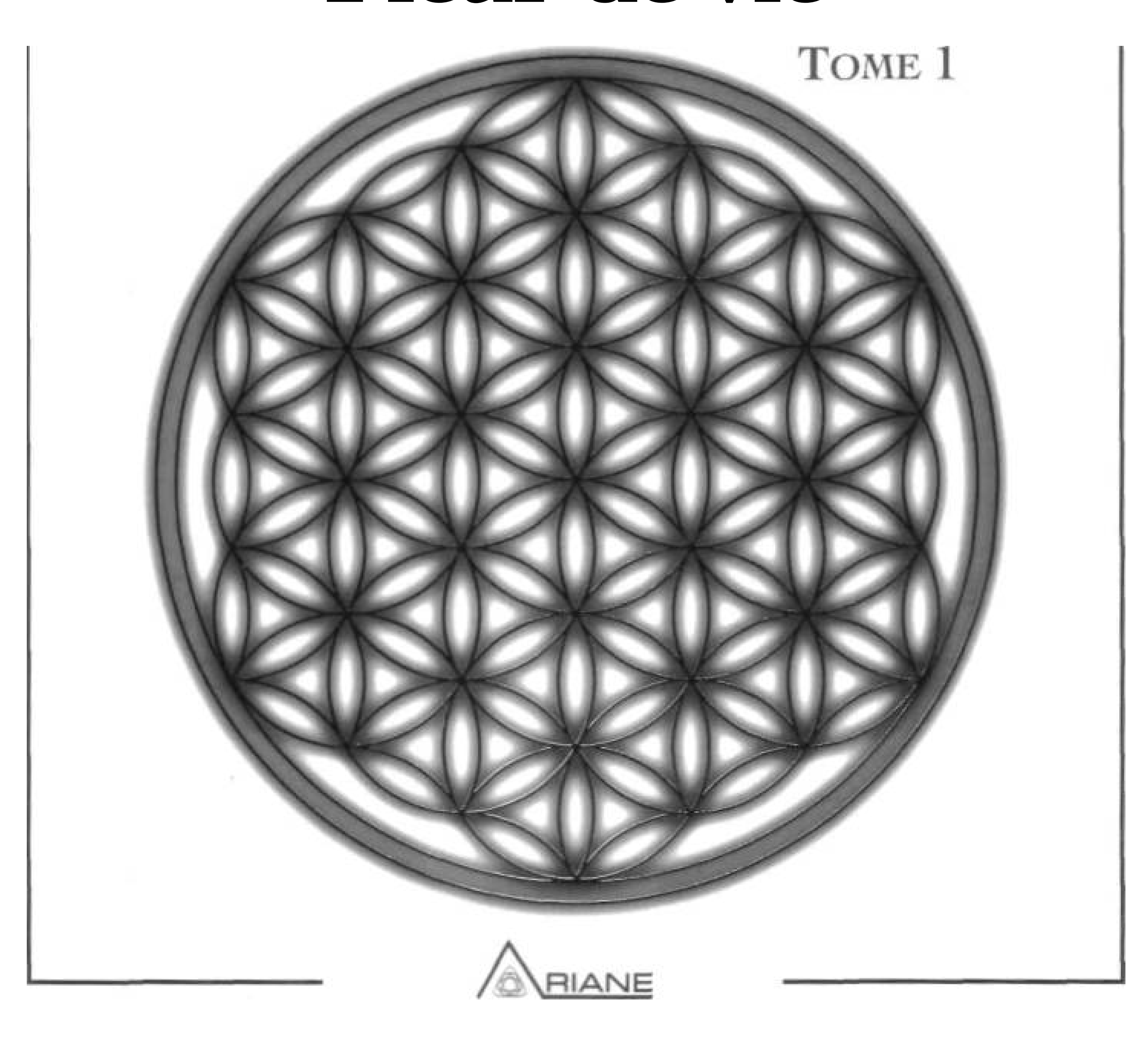
Drunvalo Melchizédek

L'ancien secret de la Fleur de vie



L'ancien secret de la Fleur de vie

Jadis, tout ce qui vivait dans l'univers reconnaissait la Fleur de vie comme le modèle fondamental de la création — une conception géométrique qui permettait d'entrer et de sortir du plan de l'existence physique. Puis, d'un très haut niveau de conscience, l'évolution dans les expériences de la dualité nous a voilé qui nous étions vraiment. Cependant, le secret de la Fleur de vie a été conservé pendant des milliers d'années dans les anciens artefacts et sculptures du monde entier, et encodés dans les cellules mêmes de toute vie.

Nous sortons maintenant de ce long sommeil, secouant les vieilles croyances dépassées de nos esprits. À travers les fenêtres de la perception, nous jetons un regard neuf sur la lumière dorée du nouveau courant de pensée qui voit le jour. Ce livre est l'une de ces fenêtres.

Drunvalo Melchizédek présente ici, avec texte et illustrations à l'appui, la première partie de l'atelier Fleur de vie : il nous révèle comment nous sommes venus à être ce que nous sommes, pourquoi le monde est ce qu'il est, ainsi que les énergies subtiles qui permettent à notre conscience de s'épanouir dans toute sa beauté.

La géométrie sacrée est la forme qui sous-tend notre être ; elle pointe vers un ordre divin dans notre réalité. Nous pouvons suivre cet ordre de l'atome invisible jusqu'aux étoiles infinies, nous retrouvant à chaque pas. Par cette information, Drunvalo Melchizédek vous trace un sentier, mais entre les lignes et les dessins se cachent les joyaux féminins de la compréhension intuitive. Vous pourrez les voir étinceler autour de certaines des idées provocatrices suivantes :

0 **Le rappel de notre passé perdu**
Comment la chute de l'Atlantide a modifié notre réalité.

0 **Le secret de la Fleur exposé au grand jour**
La géométrie sacrée, le germe de vie, l'étoile tétraédrique, l'univers fréquentiel, le changement des pôles magnétiques de la Terre.

0 **Le sombre côté de notre présent et de notre passé**
Notre terre menacée, la période glaciaire, l'histoire du monde.

0 **L'étape où l'évolution du monde s'est arrêtée et où la grille d'énergie christique fut activée**

0 **Le rôle de l'Egypte dans l'évolution de la conscience**
La mort, la résurrection et l'ascension, la splendeur d'Akhenaton, l'histoire de la Genèse.

0 **Ce que signifient la forme et la structure**
Le tube torus, le labyrinthe, l'Oeuf de vie, les solides de Platon, les cristaux vivants.

0 **La géométrie du corps humain**
Le canon de Léonard de Vinci, le mystère des dessins maçonniques, le nombre d'or, le ratio Phi, la séquence Fibonacci.



La vie de Drunvalo Melchizédek se déroule comme une série de percées dans l'expérience humaine. Il a d'abord étudié la physique et l'art à l'Université de la Californie à Berkeley, mais c'est après cette période que, selon lui, il a acquis la plus grande partie de son savoir personnel. Au cours des 25 dernières années, il a poursuivi sa démarche sous la direction de plus de 70 enseignants dans tous les systèmes de croyance et de compréhensions spirituelles, ce qui lui a procuré un large éventail de connaissances et beaucoup de compassion et d'acceptation.

Depuis quelque temps maintenant, il partage sa large vision avec le reste de l'humanité par le biais du programme Fleur de vie et de la méditation Mer-Ka-Ba. Cet enseignement explore chaque zone de la compréhension humaine et étudie le développement du genre humain depuis les civilisations anciennes jusqu'au temps présent ; il permet de bien comprendre l'état de conscience actuel du monde et ce qui est requis pour effectuer une transition douce vers le XXI[e] siècle.



ISBN 2-920987-44-5

L'ancien secret
de
LA FLEUR DE VIE

Tome 1



Une transcription éditée
de l'atelier Fleur de vie
présenté publiquement
en l'honneur de notre mère la Terre,
de 1985 à 1994-

Livre écrit et révisé par

Drunvalo Melchizédek

Titre original anglais : The Ancient Secret of the Flower of Life

Published by
Light Technology Publishing
P. O. Box 3540
Flagstaff, AZ 86003

Ariane Éditions inc.
1209, av. Bernard O., bureau 110, Outremont, Qc, Canada H2V 1V7
Téléphone : (514) 276-2949, télécopieur : (514) 276-4121
Courrier électronique : ariane@mlink.net

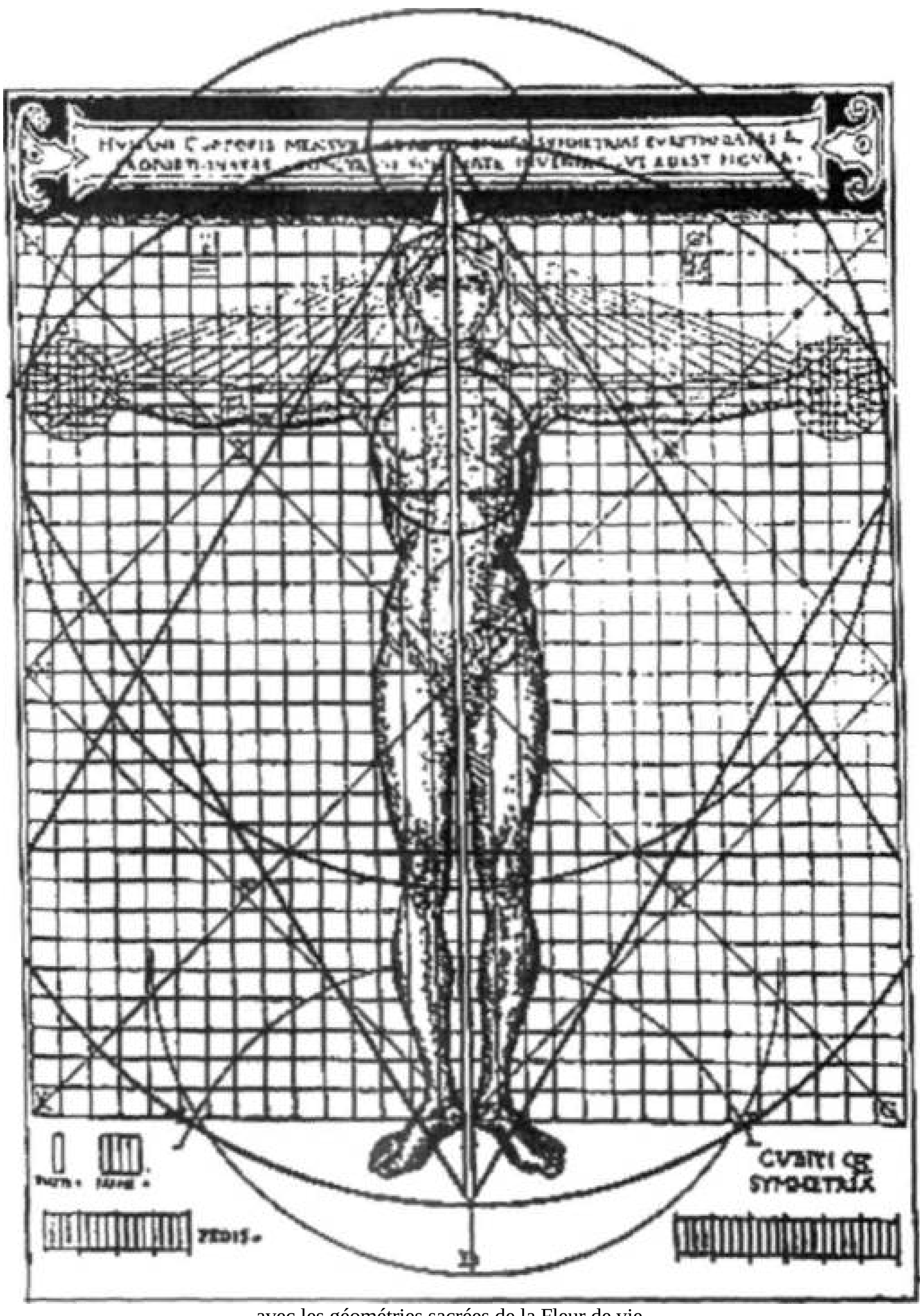
Traduction : Yves D. Martin
Révision linguistique : Monique Riendeau, Marielle Bouchard
Graphisme : Cari Lemyre
Mise en page : Bergeron Communications Graphiques

ISBN : 2-920987-44-5
Dépôt légal : 1er trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de Paris

Diffusion
Québec : ADA Diffusion - (450) 929-0296
Site Web : www.ada-inc.com
France : D.G. Diffusion - 05.61.000.999
Belgique : Rabelais - 22.18.73.65
Suisse : Transat - 23.42.77.40

Imprimé au Canada

Les proportions du corps humain, selon Vitruvius*,



avec les géométries sacrées de la Fleur de vie.

* Ingénieur militaire et architecte romain du \" siècle av. J.-C. (NDE)

Remerciements

Tant d'êtres - plusieurs centaines - ont contribué à la réalisation de ce livre ! Je ne peux pas tous les citer, mais je ressens le besoin d'en nommer au moins quelques-uns.

Tout d'abord, je souhaite honorer les deux anges* qui sont depuis longtemps entrés dans ma vie et m'ont guidé avec tant d'amour. Ensuite, j'adresse toute ma reconnaissance à Thot, le maître ascensionné de l'Atlantide, de l'Egypte et de la Grèce, qui m'a transmis une grande partie des informations contenues dans ce livre. À ma famille, tout particulièrement à ma femme Claudette et à mes enfants, qui m'honorent tous du plus grand amour et dont je tire la plus grande inspiration. Aux 200 facilitateurs et plus, qui pratiquent et enseignent le contenu des ateliers Fleur de vie dans 33 pays, et dont les comptes rendus, le soutien et l'amour me permettent de rester fort. Aux milliers d'étudiants qui m'ont écrit pour me dire combien ce travail a changé leur vie, ce qui m'a donné la force de continuer. À Livea Cherish, qui a tout transcrit à partir des cassettes vidéo, et à Margaret Pinyan, dont les compétences en correction ont fait en sorte que ce volume puisse se lire si facilement. À Tim Stouse, qui a créé environ la moitié des graphismes sur ordinateur, et à Michael Tyree, qui a créé l'autre moitié, ce qui rend possible la compréhension du texte.

À vous qui êtes trop nombreux pour pouvoir tous être nommés, un grand merci du fond du cœur avec l'espérance que ce travail aide en fait chaque lecteur à comprendre qui il est réellement afin qu'ensemble nous puissions créer un monde plus aimant — et peut-être même un univers plus aimant ! Merci, chers êtres.

* Les grands êtres de lumière qui lui sont apparus tôt dans sa carrière. L'un était vêtu de vert et irradiait la même couleur pastel, alors que les vêtements et l'aura de son compagnon étaient du violet le plus exquis.

Préface

Un seul esprit.

Bien avant que le Sumer existe, que Saqqara ait été construit en Egypte et que prospère la vallée de l'Indus, l'esprit de Dieu, la divine présence, animait les corps humains et dansait au sein même des grandes cultures. Le sphinx connaît la vérité. Nous sommes beaucoup plus que ce que nous savons sur nous-mêmes. Nous avons seulement oublié.

La Fleur de vie était connue de toute vie et elle l'est encore de nos jours. Par toute vie, je veux dire non seulement sur cette planète, mais aussi partout ailleurs ; tout le monde savait et sait encore qu'elle représente la géométrie même de la création tout entière - la voie qui y mène et qui nous en fait sortir. L'Esprit nous a créés à cette image, c'est-à-dire selon cette géométrie. Vous savez que c'est vrai ; c'est inscrit dans votre corps même, en fait, dans tous vos corps.

Loin dans notre passé, nous vivions dans un état de conscience élevé mais il se produisit une « chute », quelque chose qui remonte maintenant peu à peu à la mémoire. La résurgence de cet ancien état de conscience nous changera à tout jamais et nous permettra de réaliser qu'il n'existe qu'un seul esprit, un seul Dieu, un seul être.

Ce que vous êtes sur le point de lire est le compte rendu de ma progression à travers cette réalité, ce que j'ai appris sur Dieu, le Grand Esprit, et sur les rapports que chacun de nous entretient avec toute vie, et partout. Je vois le Grand Esprit dans les yeux de chaque personne rencontrée et je sais que Dieu est en chacun de nous. Vous avez déjà au plus profond de vous-mêmes toutes les informations que je vais vous donner. Lorsque vous les lirez pour la première fois, il pourra vous sembler n'avoir jamais entendu parler de cela, mais la vérité est tout autre. Ces informations sont très anciennes. Vous pourrez vous souvenir de choses qui sont enregistrées profondément en vous et j'espère que ce livre déclenchera votre mémoire, de manière que vous puissiez réaliser qui vous êtes, pourquoi vous êtes ici-bas et quel est le but de votre présence sur cette terre.

Je prie pour que ce volume soit une bénédiction dans votre vie et vous révèle à vous-mêmes, à quelque chose à propos de vous-mêmes qui est très, très ancien. Je vous remercie de partager cette quête avec moi. Je vous aime profondément, car, en vérité, nous sommes de vieux amis. Nous faisons tous partie de cette même unité qu'on appelle encore Dieu.

Drunvalo

Table des matières

Note aux lecteurs

L'atelier Fleur de vie a été présenté dans le monde entier par Drunvalo, de 1985 à 1994. Cet ouvrage est basé sur une transcription de la troisième version officielle de l'atelier Fleur de vie enregistrée sur équipement vidéo à Fairfield, dans l'Iowa, en octobre 1993. Chaque chapitre correspond plus ou moins au contenu numéroté des vidéos. Nous avons cependant changé le format écrit quand nous jugions que c'était nécessaire afin de rendre le texte aussi clair que possible. Nous avons réorganisé certaines phrases, quelques paragraphes et parfois même des sections entières, de manière que vous, lecteurs ou lectrices, puissiez en étudier les pages avec la plus grande facilité.

Veuillez aussi noter que nous avons ajouté les suppléments les plus récents dont nous disposions dans plusieurs parties de ce volume ; ils sont en caractères gras. Ces informations additionnelles commencent habituellement sous la forme d'un nouveau paragraphe situé directement en dessous du texte courant. Puisque tant d'informations ont été données au cours de l'atelier, nous avons divisé les sujets en deux parties, dont chacune possède sa propre table des matières. Le volume 2 suivra plus tard.



Introduction

Un des buts visés dans cet ouvrage est d'aider les lecteurs à devenir conscients de certains événements qui se sont déjà déroulés sur cette planète, qui se déroulent en ce moment ou qui vont se dérouler, des événements qui influencent radicalement notre conscience et la manière dont nous vivons aujourd'hui. Si nous comprenons notre situation présente, nous pouvons nous ouvrir à une nouvelle conscience, à cette nouvelle humanité qui émergera sur la Terre. De plus, le but qui me tient peut-être le plus à cœur est de vous encourager à vous souvenir de qui vous êtes réellement et de vous donner le courage d'offrir vos dons au monde. Dieu a accordé à chacun de nous un talent unique qui, lorsqu'il est *vraiment* vécu, a le pouvoir de faire de ce monde physique un monde de pure lumière.

J'aurai recours aux mathématiques et à la science afin de démontrer avec évidence comment nous en sommes arrivés là en tant qu'êtres spirituels évoluant dans le monde physique. Et ceci, afin de convaincre le lobe gauche du cerveau, notre partie analytique, qu'il n'existe qu'une seule conscience, ou un seul Dieu, et que nous faisons tous partie de cette unité. Ce point est important, car il a pour effet de rééquilibrer les deux lobes. Ce nouvel équilibre active la glande pinéale et permet au prana, à l'énergie vitale ou force de vie, de pénétrer jusque dans les parties les plus intimes de notre être physique. Alors, et seulement alors, l'existence du corps de lumière qu'on appelle le *Mer-Ka-Ba* est-elle rendue possible.

Comprenez cependant que la preuve manifeste dont j'ai tiré toutes ces informations n'est en elle-même d'aucune importance. Dans la plupart des cas, ces informations pourraient être remplacées par d'autres sans nullement modifier le résultat. J'ai de plus commis de nombreuses erreurs parce que je suis maintenant humain. Ce que je trouve pourtant le plus intéressant ici, c'est que chaque fois que j'ai fait une erreur, cela m'a mené à une compréhension encore plus profonde de la réalité et des vérités supérieures. Par conséquent, si vous trouvez une autre erreur, continuez à investiguer plus en profondeur. Si vous restez accrochés à l'information en surestimant sa valeur, vous passerez complètement à côté du sujet. Ce que je vous dis ici est de la plus haute importance si vous voulez comprendre le contenu de cet ouvrage.

Je décrirai aussi mes expériences personnelles mais j'admets volontiers que beaucoup d'entre elles paraîtront trop fantastiques pour être vraies, du moins aux yeux du public en général. Elles n'auraient sans doute pas paru aussi incroyables aux yeux de nos lointains ancêtres. Chose certaine, c'est à vous de décider si tout ceci est vrai ou si ce sont là des

histoires - et même, si tout ceci est important ou non. Écoutez attentivement ce que vous dit votre cœur, car il connaît toujours la vérité. Dans le volume 2, je partagerai avec vous du mieux que je le pourrai la connaissance et la pratique d'une technique de respiration particulière qui vous permettra d'avoir à nouveau accès à un état de conscience bien supérieur à celui dans lequel nous sommes tous nés. Nous souvenir de ce souffle, c'est nous reconnecter au corps de lumière du Mer-Ka-Ba. C'est un des buts essentiels de ce travail.

Et maintenant, voici un bref récit sur la manière dont ce livre est né. Quelques pages porteront sur les deux anges. Par conséquent, je ne commencerai pas par cela mais plutôt par les événements qui suivirent. En 1985, les anges me demandèrent d'initier peu à peu les gens à la méditation du Mer-Ka-Ba. Elle m'avait été donnée pour la première fois en 1971 et je la pratiquais depuis ce temps-là, mais sans devenir instructeur. Ma vie était facile et bien remplie. Je me sentais tout à fait à l'aise et je ne voulais pas trop travailler. Les anges m'informèrent que lorsque quelqu'un reçoit une connaissance spirituelle, celle-ci doit être partagée avec autrui, car c'est là une des lois de la création.

Je savais qu'ils avaient raison et décidai d'organiser ma première classe au printemps de 1985. En 1991, mes ateliers étaient pleins à craquer et les noms de plusieurs centaines de personnes remplissaient mes listes d'attente. Je ne savais plus comment m'y prendre pour rester accessible à toute personne désireuse de recevoir ces informations. En fait, je n'y arrivais plus !

Par conséquent, en 1992 je pris la décision de mettre en circulation une série de cassettes vidéo sur mon atelier et de les laisser se propager dans le monde entier.

En moins d'un an, les ventes explosaient mais un gros problème persistait. La plupart des gens qui voyaient les vidéos ne pouvaient pas comprendre leur contenu parce qu'elles étaient hors du contexte spirituel habituel. Je fis une conférence dans l'État de Washington à laquelle quatre-vingt-dix personnes assistèrent. Chacune avait vu les vidéos mais n'avait jamais participé à un de mes ateliers. C'est là que je réalisai que quinze pour cent environ des gens de ce groupe savaient comment vivre la méditation en utilisant uniquement les instructions glanées dans les vidéos. Le système ne fonctionnait pas. Quatre-vingt-cinq pour cent de ces gens-là avaient l'esprit trouble et ne comprenaient pas les instructions.

Je retirai immédiatement ces vidéos du marché, ce qui n'arrêta pas pour autant la vente de copies piratées. Les gens désiraient à tout prix ces informations et continuaient à copier les vidéos pour les diffuser dans leur entourage, les vendre ou les louer dans le monde entier. Si bien qu'en 1993, on estimait à approximativement 100 000 le nombre de vidéos de par le monde.

Je décidai alors que la seule manière de continuer à assumer ma responsabilité envers l'enseignement et la pratique de ces informations était de faire en sorte qu'un facilitateur bien entraîné soit présent lorsque quelqu'un d'autre pratiquait cette méditation pour la première fois. Par « facilitateur bien entraîné », j'entendais une personne ayant reçu un

entraînement soigneux sur la connaissance et la pratique du Mer-Ka-Ba et pouvant alors transmettre tout cela oralement à autrui. C'est ainsi que naquit le programme des facilitateurs et facilitatrices de la Fleur de vie. Aujourd'hui, on compte plus de 200 facilitateurs et facilitatrices formés par nos soins dans au moins 33 pays, et le système va bon train.

Et maintenant, les choses changent à nouveau. Les gens commencent à comprendre ce qu'est la conscience supérieure, dont sa valeur et **ses** concepts. Il est temps de laisser ce volume circuler, car je sens que les gens sont prêts. Avec un livre, on peut prendre plus de temps pour étudier le sujet, les dessins et les photos. Des informations additionnelles telles que celles qui suivent peuvent également être ajoutées :

> **Assurément, les temps ont bien changé. Selon la compagnie Dow Jones et son magazine *American Demographics* (de février 1997), une étude scientifique qui date de dix ans révèle qu'une culture toute nouvelle émerge actuellement en Amérique et dans le monde occidental. Certains l'appellent le Nouvel Âge mais on lui donne aussi d'autres noms, d'un pays à l'autre. D'après l'expérience que nous en avons, il s'agit d'une nouvelle culture mondiale dont les membres croient profondément en Dieu, en la famille, aux enfants, à l'esprit, à la Terre-mère et à un environnement sain, en la féminité, en l'honnêteté, à la méditation, à la vie sur les autres planètes et à l'unité de toute vie. Les membres de cette nouvelle culture croient aussi, selon l'étude, qu'ils sont peu et dispersés. L'étude révèle cependant, à la complète surprise de tout le monde, *qu'un adulte américain sur quatre fait partie de cette nouvelle culture - soit 44 millions d'individus !* Une immense transformation est donc en train de s'effectuer sous nos yeux. Maintenant que les commerçants ont pris conscience de l'énormité de ce nouveau marché, vous pouvez parier que les choses vont bien changer. Tout, depuis le contenu des films et des émissions de télé jusqu'à l'utilisation de l'énergie en passant par le genre de nourriture que nous consommons et bien davantage encore, sera influencé par ce mouvement. Finalement, notre interprétation de la réalité va également devoir être remise en question. Non, assurément, vous n'êtes pas seuls, et il ne va pas falloir longtemps pour que ce fait soit apparent pour tout le monde.**

Depuis que les deux anges me sont apparus en 1971, je suis leurs conseils de près et c'est tout aussi vrai aujourd'hui. Ils m'ont appris la méditation du Mer-Ka-Ba, et c'est elle qui importe en raison des informations qu'elle renferme. Je donne ces informations dans le seul but de clarifier le sujet, de manière que l'on puisse entrer dans un état de conscience particulier.

Comprenez bien que de 1971 à 1985 environ, époque à laquelle je recevais les informations scientifiques ayant trait à ce travail, je pensais que tout cela concernait seulement ma propre croissance personnelle. Après avoir lu un rapport ou un article de magazine scientifique, je le jetais souvent au panier sans réaliser que dans le futur il me faudrait

prouver tout ce que j'avançais. J'ai pu néanmoins retrouver d'autres copies de la plupart de ces articles, mais pas dans tous les cas. Toutes ces informations doivent maintenant être disséminées, car vous, le grand public, le demandez et l'exigez. Je vous donnerai donc les preuves de mes déclarations autant que faire se peut, puisque plusieurs documents sont encore manquants.

Une partie de ces informations provient également de sources non scientifiques, soit des deux anges et de communications avec des êtres vivant dans d'autres dimensions. Vous comprendrez que « la science pure » doive être mise à part de toute source considérée comme psychique. En effet, les scientifiques cherchent à tout prix à préserver leur crédibilité. Cela dit, c'est comparable à un homme affirmant à une femme que ses sentiments et son intuition ne sont pas valables et que seule la logique mène à la vérité. Naturellement, la femme sait bien que pour elle, c'est tout autre ; sa voie est celle de la vie elle-même, où tout coule de source. Elle n'agit pas particulièrement avec une « logique mâle », mais la logique a néanmoins sa place. Personnellement, je crois aux deux, soit à un équilibre entre la logique et l'intuition.

Si vous pouvez concevoir une personne utilisant à la fois la science et ses capacités psychiques pour explorer la réalité, vous êtes au bon endroit. Autant que possible, je ferai une différenciation entre les deux types d'informations, de manière que ce soit clair pour les lecteurs. Cela veut dire que vous devrez aller à l'intérieur de vous-mêmes afin de voir si ces informations sont correctes dans votre monde. Si quelque chose n'est pas ressenti comme étant vrai, renoncez-y et continuez votre chemin. Dans le cas contraire, vivez-le et voyez si c'est vraiment vrai. Mais je suis persuadé que le cerveau à lui seul ne connaîtra jamais la vérité ou ce qu'est la réalité, à moins de s'unir au cœur. Le masculin et le féminin se complètent l'un l'autre.

En lisant cet ouvrage, deux choix s'offrent à vous. Ou vous considérez les choses du point de vue du lobe gauche de votre cerveau, le côté masculin, et prenez des notes et analysez chaque page avec soin, *ou bien* vous observez tout du lobe droit, le côté féminin, en lâchant prise et en ne pensant plus - en « sentant », en observant comme si vous voyiez un film, dans un état d'expansion et non de contraction. L'un ou l'autre marcheront.

Finalement, alors que je préparais ce livre, il me fallut prendre une autre décision. Pouvais-je révéler tous les détails de la méditation, à savoir le Mer-Ka-Ba même ? Je sens toujours qu'apprendre de la bouche d'un instructeur est ce qu'il y a de mieux. Pouvez-vous escompter passer par le stade final du bouddhisme tibétain après avoir lu un seul livre sur le sujet ? J'ai donc décidé de vous donner ici tout ce qui a été communiqué du temps des vidéos de 1993, en vous conseillant de pénétrer avec soin dans le domaine du Mer-Ka-Ba et de chercher à contacter un facilitateur ou une facilitatrice de la Fleur de vie. Toutes ces informations ne seront données qu'à la fin du deuxième volume. J'ai beaucoup appris sur le Mer-Ka-Ba, en plus de tout ce qui est écrit ici. Cette connaissance ne peut qu'être transmise oralement et à partir de mon expérience personnelle.

La raison pour laquelle je vais vous donner toutes les informations est la suivante : au moins sept auteurs ont déjà publié ce travail sous une forme ou une autre. Certains m'ont recopié mot pour mot, alors que d'autres m'ont interprété ou ont utilisé mes photos, mes dessins et mes illustrations de géométrie. Quelques-uns seulement m'ont demandé la permission. Chose certaine, ces informations sont maintenant largement répandues dans le public. Si je souligne tout cela, ce n'est pas pour me protéger mais bien pour préserver l'intégrité de ce travail. Toutes ces informations appartiennent à l'univers et non pas à moi personnellement. Seules la véracité des informations et votre compréhension claire à leur sujet m'intéressent.

Des instructions précises pour la méditation sont disponibles sur Internet (voir le site Web www.floweroflife.com). Bien entendu, le sens caché n'est révélé que par votre propre expérience ! Vous devez vivre cela personnellement. D'autres informations sur Internet sont fausses. On me présente comme étant l'auteur de ceci ou de cela alors qu'en fait, je ne le suis pas. Beaucoup d'informations sur la Fleur de vie sont également fausses ou dépassées. Espérons que ce premier volume et celui qui suivra rendront plus clair tout ce qui a été voilé ou déformé jusqu'ici. Je comprends bien que tout ce que ces gens ont fait provenait directement du cœur et qu'ils ne cherchaient qu'à exprimer la vérité, mais c'est aussi la responsabilité que j'ai envers vous.

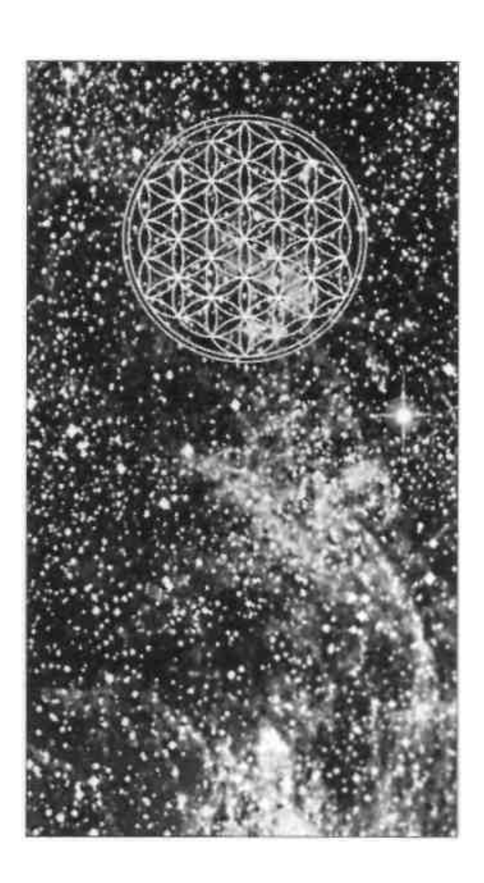
Par conséquent, afin d'être clair et que tout reste en bon ordre, j'écris ce livre pour tous ceux qui désirent vraiment comprendre et connaître la vérité.

En tout amour et esprit de service,

Drunvalo Melchizédek

U N

Le souvenir de notre passé ancien

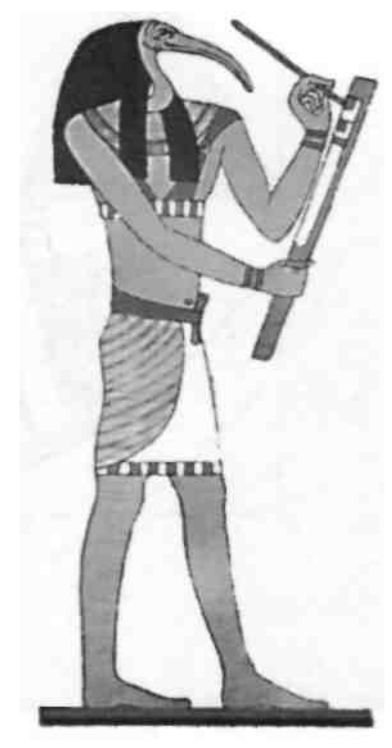


La chute de l'Atlantide et son influence sur notre réalité présente

Il y a un peu moins de 13 000 ans, quelque chose de très dramatique s'est passé, qui fait partie de l'histoire de notre planète et que nous allons maintenant explorer en détail, car cet événement influence encore de nos jours chaque aspect de notre vie. Tout ce dont nous faisons actuellement l'expérience dans notre vie journalière, depuis les technologies que nous utilisons, les guerres que nous provoquons, la nourriture que nous consommons et même jusqu'à la manière dont nous percevons notre existence, résulte directement de certains événements qui se sont déroulés vers la fin de la période atlante. Les conséquences de ces événements sont telles que la manière dont nous vivons aujourd'hui et notre interprétation de la réalité ont complètement changé.

Tout est intimement lié ! Il n'existe qu'une seule réalité et un seul Dieu, mais il y a de nombreuses manières d'interpréter cette réalité. En fait, on pourrait dire que ce nombre est pour ainsi dire infini. De nombreux êtres sont donc tombés d'accord pour maintenir certaines réalités que l'on appelle des niveaux de conscience. Pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons plus tard, il existe des réalités bien définies que bon nombre d'âmes ont choisi d'accepter, ce qui est précisément le cas avec notre réalité actuelle.

Jadis, nous vivions sur terre dans un état de conscience très exalté, en fait, bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui. Le genre d'êtres que nous étions alors est tellement au-delà de nos normes actuelles que nous sommes présentement incapables de l'imaginer. C'est à cause de ces événements particuliers qui survinrent il y a entre 13 000 et 16 000 ans que l'humanité tout entière a chuté depuis ces hauts sommets de la conscience, passant d'un plan ou d'un sous-plan d'existence à l'autre et s'enfonçant de plus en plus bas dans des mondes de plus en plus denses, jusqu'à ce que le fond soit atteint, à savoir la troisième dimension d'existence sur la planète Terre et, enfin, notre monde moderne.



Nous avons donc tous chuté - et ce fut vraiment catastrophique - notre conscience étant prise dans l'étau d'une spirale descendante

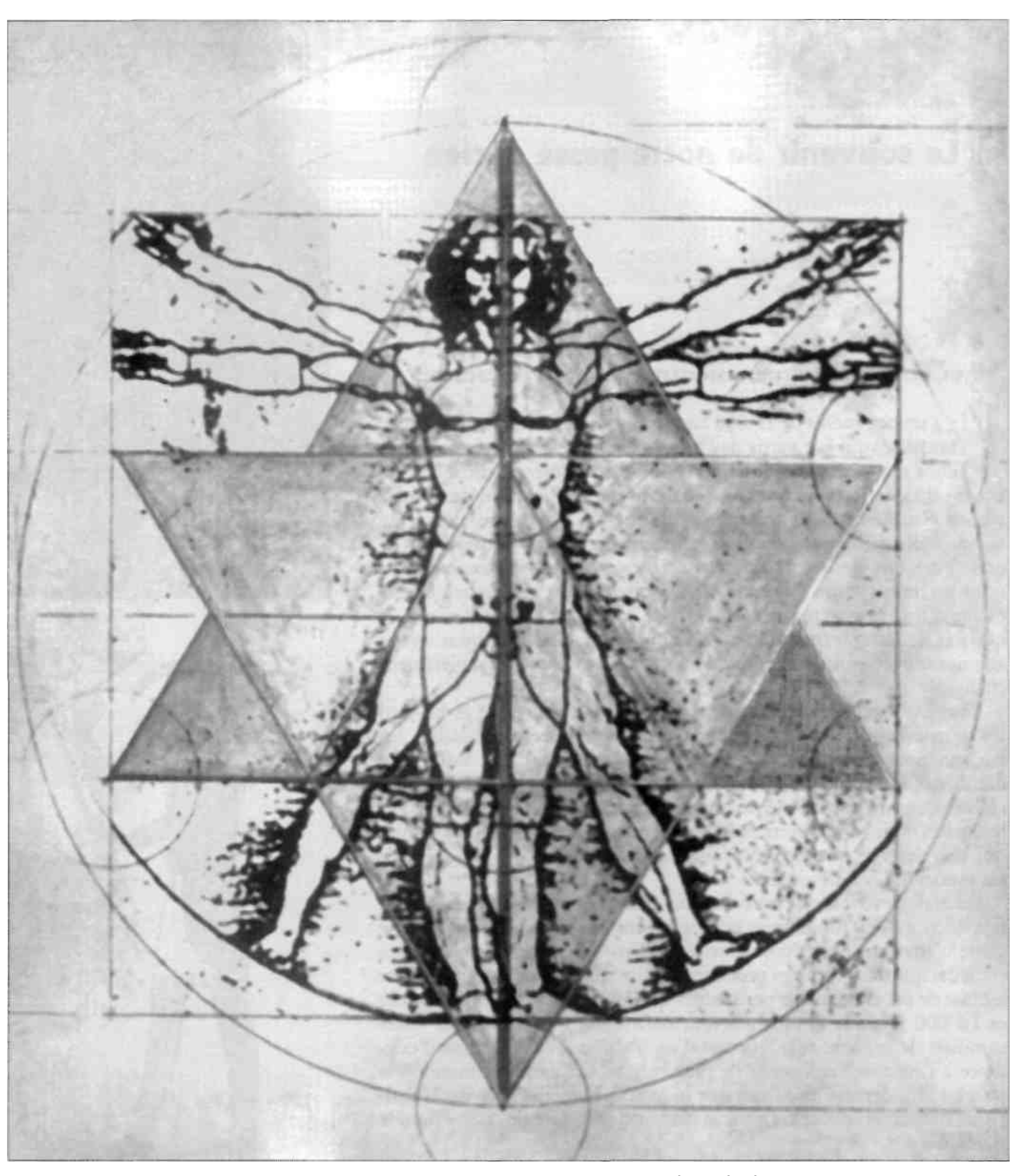
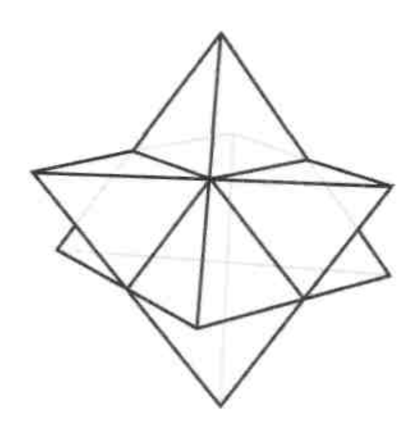
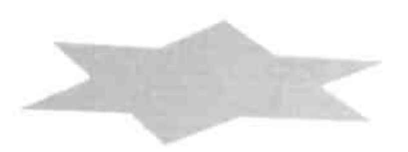


Illustration 1-1. Chacun de nous est inscrit dans le volume d'une étoile tétraédrique.





incontrôlable qui nous fit traverser de nombreuses dimensions d'existence. Nous perdîmes tout contrôle et fûmes tous précipités dans le vide interdimensionnel, notre descente ne s'arrêtant que dans la troisième dimension actuelle. Arrivés là, certains changements bien précis survinrent, à la fois physiologiquement et dans la manière dont nous fonctionnions au sein de cette réalité. Le changement le plus important résida dans la façon dont nous absorbons maintenant le prana, un mot hindou qui signifie la force de vie, l'énergie vitale présente partout dans l'univers. Le prana est plus important pour notre survie que l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la nourriture que nous consommons ou toute autre substance, et la manière dont nous absorbons cette énergie dans notre corps influence *radicalement* notre perception de la réalité.

Du temps de l'Atlantide et même avant, notre façon de respirer le prana était en lien étroit avec les champs d'énergie électromagnétique qui s'infusaient dans notre corps. Toutes ces formes d'énergie sont de nature géométrique et celle avec laquelle nous allons travailler est ce que nous appelons l'étoile tétraédrique, qui est en fait composée de deux tétraèdres simples imbriqués l'un dans l'autre (voir illustration 1-1). Une autre manière de définir cette forme est de dire qu'il s'agit de l'étoile de David exprimée en volume et en trois dimensions.

Le sommet du tétraèdre pointant vers le haut est exactement à une longueur de main au-dessus du sommet de la tête de l'homme nu dans le fameux dessin de Léonard de Vinci. Alors que l'extrémité du tétraèdre pointant vers le bas est exactement à une longueur de main en dessous de la plante des pieds de ce même personnage. Observez le tube central qui s'étend, bien droit, depuis le point le plus élevé de l'étoile tétraédrique jusqu'à son point le plus bas et qui passe à travers chacun des chakras ou centres énergétiques principaux du corps humain. Pour *votre* corps, ce tube de lumière a un diamètre qui est exactement celui obtenu lorsque vous joignez le pouce et le majeur de votre main. Il ressemble beaucoup à un tube fluorescent, sauf que chacune de ses extrémités correspond à celles de l'étoile tétraédrique.

Avant le chute de l'Atlantide, nous avions l'habitude d'absorber le prana simultanément par les deux extrémités du tube tout en respirant normalement, et les deux rayons praniques se rejoignaient dans le chakra de notre choix. Un aspect important de cette science ancienne, qui est encore étudiée dans l'univers tout entier, est la manière dont les deux rayons se rencontrent, ainsi que l'endroit du corps où ils le font.

Un autre centre d'importance majeure dans le corps humain est la glande pinéale, qui se trouve pour ainsi dire au centre de la cavité cervicale. Cette glande est d'une immense importance pour notre conscience. À l'origine, elle était de la grosseur d'une balle de ping-pong, mais elle dégénéra avec le temps et, aujourd'hui, elle est de la grosseur d'un petit pois, car nous avons depuis longtemps oublié son usage - et on le sait, tout ce qu'on n'utilise pas finit par s'atrophier.

À l'origine, l'énergie pranique était absorbée et rayonnait en grande quantité au centre même de la glande pinéale. Selon Jacob Liberman, auteur de *Light, the Medicine of the Future*, cette glande ressemble à un

œil et, dans un sens, c'est assurément un lobe oculaire. Elle est ronde, et on remarque une ouverture à l'une de ses extrémités ; cette ouverture est munie d'un centre cristallin qui sert à faire converger les rayons de lumière, exactement comme un œil. Elle est creuse et composée de bâtonnets qui servent de récepteurs capables de percevoir les couleurs du spectre. Le champ de vision de la glande pinéale - bien que cela n'ait pas été déterminé scientifiquement - semble être dirigé vers le haut, soit vers le ciel et les étoiles. Tout comme nos yeux, dont le champ de vision peut s'étaler jusqu'à un angle de 90 degrés, la glande pinéale a également un champ de vision de 90 degrés. Nos yeux ne peuvent pas voir ce qui se passe derrière notre tête et la glande pinéale, elle, ne peut pas voir ce qui se passe à nos pieds.

À l'intérieur de la glande pinéale - même si elle est maintenant réduite à la grosseur d'un petit pois -, on peut trouver toutes les géométries sacrées ainsi que la compréhension de la manière dont la réalité a été créée. Tout est là, dans chaque être humain. Mais nous n'avons plus cette compréhension parce que nous avons perdu la mémoire au cours de notre chute et que maintenant, nous respirons très différemment. Au lieu de continuer à absorber le prana par la glande pinéale et de le faire circuler de haut en bas et de bas en haut dans notre tube, nous avons commencé à respirer uniquement par le nez ou par la bouche, le résultat étant que le prana s'est détourné de la glande pinéale, nous obligeant à voir les choses tout à fait autrement et à tout interpréter différemment en ce qui concerne l'unique réalité. Nous appelons cela le bien et le mal ou la conscience polarisée, et c'est à cause de celle-ci que nous pensons vivre à l'intérieur d'un corps et que nous observons tout ce qui nous entoure depuis l'intérieur de ce corps. Ainsi, nous avons l'impression d'être séparés de tout. Nous sommes là, dans un corps, et tout le reste semble à l'extérieur de nous. Par conséquent, cela ne nous concerne pas. *En fait, c'est une illusion.* Cela nous semble être la vérité, mais c'est en fait une perception déformée, une illusion. C'est simplement un point de vue illusoire que nous avons adopté depuis notre chute.

Par exemple, il n'y a rien de mal avec quoi que ce soit, car Dieu contrôle parfaitement toute la création. Mais de notre point de vue, qui est polarisé, et si nous observons la planète et son évolution, nous n'aurions jamais dû connaître une telle déchéance. Selon notre perception, nous ne devrions jamais en être arrivés là dans la courbe naturelle de l'évolution. Quelque chose nous est arrivé qui n'aurait jamais dû survenir. Nous sommes passés par une mutation - vous pourriez dire que nos chromosomes se sont désorganisés. Par conséquent, la Terre est restée en état d'alerte pendant 13 000 ans et beaucoup d'êtres et de niveaux de conscience ont œuvré ensemble dans le but de découvrir ce qui pourrait nous remettre sur la voie (celle de l'ADN), là où nous étions auparavant.

Le vrai résultat de cette « chute accidentelle » de conscience et des efforts qui ont suivi pour nous remettre sur le droit chemin est pourtant quelque chose de *vraiment bon* — quelque chose d'inexpliqué et d'extraordinaire qui s'est produit. Des êtres en provenance de toutes les parties de l'univers ont décidé de nous aider à résoudre nos problèmes et ont commencé à faire des expériences dans le but de nous être utiles,

certaines étant légales et d'autres sans retenue aucune. Une de ces expériences a produit un scénario qu'aucun de nous n'avait prévu et dont personne ne pensait que cela pourrait un jour devenir une réalité, pas même l'auteur de cette idée, un membre inconnu d'une civilisation de notre lointain passé.

Le Mer-Ka-Ba

Nous allons maintenant nous concentrer sur un autre élément majeur dans cette présentation. Il y a 13 000 ans, nous étions conscients de quelque chose au sujet de nous-mêmes que nous avons complètement oublié depuis. Les champs géométriques d'énergie lumineuse qui entourent notre corps peuvent être activés d'une manière particulière, ce qui a également à voir avec notre souffle. Ces champs énergétiques tourbillonnaient jadis autour de notre corps physique à une vitesse approchant celle de la lumière, mais après notre chute ils se mirent à ralentir et finirent par s'arrêter complètement pour nous tous. Lorsque ces champs électromagnétiques sont réactivés et tourbillonnent à nouveau autour de notre corps, ils produisent ce qu'on appelle le Mer-Ka-Ba, et leur utilité au sein de notre présente réalité est inégalable. Cela nous procure une expansion de conscience à propos de qui nous sommes vraiment et nous permet une fois de plus d'atteindre des niveaux de conscience beaucoup plus élevés qu'à l'ordinaire. Dès lors, les possibilités infinies de notre être nous reviennent en mémoire.

Un Mer-Ka-Ba bien équilibré et correctement réactivé s'étend sur une longueur qui varie de seize à vingt mètres autour de nous, selon notre taille. La vitesse de rotation du Mer-Ka-Ba peut être captée par nos instruments modernes et représentée sur écran. Son apparence est



Illustration 1-2. Photo à l'infrarouge de la galaxie Sombrero. Notez la forme particulière de l'enveloppe de chaleur.

identique à celle de l'enveloppe de chaleur infrarouge qui entoure les galaxies (voir illustration 1-2). C'est la forme classique d'une soucoupe volante.

Le terme Mer-Ka-Ba est composé de trois mots égyptiens : *Mer*, *Ka* et *Ba*. Dans d'autres cultures, on trouve également les mots *merkabah*, *merkaba* et *merkavah*. Il y a plusieurs manières de les prononcer mais, généralement, on sépare les trois syllabes en mettant légèrement l'accent sur chacune d'elles. *Mer* sert à désigner une lumière tout à fait spéciale que seuls quelques initiés d'Egypte comprenaient, en particulier du temps de la XVIIIe dynastie. Ils pouvaient voir cette énergie lumineuse sous la forme de deux champs tétraédriques ou deux étoiles tétraédriques tourbillonnant à l'inverse l'une de l'autre et autour du même axe, lui-même situé au centre du corps humain. Ces roues lumineuses peuvent être activées grâce à une manière particulière de respirer. *Ka* désigne l'esprit individuel (on pourrait aussi dire l'âme individuelle) et *Ba* représente l'interprétation de l'esprit ici-bas. Dans *notre* réalité actuelle, *Ba* est habituellement défini par le corps humain et la réalité physique. Au sein des autres réalités, les esprits n'ont pas de corps comme nous en avons un. Par conséquent, *Ba* sert à désigner leurs concepts, leurs interprétations de la réalité dans laquelle ils vivent.

Le Mer-Ka-Ba est donc composé d'au moins deux champs d'énergie lumineuse qui tourbillonnent simultanément dans le sens opposé l'un par rapport à l'autre et qui ont une grande influence à la fois sur notre esprit et notre corps. C'est littéralement un véhicule interdimensionnel qui peut mener l'esprit *et le corps* (ou encore, notre interprétation de la réalité ici-bas) d'une dimension d'existence à une autre, d'un monde à un autre. En fait, le Mer-Ka-Ba est beaucoup plus que tout ceci, parce qu'il peut en même temps *créer* la réalité et traverser différentes réalités. Nous nous concentrerons principalement sur son aspect de véhicule interdimensionnel (en hébreu, le mot *Mer-Ka-Vah* signifie « chariot ») qui nous aide à retourner à la source de notre être, à l'état de conscience originel le plus exalté qui soit.

Notre retour à l'état de conscience originel

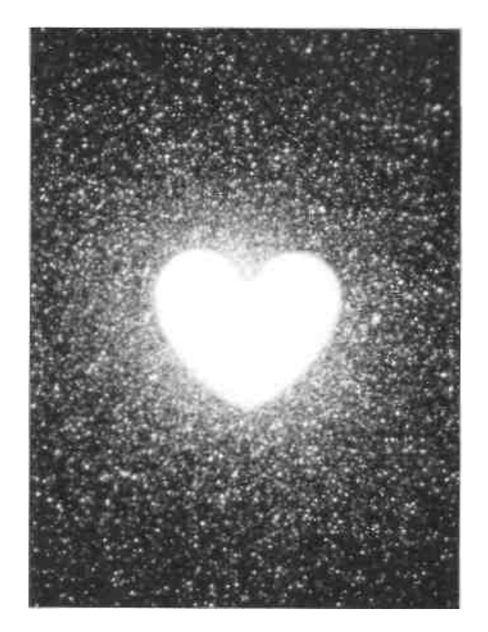
Énonçons donc clairement que le retour à notre état de conscience originel constitue un processus naturel qui peut être facile ou difficile d'accès, selon nos croyances. Disons également que s'intéresser à la partie technique et scientifique du Mer-Ka-Ba, à la manière correcte de respirer, et que le fait de réaliser mentalement que cela nous relie au schéma, à l'ossature énergétique de la création tout entière, n'est certainement pas suffisant. Au moins trois autres facteurs sont encore plus importants que le Mer-Ka-Ba, notre compréhension, notre réalisation et notre exemplification personnelle de l'amour divin. Car seul l'amour divin, qu'on appelle encore l'amour inconditionnel, constitue le facteur primordial qui permet au Mer-Ka-Ba de devenir un champ électromagnétique de lumière vivante et vivificatrice. Sans cet amour divin, le Mer-Ka-Ba n'est qu'une machine, et cette machine aura ses limites. Elle

ne pourra jamais permettre à l'esprit qui l'a créée de retourner chez lui et de se hisser à nouveau jusqu'aux niveaux les plus élevés de la conscience - le lieu, ou l'état d'être, au sein duquel il n'existe plus aucun niveau.

Nous devons donc faire l'expérience de l'amour inconditionnel et l'exprimer afin de nous élever jusqu'à cet état dans lequel il n'y a plus aucune dimension. Et le monde entier évolue rapidement vers cet état. Nous nous éloignons tous de ce sentiment de séparation dans lequel nous nous voyons à l'intérieur d'un corps physique, observant un monde extérieur qui nous paraît étranger. Ce point de vue va bientôt disparaître et sera remplacé par un autre, où nous aurons le sentiment, la connaissance absolue que nous faisons intimement partie de l'existence tout entière et de toutes ses manifestations. Ce nouveau sens, cette nouvelle réalisation continuera à croître en nous, alors que nous nous élevons de plus en plus haut et passons à travers des niveaux d'existence de plus en plus exaltés tout au long de notre voyage de retour jusqu'à notre véritable demeure.

Plus loin dans cet ouvrage, nous explorerons plusieurs moyens d'ouvrir notre cœur en vue de raviver cet amour inconditionnel et compassionnel, de telle sorte que nous puissions en faire directement l'expérience. Si vous pouvez simplement laisser ce genre d'amour apparaître dans votre vie, vous découvrirez des choses à propos de vous-mêmes que vous ne connaissiez pas auparavant.

Chers lecteurs, il existe des manières d'être, au cours des ateliers, qu'on ne peut ni reproduire ni expliquer sur vidéo, sur cassette ou dans ce livre, car elles relèvent entièrement du domaine de l'expérience personnelle vécue. Ces états d'être sont tout aussi importants que la connaissance livresque, car sans eux, la connaissance tout entière est sans valeur. Le seul moyen que nous ayons de vous offrir ces expériences dans le présent est la tradition orale qui ne peut être transmise qu'au cours d'un atelier. Mais il se peut qu'à l'avenir, cela change aussi.



Une réalité plus grande, plus vaste

Une autre composante sur laquelle nous allons focaliser notre attention est connue sous bien des appellations. Les expressions que nous utilisons le plus actuellement sont les suivantes : le moi supérieur, le soi divin et la conscience divine. Dans la réalité plus vaste de cet être divin que nous sommes, nous existons dans plusieurs mondes simultanément. Il y a tant de dimensions d'existence, tant de mondes différents que cela surpasse presque notre capacité de tous les concevoir. Ces divers niveaux d'existence sont très précis et mathématiques, car la progression qui existe entre eux, tout aussi bien que les longueurs d'onde dont ils sont composés, est identique à ce que l'on rencontre lorsqu'on étudie la gamme musicale avec ses octaves et ses progressions chromatiques, et d'autres aspects de l'existence. Mais pour le moment, disons que votre conscience de la troisième dimension reste coupée de votre être divin,

cette partie supérieure et spirituelle de vous-mêmes que l'on qualifie d'après les termes mentionnés plus haut. Par conséquent, nous n'êtes conscients que de ce qui se passe ici-bas sur la Terre. Pour les êtres qui n'ont pas chuté comme nous l'avons fait, cet état de choses n'est pas normal. Ce qui l'est, c'est que l'on soit simultanément conscients de l'existence de plusieurs niveaux de conscience, tout comme dans les accords de musique, jusqu'à ce que l'on devienne finalement conscients de tout, et partout à la fois. L'exemple qui suit est peu courant, mais il démontre bien ce dont je vous parle ici.

En ce moment, je suis en communication avec une personne qui est consciente de nombreux niveaux d'existence simultanés. Les experts et les savants qui étudient cette femme en perdent la voix ; ils ne peuvent comprendre comment elle arrive à cela. Elle peut rester assise dans une pièce et observer en même temps ce qui se passe au plus profond de l'espace. La NASA a vérifié ses déclarations en lui demandant de « voir » un de ses satellites et de lire les indications données par les instruments de bord, ce qu'elle fit sans hésiter, comme si elle était physiquement là. Ces savants de la NASA ne pouvaient pas en croire leurs oreilles ! Elle leur expliqua qu'elle volait dans l'espace, tout à côté du satellite, et qu'elle pouvait lire tous les instruments de bord. Elle s'appelle Mary Ann Schinfield. Elle est assurément aveugle et pourtant, elle peut marcher dans une pièce sans que personne ne se doute de sa condition. Comment fait-elle tout ceci ?

Elle m'a récemment téléphoné et au cours de notre conversation, elle m'a demandé si j'étais intéressé à tout voir par ses propres yeux. Bien sûr, je répondis par l'affirmative. Après quelques respirations, ma capacité de voir augmenta soudain et je pus tout observer à travers ce qui me parut être un énorme écran de télévision. C'était ahurissant. J'avais l'impression de voler rapidement dans l'espace, mais sans mon corps. Je pouvais voir très clairement les étoiles par les yeux de Mary Ann, alors que nous nous déplacions ensemble dans l'espace parmi un groupe de comètes. Elle était très près de l'une d'entre elles.

C'est certainement une des meilleures expériences hors du corps auxquelles il m'ait été donné de participer ! Tout autour de cet énorme écran de télé il y avait de douze à quatorze écrans beaucoup plus petits, et chacun d'entre eux projetait des images et des scènes à grande vitesse. Un des petits écrans situés dans le haut à droite projetait rapidement une série d'images telles que des triangles, des ampoules électriques, des cercles, des lignes ondulées, des arbres, des carrés, etc. Il permettait à cette femme de voir ce qui se passait dans son environnement immédiat, là où était son corps. Elle pouvait très bien « voir » grâce à ces images apparemment sans rapport les unes avec les autres. Un autre écran, dans le bas à gauche, lui permettait de communiquer avec d'autres formes de vie de nature extraterrestre présentes dans notre système solaire.

Voilà donc une personne incarnée dans un corps terrestre et qui en même temps conserve la mémoire parfaite de ses expériences dans les autres dimensions. Cette manière d'interrompre la réalité est inhabituelle, c'est le moins qu'on puisse dire. Normalement, les gens ne voient pas de grands écrans de télé à l'intérieur de leur tête, mais la vérité est

bel et bien celle-ci : nous vivons tous dans beaucoup d'autres mondes simultanément, même si nous n'en sommes pas nécessairement objectivement conscients.

Présentement, vous vivez sans doute dans cinq niveaux différents ou plus. Quand bien même il y aurait une cassure, un vide entre cette dimension actuelle et les autres, vous guéririez pour ainsi dire cette cassure en vous connectant avec votre être divin, votre moi supérieur. À partir de cette nouvelle association avec notre conscience divine, nous commençons à nous éveiller aux dimensions d'existence situées au-dessus de nous, et ces dimensions, ainsi que les êtres qui les peuplent, deviennent également peu à peu conscients de nous ! Ce rapport que nous avons avec notre moi supérieur constitue sans doute l'élément le plus important qui puisse survenir dans notre vie — en tout cas, c'est beaucoup plus important que la compréhension des informations que je vous donne. Cette liaison, on pourrait presque dire ce pacte avec votre moi supérieur, est même encore plus importante que le fait d'apprendre à réactiver votre Mer-Ka-Ba. En effet, si vous vous reconnectez consciemment avec votre moi divin, vous recevrez des informations très claires sur la manière de progresser pas à pas à travers *n'importe quelle* réalité et saurez comment retourner chez vous, jusqu'au sein même de la pleine conscience de Dieu. Lorsque vous vous reliez directement avec la divine présence à l'intérieur de vous, tout le reste vous est automatiquement donné par surcroît. Vous aurez toujours votre vie à vivre, mais tout ce que vous ferez aura un grand pouvoir et il y aura beaucoup de sagesse dans vos actes, vos pensées et vos émotions.

La *manière exacte* de nous reconnecter avec notre conscience divine est ce que nous essayons tous de trouver, y compris moi-même. Beaucoup parmi ceux qui sont parvenus à rétablir le contact ne savent pas au juste comment ça leur est arrivé. Je tenterai donc, alors que les pages de ce livre s'ajoutent une à une, d'expliquer exactement la manière de contacter votre moi supérieur. Je m'efforcerai de faire au mieux dans ce sens.

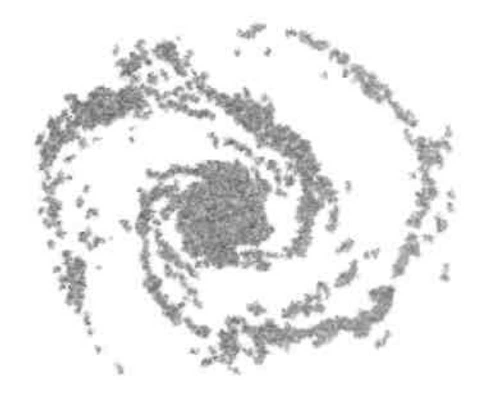
Les réalités des lobes gauche et droit du cerveau

Il y a un autre élément dans ce tableau. Nous allons passer pour ainsi dire la moitié de notre temps à nous familiariser avec des informations ayant trait au lobe gauche, à savoir les géométries et la présentation des faits, tout un tas d'informations que les esprits portés vers la spiritualité considèrent généralement comme sans importance. Je m'attarderai à cet aspect parce que lors de notre chute, nous nous sommes divisés en deux - je devrais dire en trois, mais principalement en deux composantes principales que nous appelons le masculin et le féminin. Le lobe droit, qui contrôle le côté gauche du corps, constitue notre aspect féminin, quand bien même il ne serait en réalité ni mâle ni femelle. Il s'agit simplement de notre composante psychique et émotive. Cette composante *connaît* la vérité qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que l'unité est tout

ce qui existe. Cet aspect de nous-mêmes ne peut pas très bien l'expliquer, mais il sait intuitivement ce qu'est la vérité à propos de tout. Par conséquent, peu de problèmes surgissent à partir de notre composante féminine.

Le problème réside dans le lobe gauche du cerveau - notre composante masculine. Etant donné l'orientation naturelle du lobe gauche -qui n'est en fait que le reflet inversé du lobe droit -, sa composante logique pointe vers l'avant (domine davantage), alors que pour le lobe droit, cette composante logique est en retrait (domine moins). Le lobe gauche ne fait pas l'expérience de l'unité lorsqu'il observe la réalité ambiante ; il ne voit au contraire que division et séparation. Voilà pourquoi notre aspect masculin a tant de difficultés ici-bas. Nos livres sacrés les plus connus, tels le Coran et la Bible juive ou chrétienne, ont eux-mêmes tout classifié en termes de personnages et d'éléments variés qui s'opposent les uns aux autres. Le lobe gauche conçoit que Dieu existe mais il y a aussi le diable — qui n'est peut-être pas aussi fort que Dieu, mais qui exerce une immense influence. Par conséquent, Dieu lui-même est un être double, un être au sein duquel résident les forces opposées du bien et du mal. (Ce concept n'a d'ailleurs pas été adopté par toutes les sectes issues de ces religions. En effet, dans certaines d'entre elles, on croit en un seul Dieu.)

L'esprit humain va donc demeurer dans ce dualisme et continuer de ressentir ce sentiment de séparation qui l'empêche de faire l'expérience de l'unité absolue et de fonctionner avec son potentiel maximal, jusqu'à ce qu'il soit capable de voir l'unité qui, tel un fil d'or, passe à travers tout, ce qui lui fera réaliser sans l'ombre d'un doute qu'une seule force, un seul esprit, une seule conscience imprègne absolument tout dans la vie. Si *le plus petit doute* persiste encore dans notre esprit quant à l'unité de toutes choses, notre lobe gauche et sa disposition intellectuelle nous retiendront en arrière et nous ne pourrons plus marcher sur les eaux. Souvenez-vous que saint Thomas a pu marcher sur l'eau pendant un bref instant après que Jésus l'eut encouragé à le faire, mais qu'une petite cellule dans son gros orteil lui a bientôt susurré à l'oreille : « Thomas, t'es pas fou ! Tu ne peux pas faire ça ! » et qu'aussitôt il est retombé dans l'eau froide de sa vieille réalité.



Là où ces informations nous mènent

Je consacre beaucoup de temps à vous démontrer qu'il existe seulement *une image* en tout, de manière que vous puissiez en être convaincus sans l'ombre d'un doute. Une seule image, une seule, a créé tout ce qui existe, et c'est cette image qui a également formé le champ électromagnétique autour de notre corps. Ces mêmes géométries qui se trouvent dans notre champ aurique, on les retrouve partout et en tout - sur les planètes, dans les galaxies et les atomes et dans tout le reste. Nous allons donc faire l'examen de cette image en détail.

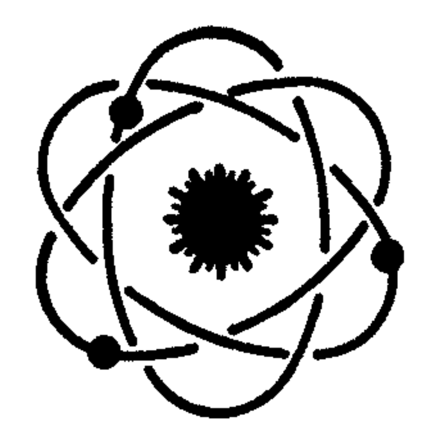
Nous allons aussi pénétrer dans l'histoire de la Terre parce que c'est très important dans notre situation présente. Nous ne pouvons pas vrai-

ment comprendre comment nous en sommes venus à ce que nous sommes aujourd'hui si nous ne connaissons pas le processus qui nous a menés jusque-là. Nous allons également passer un temps considérable à parler de ce qui s'est produit jadis, il y a fort longtemps, puis nous progresserons lentement dans le temps pour parvenir enfin à ce qui arrive aujourd'hui, car tout se tient. La même vieille rengaine se répète encore et toujours - en fait, elle ne s'est jamais arrêtée.

Ceux qui, parmi vous, utilisent principalement le lobe droit du cerveau (les artistes, les intuitifs, les cœurs aimants, etc.) pourront se sentir enclins à sauter les pages d'explications intellectuelles qui font généralement les délices du lobe gauche. Pourtant, *il est des plus importants* que vous vous y accrochiez, car c'est grâce à un certain équilibre entre l'intellect et l'intuition, entre les lobes gauche et droit du cerveau, que la santé spirituelle peut vous revenir.

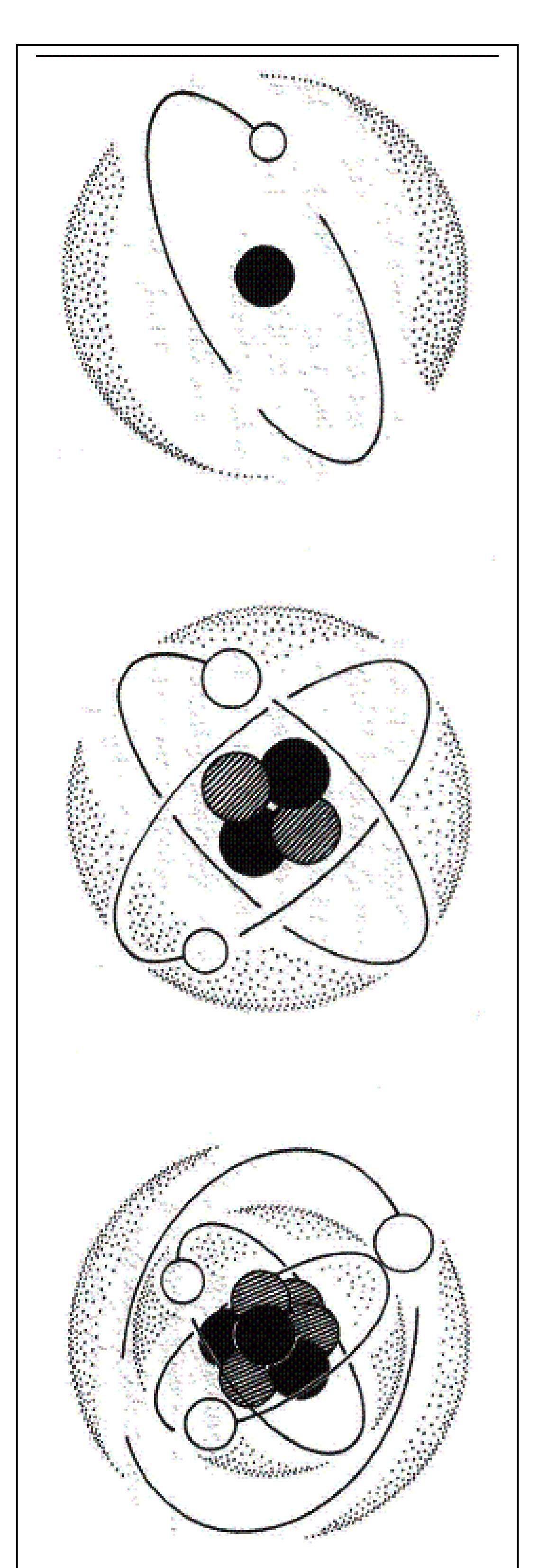
Quand le lobe gauche se rend compte de l'unité absolue qui existe vraiment en tout et partout dans la vie, il commence par se relaxer et le *corpus callosum (véritable pont de fibres entre les deux hémisphères du cerveau)* s'ouvre d'une nouvelle manière, permettant ainsi l'intégration des deux lobes. Ce véritable trait d'union entre les lobes gauche et droit du cerveau s'agrandit et un flot d'informations se met à passer de l'un à l'autre. Les lobes du cerveau, jadis opposés, s'intègrent et se synchronisent peu à peu. Si l'on branchait des électrodes sur vous, l'électroencéphalogramme le démontrerait très bien. Cette action, à son tour, active la glande pinéale d'une manière différente et la réactivation du corps de lumière Mer-Ka-Ba devient possible pendant la méditation. À partir de ce moment-là, le processus tout entier de régénération et de guérison peut débuter et nous recouvrons notre capacité de nous brancher aux niveaux de conscience les plus élevés. Tel est le processus de la croissance.

Vous n'avez pas besoin de mettre un terme à vos études ni à vos pratiques spirituelles habituelles si vous désirez commencer à travailler avec le Mer-Ka-Ba - à moins, bien entendu, que votre instructeur ne veuille pas mêler les traditions. Dès que le corps de lumière Mer-Ka-Ba est réactivé et se met à tourbillonner autour de vous, les méditations et autres pratiques auxquelles vous vous adonnez habituellement et qui sont basées sur la vérité vous donneront encore plus de résultats, et beaucoup plus rapidement. C'est donc une pratique extrêmement utile et j'affirme encore une fois, au risque de me répéter, que le corps de lumière Mer-Ka-Ba ne contredit ni ne contrecarre aucune forme de méditation ni aucune religion fondée sur l'existence d'un seul Dieu.



Jusqu'ici, nous n'avons abordé que les tout premiers échelons de la spiritualité. Il ne s'agit que des premiers pas mais ce sont les plus importants que je connaisse.

Le lobe gauche de votre cerveau aimera sans doute toutes ces informations et les enregistrera dans ses cases bien rangées, et c'est très bien ainsi. Ou alors, vous pouvez simplement vous détendre et lire ce bouquin comme s'il s'agissait d'une aventure imaginaire, d'une fantaisie. Peu importe comment vous aborderez ce livre, l'essentiel est que vous le lisiez, car vous recevrez de lui ce que vous êtes supposés recevoir.



Avec cet esprit d'unité comme toile de fond, embarquons-nous donc ensemble pour ce voyage d'exploration dans l'inconnu.

La remise en question des croyances de nos parents

Beaucoup d'idées auxquelles nous croyons et beaucoup de « faits » appris à l'école ne sont pas vrais du tout, et les gens commençent à s'apercevoir de cela dans le monde entier. Il est certain qu'habituellement, on pense toujours que les choses qu'on nous raconte sont vraies et il se peut qu'elles le soient sur le moment, mais tout se transforme, y compris les concepts et les idées, qui sont révisés à la lumière de nouvelles découvertes et s'adaptent avec le temps. Ainsi, on enseigne différentes vérités à la génération qui nous suit.

Par exemple, le concept de l'atome a changé tant de fois en quatre-vingt-dix ans qu'on se demande vraiment s'il existe aujourd'hui une définition acceptable pour tout le monde. On nous présente bien un concept, mais avec l'idée qu'il se peut très bien que ce soit faux.

À un moment donné, on pensait que l'atome était comme un melon d'eau et que les électrons étaient comme les graines à l'intérieur de ce melon. Nous en savons en fait très peu sur la réalité autour de nous. La physique des quanta nous a maintenant prouvé que toute personne qui fait une expérience en influence elle-même les résultats. Autrement dit, la conscience peut modifier les résultats d'une expérience, et ceci, selon les croyances que nous avons adoptées.

Il y a d'autres aspects de nous-mêmes que nous croyons être vrais mais qui, en fait, ne le sont pas du tout. Par exemple, une idée nous a été présentée depuis longtemps au sujet de notre planète. Pendant des années, on nous a dit et répété que la Terre était la seule sur laquelle il y avait de la vie. Pourtant, à l'intérieur de nous-mêmes, nous savons que c'est absolument faux, mais tout le monde refuse encore d'admettre la vérité à ce sujet, même si d'amples preuves, irréfutables, mettent en évidence que notre planète est visitée journellement et depuis plus de cinquante ans par des ovnis de toutes tailles et de toutes formes. La question soulevée par les ovnis aurait été acceptée par les gens du monde entier si elle n'était pas aussi menaçante. Nous allons donc examiner l'évidence qui démontre l'existence d'une conscience supérieure dans l'univers, non pas seulement dans les étoiles mais aussi ici-bas sur la Terre.

Je vous suggère de vous procurer deux vidéos déjà présentées sur la chaîne de télévision NBC aux Etats-Unis et qui sont commentées par Charlton Heston : Mysterious Origins of Man et The Mystery of the Sphinx. *À cette fin, vous pouvez contacter le distributeur au 1 800 508-0558.*

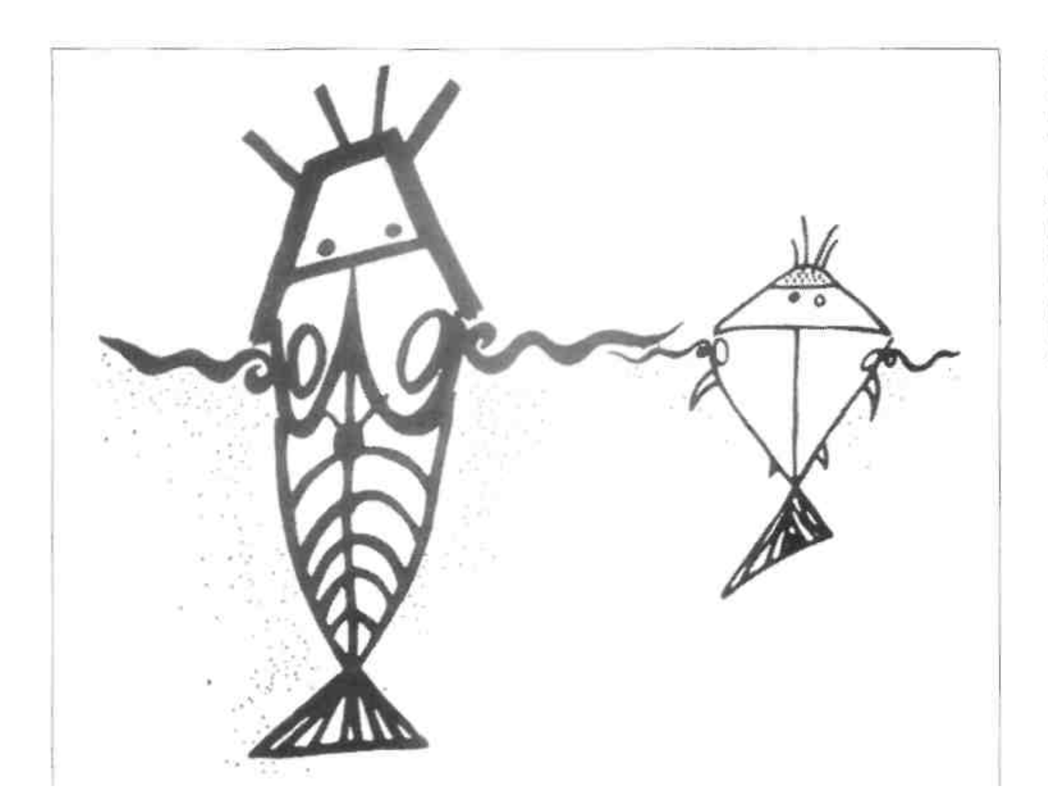


Illustration 1-3. Dessin dogon du Nommo, le grand héros culturel qui a amené la civilisation sur la Terre. La manière dont les yeux de cet être sont dépeints, en parallèle avec la queue, suggère qu'il s'agit plus d'un dauphin que d'un poisson. La ligne d'eau est clairement indiquée, qui suggère également que le Nommo respire de l'air par les poumons. Ce dessin est tiré du magazine australien *Simply Living*.

Une collection d'anomalies

La tribu des Dogons,
Sirius B et les dauphins

Le dessin est absolument remarquable (voir illustration 1-3). Ces informations sont tirées d'un livre de Robert Temple intitulé *The Sirius Mystery*. On m'a dit qu'il avait eu le choix entre dix ou douze sujets différents pour prouver sa théorie, chacun menant à la même conclusion, mais sous un angle complètement différent. Je suis heureux qu'il ait choisi celui qui est illustré ici, parce que cela concerne un autre aspect de ce dont nous allons discuter.

Robert Temple a été un des premiers à révéler certains faits -quand bien même ils étaient déjà connus des ethnologues depuis longtemps - se rapportant à une tribu africaine qui vit près de Tombouctou, sur les hauteurs de Bandiagara, dans le Mali, et qu'on appelle les Dogons. Les membres de cette tribu ont depuis longtemps accès à des informations qu'il leur est normalement impossible d'obtenir d'après les normes de notre monde moderne. Ces informations vont à l'encontre de tout ce que nous pensons être vrai sur nous-mêmes, en tant que seule planète peuplée dans cet univers.

Sur le territoire des Dogons existe une grande cave, et sur les murs de celle-ci se trouvent des dessins datant de plus de 700 ans. A l'en-

La magnétoile (aimant, magnétisme + étoile) ou « *magnetar* » dans le texte original *(magnet + star),* **est une découverte récente. C'est en fait une étoile à neutrons qui tourne sur elle-même 200 fois par seconde, créant ainsi un énorme champ magnétique. Le 27 août 1998, nos savants ont découvert ce qu'ils appellent un « *starquake* » (tremblement stellaire). Leurs instruments ont capté des ondes radio en provenance de SGR 1900 + 14. Les radiations étaient tellement fortes qu'elles ont endommagé les détecteurs de rayons gamma installés dans sept vaisseaux spatiaux différents, obligeant deux d'entre eux à cesser tout fonctionnement, y compris le vaisseau de l'espace NEAR (Near Earth Asteroid Rendez-vous).**

trée se tient un gardien en permanence, un saint homme choisi à vie par sa tribu, qui le nourrit et veille à ses besoins, mais que personne ne peut toucher ni approcher. Lorsqu'il mourra, un autre saint homme sera choisi pour le remplacer. Cette cave renferme donc des dessins et des informations incroyables et variés. Je vais seulement vous décrire deux éléments tirés de ces informations, mais il y en a beaucoup d'autres.

Tout d'abord, nous avons ici une illustration qui se réfère au corps céleste le plus brillant dans le ciel (coefficient de clarté de 1,4) -Sirius, que l'on appelle encore Sirius A. Si vous observez la ceinture d'Orion, avec ses trois étoiles en ligne droite, et suivez cette ligne vers le bas et vers votre gauche, vous verrez cette étoile très brillante. Si vous prolongez la ligne vers le haut d'à peu près deux fois la distance, vous localisez les Pléiades. Les informations contenues dans la cave des Dogons nous démontrent qu'un autre corps céleste tourne autour de Sirius A. Les Dogons sont même très précis à son sujet. Ils disent qu'il est très très vieux, très petit, et qu'il est fait de ce qu'ils appellent « la matière la plus lourde dans tout l'univers » (ce qui est très près de la vérité, mais pas tout à fait). Toujours selon leurs dires, il faut « presque cinquante ans » à cette petite étoile pour faire un tour complet autour de Sirius. C'est vraiment analysé par le menu ! Ce n'est qu'en 1862 que nos astronomes ont pu confirmer l'existence de Sirius B, une naine blanche, et ce n'est que depuis quinze ou vingt ans que d'autres informations s'y rattachant ont également pu être confirmées.

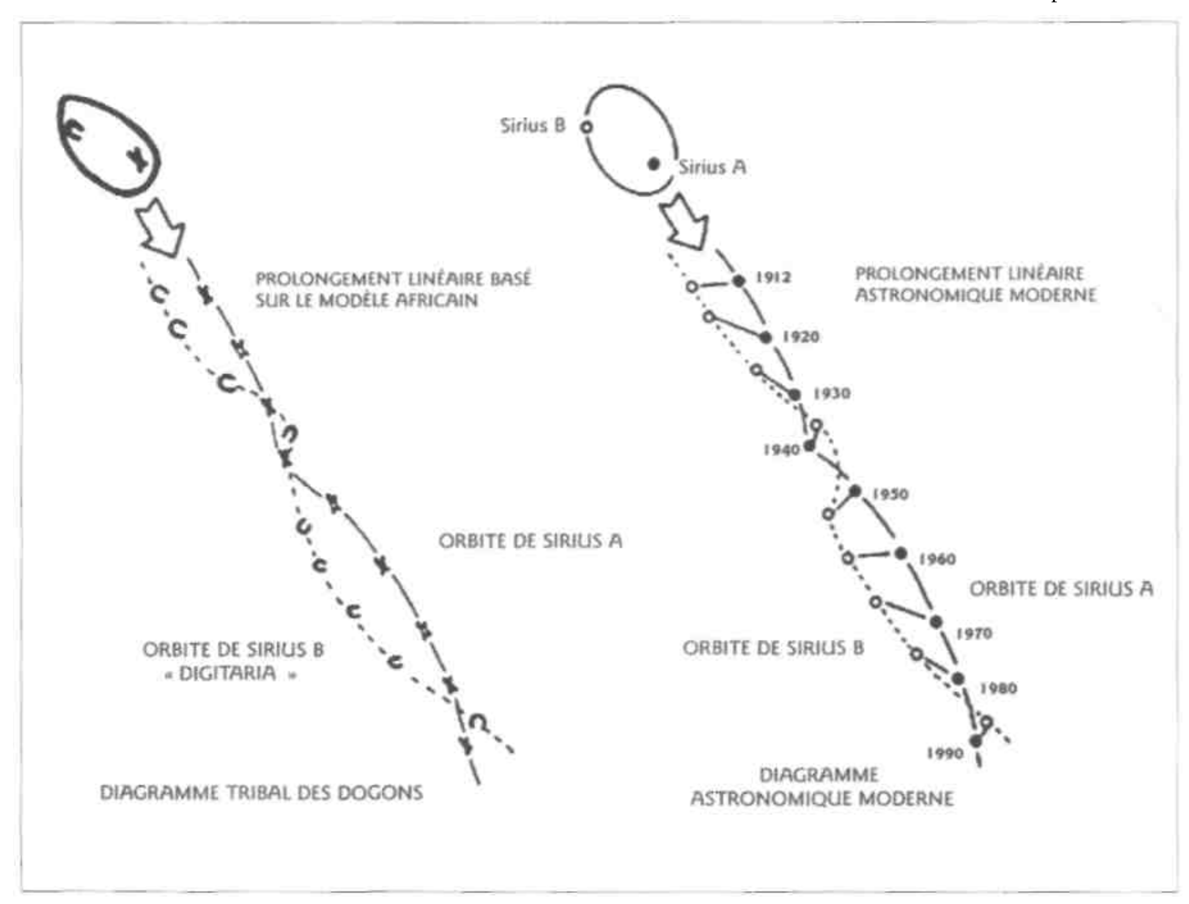
Maintenant, vous allez commencer à voir que les étoiles ressemblent beaucoup aux gens. Elles sont vivantes, elles ont une personnalité et de nombreuses qualités, tout comme chacun de nous. Du point de vue scientifique, elles passent par des stades de croissance. Elles entament leur vie en tant que soleils composés principalement d'hydrogène, tout comme le nôtre, au sein desquels deux atomes d'hydrogène se réunissent pour engendrer une réaction de fusion et créer de l'hélium. Voilà le processus à la source même de la vie et de la lumière qui existe sur notre planète.

Alors que l'étoile vieillit, un autre processus de fusion survient -à partir de l'hélium — dans lequel trois atomes d'hélium se réunissent pour former du carbone. Ce processus de croissance se continue en traversant différents stades, jusqu'à ce qu'il parvienne au sommet d'un niveau particulier de la table atomique, point à partir duquel cette étoile est considérée comme vieille. À la fin de sa vie, selon nos observations passées, une étoile peut faire de deux choses l'une. Nous avons depuis accumulé d'autres informations sur les pulsars et les « *magnétoiles* » (« *magnetars* » dans le texte, voir supplément), ce qui nous donne d'autres options. Premièrement, elle peut exploser et devenir une supernova, soit un immense nuage d'hydrogène devenant la matrice pour des centaines de bébés étoiles. Deuxièmement, elle peut s'accroître rapidement et devenir ce qu'on appelle un géant rouge, engendrant ainsi une immense explosion qui engouffre toutes ses planètes - ce qui les incinère et détruit le

système entier, et cette expansion existera pendant longtemps. Mais peu à peu, dans le cours du temps, toute cette énergie se repliera sur elle-même pour former une vieille étoile toute rabougrie qu'on appellera une naine blanche.

Ce que nos astronomes ont découvert en train de tourner autour de Sirius est une naine blanche, ce qui correspond exactement aux dires des Dogons. Nos savants ont ensuite mesuré la masse de cette étoile, afin de vérifier si elle était faite de « la matière la plus lourde dans tout l'univers ». Leurs premiers calculs - qui remontent à vingt ans seulement - déterminèrent que Sirius B pesait un petit peu plus de neuf tonnes pour chaque cube de matière de deux centimètres et demi de côté. On pouvait donc dire que c'était de la matière lourde, mais nous savons maintenant que cette estimation était par trop modérée. D'après les nouveaux calculs, un tel cube de matière (de 2,5 centimètres de côté) pèse un million et demi de tonnes sur Sirius B ! Trous noirs mis à part, il semblerait donc que nous avons trouvé la matière la plus dense dans tout l'univers. Par exemple, si l'on plaçait un tel cube de matière provenant de Sirius B sur le sol de notre planète, il s'enfoncerait immédiatement et la traverserait jusqu'à son centre. Parvenu là, il oscillerait d'un côté à l'autre du

Illustration 1-4. Les deux prolongements linéaires représentant les révolutions de Sirius B autour de Sirius A. Le diagramme de gauche est basé sur les dessins dogons ; la projection de droite a été calculée par Robert Temple.



noyau central et pendant longtemps, jusqu'à ce que finalement la friction l'arrête au centre même.

En plus de cela, quand les savants calculèrent le temps de rotation de Sirius B autour de Sirius A, ils découvrirent qu'il était de 50,1 années. La connaissance des Dogons à ce sujet n'est donc pas une coïncidence ! Les chiffres se ressemblent trop, la marge d'erreur est trop faible. Mais comment donc une vieille tribu de primitifs a-t-elle pu obtenir des informations aussi détaillées à propos d'une étoile que nos savants n'ont pu mesurer que tout récemment ?

En fait, il ne s'agit que d'une partie des informations qu'ils possèdent ! Ils connaissent l'existence de toutes les autres planètes de notre système solaire, y compris Neptune, Pluton et Uranus, que nous n'avons découvert que depuis peu. Les Dogons savaient exactement ce à quoi ces planètes ressemblent quand on les approche *dans l'espace*, ce que nous n'avons appris que récemment également. Ils connaissaient l'existence des globules rouges et des globules blancs dans le sang, et ils avaient d'autres informations sur la physiologie du corps humain que nous ne connaissons nous-mêmes que depuis peu de temps. Pas mal, pour une tribu de « primitifs » !

Naturellement, on envoya un groupe de scientifiques au Mali pour leur demander comment ils savaient tout ça. C'était là, au départ, une grave erreur de la part des chercheurs. En effet, ils tenaient pour acquis que les Dogons étaient vraiment en possession de toutes ces informations, et par défaut, ne pouvaient qu'accepter la manière dont ils les avaient reçues. Après qu'on leur eut posé la question « Comment avez-vous appris tout ça ? », les Dogons répondirent que c'était grâce aux dessins sur les murs de leur cave. Parmi ces dessins, il y a celui d'un objet volant non identifié - dont la silhouette en forme de soucoupe volante est tout à fait familière - qui jaillit du ciel pour se poser au sol sur trois jambes émergeant de ses flancs ; plusieurs êtres de la soucoupe creusent un grand trou dans la terre qu'ils remplissent ensuite d'eau. Ils ressemblent beaucoup à des dauphins ; en fait, *c'était peut-être* ces mammifères, nous ne savons pas au juste. Puis, ils commencent à communiquer avec les Dogons, leur disant d'où ils viennent et leur donnant toutes ces informations.

C'est du moins ce que les Dogons racontèrent. Nos scientifiques en restèrent bouche bée et finirent par se dire : « Impossible ! Nous avons dû mal entendre ! » Toutes ces nouvelles révélations n'avaient aucun rapport avec leurs pensées habituelles et furent vite cachées sous le tapis. La plupart des gens, dont les scientifiques, sont dépourvus devant ce genre de chose. Beaucoup d'informations semblables circulent, dont ils ne savent que faire. Puisque nous ne pouvons pas trouver moyen d'intégrer ces informations inhabituelles à ce que nous pensons déjà, nous les balayons sous le tapis et nous empressons de les oublier. Comme nos théories seraient détruites si c'était vrai, nous préférons tout nier et tout rejeter.

Voici autre chose que les Dogons connaissaient. Ce petit dessin était sur les murs de leur cave, mais les savants ne savaient pas du tout ce dont il s'agissait, jusqu'au jour où… leurs ordinateurs se mirent à

calculer les orbites de Sirius A et de Sirius B. Vu de la Terre, le diagramme dessiné sur le mur de la cave des Dogons est identique à celui des ordinateurs calculant les orbites de Sirius A et de Sirius B - ceci entre 1912 et 1990. Il y a 700 ans, les dauphins, ou d'autres êtres inconnus de nous, ont donc donné aux Dogons un diagramme de la position exacte des orbites de Sirius A et de Sirius B entre les années 1912 et 1990!

J'ai appris depuis, au cours de ma progression, que les années 1912 et 1990 sont très importantes. En fait, la période qui s'étend entre ces deux dates est certainement une des plus marquantes dans l'histoire de la Terre. J'expliquerai ceci davantage alors que nous progressons, mais rappelons brièvement qu'en 1912 des expériences de voyages dans le temps ont commencé et que des expériences entre une race d'extraterrestres connue sous le nom de « petits Gris » et la race humaine ont également eu lieu. (Nous reviendrons là-dessus plus tard.) Quant à 1990, elle a marqué la première année où le quadrillage énergétique autour de la Terre a été complété, ce qui rend à nouveau l'ascension possible pour la race humaine. De nombreux événements majeurs se sont également déroulés au cours de ces quatre-vingts ans. Le fait que le diagramme apparaisse sur les murs de la cave des Dogons, décrivant ainsi cette période particulière de notre histoire, est clairement prophétique.

Un voyage au Pérou et d'autres évidences sur les Dogons

J'avais eu accès à toutes ces informations sur les Dogons en 1982 ou 1983. Je me retrouvai parmi un groupe qui travaillait avec cette tribu, des gens qui se rendaient réellement au Mali et qui communiquaient directement avec eux. Ainsi, en 1985, j'accompagnai un groupe de touristes au Pérou ; un des chercheurs sur les Dogons était parmi eux. Nous étions descendus dans le bel hôtel San Agustin à Cuzco et nous avions l'intention de parcourir le sentier inca à pied le lendemain matin, soit plus de soixante-dix kilomètres sur les crêtes de montagne. Il s'agissait de monter jusqu'à 4300 mètres et de redescendre ensuite sur le Machu Picchu, 1900 mètres plus bas. C'était époustouflant !

Notre hôtel était un palace de style espagnol entouré de hauts murs, en plein centre-ville. Nous étions installés deux par chambre pour profiter de meilleurs tarifs. J'étais avec l'ethnologue qui s'intéressait aux Dogons et il me parlait sans cesse de ce qu'il apprenait avec eux, soit beaucoup plus que ce que je mentionne dans ces pages. On nous donna la clé de notre chambre ; c'était le numéro 23. Il devint très excité et s'exclama : « La chambre 23 ! - Ah ça, c'est de bon augure ! » Au Mali, le pays des Dogons, l'étoile Sirius disparaît en dessous de l'horizon et on ne peut plus la voir pendant deux mois durant l'année. Elle ne réapparaît que le matin du 23 juillet, s'élevant pendant environ une minute au-dessus de l'horizon, juste avant que le soleil se lève. Elle apparaît comme



Illustration 1-5. Logo sur un dessus-de-lit à l'hôtel Cuzco.

un point brillant de couleur rouge rubis, et presque exactement à l'est. Soixante secondes plus tard, le soleil émerge. Vous ne pouvez donc voir Sirius que pendant un court moment, puis elle disparaît. On appelle ce phénomène le lever héliaque de Sirius, et il s'agissait d'un moment très important dans l'Ancien Monde, pas seulement pour les Dogons et les Egyptiens.

C'est le moment de l'année où Sirius, le Soleil et la Terre sont parfaitement alignés dans l'espace. En Egypte, presque tous les temples sont alignés sur Sirius, y compris le regard du sphinx. Dans plusieurs temples, les murs sont percés ensemble de petits trous qui s'alignent sur une chambre intérieure dans laquelle se trouve un cube ou un rectangle en granit construit selon le nombre d'or et gravé d'un petit trait. Au moment du lever héliaque de Sirius, un rayon de lumière rouge rubis descend sur l'autel et illumine ce point de repère pendant quelques secondes. Anciennement, cet instant marquait le Nouvel An et le premier jour du calendrier sothique égyptien.

Mais nous étions là, dans notre hôtel au Pérou, nous dirigeant vers la chambre numéro 23. Après y avoir déposé nos bagages, nous jetâmes un coup d'œil sur les lits et, à notre plus grande surprise, nous vîmes ceci (voir illustration 1-5).

Nous restâmes bouche bée pendant environ cinq minutes, notre cerveau réfléchissant à toute vitesse.

Si vous observez à nouveau l'illustration 1 -3 et les êtres qui sortent de l'objet volant en forme de soucoupe et la comparez à l'illustration 1-5, vous allez constater qu'elles se ressemblent étrangement toutes les deux. D'abord, ces êtres ne sont qu'à moitié immergés - il s'agit donc de mammifères respirant par les poumons. De plus, leur queue est plate et à l'horizontale, non pas à la verticale comme chez les poissons. Les seules créatures de la mer qui ont cette configuration sont les cétacés, comme les dauphins et les baleines.



Illustration 1-6. Logo de l'hôtel San Agustin à Cuzco.

Mais le dessin dogon vient d'Afrique... et nous étions là, au Pérou, le regard fixé sur la représentation d'un mammifère tout à fait semblable. Nous n'arrivions pas à comprendre. « Que savez-vous sur cet emblème ? » demandions-nous aux employés de l'hôtel. Personne ne savait grand-chose. La plupart d'entre eux étaient d'origine espagnole et ne connaissaient pas les

légendes indiennes ni les vieilles histoires sur la création. Voici une photo du dessin entier (voir illustration 1-6).

Nous voulions en savoir plus et finîmes par louer une petite voiture afin d'aller poser la même question aux Indiens de l'arrière-pays, parvenant finalement jusqu'au lac Titicaca pour interviewer les Indiens Ouros. Dès que je leur eus posé la question, ils s'exclamèrent : « Ah, oui ! » et commencèrent à me raconter une histoire qui ressemblait fort à celle des Dogons ! Voici ce qu'est, selon eux, l'histoire de la création : un objet volant en forme de soucoupe surgit un jour du ciel et atterrit sur l'île du Soleil, au milieu du lac Titicaca. Ces créatures ressemblaient à des dauphins et se jetèrent à l'eau. Elles s'approchèrent ensuite du bord et se mirent à communiquer avec les autochtones. Elles les informèrent de leur provenance et, au début, entretinrent des relations intimes avec cette civilisation préinca. C'est cette liaison avec « les gens de l'espace », selon l'histoire, qui fut à l'origine de l'Empire inca.

Je restais assis là, la bouche grande ouverte. À la suite de cela, le magazine australien *Simply Living* publia toute une série d'articles sur ce sujet et l'un d'entre eux est reproduit dans l'annexe. Après que ces journalistes eurent entamé leurs investigations, ils découvrirent que plusieurs cultures dans le monde ont des histoires semblables à raconter. Ne serait-ce que dans le bassin méditerranéen, *douze cultures différentes* se transmettent encore de telles légendes.

Nous reviendrons souvent sur les dauphins dans cet ouvrage, car il semble qu'ils aient joué un rôle énorme dans le développement de la conscience sur cette planète.

Un poème en sanskrit et le nombre pi

Examinons maintenant quelque chose de complètement différent et qui suggère que les Anciens étaient peut-être plus évolués que nous le pensons d'habitude. L'illustration 1-7 reproduit la traduction phonétique d'un poème en sanskrit. Je crois que cela a déjà été publié dans le

gopi bhagya madhuvrata
sṛngiśo dadhi ṣandhiga
khala jīvita khatāva
gala hālā raṣandhara

« Ô seigneur (Krishna), oint avec le yogourt de l'adoration de la laitière, Ô sauveur de ceux qui sont tombés, Ô maître de Shiva, de grâce protège-moi. »

Illustration 1-7. Tiré de « Mathematics and the Spiritual Dimension » par David Osborn, dans le magazine *Clarion Call*.

Illustration 1-7. Tiré de « Mathematics and the Spiritual Dimension » par David Osborn, dans le magazine *Clarion Call.*

Le déchiffrement du code de la Bible hébraïque

Quand *The Bible Code*, un livre écrit par Michael Drosnin, sera connu du public, il exercera une influence considérable sur la conscience et contribuera grandement à apaiser le sentiment que nous sommes séparés de Dieu. Le Dr Eli Rips, un mathématicien israélien, a découvert un code sophistiqué dans la Bible juive. Ce fait a été vérifié par les universités Yale et Harvard et même par le Pentagone, et tous en ont démontré l'exactitude. Il s'agit bel et bien d'une découverte scientifique et non d'une fantaisie. Ce qu'on a découvert est ceci : toutes les personnes qui vivent dans le monde, ont vécu jadis ou vivront dans le futur, autant que tous les événements passés, présents ou futurs sont inscrits dans la Bible depuis des milliers d'années, ce qui démontre clairement que le futur est connu. Des informations détaillées telles que la date et l'endroit où *vous* êtes nés, ainsi que la date et l'endroit où *vous* mourrez, aussi bien que vos plus grands accomplissements dans la vie, sont déjà inscrits dans la Bible. Cela vous paraîtra peut-être insensé, mais c'est vrai. On a calculé que les chances que ceci ait été fait par l'homme sont de une sur un million. Lisez le livre vous-mêmes. S'agit-il du « livre secret » dont parle la Bible, qui rapporte aussi qu'il ne sera pas ouvert avant « la fin des temps » ? Selon le calendrier maya, nous entrons maintenant dans « la fin des temps ».

ka				=	0
ka	ṭa	pa	ya	=	1
kha	ṭha	pha	ra	=	2
ga	ḍa	ba	la	=	3
gha	ḍha	bha	va	=	4
gna	ṇa	ma	sa	=	5
ca	ta	śa		=	6
cha	tha	ṣa		=	7
ja	da	ha		=	8
jha	dha			=	9

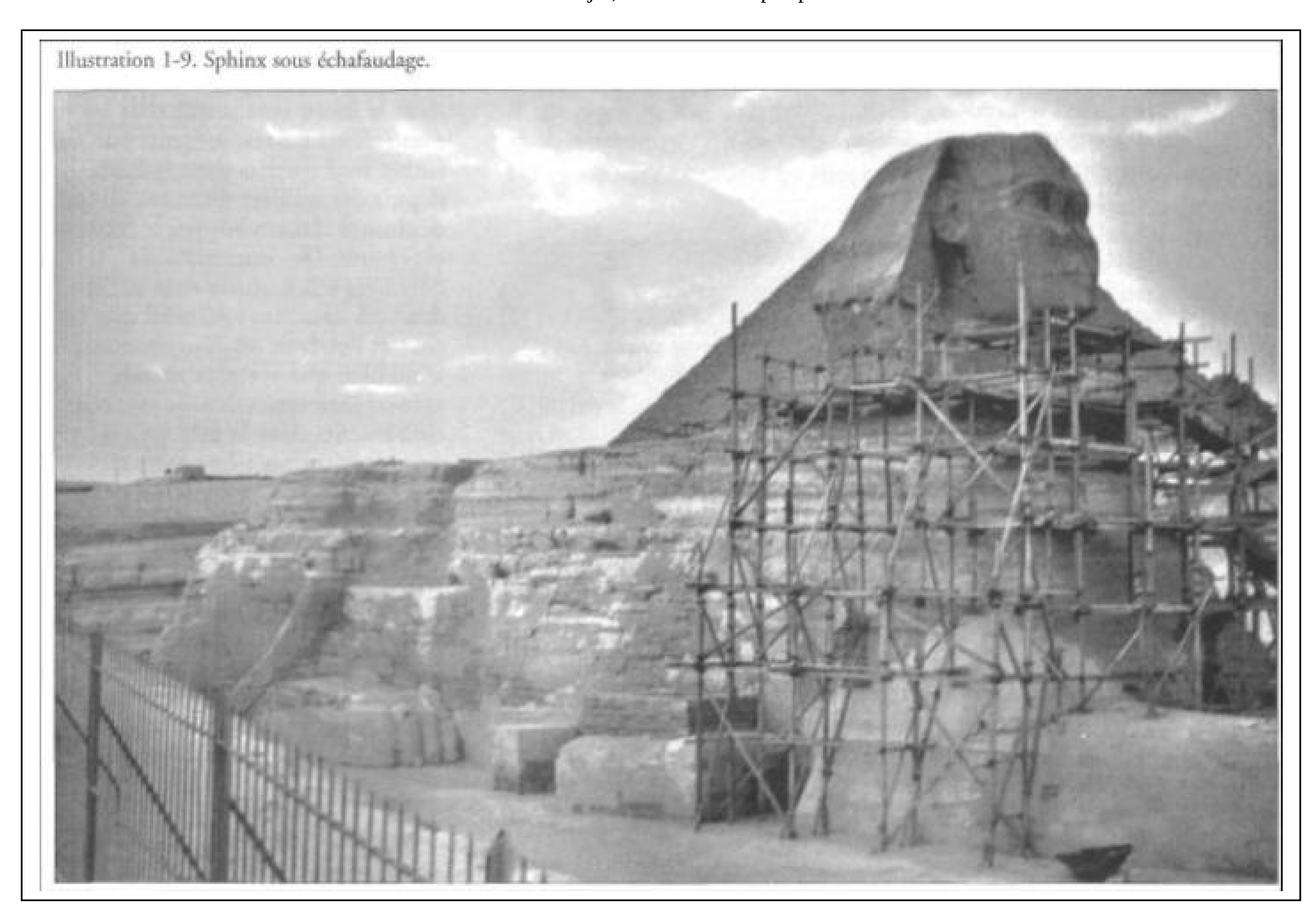
pi/10 = 0,3141592653589793238462643383279

Illustration 1-8. Tous les sons en sanskrit, avec leur valeur numérique.

magazine *Clarion Call* au cours des années 80. La traduction est donnée sous le texte en sanskrit.

Au cours des années, les chercheurs ont découvert que chacun de ces sons en *sanskrit* correspond à un nombre. Il leur a fallu longtemps pour le découvrir. L'illustration 1-8 donne tous les sons possibles en langue sanskrite. Chaque son a une valeur numérique de zéro à neuf et quelques syllabes ont deux valeurs numériques. Par exemple, *ka,* un son de base, peut être traduit par le mot *esprit* et correspond au chiffre 0 ou 1, selon l'usage, je présume.

Quand les chercheurs prirent ces différentes valeurs sonores et les appliquèrent à ce poème, un nombre mathématique très significatif apparut, soit : 0,3141592653589... et cela continue. C'est le chiffre exact pour pi divisé par dix, suivi par trente-deux chiffres ! Personne n'a jamais découvert comment calculer le point décimal, et c est pourquoi ce pi est sur 10. Si vous déplacez la décimale vers la droite, le chiffre devient 3,1415, etc., soit la circonférence d'un cercle divisée par son diamètre. À la rigueur, les Anciens auraient pu connaître ça, mais selon la compréhension de notre propre culture à leur sujet, il ne leur était pas possible


Illustration 1-9. Sphinx sous échafaudage.

de calculer ce chiffre avec une telle précision. Et pourtant, nous avons là une évidence indéniable.

Il y a beaucoup de ces poèmes en sanskrit. Je ne sais pas où les chercheurs en sont avec leurs découvertes, mais quand tout sera dit et terminé, ce sera tout à fait remarquable.

Comment ont-ils fait cela ? Qui étaient ces Anciens au juste ? Serait-il possible que notre compréhension d'eux ne soit pas entièrement correcte ? Assurément, ce poème le suggère.



Quel est l'âge du sphinx ?

Ce qui suit constitue sans doute une des découvertes les plus importantes sur cette planète. Cela se passe maintenant, en ce moment même. La controverse a pourtant commencé il y a quarante ans avec RA. Schwaller de Lubicz, le fameux archéologue égyptien qui a écrit tant d'excellents livres sur le sujet. Sa fille, Lucy de Lubicz, et lui ont démontré qu'ils possédaient une connaissance profonde de la géométrie sacrée et de la culture égyptienne.

Alors qu'il observait le sphinx, Schwaller de Lubicz devint très intéressé par l'énorme érosion de sa surface, totalement différente de celle qu'on peut observer sur d'autres monuments en Egypte (voir illustration 1-9). Sur les autres monuments, les signes d'érosion, supposément créée à la même époque, sont provoqués par le sable et le vent, ce qui est normal si l'on considère que ces monuments sont vieux de 4000 ans environ. Mais les signes d'érosion sur le sphinx semblent avoir été arrondis et adoucis par de l'eau. Selon la croyance populaire, le sphinx, la grande pyramide et d'autres monuments qui lui sont associés, furent construits il y a environ 4500 ans sous Chéops, pendant la IVe dynastie.

Lorsque cette différence d'érosion fut soumise à l'attention des archéologues égyptiens, ceux-ci refusèrent d'écouter et cela dura environ quarante ans. D'autres observateurs notèrent la différence, mais les Egyptiens ne voulèrent pas admettre l'évidence. C'est alors qu'un homme du nom de John Anthony West s'y intéressa. Il a écrit plusieurs livres sur l'Egypte, y compris *Serpent in the Sky,* ainsi qu'un très bon guide sur l'Egypte. Lorsqu'il entendit parler de la controverse, il se rendit lui-même sur les lieux pour tout voir de ses propres yeux et finit par conclure que l'usure de la pierre était excessive au plus haut point et que c'était probablement de l'eau qui l'avait provoquée. Mais tout comme Schwaller de Lubicz, il découvrit que parmi les archéologues accrédités, personne ne voulait entendre parler de sa théorie sur le sphinx.

Je crois qu'il y a une bonne raison à cela. Comprenez-moi, je n'essaie pas de discréditer une des grandes religions sur cette planète. Je ne fais que rapporter les faits. Sachez seulement qu'il y a environ 5000 archéologues égyptiens dans le monde et qu'ils sont tous d'accord la plupart du temps. Cet accord tacite entre eux est même devenu une tradition. Ils apportent de petits changements, mais pas beaucoup (et pas très vite non plus), et la plupart d'entre eux s'entendent sur l'âge des pyramides.

Tous ces archéologues sont musulmans, à peu d'exceptions près, et leur livre saint est le Coran. Le Coran, dans son interprétation traditionnelle, énonce que la création a commencé il y a environ 6000 ans. Par conséquent, si un Musulman déclarait qu'un monument est vieux de 8000 ans, il mettrait son livre sacré en doute. Ne pouvant se permettre une telle chose, tous n'en parleront pas et n'en discuteront pas.

Si vous affirmez que quoi que ce soit est vieux de plus de 6000 ans, ils ne seront jamais d'accord. Ils feront tout pour protéger leurs croyances et s'assureront que personne ne sera en contact avec des objets fabriqués par l'homme datant de plus de 6000 ans. Par exemple, ils ont fermé les pyramides de la Ire dynastie, qui sont plus vieilles que Saqqara, et construit des fortifications militaires autour des murs et dans les murs mêmes de ces monuments, de manière que personne ne puisse les visiter. Pourquoi ? Parce qu'ils sont vieux de plus de 6000 ans ou qu'ils ont presque cet âge. John Anthony West se mit donc à l'écart de l'archéologie égyptienne mondiale et amena avec lui un géologue américain du nom de Robert Shoch, qui fit une analyse sur ordinateur. Il en est résulté un point de vue totalement différent et vraiment scientifique. Eh bien, voyez-vous, il ne fait plus l'ombre d'un doute que le sphinx *a des marques d'eau* sur sa surface usée - et au milieu d'un désert qui date lui-même de 7000 ans, il ne fait aucun doute que le sphinx est âgé de plus de 6000 ans.

De plus, les ordinateurs ont calculé qu'il faudrait au minimum 1000 ans de pluies torrentielles continuelles, et cela, vingt-quatre heures par jour, pour produire ce genre d'usure sur le corps du sphinx. Cela veut dire que le sphinx est au moins âgé de 8000 ans. Comme il est improbable qu'il ait plu autant pendant 1000 ans d'affilée, on pense maintenant que le sphinx est vieux de 10 000 à 15 000 ans, et même peut-être plus encore. Quand cette évidence sera démontrée dans le monde entier, ce sera là une des révélations les plus puissantes sur cette planète depuis très, très longtemps. Cela aura probablement un effet bien plus grand sur le monde que n'importe quelle autre découverte. Cette évidence n'a pas encore été présentée dans les écoles et ne relève pas encore du domaine public, bien qu'elle ait déjà fait le tour du monde. Elle a été examinée et vérifiée, on y a beaucoup réfléchi, on a grandement discuté à son sujet et la plupart des scientifiques ont admis qu'on ne peut plus douter des faits.

L'âge du sphinx a donc augmenté jusqu'à atteindre 10 000 ans et peut-être même 15 000 ans et plus, et cela change vraiment le point de vue des gens du monde entier, en particulier ceux qui sont à l'avant-garde de l'archéologie. À en juger par tout ce que nous pensons savoir présentement, la civilisation la plus ancienne du monde est celle de Sumer. Les Sumériens remontent à approximativement 3800 ans avant Jésus-Christ. Avant cela, selon nos connaissances traditionnelles, il n'y avait rien, sinon des barbares poilus — aucune civilisation nulle part sur toute la planète. Mais aujourd'hui, nous disposons de quelque chose de fabriqué par l'homme et de civilisé qui est âgé de 10 000 à 15 000 ans. Ça change tout !

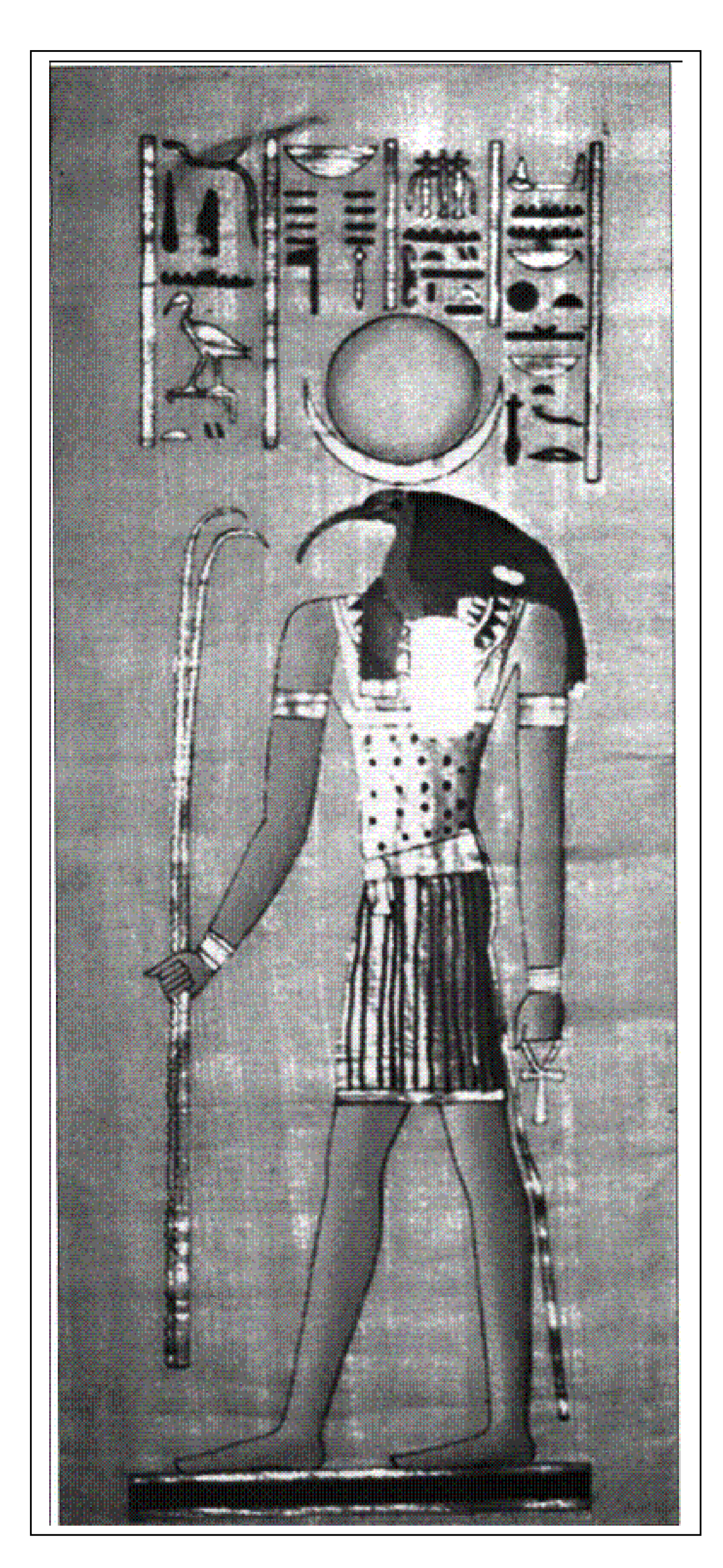
Dans le passé, quand quelque chose d'aussi neuf était découvert et qu'on pensait que cela exercerait une influence majeure sur le point de vue du monde entier, il fallait cent ans et plus pour que la nouvelle parvienne jusqu'au peuple et que quelqu'un puisse dire : « Ah oui, c'est vrai. » De nos jours, les choses évoluent beaucoup plus rapidement en raison de la télévision, des ordinateurs, d'Internet et de la manière dont tout fonctionne. Pour la première fois, le monde scientifique commence à faire l'examen des ouvrages de Platon et de ce qu'il a écrit au sujet d'une autre culture, d'un autre continent sorti des brumes du plus lointain passé et qu'il appelait l'Atlantide.

Le sphinx est la plus grande sculpture du monde. *Il n'a pas* été construit par des barbares poilus, mais plutôt par les membres d'une culture très sophistiquée. Et *il n'a pas* été construit non plus par qui que ce soit d'origine terrestre. D'un point de vue scientifique, nous avons là une preuve solide en ce qui concerne l'âge de cette civilisation. Il y a eu davantage d'évidences, mais les gens les balayaient continuellement sous le tapis. Ces informations sur le sphinx ont enfin fait une brèche dans le mur de notre point de vue sur le monde. L'évidence a été présentée aux environs de 1990, et la cassure augmente. Nous avons maintenant accepté l'idée qu'il devait absolument y avoir sur terre une civilisation avancée il y a au moins 10 000 ans. Vous pouvez imaginer à quel point cela va complètement changer notre point de vue sur la vision que nous avons de nous-mêmes.

Edgar Cayce, le sphinx et la salle des archives

Je trouve très intéressant le fait que le sphinx provoque ce changement, surtout si l'on étudie ce que l'ARE (Association for Research and Enlightenment) a publié. Cette institution est basée sur les enseignements du « prophète endormi » Edgar Cayce qui, au cours d'une de ses transes, a précisé qu'à l'intérieur du sphinx se trouve un passage menant à ce qu'il appelle une salle des archives. Cette salle supposément souterraine contiendrait la preuve concrète de l'existence de civilisations anciennes et avancées sur cette planète.

Cayce fut un prophète très crédible. En effet, il a fait environ 14 000 prédictions dans sa vie et, après examen en 1970, on pouvait confirmer que 12 000 d'entre elles étaient vraies, les 2000 restantes ayant trait au futur. En fait, il ne commit qu'une seule erreur, une toute petite. Il avait reçu la lettre d'un homme en France désireux qu'on lui fasse un examen de santé à distance, mais Cayce fit l'examen de son frère jumeau. À part cela, tout ce que Cayce avait prédit s'avéra correct - et ceci jusqu'à 1972. Car après 1972, de plus en plus d'erreurs furent soulevées et j'expliquerai pourquoi au bon moment. (Quant à ceux qui parmi vous pensent que la prédiction de Cayce sur la réapparition du continent de l'Atlantide *avant* 1970 est fausse, ils n'ont qu'à lire le magazine *Life* de janvier 1970. Des îles sont bien apparues à la surface de l'océan dans la région



que Cayce avait décrite ; certaines de ces îles se sont à nouveau enfoncées dans la mer, mais d'autres sont encore là.)

Selon Cayce, c'est dans la patte droite du sphinx que se trouve le passage menant à la salle des archives. Thot et Cayce ont tous les deux affirmé qu'il y a des objets dans cette salle souterraine située près du sphinx, prouvant d'une manière absolue que des cultures avancées ont existé sur cette planète bien longtemps avant nous. Selon Thot, ces objets prouveront l'existence de ces cultures avancées âgées de cinq millions d'années et plus. Par comparaison, notre culture est très jeune.

En fait, toujours selon Thot, la civilisation sur cette planète remonte à quelque *500 millions d'années,* et notre première culture est venue des étoiles. Mais quelque chose de colossal s'est produit il y a cinq millions et demi d'années, et cela a influencé les archives akashiques. Je ne peux pas encore comprendre comment une telle chose peut se faire, étant donné ce que je sais sur ces archives. Je sais aussi que sous forme vibratoire, tout ce qui se passe reste inscrit pour l'éternité. Par conséquent, je ne comprends pas comment on pourrait éliminer de telles archives, mais Thot signale qu'une telle chose s'est vraiment produite.

Introduction à Thot

Qui donc est Thot ? Ce que vous voyez dans l'illustration 1-10 relève du domaine des hiéroglyphes égyptiens. Tout sur cette photo constitue des hiéroglyphes, et pas seulement les images du haut. Le mot « hiéroglyphe » signifie *écriture sacrée.* Ils sont dessinés sur du papyrus, ce que l'on pense être le premier papier utilisé dans le monde. La personne dépeinte ici est un homme du nom de Thot, que l'on prononce en insistant sur le *o.* Ces hiéroglyphes le décrivent comme ayant la tête d'un ibis, c'est-à-dire d'un oiseau. Par conséquent, quand vous voyez cet homme avec de larges épaules et une tête étrange, sachez qu'il s'agit d'un hiéroglyphe dépeignant Thot, cet être particulier. Il tient à la main une feuille de papyrus parce que c'est lui qui a introduit l'écriture dans le monde, un événement profondément impor

tant, sans doute l'acte le plus important accompli sur cette planète au cours du présent cycle. À lui seul, cet acte a engendré plus de changements dans notre évolution et notre conscience que n'importe quoi d'autre au cours de notre histoire.

Thot tient également dans la main gauche la fameuse croix ansée, symbole de la vie éternelle. Cette croix est un symbole très significatif dans le travail que je présente, tout comme du temps de l'Egypte ancienne. En effet, un courant d'énergie électromagnétique entoure notre corps et a la forme d'une croix ansée. Nous en souvenir, selon le point de vue égyptien, c'est commencer notre voyage de retour jusqu'à notre foyer originel, où règnent la vie éternelle et la véritable liberté. Par conséquent, cet ornement reste une clé fondamentale.



Illustration 1-11. Des ibis au zoo d'Albuquerque.

Tout ceci n'est qu'une introduction. Tout au long de cet ouvrage, je vais aller et venir d'un sujet à l'autre et je traiterai de nombreux sujets apparemment sans rapport les uns avec les autres. Mais lentement, au fur et à mesure que nous avancerons, je les rassemblerai tous en un tableau cohérent.

Lors de mon deuxième voyage en Egypte, j'ai cherché partout cet oiseau qu'on appelle ibis. On dit qu'il aime vivre parmi les roseaux et c'est là que je me suis mis à sa poursuite avec ma caméra. Je l'ai cherché pendant tout mon séjour et d'un bout à l'autre de l'Egypte, sans jamais le voir ! Ce n'est qu'à mon retour, alors que je visitais le zoo d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, que je pus prendre cette photo (voir illustration 1-11). L'ibis a des pattes assez courtes et de belles plumes d'un blanc rose très vif.

Ici, nous apercevons Thot en train d'écrire. Ce que vous pouvez voir dans l'illustration 1-12 n'est d'ailleurs que la copie d'une sculpture murale, et ce que vous voyez sur la photo suivante (illustration 1-13) est en fait une sculpture murale. Thot y est à genoux ; il tient un roseau fendu dans sa main droite et il écrit. Ecrire était un acte révolutionnaire qui n'avait jamais été tenté auparavant au cours de ce cycle. Selon la version traditionnelle de l'histoire,



Illustration 1-12. On dit que Thot a inventé l'écriture, et il est souvent dépeint tenant une feuille de papyrus et un roseau fendu entre les mains. Copie d'une sculpture murale.

Illustration 1-13. Thot écrivant (personnage de droite), sculpture murale.

cet acte fut accompli pour la première fois en Egypte du temps de Saqqara, mais j'en doute fort. Personnellement, je crois que cela s'est passé 500 ans plus tôt. Saqqara a été construit pendant la Ire dynastie, approximativement 3300 ans avant J.-C. Lorsque nous parlerons de pyramides plus vieilles que Saqqara, vous comprendrez pourquoi j'affirme cela.



Histoires anecdotiques de ma vie

Mes débuts à Berkeley

Quelques-uns parmi vous n'accepteront pas la possibilité que nous puissions communiquer avec des êtres vivant dans d'autres dimensions d'existence, mais c'est bien ce qui s'est passé dans ma vie. Je ne l'ai pas demandé, cela m'est simplement arrivé. Vous savez déjà que j'ai été en contact avec Thot au niveau interdimensionnel pour ainsi dire chaque jour, pendant un certain nombre d'années. Avec le recul, je comprends mieux que mes relations avec cet être commencèrent vraiment lorsque j'étais étudiant à l'université de Berkeley.

J'étudiais principalement la physique et indirectement les mathématiques, jusqu'à ce que je sois sur le point de recevoir mon diplôme. Il ne me restait plus que trois mois d'études. C'est alors que je décidai de ne pas continuer. En effet, j'avais découvert quelque chose sur les physiciens qui me décourageait de l'idée de devenir l'un d'entre eux et de pratiquer une science que je ne considérais pas comme telle. Tout a changé depuis. Je pourrais écrire un livre là-dessus, mais disons que la raison de mon refus de poursuivre dans cette voie était la même qu'avec les archéologues. En bref, les physiciens et les archéologues détournent souvent la tête lorsqu'ils rencontrent la vérité, si cela implique trop de changements et si les choses vont trop vite pour eux. Telle est la nature humaine. Par conséquent, je décidai de solliciter davantage le lobe droit de mon cerveau et m'orientai dorénavant vers les Beaux-arts. À l'université, mes conseillers étaient ahuris de ma décision et me croyaient fou. « Quoi ? Tu laisses tomber ton diplôme de physique ? » hurlaient-ils ! Mais je n'en avais pas besoin pour ce que je voulais faire. Afin d'obtenir mon diplôme des Beaux-arts et d'histoire de l'art, je dus étudier pendant deux années supplémentaires.

Cette réorientation a maintenant du sens pour moi. En effet, lorsqu'on étudie les textes anciens on s'aperçoit que nos ancêtres percevaient l'art, la science et la religion comme des sujets très compatibles et intimement liés. Le genre de programmation que j'avais alors choisi était donc approprié par rapport à ce que je fais maintenant.

Je me retire au Canada

Je reçus mon diplôme en 1970. Après avoir rempli mes obligations militaires au Vietnam et vu ce qui se passait dans notre pays en ce temps-là, je me dis finalement : « Bon, j'en ai assez ! Je ne joue plus ! Je ne sais pas combien de temps je vais vivre ni ce qui va m'arriver, mais je vais m'amuser et faire ce que j'ai toujours voulu faire. » Je décidai alors de me retirer de la vie active et d'aller vivre dans les montagnes, comme je l'avais toujours désiré. Je quittai donc les États-Unis et allai m'installer au Canada, sans savoir que des milliers de jeunes contre la guerre du Vietnam me suivraient un an plus tard. Je me mariai avec une femme du nom de Renée et nous partîmes ensemble dans la nature, nous instal

lant finalement dans une petite maison au bord du lac Kootenay. Nous étions loin de tout. La route la plus proche était à sept kilomètres de la maison ; nous étions donc très isolés.

Je commençai à vivre ma vie exactement comme j'avais sans cesse désiré la vivre. J'avais toujours voulu savoir si je pourrais survivre avec presque rien, ce que j'essayai. Au début, cela nous fit un peu peur à tous les deux, mais ce fut de plus en plus facile avec le temps et bientôt, nous fûmes des experts dans l'art de vivre dans la nature. Nous avions une vie merveilleuse et bien remplie malgré peu d'argent. Après quelque temps je réalisai que, ma foi, c'était beaucoup plus facile que d'avoir un job en ville ! Je devais travailler dur environ trois heures par jour, mais le restant de la journée était libre. C'était chouette ! Je pouvais m'adonner à la musique, marcher dans la nature et passer de grands moments avec ma famille. Et c'est exactement ce que je fis. Nous nous amusions bien. Je jouais de ma flûte jusqu'à dix heures par jour en compagnie d'amis qui nous rendaient souvent visite, et notre petit logis devint bientôt très réputé. Nous avions grand plaisir à être ensemble. En agissant ainsi, je découvris quelque chose au sujet de moi-même qui est très important aujourd'hui. C'est grâce à ce « retour à l'enfant qui sommeille en moi » comme je le dis ces temps-ci, que l'enfant en moi devint libre. Et dans cette libération, quelque chose se passa, qui devint l'élément catalyseur de la vie que je mène aujourd'hui.

Là où les deux anges m'ont mené



Pendant un séjour à Vancouver, nous décidâmes d'apprendre à méditer et trouvâmes un instructeur hindou qui vivait là. Ma femme et moi étions très sérieux dans notre recherche de ce qu'est la méditation. Nous nous étions confectionné des tuniques en soie blanche avec un capuchon, pour montrer notre respect. Un jour, après avoir pratiqué la méditation pendant quatre ou cinq mois, deux grands anges d'environ trois mètres de haut apparurent dans la pièce ! Ils se tenaient vraiment là, devant nous - l'un d'eux était d'un beau vert pastel et l'autre, d'un violet pâle. Nous pouvions voir à travers leur corps diaphane, mais ils étaient bien là. Nous ne nous attendions pas à cela et ne l'avions pas demandé. Nous suivions simplement les directives de notre instructeur hindou. Je ne crois pas qu'il comprenait lui-même ce qui se passait au juste, car il continuait à nous poser des tas de questions. À partir de ce moment-là, ma vie ne fut plus jamais la même.

Les premiers mots prononcés par les anges furent ceux-ci : « Nous sommes toi. » Je ne comprenais pas ce qu'ils voulaient dire. Je leur répondis : « Vous êtes moi ? » Ils commencèrent alors à m'enseigner différentes choses sur moi-même, lentement d'abord, ainsi que sur le monde et la nature de la conscience. Mon cœur finit par s'ouvrir complètement à leur présence. Je ressentais un amour incroyable envers eux, ce qui changea totalement ma vie. Durant plusieurs années, ils me dirigèrent vers environ soixante-dix instructeurs différents. Pendant la méditation, ils me donnaient littéralement le nom, l'adresse et le

numéro de téléphone de la personne que je devais contacter. Ils me conseillaient de l'appeler ou d'aller chez elle. Je m'exécutais donc - et *chaque fois* la bonne personne me répondait ! Ensuite, il se pouvait que je reçoive l'instruction de rester avec elle un certain temps. Parfois même, en plein milieu d'un enseignement particulier, les anges me disaient, « Très bien, ça suffit. Tu peux partir ! »

Je me souviens de l'époque où ils m'envoyèrent chez Ram Das. Je restai chez lui pendant trois jours, me demandant souvent ce que je faisais là. Et puis, à un certain moment, je le touchai sur l'épaule pour lui dire quelque chose et reçus une décharge électrique magistrale qui me jeta pratiquement au sol. Les anges me déclarèrent alors : « Ça y est, c'est fait ! Maintenant, tu peux partir ! » Tout ce que je pus leur répondre fut : « Très bien ! » Ram Das et moi devînmes très amis, mais pour ce qui est de ce que j'étais supposé apprendre avec lui, tout cela fut terminé en une seconde.

Les enseignements de Neem Karoli Baba, l'instructeur de Ram Das, furent très importants pour moi. Selon sa croyance, « la meilleure forme pour voir Dieu est dans toute forme ». J'ai également été exposé à l'œuvre de Yogananda et je chéris qui il est. Plus loin dans ce volume, il sera question de Sri Yukteswar et d'une partie de son travail. Je me suis engagé d'une manière intensive dans presque toutes les religions principales de la planète. J'ai résisté aux sikhs parce que je ne crois pas qu'une préparation militaire soit nécessaire, mais j'ai étudié et pratiqué avec presque tout le monde - les musulmans, les juifs, les chrétiens, les taoïstes, les soufis, les hindous et les bouddhistes tibétains. J'ai étudié profondément le taoïsme et le bouddhisme — j'ai passé onze ans dans le soufisme. Cependant, à travers toutes ces études, les instructeurs les plus puissants pour moi ont été les Indiens d'Amérique. Ce sont les Amérindiens qui m'ont ouvert la porte afin que je puisse croître spirituellement. Leur influence dans ma vie a été considérable. Mais c'est une autre histoire et je vous en parlerai un peu en temps utile.

Toutes les religions du monde traitent de la même réalité. Elles utilisent des mots dictincts, renvoient à différents concepts et à des idées diverses, mais une seule réalité, un seul esprit se meut sur les eaux de l'existence. Il se peut que certaines techniques mènent à des états de conscience, mais il n'y a que ce qui est réel, et quand vous en êtes arrivés là, vous le savez. Quel que soit le nom que vous vouliez lui donner - et vous pouvez le faire -, il est toujours question de la même réalité, du même esprit.

L'alchimie et la première apparition de Thot

À un certain point, les anges me menèrent chez un Canadien alchimiste qui, entre autres choses, savait transformer le mercure en or (même si on peut le faire avec du plomb, ce qui est plus difficile). J'étudiai l'alchimie pendant deux ans avec lui et je pus observer ce processus de mes propres yeux. Il employait une sphère en verre d'environ quarante-cinq centimètres de diamètre remplie d'un certain liquide et

À la lumière des nouvelles *découvertes* ayant trait à la poudre d'or blanche *(white-powder gold)* trouvée par David Hudson, il se peut qu'une correspondance physique aussi bien que spirituelle existe avec l'or.

de laquelle s'élevaient des petites bulles de mercure. Elles passaient par toute une série de changements et de couleurs fluorescentes, s'élevaient jusqu'en haut de la sphère et devenaient de petites boules d'or pur qui retombaient ensuite au fond de cette même sphère. De temps à autre, cet homme ramassait toutes ces petites boules d'or et les utilisait ensuite pour son travail spirituel. Il était propriétaire d'une modeste petite maison à Burnaby, en Colombie-Britannique, dans une rue ordinaire. Vous ne l'auriez jamais remarquée si vous étiez passés devant. Mais son laboratoire était *sous* la maison ! Il avait utilisé ses revenus pour creuser secrètement des pièces sous sa maison, qu'il avait ensuite meublées et équipées de balances électroniques et des meilleurs appareils modernes pour son travail. Pour lui, l'argent n'avait plus d'importance. Et bien sûr, le but de l'alchimie n'est pas de faire de l'or ou de l'argent, mais plutôt de *comprendre le processus* de transformation du mercure ou du plomb en or.

C'est ce processus même qui est important, parce que ce qui transforme le mercure en or constitue le processus qui transforme aussi notre conscience objective de tous les jours en une conscience christique. En fait, une corrélation étroite existe entre les deux. En d'autres termes, si vous étudiez *toute* l'alchimie, vous devrez étudier *toutes* les réactions chimiques qui existent, car à chaque réaction chimique correspond un aspect *expérientiel* dans la vie. C'est comme le vieux dicton : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » (Soit dit en passant, c'est bien Thot qui a prononcé ces mots, lorsqu'il était connu sous le nom d'Hermès, en Grèce.)

Un jour je me suis retrouvé assis devant cet instructeur en alchimie. Nous pratiquions ensemble un genre de méditation les yeux ouverts au cours de laquelle nous respirions en même temps et d'une certaine manière.

Il était installé à environ un mètre de moi et nous étions plongés dans cette méditation depuis une heure ou deux, un temps assez considérable. C'est alors que quelque chose se passa - quelque chose dont je n'avais jamais été le témoin auparavant, jamais ! Sa forme physique se brouilla et il disparut d'un seul coup devant mes yeux ! Il s'était complètement évaporé. Je ne l'oublierai jamais. Je restai assis là sans savoir quoi faire et finis par tendre le bras pour tâter avec ma main l'espace vide au-dessus de sa chaise. Il n'y avait plus personne. Je m'exclamai en moi-même : « Wow ! » J'étais complètement ahuri. « *It blew my mindl* » (comme on disait dans les années 60 et 70), ah oui, vraiment ! Ne sachant plus quoi faire, je restai assis là et, très bientôt, une personne autre apparut devant moi, quelqu'un de complètement et d'absolument différent ! Ils ne se ressemblaient en rien. Mon instructeur en alchimie avait environ trente-cinq ans et ce gars-là en avait soixante ou soixante-dix, et il était beaucoup plus petit - un mètre cinquante-cinq peut-être, ou un mètre soixante.

C'était donc un homme petit, et il faisait très égyptien. Il avait la peau brune et des cheveux longs tirés vers l'arrière. Son visage était rasé de près, mis à part une barbe longue et épaisse au bout du menton ; celle-ci avait environ quinze centimètres, et il l'avait attachée en cinq

endroits. Il était habillé d'un vêtement très simple en coton brun clair, avec de longues manches, et d'un pantalon, et il était assis devant moi, les jambes croisées sous lui. Après être revenu de mon choc, je le regardai simplement dans les yeux. Il y avait là quelque chose que je n'avais vu que dans les yeux d'un bébé. Quand vous regardez dans les yeux d'un petit bébé, c'est facile parce que rien ne se passe ; il n'y a pas de jugement, il n'y a absolument rien. Vous tombez simplement dans la profondeur de son regard et il fait de même avec vous. Eh bien, j'avais la même impression avec cet homme. Il y avait seulement ces grands yeux de bébé dans un corps d'homme âgé. Il ne faisait rien. Je ressentis instantanément une connexion avec cette personne ; aucune barrière ne s'interposait entre lui et moi. Il touchait mon cœur comme personne ne l'avait jamais fait auparavant.

Puis il me posa une question en me disant d'abord qu'il y avait trois atomes dans l'univers qui étaient perdus. Savais-je où ils étaient ? Je n'avais aucune idée de ce qu'il entendait par là et lui répondis donc : « Eh bien, non. » Ensuite il me fit vivre une expérience que je ne vais pas décrire ici, mais cela me fit retourner en arrière dans le temps, au tout début de la création. Et il me ramena bientôt dans le présent. Ce fut là une expérience hors du corps des plus extraordinaires. Dorénavant, je comprenais ce qu'il entendait par les trois atomes manquants -ou du moins, je le pense. Et je lui dis : « Maintenant, je crois que ce que vous voulez dire est ceci », et je continuai de lui traduire ma pensée. Lorsque j'eus terminé, il sourit simplement, se courba pour me saluer et disparut. Un peu plus tard, mon instructeur en alchimie réapparut devant moi. Il n'était pas du tout conscient de ce qui s'était passé. Tout semblait avoir été pour mon seul bénéfice.

Je sortis de là complètement préoccupé par l'expérience. À ce moment-là, les anges me faisaient travailler avec quatre autres instructeurs et j'allais de l'un à l'autre, ma vie étant ainsi bien remplie. Mais je ne pouvais plus penser à rien d'autre qu'à ce petit homme qui m'était apparu. Je ne lui avais pas demandé qui il était et il ne revint pas me voir. Le temps passa et l'expérience s'estompa petit à petit dans ma mémoire. Je me demandais souvent qui il était. Pourquoi m'avait-il envoyé chercher ces trois atomes ? De quoi s'agissait-il au juste ? Je désirais ardemment le revoir, car c'était la personne la plus pure que j'aie jamais rencontrée - oui, la plus pure. Ce n'est que douze ans plus tard que je réalisai qui il était. Le 1er novembre 1984, il réapparut dans ma vie... et m'apprit tant de choses ! Mais ça aussi, c'est une autre histoire que je garde pour plus tard.

Thot l'Atlante

Cet homme, Thot l'Egyptien, on le retrouve en vie presque au tout début de l'Atlantide. Il avait appris, il y a 52 000 ans, l'art de rester conscient continuellement dans le même corps, sans mourir, et il est resté dans son corps d'origine jusqu'à 1991 - date à laquelle il passa à un autre état d'être, bien au-delà de ce que nous pouvons comprendre. Il vécut

tout au long de la période atlante et devint même le roi de l'Atlantide pendant 16 000 ans. En ce temps-là, son nom était Chiquetet Arlich Vomalites, Chiquetet étant un titre qui signifiait « le chercheur de la vérité », parce qu'il voulait vraiment *être* ce qu'est la vérité. Après que l'Atlantide eut disparu sous les flots (nous discuterons en détail de ce sujet très bientôt), Arlich Vomalites et d'autres êtres très avancés durent attendre environ 6000 ans avant de pouvoir rétablir la civilisation.

Après que l'Egypte eut commencé à revenir à la vie, il sortit du rang et se fit appeler Thot, un nom qu'il conserva pendant le déroulement de toute l'histoire de l'Egypte. Après la disparition de cette civilisation principale, Thot fut celui qui permit à la nouvelle grande civilisation qu'était la Grèce de démarrer. D'après nos livres d'histoire, Pythagore fut le père de la Grèce et ce fut grâce à lui et à son école pythagoricienne que la Grèce se développa et qu'à partir de celle-ci notre présente civilisation émergea. Malgré tout, Pythagore décrit dans son œuvre que Thot le prit un jour par la main et le mena sous la Grande Pyramide, lui enseignant toutes les géométries ainsi que la nature de la réalité. Dès que la Grèce fut née grâce à Pythagore, Thot s'assimila à la nouvelle culture dans le corps qu'il avait du temps de l'Atlantide et se donna alors le nom d'Hermès. C'est ainsi que c'est écrit, Arlich Vomalites, Thot et Hermès n'étant en fait qu'une seule et même personne. Une histoire vraie ? Lisez les Tables d'Émeraude, écrites il y a 2000 ans par Hermès.

Depuis ce temps-là, il a eu beaucoup d'autres noms, mais je l'appelle encore Thot. Il est à nouveau entré dans ma vie en 1984 et il a travaillé avec moi pour ainsi dire tous les jours, jusqu'en 1991. Il apparaissait dans la pièce et passait de quatre à huit heures avec moi, m'enseignant tellement de sujets ! C'est de lui que vient la plus grande partie des informations que je partage avec vous aujourd'hui. C'est d'ailleurs en corrélation avec d'autres informations que j'ai reçues et qui ont été vérifiées par beaucoup d'autres instructeurs.

L'histoire du monde, tout spécialement, vient de lui. Pendant qu'il était en Egypte, on l'appelait « le scribe » parce qu'il écrivait tout ce qui se passait. Ne pensez-vous pas qu'il était parfait pour ce travail ? Comme il restait toujours en vie, en tant que scribe, il restait assis là et observait la vie s'écouler. Il était bon témoin et impartial, car cet état d'être constituait une partie majeure de sa compréhension de ce qu'est la sagesse. Il parlait et agissait rarement, sauf lorsqu'il savait que cela faisait partie de l'ordre divin. Finalement, il découvrit la manière de quitter la Terre. Il prit l'habitude de se rendre sur une autre planète où il y avait de la vie et il restait simplement assis là à tout observer. Il n'interférait jamais, ne disait pas un mot. Il restait tout à fait silencieux et observait - simplement pour voir comment les gens vivaient, trouvaient la sagesse et comprenaient la vie en général. Et ceci pendant cent ans peut-être, sur chaque planète qu'il visitait. Puis, il allait ailleurs et recommençait à nouveau à tout observer.

En tout et pour tout, Thot resta absent de la Terre pendant environ 2000 ans afin d'étudier d'autres formes de vie. Mais il se considère néanmoins comme un habitant de la Terre. Bien sûr, nous venons tous de quelque part ailleurs à un moment donné ou à un autre dans ce jeu de

la vie parce qu'en fait, la Terre n'est pas très vieille. Elle est seulement âgée de cinq milliards d'années, mais l'Esprit est éternel, a toujours été éternel et le sera toujours. *Vous* avez toujours existé et *vous* existerez toujours. L'Esprit ne peut pas mourir et toute autre compréhension est seulement une illusion. Mais Thot se considère comme étant de la planète Terre, parce que c'est là qu'il a fait le premier pas qui l'a mené à l'immortalité.



Illustration 1-14. Shizat, la femme de Thot.

Shizat, la femme de Thot (voir illustration 1-14), est une des personnes les plus extraordinaires - dans un sens, elle est tout aussi extraordinaire que Thot et même peut-être plus. Elle fut la première personne à m'amener consciemment sur la Terre, plus ou moins en l'an 1500 avant J.-C. Je n'étais pas encore dans la dimension physique mais nous nous étions consciemment mis en rapport l'un avec l'autre à travers les dimensions d'existence. Elle était entrée en relation avec moi à cause de problèmes que les Egyptiens connaissaient dans leur pays et qui, de son point de vue, allaient finalement influencer le monde entier et l'humanité tout entière. Nous travaillâmes très étroitement ensemble. J'éprouve encore un grand amour pour elle et je me sens très proche d'elle, même si elle ne vit plus ici-bas. Thot non plus, d'ailleurs. En 1991, Thot et sa femme ont quitté cette octave de l'univers et ont commencé à expérimenter une vie complètement différente. Leurs actions dans ce sens sont importantes pour nous, comme vous le verrez plus tard.

En 1984, soit douze ans après ma première expérience avec lui, Thot revenait dans ma vie pendant que je méditais avec mon instructeur en alchimie. La première chose qu'il fit fut de me faire passer par une initiation en Egypte. À cette fin, il me fit voyager de part et d'autre de l'Egypte, accomplir des cérémonies et accepter des initiations dans certains temples. Il me demanda de pénétrer dans un espace sous la Grande Pyramide, de répéter de longues phrases en langue atlante d'origine et d'entrer dans un état de conscience où mon corps n'était plus que lumière. Je vous raconterai cette histoire quand le temps sera venu, je le promets.

Thot, les géométries et la Fleur de vie

Une fois de retour d'Egypte depuis trois ou quatre mois, Thot vint me voir et me dit : « Je veux voir les géométries que les anges t'ont données. » Les anges m'avaient en fait fourni des informations de base sur certaines géométries illustrant la manière dont la réalité est en relation avec l'Esprit et ils m'avaient également transmis la méditation que je vais vous expliquer plus loin. Cette méditation était une des premières

choses que Thot voulait de moi. C'était l'échange que nous devions faire entre nous. Il me communiquerait le contenu de sa mémoire du passé et je lui transmettrais cette méditation. Il voulait se familiariser avec cette méditation parce qu'elle était beaucoup plus facile que la méthode qu'il utilisait. Sa méthode pour rester en vie pendant 52 000 ans avait été très précaire - comme si elle n'avait tenu qu'à un fil. Elle nécessitait deux heures de méditation par jour, faute de quoi il mourrait. Au cours d'une méditation particulière, il devait passer une heure la tête au nord et les pieds au sud. Ensuite, il devait passer une autre heure dans la position inverse tout en s'adonnant à une autre méditation. De plus, une fois tous les cinquante ans et afin de régénérer son corps, il devait se rendre dans ce qu'on appelle les Halls d'Amenti et rester assis pendant dix ans ou presque devant la Fleur de vie (une flamme de conscience pure résidant au milieu même de la matrice de la Terre ; le niveau de conscience de l'humanité dépendant complètement de cette matrice pour pouvoir subsister). Nous aborderons ce sujet plus en profondeur un peu plus loin.

Thot était très intéressé par cette nouvelle méditation parce que ce qu'il mettait deux heures par jour à accomplir n'exige en fait que six souffles dans la méditation Mer-Ka-Ba. C'est rapide, efficace et beaucoup plus précis ; et c'est d'un plus grand potentiel parce que cela nous mène à une forme de conscience permanente. Ainsi, Thot commença à me donner une grande quantité d'informations. Lorsqu'il apparaissait dans ma chambre, il ne me parlait pas avec des mots. Il combinait la télépathie avec des projections d'images-hologrammes. Je pourrais donc dire que ses pensées étaient pour moi des hologrammes. Mais il y avait plus que cela. S'il me décrivait quelque chose, je pouvais goûter, sentir, respirer une odeur, entendre et voir ses pensées.

Il souhaitait voir ce que les anges m'avaient donné concernant les géométries. Par conséquent, c'est ce que nous fîmes télépathiquement dans une petite boule de lumière, d'un troisième œil à l'autre. Il observa tout cela pendant environ cinq secondes et me dit ensuite que beaucoup d'informations étaient encore manquantes. Ainsi donc, je restais assis avec lui plusieurs heures par jour, refaisant les dessins et m'efforçant de comprendre tout ce que cela signifiait au juste, soit ce que nous appelons aujourd'hui la géométrie sacrée.

En ce temps-là, je n'avais pas de mots pour décrire ce que je voyais. Je ne savais pas ce que c'était et, au départ, je n'avais aucune idée du sens de tout cela. Et je ne connaissais personne qui puisse m'informer, sauf dans le passé. Je pensais être seul au monde. Mais plus je m'impliquais dans cette étude, plus je réalisais que ce genre de connaissance se poursuit à perpétuité et qu'il est présent dans toute l'histoire de la Terre et dans l'univers entier. Thot m'enseigna de cette manière pendant longtemps. Finalement, nous en vînmes à un seul dessin (voir illustration 1-15), dont il est dit qu'il contient absolument tout - toute la connaissance, à la fois masculine et féminine, sans exception aucune.

Je sais que c'est une déclaration outrageante, si tôt dans ce livre, mais selon Thot ce dessin contient dans ses proportions absolument tous les aspects de l'existence. Il renferme toutes les formules mathématiques,

toutes les lois de la physique, toutes les harmonies de musique, toute forme de vie biologique, et ceci, jusqu'à notre corps physique. Il contient en lui chaque atome, chaque niveau dimensionnel, tout, absolument tout ce qui se trouve au sein des univers et toutes les longueurs d'onde (je vais expliquer dans un instant ce que sont ces univers de longueurs d'onde). Après qu'il m'eut enseigné, je pouvais comprendre tout ce que j'ai écrit plus haut. Toutefois, je sais que pour vous en ce moment, ce genre de déclaration paraît incroyable. Dieu aidant, je pourrai prouver ce que j'affirme ici. Évidemment, je ne peux pas démontrer que ce dessin contient chaque aspect de la création, parce que trop de choses existent, et je ne pourrais jamais tout examiner pour vous dans un seul volume. Mais je peux vous donner suffisamment de preuves, de manière que vous puissiez vous rendre compte que cela s'applique à tout, absolument à tout.

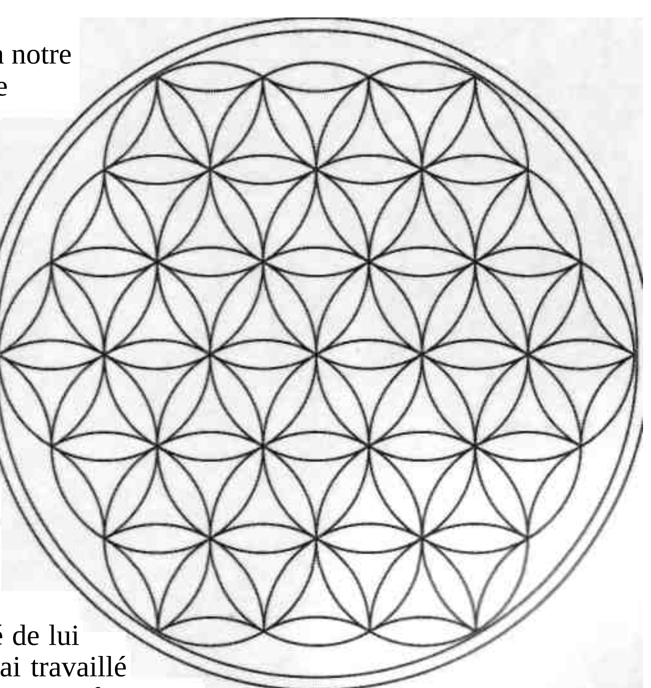


Illustration 1-15. La Fleur de vie.

C'est alors que Thot me confia que je trouverais cette image de la Fleur de vie en Egypte. Je n'ai douté de lui qu'en deux occasions pendant toutes les années que j'ai travaillé avec lui, et j'avoue que ce fut le cas après qu'il m'eut fait cette déclaration. Mon lobe gauche murmurait « impossible ! » dans ma tête, car j'avais lu la plupart des livres sur l'Egypte et je n'avais jamais vu ça nulle part. Dans mon esprit, je passais en revue tout ce que j'avais vu et appris, j'examinais tous les recoins de ma mémoire et non, sincèrement, je ne pensais pas que l'on puisse trouver ce symbole en Egypte. Mais Thot me répéta que je le trouverais là et me quitta. Je ne savais même pas où commencer à chercher.

Environ deux semaines plus tard, je rencontrai mon amie Katrina Raphaell qui, je crois, a écrit trois livres sur les cristaux de roche. Elle revenait à peine d'Egypte et faisait des courses dans un magasin de Taos, au Nouveau-Mexique, au moment où j'y entrai moi-même. Debout près du comptoir, elle venait juste de sortir les photos de son voyage en Egypte de leur enveloppe. Elle en avait fait une pile d'au moins trente centimètres de haut et en faisait des tas plus petits sur le comptoir. Nous commençâmes à parler et, à un certain moment, elle me lança : « Oh, pendant que j'y pense, mon ange-guide m'a dit que j'étais supposée te donner une photo dès que je te rencontrerais. » Je lui demandai : « De quoi s'agit-il ? » Elle me répondit : « Je ne sais pas. » Puis elle se détourna de la pile de photos derrière elle et en saisit une au hasard sans voir laquelle. Elle me la tendit en disant : « C'est celle-là ! »

Maintenant, je dois ajouter que Katrina n'avait aucune idée du genre de travail que je faisais, quand bien même nous étions amis depuis deux ans, parce qu'en ce temps-là, je ne parlais pas de mes activités à beaucoup de gens - et assurément, je ne lui avais jamais fait mention de rien. La photo qu'elle tira au hasard est celle-ci - la Fleur de vie sur un mur en Egypte (voir illustration 1-16).

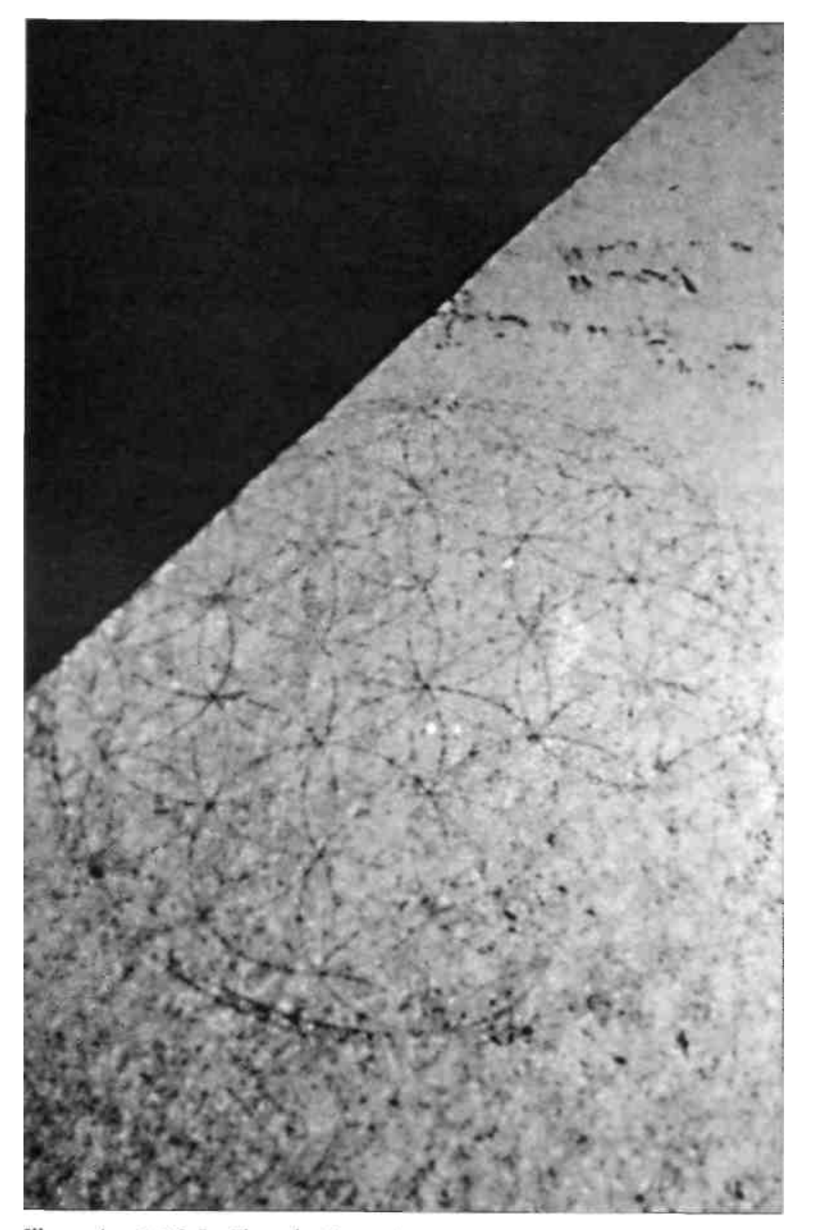


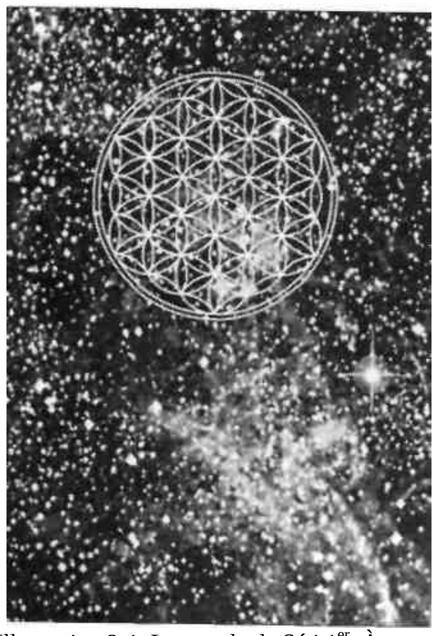
Illustration 1-16. La Fleur de vie gravée sur un mur à Abydos. Photo par Katrina Raphaell.

Ce mur en particulier est probablement un des plus vieux murs en Egypte. Il se trouve dans un temple qui date de presque 6000 ans, soit un des plus anciens de la planète. Lorsque je vis la Fleur de vie sur la photo, j'en restai bouche bée. Je ne pouvais que m'exclamer : « Woooowwww ! » Katrina me demanda : « Qu'est-ce que c'est au juste ? » Tout ce que je pus lui répondre fut ceci : « Tu ne peux pas comprendre, woooowwww ! »

DEUX

Le secret de la Fleur dévoilé

Ce temple est à Abydos (voir illustration 2-1). Il fut construit par lui Séti 1er et offert à Osiris. Derrière lui apparaît un très vieux monument qu'on appelle le temple d'Osiris, et sur un de ses murs est gravée la Fleur de vie que Katrina Raphaell a trouvée. Il existe un troisième temple, aussi offert à Osiris, qu'on appelle également le temple d'Osiris. L'illustration 2-2 vous donnera une idée du plan.



Les trois temples d'Abydos en hommage à Osiris

Apparemment, quand les constructeurs creusèrent la montagne pour bâtir le temple de Séti 1er tout en sachant que le troisième temple d'Osiris était déjà là, ils découvrirent entre les deux le deuxième temple d'Osiris, qui était encore plus vieux. Séti 1er changea donc les plans pour le nouveau temple et le fît construire en forme de « L » pour ne pas avoir à détruire l'ancien temple. C'est d'ailleurs le seul temple en forme de « L » en Egypte, ce qui renforce encore cette idée.

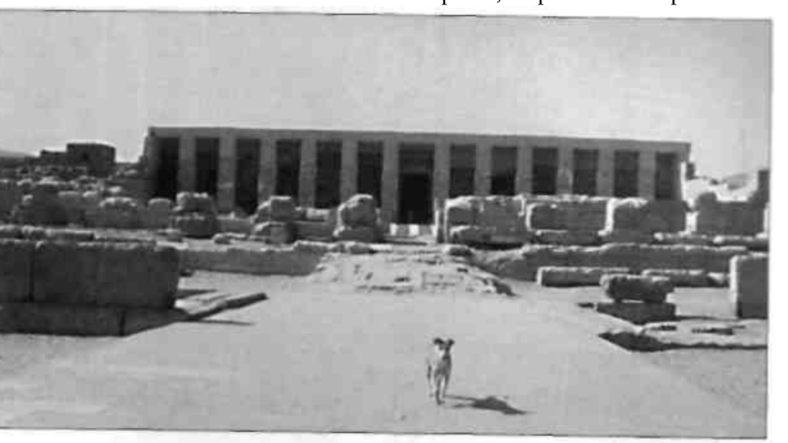


Illustration 2-1. Le temple de Séti 1er. À droite de la photo, on peut voir une petite projection du monument en forme de « L » de l'illustration 2-2.

Selon certaines personnes, Séti 1er édifia aussi le vieux temple. Le vieux monument est cependant fait selon des plans entièrement différents, et les blocs de pierre qui le composent sont beaucoup plus volumineux. La plupart des archéologues égyptiens sont d'accord sur le fait que ce temple est beaucoup plus vieux. Il est également érigé plus bas que le temple de Séti, ce qui rend son âge crédible. Quand Séti 1er éleva son propre temple, le deuxième temple était enfoui sous une colline. Le troisième temple, avec son long rectangle du fond, est également consacré à Osiris, et c'est l'un des plus vieux temples d'Egypte. Séti 1er construisit son temple sur ce site parce que l'autre temple (le troisième) était très vieux et qu'il voulait offrir un nouveau temple à Osiris. Nous allons examiner le temple de Séti 1er ainsi que le troisième temple et, enfin, le deuxième temple, le plus vieux des trois.

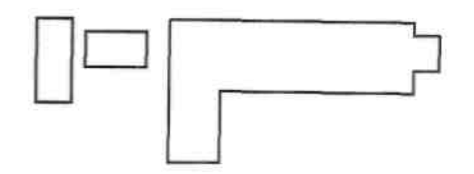


Illustration 2-2. Plan des trois temples d'Osiris à Abydos.



Illustration 2-3. La partie avant du temple de Séti 1er à Abydos, lorsqu'on observe toute la longueur de la façade du temple dans l'illustration 2-1.

Les hiéroglyphes organisés en bandes horizontales

Tout récemment, les archéologues ont découvert quelque chose de très intéressant au sujet des sculptures murales dans les temples égyptiens. Les touristes remarquent souvent que les murs sont très vandalisés là où se trouvent beaucoup de hiéroglyphes, spécialement ceux qui ont trait aux immortels. Ils ont été martelés et détruits. Ce que ces gens n'ont généralement pas constaté, c'est que les coups de marteau destructeurs sont tous contenus dans une bande horizontale qui s'étend depuis la hauteur des yeux jusqu'à environ trois mètres cinquante à quatre mètres cinquante de haut. Il n'y a aucun coup de marteau au-dessus ni en dessous de cette bande. Je ne l'avais pas noté non plus quand j'étais là-bas ; ça n'avait pas fait « tilt » dans mon esprit ni dans celui de beaucoup d'archéologues égyptiens pendant des centaines d'années, jusqu'à ce que quelqu'un lance finalement : « Regardez ! La destruction se fait toujours dans cette région ! » C'est à partir de cette constatation qu'ils commencèrent à comprendre qu'il y avait une différence entre la région située au bas de la zone de destruction et celle située dans le haut de cette même zone.

Ils se rendirent finalement compte qu’il y avait des bandes temporelles sur les murs. Celle située des yeux et le sol représentait le passé ; une autre, située entre la hauteur des yeux et jusqu'à environ quatre mètres cinquante de haut, représentait le présent (la période de temps pendant laquelle le temple avait été construit) ; et plus haut encore (ces temples ont parfois une hauteur de plafond de douze mètres et même plus), on avait dépeint ce qui se passera dans le futur.

Pour finir, les archéologues réalisèrent que les seuls individus qui pouvaient avoir compris cette relation et détruit les hiéroglyphes étaient les prêtres du temple eux-mêmes. Ils étaient les seuls à savoir qu'ils

martelaient la zone du présent. Un vandale ordinaire n'aurait jamais été aussi précis dans sa sélection. De plus, les destructeurs n'avaient pas utilisé de grosse masse ; ils avaient en fait martelé certaines choses seulement, et avec grand soin. Il aura fallu tous ces siècles pour le comprendre.



Illustration 2-4. Le troisième temple d'Osiris à Abydos. Le haut mur est au niveau du sol.

Le temple de Séti Ier

Voici la partie avant du temple de Séti 1er à Abydos (voir illustration 2-3). Il ne s'agit que d'une petite portion d'un temple gigantesque.

J'ai maintenant au moins deux preuves que les Egyptiens pouvaient voir dans le futur. J'ai la photo d'une d'entre elles. Tout en haut, sur une des poutres, dans cette portion du premier temple à Abydos, se trouve quelque chose auquel il est difficile de croire, si vous ne l'avez jamais vu auparavant, mais c'est bien là. Je ferai une photo de l'autre preuve la prochaine fois que j'irai en Egypte, car je sais exactement où elle est.

À mon avis, ces deux photos constituent la preuve absolue, sans l'ombre d'un doute, que les Egyptiens pouvaient voir dans le futur. Je ne sais pas *comment* ils le faisaient, mais c'est à vous de le découvrir. Un fait est certain : ils pouvaient le faire. Je montrerai cette photo qui le prouve en tout dernier.

Le troisième temple

C'est le dernier des trois temples - un temple long et ouvert (voir illustration 2-4). Ce temple était considéré comme l'endroit le plus sacré de toute l'Egypte par les anciens rois et pharaons, qui croyaient que c'était là qu'Osiris avait fait l'expérience de la résurrection et était devenu immortel. Le roi Zoser construisit ce magnifique complexe funéraire à Saqqara avec sa fameuse pyramide en gradins, supposément pour son propre enterrement, mais en réalité, il ne fut jamais enterré là.

Le gouvernement égyptien ne permet à personne de pénétrer dans ce troisième temple. Mais je ne pouvais plus supporter de pouvoir seulement l'observer d'en haut. Alors qu'il n'y avait apparemment personne autour de moi, je me laissai glisser le long du mur et sautai dans la cour intérieure. Je parvins ainsi à rester dans l'enceinte environ cinq minutes avant que les gardes égyptiens me hurlent de sortir de là. Je pensais qu'on allait m'arrêter, mais on me laissa tranquille. Les hiéroglyphes qui sont là sont extraordinaires et sans comparaison avec ce que vous pourriez voir n'importe où ailleurs. La simplicité et la perfection des dessins sont remarquables.



Illustration 2-5. Le deuxième temple (celui du milieu) à Abydos. Des roseaux poussent dans l'eau qui recouvre maintenant le sol. La flèche à droite indique le mur sur lequel la Fleur de vie est gravée.

La géométrie sacrée et la Fleur de vie du deuxième temple

Voici le deuxième des trois temples (voir illustration 2-5) ; il est situé plus bas que les deux autres. Jadis enfoui sous la terre, il dut être excavé (la rampe qu'on voit à droite a été aménagée pour permettre l'accès depuis le haut, qui est au ras du sol). J'ai pris cette photo depuis le troisième temple, qui fait face à celui de Séti 1er, dont on peut voir le mur arrière en toile de fond. Le deuxième temple est l'endroit où l'on peut trouver les dessins de la Fleur de vie que Katrina a photographiée. Les autorités ne permettent l'accès qu'à un seul endroit dans le deuxième temple, ce qui semble être l'endroit parfait. Le

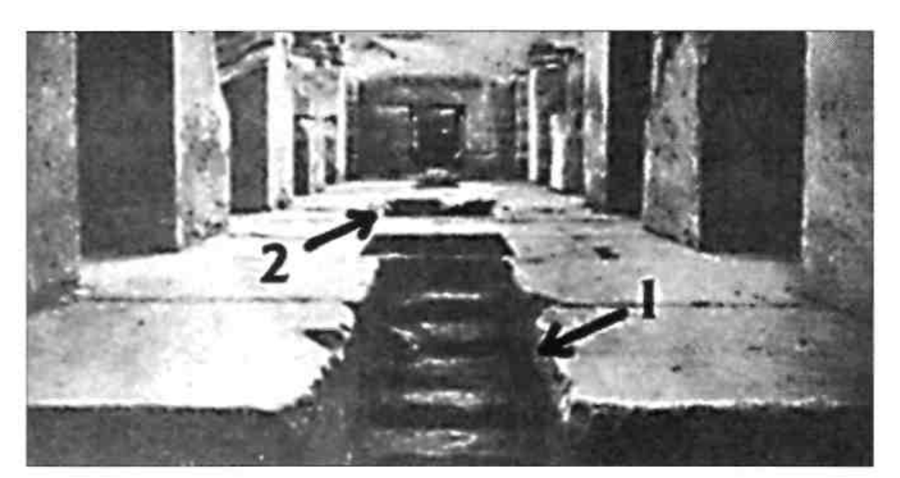
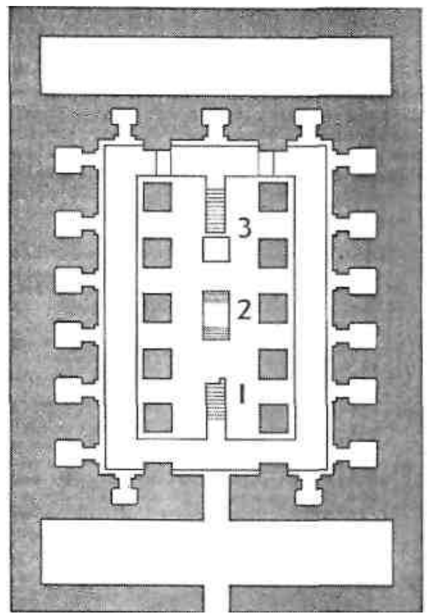




Illustration 2-6. Les marches à l'intérieur du deuxième temple, avant qu'il ne soit partiellement rempli d'eau. (Photo tirée du livre *Sacred Geometry*, par Robert Lawlor.)



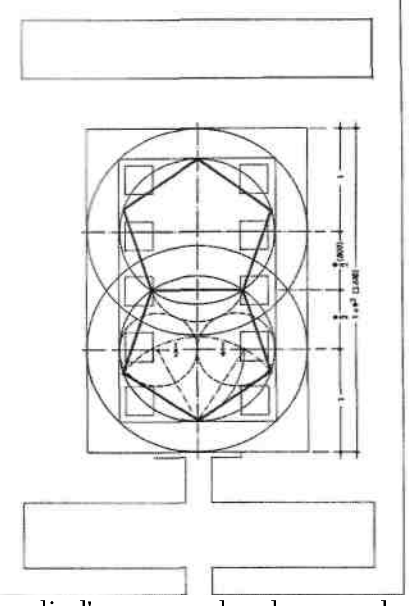


Illustration *2-7.* Plan du deuxième temple d'Osiris (tiré de *Sacred Geometry - Philosophy and Practice,* par Robert Lawlor.)

deuxième temple est maintenant rempli d'eau pour la plus grande partie, parce que le niveau du Nil a monté. Mais quand il fut découvert, il était sec et à ciel ouvert.

Voici deux vues depuis l'intérieur (voir illustration 2-6) du centre du temple avant qu'il ne soit rempli d'eau. Il y a trois parties distinctes : les marches qui montent depuis le fond jusqu'au centre du temple, où se trouve une dalle qui ressemble à un autel de pierre ; la dalle elle-même, en forme d'autel de pierre ; les marches qui redescendent de l'autre côté de l'autel, mais qu'on ne peut voir ici. Vous verrez ces trois niveaux représentés dans les trois phases de la religion d'Osiris. Vous pouvez voir les deux escaliers de pierre sur le plan du « deuxième » temple d'Osiris (voir illustration 2-7).

Lucy de Lubicz montre ici ce à quoi ressemble le plan d'origine du temple. Les deux pentagones dos à dos nous montrent le genre de géométrie sacrée utilisée dans ce plan. Et maintenant, j'ai besoin de vous donner quelques informations sur cette géométrie.

La forme démontrée en A (voir illustration 2-8) est un icosaèdre. La surface de l'icosaèdre est faite de triangles équilatéraux qui forment eux-mêmes des pentagones à cinq faces, tels que démontrés en B, ce qu'on appelle encore des calottes

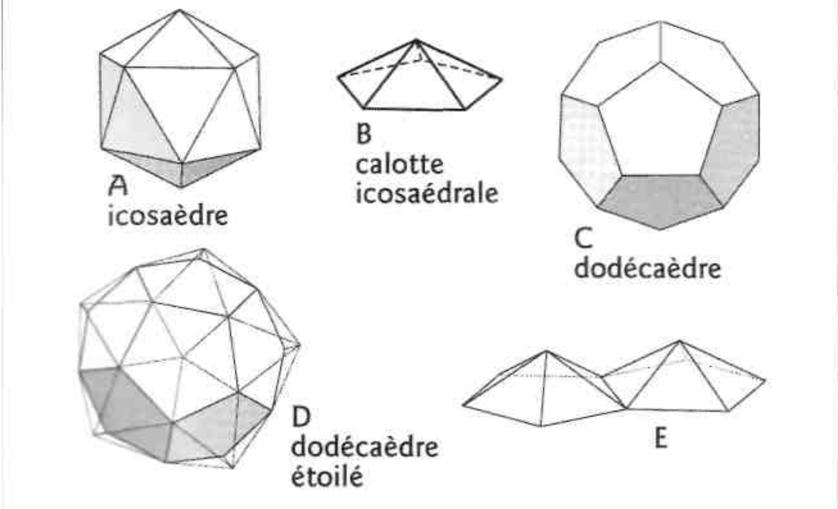


Illustration 2-8. Formes géométriques. D est le treillis de la conscience christique.

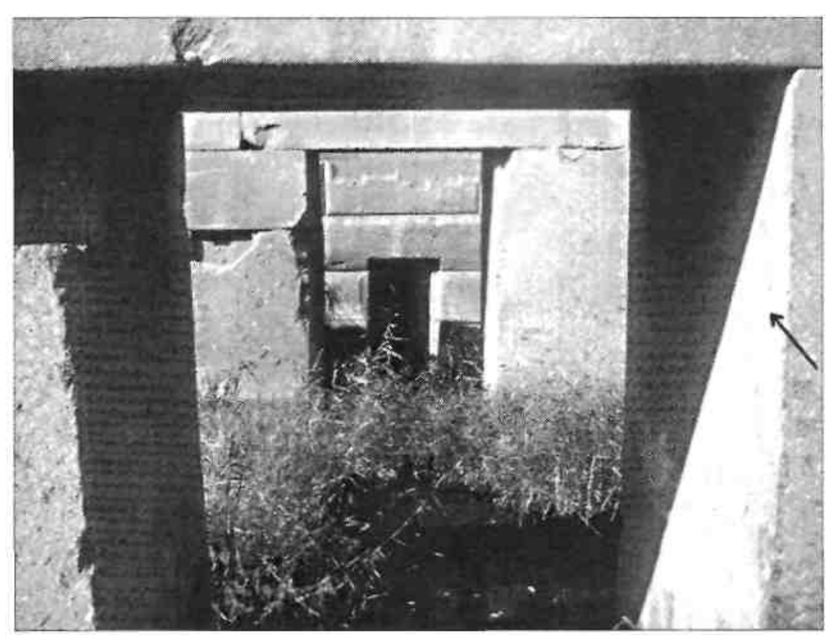


Illustration 2-9. Regard jeté sur le deuxième temple, une fois descendu jusqu'au sol. La flèche montre le mur où Katrina prit sa photo.

icosaédrales en géométrie sacrée. Là aussi, les triangles sont équilatéraux. Si vous retiriez les calottes icosaédrales de l'icosaèdre et les placiez sur chaque surface du dodécaèdre (douze pentagones mis ensemble comme en C), il en résulterait un autre volume qu'on appelle le dodécaèdre étoile, comme en D, et qui représente en fait la forme particulière du réseau énergétique de la conscience christique tout autour de la Terre. Sans ce treillis, il ne pourrait y avoir de nouvelle conscience capable d'émerger sur cette planète. Vous comprendrez cela avant la fin de cet ouvrage.

Deux de ces calottes icosaédrales placées dos à dos ressemblent à des coquilles de mollusques, comme illustré en E. Ces calottes constituent la clé, car elles démontrent la géométrie utilisée dans le treillis de la conscience christique. Et je sens que c'est ce qu'elles dépeignent dans la géométrie et le plan de cet ancien temple. Je trouve

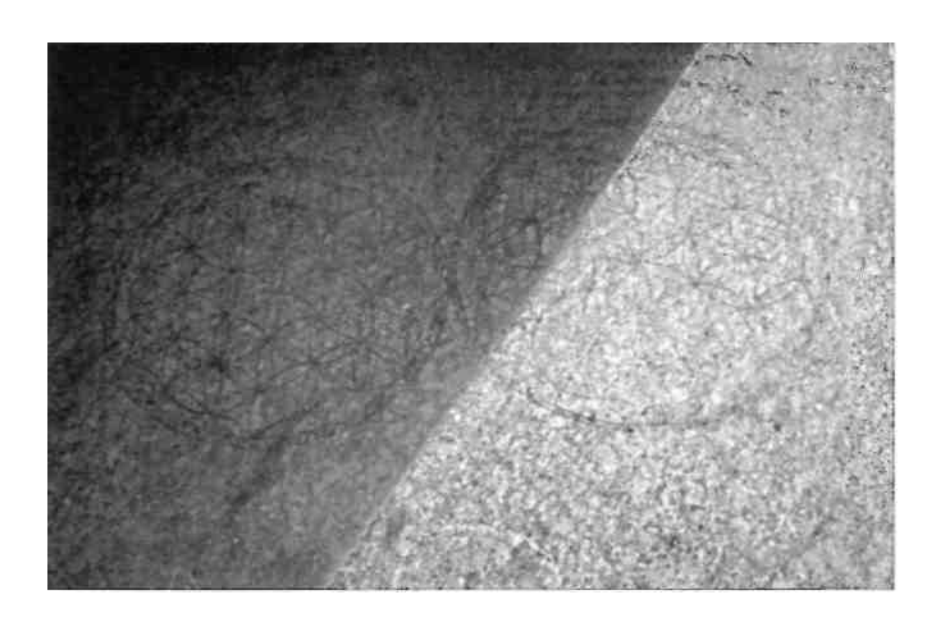


Illustration 2-10. La même Fleur de vie sur la photo de Katrina (voir illustration 1-16).

très approprié le fait qu'on ait joint deux pentagones dans le plan d'un temple consacré à Osiris et à la résurrection. La résurrection et l'ascension mènent à la conscience christique.

L'illustration 2-9 montre ce que nous voyons une fois descendus dans le deuxième temple. La flèche indique l'endroit où Katrina prit la photo de la Fleur de vie sans le savoir. Voici la même photo, prise avec mon appareil (voir illustration 2-10). Sur ma photo, de meilleure qualité que

la sienne, vous pouvez voir dans l'ombre un autre dessin de la Fleur de vie gravé sur la même dalle de pierre ; ils sont côte à côte. À gauche de ces deux dessins de la Fleur de vie, toujours sur la même dalle de pierre, il y a encore d'autres dessins se rapportant aux premiers. Les dalles de pierre choisies pour construire ce temple sont énormes, y compris celles qui sont photographiées ici. Je m'aventurerais à dire que chacune d'elles pèse de soixante-dix à cent tonnes. C'est à se demander comment ces « barbares poilus » ont pu faire pour déplacer de tels cailloux !



Illustration 2-11. À gauche, la Graine de vie. C'est sur la même dalle de pierre que dans l'illustration 2-10, mais plus à gauche.

De nombreux autres dessins reliés à la Fleur de vie sont gravés sur ces dalles de pierre. Celui à gauche de cette photo (voir illustration 2-11) est appelé la Graine de vie. Il sort directement du dessin de la Fleur de vie, comme on peut le voir dans l'illustration 2-12.

Il y avait de l'eau au pied de ce mur. Par conséquent, je ne pus m'y rendre. Mais je me demandais ce qu'il pouvait bien y avoir de l'autre côté du bloc de pierre. Je réglai mon appareil photo à automatique et me penchai vers l'autre côté du mur autant que je le pus sans tomber. Le résultat est l'illustration 2-13. Vous pouvez à peine le voir sur cette photo, mais elle montre plusieurs composantes de la Fleur de vie, dont les aspects que nous allons étudier ensemble.

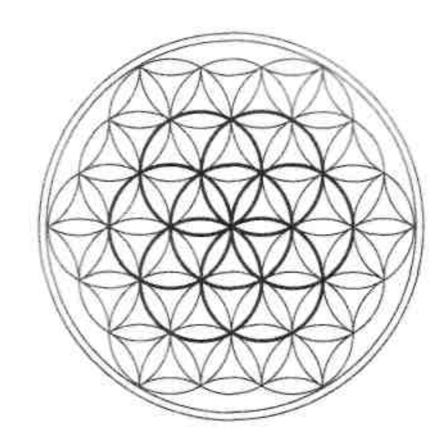


Illustration 2-12. La Graine de vie au milieu de la Fleur de vie.

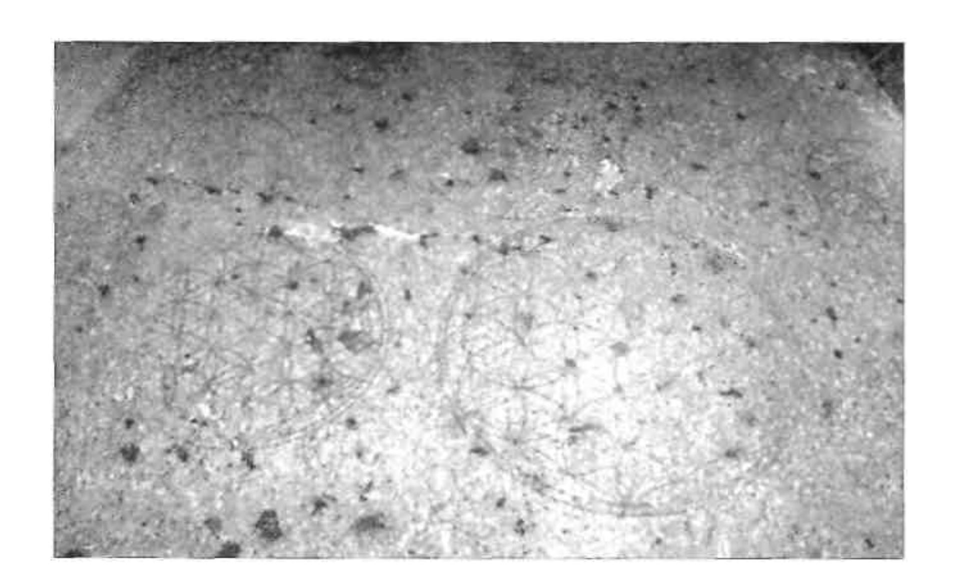
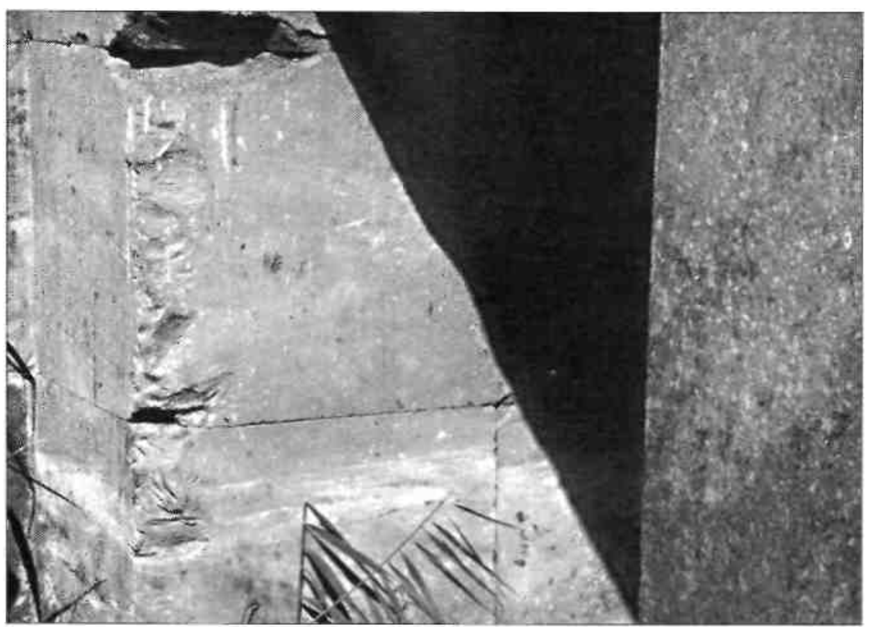


Illustration 2-13. Fleurs de vie, avec au-dessus d'autres dessins s'y rapportant.


Illustration 2-14. Signe copte.

C'était pour moi un sentiment extraordinaire que d'observer ces dessins. Ils m'étaient si familiers et je savais tout ce qu'ils signifiaient ! Et ils étaient là, gravés sur le mur d'un temple égyptien vieux de plusieurs milliers d'années ! Les dessins étaient si anciens ! Et pourtant, je savais exactement ce qu'ils voulaient dire.

Les sculptures des Coptes

La photo suivante est celle d'un mur dans le deuxième temple ; elle a été prise de loin avec un objectif de 80 millimètres. Sur ce mur il y a un dessin que vous pouvez à peine discerner sur la photo (voir illustra-

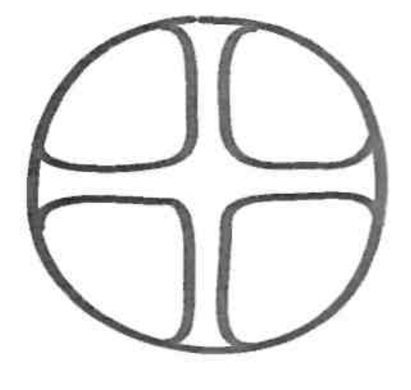

Illustration 2-15. Symbole copte.


Illustration 2-16.
Sculpture copte no 1.

tion 2-14), mais nous pouvions clairement le voir sur place. Cela ressemble à l'illustration 2-15.

C'est un symbole désignant la chrétienté, mais il tient son origine d'un groupe d'Égyptiens qu'on appelle les Coptes et qui vivaient du temps où l'Empire égyptien était déjà en voie de disparition. Plus tard, les Coptes devinrent les tout premiers chrétiens, si nous y incluons deux autres groupes égyptiens qui leur étaient apparentés - les esséniens et les druides. Vous pourrez peut-être penser que ces deux autres groupes n'avaient pas de racines égyptiennes, mais nous croyons le contraire.

Voici un symbole copte. Quand je l'ai vu, j'ai réalisé que les Coptes eux-mêmes avaient sans doute fait ces dessins reliés à la Fleur de vie, et non pas les constructeurs d'origine. Les Coptes vinrent ici beaucoup plus tard, mais ils savaient probablement que c'était un endroit propre à la résurrection et l'utilisèrent dans le même but. Le monument était déjà vieux de plusieurs milliers d'années lorsqu'ils firent ces dessins. Dans ce cas-ci, les dessins ne datent pas plus de 500 ans avant J.-C, époque à laquelle les Coptes commencèrent leur travail.

Ceci, c'est le symbole copte actuel, avec la croix et le cercle (voir illustration 2-16) que l'on trouve parfois à l'intérieur d'un triangle.

En voici un autre, dans lequel vous voyez la croix et le cercle, même s'ils sont très usés et patines par le temps (voir illustration 2-17). Dans le haut, vous voyez les six pétales du centre de la Fleur de vie. Dans les dessins égyptiens, chaque fois que vous apercevez une sphère au-dessus d'une tête, cela veut dire que le point de concentration de l'attention est sur ce qui se trouve à l'intérieur de la sphère. C'est ce à quoi ces gens pensaient ou ce qu'était leur but à ce moment-là.

L'illustration 2-18 indique une autre manière dont ce symbole était parfois utilisé - quatre arcs de cercle qui se croisent et un cercle extérieur autour d'eux.

Je trouve cette photo très intéressante (voir illustration 2-19). Vous y voyez un poisson respirant de l'air. Cette sculpture dans le roc fut faite *avant* Jésus-Christ. Elle est d'origine copte. Le poisson a treize petites écailles sur son corps et il respire de l'air. Nous avons déjà vu un tel



Illustration 2-17. Sculpture copte no 2.

Illustration 2-18. Une autre sculpture copte.



poisson avec les Dogons ainsi qu'au Pérou. Nous le retrouvons en Egypte - et même partout dans le monde.

L'Église d'origine change le symbolisme chrétien

Lorsque vous remontez le temps en étudiant quelques-uns des vieux textes, vous découvrez qu'un grand changement se produisit dans la religion chrétienne environ deux cents ans après la mort du Christ. En fait, le Christ resta pour ainsi dire inconnu pendant environ deux cents ans, temps à partir duquel l'Église grecque orthodoxe, alors la plus influente de son temps, apporta beaucoup de changements dans la religion chrétienne. Elle écarta un grand nombre de croyances, en ajouta d'autres et changea des choses, dont un symbole important, pour accommoder ses propres besoins. À en croire toutes mes lectures sur le sujet, le Christ n'était pas connu sous le symbole du poisson mais sous celui du dauphin. Le symbole passa du dauphin au poisson du temps où l'Église grecque orthodoxe apporta des corrections. De nos jours, on se réfère au Christ par le symbole du poisson, et même les chrétiens modernes l'utilisent pour représenter la chrétienté tout entière. Je ne sais pas ce que cela signifie au juste. Je ne peux spéculer que lorsque nous parlons de dauphins. De plus, l'Église grecque orthodoxe retira aussi de la Bible toute allusion à la réincarnation qui, jusque-là, avait été complètement acceptée comme partie intégrante de la religion chrétienne.



Illustration 2-19. Poisson respirant de l'air.

La Fleur de vie, géométrie sacrée

On trouve l'image de la Fleur de vie (voir illustration 2-20) non seulement en Egypte, mais aussi partout dans le monde. Dans le volume 2, je vous en montrerai des photos prises dans le monde entier. On la retrouve en Irlande, en Turquie, en Angleterre, en Israël, en Egypte, en Chine, au Tibet, en Grèce et au Japon -on la trouve pour ainsi dire partout.

Et dans presque tous les coins du monde - sauf dans certaines parties de l'univers -, on lui a donné le même nom, celui de la Fleur de vie. Deux des principaux noms employés pourraient être traduits par « le langage du silence » et « le langage de la lumière ». C'est la source même de tout langage. C'est le langage primordial de l'univers, de la forme pure et de la proportion.

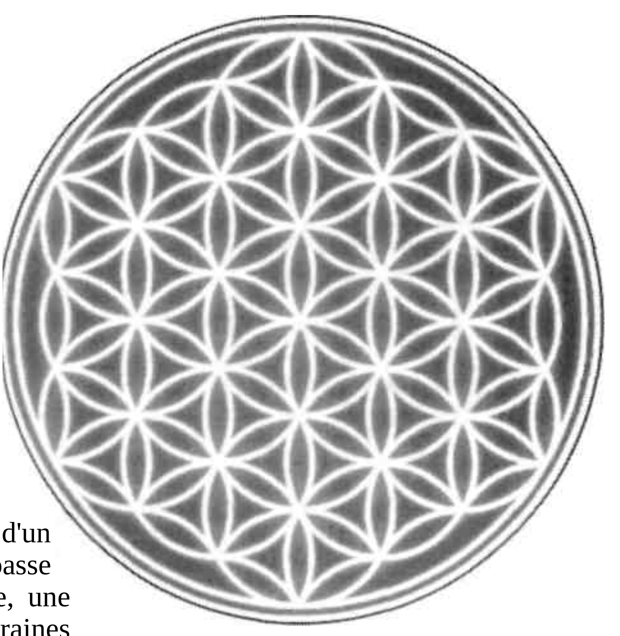


Illustration 2-20. La Fleur de vie.

C'est appelé une fleur, non pas simplement parce que cela ressemble à une fleur, mais parce que cela représente le cycle d'un arbre fruitier. L'arbre fruitier fait d'abord une petite fleur, qui passe ensuite par une métamorphose et devient un fruit - une cerise, une pomme ou quelque chose d'autre. Le fruit contient en lui des graines qui tombent au sol, se développent, prennent racine et deviennent à leur tour un arbre, ceci en cinq phases principales. C'est là un miracle certain. Mais vous savez, nous ne nous en apercevons même pas ! Cela nous paraît tellement normal que nous acceptons simplement les faits sans y penser. Les cinq phases miraculeuses et simples de ce processus ou cycle de vie ont en fait à voir avec les géométries de la vie, que nous allons continuer à étudier dans ce volume.

Tout récemment, nous avons trouvé l'image de la Fleur de vie dans dix-huit endroits différents dans le monde, y compris en Suède, en Laponie, en Islande et dans le Yucatan.

La Graine de vie

Comme je vous l'ai déjà montré (voir illustration 2-12), en plein milieu de la Fleur de vie se trouvent sept cercles interconnectés qui, si vous les retirez du dessin et tracez un grand cercle autour d'eux, formeront une image qu'on appelle la Graine de vie (voir illustration 2-21).

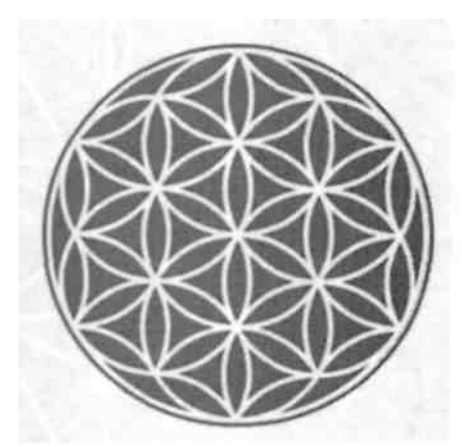


Illustration 2-21. La Graine de vie, extraite de la Fleur.

La parenté avec l'Arbre de vie

Une autre image que l'on peut extraire du dessin de la Fleur de vie est celle de l'Arbre de vie (voir illustration 2-22), qui vous est sans doute déjà familière. Beaucoup de gens pensent que l'Arbre de vie tient son origine des Juifs ou des Hébreux, mais la vérité est autre. La kabbale n'est pas à l'origine de l'Arbre de vie, et en voici la preuve. L'Arbre de vie n'appartient à aucune culture - pas même à celle des Égyptiens, qui l'ont sculpté sur deux piliers en Egypte, à la fois à Karnak et à Luqsor, il y a environ cinq mille ans. Il est en dehors de toute race et de toute religion. Ce dessin fait intimement partie de la nature. Si vous allez sur

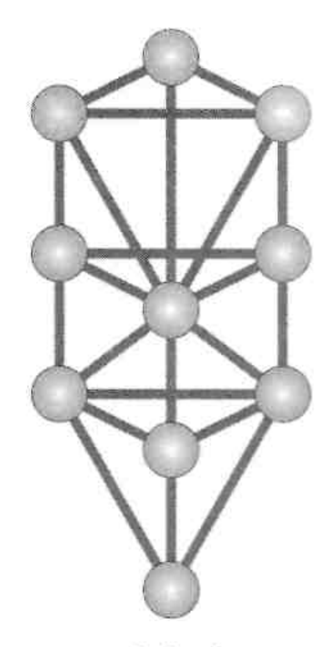


Illustration 2-22. L'Arbre de vie.

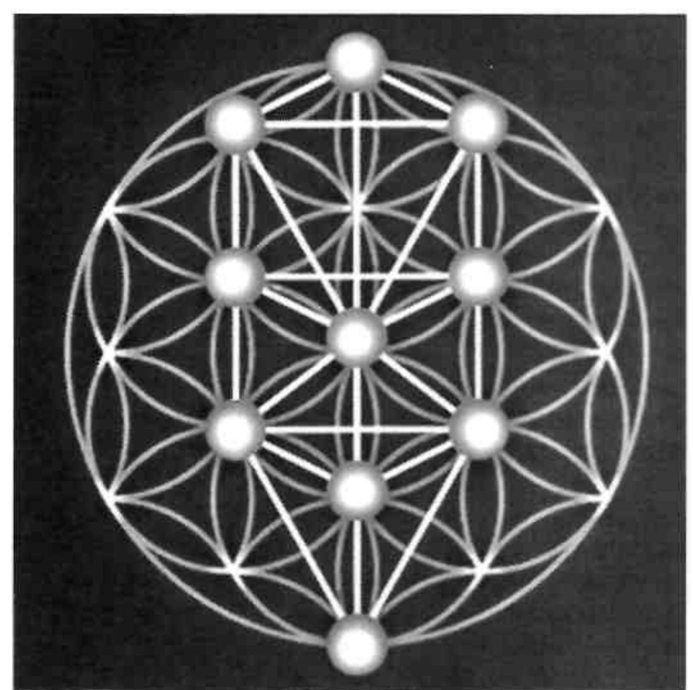
des planètes où la conscience existe, je suis sûr que vous trouverez la même image.

Par conséquent, si nous avons un arbre, puis une fleur, puis une graine et si ces géométries peuvent être mises en parallèle avec les cinq cycles de l'arbre fruitier que nous voyons sur terre, alors la source de l'arbre devrait être parfaitement contenue au sein même de la graine. Si nous prenons les images de la Graine de vie et de l'Arbre de vie et que nous les plaçons l'une au-dessus de l'autre, nous pouvons voir le rapport étroit qui existe entre elles (voir illustration 2-23).

Voyez-vous comment ces deux images s'imbriquent parfaitement l'une dans l'autre ? Comme une clé dans la serrure, les deux parties se complètent à la perfection. De plus, si vous analysez l'Arbre de vie qu'on a trouvé gravé sur les piliers des temples égyptiens, vous remarquerez un petit cercle au-dessus de lui et un autre en dessous (voir illustration 2-24). Selon toute évidence, il y avait douze composantes à l'origine, et cette version s'inscrit aussi parfaitement dans le dessin de la Fleur de vie. (Il y a en fait un treizième cercle dans l'Arbre, qui pourra être indiqué ou non.)

Je vous présente la géométrie sacrée comme si vous n'en aviez jamais entendu parler auparavant. Nous commencerons au tout début et progresserons pas à pas jusqu'au point où tout aura du sens. Vous pourrez d'abord voir le synchronisme des formes de la géométrie sacrée qui s'imbriquent parfaitement les unes dans les autres. C'est la manière dont le lobe droit du cerveau comprend la nature spéciale de cette géométrie. Alors que nous continuerons à étudier des dessins de plus en plus compliqués, vous verrez ces rapports extraordinaires en tout et partout. Les chances que certaines de ces géométries aient un lien quelconque avec d'autres géométries sont pour ainsi dire nulles. Pourtant, vous continuerez de voir ces rapports apparaître, ce qui défie toute imagination.

Illustration 2-23. L'Arbre de vie et la Graine de vie inscrits l'un dans l'autre.



La *Vesica piscis*

Il y a en géométrie sacrée un dessin qui est comme ceci (voir illustration 2-25). Il est formé de deux cercles de même rayon, dont la circonférence de l'un est emboîtée dans celle de l'autre, chacune passant par le centre du cercle opposé - la zone délimitée par l'intersection des deux cercles s'appelle la *Vesica piscis.* Cette configuration est une de celles qui prédominent le plus et c'est aussi un des rapports les plus importants en géométrie sacrée, comme vous allez commencer à vous en rendre compte vous-mêmes.

Il y a deux prises de mesures dans la *Vesica piscis* — la ligne qui joint le centre de chaque cercle et celle qui joint chacune des deux intersections de ces deux cercles. Ce sont les clés qui ouvrent sur une grande

connaissance au sein même de ces informations. Ce dont beaucoup de gens ne se rendent pas compte, c'est que chaque ligne dans l'Arbre de vie, que celui-ci ait dix ou douze cercles, est la mesure de la longueur ou de la largeur d'une *Vesica piscis* dans la Fleur de vie. Et toutes ces lignes sont dans la proportion du nombre d'or les unes par rapport aux autres. Si vous observez attentivement l'Arbre de vie superposé à la Fleur de vie, vous verrez que chaque ligne qui le compose est en fait soit la longueur soit la largeur d'une *Vesica piscis* dans la Fleur de vie. C'est le premier rapport qui devint visible pour nous lorsque nous sortîmes du Grand Vide (une autre clé dont nous allons bientôt discuter).

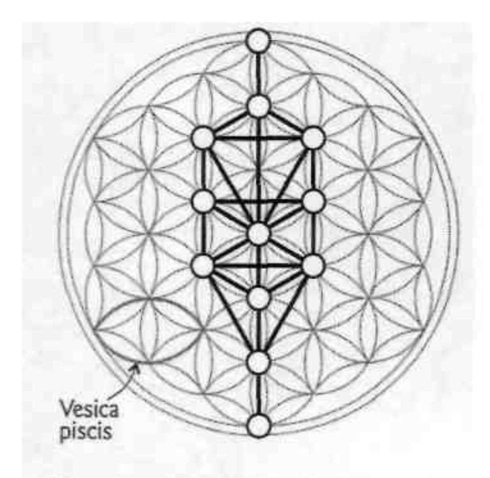


Illustration 2-24. L'Arbre de vie avec deux cercles de plus.

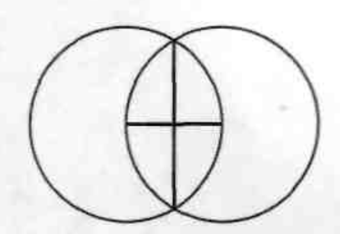


Illustration 2-25. La *Vesica piscis* avec ses axes-clés.

Les roues égyptiennes et le voyage dimensionnel

Ces roues (voir illustration 2-26) représentent un des symboles les plus anciens qui soient. Jusqu'à maintenant, on ne les a trouvées dessinées qu'au plafond de certaines tombes égyptiennes très anciennes. On les découvre toujours par groupes de quatre ou de huit et personne ne sait ce qu'elles sont au juste. Les archéologues égyptiens les plus renommés n'ont pas la moindre idée de ce qu'elles signifient. Mais pour moi, ces roues sont la preuve que les Egyptiens savaient que la Fleur de vie est beaucoup plus qu'un beau dessin. En fait, ils connaissaient la plus grande partie des informations que nous allons donner ici, et peut-être même davantage. Afin de pouvoir comprendre où se trouvent ces roues dans la Fleur de vie, vous devez étudier les très hauts niveaux de connaissance qu'elle contient. Vous n'obtiendriez jamais cette connaissance en observant simplement les dessins. Vous ne pourriez pas non plus tomber dessus à l'improviste — vous devez connaître l'ancien secret de la Fleur de vie.

Cette photo montre un jeu de huit roues (voir illustration 2-27). La photo suivante (voir illustration 2-28) est très sombre et on distingue plus difficilement les détails. Les roues sont peintes au plafond et il faisait nuit noire dans la tombe quand j'ai pris ce cliché. On peut apercevoir à droite quelques-uns des sept individus à têtes d'animaux. On les appelait les néters, les dieux, et chacun d'eux a un ovale de couleur rouge orangé au-dessus de sa tête, ce que Thot appelait l'œuf de la métamorphose. Les néters apparaissent au moment où nous passons à travers un certain stade durant notre progression vers la résurrection, qui correspond en fait à un changement biologique rapide menant à une forme de vie différente. Les néters tiennent dans leurs mains une image de cette transition alors qu'ils marchent sur une ligne droite et que cette ligne s'arrête soudain, fait un angle de 90 degrés et repart dans une nouvelle direction perpendiculaire à la première.

L'angle de 90 degrés est très important ici. Ce changement de direction de 90 degrés constitue un élément fondamental dans notre compréhension de la manière de faire réellement l'ascension ou de passer par le processus de la résurrection. Chaque niveau d'existence est séparé du suivant ou du précédent par un angle de 90 degrés ; les notes de musique

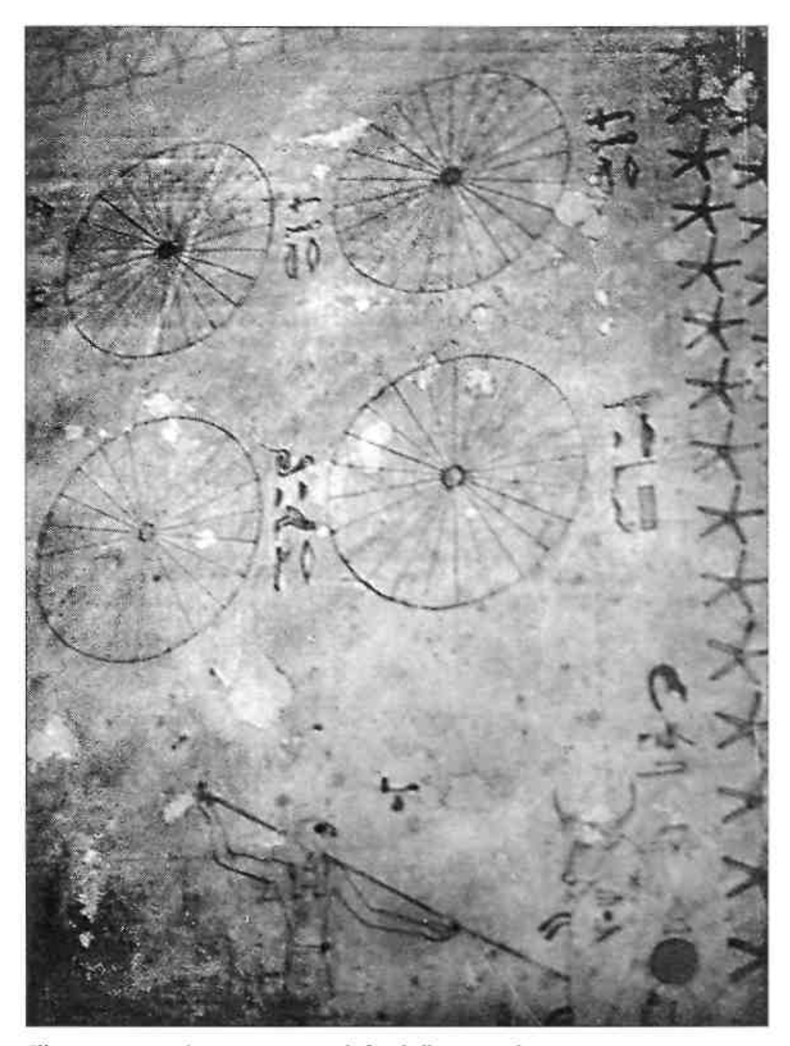


Illustration 2-26. Les roues au plafond d'une tombe égyptienne.

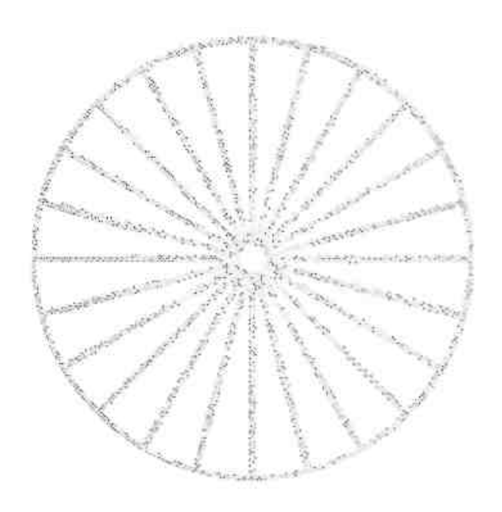


Illustration 2-27. Un jeu de huit roues, qui ne sont pas toutes visibles ici.

sont séparées l'une de l'autre par 90 degrés ; les chakras également - cet angle apparaît constamment. En fait, afin de pénétrer dans la quatrième dimension (ou n'importe quelle autre) nous allons devoir faire un changement de direction de 90 degrés.

Il est probable qu'à ce point, je doive m'assurer que nous avons tous la même compréhension des différentes dimensions - la troisième, la quatrième, la cinquième et d'autres encore. De quoi s'agit-il au juste ? Je ne parle pas ici de dimension au sens mathématique ordinaire du terme, c'est-à-dire avec un espace délimité par les trois axes x, y et z qui vont de l'avant à l'arrière, de gauche à droite et de haut en bas. Quelques personnes appellent ces trois axes la troisième dimension et affirment que le temps devient la quatrième dimension. Ce n'est pas du tout ce que je veux dire.



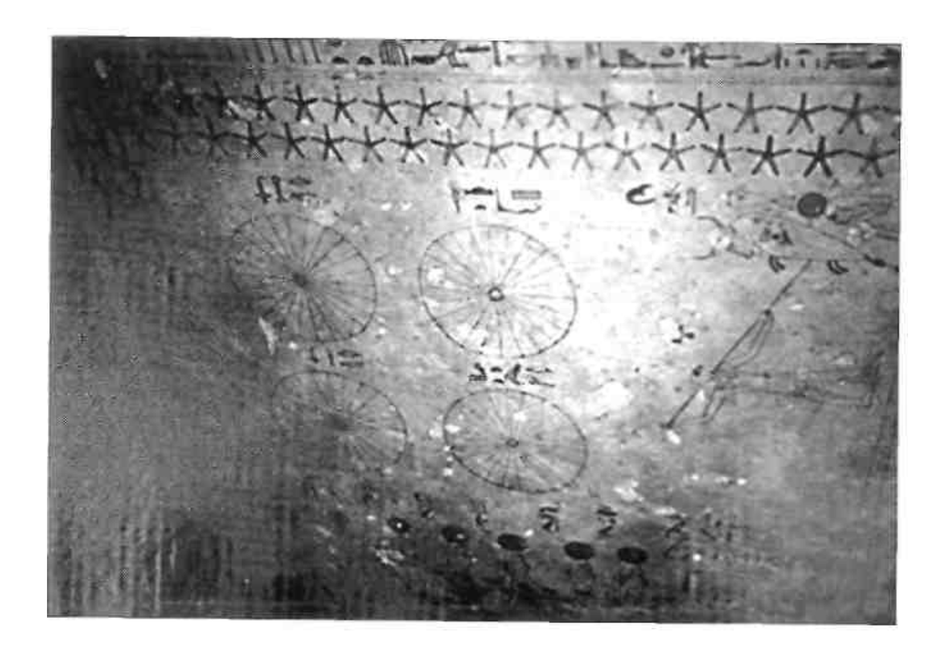


Illustration 2-28. Les roues, les néters et l'angle de 90 degrés, à droite de la photo. Les sept personnages à têtes d'animaux avec un cercle au-dessus de la tête de chacun.

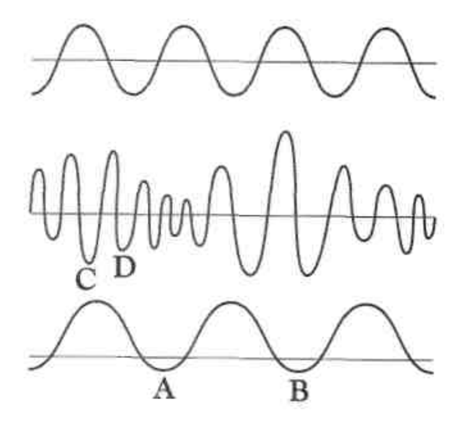


Illustration 2-29. Échantillon d'ondes sinusoïdales.

Dimensions, accords et univers ondulatoires

Ce que je vois sous forme de niveaux d'existence dimensionnels variés a plus à voir avec la musique et l'harmonie qu'avec autre chose. Ce dont je parle a probablement différentes significations, même si la plupart des gens qui l'étudient sont en général d'accord les uns avec les autres. Sur un piano, il y a huit notes blanches et cinq notes noires pour former toutes les notes et tous les accords de la gamme chromatique, soit treize notes (ou douze notes plus la treizième qui commence à l'octave suivante). Ainsi, de *do* à *do* dans l'octave suivante, il y a treize notes ou processus de transformation et non pas seulement douze.

Cela étant dit, je veux maintenant vous montrer le concept d'une onde sinusoïdale. Ces ondes correspondent à la lumière (au spectre électromagnétique) et à la vibration du son. L'illustration 2-29 donne quelques exemples. Nous savons probablement tous ceci, car tout dans la réalité qui nous entoure est composé d'ondes sinusoïdales. Il n'y a pas d'exception que je sache, sauf peut-être le vide lui-même et l'Esprit.

Tout, dans cette réalité-ci (le monde actuel dans lequel nous vivons tous) est perceptible sous la forme d'ondes sinusoïdales ; chaque onde est un cosinus, une courbe cosinusoïdale, si vous pouvez considérer les choses sous cet angle. Ce qui rend un objet différent d'un autre, par exemple, est la longueur d'onde qui le compose, le patron énergétique qui le contient tout entier. La longueur de l'onde est calculée depuis n'importe quel point sur la courbe qui la représente jusqu'à un autre point sur la courbe suivante, comme de A à B sur l'onde sinusoïdale qui est la plus longue des trois, dans l'illustration 2-29, ou de C à D sur des ondes sinusoïdales plus courtes. Une onde sinusoïdale très longue formera donc une ligne presque droite. Par exemple, les ondes émises

par le cerveau ont une longueur d'environ dix centimètres élevés à la puissance dix ; comme si vos pensées sortaient de votre cerveau en ligne droite. La physique ou théorie des quanta observe tout ce qui se trouve dans la réalité d'une manière ou d'une autre. Les physiciens ne savent pas pourquoi ils ne peuvent pas l'observer de deux manières différentes en même temps, quand bien même les géométries le leur disent s'ils les étudient avec suffisamment d'attention. Vous pouvez voir chaque objet, dont ce livre, comme un amalgame d'atomes, de particules extrêmement petites, ou vous pouvez laisser tomber ce concept et considérer qu'il s'agit d'une vibration, d'une onde sinusoïdale, d'un champ électromagnétique particulier ou même d'un son particulier, si vous préférez. Si vous voyez ce livre sous forme d'atomes rassemblés les uns autour des autres, les lois se conformeront à ce modèle. Par contre, si vous le voyez sous forme d'ondes sinusoïdales, alors les lois se conformeront à cet autre modèle.

Tout, absolument tout dans notre monde, peut se résumer à une onde sinusoïdale particulière (qu'on appelle parfois un schéma, un patron énergétique, une signature) ou encore, à un son particulier. Tout ce qui existe - votre corps, les planètes, absolument tout - constitue un ensemble d'ondes sinusoïdales. Si vous choisissez cette manière de voir la réalité et superposez ce point de vue à la réalité des accords musicaux, ce qu'on appelle encore l'harmonie musicale, vous pourrez alors envisager des dimensions différentes de la vôtre.

La longueur d'onde détermine la dimension

Chaque dimension d'existence n'est rien d'autre qu'une certaine longueur d'onde. La seule différence entre notre dimension d'existence et toute autre est la longueur de son onde sinusoïdale de base. Tout comme avec la télévision ou la radio, lorsque vous tournez ou appuyez sur le bouton et changez de station, vous vous mettez en rapport avec une longueur d'onde particulière. Vous obtenez alors une image différente sur votre écran de télé ou une station autre à la radio. C'est exactement la même chose avec les dimensions d'existence. Si vous pouviez changer la longueur d'onde de votre conscience et, ce faisant, mettre en rapport toutes les parties de votre corps avec une nouvelle longueur d'onde dans cet univers, vous disparaîtriez littéralement de ce bas monde et réapparaîtriez dans le monde avec lequel vous êtes alors en relation.

C'est exactement ce que font les ovnis quand vous les voyez traverser le ciel à toute vitesse, en admettant que vous puissiez les voir. Ils pénètrent notre champ de vision à une vitesse incroyable, font ensuite un changement de direction de 90 degrés et disparaissent complètement de notre vue. Les êtres à bord de ces vaisseaux spatiaux ne sont pas transportés à travers l'espace comme nous le sommes dans nos avions. Ils sont psychiquement et consciemment reliés au vaisseau lui-même et lorsqu'ils sont prêts à se rendre dans un autre monde, ils se mettent dans

un état de méditation et réunissent tous les aspects d'eux-mêmes en un tout homogène. C'est alors qu'unis ensemble, ils imaginent dans leur esprit qu'ils effectuent un changement de direction de 90 degrés, soit deux de 45 degrés chacun, ce qui permet au vaisseau tout entier ainsi qu'à tous les passagers à bord de pénétrer ensemble dans une autre dimension.

Cet univers-ci - j'entends toutes les étoiles et tous les atomes répandus à l'infini - a une longueur d'onde de base de 7,23 centimètres. À partir de n'importe quel point dans la pièce où vous vous trouvez, vous pouvez progresser à l'infini vers l'intérieur de cet univers ou, au contraire, progresser à l'infini vers l'extérieur de ce même univers. Spirituellement parlant, cette longueur d'onde de 7,23 centimètres en moyenne représente le Om, ce son que les hindous attribuent à l'univers. Au sein de notre univers, chaque objet émet un son particulier selon sa consistance. Si vous faites la moyenne des sons de tous les objets dans cet univers ou cette troisième dimension, vous obtiendrez cette longueur d'onde de 7,23 centimètres et le vrai son Om de cette dimension.

Notez que cette longueur de 7,23 centimètres représente aussi la distance moyenne entre les deux yeux, du centre de la pupille à l'autre — si vous mesurez cent personnes et faites la moyenne entre elles. C'est aussi la distance moyenne entre le bout du menton et le bout du nez, la largeur moyenne de la paume de chaque main et la distance moyenne entre chaque chakra du corps, pour ne donner que quelques exemples supplémentaires. Cette mesure de 7,23 centimètres est présente un peu partout dans notre corps parce que nous sommes tous immergés dans cet univers particulier et que tout cela est littéralement imprimé profondément en nous.

Les laboratoires Bell sont les premiers à avoir découvert cette longueur d'onde et non pas quelque mystique assis dans une cave. Quand les ingénieurs installèrent leur système à micro-ondes qui couvrait tous les Etats-Unis et appuyèrent sur le bouton, ils durent faire face à une énorme quantité de statique faisant grésiller désagréablement leurs appareils. Les ingénieurs avaient choisi la fréquence d'émission de tout le système sur un peu plus de sept centimètres de longueur d'onde ! Pourquoi avaient-ils retenu cette valeur particulière, nous ne le saurons sans doute jamais. Bien entendu, ils tentèrent de localiser la source de toute cette statique, démontèrent et remontèrent leur équipement et essayèrent tout. Ils commencèrent d'abord par penser que cela provenait de l'intérieur de la Terre. Ils vérifièrent finalement à ciel ouvert et en direction du vide intersidéral, rencontrant là aussi une statique considérable, et se dirent : « Mon dieu, mais ça vient de partout à la fois ! » Afin de s'en débarrasser une bonne fois pour toutes, les gens de chez Bell firent alors quelque chose dont nous souffrons tous encore, à la fois en tant que nation et que planète. Ils augmentèrent leurs émissions de micro-ondes de plus de 50 000 fois leur besoin normal, créant de ce fait un champ électromagnétique très puissant qui nous englobe tous et dont nous souffrons encore, de manière que cette longueur d'onde de 7,23 centimètres, qui vient de partout, ne puisse plus interférer.

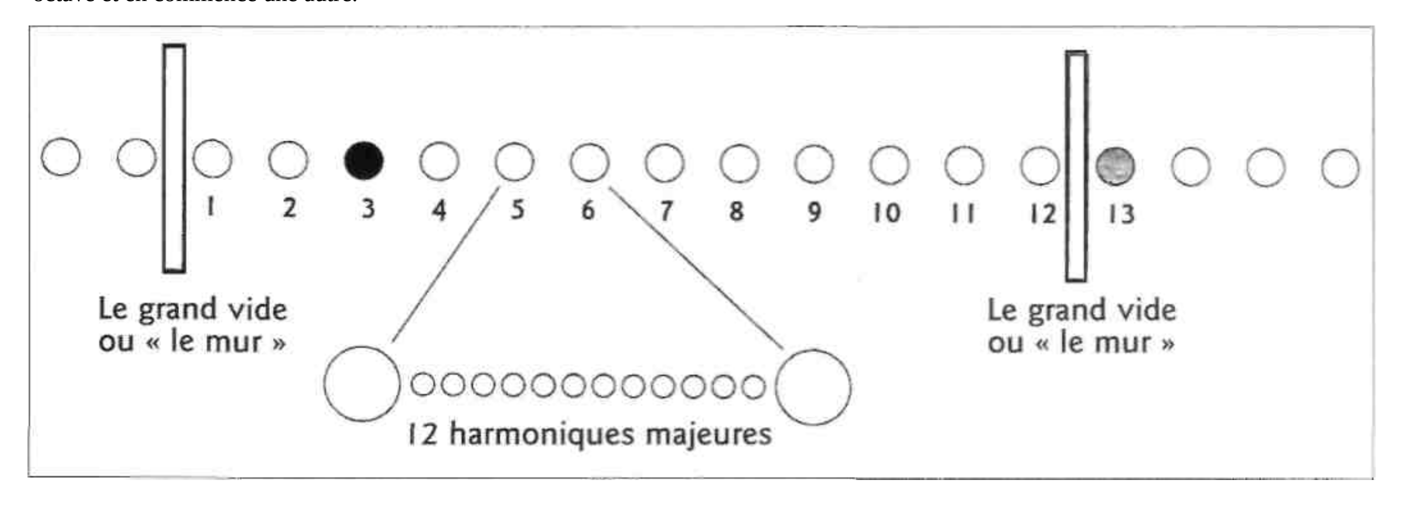
Les dimensions et la gamme musicale

Pour les raisons expliquées plus haut, je crois donc que 7,23 centimètres constitue la longueur d'onde moyenne de notre univers, la troisième dimension. Plus vous vous élevez d'une dimension à l'autre, plus la longueur d'onde moyenne devient courte et plus vous avez d'énergie. Plus vous descendez d'une dimension à l'autre, plus la longueur d'onde moyenne devient longue, entraînant une augmentation de la densité des lieux. Tout comme lorsqu'on joue du piano, il y a un espace entre les notes de manière que lorsqu'on frappe une note, un espace existe pour la suivante. Dans cet univers de longueurs d'onde dans lequel nous vivons se trouve aussi un espace au sein duquel la prochaine dimension peut être. Il s'agit d'une longueur d'onde moyenne différente de celle-ci. Dans le cosmos, la plupart des cultures possèdent cette compréhension fondamentale de l'univers, et les gens appartenant à ces cultures savent comment se déplacer d'une dimension à l'autre. Quant à nous, nous l'avons oublié. Si Dieu le veut, nous allons à nouveau nous en souvenir.

Les musiciens, les théoriciens de la musique et les physiciens découvrirent il y a longtemps des intervalles entre les notes. Ils les appelèrent des harmoniques. Il y a douze harmoniques majeures entre chaque note de la gamme (un groupe de chercheurs californiens a également découvert plus de 200 harmoniques mineures entre chaque note).

Si nous représentons chaque note de la gamme par un cercle, nous obtenons treize cercles (voir illustration 2-30). Chaque cercle représente une note blanche ou une note noire et le cercle gris constitue la treizième note, qui débute l'octave suivante. Dans cette illustration, le cercle noir symbolise, disons, la troisième dimension, l'univers tel que nous le connaissons, et le quatrième cercle la quatrième dimension, etc. Les douze harmoniques majeures entre deux notes, ou dimensions d'existence, constituent une répétition de la gamme sur une plus petite échelle. C'est de la nature de l'hologramme. Si vous poursuivez votre

Illustration 2-30. Une octave entre chaque mur. Le cercle noir représente la troisième dimension ; la cercle gris termine une octave et en commence une autre.



investigation, il y aura à nouveau douze harmoniques mineures entre deux notes d'harmonique majeure et il se peut que ce processus se répète à l'infini. On appelle cela une progression géométrique, mais seulement dans le domaine des harmoniques. Si vous continuez à l'étudier, vous verrez que chacune des gammes de musique découvertes produit une octave d'expériences qui diffère du reste - c'est-à-dire davantage d'univers à explorer ! (Voilà un autre sujet sur lequel nous reviendrons.)

Vous avez probablement entendu parler de 144 dimensions et de la manière dont le nombre 144 est en rapport avec d'autres sujets spirituels. C'est qu'il y a douze notes dans une octave et douze harmoniques majeures entre deux notes d'octave. Par conséquent : 12 x 12 = 144 niveaux ou dimensions d'existence dans chaque octave. Pour être plus précis, disons qu'il existe douze dimensions majeures et 132 dimensions mineures au sein de chaque octave (alors qu'en réalité la progression continue à l'infini). Ce diagramme représente une octave. La treizième note se répète et il y a alors une autre octave au-dessus de celle-ci. Il existe une octave d'univers en dessous et une autre au-dessus, et du moins en théorie, cela continue à l'infini dans les deux sens. Par conséquent, aussi vaste et aussi infini qu'il nous semble que cet univers soit (ce qui n'est qu'une illusion de toute manière), il y a encore un nombre infini de manières d'exprimer la réalité unique, et chaque dimension est complètement différente de toute autre quand nous en faisons personnellement l'expérience.

La plus grande partie de cet enseignement réside là et nous rappelle que si nous sommes ici-bas sur la Terre dans la troisième dimension, nous sommes aussi sur une planète qui, en ce moment même, est sur le point de pénétrer dans la quatrième dimension et même au-delà. Après quelque temps, la composante de la troisième dimension n'existera même plus pour nous — il ne nous reste que peu de temps à vivre dans celle-ci. Nous allons d'abord nous rendre dans certains sous-plans de la quatrième dimension. La plupart de ceux qui nous observent et qui nous aident dans ce processus d'ascension ou de résurrection depuis les dimensions supérieures pensent maintenant que nous allons rapidement continuer notre progression à travers les dimensions supérieures.

Le mur entre chaque octave

Entre chaque note/univers, chaque note/dimension et chaque harmonique, il n'existe rien - rien du tout, le zéro absolu. Chacun de ces espaces est appelé le vide. Ce vide entre chaque dimension est appelé le duat par les Egyptiens et le bardo par les Tibétains. Chaque fois que vous passez d'une dimension à une autre ou d'une harmonique à la suivante, vous passez à travers le vide et l'obscurité complète qui existent entre les deux. Mais certains vides sont plus « sombres » que d'autres, et le plus sombre de tous est celui qui existe entre chaque octave. Ces vides sont beaucoup plus « puissants », pourrait-on dire, que ceux qui se trouvent entre chaque harmonique. Comprenez bien que nous utilisons ici des mots qui ne peuvent pas complètement expliquer ce concept. Ce

vide qui existe entre chaque octave, on peut l'appeler « le grand vide » ou « le mur ». C'est comme un mur au travers duquel vous devez passer afin de pouvoir vous rendre dans une octave supérieure. Dieu a placé ces vides d'une manière particulière pour certaines raisons qui vont bientôt devenir apparentes.

Toutes ces dimensions sont imbriquées les unes dans les autres et chaque point dans l'espace/temps les contient toutes. Le portail qui y mène est où vous vous trouvez vous-mêmes, peu importe où vous êtes. C'est pratique ! Vous n'avez pas besoin de chercher nulle part ; vous devez simplement savoir comment accéder à ce portail. Il y a malgré tout certains lieux sacrés, au sein même des géométries de notre réalité ici-bas sur la Terre, où il est plus facile de prendre conscience des différentes dimensions et harmoniques, des divers plans et sous-plans — ces sites sacrés étant en fait des nœuds énergétiques reliés à la Terre et au ciel (nous en parlerons également plus tard). Il existe aussi des points particuliers dans l'espace qui sont directement reliés à ces mêmes formes géométriques. On les appelle parfois des portails stellaires ou portails dans l'espace, des passages ouvrant sur d'autres dimensions ou niveaux de conscience et à travers lesquels il est plus facile de passer. Mais assurément, vous pouvez être n'importe où et aller n'importe où. Si vous comprenez vraiment les dimensions et, évidemment, êtes capables d'amour divin, l'endroit où vous êtes n'a pas d'importance.

Le changement de dimension

Revenons aux cercles tracés sur le plafond du temple (voir illustration 2-26) et aux néters, alors qu'ils changent de dimension. Ils sont en train d'amorcer un changement de direction de 90 degrés et de modifier ainsi leur longueur d'onde. Ces roues, comme vous le verrez plus tard, sont en rapport avec les accords de musique - et vous savez maintenant que les différents accords de musique sont reliés aux différentes dimensions d'existence. Puisque les êtres (les néters) qui sont dépeints au plafond effectuent ce changement tout en pensant à la métamorphose et à la résurrection, je crois que ces roues nous disent précisément où ils sont allés et dans quelle dimension. Lorsque nous aurons terminé, vous comprendrez mieux de quoi je parle.

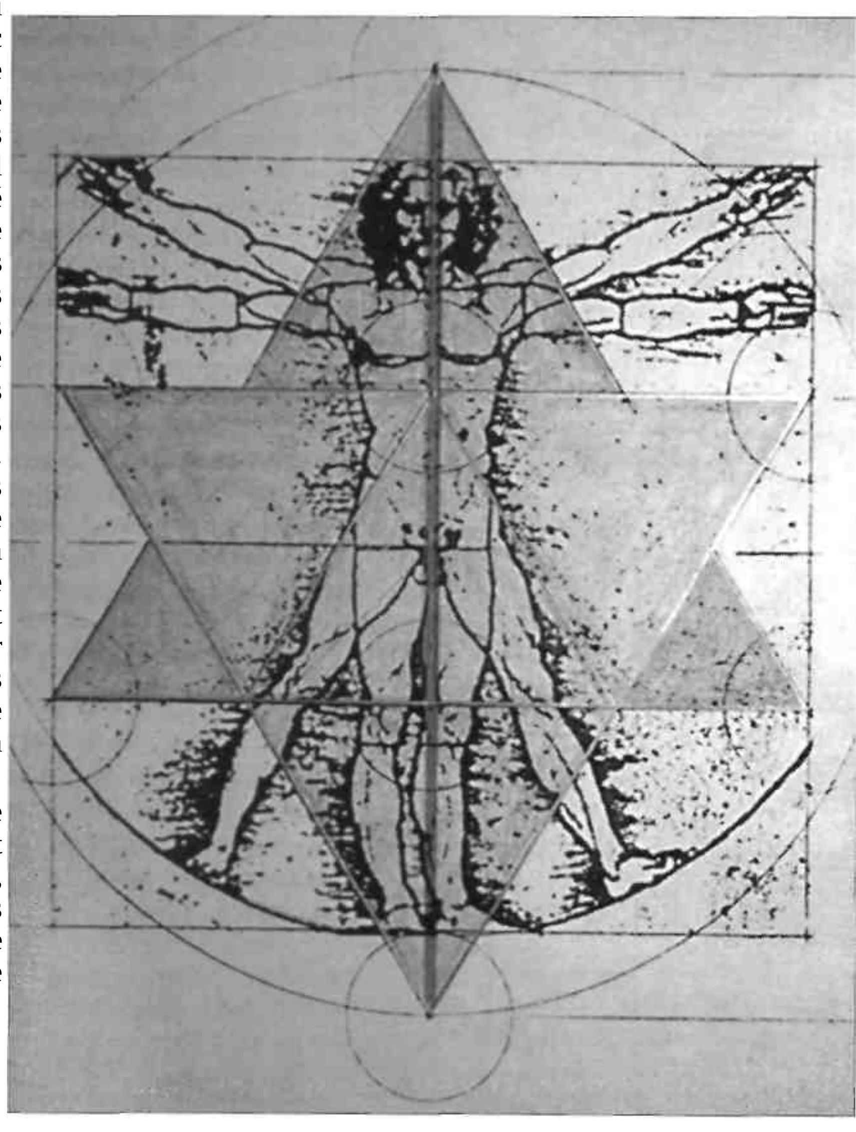
Le tétraèdre étoile

Ce tétraèdre étoile superposé au fameux dessin de Léonard de Vinci (voir illustration 2-31) va devenir un des éléments les plus importants pour bien comprendre ce que j'avance. Vous le voyez en deux dimensions sur la feuille, mais imaginez-le en trois dimensions. Il existe bien un tétraèdre étoile autour du corps de chaque être humain, tel que démontré ici. Nous allons passer beaucoup de temps sur cette question, afin de vous permettre de voir ou de sentir enfin cette géométrie tout autour de votre corps. Notez tout spécialement le tube central qui

traverse le corps de part en part et par lequel nous pouvons respirer la force de vie, l'énergie vitale qu'on appelle aussi le prana. Notez aussi les deux extrémités, dans le haut et le bas de ce tube, qui relient la troisième dimension à la quatrième. Vous pouvez inspirer le prana de la quatrième dimension directement par ce tube ou à travers lui. Vous pourriez être dans le vide complet, sans air à respirer, et survivre complètement si vous pouviez appliquer les principes énoncés ici.

Comme Richard Hoagland l'a démontré aux Nations unies et à la NASA, nous commençons maintenant à redécouvrir ce domaine. Tout comme on le remarque autour du corps de Léonard dans son fameux dessin, cette même forme tétraédrique en étoile existe aussi autour des planètes, des soleils et même de corps célestes plus importants. Ceci pourrait servir à expliquer pourquoi certaines de ces planètes peuvent survivre. En fait, les planètes irradient de leur surface beaucoup plus d'énergie qu'elles n'en reçoivent du soleil. Beaucoup plus. D'où vient donc toute cette énergie ? Avec cette nouvelle compréhension, si de Vinci était une planète au lieu d'un être humain, les points situés au pôle nord et au pôle sud amèneraient une énorme quantité d'énergie en provenance d'une autre dimension (ou d'autres dimensions). Les planètes existent littéralement dans plus d'une dimension à la fois, et si vous pouviez voir la Terre dans toute sa gloire - soit les différents champs électromagnétiques et autres énergies autour de la planète -, vous seriez ahuris. Notre mère la Terre est beaucoup plus compliquée et beaucoup mieux pourvue que nous pouvons le percevoir dans la densité de cette troisième dimension. Le captage de cette énergie constitue en fait la manière dont cela agit également pour les gens. La ou les dimensions particulières à partir desquelles cette énergie est captée dépendent de la manière dont nous respirons.

Illustration 2-31. Le dessin de Léonard inscrit dans un tétraèdre étoile symbolisant le Mer-Ka-Ba et le tube à prana central.



Dans le dessin de Léonard, le tétraèdre pointant vers le haut, vers le soleil, est mâle. Le tétraèdre pointant vers le bas, vers la Terre, est femelle. Nous allons appeler le tétraèdre masculin, le tétraèdre du Soleil, et le tétraèdre féminin, le tétraèdre de la

Terre. Si vous vous imaginez à l'intérieur d'un tétraèdre étoile, observant le monde qui vous entoure depuis cette position, ce tétraèdre ne peut être que dans une des deux positions possibles. Pour un corps d'homme observant le monde qui l'entoure et l'horizon devant lui, le tétraèdre du Soleil pointe vers l'avant et sa surface plate vers l'arrière ; le tétraèdre de la Terre, par contre, a sa surface plate en avant de vous et sa pointe en arrière (voir illustration 2-32a).

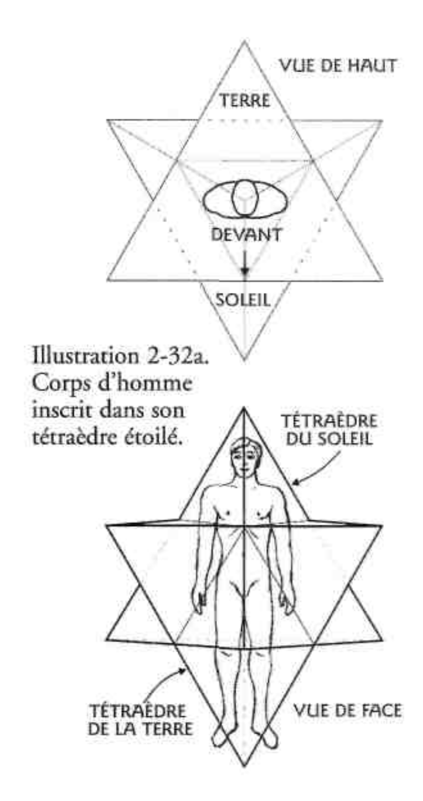


Illustration 2-32a. Corps d'homme inscrit dans son tétraèdre étoilé.

Pour un corps de femme observant l'horizon, son tétraèdre du Soleil a sa surface plate en avant et sa pointe opposée en arrière ; par contre, son tétraèdre de la Terre pointe vers l'avant et sa surface plate vers l'arrière (voir illustration 2-32b). Nous expliquerons la méditation Mer-Ka-Ba et les souffles 1 à 14 dans le deuxième volume. Je voudrais d'abord introduire d'autres aspects dont vous pouvez commencer à vous rappeler en vue de vous préparer à la réactivation éventuelle de votre corps de lumière, le Mer-Ka-Ba. Très bientôt, nous allons parler de respiration yogique. Beaucoup d'entre vous la connaissent très certainement déjà. Puis nous étudierons les moudras. Nous avancerons pas à pas, jusqu'à ce que nous soyions prêts à faire l'expérience de la respiration sphérique, l'état d'être à partir duquel votre Mer-Ka-Ba peut être réactivé.

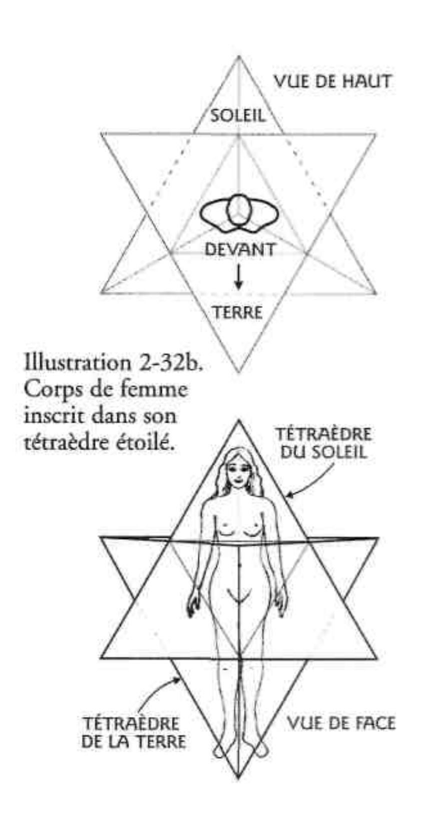


Illustration 2-32b. Corps de femme inscrit dans son tétraèdre étoilé.

Le trois dans la dualité :
la Sainte Trinité

Afin de pouvoir comprendre la situation à laquelle nous devons faire face ici-bas sur la Terre, nous allons nous arrêter sur des informations auxquelles nous pourrons nous référer tout en progressant dans notre démarche. Dans la nature, c'est la loi des opposés qui se manifeste dans notre réalité, comme le masculin et le féminin, le chaud et le froid, etc. Mais en vérité, tout ceci est très partiel et incomplet. En fait, chaque manifestation de notre réalité a trois composantes. Vous entendez les gens parler de polarité masculine et féminine ou de polarité de la conscience, mais ce n'est pas là toute la vérité. Dans cette réalité, il n'y a jamais eu de polarité sans l'existence d'un troisième élément, à une rare exception près dont nous parlerons dans un instant.

La trinité existe dans chaque situation ou presque. Examinons ensemble quelques exemples de ce que nous appelons habituellement la polarité. Que dites-vous des opposés blanc et noir, chaud et froid, en haut et en bas, masculin et féminin, le Soleil et la Terre ? Entre le blanc et le noir, il y a le gris ; entre le chaud et le froid, il y a le tiède ; entre en haut et en bas il y a le milieu ; entre le masculin et le féminin il y a l'enfant ; entre le Soleil (mâle) et la Terre (femelle), il y a la Lune (l'enfant). Le temps a lui-même trois composantes : le passé, le présent et le futur. Mentalement, nous concevons l'espace selon les trois axes x, y et z : d'avant en arrière, de gauche à droite et de haut en bas. Mais en plus de ces trois directions, il y a le milieu, le point neutre, le point de rencontre de toutes les directions.

Un des meilleurs exemples à ce propos est sans doute la matière contenue dans la troisième dimension. Elle est composée de trois éléments principaux : les protons, les électrons et les neutrons. Au prochain niveau supérieur de l'organisation et à partir de trois particules de base, vous trouverez les atomes. Et au prochain niveau inférieur, vous constaterez la division de particules plus petites. De manière semblable, la conscience se perçoit comme étant au milieu, entre le microcosme et le macrocosme. Si vous observez attentivement chaque niveau, vous découvrirez toujours une trilogie.

Comme presque toujours, il y a une exception à la règle, et elle concerne le commencement des choses. Les aspects essentiels ont généralement une dualité, mais celle-ci est extrêmement rare. On trouvera un exemple dans les séquences de chiffres. Des séquences telles que 123456789..., ou 2-4-8-16-32..., ou bien encore 1-1-2-3-5-8-13-21... — et en fait toutes les séquences connues — ont besoin, comme c'est étrange, d'un minimum de trois chiffres successifs dans la séquence même pour que l'on puisse continuer à la calculer, à une exception près : la spirale logarithmique dans la proportion du nombre d'or, où l'on a seulement besoin de deux chiffres successifs, parce que cette spirale est la source de toutes les autres séquences. De la même manière, tous les atomes forment une trilogie, comme nous l'avons déjà dit, à l'exception de l'atome d'hydrogène, qui est le premier de tous. L'hydrogène a seulement un proton et un électron ; il n'a pas de neutron. S'il a un neutron, ce qui constitue le prochain pas en avant, alors on l'appelle de l'hydrogène lourd, mais le tout commencement de la matière n'a que deux composantes.

Nous avons mentionné des nombres représentant une trilogie ; parlons maintenant des couleurs. Il y a trois couleurs primaires à partir desquelles on peut créer les trois couleurs composites. Cela signifie que l'univers tel que nous le connaissons en ce moment - toutes les choses créées - est composé de trois parties principales, sauf dans les rares cas déjà examinés. De plus, la nature même de la manière dont l'univers est perçu par la conscience humaine implique les trois aspects principaux dont nous venons juste de parler, à savoir : le temps, l'espace et la matière, tous des reflets de la Sainte Trinité.

Une avalanche de connaissances

La plupart des gens sont maintenant conscients que quelque chose d'inhabituel est en train de se produire sur la Terre. Nous vivons des temps extrêmement accélérés et beaucoup d'événements se passent, que nous n'avons jamais vus. La population mondiale n'a jamais été aussi dense, selon nos annales, et si nous continuons à nous reproduire au même rythme, dans quelques années seulement nous aurons doublé notre population jusqu'à environ onze ou douze milliards d'individus.

En ce qui concerne notre courbe évolutive d'apprentissage, l'acquisition d'informations sur cette planète va beaucoup plus vite que l'accroissement de la population. Voici quelques faits, selon *l'Encyclopedia*

Britannica. Depuis le temps de Sumer, la civilisation la plus ancienne connue de l'homme - car les anciens Sumériens vivaient déjà ici-bas aux environs de l'an 3800 av. J.-C. et jusqu'à l'année 1900 de notre ère, soit presque 5800 ans -, une certaine quantité d'informations a été accumulée par l'humanité, un certain nombre de prétendus faits qui ont été ajoutés pour déterminer précisément combien de choses nous savons. Cinquante ans plus tard, soit de 1900 à 1950, le volume de nos connaissances a doublé. Cela veut dire qu'il nous aura fallu 5800 ans pour apprendre un certain nombre de choses dans la vie, et cinquante ans seulement pour en doubler le volume - incroyable ! Mais ce n'est pas fini ! Dans les vingt ans qui ont suivi, de 1950 à 1970, nous avons à nouveau doublé ce volume de connaissances. Et tenez-vous bien, ce n'est pas encore fini ! Dans les dix ans qui ont encore suivi, soit aux environs de l'année 1980, nous avons à nouveau doublé notre volume précédent de connaissances et depuis, ces derniers chiffres ont à nouveau doublé en quelques années seulement !

La connaissance nous tombe dessus comme une avalanche. Dans les années 80, les informations s'accumulaient si vite que la NASA ne pouvait pas les enregistrer suffisamment vite sur ordinateur. On m'a dit qu'en 1988, elle avait huit ou neuf ans de retard, simplement avec ses banques de données. En parallèle avec cette véritable inondation de connaissances, les ordinateurs eux-mêmes sont sur le point de subir un énorme changement alors que ce sont eux qui nous permettent d'emmagasiner nos connaissances. En moyenne tous les dix-huit mois, nos ordinateurs doublent leur vitesse de rendement et leur capacité mémoire. Nous avons commencé avec le modèle 286, puis le 386 ; ensuite nous avons eu le 486 et maintenant (en 1993) nous avons le 586, ce qui rend le 486 désuet. Le 686 est aussi sur le point de sortir. À la fin du siècle ou peu de temps après, un simple ordinateur de bureau sera si puissant et si rapide qu'il surpassera tous ceux d'aujourd'hui (1993), à la fois de la NASA et du Pentagone mis ensemble.

Une seule de ces machines pourra par exemple assimiler toutes les données météorologiques du monde entier en temps réel et fournir des rapports sur chaque centimètre carré de la planète à toute heure du jour ou de la nuit. Nous allons pouvoir faire des choses qui, aujourd'hui, nous semblent absolument impossibles et nous commençons à être capables d'accélérer notre capacité d'enregistrer les informations. Un immense volume d'entre elles peut maintenant être transmis d'un ordinateur à l'autre en une fraction de seconde et de nouvelles technologies sont constamment introduites sur le marché, tels les scanners et les enregistrements par la voix humaine. Par conséquent, avec cette énorme quantité d'informations pénétrant dans la conscience humaine, il devient évident qu'un changement majeur est en train de se produire pour l'humanité.

Pendant des milliers d'années, les informations spirituelles ont été dissimulées. Les prêtres et prêtresses de différents cultes et religions n'auraient pas hésité à donner leur vie pour empêcher le reste du monde de connaître l'existence d'un seul de leurs documents secrets ou d'une petite partie de leur connaissance spirituelle ; ils s'assuraient que tout

cela soit occulté. Tous les groupes spirituels et toutes les religions du monde gardaient des informations secrètes. Soudainement, dans le courant des années 60, le voile fut levé. Tous les groupes spirituels dans le monde commencèrent à rendre leurs archives disponibles, et ceci au même moment dans l'histoire. Vous pouvez maintenant feuilleter des livres dans votre librairie de quartier dont le contenu avait été jalousement gardé secret dans le passé, et ceci pendant des milliers d'années. Pourquoi ? Pourquoi maintenant ?

Le rythme de vie sur cette planète s'accélère de plus en plus, ce qui va évidemment nous faire déboucher sur quelque chose de nouveau et de différent, peut-être même sur quelque chose qui est hors de portée de notre imagination normale. Nous changeons continuellement. Qu'est-ce que cela veut dire pour notre monde ? Pourquoi cela se passe-t-il ? Ou mieux encore, pourquoi cela se passe-t-il maintenant ? Pourquoi cela n'a-il pas eu lieu il y a mille ans ? Ou bien, pourquoi cela n'a-t-il pas attendu 100, 1000 ou 10 000 ans pour se produire ? C'est vraiment important pour nous tous de trouver la réponse à cette question. En effet, si vous ne savez pas pourquoi cela arrive maintenant, vous ne comprendrez probablement pas ce qui se passe pour vous, dans votre vie, et ne vous préparerez pas aux changements qui sont sur le point d'arriver.

Je ne veux pas pénétrer trop profondément dans le sujet maintenant, une des réponses réside dans le fait qu'on utilise le silicium dans la fabrication des ordinateurs, alors que nous autres, êtres humains, sommes faits de carbone. Un lien existe entre le silicium et le carbone, mais je vais laisser cela de côté pour l'instant et poursuivre mon raisonnement par rapport à ce qui se déroule ici-bas sur la Terre, en ce moment même.

Au printemps 1997, le Pentagone a annoncé qu'il avait maintenant un ordinateur pouvant calculer en une seconde ce qu'un ordinateur de bureau de 250 MHz de vitesse et 3GB de capacité mémoire ne peut calculer qu'en 30 000 ans. En un seul jour, ce superordinateur calcule ce qui prendrait 2,6 milliards d'années à calculer avec un PC ordinaire. Je dirais que c'est beaucoup plus qu'un simple pas de géant !

Le rapport entre la Xerre et l'univers

Parlons à nouveau de Sirius et de la Terre. Vous êtes ici (voir illustration 2-33), et c'est ici que nous commençons l'étude de ce vaste univers. D'ici où nous sommes, sur la troisième planète à partir du Soleil, le rapport étroit entre la Terre et Sirius ne peut être facilement compris. On doit s'aventurer profondément dans l'espace, jusqu'à des objets comme celui-ci (voir illustration 2-34), que vous ne reconnaîtrez probablement pas - c'est du moins le cas pour la plupart d'entre nous. Il s'agit d'un quasar et c'est énorme. Cela défie toutes les lois de la physique et nous ne savons pas au juste le pourquoi ni le comment de tout cela. Mais ce n'est pas non plus ce que je veux que vous observiez maintenant.

Des spirales dans l'espace

Cette photo correspond à quelque chose d'un peu plus près de nous (voir illustration 2-35) ou qui nous est plus familier. C'est une galaxie. Evidemment, ce n'est pas la nôtre puisqu'on ne peut pas prendre une

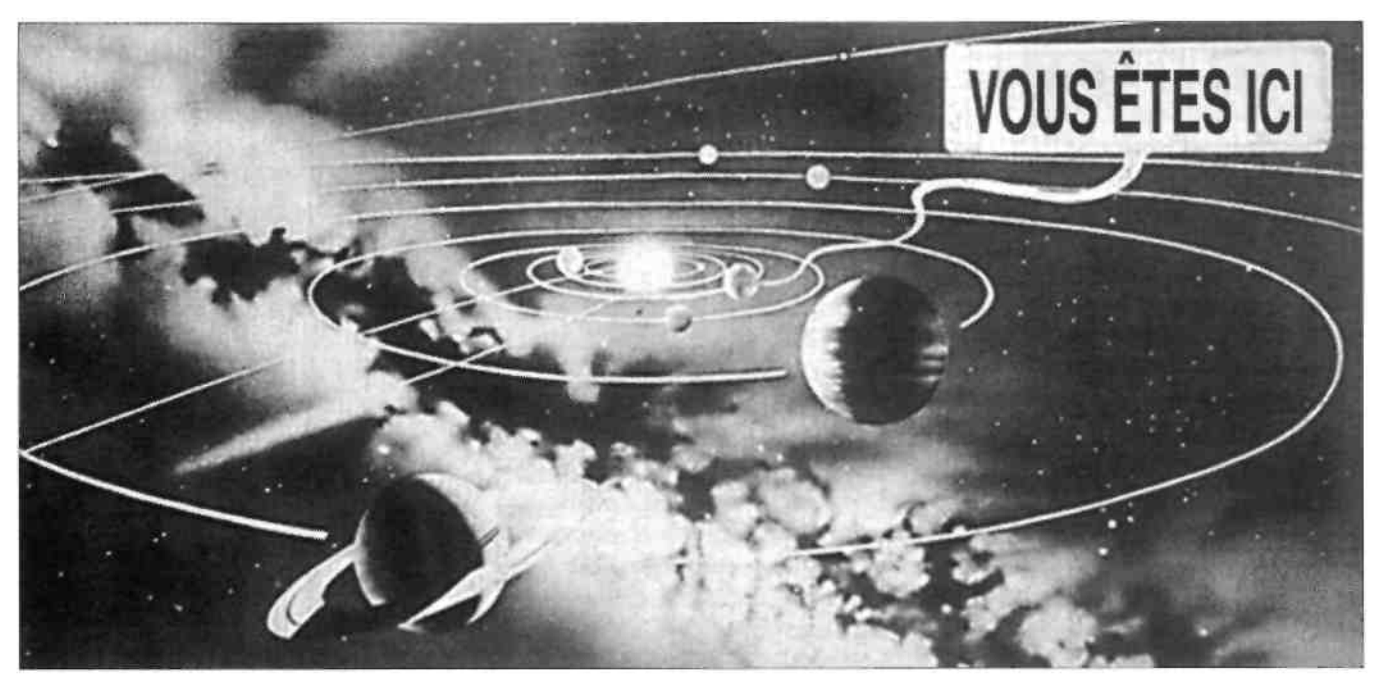


Illustration 2-33. Position de la Terre au sein du système solaire. Vous êtes ici.

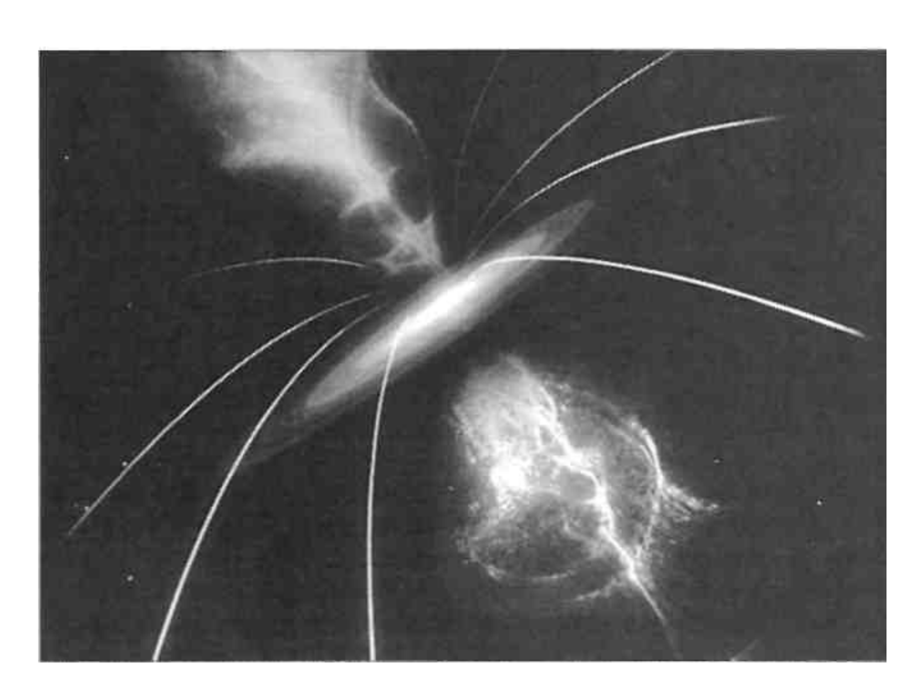


Illustration 2-34. Un quasar *(quasi-stellar astronomical radio source),* que l'on croit être l'objet le plus éloigné de nous et le plus lumineux dans l'univers.

photo de soi-même depuis l'intérieur de soi-même. (L'amas globuleux que l'on peut observer au bas et à droite de la photo est une nébuleuse, sans doute beaucoup plus près de nous que ne l'est la galaxie, mais il n'y a pas de rapport entre elles.) Observez les spires blanches qui sortent du centre de la galaxie ; elles sont composées de milliards d'étoiles très éloignées les unes des autres. Les spires sortent du centre à exactement 180 degrés l'une de l'autre. Je crois qu'il existe huit types connus de

galaxies - quand bien même elles seraient toutes basées sur le modèle que vous voyez ici.

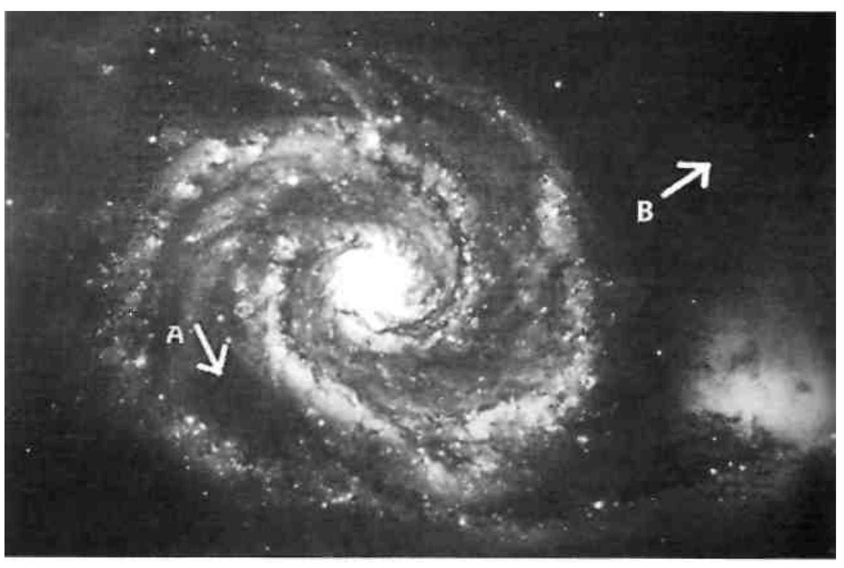


Illustration 2-35. Galaxie en spirale.

Pendant longtemps, les astronomes ont cru que ce qu'on voit dans le ciel est tout ce qui existe. Ils étaient soit totalement inconscients de l'aspect invisible de la réalité, soit indifférents envers cette vérité importante. Mais en fait, le côté invisible de notre réalité est beaucoup plus vaste que le côté visible et sans doute plus important. En fait, si le spectre électromagnétique tout entier était représenté par une ligne de deux mètres de long, la lumière visible grâce à laquelle nous pouvons voir les objets serait une ligne de moins de deux centimètres de long. En d'autres mots, la partie visible de la réalité représente moins de un pour cent du tout - pour ainsi dire rien. L'univers invisible est vraiment notre vrai foyer.

Il y a beaucoup plus. Il y a même des choses au-delà du spectre électromagnétique, et nous ne faisons que commencer à comprendre. On a découvert par exemple que lorsqu'un vieux soleil explose et meurt, comme celui que vous pouvez voir au bas et à droite de la photo (voir illustration 2-35), cela ne semble se passer que dans la partie sombre de la spirale (flèche A), ce qui veut dire qu'il y a une grande différence entre l'espace sombre (flèche B) et l'espace intérieur qui se trouve entre les spirales de lumière. Nos astronomes réalisent peu à peu qu'il y a assurément une différence entre les deux régions de l'espace et entre les spirales lumineuses et les spirales sombres d'une galaxie. Ce qui est différent dans les régions sombres semble être en rapport avec les régions lumineuses.



Notre connexion avec Sirius

L'observation de ces caractéristiques de la spirale galactique menèrent bientôt à une autre découverte. Les astronomes remarquèrent que notre système solaire se meut dans l'espace non pas en ligne droite, mais plutôt selon un modèle héliaque, en une spirale. Or, il se trouve qu'une telle progression en spirale est impossible à moins que notre système solaire soit connecté, du point de vue de la gravitation, avec quelque chose de très vaste comme, disons, un autre système solaire ou même quelque chose d'encore plus vaste. Par exemple, beaucoup de gens pensent que la Lune tourne autour de la Terre, n'est-ce pas ? C'est faux. Elle n'a jamais fait ça. La Terre et la Lune tournent chacune autour de l'autre et il y a une troisième composante entre elles, à approximativement un tiers de la distance de la Terre à la Lune, soit un point pivot, et

Ce supplément n'aura pas beaucoup de sens pour vous, jusqu'à ce que vous compreniez bien ce qu'est le Mer-Ka-Ba, mais c'est ici le moment propice pour les informations qui vont suivre. L'astro-physicien William Purcell vient juste de découvrir (rapporté le 12 mai 1997 dans le magazine *Time)* qu'un « colosse d'antimatière », un tube à 90 degrés du plan de la galaxie, est en train de « se vomir » du centre même de notre galaxie et qu'il s'étend sur des milliards de kilomètres dans l'espace. Cela ressemble aux mêmes géométries du Mer-Ka-Ba, mais sur le plan galactique.

En même temps, les astronomes de Cornell ont découvert qu'environ 80 % des étoiles dans la galaxie NGC 4138 (de vieilles étoiles, pour la plupart) tournent dans une direction, alors que 20 % des étoiles de cette galaxie (de jeunes étoiles, pour la plupart) tournent dans le sens opposé en même temps qu'un immense nuage d'hydrogène. Il s'agit en fait du sens contraire à celui des aiguilles d'une



Illustration 2-36. Galaxie en spirale, vue de haut et de côté.

les deux planètes tournent autour de ce point en mode héliaque, alors qu'elles tournent ensemble autour du Soleil. Les choses se passent ainsi parce que la Terre est en relation avec le très grand corps céleste qu'est la Lune. Notre lune est énorme, ce qui oblige la Terre à se déplacer selon un modèle particulier. Et puisque notre système solaire tout entier se déplace de la même manière dans l'espace, c'est-à-dire en spirale, il doit être en rapport, du point de vue de la gravitation, avec quelque autre grand système.

Par conséquent, nos astronomes se mirent à chercher ce grand ensemble intersidéral qui attirait notre système solaire tout entier. Par leurs observations et éliminations successives, ils parvinrent à une certaine région dans le ciel avec laquelle nous sommes en liaison ; ils continuèrent leurs calculs et écartèrent de plus en plus de possibilités jusqu'à ce que finalement, il y a juste quelques années de cela, ils n'aient plus qu'un seul système planétaire dans leur champ de vision. Nous sommes en union avec l'étoile Sirius - plus précisément Sirius A et Sirius B. Notre système solaire et le système Sirius sont intimement liés par la gravitation. Nous nous déplaçons ensemble dans l'espace, nous valsons ensemble autour d'un même centre. Notre destin et celui de Sirius sont intimement liés. Nous sommes un seul système !

Depuis que les hommes de science savent que les régions sombres entre les spirales lumineuses des galaxies sont différentes du reste, ils ont découvert que les étoiles ne sortent pas par la courbe de la spirale. Si quelqu'un fait tournoyer un tuyau d'arrosage au-dessus de sa tête avec sa main, à la manière d'un lasso, et que vous l'observez de plus haut, les gouttes d'eau paraissent se déplacer en spirale. Vous pouvez visualiser ça ? Mais en fait, chaque goutte d'eau se meut relativement au rayon du cercle, soit en ligne droite à partir du centre et en direction de la circonférence extérieure. Chaque goutte d'eau paraît se déplacer en une courbe, qui forme une spirale, mais en fait elle se meut en ligne droite depuis le centre, votre main faisant tournoyer le tuyau d'arrosage au-dessus de votre tête. Le même phénomène se produit dans le cas d'une galaxie. Chacune de ses étoiles se déplace en ligne droite à partir du centre, comme le rayon d'un cercle.

En même temps que ces étoiles s'éloignent en ligne droite par rapport au centre de la galaxie, elles passent d'un bras à un autre en traversant la zone sombre qui les sépare et finissent ainsi par faire le tour complet. Cela leur prend sans doute des milliards d'années - je ne sais pas - pour compléter un tour.

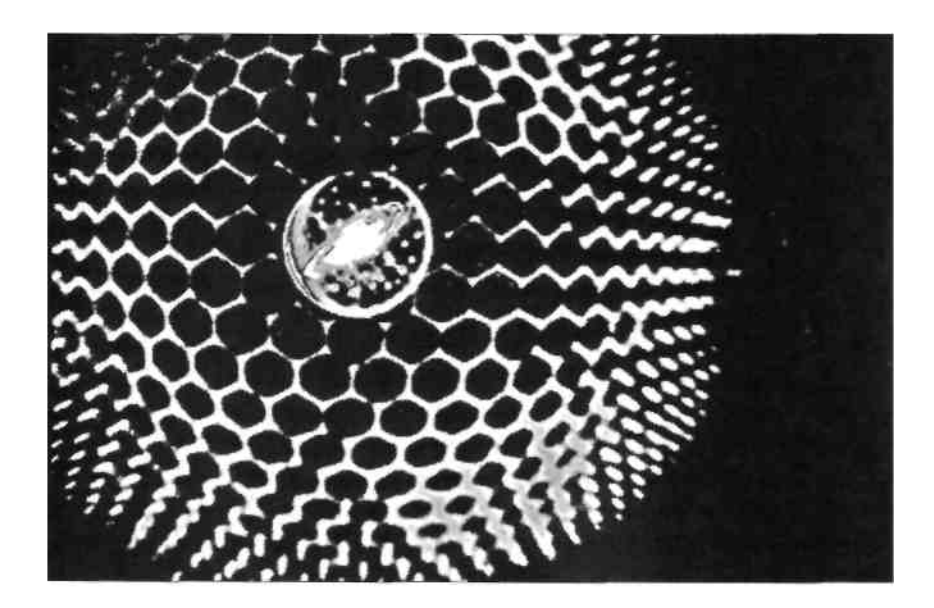
Imaginez que l'illustration 2-36 est une galaxie vue d'en haut et que la partie noire représente les spirales de lumière noire, alors que la partie plus claire représente les spirales de lumière blanche. Vue de côté, la galaxie ressemble à une soucoupe volante de forme typique. L'orbite que nous effectuons autour du centre de la galaxie décrit un mouvement en spirale qui ressemble au ressort à boudin d'une montre ancienne. En plus de celui de notre système solaire, on peut observer ce même mouvement en spirale entre Sirius A et Sirius B (voir l'illustration 1-4 au chapitre 1). Je crois que la spirale entre la Terre et la Lune est différente. Selon un savant australien, le mouvement en spirale entre Sirius A et

Sirius B est semblable aux géométries de la molécule d'ADN. Cela laisse supposer qu'il existe un rapport entre elles et que les événements se passent selon un vaste plan très semblable au développement du corps humain, qui est guidé selon les informations contenues dans la molécule d'ADN. Il ne s'agit là que d'une hypothèse, mais selon le principe « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » et vice-versa, c'est très probable.

Ainsi, nous avons à répondre à deux questions apparentées. La première est celle-ci : Pourquoi Sirius est-elle si importante ? Nous l'avons déjà expliqué d'après la gravitation exercée sur notre système solaire par le système Sirius. La deuxième question est celle-ci : pourquoi faisons-nous l'expérience aujourd'hui, sur la Terre, à ce moment précis de l'histoire, de tous ces changements et d'une progression de plus en plus rapide de notre évolution ? Continuons à scruter la voûte céleste. Je veux d'abord partager deux autres informations avec vous.

Les bras, la sphère et l'enveloppe de chaleur de la galaxie

L'illustration 2-37 est tirée du *National Geographic* et montre ce qu'on a maintenant découvert, soit que des sphères d'énergie entourent les galaxies. Notez la petite galaxie avec ses bras en spirale et accompagnée de quelques étoiles détachées d'elle, le tout étant englobé dans une sphère d'énergie. De plus, en dehors de cette sphère existe une autre énorme sphère d'énergie renfermant la première et qui est représentée ici par un treillis constitué d'hexagones, tel un nid d'abeilles. Une immense sphère en englobe donc une autre, beaucoup plus petite, qui elle-même contient toute une galaxie. Vous allez vous rendre compte, alors que nous progressons, que vous avez exactement les mêmes champs sphériques autour de vous, mais à votre échelle.



montre. Leurs découvertes ont été présentées le 18 janvier 1997 à l'American Astronomical Society (la Société américaine d'astronomie). Non seulement les galaxies ressemblent à des champs Mer-Ka-Ba, mais elles paraissent aussi posséder la même dynamique interne ! (Bien sûr, je crois personnellement que les galaxies sont des êtres vivants et qu'elles ne sont rien de plus qu'un immense champ Mer-Ka-Ba.) Les physiciens des universités de Rochester et du Kansas ont démontré l'évidence remettant en cause la croyance longtemps entretenue selon laquelle l'espace est le même dans toutes les directions. Quant au chercheur John Ralston, il a rapporté ceci : « Il semble y avoir un axe absolu, un genre d'étoile du nord cosmologique, qui oriente tout l'univers. » Ce papier a été publié dans la revue *Physical Review Letters* du 21 avril 1997.

Nos scientifiques modernes ont également découvert que la lumière voyage différemment dans cet axe que n'importe où ailleurs. La lumière a donc maintenant deux vitesses différentes ! Cet axe est la clé du champ Mer-Ka-Ba actif, et il se peut que cette découverte finisse par prouver que l'univers entier n'est qu'un champ Mer-Ka-Ba actif aux proportions gigantesques. Lorsque vous serez conscients de votre propre Mer-Ka-Ba, relisez cette section et vous comprendrez.

Illustration 2-37. Sphères d'énergie autour d'une galaxie.



Illustration 2-38. Enveloppe de chaleur autour d'une galaxie.

L'illustration 2-38 est une photo de l'enveloppe de chaleur d'une galaxie, légèrement penchée, qui a été prise avec un appareil à infrarouge. Cela ressemble fort à une soucoupe volante. On remarque un cercle extérieur très visible mais sombre parce que la partie extrême de l'enveloppe tourne très, très vite. Cette enveloppe de chaleur a exactement les mêmes proportions que le Mer-Ka-Ba qui se trouve autour de votre corps lorsqu'il a été réactivé par le souffle et la méditation. Lorsque vous respirez d'une certaine manière, un champ électromagnétique d'environ dix-sept mètres de diamètre se forme tout autour de votre corps et il ressemble exactement à cette enveloppe de chaleur. Avec un équipement adéquat, vous pourriez le voir à l'écran, puisque nous avons affaire ici à une composante électromagnétique dans la portée des micro-ondes. Tout cela est très réel et de nature très scientifique. C'est cette même enveloppe énergétique que vous allez réactiver autour de votre corps, si vous acceptez de le faire.

Précession des équinoxes et autres mouvements d'axe

Etudions maintenant la raison pour laquelle nous passons par tant de changements dans les temps présents. Notre planète Terre est actuellement inclinée à 23 degrés par rapport au plan de l'écliptique. Et alors qu'elle tourne autour du Soleil, la lumière frappe sa surface selon un angle qui change en fonction de la position de la planète sur son orbite autour du Soleil. Voilà pourquoi nous avons quatre saisons.

Au sein même de cette rotation annuelle, une autre rotation s'effectue. La plupart des gens la connaissent sous le nom de précession des équinoxes et elle prend 26 000 ans pour faire un tour complet - 25 920 ans, pour être plus précis. Tout dépend de qui vous lisez et chacun affiche des différences de quelques années à ce sujet. Il y a encore d'autres précessions (ou mouvements coniques très lents effectués par l'axe de rotation de la Terre). Par exemple, l'angle de +23 degrés par rapport au Soleil n'est pas fixe ; il y a une légère précession de 40 000 ans au cours de laquelle l'angle change de trois degrés, passant d'environ 23 à 26 degrés. À l'intérieur de cette petite précession de trois degrés il y en a encore une autre, qui complète un cycle environ tous les quatorze ans. Et aujourd'hui, les savants affirment en avoir découvert encore une autre. Si vous lisez les textes anciens en sanskrit, *toutes* ces précessions ont un effet profond sur la conscience de la planète. Elles sont en relation directe avec des événements précis et déterminent l'instant dans le temps au cours duquel ces événements auront lieu sur cette planète — tout comme l'ADN est associé aux différentes phases de croissance du corps humain.

Pour le moment, je veux seulement étudier la précession principale, celle qu'on appelle *la précession des équinoxes* (voir illustration 2-39). Elle produit une rotation ovoïde, et le grand ovale dans l'illustration 2-40 montre la précession complète. L'extrémité droite, dans l'axe long de l'ovale, s'appelle l'apogée, et elle pointe vers le centre de la galaxie. En

dessous de la moitié inférieure de l'ovale, une flèche indique que notre planète se dirige *vers* le centre de la galaxie. Et au-dessus de la moitié supérieure de l'ovale, une autre flèche indique à quel moment la planète a atteint son apogée et se dirige *à l'opposé* du centre de la galaxie. Cet éloignement du centre de la galaxie signifie aussi *se laisser pousser par le vent galactique.* Selon les textes sanskrits, les Anciens — qui connaissaient déjà ce phénomène de la précession - affirmaient que ce n'est pas aux extrémités de cet ovale que de grands changements ont lieu, mais légèrement *après* que l'on était passé par elles (voir les deux petits ovales en A et en C). De grands changements surviennent à ces deux points. Deux autres endroits situés à mi-chemin entre les deux petits ovales, soit en B et en D, sont également très importants, bien que les changements ne soient pas là aussi certains qu'en A et en C. En ce moment, durant les années 90, nous sommes parvenus en A, c'est-à-dire au petit ovale dans la partie inférieure du grand ovale, et cela signifie que le temps est venu où d'énormes changements seront apportés.

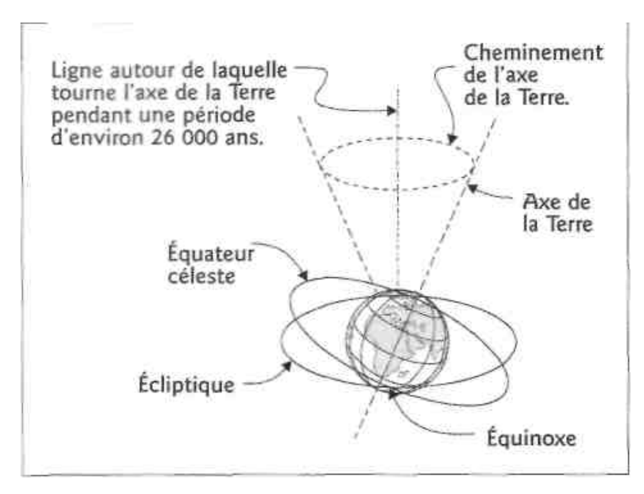


Illustration 2-39. La précession des équinoxes (le point à partir duquel l'équateur céleste de la Terre intersecte son écliptique) est due à la rotation lente de l'axe de la Terre autour d'une perpendiculaire à l'écliptique.

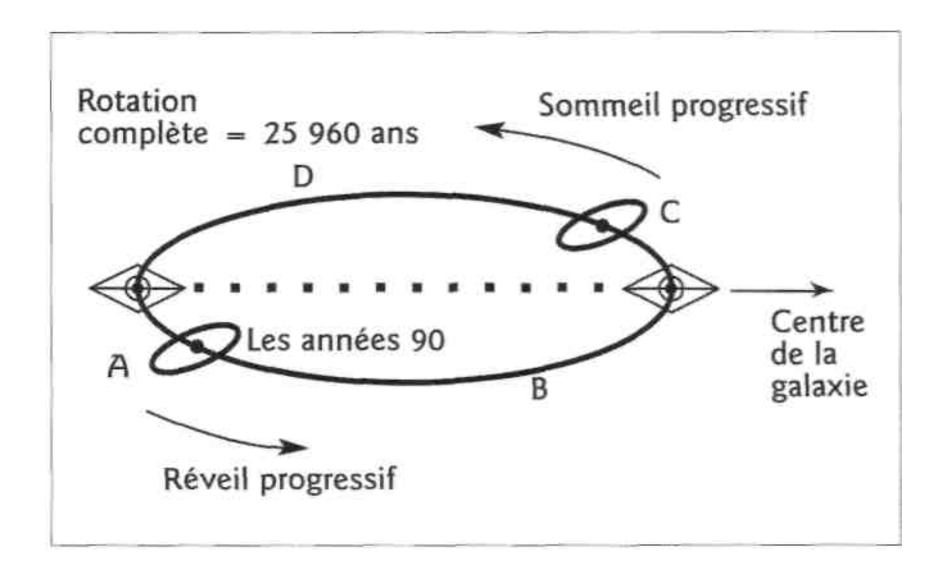


Illustration 2-40. Voyage à travers la période de temps délimitée par le cycle de la précession des équinoxes. Le grand ovale est le cheminement de l'axe de la Terre.

Selon les écrits des Anciens, lorsque nous sommes parvenus au petit ovale en C (voir illustration 2-41) et que nous nous éloignons alors du centre de la galaxie, nous commençons à nous rendormir, à perdre progressivement conscience et à retomber dans les différentes dimensions d'existence, ceci jusqu'à ce que nous soyons parvenus en A, le petit ovale dans la partie inférieure du grand ovale, point à partir duquel nous nous réveillons à nouveau et remontons à travers les différentes dimensions d'existence. Nous nous réveillons par paliers, jusqu'à ce que nous soyons parvenus en C, et à partir de là, nous nous rendormons à nouveau progressivement. Mais ce n'est pas un circuit fermé, puisque

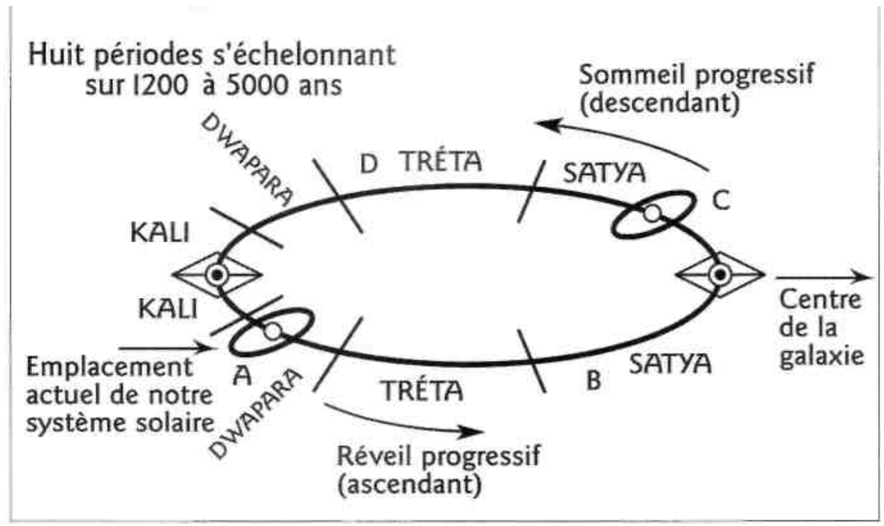


Illustration 2-41. Les quatre *yuga* des Hindous, ascendants et descendants.

nous voyageons dans l'espace. C'est plutôt un circuit héliaque, ouvert, comme un solénoïde et non pas un cycle qui se répète en cercle fermé. Pour cette raison, chaque fois que nous faisons un tour, nous nous rendormons un peu moins que la fois précédente et nous nous réveillons un peu plus. Un cycle semblable se passe chaque jour sur terre. Si vous observez la Terre depuis l'espace, une moitié est plongée dans l'obscurité et l'autre est exposée à la lumière, ceci à n'importe quel moment. Par conséquent, les gens qui se trouvent du côté obscur sont pour la plupart endormis, et ceux qui se trouvent du côté exposé au soleil sont pour ainsi dire réveillés. Même si nous connaissons le jour et la nuit, nous ne répétons pas sans cesse des choses analogues. Il est à espérer que nous nous réveillons chaque jour et que nous devenons de plus en plus conscients. Même si nous nous endormons et nous réveillons tour à tour, nous accomplissons chaque fois davantage. Un phénomène semblable se produit avec cette précession des équinoxes ; toutefois, le cycle est beaucoup plus long.

Les *yuga*

Les Tibétains et les Hindous appelaient ces périodes de temps des *yuga,* ce qui correspond à des âges. Chaque *yuga* comporte une phase ascendante et une phase descendante. Par conséquent, si vous utilisez le système hindou, l'âge qui correspond à C est appelé le *satyayuga* descendant. Ensuite vient le *tretâyuga* descendant, le *dvâparayuga* descendant et enfin, le *kaliyuga* descendant. Pendant le *kaliyuga,* il y a une période descendante suivie d'une période ascendante. Ensuite, vous pénétrez dans le *dvâparayuga* ascendant, etc. Nous sommes maintenant dans le *dvâparayuga* ascendant. Nous sommes sortis du *kaliyuga* il y a environ 900 ans et c'est pour *maintenant* qu'il a été prédit que des choses extraordinaires vont se passer. Le monde est en train de redécouvrir que ce sont bien là des périodes d'énormes changements sur la Terre.

Ce schéma (voir illustration 2-42) a été fait par Sri Yukteswar, le gourou de Yogananda. Il l'a présenté à ses disciples dans la toute dernière partie des années 1800. Il ne savait pas au juste quelle était la durée de la précession des équinoxes, mais il choisit le chiffre rond de 24 000 ans. Il était donc très, très près de la vérité parce que la plupart des Hindous n'avaient aucune idée de ce qu'ils faisaient lorsqu'ils travaillaient avec les *yuga.* (Je ne veux pas les critiquer, mais ils ne savaient vraiment pas.) En fait, lorsque nous étions dans le *kaliyuga,*

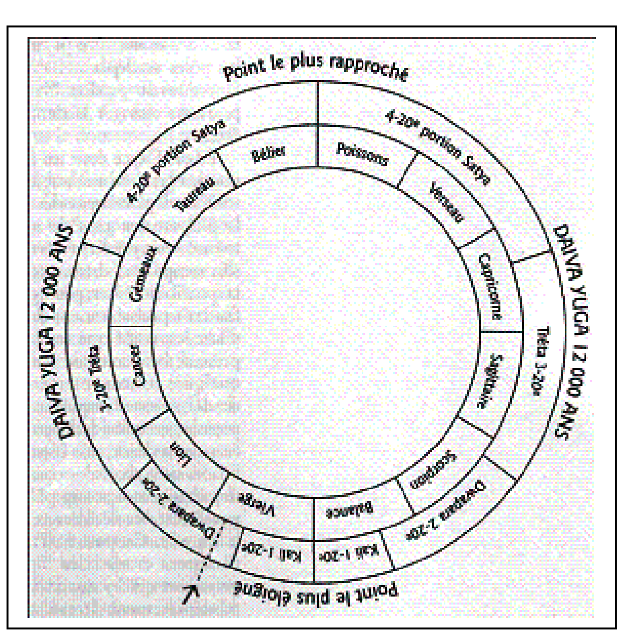


Illustration 2-42. Le schéma de Sri Yukteswar sur les *yuga.*

nous vivions dans la période la plus sombre et la plus endormie de toute notre histoire. La plupart des livres écrits au cours de ces derniers deux mille ans l'ont été par des gens relativement endormis qui essayaient d'interpréter des livres composés par des gens qui, eux, étaient beaucoup plus éveillés quand ils les rédigèrent. Les endormis ne comprenaient pas le sens de leurs plus vieux manuscrits. En définitive, tout comme avec n'importe quel autre livre écrit au cours de ces derniers deux mille ans, vous devez donc faire attention en raison de la nature même du temps pendant lequel un ouvrage a été écrit. Beaucoup d'érudits hindous accordaient à la précession des équinoxes une durée de plusieurs centaines de milliers d'années. Certains disaient même qu'un *yuga* durait 150 000 ans. Ils avaient tous tort et ne comprenaient pas.

Yukteswar en savait plus, mais il n'avait pas tout à fait raison non plus. Ce qu'il fit dans ce schéma, c'est de placer les différents *yuga* sur l'anneau extérieur et d'ajouter les douze signes du zodiaque dans l'anneau intérieur, montrant ainsi le *yuga* correspondant au signe. Lorsqu'il fit cette illustration, nous étions dans le signe de la Vierge et du Lion. Selon le genre d'astrologue avec qui nous avons affaire de nos jours, nous sommes près du troisième œil de la Vierge en ce moment même et nous passons en Lion. Mais si vous regardez à travers le ciel, à 180 degrés à l'opposé, vous verrez *le ciel se.* déplaçant du signe des Poissons à celui du Verseau. En ce moment, nous sommes juste sur la ligne entre les Poissons et le Verseau, et nous sommes sur le point d'entrer dans l'âge du Verseau. Mais physiquement, le point de vue est complètement différent. Vous devez bien comprendre cette perspective. Autrement, lorsqu'on étudiera ce qui a été fait en Egypte, certains des écrits des Égyptiens n'auront pas de sens.

Point de vue moderne sur le d é p l a c e m e n t des pôles

Un jour, dans les années 30, Edgar Cayce, qui était en transe et donnait des réponses à un géologue, s'arrêta soudain en plein milieu d'une question et dit ceci : « Vous savez, quelque chose d'un peu plus important se passe avec la Terre, que vous devriez peut-être savoir », et il se mit à parler des pôles de la Terre et de quelle manière ils allaient bientôt se déplacer. Il précisa que la période pendant laquelle cela se passerait serait l'hiver 1998, mais les choses ont changé depuis ce temps-

là et d'une manière psychiquement imprévisible. Il se peut encore que les pôles se déplacent, mais d'une façon un peu différente de ce que Cayce avait prédit. Nous disposons tous du libre arbitre et nous pouvons changer la destinée du monde simplement à partir de notre être.

Edgar Cayce était un être humain extraordinaire. C'était un homme que les gens écoutaient lorsqu'il s'adressait à eux. Sa déclaration ayant trait au déplacement des pôles dans un futur proche parut incroyable à la plupart des gens de son époque. Mais parce que Edgar Cayce lui-même avait prédit cet événement scandaleux, les esprits scientifiques de son temps et d'autres personnes intéressées commencèrent à en étudier la possibilité. Les géologues ne voulurent pas y croire, pensant qu'il faudrait probablement des millions ou même des centaines de millions d'années avant que les pôles puissent se déplacer, un tel changement prenant beaucoup de temps. Mais étant donné la prédiction de Cayce, quelques savants entamèrent une recherche dans ce sens. Toute une série de découvertes importantes en résulta, forçant le monde scientifique à prendre en considération les propos de Cayce, et la vision du monde à ce sujet a désormais bien changé. Les scientifiques soupçonnèrent que s'il devait y avoir des changements physiques aux pôles, il y aurait aussi des changements aux pôles *magnétiques.* Afin de pouvoir étudier cette possibilité, ils décidèrent d'examiner d'anciens lits de lave partout dans le monde. Ce travail débuta, je crois, dans les années 50 ou 60. Tous voulurent étudier les lits de lave pour deux raisons. D'une part, ils pensaient qu'il y aurait des activités volcaniques très importantes si un tel déplacement des pôles avait lieu ; d'autre part, la lave a des caractéristiques qui allaient permettre de vérifier si des déplacements de pôles avaient déjà eu lieu dans le passé et quand.

Dépôts ferrugineux et échantillons de sol

On trouve généralement des dépôts ferrugineux dans la lave et ils ont un point d'ébullition différent de celui de la lave elle-même. Les dépôts cristallins se durcissent alors que la lave est encore liquide et puisque ces dépôts sont en fait du fer, ils s'alignent sur les pôles magnétiques de la Terre. Grâce à cette observation, les géologues peuvent voir exactement où étaient les pôles magnétiques au temps où la lave s'est durcie. Ils ont seulement besoin d'obtenir des échantillons de trois localités différentes afin de trianguler l'emplacement exact du pôle magnétique nord au moment où la lave s'est refroidie et durcie. Ensuite, évidemment, ils peuvent estimer une date grâce au carbone 14, ce qui, à leur époque, était le mieux qu'ils pouvaient faire. Il y avait d'autres approches à ce problème, et nous les examinerons dans un moment.

Ces chercheurs découvrirent donc un pôle magnétique nord ayant existé dans le passé et n'étant pas le pôle magnétique nord actuel puisqu'il avait été centré sur Hawaii. Ce dernier déplacement en date avait eu lieu du temps du petit ovale en C (voir la partie supérieure droite de

l'illustration 2-41) il y a à peu près 13 000 ans. Ils continuèrent leurs recherches et découvrirent aussi que les pôles s'étaient déplacés avant ça, durant le temps indiqué par le petit ovale en A dans la partie inférieure gauche de la même illustration, 13 000 ans plus tôt. Ce fait à lui seul fut le début d'une nouvelle ère de recherche dans le domaine du magnétisme de la Terre.

La Société de géologie de l'Amérique (Geological Society of America) a publié un sommaire des découvertes qu'on a faites grâce à des échantillons de sol tirés du fond de l'océan *(Geology* 11:9, septembre 1983). Ces échantillons avaient un diamètre de quinze centimètres et étaient longs de 3,5 mètres, et les chercheurs en analysèrent les sédiments. Ils découvrirent que, parfois, les pôles se renversent d'eux-mêmes : le nord devient le sud et le sud devient le nord. Cayce avait aussi soulevé ce fait, et les gens de son temps avaient eu du mal à le croire. Mais quand les géologues analysèrent les échantillons de sol, ils en constatèrent la véracité.

Ils purent aussi remonter à des centaines de millions d'années dans le passé de la Terre, trouvant un cycle pendant lequel le pôle magnétique nord était resté le même pendant très longtemps - et puis, en un seul jour, en moins de 24 heures, le nord magnétique était devenu le sud magnétique. Les choses restèrent ainsi pendant longtemps et soudain, la polarité des pôles se renversa à nouveau. Mais vers la fin de ces longs cycles, il y eut des périodes plus courtes pendant lesquelles les pôles magnétiques se renversaient à nouveau, une fois de temps en temps. Et alors que nous nous avançons vers les temps présents, ces renversements furent de plus en plus rapprochés les uns des autres - du nord au sud, du sud au nord, et en même temps se déplacèrent ailleurs. Ce phénomène s'est produit plusieurs centaines de fois au cours des cent millions d'années passées. Un point de vue entièrement différent sur le magnétisme terrestre est donc né, qu'on appelle *le géomagnétisme,* et nous commençons à mieux comprendre. Depuis l'espace, cela ne semblerait-il pas être une pulsation ?

Ce qui déclenche le déplacement des pôles

Beaucoup de gens essaient aujourd'hui de découvrir ce qui pourrait bien déclencher un déplacement des pôles. Quelle en est la dynamique ? Qu'est-ce qui donne naissance à tout ça ? John White - un étudiant d'Edgar Cayce - a rédigé un livre rassemblant presque toutes les informations disponibles dans le monde à ce sujet, mais il ne mentionne pas, je crois, les informations particulières sur le dernier déplacement magnétique à Hawaii. Le titre de son livre est *Pôle Shift,* bien sûr. C'est un ouvrage très intéressant et très scientifique. Si vous le lisez, vous obtiendrez une excellente compréhension du sujet, qui est vaste et stupéfiant.

Il y a deux théories en ce moment sur ce qui pourrait provoquer le déplacement des pôles. La première est évidente et la deuxième, plus

subtile. La plus évidente est appelée la théorie Brown, du nom de son concepteur, Hugh Auchincloss Brown. D'après sa théorie, pour quelque raison, le pôle sud commence à s'excentrer c'est-à-dire à se former en dehors du centre (c'est exactement ce qui se passe en ce moment) et le processus s'intensifie très rapidement vers la fin du cycle (c'est aussi exactement ce qui se passe en ce moment) jusqu'à ce qu'un jour le pôle sud se détache soudain du sol et soit éjecté par la force centrifuge créée par la rotation de la Terre. C'est exactement comme une toupie qui tourne sur son axe. Lorsque quelque chose de suffisamment volumineux se déplace soudain de son pôle sud, la toupie ne tourne plus en rond et cherche un nouvel équilibre afin d'arrêter les dégâts. Dans le cas de la Terre, si le poids de la glace continue d'augmenter encore et davantage chaque année, à un moment donné quelque chose va se passer. La Terre ne va plus pouvoir tourner sur elle-même dans la même position. Elle va se centrer sur un nouveau pôle. Malgré tout, plusieurs géologues pensent encore que la masse de glace existant au pôle sud n'est pas suffisante pour provoquer un déplacement des pôles.

En fait, à certains endroits de la calotte du pôle sud, la glace a une épaisseur de plus de quatre kilomètres et demi et elle continue à s'accumuler, ce qu'elle a fait rapidement ces derniers vingt ans, beaucoup plus vite en tout cas que nos savants s'y attendaient, et ceci, probablement à cause de l'effet de serre, ce fameux « *greenhouse effect* » dont tout le monde parle. De plus, il y a en ce moment même trois énormes volcans sous la calotte glaciaire de l'Antarctique - on peut les détecter par satellite. Leur chaleur fait fondre le dessous de la calotte et d'énormes rivières s'écoulent dans la mer en ce moment même, qui proviennent du pôle sud. Peut-être bien que nos scientifiques sceptiques n'ont pas entré ce fait dans leurs équations... Si cette calotte glaciaire qui, soit dit en passant, a une superficie équivalente à deux fois celle des Etats-Unis, se détache du pôle sud, John White a calculé qu'elle se déplacerait vers l'équateur à plus de 2700 kilomètres à l'heure afin que la Terre puisse retrouver son équilibre. Cela causerait évidemment quelques problèmes ici et là. La théorie de Brown paraît donc bonne, mais ce n'est pas absolument certain.

Quelqu'un a soumis une autre théorie que même Albert Einstein a prise au sérieux et qui pourrait être la réponse aux équations, des scientifiques incrédules. Il s'appelle Charles Hapgood. Avec l'aide d'autres savants qui ont collaboré avec lui, il a découvert au moins deux couches de roc sous la croûte terrestre, qui se liquéfient lorsque certaines conditions apparaissent. D'autres scientifiques ont démontré ce phénomène en laboratoire, plaçant le même genre de roc dans une reproduction en miniature de la Terre et reproduisant les conditions que l'on rencontre sous la croûte terrestre. Cette expérience a prouvé que la surface, la croûte terrestre, peut glisser sur cette couche de roc lorsque cette dernière se liquéfie suffisamment et continuer ainsi sa rotation comme si de rien n'était. C'est un fait établi. Cela *peut* arriver. Evidemment nous ne savons pas si cela se passera comme ça en temps réel. Ces gens ne connaissent pas les détails de la manière dont tout cela pourrait se manifester - ni ce qui pourrait causer cette rotation. Charles Hapgood

a écrit deux livres, *Earth's Shifting Crust* et *The Path of the Pôle,* qui auront probablement pour effet de modifier dramatiquement notre point de vue sur le monde.

Albert Einstein a rédigé la préface du premier livre de Charles Hapgood, *Earth's Shifting Crust.* Je sens que c'est suffisamment important pour que nous la reproduisions ici :

Je reçois fréquemment des communications de gens qui souhaitent me consulter sur leurs idées non encore publiées. Il va sans dire que celles-ci possèdent rarement une validité scientifique. Cependant, la toute première communication que j'ai reçue de M. Hapgood m'a électrifié. Sa théorie est originale, d'une grande simplicité, et — si elle continue à se prouver par elle-même — d'une importance majeure pour tout ce qui a trait à l'histoire de la surface de la Terre.

L'auteur ne s'est pas confiné dans la simple présentation de cette idée. Il a aussi clairement ordonné, de manière circonspecte et compréhensive, le matériel extraordinairement riche qui soutient sa théorie du déplacement. Je pense que cette idée plutôt surprenante, fascinante même, mérite l'attention sérieuse de quiconque se préoccupe de la théorie du développement de la Terre.

Nous sommes tous d'accord pour reconnaître qu'Albert Einstein fut un des humains les plus brillants qui aient jamais vécu et pourtant, peu de géologues croient en une telle théorie, qu'ils jugent excessive. Ce n'est d'ailleurs que récemment que les preuves de la véracité d'une telle théorie ont commencé à s'accumuler. Ce même monde scientifique ne croyait pas M. Einstein non plus quand il décrivait l'énorme quantité d'énergie que l'on peut trouver dans une minuscule quantité de matière.

Pour ma part, je crois que ce qui peut déclencher le déplacement des pôles est lié au géomagnétisme de notre planète, mais cette explication nécessiterait trop de temps. Par conséquent, je préfère m'en abstenir pour l'instant. Chose certaine, pendant ces derniers 500 ans, le champ magnétique de la Terre s'est continuellement affaibli. Et ces dernières années, il s'est conduit d'une manière absolument bizarre. Selon Gregg Braden (voir son livre *L'éveil au point zéro, l'initiation collective),* le champ magnétique de la Terre a en fait commencé à s'affaiblir il y a environ 2000 ans. Et puis, il y a 500 ans, cet affaiblissement s'est vraiment accéléré. (Se pourrait-il que cela fasse 520 ans ? Cela renforcerait ce qu'affirme le calendrier des Mayas, qui avait prédit un énorme changement à partir de cette époque.) Tout récemment, le champ magnétique s'est modifié d'une manière inouïe.

Changements dans le flux magnétique

Les lignes idéalisées du flux magnétique (voir illustration 2-43), que vous voyez ici formant un parfait tube torus autour de la Terre, *ne sont pas* ce que les géologues ont trouvé. La réalité est que les lignes magnétiques

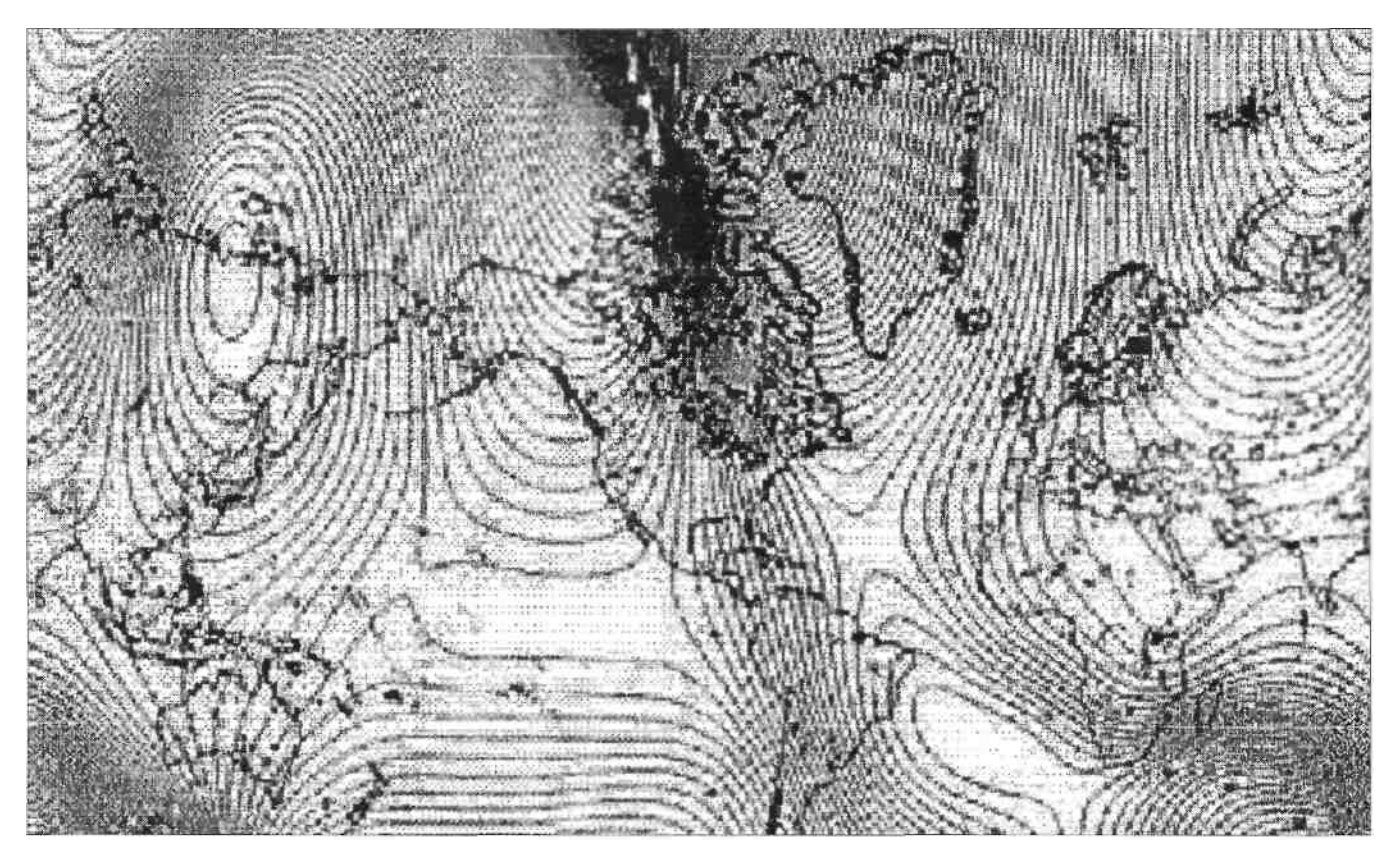


Illustation 2-43. Flux magnétique autour de la Terre.

ressemblent plus au tissu de lignes ondulantes de l'illustration 2-44. Les lignes sont fixes, mais elles n'ont pas la forme précise du dessin idéalisé de l'illustration 2-43. Les vraies lignes magnétiques sont plus fortes dans certaines régions du globe et moins fortes ailleurs, et elles commencent à changer de forme et même à se déplacer. Les oiseaux, les animaux, les poissons, les dauphins et les baleines, ainsi que d'autres créatures, suivent tous les lignes magnétiques de la Terre au cours de leurs migrations. Par conséquent, si ces lignes magnétiques varient, leurs routes migratoires sortent des normes. Voilà bien ce qui se passe partout dans le monde en ce moment même. Les oiseaux volent au-dessus de territoires qu'ils ne visitaient jamais auparavant et les cétacés s'échouent à des endroits qui, selon leurs habitudes migratoires, n'étaient pas supposés être de la terre ferme. Ils suivent simplement les lignes magnétiques d'il y a des centaines d'années mais cette fois ils rencontrent la terre, car les lignes se sont déplacées.

Lorsque ces champs magnétiques passeront par le point zéro et changeront complètement - ce qui pourrait arriver très bientôt -, nous devrons parler d'un autre sujet, celui de ce qui se passe alors. Mais voyez-vous, je crois que votre mémoire même dépend de ces champs magnétiques. Vous ne pouvez pas vous souvenir de quoi que ce soit sans eux. De plus, votre corps émotif est puissamment influencé par eux, et s'ils changent, il est radicalement influencé. Il est facile de comprendre que la lune influence les marées du monde entier en raison de la force de la pesanteur sur laquelle s'exerce sa pression. Nous savons aussi que les champs magnétiques de la Terre sont légèrement influencés par les phases de la lune. À la pleine lune, un léger renflement ou une légère pression se produit sur la surface du champ magnétique de la Terre. Observez simplement ce qui se passe dans les grandes villes pendant la pleine lune. Ce jour-là - comme le jour précédent et le suivant -, on note plus de viols, de meurtres, de tueries en tous genres et de conduites étranges dans le public que pendant tout le restant du mois. Les rapports de police de n'importe quelle grande agglomération confirmeront souvent ce fait. Pourquoi tout cela ? Parce que ces champs magnétiques influencent plus spécialement les gens au bord d'un déséquilibre quelconque, d'une instabilité émotive, et qui sont à peine capables d'y faire face en temps normal. Ces gens-là sont tel un volcan sous, la neige. Quand la pleine lune arrive, elle déforme le champ magnétique ambiant un tout petit peu seulement, mais c'est suffisant pour dégrader émotivement certaines personnes, qui font alors des choses qu'elles ne feraient pas en temps normal.

Imaginez donc ce qui se passerait si le champ géomagnétique tout entier de notre planète se déstabilisait petit à petit. En 1993, une personne qui s'intéressait beaucoup à l'aviation m'a dit que pendant les deux dernières semaines de septembre tous les aéroports principaux avaient dû recalibrer leurs systèmes de guidage parce que le champ magnétique de la planète tout entière avait changé unilatéralement. Cette situation devait être temporaire, mais elle dura environ deux semaines. Si vous examinez ce qui est survenu dans votre vie à cette époque, vous pourrez sans doute découvrir que vous avez aussi connu



Illustation 2-44. Exemple d'un modèle complexe du champ magnétique de la Terre.

des troubles émotifs intenses, à la fois à l'intérieur de vous-mêmes et avec votre entourage. Etant donné le genre de travail que je fais, je parle constamment au téléphone avec des gens de toutes les parties du monde. Tant de personnes perdirent la tête pendant ces deux semaines ! C'est pourquoi j'ai immédiatement soupçonné que ce que j'avais entendu dire pouvait être vrai. Si tel est le cas, alors il est presque certain que nous avons entamé la nouvelle phase de ce travail. Ces détraquements du champ magnétique de la Terre vont commencer à augmenter de plus en plus et pendant des périodes de temps de plus en plus rapprochées, jusqu'à ce que le champ lui-même s'effondre et que les pôles se déplacent. C'est un des signes de la fin des temps.

Il n'y a aucune raison d'avoir peur de tout cela. Quand bien même ce qui se passe est exceptionnel, nous sommes tous passés par ce genre de chose de nombreuses fois auparavant. Pour vous, ce n'est pas inhabituel, même si vous ne vous souvenez de rien. En fait, lorsque vous commencerez à passer par ce changement de dimension et ajusterez vos sentiments à cet égard, vous allez vous dire : « Ah oui, je me souviens maintenant ! Et voilà, nous y sommes ! Il faut renaître à nouveau ! » Ce n'est pas quelque chose de si énorme après tout et pourtant, ça l'est.

Quand vous étiez de petits bébés, vous êtes venus de quelque part ailleurs, n'est-ce pas ? Depuis une autre dimension, vous avez traversé le vide et êtes arrivés sur Terre en passant par le ventre de votre mère. Vous connaissez ce sentier et nous sommes sur le point de faire le même genre

de chose, sauf que cette fois-ci, ce sera vraiment inhabituel. Il n'y a pas de raison de craindre tout cela quand on sait tout et que l'on se rappelle qui on est. En fait, ce qui se passe est extrêmement positif. C'est très, très beau.

Les niveaux de conscience harmonieux et dissonants

La littérature sanskrite décrit ce qui se passe lorsque nous nous approchons du petit ovale en A (voir illustration 2-40) au cours de la précession : nous devenons conscients des énergies de l'électricité. Nous pouvons voler dans les airs. Nous pouvons faire beaucoup de choses inaccoutumées. Le monde devient extrêmement instable, et *en un seul jour* nous abandonnons notre vieille manière d'être et de voir le monde et accomplissons une énorme transformation dans notre conscience. Mais alors que nous nous approchons de cette transformation, selon le niveau de conscience particulier dans lequel nous fonctionnons d'habitude, nous avons tendance à détruire tout ce que nous touchons. C'est une facette naturelle de ce que nous sommes. Nous ne faisons rien de mal ; nous sommes simplement comme ça. Nous vivons exactement comme nous le devrions. Nous détruisons tout, nous obligeons tout à devenir dissonant. J'aborderai cela plus tard, mais je pense qu'il serait approprié de vous dire ce qui suit maintenant.

Sur Terre, selon Thot, chaque être humain doit faire cinq pas ou passer par cinq niveaux de vie totalement différents. Lorsque nous parvenons au cinquième niveau, nous sommes confrontés à une transformation qui transcende notre vie habituelle. C'est la manière normale de progresser. Chacun de ces niveaux de conscience possède de nombreux aspects qui diffèrent des autres niveaux. Tout d'abord, chaque niveau correspond à un nombre différent de chromosomes. Le premier niveau de conscience humain a 42 + 2 chromosomes ; le deuxième niveau a 44 + 2 chromosomes ; le troisième niveau en a 46 + 2 ; le quatrième, 48 + 2, et le cinquième, 50 + 2. Chaque niveau de conscience humain renvoie à une taille humaine qui lui est propre. (Cela pourra vous sembler bizarre, si vous n'avez jamais entendu parler de ça.)

Le premier niveau de 42 + 2 chromosomes correspond à une taille qui varie de un mètre vingt à un mètre quatre-vingt. Dans cette catégorie se trouvent les aborigènes d'Australie et, je crois aussi, les membres de certaines tribus africaines et d'Amérique du Sud.

Le deuxième niveau de conscience a 44 + 2 chromosomes et nous en faisons tous partie. Notre taille varie de un mètre cinquante à deux mètres quinze. Nous sommes un peu plus grands que le premier groupe. La taille du troisième niveau augmente considérablement. Ce troisième niveau de 46 + 2 chromosomes interprète la réalité à travers ce que vous pourriez appeler la conscience de l'unité ou la conscience christique. La taille varie ici de trois mètres cinquante à quatre mètres quatre-vingts.

Il y a ensuite une autre échelle pour le quatrième niveau de conscience - le 48 + 2 chromosomes -, où la taille varie de neuf à onze mètres environ.

La bande finale, celle de l'humain rendu parfait, correspond à une taille de quinze à dix-huit mètres de haut. Ces individus ont 52 chromosomes. Je soupçonne que les 52 lames d'un jeu de cartes se rapporte aux 52 chromosomes du potentiel humain. Aux Hébreux parmi nous, je rappelle que Métatron, l'homme parfait - ce que nous deviendrons tous -, avait la peau bleue et qu'il mesurait presque dix-sept mètres. (Nous reparlerons de tout ceci lorsque nous aborderons l'Egypte comme telle.)

Il y a des états d'être entre les niveaux de conscience. Le syndrome de Down en est un. Cette maladie survient lorsqu'une personne transite du deuxième niveau de conscience, celui sur lequel nous sommes tous en ce moment, jusqu'au troisième niveau, mais sans y parvenir tout à fait. Cette personne ne maîtrise pas encore toutes les instructions et là où elle échoue, la plupart du temps, concerne l'aspect du lobe gauche et les instructions des chromosomes. Une personne affligée du syndrome de Down a 45 + 2 chromosomes - ou plutôt un des deux mais pas l'autre. Elle a celui qui correspond aux émotions, au cœur. Si vous connaissez un enfant trisomigue 21, il est pur amour, mais ne comprend pas encore comment faire la transition jusqu'au troisième niveau de conscience humain. Il apprend encore.

Les deuxième et quatrième niveaux de conscience sont dissonants. Les premier, troisième et cinquième niveaux sont harmonieux. Vous comprendrez cela lorsque nous étudierons les géométries qui s'y rapportent. Lorsque vous observez la conscience humaine d'un point de vue géométrique, vous pouvez voir les niveaux harmonieux et que les niveaux dissonants sont simplement en déséquilibre. C'est là que nous sommes maintenant — en déséquilibre. Les niveaux dissonants sont absolument nécessaires. Vous pouvez passer du niveau un au niveau trois sans traverser le niveau deux, qui est un niveau de conscience totalement dissonant. Le chaos n'apporte-t-il pas de changement ?

Lorsqu'une conscience entre dans le deuxième ou le quatrième niveau, elle sait qu'elle ne peut être là que pendant une courte période de temps. On utilise ces niveaux comme tremplins pour s'élancer plus haut - ou comme une grosse pierre jetée dans le courant de la rivière ; nous pouvons alors sauter dessus et parvenir de l'autre côté de la rive. Mais on ne doit pas rester trop longtemps dans un niveau de conscience dissonant. Si nous restions sur Terre plus longtemps, même un tout petit peu plus longtemps, nous finirions par anéantir notre planète. Nous la détruirions simplement en continuant à être qui nous sommes. Et pourtant, nous sommes un pas nécessaire et sacré dans l'évolution. Nous sommes le pont qui mène à un autre monde. Et nous vivons l'expérience d'être ce pont simplement en restant en vie pendant ces temps incroyables.

TROIS

L'aspect très sombre de notre passé et de notre présent



Nous sommes maintenant sur le point d'entrer dans le vif de sujets négatifs pendant quelques pages. Vous pourriez vous dire ici : « Maintenant, il veut nous faire peur, alors qu'il y a une minute il nous affirmait le contraire », mais je veux que nous observions toutes les facettes de la vie sur cette planète, les positives comme les négatives. Je ne désire pas seulement étudier les positives ; je souhaite vous tracer le tableau tout entier. Ainsi, lorsque vous regarderez ce tableau composé à la fois de bonnes et de mauvaises choses, vous vous rendrez compte que le chaos fait seulement partie de la vérité et de la nouvelle naissance. Un changement phénoménal s'effectue en ce moment dans la conscience humaine. Bien sûr, si vous analysez tout ce qui se passe par le menu ou dirigez votre regard sur le monde et considérez les guerres, les famines et les détresses émotives humaines qui remplissent les pages de nos journaux, le futur ne paraît pas brillant du tout. Mais quand vous aurez enfin une image complète de la vie, vous verrez qu'au-delà de ce négatif quelque chose de beaucoup plus grand, de beaucoup plus vaste, de beaucoup plus sacré et de beaucoup plus saint se déroule en ce moment même dans notre histoire. Il devient clair alors que la vie est un tout complet et parfait, ici et maintenant !

Notre Terre mise en danger

Au départ, disons que même si je trouve l'homme de science le plus modéré du monde, il ne donnera sans doute pas à notre planète plus de 50 ans à vivre - 50 ans ! Selon les scientifiques les plus tempérés sur la planète, il n'y aura plus de vie, ou presque plus, sur cette planète dans les cinquante années qui viennent, si nous continuons à vivre comme nous le faisons aujourd'hui. Beaucoup de scientifiques nous accordent trois ans ou un peu plus ; quelques-uns nous donnent dix ans. La plupart s'entendent sur pas plus de quinze ans. Tout dépend des lectures que vous faites. Même s'il s'agissait de cent ans ou de mille ans, serait-ce pour autant acceptable ?

En 1992, les nations du monde entier se réunirent pour une Conférence au sommet sur la planète Terre à Rio de Janeiro, en vue de discuter des problèmes de l'environnement. Le plus grand rassemblement de chefs d'Etat que le monde ait connu fut organisé parce qu'il y avait un réel danger que nous perdions notre planète. La plupart des invités se rendirent à Rio, mais les États-Unis, le plus grand pollueur du monde, ne voulurent même pas y participer. Il était clair que le pouvoir politique du pays estimait que l'argent, les emplois et l'économie étaient plus importants que le fait de savoir si la Terre allait pouvoir y survivre ou non.

Cinq mois plus tard, le 18 novembre 1992, un document intitulé *Avertissement des savants du monde entier h l'humanité* fut

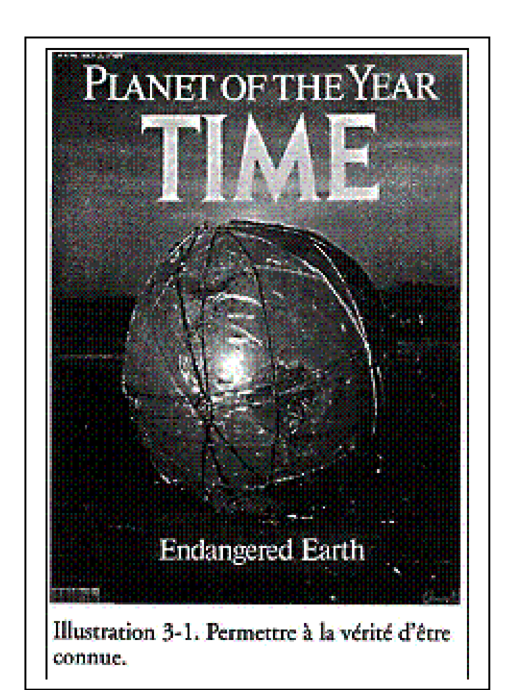


Illustration 3-1. Permettre à la vérité d'être connue.

Illustration 3-1. Permettre à la vérité d'être connue.

publié et largement distribué dans le public. Plus de 1600 doyens de différentes disciplines scientifiques en provenance de 71 pays, y compris plus de la moitié de tous les lauréats du prix Nobel encore en vie, signèrent ce document. Ce fut l'avertissement le plus alarmant que le monde ait jamais reçu d'un groupe de chercheurs aussi respectables. Vous pourriez penser que ce document lut par conséquent très crédible et que le monde entier écouta très attentivement. Il commençait par ces mots :

« Les êtres humains et le monde naturel sont sur le point d'entrer en collision. Les activités humaines infligent des dégâts terribles et souvent irréversibles à l'environnement et à nos ressources cruciales. Si elles ne sont pas contenues, la plupart de nos pratiques actuelles mettront sérieusement en péril le futur que nous souhaitons pour la société humaine et les royaumes

Vous ne pourriez lire aucune de ces informations aujourd'hui s'il n'y avait pas eu quelques changements au sein de notre gouvernement, au cours des huit dernières années, qui ont *permis* que ces informations soient présentées. Même s'ils ne vous permettent pas de tout savoir, il y a eu un changement dans notre élite, et les plus hauts niveaux du pouvoir temporel ont commencé à coopérer avec la vie. Ces gens-là ne peuvent simplement pas vous soumettre la situation dans ses moindres détails, parce qu'ils croient que la majorité de la population quitterait alors son travail et dirait : « Au diable tout le monde ! » et que cela mènerait à un chaos certain. Au lieu de tout quitter, n'est-il pas temps de se concentrer ? La conscience humaine est puissante. Nous saurons quoi faire. Nous sommes bien plus que ce que le monde habituel pense de nous. Vous souvenez-vous ?

Bien, maintenant abordons le côté sombre. Voici la couverture du magazine *Time* du 2 janvier 1989 (voir illustration 3-1). En 1988, le gouvernement secret de la planète décida de nous permettre à nous, le public, d'en savoir un peu sur ce qui se passait avec notre environnement et ses problèmes sous-jacents. Vous voyez ici une reproduction de la première publication majeure sur le sujet distribuée dans le monde entier. Le magazine *Time* donne à la Terre le titre de « planète de l'année ». Au lieu de porter aux nues un homme ou une femme de l'année, l'équipe de rédaction avait décidé de rompre avec la tradition. Le magazine tout entier s'était tourné vers notre planète en danger et ses problèmes. Si vous lisez d'abord les problèmes tels qu'ils furent présentés en 1989 et ensuite ceux qui sont analysés aujourd'hui dans différents articles, vous vous rendrez vite compte que ce qu'on nous avait donné en 1989 était une version des plus diluées de la vérité. Cela n'approchait même pas la vérité. Mais c'était au moins un commencement pour que notre monde puisse un peu se rendre compte de ce que nous avons fait à notre mère la Terre.

Nous n'allons discuter que de quatre ou cinq problèmes auxquels la Terre doit maintenant faire face, quoiqu'une multitude de scénarios soient apparus au cours des dernières années. Si *un seul de* ces scénarios devient la réalité, toutes les manifestations de vie sur cette planète finiront par mourir et disparaître. Et au moment où nous écrivons ceci, *tous* ces scénarios sont sur le point de se réaliser - il s'agit seulement de savoir lequel sera le premier. Et dès qu'un scénario prendra fin, tous les autres suivront à plus ou moins brève échéance. À partir de ce moment-là, ce sera terminé, la vie humaine s'effacera complètement. Tout sera accompli et nous finirons comme la planète Mars ou les dinosaures.

Il y a quelques années seulement, au début du siècle dernier, on recensait trente millions d'espèces sur la Terre - trente millions de *différentes* espèces. En 1993, on n'en dénombrait plus que quinze millions. Il aura fallu des milliards d'années pour créer ces formes de vie et en moins de temps que cela prend pour cligner les yeux, en à peine cent ans, la moitié de la vie sur cette chère planète Terre aura disparu. Il est estimé que nous perdons maintenant trente espèces chaque minute du jour et de la nuit. Si vous observiez la planète depuis l'espace, il **vous** paraîtrait évident qu'elle est en train de mourir très, très rapidement. Et

pourtant, nous vaquons à nos affaires comme si de rien n'était et que tout allait bien ! Nous déposons notre argent à la banque et conduisons notre voiture sans nous soucier de rien. Nous avons là un problème qui est une question de vie ou de mort pour nous tous et pour la Terre elle-même, mais peu de gens prennent la chose suffisamment au sérieux.

Quand les défenseurs de l'environnement essayèrent de rallier le monde entier à Rio, au début des années 90, en vue de discuter des problèmes mondiaux de l'environnement, notre président ne voulut même pas y aller. Pourquoi ? Parce que les problèmes sont si graves que si nous essayions de les résoudre, d'autres se présenteraient qui seraient encore plus sérieux. C'est du moins ce que notre président pensait. Nous serions plongés dans un marasme financier à l'échelle mondiale, après quoi une grande portion de la population mondiale mourrait de faim et d'autres problèmes surgiraient. En bref, nous ne pouvons même pas nous offrir le luxe de réparer le mal fait à l'environnement. D'un autre côté, pouvons-nous nous offrir le luxe de *ne pas* réparer ce mal ?



Illustration 3-2. La divulgation de l'état de nos océans.

végétal et animal. En fait, elles changeront tellement le monde vivant qu'il sera incapable de sustenter la vie de la manière que nous connaissons. Des changements fondamentaux sont urgents si nous voulons éviter cette collision que notre conduite présente provoquera. »

Les océans moribonds

Dans le numéro du 1er août 1988 (voir illustration 3-2), le magazine *Time* concentre son attention sur les océans et ce qui s'y passe au juste. Jacques Cousteau avait écrit à ce sujet aux environs de 1978. Il était une personne très respectée, mais après avoir publié son livre, il perdit toute crédibilité dans les cercles scientifiques pour avoir fait des déclarations que personne ne voulait croire. Toutes s'appuyaient pourtant sur de la science pure, mais les gens refusaient d'accepter la vérité. Plus précisément, il avait dit que la mer Méditerranée deviendrait une mer morte vers la fin des années 90 et que l'océan Atlantique mourrait également. Les gens pensèrent : « Ce gars-là a pété les plombs. Ce genre de chose ne se produira jamais. »

Eh bien, c'est ce qui se passe aujourd'hui. La Méditerranée est maintenant morte à 95 %. Ce n'est pas 100 %, par conséquent les prédictions de Cousteau n'étaient pas tout à fait exactes. Néanmoins, cette mer va mourir si les gens continuent à vivre de la même manière. Et l'océan Atlantique n'est pas loin derrière. Cela ne se produira peut-être pas en l'an 2000, mais cela arrivera très tôt après cette date. A moins d'un changement draconien, l'océan mourra - plus de poissons, plus de dauphins, plus de vie dans l'Atlantique.

Nous ne pouvons pas vivre sans les océans. C'est là le commencement de la chaîne alimentaire. Si le plancton meurt, nous mourrons aussi. Quand nous ne prenons pas la chose au sérieux, c'est comme si nous disions : « Oh, vous savez, je n'ai pas vraiment besoin de mon cœur ! » Le plancton est une composante majeure de l'écosystème de la Terre et il disparaît rapidement. Ce n'est plus un sujet à débattre. C'est un fait scientifique. La seule question discutable est celle-ci : quand cela arrivera- t-il ? C'est quelque chose *qui se passe vraiment.* Personne ne croyait que cela arriverait, parce que les gens ne pouvaient pas accepter cette vérité.



Illustration 3-3. La marée rouge.

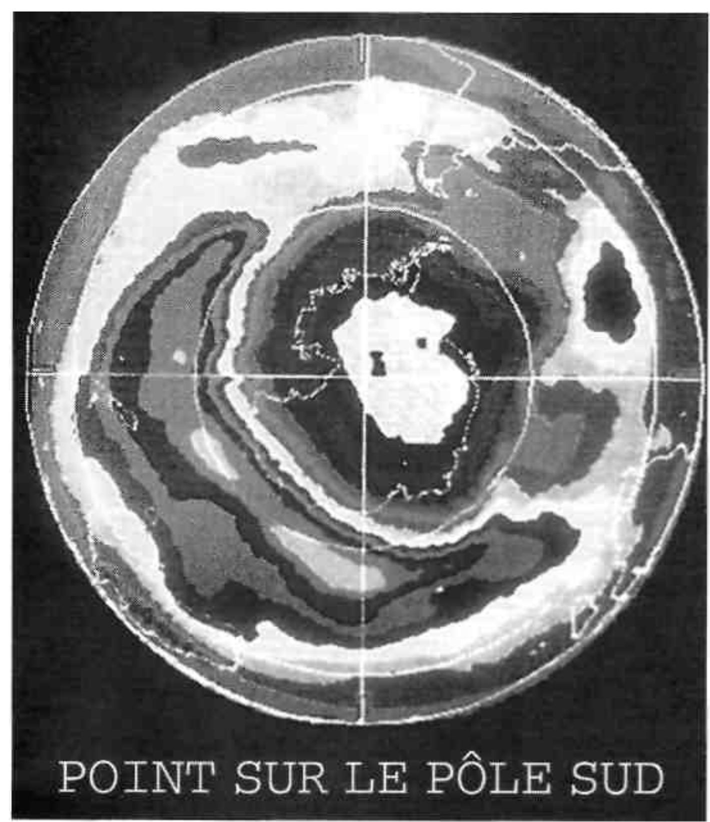


Illustration 3-4. Trou dans la couche d'ozone, au-dessus du pôle Sud.

Par exemple, la ville de New York a installé tout un système de canalisations qui s'enfoncent à plus de trente kilomètres en mer, déversant jour et nuit les déchets humains de millions de personnes vivant dans la métropole. Les planificateurs étaient persuadés que le vaste océan absorberait tout cela sans difficulté. Mais pendant soixante ans, tous ces déchets humains se sont accumulés au fond de la mer et ont fini par former d'énormes montagnes d'excréments. Aujourd'hui, une véritable chaîne de montagnes de cette même substance au large de New York s'avance vers la cité. En fait, certaines sections de cette chaîne sont déjà parvenues dans le port de New York et les autorités se sentent dépourvues devant l'ampleur du problème. Plus d'argent que tous les budgets de la ville pourraient leur procurer serait nécessaire pour tenter de résoudre ce problème. Voilà le genre de prévision de l'avenir dont nous autres humains sommes capables.

Les excréments humains s'approchant de New York représentent un des problèmes de l'océan Atlantique. Mais tout cela n'est pas limité à l'Atlantique ou à la Méditerranée. L'océan Pacifique est le « corps d'eau » le plus vaste sur cette planète et cela prendra probablement un peu plus de temps, mais il aura aussi à faire face à d'immenses problèmes, spécialement dans certaines régions.

La marée rouge (voir illustration 3-3) est le premier signe mortel de pollution. Il s'agit d'une algue qui détruit tout ce qui vit sous elle - vraiment tout. Et l'on commence à trouver ces marées rouges partout, spécialement au large du Japon, où il y a tant de pollution. Nous avons commis beaucoup d'erreurs partout sur la Terre parce que nous n'avons pas la conscience qui nous ferait vivre en harmonie avec notre propre corps, notre mère la Terre. C'est comme le symptôme du cancer ou quelque autre maladie redoutée.

Cet avertissement écrit donnait ensuite une liste des crises provoquées, à savoir : les eaux polluées, les problèmes dans les océans, la terre, l'atmosphère, les espèces animales et végétales en voie de disparition, et la surpopulation mondiale. (Plus de la moitié des espèces qui vivaient sur cette planète ont disparu à tout jamais et le carnage continue.) Le ton du document prenait maintenant un tour strict, voire sévère : « Il ne reste pas plus d'une décennie ou deux, ou un peu plus, avant que la chance d'empêcher ces présentes menaces soit perdue et que les perspectives d'avenir pour l'humanité soient grandement diminuées.

L'ozone

Voilà un autre problème. L'illustration 3-4 montre le trou dans la couche d'ozone, au-dessus du pôle Sud. L'ozone forme une fine couche d'environ un mètre quatre-vingt d'épaisseur. Cette couche, très fragile, est constamment reconstruite. Nous avons très peu de données sur elle, mais nous en savons un peu plus grâce à la lumière UVC (lumière ultraviolette, bande C) qui traverse ces trous en ce moment même. Quand les savants commencèrent à déceler d'immenses quantités d'UVC, spécialement comme ce que nous voyons ici en provenance du pôle Sud, ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi il y en avait tant, puisque leurs ordinateurs ne les avaient pas montrées. C'est alors qu'ils décou-

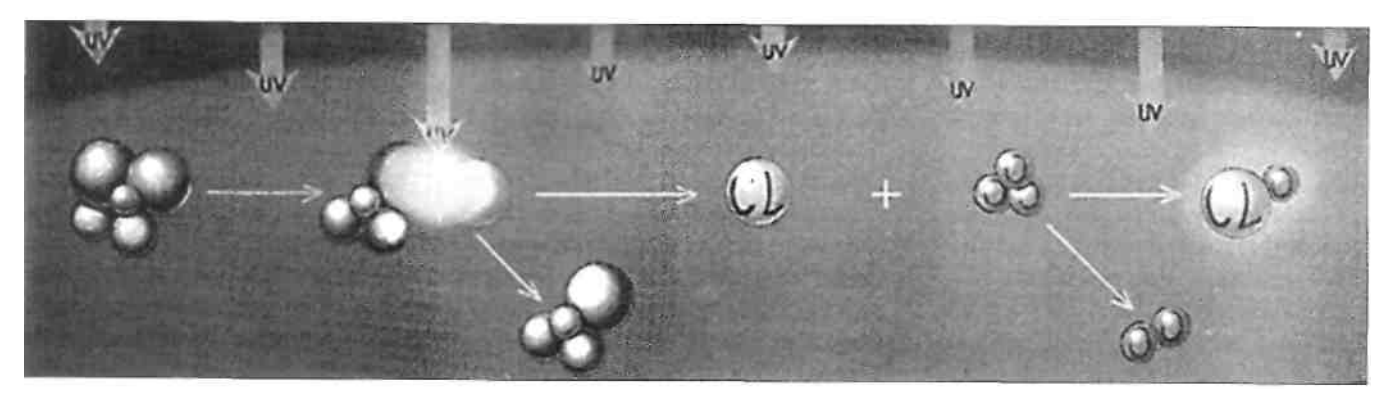


Illustration 3-5. Réaction de l'ozone dans les molécules.

vrirent que leur logiciel était programmé pour éviter ce genre de détection. Après que leur logiciel eut été reprogrammé, ils constatèrent que le trou était bien là. C'était il y a quelques années.

En fait, ce qu'ils cherchaient était le monoxyde de chlore, cette molécule décrite dans l'illustration 3-5. Ils pensaient que le trou dans la couche d'ozone était causé par différents produits chimiques, dont les CFC (chlorofluorocarbones). Les CFC réagissent sur l'ozone de telle manière que lorsque le chlore entre en contact avec l'ozone, la molécule d'ozone se sépare et forme de l'oxygène d'un côté et du monoxyde de chlore de l'autre. Étant donné la vitesse à laquelle les CFC se déplaçaient vers la couche d'ozone - selon les estimations de nos hommes de science -, la quantité de monoxyde de chlore serait de trente fois la normale au niveau de la couche d'ozone, et cela les inquiétait déjà. Par conséquent, les gouvernements de plusieurs pays du monde essayèrent d'obliger les entreprises qui distribuaient les CFC - le fréon et d'autres produits chimiques à la source de ces problèmes - à cesser leur production et à trouver d'autres solutions. Les responsables de ces entreprises répondirent tous en chœur : « Nous ne pouvons pas faire ça. Il s'agit d'un phénomène naturel. Nous n'avons rien à voir là-dedans. »

Les gouvernements durent donc prouver devant les tribunaux que ces entreprises étaient en faute, ce qu'ils firent. Afin de rassembler les preuves dont ils avaient besoin, chaque pays de la planète dut coopérer dans cette aventure, et ce, pour la première fois dans l'histoire de la Terre. Cela n'était jamais arrivé auparavant. Pour obtenir leurs informations, ils employèrent pendant deux ans des avions capables de voler à très haute altitude au-dessus du pôle Sud et découvrirent ainsi quelque chose qui leur fit *vraiment* peur. L'ingrédient destructeur, le monoxyde de chlore, *n'était pas* trente fois au-dessus de la normale - il l'était 500 fois, et les chiffres augmentaient beaucoup plus vite qu'ils avaient cru cela possible.

Je crois que cet article a été publié en 1992 (voir illustration 3-6). Il rapporte d'abord que l'EPA (Environment Protection Agency), l'Agence pour la protection de l'environnement aux États-Unis, prédit 200 000 décès supplémentaires par cancer de la peau à cause du trou dans la couche d'ozone. Mais dans la colonne de droite, il est spécifié dans une toute petite section que l'EPA déclare que leurs premières estimations *des fatalités* sont en fait inexactes et qu'elles sont *21 fois* plus élevées que

Nous, les soussignés, membres doyens de la communauté scientifique mondiale, désirons avertir l'humanité tout entière de ce qui se prépare. Un grand changement dans notre intendance de la Terre et de la vie sur elle est nécessaire si nous voulons éviter une vaste misère humaine et que notre foyer global sur cette planète ne soit irrémédiablement mutilé. »

Et malgré tout, la majorité des gouvernements dans le monde rejeta ce communiqué, quand bien même il provenait d'un des corps scientifiques les plus respectables qui aient jamais été constitués sur cette terre. Vous auriez pu penser que nous ferions une pause et que nous nous demanderions : « Si c'est vrai, que pouvons-nous faire ? Tout lâcher et faire le nécessaire ? » Mais nos gouvernements savent qu'afin d'éviter cette crise, nous devons modifier la manière dont nous vivons et que ce ne sera pas politiquement acceptable. Aucun politicien ne veut être le premier à

introduire ces changements impopulaires et, aux yeux des gouvernements, l'économie en souffrirait. Peut-être même qu'elle s'écroulerait, si nous stoppions la pollution. Par conséquent, c'est devenu une guerre de l'argent contre la vie - c'est terrible, mais vrai.

Le *New York Times* et le *Washington Post*, deux de nos leaders les plus respectés dans le domaine de la presse, rejetèrent ce document comme étant de peu d'intérêt pour leurs lecteurs. Cela vous donne une bonne idée de l'importance que nous accordons à notre planète. (Vous pouvez lire à ce

ce qui avait été estimé. Vingt et une fois - c'est beaucoup plus. Ce n'est pas comme si on disait : « Seulement un petit peu plus. »

C'est ce que les gouvernements ont continué de faire ; ils livrent quelques informations dans de petits articles qui ne disent pas grand-chose et qui n'en font pas grand cas. Selon la loi, *ils doivent* annoncer tout cela, alors ils le font dans ces petits articles, et ensuite ils laissent tomber. Plus tard, ils rajoutent un peu à la sauce avec un autre article insignifiant - dans lequel ils affirmeront, par exemple, que le danger est vingt et une fois plus grand que dans leur première estimation. Puis, deux semaines plus tard, le même magazine revient à la charge en lançant : « Oh, à propos... Nous avions tort il y a deux semaines, c'est le double qu'il faut lire. » Eh bien le double, ça ne semble pas être beaucoup - sauf que ça veut dire en fait que c'est passé de 21 fois à 42 fois depuis leur premier rapport, ce qui représente un chiffre incroyable. Si on nous avait dit la vérité en premier lieu, cela aurait paru terrible et cela aurait fait peur.

C'est ce qui se passe partout dans le monde depuis longtemps. La seule manière que les gouvernements du monde connaissent pour remédier à la situation est de ne fournir des informations à ce sujet que très progressivement, au compte-gouttes, et de n'admettre tout cela que petit à petit. Ils savent qu'ils doivent vous dire la vérité (pour des raisons que vous apprendrez plus tard), mais ils craignent d'affirmer que nous

Illustration 3-6. Un peu plus d'informations, mais diluées et au compte-gouttes.

ENVIRONMENT

A Bigger Hole in the Ozone

EPA predicts 200,000 more skin-cancer deaths

The nations of the world have never agreed on how to halt the destruction of rain forests or save endangered species. But when it came to saving the ozone layer, which screens out the sun's harmful ultraviolet rays, they knew just what to do. Or so it seemed. In 1987, 24 nations meeting in Montreal pledged that, by the year 2000, they would halve their production of chlorofluorocarbons (CFCs), chemicals that destroy ozone. That was when the only ozone hole that had been noticed was over Antarctica. But soon after, satellite data showed that ozone above the United States had dropped 1.5 percent. That persuaded more than 90 countries last June to agree to ban CFCs entirely by 2000. Developing nations were given until 2010 to stop producing ozone-damaging chemicals; wealthier countries promised them up to $240 million to help make the switch.

Danger: Sunlight

- Every 1 percent drop in ozone allows 2 percent more ultraviolet light to reach Earth's surface.
- Every 1 percent reduction in ozone raises the incidence of skin cancer by 5 to 7 percent.
- The 5 percent loss of ozone over the U.S. is expected to cause 4,000 more skin-cancer deaths a year.
- The ozone loss is greater at higher latitudes. Over Leningrad, it is as much as 8 percent.

been analyzing since last autumn, show that Europe, the Soviet Union and northern

the 400,000 otherwise expected over that period. The fatality estimate was 21 times what the EPA had forecast earlier. Ultraviolet radiation can also cause cataracts, weaken the immune system, damage crops and disrupt the reproduction of plankton that anchor the marine food chain.

And the ozone loss is almost certain to get worse. CFCs stay in the atmosphere for decades. The EPA's Eileen Claussen told NEWSWEEK that the agency's models show ozone loss of 10 to 12 percent over the next 20 years—"and we've already thrown out those estimates because they are far too conservative."

Reilly vowed that the EPA would intensify its efforts to find substitutes for ozone-eating substances. Researchers have made progress in finding benign chemicals that do the job of chlorine-based solvents, but they have been less successful in replacing the CFCs used in refrigerators and air conditioners. If substitute chemicals can be found, developing nations might be persuaded to phase out CFCs by 2000 rather than 2010. Right now, countries such as China and India believe that abandoning CFCs too quickly would cripple their economies. Eliminating CFCs before 2000, though, would not make much difference, because so many of the chemicals are al-

avons de très grosses difficultés. Ils déclarent simplement : « Eh bien, ça n'est pas si terrible, mais ça devient pire », ou d'autres inepties du même genre.

Mais, non seulement y a-t-il un trou dans la couche d'ozone au-dessus du pôle *Sud,* mais il y en a maintenant un au-dessus du pôle *Nord,* et le restant de la couche d'ozone est percé comme du gruyère. En 1991 ou 1992, une importante émission de télévision a porté sur le trou dans la couche d'ozone. On avait rassemblé tous les spécialistes les plus renommés étudiant cette question et ils discutaient ensemble du pour et du contre devant les caméras. Il y avait là un couple de chercheurs qu'on interviewait ; ils étaient mari et femme mais malheureusement je ne me souviens pas de leur nom. Ils ont aussi écrit un livre sur le sujet il y a plusieurs années, dans lequel il était prédit que ce trou dans la couche d'ozone allait se produire. Ils avaient déjà étudié le phénomène en profondeur, avant même que le public en soit informé. La couche d'ozone passe maintenant par les changements qu'ils avaient annoncés à l'époque et exactement à la vitesse qu'ils avaient indiquée.

Ce couple de chercheurs expert avait donc été invité devant les caméras de la télévision, et l'animateur de l'émission leur avait demandé à tous les deux : « Eh bien, que pensez-vous de la situation ? » Il y avait une sorte d'espérance dans sa voix, autant qu'une attitude de jeune chiot questionnant son maître : « Qu'allons-nous faire ? Vous êtes les experts, vous savez tout sur le sujet. Alors, qu'allons-nous faire avec la couche d'ozone ? » Le mari répond alors : « Nous ne pouvons rien faire. » Je ne crois pas que les directeurs de programmes aiment entendre ce genre de déclaration au cours d'une émission à grande écoute. L'intervieweur ajoute : « Que voulez-vous dire, nous ne pouvons rien faire ? » Le mari explique : « Eh bien, supposez que le monde entier coopère... » - ce qui est la première chose qui devrait être et nous ne pouvons même pas faire ça *maintenant,* alors imaginez quelque quinze années plus tôt ! « ... Supposez que toute la planète dise : D'accord, nous allons tout arrêter aujourd'hui même. A partir de maintenant, nous n'allons plus utiliser aucun produit chimique qui détruit la couche d'ozone !... »

Le chercheur continue : « ... Supposez encore que nous faisions vraiment cela. Que le monde entier arrête tout d'un seul coup. Même là, le problème ne serait pas résolu pour autant ! » L'intervieweur s'exclame : « Que voulez-vous dire ? Est-ce que la situation ne s'améliorerait pas d'elle-même ? » L'auteur répond : « Non, parce que le fréon de la bombe aérosol que vous avez utilisée hier reste près du sol et qu'il faut de quinze à vingt ans pour que les CFC parviennent jusqu'à la couche d'ozone. Cette épaisseur de CFC s'élève lentement et continue petit à petit à manger l'ozone ; il faudrait donc de quinze à vingt ans avant qu'elle ne disparaisse complètement, même si nous arrêtions toutes les sources d'émissions aujourd'hui même. L'ozone va continuer à être détruit de plus en plus vite, car nous avons utilisé de plus en plus de ces produits chimiques au cours des années. » Et il ajoute : « Il n'y aura même plus de couche d'ozone... » - Je crois qu'il a dit... dans dix ans. « Nous ne voyons donc aucune solution, ma femme et moi. »

sujet et bien plus dans *The Sacred Balance, Rediscovering Our Place in Nature* par David Suzuki.)

Pensez-y un instant : Ce document-avertissement nous alloue « une décennie ou deux, ou un peu plus » pour éviter la crise - et il a été écrit il y a sept ans déjà. Cette Terre est vieille de plusieurs milliards d'années. Il aura fallu des millions d'années pour que l'humanité parvienne à ce niveau de conscience et pourtant, il nous reste seulement de dix à trente ans, juste le temps de battre des paupières, géologiquement parlant, pour agir d'une manière positive. Autrement, nous risquons de « devenir irrémédiablement mutilés ». Le mot « disparaître » a été évité, mais nous savons tous que cette possibilité demeure.

Si nous perdons notre couche d'ozone, nous aurons un grave problème. Tous les animaux du monde vont devenir aveugles. Vous ne pourrez pas sortir dehors pendant le jour, à moins de vous vêtir d'un véritable scaphandre, ce qui veut dire que chaque centimètre carré de votre corps devra être couvert - et vous devrez mettre des gants spéciaux et tout le reste aussi. En un temps assez court, la lumière UVC finira par vous tuer. Et nous nous approchons rapidement de ça. Si vous en doutez, lisez ce que le *Wall Street Journal* a écrit dans ses colonnes en janvier 1993.

Ce journal rapporte ce qui se passe dans le sud du Chili, qui est situé près du trou dans la couche d'ozone du pôle sud. Les animaux commencent à devenir aveugles. Les autochtones ont une peau épaisse et brunie par le soleil parce qu'ils ont toujours passé leur vie dehors ; pourtant, **ils** attrapent maintenant des coups de soleil tous les jours. La même situation s'est aussi répandue vers le nord du pays et même au-delà. À cause de l'effet gruyère dont nous avons déjà parlé, c'est-à-dire du fait que la couche d'ozone a maintenant des trous partout, de plus en plus d'endroits sur cette planète ne sont plus sûrs du tout. On ne peut jamais savoir au juste où tous ces trous vont apparaître, parce qu'ils se déplacent sur toute la surface de la Terre d'une année à l'autre. Ce problème de la couche d'ozone existe maintenant et non pas demain ni plus tard, ni peut-être, ni un jour. Cela se passe au moment même où vous lisez ces lignes. Encore quelques années et nous allons avoir de sérieux ennuis.

Les autorités connaissaient le problème de la couche d'ozone depuis longtemps et même du temps que Reagan était le président. Quand les agences pour l'environnement lui demandèrent : « Qu'allons-nous faire au sujet de ce problème ? » Reagan fit montre d'une drôle d'attitude : « Oh, nous mettrons simplement un imperméable et des lunettes noires, ça résoudra la question ! » Mais voyons donc, c'est tout simple ! C'est notre vie même qui est en jeu, notre existence même, et les gouvernements continuent d'agir comme si tout cela n'avait aucune importance.

Depuis juin 1996, une nouvelle possibilité nous a été donnée. Nous avons peut-être trouvé un moyen de guérir la Terre de ses problèmes environnementaux. Tel est le travail accompli au cours de ce nouvel atelier que nous appelons l'atelier Terre-ciel *(Earth-Sky Workshop).* J'aimerais vous dire où l'étude de la Fleur de vie nous a conduits, mais pas maintenant. Je devrai sans doute écrire un nouveau livre là-dessus, parce que ces nouvelles informations sont trop volumineuses pour pouvoir être données en entier dans un simple supplément. Tout ce que je peux dire, c'est qu'en ce moment, je suis très optimiste quant à la survie de notre mère la Terre dans cette troisième dimension.

L'effet de serre et le nouvel âge glaciaire

Pendant les premiers sept jours de sa présidence, George Bush fut contacté par 700 groupes de gens qui s'intéressent à l'environnement - 700 groupes unis et d'accord les uns avec les autres. Ils dirent à Bush : « Nous avons un problème encore plus grand que celui de l'ozone et des océans ; le plus gros problème dont nous soyons conscients est l'effet de serre, le *global warming.* Si l'effet de serre n'est pas contenu très bientôt, il va détruire la planète. » C'est ce sur quoi ils s'étaient mis d'accord et ils croyaient que c'était la vérité. Pendant quelque temps, Gorbatchev et les gouvernements du monde parlaient de mettre des stations spatiales en orbite pour contrôler l'environnement et agir de manière responsable. Gorbatchev était très enthousiaste à ce sujet. Puis je crois qu'ils abandonnèrent le projet, même s'ils observèrent encore les progrès de

l'effet de serre très attentivement. C'était devenu une situation pour ainsi dire sans espoir.

L'illustration 3-7 est une photo par satellite des océans prise au-dessus du continent austral. La région plus sombre au-dessus de l'Australie et de la Nouvelle-Guinée indique la partie du monde où l'océan a atteint la température la plus élevée de toute l'histoire en 1992. L'eau y était à 33 degrés Celsius. Si ce genre de chose continue à s'étendre sur la ligne de l'équateur, cela fera exactement ce que John Hamaker a prédit. Si vous connaissez un peu Hamaker et ses théories, vous savez qu'il a prouvé de manière convaincante que ce phénomène d'échauffement des eaux australes mène à quelque chose de très différent qu'une planète chaude. La planète tout entière va au contraire se refroidir et il finira par faire froid, très, très froid. En fait, le Dr Hamaker prédit qu'un âge glaciaire apparaîtra dans quelques courtes années.

Je ne vais pas faire ici une étude approfondie de la dynamique de l'effet de serre, mais disons simplement que tout cela est en partie relié à la roche, aux minéraux et aux arbres. En moyenne un demi-hectare de forêt contient dans son volume 50 000 tonnes d'acide carbonique. Quand on coupe les arbres, qu'on les brûle ou qu'ils meurent tout simplement, tout cet acide carbonique est lâché dans l'atmosphère. Et quand 1 atmosphère en contient un certain pourcentage, cela provoque le début d'un âge glaciaire. Hamaker a su prouver que c'est en fait ce qui a déclenché les derniers âges glaciaires sur cette planète. Cette évidence, il l'a principalement trouvée en étudiant des échantillons de sol (on appelle ça des carottes dans le monde des géologues) tirés du fond d'anciens lacs. L'étude de ces témoins, en particulier en comptant le pollen encore présent dans les différentes couches, démontre que pendant des millions d'années, la Terre est passée par des cycles de 90 000 ans de glace suivis d'une période tempérée de 10 000 ans, elle-même suivie par un nouveau cycle de 90 000 ans de glace, encore suivi de 10 000 ans de climat tempéré, et cette progression a continué ainsi pendant très, très longtemps.

De plus, Hamaker a découvert - ce qui a d'ailleurs été vérifié par d'autres - que le temps que cela prend pour passer d'un âge tempéré à un âge de glace est de vingt ans ! Selon les spécialistes qui ont étudié ce phéno-

Illustration 3-7. L'océan le plus chaud de notre histoire.

The Heat Is On

A hot spot in the sea could mean global warming is finally here



THE RED BLOTCH ABOVE AUSTRALIA AND NEW GUINEA in this satellite image, released last week, represents the ocean's hottest water, at 30°C (86°F). That's unusually steamy, and it may be partly a result of the global warming that scientists think is on its way. The good news: NASA reports that the ozone hole feared over northern latitudes this spring never showed up, but only because the winter was warmer than usual. A cooler season next year, which is quite possible, and goodbye ozone. ■

mène pendant longtemps, nous avons déjà vécu les seize ou dix-sept premières années de ce tout petit cycle de vingt ans, mais bien sûr, personne ne sait au juste. Et toujours selon eux, quand ce cycle de vingt ans touchera à sa fin en *un seul jour,* en moins de vingt-quatre heures, tout changera d'un seul coup. Une couche épaisse de nuages se refermera sur la Terre, la température chutera jusqu'à -50 degrés Celsius et la plupart des régions du monde ne reverront pas le soleil pendant 90 000 ans. Si ces gars-là ont raison, nous n'avons plus que quelques années de soleil devant nous. Il va continuer à faire de plus en plus chaud jusqu'à ce qu'un beau jour (Drunvalo claque à nouveau des doigts) tout soit terminé et tout change. Je ne vais pas vous donner ici tous les détails sur Hamaker et sa recherche, mais je vous suggère de chercher par vous-mêmes si vous voulez en savoir davantage. L'évidence qu'il présente est convaincante. Etudiez ce qu'il a à dire. Son bouquin a pour titre *The Survival of Civilization.*

D'un âge glaciaire à un climat tempéré, une transition rapide

Les scientifiques viennent à peine de découvrir quelque chose qui les a surpris et qui a même choqué plusieurs d'entre eux, à tel point qu'ils ont peine à y croire. Ils pensaient qu'à la fin d'un âge glaciaire, la Terre prenait des milliers d'années à se réchauffer. Mais cela prend seulement *trois jours,* selon un article écrit dans le magazine *Time.* Cela nécessite vingt ans pour passer de chaud à froid et trois jours pour passer de froid à chaud. L'effet de serre est donc un sérieux problème, on pourrait même dire un problème majeur. Personne ne connaît la réponse, mais ce qui fait peur surtout, c'est que nos scientifiques essaient d'appliquer des remèdes sans précédent qui n'ont donc jamais été testés. Ils se chamaillent tous pour savoir qui a la meilleure solution et qui veut faire quoi — mais *personne ne sait au juste.* C'est comme avec l'ozone — nos savants ont peut-être une quinzaine d'idées différentes sur ce qu'il faut faire pour résoudre le problème de l'ozone et chacune de ces idées pourrait améliorer la situation ou la rendre pire. Personne ne sait ce qui va se passer au juste, parce que personne n'a d'expérience par rapport à cela. Mais maintenant, il semble que nous soyons enclins à faire une expérience sur nous-mêmes simplement pour découvrir si nous allons pouvoir survivre ou non.

Bombes atomiques détonées en dessous du sol et CFC

En plus de cela, il y a toutes sortes de problèmes. Certaines choses font tellement peur que les gouvernements ne veulent rien vous dire. En tout cas ils ne vous parleront pas de ce que je vais maintenant vous révéler, mais tout cela est tellement important que quelqu'un *doit* vous le

dire ! Ils ne veulent pas que je traite d'une telle question, mais je ne pense pas qu'ils m'arrêteront pour autant.

Nous trouvons donc des CFC (chlorofluorocarbones) dans la partie supérieure de l'atmosphère. D'après les « autorités » au sein du gouvernement, les produits des CFC, dont le fréon, flotteront jusqu'à l'ionosphère parce qu'ils sont plus légers que l'air. Mais devinez quoi - et si vous êtes du type scientifique vous pouvez le vérifier : les CFC ne sont pas plus légers que l'air, ils sont *quatre fois plus lourds que l'air* ! Ils restent *au ras du sol*, sans jamais s'élever dans l'air ! Alors, comment se sont-ils retrouvés là-haut ? Il se pourrait bien que ce soit à cause des 212 bombes atomiques que nos gouvernements ont fait exploser *au-dessus* du sol un peu partout dans le monde. Beaucoup de gens soupçonnent que c'est comme ça que tous ces CFC sont parvenus si haut dans notre atmosphère et qu'en fait, ce n'est pas *nous* qui avons causé la plus grande partie de ce problème avec nos appareils à air conditionné. Ce sont *les gouvernements atomiques du monde entier* !

À partir d'un certain point, ils sont tous allés sous terre avec leurs bombes, et nous avons pensé : « Tiens, c'est une bonne idée, maintenant ils font ça sous nos pieds ; rien de fâcheux ne peut plus nous arriver. » Eh bien, mes amis, ce n'est pas du tout une bonne idée. C'est probablement la chose la plus dangereuse qui se passe sur terre en ce moment, le projet HAARP mis à part, et ils continuent de le faire. Je ne peux pas prouver ce que je suis sur le point de dire. Par conséquent, n'y croyez pas avant de pouvoir le prouver vous-mêmes.

Adam Trombly, un savant renommé qui a accompli un travail important dans le domaine de la science, a enregistré toutes les explosions atomiques souterraines partout dans le monde. Il en sait sans doute plus à ce sujet que n'importe qui d'autre - les gouvernements eux-mêmes le reconnaissent. Trombly explique ce qui survient quand on fait exploser ces bombes atomiques sous nos pieds. L'énergie produite par l'explosion ne reste pas là ; elle doit aller quelque part. Par conséquent, elle est projetée vers l'intérieur de notre planète et rebondit sur sa surface depuis l'intérieur, déchirant les plaques continentales et engendrant des dommages incroyables alors qu'elle retentit telle une balle de ping-pong. Cet effet de rebond à l'intérieur même de la Terre se poursuit pendant environ trente jours après l'explosion.

Trombly, tout comme Jacques Cousteau, a élaboré une théorie où toutes sortes de scénarios allaient être - et *tout cela se passe maintenant !* Des événements tels que l'effondrement de l'océan Indien de plus de 70 mètres en un temps très court avaient été annoncés par Trombly il y a dix ans - tout comme Jacques Cousteau avait prédit la mort de l'océan Atlantique il y a également dix ans de cela. Beaucoup de gens brillants disent donc la vérité, mais peu parmi nous les écoutent. Si Trombly a raison, nous ne sommes qu'à quelques bombes atomiques d'un éclatement de la planète en mille morceaux. Les gouvernements du monde entier sont en état d'alerte au plus haut niveau, et ce, depuis 1991 environ, quant aux changements qui se passent sous la terre. Ils ont tous une peur bleue. Pourtant, je crois que la Chine vient juste de faire exploser

Souvenez-vous que le professeur Einstein ne savait pas vraiment, quand on était sur le point de faire exploser la première bombe atomique, si la réaction en chaîne du matériau radioactif s'arrêterait ou non. Notre gouvernement savait qu'une fois la première bombe explosée, cela aurait pu signifier la fin du monde - toute vie aurait pu cesser en quelques minutes. Mais nous avons quand même appuyé sur le bouton ! Voilà bien notre incompétence spirituelle !

Nous devons maintenant faire face à un autre moment dans l'histoire où notre gouvernement a décidé de jouer une fois encore avec nos vies. Quand le projet HAARP a commencé au printemps de 1997, nos scientifiques ne savaient pas avec certitude si notre atmosphère allait être détruite ou non. Ils ne savent toujours pas très bien quels seront les effets à long terme, tout comme ils ne savaient pas très bien ce qui se passerait exactement avec le projet Manhattan, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Qu'est-ce que HAARP ? Vous devez savoir. Cet acronyme signifie High-Frequency Active Auroral Research Project (projet pour la recherche sur l'activité aurorale à haute fréquence). C'est une arme bien plus puissante que la bombe atomique. Les responsables du projet ont l'intention d'irradier 1,7 milliard de watts dans l'ionosphère et, en fait, de faire bouillir la partie supérieure de l'atmosphère pour créer un miroir et/ou une antenne artificielle qui servira à

transmettre d'énormes quantités d'énergie n'importe où sur la Terre. Cette énergie pourra être manipulée en vue de modifier globalement le temps, de diminuer ou de détruire les écosystèmes, d'empêcher les communications électroniques et de changer nos états émotifs et mentaux. Mentionnons enfin qu'une telle arme pourrait aussi être utilisée pour essayer de détruire le treillis de la conscience christique tout autour de la Terre. À ce propos, lisez *Angels Dont Play This HAARP*, de Jeanne Manning et du Dr Nick Begich. Ils vous en diront beaucoup plus.

une autre bombe - et les États-Unis parlent d'en faire exploser une eux-mêmes à cause de la Chine !

En attendant, la vie continue. C'est une bonne chose qu'il y ait d'autres niveaux d'existence pour notre âme que le seul monde physique. Si nous ne profitions pas de l'intervention des maîtres ascensionnés et de notre être supérieur, nous serions dans une situation désespérée. C'est en raison du travail accompli par d'autres grandes âmes que vous et moi et l'humanité tout entière pouvons continuer à vivre. Vous allez bientôt renaître dans un nouveau monde qui, lui, est sans pollution et magnifique, Dieu merci, et on ne peut vraiment remercier personne d'autre que Dieu. Tout ira bien, alors que nous traverserons tout cela. Et pourtant, je dois continuer...

Le mémorandum de Strecker sur le sida

Voici le dernier drame en date. En fait, il y a beaucoup d'autres situations dangereuses (je pourrais en parler pendant des heures), mais je vais seulement vous expliquer celle-ci à propos du sida. Je suggère que vous vous procuriez la vidéo si vous ne l'avez pas encore fait. Les gouvernements essaient tant bien que mal de la supprimer. En effet, le Dr Strecker a enregistré sur vidéo le mémorandum de ce qu'il pense qu'il s'est vraiment passé avec le sida. C'est un homme brillant. Il a travaillé avec les rétrovirus pendant longtemps et c'est un expert en la matière. Il a montré sa vidéo à la télévision et les gouvernements l'ont menacé. On prétend qu'ils ont tué son frère ainsi que le sénateur qui le parrainait. Mais ils ne firent rien à Strecker lui-même - c'eut été trop évident, je suppose. Le docteur Strecker a distribué beaucoup de ses vidéos. Il les a répandues dans le monde, quand bien même on n'en entend plus parler.

Dans cette vidéo, le Dr Strecker montre comment les Nations unies ont tenté de résoudre le plus gros problème dans le monde aujourd'hui, c'est-à-dire la surpopulation. Au rythme actuel, la population mondiale aura doublé en l'an 2010 ou 2012. Mais étant donné les mesures prises par la Chine, qui ne permet qu'un seul enfant par couple, et d'autres mesures draconiennes prises un peu partout dans le monde, on était parvenus à ralentir cette croissance. L'organisation croit encore à ce doublement de la population. On estime maintenant qu'en 2014 environ, la population mondiale aura doublé par rapport à aujourd'hui. Si cela s'avère exact, les modèles calculés par ordinateur ont montré que toute vie sur terre cessera ou que l'on désirera ardemment qu'il en soit ainsi. En effet, selon l'Organisation des Nations unies, nous pouvons à peine nous en sortir avec une population de presque six milliards d'individus. Pouvez-vous imaginer ce que ce serait s'il y avait onze ou douze milliards de gens dans le monde ? Il n'y a simplement pas moyen que ça marche, du moins avec notre présent système.

Par conséquent, si *vous* aviez un poste important aux Nations unies et saviez que ce désastre allait probablement se produire et qu'une décision s'imposait, que feriez-vous ? Je ne juge pas ceux qui ont choisi de faire ce qui a été fait - mettez-vous à leur place ! Vous vous rendez

compte que la Terre va bientôt faire face à un mur et qu'elle sera complètement détruite si les choses ne changent pas. Ces gens-là prirent donc une décision - ce que le Dr Strecker démontre dans son mémorandum télévisé. L'ONU décida ainsi : plutôt que d'avoir à faire face à une population mondiale de onze milliards d'individus en peu de temps, ses membres voulurent la réduire des trois quarts. Dans la vidéo, ce spécialiste cite des extraits du document de l'ONU qui nous incitent à penser qu'un plan visant l'élimination des trois quarts de l'humanité doit être mis en place.

Le Dr Strecker démontre scientifiquement et de manière précise comment les responsables s'y sont pris. Le virus du sida fut créé en combinant un virus de mouton avec un virus de vache. Mais avant de le propager, on créa également son antidote. Les gouvernements ont une cure pour ce virus en ce moment même, selon le Dr Strecker. Les gens qui ont fabriqué ce virus - et l'histoire prouvera ce fait - étaient évidemment remplis de préjugés, puisqu'ils ciblèrent deux groupes : les Noirs et les homosexuels.

Il y avait à Haïti une épidémie d'hépatite B dans la communauté gay et tous avaient besoin d'un vaccin contre cette maladie. Des agents de l'ONU prirent donc le virus du sida, l'ajoutèrent au vaccin contre l'hépatite B et permirent que ce nouveau produit soit injecté dans le corps des patients haïtiens... C'est comme ça que le virus a commencé ses ravages, selon le Dr Strecker. Autre évidence démontrant que ce fait est vrai : le virus *ne fut pas* transmis exclusivement aux homosexuels dans le reste du monde. En Afrique, où il y a au moins 75 millions de gens atteints du sida, le rapport entre hommes et femmes infectés est presque exactement de moitié-moitié depuis le début jusqu'à aujourd'hui. C'est seulement à Haïti, et un peu plus tard aux Etats-Unis, que le virus s'est répandu presque exclusivement dans la population homosexuelle. Si vous étudiez les statistiques de notre pays, ce sont les femmes qui attrapent le sida beaucoup plus vite que n'importe qui d'autre. Bientôt sans doute, vous allez voir la nature équilibrer les plateaux de la balance de telle manière que vous aurez exactement la même situation partout dans le monde, c'est-à-dire un nombre égal d'hommes et de femmes ayant le sida. Ce n'est pas une maladie d'homosexuels du tout - nos inclinations sexuelles n'ont rien à voir là-dedans. Ce que nous observons, c'est le préjugé des gens qui ont créé ce virus.

Selon le Dr Strecker, c'est l'OMS (l'Organisation mondiale de la santé) qui a aidé à créer cette maladie, mais qui s'est également occupée correctement d'autres maladies - tout comme les médecins du monde entier. Prenons le cancer par exemple. Les spécialistes craignent qu'un jour le cancer devienne contagieux non pas par la pollution, la nourriture ou toute autre chose du genre, mais en s'installant dans l'air ou dans l'eau, comme le virus de la grippe. Vous marcheriez près d'une personne qui a le cancer et pourriez l'attraper. Mais le nombre de virus différents du cancer est si minime que les chances que cela se produise restent très minces. En ce qui concerne le sida, on dénombre 9000 genres de virus, *mais à la puissance quatre, soit 6 561 000 000 000 000 différents de virus du sida* - un nombre gigantesque. Et chaque fois que quelqu'un est

En 1995 et 1996, le gouvernement secret a fait exploser six bombes atomiques près de Moorea, une île de la Polynésie française à l'ouest de Tahiti. La France, de concert avec d'autres pays, consentit donc à faire exploser ces bombes sur un point sacré du corps de notre mère la Terre. Si quelqu'un avait fait ça à votre mère, vous auriez qualifié cet acte barbare d'horrible viol. Il s'agissait de bombes à neutrons qui ne détruisent pas les structures, mais « simplement » toute vie dans la région.

Si la Terre était une femme, la région dans laquelle notre élite et ses cohortes ont délibérément placé les bombes correspondrait à son périnée. Depuis cet endroit précis passe un tube énergétique bien droit qui remonte à travers le corps de la Terre jusqu'à son chakra couronne, qui correspond à la région du plateau de Gizeh et de la grande pyramide de Chéops, en Egypte. Cet endroit retint d'ailleurs l'attention des membres du gouvernement secret, puisque la grande pyramide était fermée et que personne ne pouvait s'en approcher pendant toute la durée des opérations, afin de pouvoir évaluer les effets des explosions sur la conscience planétaire. Ils essayaient de détruire le champ d'énergie très spécifique qui entoure maintenant la Terre. Vous pourriez parler ici d'une des banques de mémoire principales de la Terre. Vous et moi appelons cela la conscience christique. Il (le gouvernement secret, c'est-à-dire vous et moi) avait peur de cette nouvelle conscience mais je crois que ce problème est

maintenant complètement résolu.

Les polarités de la Terre fusionnent lentement. Au moment de cette transcription, en 1993, nous vivions dans une période d'inspiration planétaire. En 1997, nous sommes au bord d'une unité planétaire basée sur la compréhension. Le grand test est encore devant nous, spécialement si le gouvernement secret décide d'utiliser HAARP pour essayer de détruire le treillis de la conscience christique.

atteint du sida, un virus tout nouveau est créé, qu'on n'avait jamais vu auparavant, jamais. Cela veut dire qu'il est inévitable, mathématiquement parlant - c'est juste une question de temps -, que le sida se répande rapidement dans le monde entier, tout comme jadis la grippe asiatique.

Une rumeur circule à propos de l'Organisation mondiale de la santé et de ses dirigeants, qui croient que cette forme de sida a déjà commencé à se propager rapidement. Aux environs de 1990 ou 1991, l'OMS fit examiner une tribu africaine de 1400 membres, des plus âgés aux petits bébés qui, eux, ne peuvent être accusés de mauvaises pratiques sexuelles, et on découvrit que tous les membres de la tribu, sans exception, avaient le sida. C'est alors que l'OMS annonça secrètement que le virus était sans doute maintenant dans l'air ou dans l'eau et qu'il se pouvait que la maladie se répande telle une traînée de poudre. Si c'est bien ce qui s'est passé, *savez-vous* si vous êtes à l'abri d'un tel mal ? Vous avez besoin de connaître la vérité - vous êtes beaucoup plus que ce que vous savez sur vous-mêmes.

Une perspective sur les problèmes de la Terre

Si nous n'étions pas des êtres multidimensionnels et étions seulement des corps physiques attachés à la Terre et ne pouvions aller nulle part, nous serions dans une situation des plus fâcheuses en raison de qui nous sommes. Ce qui est sur le point de se passer sur Terre pourrait devenir l'occasion d'une énorme croissance. Souvenez-vous ! La vie est une école! Maya est maya !

Malgré tout, si nous prenons conscience de la situation incroyablement dangereuse dans laquelle nous sommes, il se peut que nous puissions nous éveiller à qui nous sommes. La seule raison pour laquelle je dis cela et ne garde pas le silence est que nous sommes tel un groupe de gens sur un bateau qui coule. Un trou béant perce la coque et l'eau s'engouffre à seaux. *Il n'est plus temps de rester assis et de jouer des parties, de faire des affaires et de penser comme d'habitude.* Si vous ne saviez pas la vérité sur votre environnement, vous pourriez peut-être continuer comme à l'accoutumée avec votre vie et éviter d'agir.

Je ne suggère pas ici d'intervenir en faveur de l'environnement, quand bien même ce serait une bonne idée. C'est ce que disent les taoïstes : *la manière de faire, c'est d'être.* Il n'y a rien de mal à agir concrètement, mais je crois que dans ce cas, il y a une autre manière de faire. Cela exige un état d'esprit à partir duquel nous réalisons la situation et commençons à la prendre au sérieux et à travailler de telle sorte que nous puissions effectuer de véritables changements dans notre conscience. Cette chose intérieure sur laquelle nous devons, par nécessité, nous concentrer et que nous avons besoin de comprendre se développera lentement au fur et à mesure de notre cheminement. Quiconque saisit bien l'autre côté de la médaille de la vie percevra que ces questions sur l'environnement ne constituent pas le vrai problème

quand la conscience supérieure entre dans le monde à trois dimensions, quoique du point de vue de cette troisième dimension, on puisse penser que c'est la fin de l'existence, de la vie ici-bas.

L'histoire du. monde

Nous allons maintenant aborder un autre sujet : l'histoire du monde et comment elle se rapporte au présent. Chaque morceau du jeu de patience agrandit notre vision. La situation dans laquelle nous nous trouvons tous maintenant n'est pas due au hasard. Des événements se sont passés, dont nous avons besoin de nous rappeler. Beaucoup parmi nous étaient là dans des vies antérieures et nous avons tous ces souvenirs **à** l'intérieur de nous, mais ce ne sont souvent que des impressions très floues. Afin de pouvoir comprendre comment les choses se sont développées et ont créé la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, nous avons besoin de savoir exactement ce qui est survenu. Les faits de l'histoire que nous allons rapporter ici seront introuvables dans les livres habituels parce qu'au mieux, ces derniers ne couvrent que 6000 ans en arrière dans le temps alors que nous devons retourner jusqu'à environ 450 000 ans en arrière pour commencer à comprendre ce qui s'est passé au juste.

Ces informations m'ont d'abord été données par Thot en 1985. Après son départ en 1991, je devins conscient de l'existence de Zecha-ria Sitchin. Je lus ses livres et découvris que ses informations et celles de Thot étaient presque *parfaitement* complémentaires. C'était même si parfait qu'il ne pouvait s'agir d'une simple coïncidence. C'était extraordinaire de voir comment tout se complétait. Beaucoup de choses que Thot avait simplement mentionnées - tels les géants de l'Atlantide, qu'il ne m'avait d'ailleurs jamais expliqués - étaient abordées plus en détail dans les livres de Sitchin et inversement, beaucoup de choses que Sitchin paraissait avoir négligées m'ont été très bien expliquées par Thot. L'amalgame de ces deux sources donne en somme un point de vue très intéressant. Vous n'avez pas à accepter tout cela. Vous pouvez simplement l'écouter ou le lire comme s'il s'agissait d'une légende. Vous pouvez y réfléchir et voir si cela peut vous être de quelque utilité. Si vous sentez que quelque chose n'est pas vrai pour vous, alors, bien sûr, ne l'acceptez pas. Mais je crois que c'est là le plus près de la vérité que je puisse m'approcher aujourd'hui et c'est ce que je vous offre. Souvenez-vous que j'ai dû traduire les images géométriques et les hiéroglyphes de Thot en anglais. On y perd toujours quelque chose, mais je sens que c'est suffisamment près de la vérité pour que votre mémoire puisse se réveiller.

Tout d'abord, vous devez réaliser quelque chose sur l'histoire écrite. Quelqu'un doit toujours tenir la plume ou le stylo pour écrire. Par conséquent, l'histoire représente sans cesse le point de vue des personnes qui l'ont rédigée. L'histoire écrite n'a d'ailleurs commencé qu'il y a 6000 ans, mais est-elle la même lorsqu'elle est écrite par différents historiens ? Prenez également en considération le fait que dans la plupart des cas, ce

Chose plus positive, les docteurs à l'UCLA (l'Université de Californie à Los Angeles) ont commencé il y a cinq ans à examiner un jeune garçon né avec le sida. On l'avait déjà examiné à sa naissance, à six mois et à un an. Il avait toujours le sida. Il ne fut réexaminé qu'à l'âge de cinq ans. Cette fois, toute trace de sida avait disparu. Comme s'il n'avait jamais eu ce virus. Personne ne comprenait comment son système s'était immunisé ; tout ce que chacun savait, c'est que ce garçon était guéri. Les spécialistes vérifièrent tout ce à quoi ils pouvaient penser, y compris son ADN, et c'est là qu'ils trouvèrent un changement. Ce jeune garçon n'avait pas d'ADN humain !

Nous avons 64 codons dans notre ADN, mais chez l'être humain ordinaire, seulement 20 sont actifs. Tous les autres sont inertes ou semblent incapables de fonctionner, à part trois, qui constituent le programme de démarrage et d'arrêt. L'enfant avait 24 codons actifs - il avait trouvé moyen de muter, ce qui l'immunisait contre le sida. En fait, après examen, les spécialistes découvrirent qu'il s'était immunisé contre tout et calculèrent que son système immunitaire était 3000 fois plus fort que chez un être humain ordinaire.

Ils trouvèrent ensuite un autre enfant dans la même situation qui était parvenu à se débarrasser du sida et qui avait réactivé les mêmes 24 codons, s'immunisant lui aussi non seulement contre le sida mais également contre d'autres maladies. On trouva 100, puis 1000 personnes dans ce cas. À l'UCLA, on croit maintenant que 1 % de la

population mondiale a effectué ce changement ; que 55 millions d'enfants et d'adultes ne sont plus des humains, tels que définis par l'ADN. Tant de gens passent maintenant par cette métamorphose, que les scientifiques croient qu'une nouvelle race humaine est en train de naître et qu'elle semble immunisée contre le sida. En fait, il est presque impossible pour ces individus de devenir malades.

Il est également intéressant de noter ceci : en novembre 1998, on annonça une réduction du sida de 47 % l'année précédente, ce qui représentait la plus grande diminution dans toute l'histoire médicale, et ceci, toutes maladies confondues. Ces immunisations spontanées pourraient-elles en être la raison ?

Par ailleurs, selon *Cracking the Bible Code*, de Jeffrey Satinover, quand les chercheurs tapèrent le mot sida dans le programme qui servait à analyser le texte sacré, ils trouvèrent tous les mots habituellement associés et remarquèrent les suivants : *dans le sang, mort, annihilation, sous la forme d'un virus, immunité, VIH, détruit,* et beaucoup plus. Cependant, d'autres termes n'avaient pas de sens pour ces chercheurs mais peuvent être compris maintenant, à la lumière des informations précédentes. Ils s'agit des mots suivants : *la fin de toutes les maladies.*

Voilà peut-être l'événement le plus important dans le monde aujourd'hui.

sont ceux qui ont gagné les guerres qui ont composé les livres d'histoire. Ceux-là disaient donc : « Les choses se sont passées comme ceci. » Les vaincus, eux, n'y ajoutaient pas souvent grand-chose. Regardez les grandes guerres, spécialement la Deuxième Guerre mondiale, qui fut remplie d'émotions vives. Si Hitler l'avait gagnée, nos livres d'histoire seraient complètement différents. Nous devrions faire l'examen de « faits » totalement autres. Nous serions la mauvaise graine et nos vainqueurs auraient trouvé de bonnes raisons pour expliquer ce qu'ils ont fait aux Juifs et à bien d'autres. Mais nous avons gagné et nous avons écrit l'histoire selon *notre* perspective. Eh bien, c'est du pareil au même à travers toute l'histoire. Personne ne parle jamais de ce sujet et pourtant, c'est évident. Thot lui-même en était très conscient et m'avait dit : « Je te livre mon point de vue. J'ai observé les siècles s'écouler, mais je suis une seule personne. Voici ce que je crois être vrai, mais tu dois prendre conscience que d'autres personnes ont sûrement un point de vue différent du mien. » Par conséquent, même lui ne disait pas : « C'est comme ça - c'est à prendre ou à laisser. » Ce point étant établi, abordons maintenant le sujet.

Sitchin et Sumer

Je vais d'abord commencer avec l'œuvre de Zecharia Sitchin. Si vous n'avez pas encore lu ses livres, un festin s'offre à vous en perspective, si vous voulez étudier personnellement le sujet. Son best-seller est *The 12th Planet*, mais je vous recommande deux autres de ses volumes, *The LostRealms* et *Genesis Revisited (dans* cet ordre). Il y mentionne plusieurs villes également décrites dans la Bible chrétienne, telles que Babylone, Akkad et Erech, que l'on a cru longtemps n'être que des mythes parce que personne ne pouvait prouver leur existence. Il ne restait plus la moindre trace de l'existence de ces villes. On finit néanmoins par localiser l'une d'entre elles, puis une autre, puis une autre encore. De nos jours, on a retrouvé toutes celles mentionnées dans la Bible.

Il faut bien réaliser que toutes ces anciennes cités ont été découvertes dans les derniers 120 ans de notre histoire et que pour la plupart d'entre elles, c'est même assez récent. En creusant dans les couches de sol qui les recouvraient, on a retrouvé des milliers de tablettes cylindriques en argile sur lesquelles l'histoire de Sumer *et* de la Terre sont enregistrées jusque dans leurs moindres détails. Et cela remonte à des centaines de milliers d'années. Ce langage écrit est appelé cunéiforme et ce que je vais vous dire n'est pas seulement l'interprétation de Sitchin. Beaucoup d'autres érudits savent lire les écritures cunéiformes et alors qu'ils traduisent ces tablettes, notre point de vue sur le monde et sur ce que nous croyons être vrai commence à changer complètement - tout comme le travail de John Anthony West avec le sphinx influence également la pensée moderne sur l'histoire humaine.

Nous bouclerons le cercle plus tard en expliquant comment les Sumériens reçurent leurs informations. Les archives de la Mésopotamie constituent donc les écritures les plus anciennes sur cette planète. Elles

ont 5800 ans d'âge mais décrivent des événements qui se sont produits il y a des millions d'années et plus en détail encore, des choses qui se sont passées il y a 450 000 ans ou plus. Qu'on se tourne vers la connaissance scientifique actuelle ou celle de Thot l'ancien, notre race est vieille d'environ 200 000 ans. D'après Sitchin, nous sommes plus vieux que ça ; nous avons peut-être plus de 300 000 ans, mais ni les archives de Sumer ni Thot n'affirment cela - ni les Melchizédek non plus. Nous sommes ici-bas depuis un peu plus de 200 000 ans, mais d'autres civilisations ont existé sur la Terre - bien avant ce cycle et les Néfilims. Elles étaient d'ailleurs beaucoup plus avancées que les Néfilims ou n'importe qui d'autre depuis. Elles ont toutes disparu sans laisser de trace. A la fin de ce livre, vous comprendrez pourquoi elles n'ont rien laissé derrière elles. C'est le passé de la planète. Dans un sens, cela fait partie de qui nous sommes. Nous avons toujours accès à toutes ces informations. Il y a une composante en chacun de nous, au sein de laquelle toutes ces informations sont enregistrées. Elle est facile d'accès, mais la plupart d'entre nous n'en sommes simplement pas encore conscients.

Habituellement, nous croyons davantage au témoin occulaire d'un événement historique parce que celui-ci est plus près de nous dans le temps que l'événement rapporté de loin par un scribe. Les écritures cunéiformes sont les plus vieilles que nous possédions, à l'exception peut-être du langage de la géométrie sacrée, qui existait déjà bien avant les hiéroglyphes égyptiens. Les anciens Sumériens nous content une histoire à propos de l'Histoire et c'est très difficile à accepter parce que nous sommes tellement sûrs que ce que nous savons maintenant sur le passé est la seule vérité. L'histoire que nous racontent les gens de Sumer est si immodérée aux yeux de nos hommes de science, et sur tellement de plans, que ces derniers ont beaucoup de difficultés à l'accepter, quand bien même ils savent qu'elle pourrait être vraie. C'est notre source d'informations la plus ancienne ! Si ces informations n'étaient pas aussi incroyables, il y a longtemps que nous les aurions acceptées à la lettre, parce que tout cela provient d'une source si vénérable.



D'un autre côté, si les Sumériens étaient fous et fabriquaient des histoires sans rien savoir, comment pouvons-nous expliquer qu'ils rapportaient tant de faits sur la nature que, selon notre point de vue sur l'histoire, il leur était impossible de connaître ? Par exemple, non seulement les Dogons ont répertorié et représenté par des dessins toutes les planètes de notre système solaire, mais les Sumériens aussi - et ceci, depuis les tout premiers temps de leur culture ! Les Sumériens, ce peuple reconnu comme étant le plus vieux du monde et dont la culture remonte à 3800 ans avant J.-C, savaient exactement à quoi ressemblait l'approche de notre système solaire depuis l'espace. Ils connaissaient toutes les planètes extérieures à la Terre et les comptaient depuis la plus éloignée jusqu'à la plus proche de nous, comme s'ils étaient venus depuis l'extérieur de notre système solaire. Tout comme dans les dessins des Dogons sur les murs de leur cave, les Sumériens décrivent les tailles relatives de chacune des planètes et, en détail, les planètes elles-mêmes - ce à quoi elles ressemblent, l'eau qu'on y trouve, la couleur des nuages, comme s'ils étaient passés devant elles dans l'espace. Toute l'expérience



a été décrite avec minutie 3800 ans avant J.-C. ! C'est là un fait indéniable. Comment une telle chose est-elle possible ? Ou bien, la vérité sur nos origines nous est-elle complètement inconnue ?

Avant même que la NASA envoie un satellite dans l'espace qui allait dépasser les limites de notre système solaire, Sitchin leur avait procuré une description (tirée des tablettes mésopotamiennes) de ce à quoi ressemblent toutes les planètes vues de l'espace. Et quand le satellite passa devant chacune, les descriptions sumériennes s'avérèrent exactes. Autre exemple : les Sumériens *étaient familiers avec le phénomène de la précession des équinoxes depuis le début de leur culture.* Ils savaient que la Terre est inclinée de 23 degrés par rapport au plan de son orbite autour du Soleil et que son axe accomplit un cercle complet en 25 920 ans à peu près. Il est donc difficile pour un historien de comprendre cela, spécialement s'il est du type scientifique et s'il sait que 2160 ans d'observations continues du ciel pendant la nuit sont nécessaires pour savoir que l'axe de la Terre oscille sur lui-même. Le temps minimal d'observations nocturnes est donc de 2160 ans et, pourtant, les Sumériens étaient instruits de cela depuis le premier jour de leur civilisation.

Comment est-ce possible ? Il y a tellement d'évidences dans ces tablettes d'argile et tout cela est de nature si extraordinaire que l'esprit ordinaire des gens ne l'absorbe pas très rapidement. À l'école, on m'a enseigné que Moïse a écrit la Genèse aux environs de l'an 1250 avant J.-C, c'est-à-dire il y a 3250 ans. C'est ce que j'ai toujours lu et, jusqu'à maintenant, c'est ce que je comprenais comme étant vrai. Pourtant, les tablettes de Sumer existent. Elles ont été écrites au moins 2000 ans avant la naissance de Moïse et donnent le même compte rendu ou presque que dans le premier chapitre de la Bible. Ces tablettes mentionnent même Adam et Eve, le nom de chacun de leurs fils et de chacune de leurs filles ainsi que tous les événements décrits dans la Genèse. *Tout a été écrit avant même que Moïse ait reçu son inspiration.* Cela prouve en fait que Moïse n'est pas l'auteur de la Genèse. Il est bien évident que cette vérité sera difficile à accepter par la communauté chrétienne et, pourtant, elle est exacte. Je peux comprendre pourquoi cette connaissance prend tant de temps à être absorbée dans notre culture moderne. Elle constitue une immense déviation de l'histoire de la Terre telle qu'elle a déjà été acceptée, et cette vérité mineure ou majeure (comme vous préférez) au sujet de Moïse ne représente qu'une petite fraction seulement de la vérité tout entière.

Tiamat et Nibirou

Mais il y a encore quelque chose de plus ahurissant que ces fragments d'informations tirés des tablettes, qui nous paraissent si exceptionnels et si difficiles à croire (et il y en a beaucoup plus). Je veux parler ici de l'histoire que les Sumériens ont écrite au sujet des débuts de la race humaine, avant Adam et Eve. Ils parlent donc d'une période très, très reculée. L'histoire, *leur* histoire, commence il y a plusieurs milliards d'années, quand la Terre était jeune. C'était alors une grande planète du

nom de Tiamat qui tournait autour du Soleil, entre Mars et Jupiter. Autour de Tiamat elle-même orbitait une grande lune qui, toujours selon les tablettes contenant une écriture cunéiforme, était destinée à devenir elle-même une planète.

Selon ces archives également, il y avait une planète de plus dans notre système solaire, ce dont nous ne sommes que vaguement conscients dans nos temps modernes. Les Babyloniens la nommaient Marduk, et ce nom a plus ou moins été retenu, mais les gens de Sumer l'appelaient Nibirou. Il s'agit d'une planète énorme qui tourne dans le sens inverse des autres planètes. Ces dernières sont plus ou moins situées sur le même plan et se meuvent dans une direction, mais Nibirou se déplace dans la direction opposée et lorsqu'elle s'approche des autres planètes, son orbite la fait passer entre Mars et Jupiter (voir illustration 3-8).

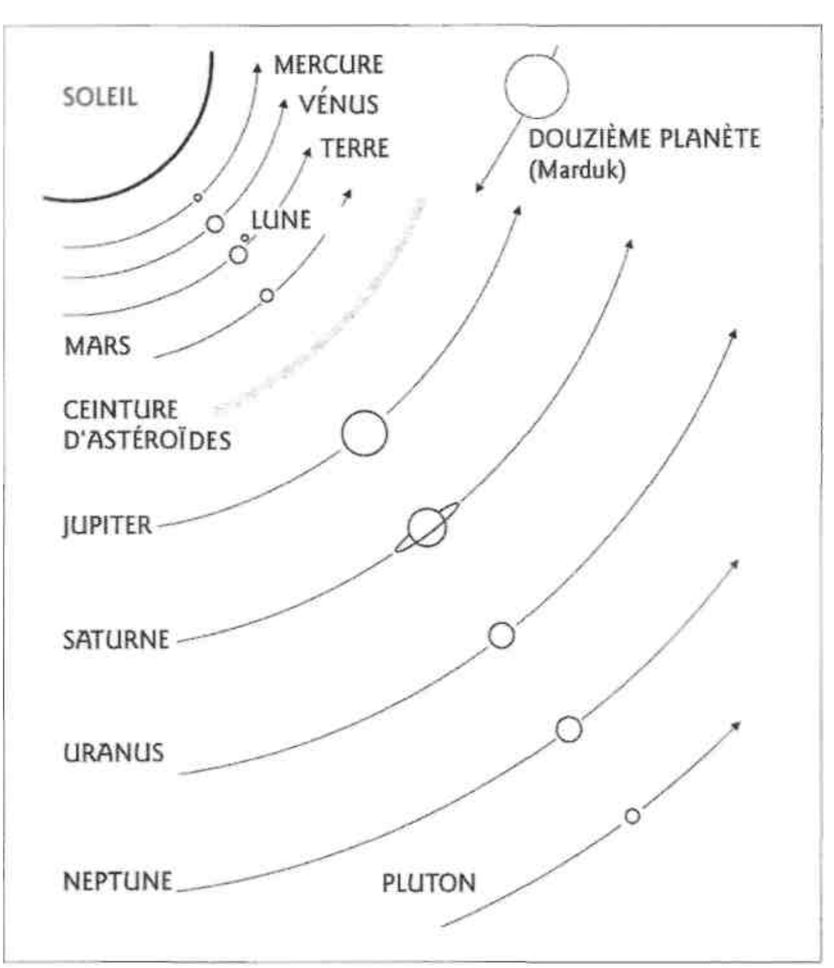


Illustration 3-8. Le système solaire, y compris Nibirou/Marduk et ce qui reste de Tiamat (la ceinture d'astéroïdes et la Terre).

Selon les Sumériens, elle traverse ainsi notre système solaire tous les 3600 ans et lorsqu'elle apparaît, c'est habituellement un grand événement. Et puis, elle sort à nouveau de notre système solaire et disparaît hors de vue. Soit dit en passant, la NASA a probablement localisé cette planète. C est du moins une possibilité. Elle a utilisé deux satellites qui ont contacté ce qui pourrait être Nibirou à une distance énorme de notre Soleil. C'est assurément là, mais les gens de Sumer connaissaient son existence il y a des milliers d'années ! D'après leurs écrits, lors d'un passage en orbite, Nibirou s'approcha si près de notre orbite dans le système solaire qu'une de ses lunes entra en collision avec Tiamat (notre Terre) - réduisant notre planète de moitié. Toujours selon les mêmes archives, le plus gros morceau de Tiamat ainsi que sa lune principale furent éjectés hors de leur trajectoire habituelle et se retrouvèrent sur une nouvelle orbite entre Mars et Vénus. Ainsi, Tiamat devint la Terre telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'autre partie de Tiamat aurait explosé en mille morceaux et serait devenue, selon les Sumériens, le « bracelet martelé » que nous appelons maintenant la ceinture d'astéroïdes et qui se trouve entre Mars et Jupiter. C'est là un autre détail qui émerveille nos astronomes. Comment les Sumériens pouvaient-ils savoir quoi que ce soit sur la ceinture d'astéroïdes, puisqu'on ne peut pas la voir à l'œil nu ?

Ces archives écrites en langage cunéiforme remontent donc aussi loin dans le temps, mais contiennent aussi une description d'événements

encore plus anciens et nous informent même davantage sur Nibirou. Cette planète était habitée par des êtres conscients appelés les Néfilims. Les Néfilims, paraît-il, étaient très grands ; les femmes avaient une taille de trois mètres à trois mètres cinquante et les hommes mesuraient de quatre à cinq mètres de haut. Ils n'étaient pas immortels, mais leur durée de vie était d'environ 360 000 années terrestres, aux dires des Sumériens. Puis, ils mouraient comme tout le monde.

Un problème dans l'atmosphère de Nibirou

Toujours selon les mêmes tablettes, il y a approximativement 430 000 ans - ou peut-être même 450 000 -, les Néfilims commencèrent à déceler un problème par rapport à leur planète. Il s'agissait d'un phénomène atmosphérique très semblable à celui que nous avons actuellement avec notre couche d'ozone. Leurs savants optèrent alors pour une solution qui, fait étrange, était le reflet exact de ce que *nos* propres savants veulent faire de nos jours. Ils veulent en effet répandre des particules de poussière dans notre couche d'ozone dans l'espoir qu'elles aideront à filtrer les rayons nocifs du soleil. L'orbite de Nibirou s'éloigne tellement du Soleil que les Néfilims, eux, avaient besoin de retenir la chaleur de leur planète. Par conséquent, leurs savants décidèrent de répandre des particules d'or dans la partie supérieure de leur atmosphère, ce qui réfléchirait la lumière comme un miroir et maintiendrait la température. Ils avaient donc l'intention d'obtenir une grande quantité d'or, de le pulvériser et de le répandre dans l'espace au-dessus de leur planète. Oui, les Sumériens traitent ici de sujets qui semblent contemporains - la présence d'extraterrestres et une science sophistiquée. Tout cela n'est emprunté ni à *Star Trek* ni à la science-fiction ; c'est réel. Le contenu de ces écritures cunéiformes semble si incroyable ! C'est d'ailleurs pourquoi cette connaissance prend tant de temps à être assimilée dans le public.

Illustration 3-9. Les premières colonies Néfdim et l'emplacement des mines d'or.



Les Néfilims étaient capables de voyager dans l'espace, mais il semble

qu'ils n'étaient pas beaucoup plus avancés que nous dans notre âge moderne. Les tablettes les décrivent dans des vaisseaux de l'espace laissant sortir des flammes à l'arrière - des fusées de type rocket. Ils en étaient donc au tout début de leur conquête de l'espace et ne démontraient pas encore une grande sophistication. Leur science était en fait si primitive qu'ils avaient dû attendre que Nibirou soit suffisamment proche de la Terre pour faire le voyage entre les deux planètes. Ils ne pouvaient donc pas se lancer dans l'espace à n'importe quel moment. À mon avis, puisque les Néfilims étaient incapables de quitter notre système solaire, ils cherchèrent partout sur les autres planètes et découvrirent finalement que la Terre possédait de grandes quantités d'or. Ils envoyèrent donc une équipe sur terre, il y a plus de 400 000 ans, et ceci dans un seul but - obtenir de l'or. Les Néfilims qui atterrirent étaient encadrés par douze chefs ; ils étaient environ 600 travailleurs à creuser pour trouver de l'or. Pendant ce temps, environ 300 personnes restèrent en orbite dans le vaisseau mère. Ils atterrirent d'abord dans une région du monde qui, de nos jours, s'appelle l'Iraq et commencèrent à s'établir et à construire leurs villes, mais ce n'est pas là qu'ils se mirent à miner le métal jaune (voir illustration 3-9). Pour trouver de l'or, ils se rendirent dans une vallée située au sud-est de l'Afrique.

Un des douze chefs, du nom de Enlil, était en fait le patron de l'équipe de mineurs. Ils creusèrent donc profondément dans la terre et en tirèrent de grandes quantités d'or. Puis, tous les 3600 ans, quand Nibirou/Marduk était à nouveau proche de la Terre, ils transféraient l'or sur leur planète d'origine et continuaient ensuite leur travail dans les mines d'Afrique du Sud, alors que Nibirou s'éloignait sur son orbite. Selon les écrits de Sumer, ils creusèrent le sol pendant très longtemps, entre 100 000 et 150 000 ans, et c'est alors que survint la rébellion des Néfilims.

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec Sitchin en ce qui concerne la date à laquelle cela est supposé s'être passé. Il n'a pas tiré cette information du texte en langage cunéiforme ; il l'a plutôt calculée selon ce qu'il *pensait* qu'elle devait être. D'après lui, la rébellion a eu lieu il y a environ 300 000 ans. Je crois plutôt qu'elle eut lieu il y a un peu plus de 200 000 ans.

La rébellion des Néfilims et l'origine de notre race

Disons qu'entre les 200 000 à 300 000 ans passés, les Néfilims se rebellèrent. Les archives de la Mésopotamie décrivent cette rébellion en détail. Les travailleurs se soulevèrent contre leurs patrons ; en fait, ils ne voulaient plus peiner dans les mines. Vous pouvez les imaginer disant à leur boss : « Ça fait 150 000 ans qu'on creuse pour vous ; on en a marre ! Alors, on s'arrête ! » J'aurais probablement duré un mois.

La rébellion présentait un problème pour les patrons Néfilim. Par conséquent, ils se réunirent tous les douze pour prendre une décision et optèrent pour la solution suivante : ils prendraient le sang d'une forme

de vie déjà existante sur cette planète, un primate si je comprends bien, et le mélangeraient avec de l'argile. Ensuite, ils recueilleraient le sperme d'un jeune mâle Néfilim et le mêleraient au reste. Certaines tablettes les dépeignent tenant fermement ce qui paraît être des flacons et versant quelque chose d'un récipient à un autre pour créer cette nouvelle forme de vie. Leur plan consistait à utiliser l'ADN des primates et à l'ajouter à leur propre ADN pour créer une race plus avancée que celle déjà existante sur la Terre en ce temps-là. Et les Néfilims avaient bien l'intention de contrôler cette nouvelle race dans le seul but de faire travailler sa population dans les mines.

Selon les tablettes mésopotamiennes, nous avons donc été conçus pour creuser la terre et extraire son or, pour être les esclaves des Néfilims. Et une fois qu'ils auraient extrait tout l'or dont ils avaient besoin pour sauver leur propre planète, ils avaient l'intention de nous détruire et de quitter la Terre. Ils ne permettraient même pas que nous leur survivions. Je sais bien que la plupart d'entre vous qui lisent cela se disent : « Non, il ne veut pas parler de nous ! Nous sommes trop nobles pour avoir tous été créés dans le seul but de creuser la terre ! » C'est néanmoins ce que les plus vieilles écritures du monde nous rapportent. Souvenez-vous ! Le langage mésopotamien est le plus vieux de tous nos langages. Il est plus ancien, et de beaucoup, que la sainte Bible et le Coran. Il apparaît d'ailleurs que la sainte Bible est née des cendres de l'ancien Sumer.

Ce que la science a découvert est presque aussi intéressant. À l'endroit exact où les tablettes cunéiformes décrivent que nous avons miné de l'or, les archéologues ont trouvé devinez quoi ? Des mines d'or ! Plusieurs d'entre elles datent d'il y a 100 000 ans. Ce qui est vraiment incroyable, c'est que l'*Homo sapiens* (c'est-à-dire vous et moi) a extrait de l'or de ces mines. On a retrouvé ses os sur place. Il a travaillé dans ces mines il y a au moins 100 000 ans et on a même daté une présence humaine d'il y a 20 000 ans. Maintenant, posez-vous la question : Qu'est-ce que nous foutions dans ces mines d'or il y a 100 000 ans ? Pourquoi *avions-nous* besoin d'or ? C'est un métal mou, ce n'est pas quelque chose qu'on peut utiliser de manière pratique comme d'autres métaux beaucoup plus durs. On n'a d'ailleurs pas trouvé beaucoup d'ustensiles en or dans les fouilles. Par conséquent, pourquoi faisions-nous cela et où donc allait tout cet or ?

Eve est-elle venue des mines d'or ?

Puis, il y a le récit prétendument fictif d'Adam et Eve que les gens ont essayé de discréditer pendant si longtemps.

Nos généticiens ont pris une certaine partie de la molécule de l'ADN représentant certains groupes d'individus et l'ont fait chevaucher sur la même partie d'autres molécules représentant d'autres groupes d'individus, ceci pour voir lequel était apparu en premier. Par cette méthode, ils ont pu remonter jusqu'à la première personne à l'origine de toute l'humanité. Ils découvrirent qu'elle vivait il y a entre 150 000 et 250 000

ans et l'appelèrent Eve ; elle venait de cette vallée où, selon les Sumériens, nous prospections de l'or (voir illustration 3-10). Depuis cette découverte, un scientifique au moins a rejeté cette théorie parce qu'il y a de nombreuses autres manières d'étudier les origines de l'ADN. Malgré tout, je trouve remarquable que l'on ait trouvé une corrélation entre l'ADN de cette femme et la vallée même où, d'après les Sumériens, tout a commencé.


New Debate Over Humankind's Ancestress

Biologists insist all human lineages track back to a woman in Africa 200,000 years ago.

Tracing Descent Back to a Genetic Eve

Illustration 3-10 Remontée de l'arbre génétique humain jusqu'à l'origine d'une Eve.

La version de Thot sur l'origine de la race humaine

Voyons maintenant si Thot corrobore tout cela. Il est d'accord avec la tradition Melchizédek selon laquelle notre race n'a pas commencé il y a 350 000 ans comme l'affirme Sitchin. Selon lui, elle a pris naissance il y a exactement 200 207 ans (il m'a dit cela en 1993), soit 200 214 ans avant J.-C. D'après lui également, les premiers spécimens de notre race furent transférés sur une grande île au large de la côte sud-ouest de l'Afrique, qui portait le nom de Gondwana.

Je ne sais pas s'il s'agit du tracé exact de l'île Gondwana (voir illustration 3-11), mais cela importe peu. Chose certaine, cette île se trouvait dans cette région du globe. On avait donc placé là les premiers spécimens de notre race, principalement pour les contenir et les empêcher d'aller ailleurs. Lorsqu'ils furent suffisamment évolués pour être utiles aux Néfilims, on les transporta jusqu'à la région minière de l'Afrique et dans d'autres endroits où on les utilisa non seulement pour chercher de l'or, mais aussi pour accomplir d'autres tâches. Ainsi, cette race d'origine, nos ancêtres, se développa et évolua sur l'île Gondwana pendant 50 000 à 70 000 ans.

Sur la carte vous pouvez voir comment les deux masses de terre étaient jadis imbriquées l'une dans l'autre, et c'est bien là ce que les scientifiques soupçonnent. Après que ces deux masses furent séparées, nos ancêtres appelèrent l'île qui en résulta le Gondwana. Ce nom provient des histoires sur la création racontées par les tribus de la partie occidentale de l'Afrique. Même de nos jours, si vous lisez les histoires sur la création que racontent encore ces tribus, elles émettent différentes idées sur la manière dont la création a eu lieu, mais une sorte de fil conducteur traverse chacune d'elles et les membres de toutes ces tribus relatent exactement la même chose. Ils disent tous être venus de l'ouest, de l'île Gondwana située au large du littoral de l'Afrique occidentale. Ils sont tous unanimes sur ce point précis, mis à part les Zoulous, qui prétendent être venus de l'espace.

Illustration 3-11. Le Gondwana.



Les tablettes d'argile de Sumer dépeignent les humains comme mesurant environ un tiers de la taille des Néfilims. Comparés à nous, ces derniers étaient des géants, c'est bien certain. Ils mesuraient de trois

mètres à quatre mètres quatre-vingt, si l'on en croit les témoignages écrits. Je ne vois pas pourquoi ils nous mentiraient. Thot m'a dit lui-même qu'il y avait des géants sur la Terre, mais il ne m'a jamais précisé qui ils étaient ni quoi que ce soit à leur sujet. La Bible rapporte la même chose. Voici un passage du chapitre six de la Genèse :

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la surface de la Terre et que des filles leur furent nées - c'est là une déclaration importante, lorsque les hommes *eurent commencé* à se multiplier (je parlerai de cela dans un instant) -, les fils de Dieu (pensez à cela pendant un moment ; il est écrit *"les* fils de Dieu" au pluriel) virent que les filles des hommes étaient belles et prirent pour femmes toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Eternel dit : "Mon esprit ne luttera pas toujours avec l'homme, car de chair il est aussi (il dit en fait que "l'Eternel" est également fait chair) et ses jours seront de cent vingt ans." Les *géants* étaient sur la Terre en ce temps-là et aussi après ; quand les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants, ce sont ces héros qui furent fameux dans l'Antiquité. »

Ce passage de la Bible a été interprété de bien des manières. Mais quand vous le lisez à la lumière de ce que les annales de la Mésopotamie nous dévoilent, il prend un tour complètement différent, tout spécialement quand vous prenez connaissance de Bibles plus anciennes qui donnent le nom par lequel ces géants étaient connus. Dans la Bible chrétienne, on les appelle les Néfilims, exactement comme les Sumériens dans leurs archives écrites en langage cunéiforme. Il y a plus de 900 versions de la Bible dans le monde et presque toutes mentionnent ces géants qui vivaient jadis sur la Terre ; un grand nombre d'entre elles les appellent les Néfilims.

Conception de la race humaine : le rôle des Siriens

Thot affirme qu'il y avait des géants sur la Terre. C'est tout ce qu'il dit. Il n'a pas précisé comment ils sont venus ici ni leur origine. Selon lui, lorsque notre race fut créée, ces géants devinrent notre mère. Il ajoute même que sept d'entre eux se réunirent, laissèrent leur corps derrière eux en mourant consciemment et formèrent une figure géométrique de sept sphères de conscience, exactement comme les sept cercles ou sphères dans le dessin représentant la Genèse (ce que vous apprendrez au chapitre 5). Cette fusion engendra une flamme blanc-bleu que les Anciens nommaient la Fleur de vie, et cette flamme fut placée dans les entrailles de la Terre.

Les Égyptiens désignent cette matrice sous le nom de Halls d'Amenti. Il s'agit d'un espace dans la quatrième dimension qui, dans notre troisième dimension actuelle, est localisé à environ 1800 kilomètres sous la Terre et est relié à la grande pyramide de Gizeh par un passage qui appartient aussi à la quatrième dimension. L'une des fonctions principales des Halls d'Amenti était la création de nouvelles races et de nouvelles espèces. A l'intérieur de cet espace se trouve une chambre

construite selon les proportions de Fibonacci et qui paraît être faite de pierre. Au milieu de cette chambre est placé un cube et au sommet de ce cube brille une flamme que les Néfilims ont créée. Cette flamme, qui a à peu près un mètre vingt à un mètre cinquante de haut et un diamètre de quatre-vingt-dix centimètres environ, est de couleur blanche marbrée de bleu. Cette lumière est du prana pur, de la conscience pure ; c'est « l'ovule planétaire » instaurée pour nous, pour que nous puissions entamer cette nouvelle voie d'évolution que nous appelons l'être humain.

Selon Thot, s'il y a une mère, il doit y avoir un père quelque part, et la nature du père - le sperme du père - doit venir depuis l'extérieur du système ou du corps. En même temps que les Néfilims remplissaient leurs flacons et se préparaient à engendrer cette nouvelle race, une autre race d'êtres qui vivaient dans un système solaire éloigné de nous — sur la troisième planète au sein de Sirius B — se préparait à faire le voyage jusqu'à notre planète. Cette race avait fourni 32 membres, 16 mâles et 16 femelles unis en une seule famille. C'étaient aussi des géants de la même taille que les Néfilims. Quand bien même ces derniers étaient des êtres de la troisième dimension les Siriens, eux, appartenaient à la quatrième dimension.

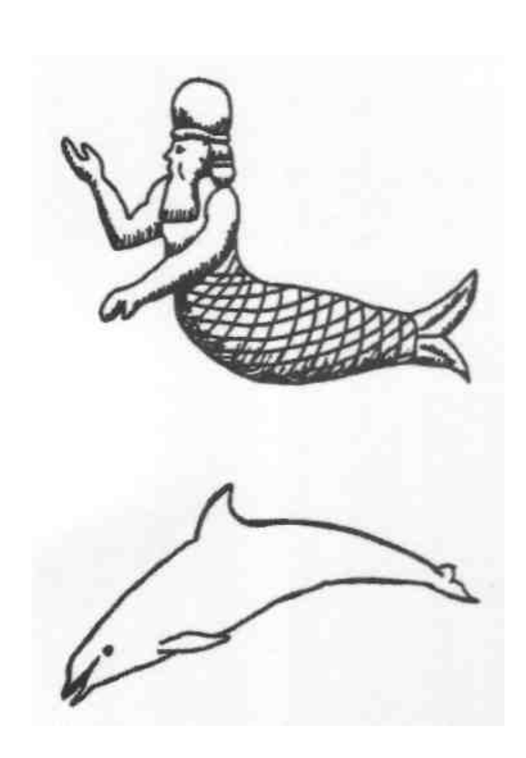
Trente-deux personnes se mariant ensemble pourra nous sembler un peu étrange. Sur Terre, un seul homme se marie avec une seule femme parce qu'ils reflètent tous deux la nature de la lumière de notre système solaire. Notre Soleil est fait d'hydrogène et l'hydrogène possède un seul électron et un seul proton. Nous imitons et répétons ce processus de l'hydrogène et c'est pourquoi nous nous unissons de cette manière, un seul homme avec une seule femme. Si vous visitiez des planètes ayant un soleil fait d'hélium, soit *deux* protons, *deux* électrons et *deux* neutrons, vous découvririez que deux hommes et deux femmes doivent s'accoupler pour engendrer des enfants. Quand vous visitez un vieux soleil comme Sirius B, qui est un nain blanc très évolué, vous constatez que le système est de 32 (numéro atomique correspondant au germanium).

Par conséquent, les Siriens vinrent sur Terre en sachant exactement quoi faire. Ils pénétrèrent directement dans les Halls d'Amenti, soit dans les entrailles mêmes de la Terre, en empruntant le passage de la pyramide de Gizeh et se retrouvèrent devant la flamme. Ces êtres comprenaient que tout est fait de lumière. Ils saisissaient le rapport entre les pensées et les sentiments. Ils manifestèrent 32 dalles de marbre rose épaisses d'environ soixante-quinze centimètres, larges d'environ un mètre à un mètre vingt et longues d'environ quatre mètres cinquante à cinq mètres. Ils les créèrent à partir de rien - absolument de rien - et les disposèrent tout autour de la flamme. Ensuite, chacun d'eux s'allongea sur une dalle, en alternant les genres, c'est-à-dire un homme, une femme, un homme, une femme, etc. Ils avaient tous orienté leur tête vers la flamme au centre. Ainsi conçurent les Siriens ; en réalité, ils s'immergèrent dans la flamme ou l'ovule des Néfilims. Au niveau de la troisième dimension, les scientifiques Néfilim placèrent les ovules humains prélevés en laboratoire dans l'utérus de sept femmes Néfilim et c'est à partir de là que les premiers êtres humains commencèrent à naître. En termes humains, la conception survient en moins de 24 heures - ce qui

correspond au processus de création des huit premières cellules. Mais la conception planétaire est très différente. Selon Thot, les 32 Siriens restèrent étendus sur leur dalle de marbre pendant 2000 ans, concevant cette nouvelle race avec la Terre. Après ces 2000 ans, les premiers êtres humains naquirent sur l'île Gondwana, au large du littoral de l'Afrique occidentale.



L'arrivée d'Enlil



Maintenant, disons que la partie de ce récit où les Siriens agissent en qualité de pères de la race humaine ne semble pas correspondre exactement à ce que les archives sumériennes nous rapportent, du moins selon l'histoire que nous raconte Zecharia Sitchin, ceci jusqu'à ce que vous observiez une séquence d'événements que Sitchin lui-même ne semble pas avoir comprise. Enlil, qui fut le premier à venir sur terre et qui était le grand patron en Afrique du Sud - n'atterrit pas *sur terre* lorsqu'il arriva ici-bas. Il amerrit. Pourquoi donc choisit-il de se poser sur l'eau ? Parce que c'était là que se trouvaient les dauphins, les orques et les baleines. Les cétacés représentaient le plus haut niveau de conscience sur cette planète et ils le sont encore de nos jours. En termes galactiques simples, Enlil dut se rendre au fond de l'océan pour obtenir la permission de vivre sur terre et de miner de l'or. Pourquoi ? Parce que cette planète appartenait aux dauphins, aux baleines et aux orques et que la loi galactique exigeait que l'on obtienne leur permission si l'on était une race extérieure à la planète, ceci afin de pouvoir pénétrer dans un système de conscience différent. Selon les textes de Sumer, Enlil resta avec eux très longtemps et lorsqu'il décida de revenir à terre, il était *mi-homme mi-poisson* ! Puis, à un certain moment, il redevint complètement humain. Tout cela est bien décrit dans les tablettes.

Vous voyez, la troisième planète de Sirius B que certains appellent Océana est la planète mère des dauphins, des baleines et des orques. Peter Shenstone, le leader du mouvement pour les dauphins en Australie, a été inspiré d'un livre surprenant, *The Legend ofthe Golden Dolphin,* qui vient des dauphins eux-mêmes et décrit exactement comment ils sont venus d'une autre galaxie, comment ils ont fini par se retrouver sur la petite planète qui tourne autour de Sirius B et de quelle manière ils ont voyagé jusqu'à la Terre. La planète tout entière depuis laquelle ils sont venus est couverte d'eau, à l'exception d'une île qui a environ la taille de l'Australie et d'une autre qui a à peu près la taille de la Californie. Sur ces deux continents vivent quelques êtres de type humain, mais il y en a peu. Le restant de la planète est couvert d'eau et appartient au monde des cétacés. Il existe un lien direct entre ces êtres du type humain et les cétacés. Par conséquent, lorsque Enlil (un Néfilim) arriva ici-bas, il contacta d'abord les cétacés (les Siriens) pour recevoir leur bénédiction. *Ensuite,* il se rendit à terre et commença le processus qui mena à la création de notre race.

Les mères Néfilim

Pour récapituler et clarifier : après la rébellion, lorsqu'on eut décidé de créer une nouvelle race ici sur la Terre, ce furent les Néfilims qui devinrent notre aspect maternel. Les archives de Sumer rapportent que sept femmes furent choisies. Alors les Néfilims prirent de l'argile de la Terre, du sang d'un primate et du sperme d'un jeune mâle Néfilim, mélangèrent le tout et le placèrent dans l'utérus des jeunes femmes Néfilim déjà choisies dans ce but. Elles donnèrent naissance à des bébés humains. Par conséquent, sept d'entre nous naquirent en même temps, et non pas un seul Adam et une seule Eve comme le raconte le récit habituel - *et nous étions stériles.* Nous ne pouvions pas nous reproduire. Les Néfilims continuèrent à procréer de petits humains, créant bientôt une armée de ces petits êtres - c'est-à-dire nous - qu'ils mirent ensuite sur l'île Gondwana. Si vous voulez bien accepter de croire à cette histoire, qui fait partie des archives de la Mésopotamie et qui nous vient aussi de Thot, l'élément maternel de notre race est Néfilim et l'élément paternel est Sirien. Maintenant, si les comptes rendus en langage cunéiforme n'existaient pas pour nous informer à propos des Néfilims, l'histoire nous paraîtrait absolument impossible à croire — et dans un sens, elle l'est encore. Mais il existe une énorme quantité d'évidences scientifiques, si vous prenez la peine de consulter les documents archéologiques - non pas au sujet de notre parent Sirien, mais certainement au sujet de notre mère Néfilim.

La science ne comprend toujours pas comment nous sommes arrivés sur la Terre. Vous savez qu'il existe un « maillon manquant » entre les derniers primates et nous. Il semble que nous sommes venus de nulle part. Nos savants savent que nous sommes vieux de 150 000 à 250 000 ans en tant que race, mais ils n'ont aucune idée de notre provenance et de la manière dont nous nous sommes développés. Nous sommes simplement passés, semble-t-il, à travers quelque portail mystique pour arriver ici-bas.

Adam et Eve



Une autre partie intéressante des tablettes de Sumer est ceci : après que l'or eut été miné pendant longtemps en Afrique, les villes du nord, dans la région de l'Iraq actuel, devinrent très belles et sophistiquées. Construites dans une zone de forêts tropicales, elles étaient souvent agrémentées d'une végétation luxuriante et d'énormes jardins suspendus. Il fut décidé, les archives de la Mésopotamie nous le disent, d'importer quelques esclaves des mines du sud et de les faire travailler dans ces jardins. Evidemment, nous faisions des esclaves épatants.

Un jour, le jeune frère d'Enlil, son nom était Enki (ce qui veut dire *serpent),* alla rendre visite à Eve - les textes en cunéiforme citent exactement ce nom, Eve - et sans doute au cours de leur conversation, l'informa que la raison pour laquelle Enlil ne voulait pas que les humains consomment du fruit de l'arbre placé au centre du jardin était que cela

les rendrait trop semblables aux Néfîlims. Par ces paroles, Enki essayait de se venger de son frère à la suite d'une dispute qu'ils avaient eue (en fait, l'histoire est beaucoup plus détaillée que cela, mais vous pouvez la lire vous-mêmes dans la traduction des tablettes). Par conséquent, Enki finit par convaincre Eve de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui, selon les archives sumériennes, contenait beaucoup plus qu'un point de vue dualiste. Cela lui donna le pouvoir de procréer, de donner naissance.

Ainsi, Eve alla trouver Adam et ils mangèrent ensemble du fruit de cet arbre et eurent des enfants, le nom de chacun d'eux figurant sur les tablettes de Sumer. Maintenant, pensez aux histoires d'Adam et Eve et comparez celle des archives sumériennes à celle de la Bible. Dieu *marche* dans le jardin. Il est dans un corps, il est dans la chair, ce qui est également suggéré dans la Genèse. Il traverse le jardin en appelant Adam et Eve. Il ne sait pas où ils sont. C'est Dieu, mais il ne sait pas où Adam et Eve pourraient bien être. Il les appelle à nouveau et cette fois-ci, ils viennent. Il ne sait pas qu'ils ont mangé du fruit de l'arbre jusqu'au moment où il les voit essayant de se cacher parce qu'ils sont honteux. Alors, il réalise ce qu'ils ont fait.

Autre chose : dans la Bible d'origine - en fait dans toutes les Bibles -, le mot Dieu, *Elohim,* n'était pas un singulier mais un pluriel. Est-ce que le Dieu qui a créé l'humanité était en fait une race d'êtres ? Quand Enlil découvrit ce qu'Adam et Eve avaient fait, il devint furieux, d'autant plus qu'il ne voulait surtout pas qu'ils mangent du fruit de l'autre arbre, l'arbre de vie, parce qu'alors non seulement ils auraient pu procréer mais ils seraient devenus immortels. (Nous ne savons pas si ces arbres étaient réels ou s'il s'agit de symboles ayant trait à la conscience.) Par conséquent, à partir de ce moment-là, Enlil fit retirer Adam et Eve de son jardin, les plaça quelque part ailleurs et les fit surveiller. Il est évident qu'il les fit surveiller parce que tous les noms de leurs fils et de leurs filles sont consignés par écrit ; Enlil savait donc tout ce qui se passait avec tous les membres de la famille. Tout cela a été relaté par écrit plus de 2000 ans avant l'écriture de la Bible.

Depuis Adam et Eve, notre race s'est développée dans deux directions. Il y eut ceux qui, parmi nous, pouvaient procréer et étaient libres (mais sous surveillance), et les autres, qui ne pouvaient pas avoir d'enfants et devenaient esclaves. Selon nos esprits scientifiques modernes, ces derniers continuèrent à travailler dans les mines d'or jusqu'à il y a 20 000 ans. Les os de cette deuxième catégorie d'humains ont été retrouvés dans les mines et ils étaient identiques aux nôtres. La seule différence enregistrée : ils ne pouvaient pas avoir d'enfants. Puis, il y a environ 12 500 ans, cette catégorie d'êtres humains fut complètement annihilée par le grand déluge. (Il y a beaucoup plus à dire à ce propos, ce que nous ferons au bon moment.)

Nous allons maintenant porter notre attention sur quatre déplacements polaires, soit quand le Gondwana a sombré, quand la Lémurie s'est enfoncée sous la mer, quand l'Atlantide a disparu sous les flots (ce qui correspond au grand déluge) et quand surviendra ce qui est maintenant sur le point de se passer. La note suivante est importante à

comprendre : selon Thot, le degré d'inclinaison de l'axe de la Terre et le degré de déplacement des pôles — ce qui survient très régulièrement, selon la science - sont directement reliés au changement dans la conscience de cette planète. Par exemple, la dernière fois que les pôles se sont déplacés, du temps du grand déluge, le pôle Nord était à Hawaii (je sais que c'est discutable) - du moins, c'est là que se trouvait le pôle *magnétique* — et maintenant il est pratiquement à 90 degrés à l'opposé de ces îles. C'est certes là un grand changement. Ce ne fut pas un changement positif mais bien un changement négatif - nous chutâmes en conscience et ne parvînmes pas à un degré de conscience supérieur au précédent.

La montée de la Lémurie

Selon Thot, après Adam et Eve se produisit un déplacement majeur de l'axe de la Terre, ce qui eut pour effet de submerger le Gondwana. Toujours selon ses dires, lorsque le Gondwana s'enfonça sous la mer, une autre masse de terre apparut dans l'océan Pacifique, que nous appelons maintenant la Lémurie, et les descendants d'Adam et Eve furent soustraits de leur patrie d'origine et amenés en Lémurie.

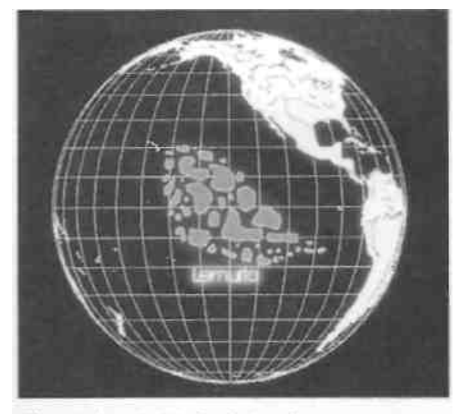


Illustration 3-12. La Lémurie.

L'illustration 3-12 n'est pas une représentation très exacte de la Lémurie mais, dans un sens, elle y ressemble assez. Le continent s'étendait des îles hawaiiennes jusqu'à l'île de Pâques. Ce n'était pas une masse solide mais plutôt une série de milliers d'îles très rapprochées les unes des autres. Il y en avait des grandes et des petites, et l'ensemble était beaucoup plus que ne le montre l'illustration sur cette page. C'était comme un continent à peine sorti des eaux — un continent aquatique.

La race d'Adam fut donc amenée là et on lui permit de se développer seule, sans aucune interférence de la part des Néfilims, si je comprends bien. Nous restâmes en Lémurie de 65 000 à 70 000 ans. Nous y étions très heureux et y avions peu de problèmes. Nous étions en accélération sur notre chemin évolutif et avancions à grands pas. Nous fîmes de nombreuses expériences sur nous-mêmes et des changements physiques dans notre corps. Nous travaillâmes sur notre structure osseuse, notre squelette et la base de notre colonne vertébrale, ainsi que sur la taille et la forme de notre crâne. En ce temps-là, le lobe droit de notre cerveau, notre nature féminine, était le plus actif. Au cours d'un cycle évolutif, nous devons choisir d'exprimer notre nature masculine ou notre nature féminine, exactement comme vous l'avez fait vous-mêmes lorsque vous êtes venus sur terre. Vous deviez prendre une décision. En somme, notre race devint féminine. À l'époque où la Lémurie sombra peu à peu sous la mer, notre race était l'équivalent d'une petite fille de douze ans.

Explorations de la Lémurie en 1910

Le fait que la Lémurie ait probablement existé a été établi dans notre société à partir de 1910. Nous ne nous rappelons pas grand-chose à ce

sujet, mais en 1912 un événement se produisit et modifia le cours de notre évolution. En effet, des expériences eurent lieu alors, qui étaient très semblables à celle vécue à Philadelphie en 1942 et 1943, et dont nous reparlerons plus tard. Plus exactement, l'expérience eut lieu en 1913 mais elle se termina en catastrophe et je crois personnellement qu'elle fut responsable du déclenchement de la Première Guerre mondiale, en 1914. Après cela, nous n'avons plus jamais été les mêmes.

Avant la Première Guerre mondiale, la croissance spirituelle des États-Unis ressemblait grandement à ce qui se passe de nos jours. Les gens étaient extrêmement intéressés par l'aspect psychique et spirituel, la méditation, la compréhension de notre passé ancien et par tout ce qui était de cette nature. Des gens comme le colonel James Churchward et Auguste Le Plongeon, en France, étudiaient l'Atlantide, la Lémurie, et les modes de pensée, si on les compare à ceux d'aujourd'hui, étaient très semblables. Alors, quand la Première Guerre mondiale éclata, nous nous endormîmes littéralement et ne commençâmes à nous réveiller que durant les années 60. Mais les preuves qu'on avait rassemblées en 1910 sur l'existence de la Lémurie étaient tout à fait remarquables et cela avait trait au corail. Le corail ne peut pousser sous l'eau que jusqu'à une profondeur de 45 mètres. Je soupçonne qu'en 1910, le fond du Pacifique était plus haut qu'il ne l'est actuellement, étant donné que nous pouvions voir les anneaux de corail depuis la surface de l'océan. Ces anneaux s'étendaient d'ailleurs sur une grande distance sous la mer depuis l'île de Pâques.

Soit dit en passant, le fond de l'océan monte et descend périodiquement, *c'est un fait.* Vous ne le savez peut-être pas mais en certains endroits, le fond de l'océan Atlantique s'est élevé de plus de trois kilomètres en décembre 1969 ; vous pouvez vérifier ces données dans le magazine *Life* de janvier 1970. Dans la région des Bermudes, quantité d'îles se mirent à percer la surface de l'océan. Quelques-unes sont encore là, mais la plupart d'entre elles ont à nouveau disparu sous la mer. Or, avant même que ces îles surgissent à l'air libre, le fond de l'océan était profond de plus de 3000 mètres.

Du temps où Platon a décrit l'Atlantide, les Grecs avaient du mal à naviguer dans l'océan Atlantique une fois passé le détroit de Gibraltar, parce que l'eau n'était profonde que de trois à cinq mètres et parfois moins. Aujourd'hui, l'eau est à nouveau profonde dans cette partie du monde.

On a estimé que les anneaux de corail qu'on découvrit dans le Pacifique étaient situés à plus de cinq cents mètres de profondeur, et puisque le corail ne peut pas pousser en dessous de 45 mètres, cela voulait dire que les anneaux avaient coulé très, très lentement. En 1910, les gens pouvaient voir ces anneaux s'étendant loin dans la mer. Par conséquent, ils savaient qu'il avait dû y avoir beaucoup d'îles à cet endroit du Pacifique. Sans doute plus important encore, si vous étudiez la faune et la flore des îles hawaiiennes, vous retrouvez les mêmes caractéristiques sur toute une série d'îles formant un arc de cercle depuis Hawaii jusqu'à l'île de Pâques. Ces îles sont séparées par de longues distances, mais si vous regardez sur la carte, vous allez voir se dessiner une sorte de long collier.

Ce collier s'étendait jadis le long des rives occidentales de la Lémurie. Toutes ces îles, y compris Tahiti et Moorea, faisaient partie de la Lémurie. Toutes les îles composant ce collier ont exactement la même faune et la même flore - qui n'existent sur aucune des autres îles. Les mêmes arbres, les mêmes oiseaux, les mêmes abeilles, les mêmes insectes, les mêmes bactéries, les mêmes tout. La science ne peut expliquer ce phénomène que par la présence, à un moment donné, de ponts de terre entre ces îles, ce qui les rendait faciles d'accès.

Aiy et Tayé, le début du tantrisme

Cette nouvelle civilisation lémurienne se développait très bien ; tout se passait à merveille. Mais la plus grande partie du continent finit quand même par sombrer. Environ mille ans avant qu'il ne disparaisse sous les flots, deux personnes vivaient là qui avaient pour nom Aiy et Tayé. Ce couple observa quelque chose que personne n'avait jamais remarqué auparavant, du moins au cours de notre présent cycle d'évolution. Ils découvrirent que si un couple fait l'amour et respire d'une certaine manière, il obtient certains résultats lorsqu'il a un enfant. En effet, grâce à la pratique de ce genre de conception, les trois êtres humains impliqués — la mère, le père et l'enfant — deviennent immortels. Autrement dit, en ayant un bébé d'une certaine manière, l'expérience vous transforme pour toujours.

Aiy et Tayé soupçonnaient qu'ils étaient devenus immortels, j'en suis sûr, à cause de cette expérience. Alors que le temps passait et que tout le monde finissait par mourir autour d'eux, ils restaient toujours en vie et les gens prirent petit à petit conscience que ces deux-là avaient quelque chose de spécial. En définitive, Aiy et Tayé instaurèrent une école. Autant que je sache, ce fut la première école de mystères établie sur terre durant ce cycle. Ils l'appelèrent l'école de mystères Naacal ou Naakal, où ils essayaient simplement d'enseigner comment faire ce genre de choses que nous appelons la résurrection ou l'ascension par le tantrisme. Tantra est un autre mot hindou pour désigner le yoga ; c'est l'union avec Dieu par des pratiques sexuelles (nous allons devoir étudier quantité de choses avant de pouvoir comprendre ce qu'ils faisaient au juste). Enfin, disons qu'ils firent cela et se mirent ensuite à l'enseigner aux gens.

Avant que la Lémurie s'enfonce sous la mer, ils avaient instruit approximativement mille personnes, ce qui signifie que 333 familles de trois personnes chacune étaient aptes à comprendre ce qu'elles faisaient et à le démontrer. Les couples étaient capables de faire l'amour de cette manière inhabituelle. En fait, ils ne se touchaient pas. Ils n'avaient même pas besoin d'être dans la même pièce. Il s'agissait de faire l'amour de manière interdimensionnelle. Ils enseignèrent à d'autres comment faire et parvinrent au point où, en quelques milliers d'années, la race tout entière aurait pu se hisser jusqu'à un nouvel état de conscience.

Mais Dieu dit non, évidemment, car ce n'était pas le bon moment. Ils avaient tout juste commencé quand la Lémurie menaça de s'abîmer sous les flots. La Lémurie, comme je l'ai déjà dit, était féminine et les

Lémuriens étaient très intuitifs et psychiques. Ils surent longtemps à l'avance que leur continent allait couler. Ils le savaient avec une certitude absolue ; ce n'était même pas la peine d'en parler. Par conséquent, ils se préparèrent longtemps d'avance. Ils retirèrent tous leurs objets sacrés et les réinstallèrent au lac Titicaca, au mont Shasta et dans d'autres endroits encore. Même le grand disque d'or de la Lémurie fut retiré des lieux. Tout ce qui avait de la valeur fut envoyé à l'étranger, et les Lémuriens se préparèrent à la fin. Quand la Lémurie finit par sombrer complètement dans la mer, il n'y avait pour ainsi dire plus personne sur les îles. Différents groupes s'étaient réintégrés soit dans la région du lac Titicaca, soit en Amérique centrale, particulièrement au Mexique, et même plus au nord, dans la région du mont Shasta.

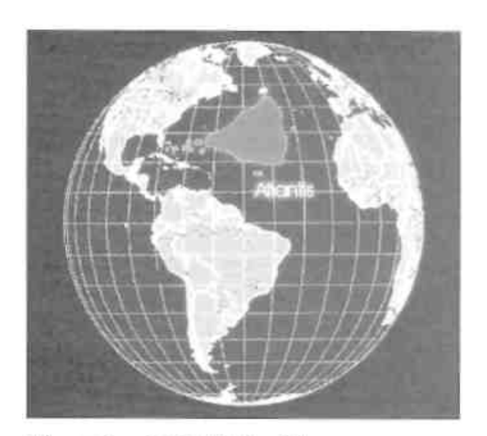


Illustration 3-13. L'Atlantide.

Le 23 mai 1998, Aaron Du Val, président de la Société d'égyptologie de Miami, en Floride, annonça qu'une section de l'ancienne Atlantide avait été localisée près de Bimini et que c'était là chose prouvable scientifiquement, sans l'ombre d'un doute. On y avait découvert une énorme pyramide sous-marine et ouvert des salles hermétiquement closes, exposant des archives confirmant ce que Platon a écrit au sujet de l'Atlantide, du temps de la Grèce ancienne. M. Du Val ajouta qu'on allait présenter cette découverte au monde avant la fin de 1998 ou peu de temps après.

La Lémurie coule et l'Atlantide apparaît

Selon les paroles de Thot, la disparition de la Lémurie et l'apparition de l'Atlantide survinrent en même temps, au cours d'un autre déplacement de l'axe de la Terre. La Lémurie s'enfonça sous la mer, alors que ce qu'on appellerait plus tard l'Atlantide s'éleva au-dessus de l'océan.

L'Atlantide était un vaste continent, tel que nous le montrons ici (voir illustration 3-13). La partie sud-est des Etats-Unis n'existait pas encore ; la Floride, la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord et certaines parties du Texas étaient encore sous l'eau. Je ne sais pas si l'Atlantide était immense ou non, mais c'était certainement un continent de bonne taille entouré de neuf îles : une au nord, une à l'est, une au sud et six à l'ouest, qui s'étendaient jusqu'à Key West, en Floride.

Q U A T R E

Évolution de la conscience mise en échec et création du treillis de la conscience christique



Comment les Lémuriens firent évoluer la conscience humaine

Les êtres immortels de la Lémurie s'envolèrent donc de leur patrie et se rendirent sur une petite île au nord du nouveau continent surgi des eaux et qu'on appela plus tard l'Atlantide. Ils restèrent longtemps sur cette petite île du nom de Udal et entreprirent la recréation de leur science spirituelle. Si vous les aviez observés, vous n'auriez pas pu savoir ce qu'ils faisaient au juste ; vous auriez sans doute pensé qu'ils avaient pété les plombs. Afin de pouvoir vous décrire ce qu'ils firent, je dois d'abord vous entretenir du cerveau humain.

La structure du cerveau humain

Cet ovale (voir illustration 4-1) représente une tête humaine vue de dessus. Le nez est en N. Le cerveau humain est composé de deux lobes, le gauche et le droit.

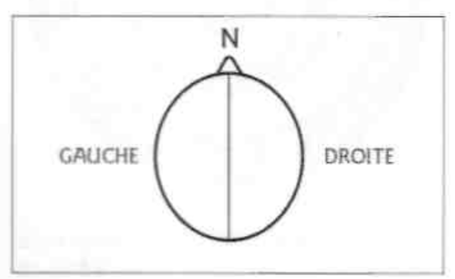


Illustration 4-1. Les deux hémisphères du cerveau humain.

Dans l'illustration 4-2, le lobe gauche est mâle et le lobe droit est femelle, et ils sont reliés l'un à l'autre par le *corpus callosum,* le corps calleux. Selon Thot, voici quelle est la nature de ces deux hémisphères : le lobe masculin gauche voit absolument tout avec logique - vous pourriez dire qu'il voit les choses telles qu'elles sont. Le lobe féminin droit est beaucoup plus intéressé à *faire l'expérience* de quelque chose qu'à le comprendre. Les perceptions masculine et féminine sont des reflets l'une de l'autre — comme si vous aviez un miroir entre les deux. Si le mot AMOUR était écrit dans le lobe masculin, il serait perçu comme vous le voyez ici. Le lobe féminin, quant à lui, perçoit le mot dans le sens opposé, comme vous pouvez le voir dans l'illustration. Quand le masculin se rend compte de la manière dont le féminin saisit les choses dans la vie, il lui dit : « Mais il n'y a pas de logique ! » Elle le regarde et répond : « Et où est le sentiment ? »

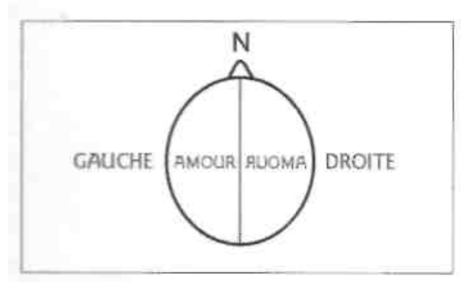


Illustration 4-2. La dynamique des deux hémisphères se réfléchissant l'un dans l'autre.

De plus, les deux lobes du cerveau humain sont à nouveau divisibles en deux par une fine ligne de démarcation. L'aspect masculin du cerveau a en lui une partie qui reflète l'autre partie, comme il est démontré dans l'illustration 4-3. Même chose pour l'aspect féminin du cerveau. La

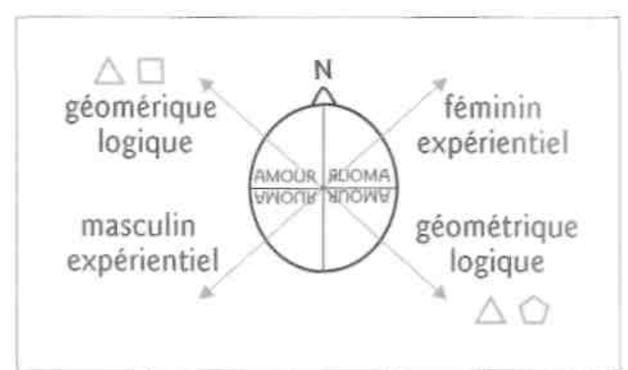


Illustration 4-3. Les régions qui se réfléchissent, en avant et en arrière.

composante logique masculine a une composante expérientielle devant elle et vice versa. Comme si quatre miroirs se reflétaient l'un l'autre et de ces quatre manières possibles. Plus tard, lorsque nous étudierons les géométries, vous verrez que la partie logée à l'avant du lobe masculin, la composante logique, est basée sur le triangle et le carré (en deux dimensions) ou sur le tétraèdre et le cube (en trois dimensions). La partie logée à l'avant du lobe féminin, la composante expérientielle, est basée sur le triangle et le pentagone (en deux dimensions) ou sur le tétraèdre, l'icosaèdre et le dodécaèdre (en trois dimensions). Il y a aussi des voies de communication en diagonale reliant la partie logique du lobe avant gauche avec la partie logique du lobe arrière droit, et la partie expérientielle féminine du lobe avant droit avec la partie expérientielle masculine du lobe arrière gauche. L'effet miroir est donc présent d'un côté et de l'autre, d'avant en arrière et d'une diagonale à l'autre. Voilà comment nous fonctionnons tous, selon Thot.

La naissance d'une nouvelle conscience en Atlantide

Quand le temps fut venu, les Naacals de la Lémurie créèrent une représentation du cerveau humain sur la surface de leur île atlantéenne. Ils avaient pour but de faire naître une nouvelle conscience fondée sur ce qu'ils avaient appris en Lémurie. En accord avec leurs croyances, le cerveau devait venir en premier et le corps en second, afin que la nouvelle conscience atlante puisse émerger. Avec l'image du cerveau humain tel qu'il a été décrit par Thot, vous pouvez commencer à voir que leurs actions étaient basées sur une connaissance profonde. Tout d'abord, ils construisirent un mur en plein milieu de l'île, du nord au sud, haut de douze mètres environ et large d'à peu près six mètres, ce qui eut pour effet de séparer chaque côté de l'île. En fait, il fallait littéralement aller dans l'eau pour se rendre d'un côté ou de l'autre d'Udal. En second lieu, ils érigèrent un mur plus petit sur toute la largeur de l'île, à 90 degrés du premier mur, ce qui divisa alors l'île en quatre parties.

La moitié de ces mille initiés de l'école de mystères Naacal s'installa d'un côté d'Udal et l'autre moitié resta de l'autre côté, selon sa nature. Cela pourrait vouloir dire que toutes les femmes restèrent d'un côté et tous les hommes de l'autre, mais si je comprends bien, cela ne dépendait pas de leur genre mais bien plutôt de la manière dont chacun utilisait son cerveau. De fait, approximativement la moitié de ces initiés formèrent la composante masculine du cerveau alors que les autres devinrent la composante féminine.

Ils passèrent des milliers d'années dans cette configuration physique, jusqu'à ce qu'ils se sentent prêts à faire le pas suivant. Trois individus furent choisis parmi eux pour représenter le *corpus callosum*, ce corps calleux qui relie les hémisphères droit et gauche du cerveau. Thomé, le

père de Thot, était l'un des trois. Lui et deux autres individus étaient donc les seuls à pouvoir se rendre n'importe où sur Udal. Autrement, les deux côtés de l'île devaient rester complètement séparés l'un de l'autre. C'est alors que ces trois hauts initiés alignèrent peu à peu leurs énergies, leurs pensées, leurs émotions et tous les autres aspects de leur humanité et devinrent un seul cerveau bien intégré composé non seulement de cellules, mais aussi de trois corps humains.

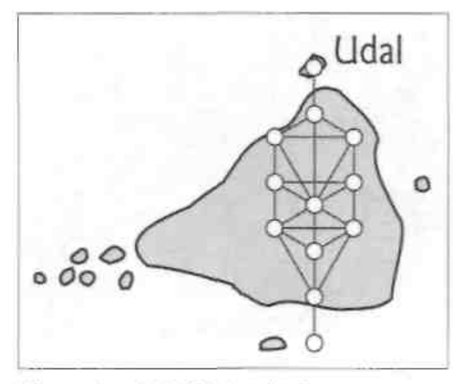


Illustration 4-4. L'Arbre de vie en Atlantide. Udal.

Le pas suivant consistait à projeter sur la surface du continent atlante la forme de l'arbre de vie. À cette fin, ils utilisèrent la forme que vous pouvez voir ici dans l'illustration 4-4, avec douze petits cercles au lieu de dix, mais les onzième et douzième étaient à l'extérieur du continent ; un des cercles était sur Udal et l'autre, dans la mer, au sud du continent. Il y avait donc dix composantes sur le continent lui-même, la configuration qui nous est la plus familière. Quand bien même ce tracé s'étendait sur des milliers de kilomètres à la surface du continent, la projection des lignes fut effectuée avec une précision absolue, à un atome près, aux dires de Thot. Même les sphères (ou petits cercles) de l'arbre de vie furent utilisées pour calculer la taille et la forme des villes de l'Atlantide. Dans son livre *Critias*, Platon écrit que la ville principale était constituée de trois anneaux de terre séparés par de l'eau, comme il est démontré dans ce dessin (voir illustration 4-5). Et il ajoute que la ville était construite de pierres rouges, noires et blanches. Cette dernière révélation aura plus de sens pour vous lorsque nous aborderons la grande pyramide de Gizeh.

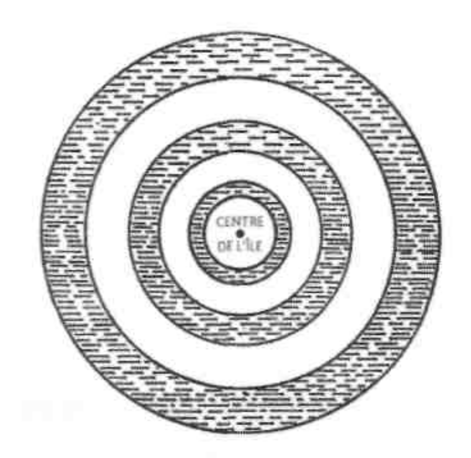
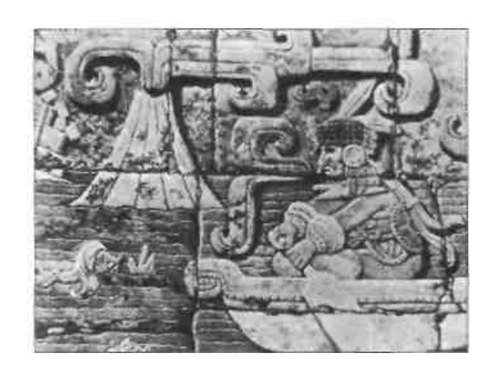


Illustration 4-5. La ville atlante de Poséidon.

Appel aux citoyens de la Lémurie

Soudain, en un seul jour, le cerveau de l'Atlantide, l'école de mystères Naacal, insuffla la vie dans cet arbre de vie qui avait été tracé sur toute la surface du continent atlante. Ceci eut pour effet de créer des vortex d'énergie qui se mirent à tourbillonner en permanence au centre même des cercles composant l'arbre de vie. Une fois ces vortex établis, le cerveau de l'Atlantide lança psychiquement un appel à tous les citoyens de la Lémurie. Des millions et des millions d'anciens Lémuriens qui, dorénavant, s'étaient réinstallés sur la côte ouest de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud et dans bien d'autres endroits sur la planète, se sentirent soudain attirés par ce nouveau continent. Une grande migration commença et les gens ordinaires de l'ancienne Lémurie eurent envie de déménager et d'émigrer en Atlantide. Souvenez-vous que ces gens-là avaient principalement une nature féminine intuitive et que communiquer intérieurement était pour eux chose facile, même si leur conscience planétaire n'était parvenue qu'à l'âge de douze ans. C'était des enfants et, d'ailleurs, quelques-uns de leurs centres ne fonctionnaient pas. Globalement, les Lémuriens avaient travaillé avec ces énergies mais ils n'avaient maîtrisé que huit centres sur dix. Ainsi, chaque immigrant lémurien fut attiré par un des huit centres situés en Atlantide, soit celui qui correspondait le mieux à sa propre nature. Ils s'installèrent tous là et entreprirent la construction des villes.



En définitive, parmi les douze tourbillons ou vortex, deux restèrent vides et ne furent pas utilisés. Personne, pas même une seule âme, ne vint habiter là. Mais la nature de ces deux tourbillons d'énergie était d'attirer la vie vers eux et, comme vous le savez, la nature a horreur du vide. Le cas échéant, elle trouvera toujours moyen de le remplir. Par exemple, si vous conduisez sur l'autoroute et que vous laissez trop de distance entre la voiture qui vous précède et vous, que se passe-t-il ? Une autre trouvera toujours moyen de se placer entre vous deux. C'est exactement ce qui se produisit en Atlantide.

Quand bien même les Lémuriens s'étaient installés dans seulement huit régions à vortex, les archives des Mayas nous rapportent clairement qu'il y avait dix villes principales en Atlantide quand le continent fut détruit. En fait, vous pouvez vous-mêmes consulter ces archives. Elles sont contenues dans le document Troano, qui se trouve actuellement au British Museum, à Londres. On a estimé que ces annales datent d'au moins 3500 ans, et elles décrivent en détail l'engloutissement de l'Atlantide. Il s'agit d'un rapport authentique sur le cataclysme, selon Le Plongeon, l'historien français qui l'a traduit, et il serait d'origine maya. Voilà ce que dit le texte : « En l'an 6 Kan, au onzième Muluc du mois Zak, de terribles tremblements de terre commencèrent et se poursuivirent sans interruption jusqu'au treizième Chin. Le pays des collines de boue, la terre de Mu, fut sacrifié, étant par deux fois soulevé. Il disparut soudain, en une seule nuit, le bassin étant continuellement secoué par les forces volcaniques. Ainsi confinée, la terre fut contrainte à descendre et à monter plusieurs fois et en divers endroits. Finalement, la surface céda et dix pays furent déchiquetés et dispersés, incapables de résister aux forces des convulsions. Ils s'enfoncèrent sous la mer, entraînant avec eux leurs *64* millions d'habitants. »

Les dix pays mentionnés ici sont les dix points ou cercles sur l'arbre de vie. Quand vous voyez ce document de pierre, il montre une ville très sophistiquée avec tout autour des volcans qui éclatent, des pyramides et autres bâtiments qui s'écroulent, des gens qui prennent des bateaux et tentent d'échapper au cataclysme en ramant. Tout cela est décrit en langue maya avec, pour appuyer le récit, des images sculptées.

L'évolution avortée

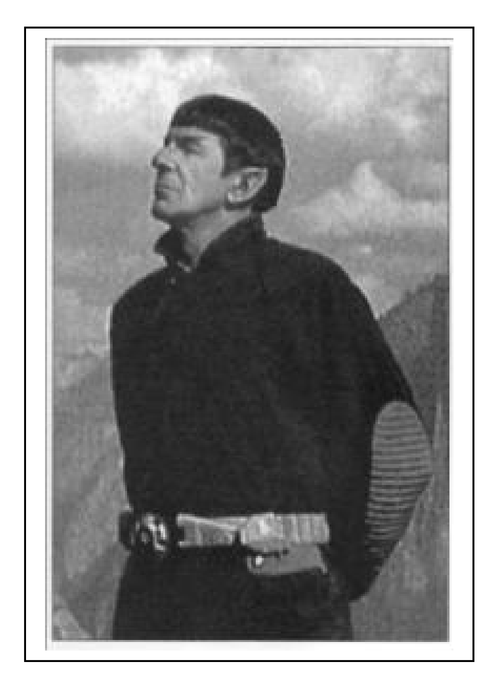
Les deux vortex vides attirent deux races d'extraterrestres

Toujours selon Thot, les deux vortex vides attirèrent l'attention de deux races d'extraterrestres — pas une, mais bien deux races complètement différentes. La première race, ce sont les Hébreux, et ils viennent de notre futur. D'après les dires de Thot, ils sont extérieurs à la planète, mais je ne sais pas exactement d'où. Les Hébreux sont comme des enfants qui seraient allés à l'école pendant un certain temps, auraient raté leurs examens et devraient redoubler leur année. En tant que race, ils ne semblent pas avoir réussi leurs examens pour accéder au niveau

suivant d'évolution. Par conséquent, ils ont dû revenir ici-bas et savent beaucoup de choses que nous ne connaissons pas encore. Ils sont comme ces enfants qui auraient déjà suivi des cours de math et qui en savent déjà beaucoup plus que nous sur les maths, même s'ils doivent recommencer leur année. Les Hébreux avaient la permission du gouvernement de notre galaxie de faire ce qu'ils firent ; il était donc légal qu'ils puissent s'introduire dans notre voie évolutive au moment où ils le firent. Selon Thot, ils amenèrent avec eux beaucoup de concepts et d'idées que nous ne connaissions pas encore parce que nous n'étions jamais parvenus nous-mêmes jusqu'à ces niveaux de conscience plus élevés. En fait, je crois que ces actions réciproques avec eux ont été bénéfiques pour notre évolution. Leur venue sur Terre ne fut jamais un problème. Il n'y aurait sans doute jamais eu de problème si cette seule race était venue se joindre à nous.

Par contre, une autre race, qui s'installa sur Terre en imposant sa présence dans le dernier vortex, nous a causé à tous de graves préjudices. Ces êtres provenaient de la planète Mars. (Je sais que cela pourra vous paraître étrange, mais ça l'était encore plus quand j'en parlais en 1985, avant que des gens comme Richard Hoagland aient eux-mêmes commencé à aborder ce sujet en public.) Il est évident, à cause de la situation qui prévaut encore dans le monde entier, que cette même race continue à créer des problèmes majeurs. Le gouvernement secret de notre planète et les billionnaires du monde entier sont pour la plupart d'origine martienne ou ils ont une majorité de gènes ayant de telles caractéristiques. De plus, ils éprouvent peu d'émotions sinon pas du tout, leur corps émotif étant atrophié ou absent.

Mars après la rébellion de Lucifer



Toujours selon Thot, Mars ressemblait beaucoup à la Terre il y a un peu moins d'un million d'années. C'était une très belle planète. On y trouvait des océans et des arbres et c'était un endroit fantastique. Mais quelque chose se passa, qui a trait à ce qu'on appelle « la rébellion de Lucifer ».

Depuis le début de cette expérience à laquelle nous participons - et la création tout entière est une expérience tentée par Dieu -, des situations semblables à celle de la rébellion de Lucifer (si vous voulez parler ici de rébellions) se sont déjà présentées, et ceci au moins trois fois avant celle de Lucifer. En d'autres termes, trois autres individus, en plus de Lucifer, tentèrent jadis de faire la même chose que lui, et chaque fois il en résulta un chaos complet dans tout l'univers.

Il y a plus d'un million d'années, les Martiens s'étaient joints à la troisième rébellion. C'était la troisième fois que la vie tentait cette expérience, et elle échoua lamentablement. Des planètes furent détruites et Mars était l'une d'elles. La vie s'était hasardée à créer une réalité séparée de Dieu, ce qui correspond exactement à ce que nous essayons de faire maintenant. Autrement dit, une certaine portion de l'existence tenta de se séparer de l'autre et d'engendrer sa propre réalité. Puisque chacun de

nous est Dieu de toute manière, tout est en ordre - nous pouvons faire cela. La seule chose, c'est que cela n'a jamais marché jusqu'à maintenant. Néanmoins, ils essayèrent à nouveau.

Lorsque quelqu'un s'efforce de se séparer de Dieu, il doit couper son lien d'amour avec la réalité, avec Dieu. Ainsi, quand les Martiens (et beaucoup d'autres) créèrent une réalité séparée, ils durent trancher ce lien d'amour - débrancher leur corps émotionnel - et devinrent le masculin pur, avec très peu de féminin en eux sinon pas du tout. Ils étaient devenus des êtres de pure logique, sans émotion aucune. Comme M. Spock dans *Star Trek*, ils n'étaient plus que pure logique. Ce qui se passa sur Mars, ainsi que dans des milliers et des milliers d'autres endroits au sein de la galaxie, pourrait se résumer ainsi : tous finirent par s'entretuer continuellement, parce qu'il n'y avait plus de compassion ni d'amour. Mars devint un champ de bataille et les choses continuèrent ainsi jusqu'à ce qu'il devint un jour évident que la planète rouge n'allait pas pouvoir y survivre. Finalement, ils détruisirent leur atmosphère, ce qui rendit stérile la surface tout entière de la planète.

Mais avant que Mars ne soit complètement détruite, ses habitants construisirent d'énormes pyramides en forme de tétraèdre dont nous verrons les photos dans le deuxième volume. Ils édifièrent aussi des pyramides à quatre et même cinq côtés, mettant finalement en place tout un complexe susceptible de créer synthétiquement un champ Mer-Ka-Ba. Vous savez, vous pouvez créer un véhicule de lumière qui a l'apparence d'un vaisseau spatial pour vous déplacer dans l'espace-temps, ou bien vous pouvez ériger des structures au sein desquelles vous devenez capables de vous déplacer dans le temps et l'espace. Ainsi, toutes les périodes de temps vous deviennent accessibles et vous pouvez parcourir des distances inouïes.

Un petit groupe de Martiens décida donc de quitter la planète avant qu'elle ne soit détruite. Ces êtres se projetèrent dans le futur et trouvèrent un endroit parfait où émigrer avant que leur propre planète ne succombe. Cet endroit, bien sûr, c'était la Terre, mais il y a 65 000 ans dans notre passé. Ils aperçurent le petit vortex qui tourbillonnait en Atlantide et que personne n'utilisait. Ils ne demandèrent la permission à personne. Comme ils faisaient partie des rebelles, ils ne respectèrent pas la procédure habituelle et se dirent simplement : « Allez, on y va ! » Ils s'introduisirent avec force dans le vortex, apparurent ainsi parmi nous et commencèrent immédiatement à faire partie de notre chemin d'évolution.

Les Martiens violent la conscience d'enfant de l'humanité et cherchent à tout conquérir

Les Martiens qui utilisèrent la machine à remonter dans le temps ou l'ensemble de bâtiments destiné à les projeter, conscience et corps, dans l'espace-temps, n'étaient que quelques milliers. La première chose qu'ils firent en arrivant sur Terre fut d'essayer de contrôler la population de l'Atlantide. Ils voulaient déclarer la guerre à tout le monde et cher-

chaient à tout conquérir. Ils étaient cependant vulnérables étant donné leur petit nombre et peut-être même pour d'autres raisons et, par conséquent, n'y parvinrent pas. Pour finir, ils furent en fait subjugués par les Atlantes/Lémuriens. Ces derniers réussirent à mettre un terme à leur conquête, sans pouvoir les renvoyer d'où ils étaient venus. Au moment où ceci se déroula dans notre évolution, nous étions l'équivalent d'une petite fille de quatorze ans qui se fait violer par un homme beaucoup plus âgé qu'elle, un individu de soixante ou soixante-dix ans, et il s'agissait bien là d'un viol. Nous n'avions aucun choix. Les Martiens arrivèrent dans notre vie et nous dirent : « Nous sommes ici pour rester, que ça vous plaise ou non. » Ce que nous pensions ou ressentions à ce sujet ne les intéressait absolument pas. Dans un sens, leur attitude n'était pas différente de celle des premiers immigrants en Amérique envers les Amérindiens qu'ils trouvèrent sur place.

Une fois le premier conflit réglé, les Martiens vaincus acceptèrent d'essayer de comprendre ce côté féminin qui leur manquait tant, ces sentiments émotifs qui n'avaient aucun sens pour eux. Les choses en restèrent là pendant longtemps. Mais les Martiens commençaient en fait à appliquer leur technologie du lobe gauche, ce dont les Lémuriens étaient encore complètement inconscients. Les machines psychotropes, les baguettes de sourciers et autres trucs du genre relèvent du lobe droit, et le lobe gauche peut aussi inventer et utiliser d'autres types de machines. Beaucoup de technologies féminines vous surprendraient si vous les voyiez à l'action. Vous pouvez manifester absolument tout ce que vous désirez et imaginez avec ces technologies du lobe droit et du lobe gauche, si elles sont utilisées à leur plein rendement. En fait, nous n'avons besoin ni de l'une ni de l'autre - c'est le grand secret que nous avons tous oublié !

Les Martiens continuaient donc à introduire progressivement toutes ces inventions du lobe gauche, l'une après l'autre, sans arrêt, jusqu'à ce que finalement la polarité de notre voie évolutive ait complètement changé. Nous commençâmes à tout « voir » à travers le lobe gauche et passâmes de féminin à masculin, modifiant ainsi notre nature intrinsèque. Petit à petit, les Martiens se mirent à tout contrôler jusqu'à ce qu'enfin ils possèdent tout et puissent tout contrôler sans se battre. Ils avaient maintenant tout l'argent et détenaient tout le pouvoir. L'animosité entre les Martiens et les Lémuriens - et j'inclus les Hébreux dans ce groupe - ne faiblit jamais, pas même après la chute de l'Atlantide. Ils se haïssaient royalement. Les Lémuriens, qui représentaient l'aspect féminin de l'humanité, étaient toujours écartés et traités comme des inférieurs. Ce n'était pas là une situation pleine d'amour, c'est le moins qu'on puisse dire. C'était un mariage que l'aspect féminin n'aimait pas, mais je ne pense pas que les Martiens exclusivement masculins s'inquiétaient de le savoir. Les choses en restèrent là pendant très longtemps, jusqu'à il y a approximativement 26 000 ans, quand la phase suivante débuta.

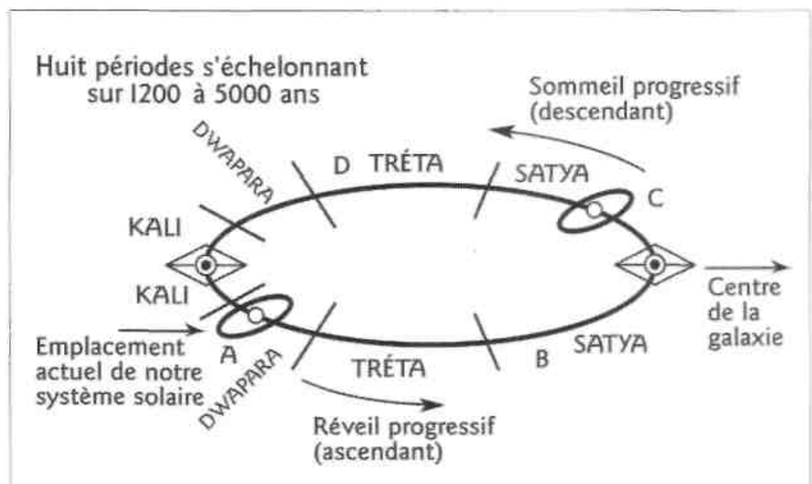


Illustration *4-6.* Le cycle de la précession des équinoxes ; A est l'endroit où le déplacement des pôles survient.

Un déplacement mineur des pôles et le débat qui s'ensuivit

Il y a environ 26 000 ans, eurent lieu un déplacement mineur des pôles et un léger changement de conscience. Cela se passa au même point sur la trajectoire de la précession des équinoxes que celui où nous sommes tous en ce moment (voir le petit ovale en A dans l'illustration *4-6).* Ça n'était pas grand-chose, bien que cet événement ait été enregistré par la science. Les deux petits ovales du grand cycle indiquent les endroits où ces changements ont toujours lieu et, de nos jours, nous sommes à nouveau au point A. Du temps de ce déplacement polaire, un morceau de l'Atlantide ayant probablement la moitié de la superficie du Rhode Island s'affaissa dans l'océan. L'événement suscita énormément de peur sur tout le continent atlante, les gens croyant qu'ils allaient à nouveau tout perdre, comme jadis en Lémurie. Parvenus à ce point, les Lémuriens avaient perdu leur capacité de voir clairement dans le futur. Ils tremblèrent donc longtemps devant tant d'incertitude, même cent ans plus tard, mais avec le temps tout finit par s'estomper. Il fallut plus de 200 ans pour qu'ils se sentent à nouveau en toute sécurité.

L'Atlantide avait tout juste dépassé l'emplacement de l'ovale en A lorsque les Atlantes se détendirent finalement et oublièrent leur peur d'un grand changement. Malgré tout, ils gardèrent tout cela en mémoire, mais tout se déroula bien pendant un temps. Puis soudain, il y a approximativement 13 000 à 16 000 ans, une comète s'approcha de la Terre. Elle était encore loin dans l'espace mais les Atlantes, alors plus avancés technologiquement que nous aujourd'hui, savaient tout sur elle et observaient son approche.

C'est alors qu'un grand conflit éclata. Les Martiens, encore minoritaires, même s'ils contrôlaient tout, voulaient faire exploser la comète en recourant à leur technologie au laser. Mais il y avait dans la population lémurienne un énorme mouvement contre l'utilisation de la technologie martienne du lobe gauche. Les Lémuriens, encore de nature très féminine, leur dirent : « Cette comète est dans l'ordre divin et nous devrions permettre que tout se passe naturellement. Si elle doit entrer en collision avec la Terre, laissons donc la nature suivre son cours et faisons-lui confiance. »

Évidemment, les Martiens répondirent : « Mais non, pas du tout ! Détruisons-la plutôt ! Et nous avons très peu de temps avant qu'elle nous tue tous ! » Après de longues discussions très déplaisantes, les Martiens acceptèrent à contrecœur que l'on permette à la comète d'entrer en collision avec la Terre. Quand cette dernière entra dans notre atmosphère, elle devint très visible et plongea avec un grand sifflement dans l'océan Atlantique, juste au large du littoral occidental de l'Atlan-

tide, là où se trouve Charleston aujourd'hui, en Caroline du Nord, sauf qu'en ce temps-là il n'y avait que le fond de l'océan. Les débris de cette comète sont maintenant dispersés dans quatre Etats. Nos scientifiques ont déterminé que c'est bien là qu'une comète s'est écrasée il y a de 13 000 à 16 000 ans, car on peut encore en retrouver des morceaux aujourd'hui. Même si ces fragments sont concentrés principalement dans les environs de Charleston, un des deux grands morceaux s'écrasa dans la région sud-ouest de l'Atlantide, créant deux énormes trous dans le fond de l'océan Atlantique, ce qui aurait très bien pu faire disparaître l'Atlantide sous la mer. Ce n'est pourtant que quelques centaines d'années plus tard que cet événement tant redouté allait se produire.

La décision fatale des Martiens

La région sud-ouest de l'Atlantide dans laquelle le grand morceau de comète s'écrasa était le lieu où les Martiens habitaient, et ils perdirent la plus grande partie de leur population. Ils subirent donc de grands dégâts après avoir consenti à laisser cette comète entrer en collision avec la Terre. La situation était trop pénible et humiliante pour eux. Hélas, cet événement marqua le début d'une grande perte de conscience pour la Terre. Ce qui était sur le point de se passer créa la graine d'un fruit amer, celui que nous devons encore manger aujourd'hui. Les Martiens hurlèrent : « C'est fini, terminé ! Nous divorçons de vous ! À partir de maintenant, nous allons faire exactement ce que nous voulons ! Nous allons mener notre vie comme bon nous semble et nous contrôlerons notre propre destinée ! Nous ne vous écouterons plus jamais ! » Vous imaginez un peu le tableau ! De nos jours, nous pouvons observer la même attitude dans les familles de divorcés du monde entier. Et les enfants ? Regardez notre monde ! *Nous* sommes les enfants !

Les Martiens décidèrent de s'emparer de la Terre, c'est bien évident. Le contrôle sur tout, qui était leur manière habituelle d'agir dans tous leurs rapports avec la réalité, resta la meilleure réponse à leur colère. Ils commencèrent à construire un ensemble de bâtiments comme celui qu'ils avaient eu sur Mars dans le lointain passé, et ce, en vue de créer à nouveau un champ Mer-Ka-Ba artificiel. Seulement voilà, ça faisait 50 000 ans qu'ils n'en avaient pas créé un de ce genre et ils ne savaient plus exactement comment s'y prendre - malgré tout, ils pensaient se souvenir. Ils élevèrent donc les bâtiments et entamèrent leur expérience, ce qui est directement relié à toute une succession de Mer-Ka-Ba, à commencer par les expériences sur Mars il y a un peu moins d'un million d'années. On fit sur Terre une autre expérience de ce genre en 1913, puis une deuxième en 1943 (qu'on appelle l'expérience de Philadelphie), puis une troisième en 1983 (appelée cette fois l'expérience de Montauk). Et une autre, je crois, sera tentée cette année (1993) près de l'île de Bimini. Ces dates sont précises, ce sont des fenêtres d'opportunité dans le temps qui correspondent aux harmoniques de la situation. Ces expériences doivent êtres faites uniquement à un certain moment dans le temps pour pouvoir réussir.

Si les Martiens étaient parvenus à mettre au point un champ Mer-Ka-Ba artificiel, mais harmonique, ils auraient gagné le contrôle absolu de la planète, si telles avaient été leurs intentions. Ils auraient été capables de forcer n'importe qui à faire n'importe quoi, ce qui aurait cependant provoqué leur propre annihilation. Un individu évolué n'imposera jamais ce genre de contrôle à autrui s'il comprend vraiment la réalité.

L'échec de la tentative martienne avec le Mer-Ka-Ba

Les Martiens érigèrent donc ces bâtiments en Atlantide, préparèrent tout pour l'expérience et appuyèrent sur le bouton pour déclencher le mouvement d'énergie. Hélas, ils perdirent le contrôle de l'expérience presque immédiatement et c'était comme de tomber à travers l'espace et le temps. Le degré de destruction fut plus horrible, coupable et criminel que je ne peux l'expliquer ici. Dans cette réalité, on ne peut pas commettre plus grave erreur que de créer un champ Mer-Ka-Ba artificiel dont on perd ensuite le contrôle. Ce que cette expérience provoqua fut un déchirement des niveaux d'existence inférieurs ou des dimensions d'existence inférieures de la Terre — et non pas des niveaux d'existence supérieurs. En guise d'analogie, disons que le corps humain est constitué de membranes qui séparent les organes les uns des autres, comme le cœur, l'estomac, le foie, les yeux, etc. Si vous preniez un couteau et ouvriez votre estomac, cela correspondrait au déchirement des niveaux de conscience inférieurs de la Terre dont je parle ici. Différents aspects sont séparés d'autres aspects de l'Esprit par ces membranes dimensionnelles et ces divers aspects ne sont pas supposés se mélanger les uns aux autres. Vous n'êtes pas censés voir du sang couler à flots dans votre estomac ; cela doit plutôt se faire dans vos artères. La raison d'être des cellules du sang diverge de la raison d'être des cellules de l'estomac.

Ces Martiens firent quelque chose qui tua presque la Terre. Le désastre de l'environnement dont nous faisons l'expérience aujourd'hui n'est rien comparativement à ce que les Martiens provoquèrent, même si les problèmes que nous avons de nos jours sont le résultat direct de ce que nous avons fait il y a longtemps. Avec une compréhension juste et suffisamment d'amour, on pourrait rétablir l'environnement en un seul jour. Mais si cette expérience martienne avait continué, cela aurait détruit la Terre à tout jamais. Nous n'aurions plus jamais été capables d'utiliser la Terre comme lieu d'ensemencement de nouvelles races.

Les Martiens commirent une très, très grosse erreur. Tout d'abord, ce champ Mer-Ka-Ba hors de contrôle libéra une énorme quantité d'esprits vivant dans les dimensions d'existence inférieures, les forçant dès lors à s'expatrier dans d'autres dimensions d'existence de la Terre, y compris la nôtre. Ces esprits furent contraints de pénétrer dans un monde qu'ils ne connaissaient pas et ne comprenaient pas, et ce, en état de peur panique. Ils devaient survivre - et pour ça, il fallait qu'ils aient un corps. Par conséquent, ils se mirent à entrer dans le corps des gens, à les posséder si vous préférez, chaque Atlante étant souvent possédé par plusieurs

dizaines à la fois et demeurant incapable de les en empêcher. En somme, presque tous les habitants de la planète furent dominés par ces esprits venus d'une autre dimension d'existence. Ils étaient en fait de la Terre, comme nous, mais très différents, car ils n'appartenaient pas au niveau d'existence ici-bas. La catastrophe était totale - ce fut probablement la plus grande que la Terre ait connue.

Un héritage troublant :
le triangle des Bermudes

La tentative de contrôle sur le monde entier par les Martiens avait eu lieu près d'une île atlante dans la région que nous appelons maintenant le triangle des Bermudes. Il existe encore un bâtiment au fond de l'océan et à partir duquel rayonnent trois champs électromagnétiques en forme d'étoile tétraédrique et imbriqués les uns dans les autres, ce qui crée un énorme champ Mer-Ka-Ba artificiel qui s'étend à une grande distance dans l'océan et pénètre très loin dans l'espace. Ce Mer-Ka-Ba est complètement hors de contrôle. Il est appelé le *triangle* des Bermudes parce que le sommet d'une des étoiles tétraédriques - celle qui reste fixe - perce la surface de l'océan et le surplombe de haut. Les deux autres champs électromagnétiques tournent à l'inverse l'un de l'autre - et celui qui tourne normalement le plus vite se déplace parfois dans le sens des aiguilles d'une montre, ce qui crée une situation très dangereuse. (Quand nous disons dans le sens des aiguilles d'une montre, nous faisons en fait référence à la *source* du champ et non pas au champ lui-même. Il semble que le champ lui-même tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.) Vous comprendrez mieux ceci quand vous en saurez plus sur le Mer-Ka-Ba. Quand le champ plus rapide tourne *dans le sens inverse des aiguilles d'une montre* (à partir de sa source), tout est en ordre ; mais quand ce même champ commence à tourner *dans le sens des aiguilles d'une montre* (à partir de sa source), le temps et l'espace se déforment. Beaucoup d'avions et de bateaux qui ont disparu dans le triangle des Bermudes ont littéralement été projetés dans d'autres dimensions d'existence parce que le champ était temporairement hors de contrôle à l'endroit et au moment où ils se trouvaient alors.

Une des causes principales des déformations électromagnétiques qui existent dans le monde — dont les déformations entre humains telles que les guerres, les problèmes maritaux, les troubles émotifs, etc. - est provoquée par ce champ hors de contrôle. Ce Mer-Ka-Ba hors de tout contrôle humain provoque non seulement des déformations sur la Terre, mais aussi très, très loin dans l'espace, à cause de la manière dont la réalité est construite. C'est une des raisons pour lesquelles cette race de petits êtres qu'on appelle les Gris, ainsi que d'autres extraterrestres dont nous reparlerons en temps utile, continuent à essayer de corriger ce qui s'est passé ici-bas il y a longtemps, car c'est là un problème majeur qui s'étend bien au-delà des limites de la Terre. Ce que les Martiens firent en Atlantide violait toutes les lois de la galaxie. C'était illégal, mais ils le firent quand même. Ce problème sera finalement résolu, mais pas avant

Note : Ceux qui, parmi vous, croient que nous allons quitter pour de bon cette dimension d'existence avant l'an 2012 ont peut-être raison. Selon Thot, la correction de ce champ Mer-Ka-Ba atlante, même si la Terre sera au moins dans la quatrième dimension à ce moment-là, aura lieu en 2012 et dans la troisième dimension.

l'an 2012. D'ici là, les extraterrestres ne peuvent pas faire grand-chose, mais ils continueront probablement d'essayer et, pour finir, y parviendront.

Solution : le treillis de la conscience christique

Les maîtres ascensionnés accordent leur aide à la Terre

Du temps de la création du Mer-Ka-Ba artificiel, il y avait environ 1600 maîtres ascensionnés sur la planète et ils firent tout en leur pouvoir pour guérir la situation. Ils s'efforcèrent d'abord de refermer les niveaux dimensionnels, d'extriquer autant d'esprits qu'ils le pouvaient hors du corps des gens et de les renvoyer dans leur propre monde. Ils firent tout ce qu'ils pouvaient à chaque niveau d'existence auquel ils avaient accès. Finalement, la plus grande partie des esprits purent réintégrer leur dimension d'existence habituelle et la situation fut réglée à 90 ou 95 %, mais ces êtres inhabituels vécurent dans le corps de certains.

En ce temps-là, la situation se détériora extrêmement rapidement. En Atlantide, tous les systèmes financiers, sociaux et tous les concepts quant à la manière dont la vie devait être vécue finirent par dégénérer complètement et s'effondrèrent soudainement. Le continent et tous ses habitants devinrent malades, attrapant des maladies étranges. L'Atlantide tout entière s'efforçait de survivre au jour le jour, mais la situation s'aggravait. Pendant longtemps ce fut l'enfer sur Terre ; ce fut même horrible. Si ce processus n'avait pas été ralenti par les maîtres ascensionnés, cela aurait vraiment été la fin de ce monde.

Les maîtres ascensionnés (qui représentaient notre niveau de conscience le plus élevé en ce temps-là) ne savaient plus quoi faire pour nous aider à retrouver notre état de grâce. J'insiste sur ce point : ils ne savaient *vraiment* plus comment intervenir. Ils étaient tels des enfants à qui l'on aurait imposé ces événements et qui n'auraient plus aucune idée de ce qu'il fallait faire au juste. Ils se mirent donc à prier en faisant appel aux niveaux de conscience supérieurs. Ils lancèrent un S.O.S. à tous ceux qui pouvaient les entendre, y compris au gouvernement central de la galaxie. Ils prièrent encore et encore. Ainsi, le problème put être analysé à de nombreux niveaux d'existence plus élevés que celui-ci.

Des événements semblables se sont déjà produits sur d'autres planètes ; ce n'était pas la première fois. Par conséquent, avant même que tout ceci nous arrive, nos maîtres ascensionnés et nos amis de la galaxie savaient que nous allions tomber de notre état de grâce, de notre haut niveau de conscience. Ils savaient que nous allions tomber très bas sur l'échelle de l'existence. Leur tâche principale consistait à nous remettre sur le droit chemin après la chute et ils savaient que cela devait se faire rapidement. Ils voulaient trouver une solution qui guérirait le habitants la Terre entière, autant ceux qui étaient dans les ténèbres que

ceux qui étaient dans la lumière. Ils n'étaient pas intéressés à trouver une solution par laquelle seuls les Martiens, les Lémuriens ou *une partie* de la Terre seraient guéris.

Les niveaux de conscience supérieurs ne fonctionnent pas selon le point de vue « moi et les autres ». *Une seule* conscience se meut à travers toute vie et les maîtres ascensionnés désiraient que tout le monde puisse retourner à cet état d'amour et de respect des uns envers les autres. Ils savaient que la seule manière d'arriver à cela consistait à nous faire retourner à l'état de conscience christique, à un niveau de conscience à partir duquel nous pourrions voir l'unité en toutes choses, sachant que nous pourrions repartir de là avec amour et compassion. Ils savaient qu'afin que nous puissions reprendre le droit chemin, notre planète devait être dans la conscience christique à la fin du cycle de 13 000 ans - c'est-à-dire maintenant. Si tel n'était pas le cas, nous allions échouer et nous autodétruire. Même si l'Esprit que nous sommes est éternel, notre progression peut être interrompue ou retardée.

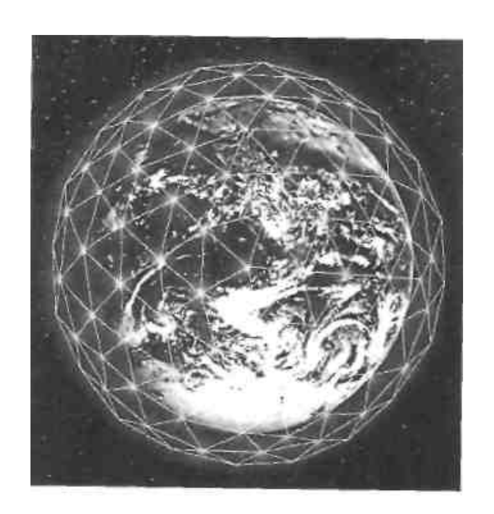
Le problème était que nous ne pouvions pas retourner à l'état de conscience christique par nous-mêmes en si peu de temps. Une fois que l'on est tombés aussi bas, cela prend très, très longtemps avant de pouvoir revenir naturellement à l'ancien niveau de conscience. En définitive, le problème était une question de temps. Nous faisions partie d'un degré de conscience plus grand que le nôtre qui nous aimait et qui, par conséquent, désirait nous aider à retourner dès que possible à l'état d'immortalité consciente. C'est un peu comme si votre enfant avait reçu un coup sur la tête et était devenu inconscient. En tant que parents, vous voudriez qu'il reprenne rapidement conscience.

Les maîtres ascensionnés et autres amis de la galaxie décidèrent finalement qu'il fallait essayer de faire quelque chose qui fonctionne habituellement dans une telle situation, sans que cela soit garanti. En d'autres mots, c'était une expérience. Les gens de la Terre étaient sur le point de servir de sujets dans le cadre d'un projet galactique qui avait pour unique but de les aider à sortir de leur marasme. Nous allions devoir faire une expérience sur nous-mêmes. Mais les extraterrestres ne pouvaient pas faire les choses pour nous ; ils nous indiquèrent simplement quoi faire. Au cours de cette expérience, on nous donna alors des instructions sur la manière de faire les choses et c'est exactement ce que nous fîmes... avec succès.

Et les Siriens ? Nos amis de Sirius croyaient honnêtement que nous nous en tirerions, même s'ils savaient que nous y arriverions de justesse. En fait, ils n'auraient pas pu obtenir la permission de faire l'expérience de la part du commandement de la galaxie s'ils n'avaient pas cru honnêtement que nous pouvions nous en tirer, et on ne peut pas mentir au commandement de la galaxie.

Le treillis planétaire

Afin que vous puissiez comprendre la procédure qu'ils choisirent, je dois maintenant vous parler des treillis. Le treillis est une structure cris-



talline éthérique qui enveloppe complètement la planète et qui a la faculté de retenir la conscience de chaque espèce vivante sur la Terre. Oui, il y a une composante électromagnétique associée à la troisième dimension, mais il y en a aussi une pour chaque autre dimension d'existence. La science finira par découvrir qu'il existe un treillis pour chaque espèce dans le monde. À l'origine, il y avait donc 30 millions de treillis différents autour de la Terre, mais maintenant, il n'y en a plus que 13 à 15 millions, et ce nombre décroît rapidement. S'il y avait seulement deux insectes sur cette planète et s'ils vivaient quelque part dans l'Etat de l'Iowa, leur treillis énergétique s'étendrait tout autour de la planète. Sinon, ils ne pourraient pas exister. Telle est la nature de notre réalité.

Chacun de ces treillis a sa propre géométrie, qui est unique ; il n'y en a pas d'autres comme lui. Tout comme le corps d'une espèce est unique, son point de vue, son interprétation de la réalité l'est également. Le treillis de la conscience christique retient en lui la conscience christique de la planète, et s'il n'était pas là, nous ne pourrions pas parvenir à la conscience christique. Il était là du temps de l'Atlantide, quand bien même nous étions très jeunes, et il commençait tout juste à fonctionner à certaines périodes de la précession des équinoxes. Les maîtres ascensionnés savaient que la conscience christique et son ossature, le treillis éthérique, tomberaient dans un état passif à cause des Martiens et de leurs expériences. Pour cette raison, ils décidèrent de réactiver artificiellement ce treillis de la conscience christique qui existe autour de la Terre. Ce serait un treillis vivant, mais il serait fabriqué artificiellement -tout comme on crée un cristal artificiel à partir de la cellule vivante d'un cristal vivant. Ensuite, au bon moment, en espérant que nous n'allions pas nous entretuer auparavant, le nouveau treillis serait complété et nous pourrions à nouveau faire l'ascension jusqu'à notre niveau de conscience précédent. Un exemple de l'effet que produit un treillis sur les êtres vivants est démontré par ce qu'on appelle la théorie du centième singe.

Le concept du centième singe

Vous avez peut-être lu *The Hundredth Monkey*, de Ken Keyes Jr., ou le livre plus ancien de Lyall Watson, *Lifetide: The Biology of the Uncons-cious*, qui décrit un projet de recherche scientifique de trente ans sur le singe japonais, *Macata mulatta* ou macaque rhésus. L'île de Koshima, au Japon, avait une colonie de ces singes à l'état sauvage et les scientifiques leur procuraient des patates douces qu'on laissait souvent tomber sur le sable. Les singes aimaient ce genre de nourriture, mais pas les grains de sable ni la poussière. Une femelle de dix-huit mois du nom de Imo résolut un jour le problème en trempant sa patate dans de l'eau avant de la manger. Elle enseigna ensuite le truc à sa mère. Les autres singes qui jouaient avec elle l'apprirent aussi et bientôt, leurs mères le connaissaient également. En peu de temps, tous les jeunes singes lavaient leur patate avant de la dévorer, mais seuls les adultes qui imitaient leurs

enfants purent l'apprendre. Les scientifiques consignèrent tous les détails de cette expérience par écrit entre les années 1952 et 1958.

Soudain, au cours de l'automne 1958, le nombre de singes qui lavaient leur patate avant de la manger sur l'île de Koshima atteignit une masse critique que le Dr Watson avait arbitrairement placée à 100, et d'un seul coup, pour ainsi dire, chaque singe sur l'île se mit à laver sa patate avant de la manger, apparemment sans aucune influence extérieure. Si cela s'était passé uniquement sur une île, les scientifiques auraient probablement pensé qu'il s'agissait là d'une certaine forme de communication entre singes et ils auraient cherché dans cette direction, mais les singes qui vivaient sur les îles avoisinantes avaient également commencé à agir de la sorte. Et même à Takasakiyama, sur le continent japonais, les singes lavaient maintenant leur nourriture dans de l'eau avant de la manger. Il était impossible qu'ils aient pu communiquer entre eux de quelque manière connue. C'était la première fois que les scientifiques observaient un tel phénomène. C'est alors qu'ils postulèrent qu'il devait exister une sorte de structure morphogénétique ou de champ électromagnétique qui rayonnait sur toutes ces îles et grâce auquel les singes pouvaient communiquer entre eux.

Le centième être humain

Beaucoup de gens réfléchirent pendant longtemps à ce concept du centième singe. Quelques années plus tard, une équipe de scientifiques venus d'Australie et de Grande-Bretagne se posa à nouveau la question à propos de ce treillis cristallin, mais cette fois-ci avec les humains. Ces derniers ont-ils, comme les singes, une structure autour d'eux ? Ils firent alors l'expérience suivante. Ils créèrent une image dans laquelle il y avait des centaines de visages humains, des petits et des grands, des visages dans les yeux d'autres visages, des visages partout. L'image entière était composée de ces visages, mais c'était fait de telle manière que lorsque vous la regardiez pour la première fois, vous ne pouviez distinguer immédiatement que six ou sept d'entre eux. Voir tous les autres exigeait un certain entraînement. Habituellement, quelqu'un devait vous expliquer où était le visage suivant sur la photo.

Ces chercheurs prirent la photo avec eux lorsqu'ils retournèrent en Australie et tentèrent une petite expérience. Ils sélectionnèrent un certain nombre de gens dans le public et obtinrent un groupe varié d'individus, demandant à chacun de bien observer la photo pendant un certain temps. Ensuite, ils questionnèrent chaque personne : « Combien de visages pouvez-vous voir sur la photo ? » Selon le temps qui leur avait été alloué, les gens répondaient généralement qu'ils voyaient six ou sept et jusqu'à dix visages. Très peu en voyaient plus. Après que cette équipe de scientifiques eut ainsi obtenu le témoignage de quelques centaines de personnes et enregistré leurs réponses, d'autres membres de l'équipe se rendirent en Angleterre - aux antipodes de la planète par rapport à l'Australie - et introduisirent la photo dans le grand public lors d'une émission de télévision à la BBC. Devant les caméras, ils expliquèrent

avec soin où se trouvaient tous les visages. Puis, *quelques minutes plus tard,* on répéta l'expérience en Australie avec de nouvelles recrues et, d'un seul coup, chaque nouvel observateur pouvait facilement y voir tous les visages.

À partir de ce moment, les chercheurs surent avec certitude qu'il y avait quelque chose à propos des êtres humains que l'on ne savait pas auparavant. Les aborigènes d'Australie, par exemple, connaissent depuis longtemps cette partie « inconnue » de l'homme. Ils savent qu'un champ d'énergie relie les gens entre eux. Même dans notre société, nous avons souvent observé ceci : quand quelqu'un invente quelque chose de très compliqué, par exemple, au même moment quelqu'un d'autre vivant aux antipodes invente exactement la même chose, basée sur des principes et des idées identiques. Chaque inventeur pourrait dire : « Vous m'avez volé mon idée. Cette invention m'appartient ! C'est moi qui l'ai trouvée en premier ! » Cela s'est passé des dizaines de fois. Ainsi, après cette expérience en Australie, les scientifiques réalisèrent peu à peu que *quelque chose,* assurément, nous relie les uns aux autres.

Découverte du treillis par le gouvernement et la course au contrôle

Dans les années 60, les gouvernements américain et russe avaient déjà découvert ces champs électromagnétiques, ces treillis énergétiques qui enveloppent la Terre tout entière. Des treillis pour les humains - oui, et il y en a plus d'un - qui montent très haut au-dessus de la Terre, à environ 100 kilomètres et même davantage.

Souvenez-vous de ce que je vous ai dit au sujet des cinq niveaux de conscience que l'on peut trouver ici-bas et qui correspondent au nombre de gènes dans notre ADN ainsi qu'à une taille particulière. Vous vous rappelez ? Eh bien, il n'y a de nos jours que trois niveaux de conscience sur la Terre. Les deux autres sont beaucoup trop élevés pour nous en ce moment. Le premier niveau est celui des aborigènes et le deuxième est celui de notre conscience actuelle. Quant au troisième, il correspond à la conscience christique ou à la conscience de l'unité en toutes choses ; c'est celui dans lequel nous sommes sur le point de pénétrer. Après la chute, il y a environ 13 000 ans, deux treillis seulement étaient actifs pour les humains autour de la Terre. Un pour le premier niveau et un autre pour le deuxième. Les aborigènes d'Australie, comme nous l'avons précisé, sont au premier niveau et nous autres, mutants, sommes au deuxième niveau. *Mutants* est le nom que beaucoup d'extraterrestres nous donnent parce que nous avons muté jusqu'à l'endroit où nous sommes maintenant. La science a effectué très peu de recherches sur les aborigènes d'Australie. Par conséquent, nos pays ne sont pas encore conscients de leur grille énergétique, de leur treillis cristallin. Toutefois, les gouvernements en ont fait beaucoup sur nous et ont découvert exactement ce à quoi il ressemble ; en somme, il est basé sur des triangles et des carrés. C'est un treillis très masculin, qui s'étend tout autour de la planète. Il existe cependant un troisième treillis ; nous l'ap-

pellerons le treillis de la conscience de l'unité ou plus simplement « le pas suivant ». Il est là, complété depuis le 4 février 1989. Si ce treillis n'existait pas, mes amis, il n'y aurait plus d'espoir pour nous. Mais il est bel et bien là.

Les gouvernements devinrent conscients du deuxième champ électromagnétique dans les années 40. Je réalise que cette déclaration contredit ce que je viens tout juste de dire. Je crois néanmoins que le treillis a été découvert avant que la théorie du centième singe ait été formulée. À cause de la Deuxième Guerre mondiale, les gouvernements commencèrent à construire des bases militaires partout dans le monde, jusque dans les endroits les plus reculés et les plus inaccessibles qui soient, sur d'obscures îles. Guam est l'une d'elles. Pourquoi donc sélectionnaient-ils ces endroits pour installer leurs bases ? Certainement pas pour les raisons évoquées. Si vous consultez la carte énergétique de la planète et y juxtaposez celle des différentes bases militaires dans le monde, spécialement celles qui appartiennent à l'Amérique et à la Russie, vous découvrirez que ces bases sont *presque toujours* situées sur un nœud énergétique du treillis - exactement sur le nœud lui-même ou sur les petites spirales d'énergie qui en sortent. Il est impossible que tout cela soit une coïncidence. Ces deux pays ont bâti leur empire composé en partie de bases militaires situées sur ces points bien précis. Ils essayaient donc de contrôler le champ électromagnétique, parce que s'ils y arrivaient, ils savaient qu'ils pourraient aussi contrôler tout ce que nous pensons et ressentons. Une guerre subtile et invisible avait donc eu lieu entre ces deux pays en particulier. Malgré tout, la nature de cette guerre changea considérablement en 1970, mais je devrai vous expliquer pourquoi un peu plus tard. Evidemment, derrière les Etats-Unis et la Russie se trouvait le gouvernement secret de la planète qui, lui, contrôlait et orchestrait le conflit apparent.

La manière dont le treillis fut créé, et à quel endroit

Maintenant que nous avons les informations nécessaires, nous pouvons continuer à exposer le drame de l'Atlantide. Le projet de reconstruction du treillis fut entrepris par trois hommes : Thot, un autre individu du nom de Râ et un troisième du nom d'Araragat. Ces trois êtres exceptionnels atterrirent en un lieu que de nos jours nous appelons l'Egypte ; plus particulièrement sur le plateau de Gizeh. En ce temps-là, ce n'était pas un désert mais plutôt une forêt tropicale aux pluies abondantes qu'on appelait la terre de Khem, c'est-à-dire la terre des barbares poilus. Ils se rendirent tous les trois à cet endroit de la planète parce que l'axe de l'ancien treillis de la conscience de l'unité y sortait de terre. Ils avaient l'intention de reconstruire un nouveau treillis sur l'ancien, selon les instructions qui leur avaient été données par l'état de conscience supérieur de la planète.

Note : Dans le film *Stargate*, on n'a pas accordé à Râ le respect qui lui est dû. Il est en fait un des maîtres ascensionnés, un être de lumière et non pas un être maléfique.

Ils durent cependant attendre jusqu'au bon moment, soit après que l'axe de la précession des équinoxes fut passé par ce qui correspond au

point le plus bas dans la conscience de l'humanité. Ils ne pouvaient pas agir plus tôt, et ce point bas était encore éloigné dans leur futur d'environ 12 900 ans, afin que tout soit terminé à la fin du XXe siècle. Nous ne pouvions pas attendre plus longtemps ; sinon, nous allions nous autodétruire en même temps que notre planète.

Tout d'abord, ils devaient terminer l'assemblage du treillis dans les dimensions supérieures. Ensuite, ils devaient physiquement bâtir les temples dans notre troisième dimension avant que le nouveau treillis de l'unité puisse être manifesté. Une fois ces temples manifestés et équilibrés, les trois hommes devaient petit à petit nous aider à nous rendre dans les mondes supérieurs de l'être et à continuer notre progression sur la voie menant à Dieu.

Ainsi, Thot et ses amis se rendirent au point exact où le vortex de la conscience de l'unité sort littéralement de la terre. Ce point est situé à environ un kilomètre et demi du lieu où se trouve aujourd'hui la grande pyramide de Chéops, en plein milieu du désert, mais en ce temps-là c'était au milieu de nulle part, dans une forêt vierge. Exactement au-dessus de l'axe de ce tourbillon qui sortait de terre, ils créèrent un puits qui s'enfonçait approximativement à un kilomètre et demi sous terre et en garnirent ses murs de briques. Cela ne leur prit que quelques minutes environ. Comme c'étaient des êtres de la sixième dimension, tout ce qu'ils pensaient pouvait être manifesté immédiatement et à volonté. Ce fut aussi simple que cela.

Dès que ce puits parfaitement aligné sur le tube énergétique de la Terre, l'axe de l'unité, fut créé, ils localisèrent les dix spirales qui émergeaient du trou selon la progression du nombre d'or et notèrent les endroits où ces spirales passaient sur la Terre. Ils utilisèrent donc le trou en tant qu'axe en commençant tout en bas et tracèrent l'itinéraire des spirales d'énergie alors qu'elles s'élevaient du puits et tournoyaient dans l'espace. Une des spirales sortait de terre pas très loin de ce qu'on appelle aujourd'hui la grande pyramide de Gizeh. Une fois qu'ils eurent trouvé l'emplacement exact de cet axe, ils construisirent un petit bâtiment en pierre juste à côté du trou ; ce bâtiment peu apparent et qui existe encore de nos jours est donc la clé de tout le complexe de Gizeh. Ensuite, ils érigèrent la grande pyramide.

Selon Thot, c'est lui-même qui a construit la grande pyramide et non pas Chéops. Thot aurait terminé ce chef-d'œuvre environ 200 ans avant le déplacement de l'axe des pôles. Si le sommet de la grande pyramide était mis en place, il passerait exactement par la courbe de la spirale. Ils alignèrent le centre du trou avec la face sud du petit bâtiment de pierre et la face nord de la grande pyramide. Les géomètres actuels qui ont revérifié les alignements sont toujours ahuris par la précision du tracé. Quand bien même ces structures sont presque à deux kilomètres l'une de l'autre, la face sud du petit bâtiment en pierre et la face nord de la grande pyramide sont en alignement parfait. Les spécialistes ne croient pas que nous pourrions faire un meilleur travail de nos jours, même en recourant à notre technologie moderne.

Les deux autres pyramides furent construites plus tard et directement sur le passage de la spirale. En fait, c'est comme ça que le trou a été

découvert, grâce aux photographies aériennes. Les scientifiques observèrent que les trois pyramides étaient placées sur une spirale logarithmique. C'est alors qu'ils retracèrent la spirale jusqu'à sa source et trouvèrent cet endroit particulier dans le désert. La découverte est récente, puisqu'elle ne date que du milieu des années 80. Tout cela a été consigné dans le relevé McCullen établi en 1985.

J'ai vu le trou et le puits de l'axe de mes propres yeux, ainsi que le petit bâtiment. Je considère cet emplacement comme le plus important de toute l'Egypte, tout comme les membres de l'ARE (Association for Research and Enlightenment) soit l'Association pour la recherche et l'explication, une organisation fondée par Edgar Cayce. Il y a aussi un autre trou à environ un pâté de maisons du premier et cette spirale commence un peu différemment mais ensuite, lentement et selon une progression asymptote, elle se superpose à la première. Afin de construire tout autour de ce trou dans le monde entier, et sur ce type de spirale, les planificateurs avaient dû faire montre d'une compréhension très sophistiquée de l'existence. (J'expliquerai un peu plus loin également le genre de compréhension qu'ils avaient au juste.) Ainsi complétées, ces deux spirales définissaient l'axe, le tube énergétique central de ce qui deviendrait plus tard le treillis de la conscience de l'unité tout autour de la Terre.

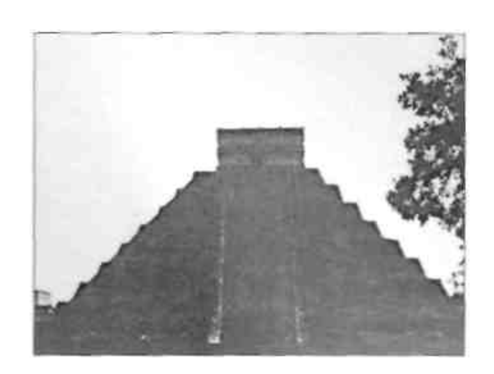


Les sites sacrés

Après avoir superposé le nouveau treillis au précédent qui n'était plus actif et après avoir élevé une pyramide dont le sommet était aligné sur la spirale, Thot, Râ et Araragat notèrent les endroits où les deux courbes d'énergie se croisaient l'une l'autre, soit 83 000 endroits différents sur toute la surface de la Terre. Dans la quatrième dimension, soit une dimension de plus que celle dans laquelle nous vivons actuellement, ils établirent un réseau de bâtiments et de structures sur toute la planète, les installant sur les nœuds énergétiques de ce treillis. Toutes ces structures furent créées dans les proportions et sur les spirales du nombre d'or ou de la progression de Fibonacci et on peut toutes les rapporter mathématiquement à un seul point en Egypte, que de nos jours nous appelons la croix solaire.



L'emplacement des sites sacrés du monde n'est pas accidentel. Une seule conscience a créé chacun d'eux - du Machu Picchu à Stonehenge et à Zaghouan - et d'autres sites sacrés sur la planète. Presque tous (à très peu d'exceptions près) ont été créés par une seule conscience. Nous nous en apercevons de plus en plus de nos jours. Le travail accompli par Richard Hoagland souligne ce fait, bien qu'il n'ait pas été le premier à le dire. On peut démontrer comment un emplacement sacré est extrapolé d'un autre, qui est lui-même extrapolé d'un autre, etc. Ces sites sont en dehors du temps, semble-t-il. Ils furent érigés à différentes époques mais ils restent au-delà de toute culture et de toute situation géographique. Il est évident qu'ils ont tous été construits par une seule conscience ayant coordonné le tout. Éventuellement, les chercheurs se



rendront compte que ce point particulier situé en Egypte est le point exact à partir duquel tous les emplacements sacrés de la planète ont été calculés.

Ce point marque le pôle nord du treillis de la conscience de l'unité. De l'autre côté de la planète, dans le Pacifique, au niveau des îles tahitiennes, se trouve le pôle sud du treillis, sur la petite île de Moorea. Ceux qui, parmi vous, ont fait l'ascension jusqu'au sommet du Wayna Picchu pour jouir de la vue magnifique sur le Machu Picchu, qui s'élève lui-même à plus de 2700 mètres parmi les pics de montagne péruviens, n'auront pas manqué d'observer que ce pic, le Wayna Picchu, est entouré d'un cercle parfait de montagnes. C'est comme un cercle féminin entourant un grand phallus en plein milieu du paysage. Eh bien, l'île de Moorea est très semblable à cela, sauf qu'elle est en forme de cœur. Sur Moorea, chaque maison a un petit cœur avec un chiffre dessus. Le pic de montagne phallique de Moorea est placé au centre du cœur de l'île et il est d'ailleurs beaucoup plus volumineux que le Wayna Picchu au Pérou, mais vous verrez encore ce même cercle de montagnes entourant un grand pic rocheux. Cet endroit est précisément le pôle sud du treillis de la conscience de l'unité. Si vous traversiez la Terre de part en part depuis Moorea, vous ressortiriez en Egypte. La ligne est un peu courbe, ce qui est naturel - mais très peu. Le pôle de Moorea est négatif ou féminin et le pôle égyptien est positif ou masculin. Tous les emplacements sacrés sont rattachés au pôle égyptien et ils sont tous reliés les uns aux autres grâce à l'axe central qui passe par Moorea. Le tout forme évidemment un tube torus.

La plateforme d'atterrissage sur la pyramide et le vaisseau sous le sphinx

Voici la grande pyramide (voir illustration 4-7). Son sommet est supposément manquant et on a fait beaucoup de suppositions à ce sujet. Selon Thot, ce sommet manquant a seulement *un mètre soixante-huit* d'épaisseur et il est en or massif. Une fois placé sur la grande pyramide, il donne une image en hologramme de la pyramide tout entière. En d'autres mots, toutes les chambres, tous les passages et autres détails de la grande pyramide y sont reproduits à l'échelle dans l'hologramme. Cette partie absente au sommet de la grande pyramide se trouve actuellement dans la salle des archives qui n'a pas encore été découverte. Les autres pyramides (Khéphren et Mykérinos) sont plus petites et se terminent toutes les deux en pointe. Il n'y a que la grande pyramide de Chéops qui possède une surface plate au sommet. Ce morceau manquant n'est d'ailleurs pas tout petit - il fait environ soixante-quatre mètres carrés à la base. Si vous montez un jour jusque-là, vous constaterez qu'il s'agit d'une grande plateforme. Celle-ci est en fait une aire d'atterrissage pour un vaisseau de l'espace très spécial qui existe encore sous terre de nos jours.

Le sphinx n'est pas très éloigné de la grande pyramide. Selon ce que Thot a écrit dans les Tables d'émeraude, le sphinx est beaucoup plus

vieux que les 10 000 à 15 000 ans estimés par John Anthony West. Une chose que beaucoup de chercheurs ont négligé de prendre en considération, c'est que le sphinx est resté enfoui sous le sable très longtemps. En fait, quand Napoléon se rendit lui-même sur les lieux pour le voir, il ne put apercevoir que sa tête. Le corps était complètement recouvert de sable depuis plusieurs centaines d'années. Si l'on tient compte de ce facteur qui est un élément majeur, l'usure provoquée par la pluie et le vent aurait été moindre et, par conséquent, il aurait fallu beaucoup plus de temps pour que le sphinx se dégrade au point où il en est de nos jours.

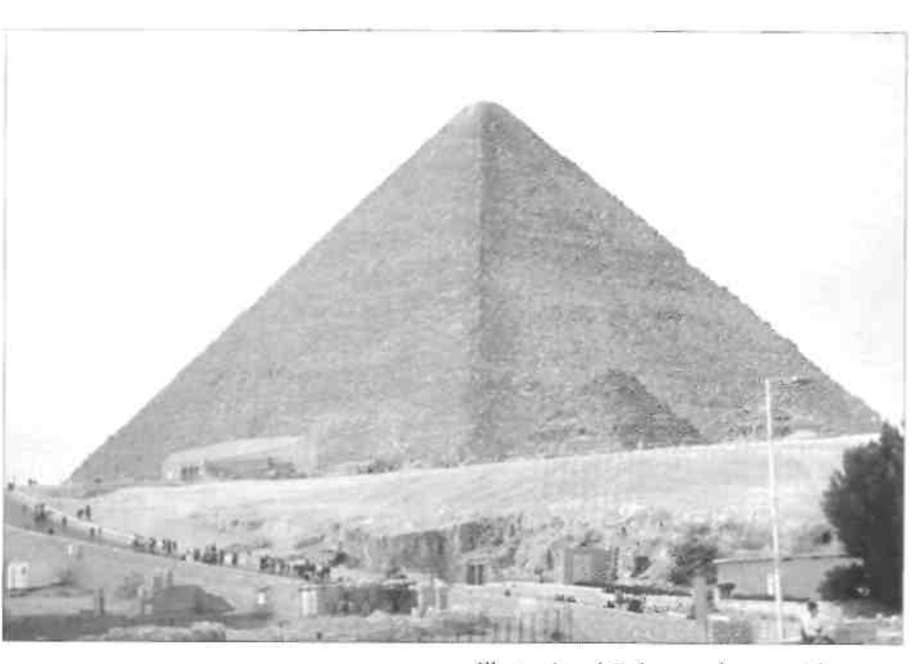


Illustration 4-7. La grande pyramide.

Selon Thot, le sphinx est âgé d'au moins cinq *millions* et demi d'années. Je suppose que ce sera un jour prouvé, car tout ce qu'il m'a dit jusqu'à présent s'est avéré exact. John Anthony West lui-même soupçonne qu'il a beaucoup plus de 10 000 à 15 000 ans. Il ne s'est jamais inquiété de proposer plus. Il veut simplement prouver que le sphinx est beaucoup plus vieux que les 6000 ans qu'on lui attribue, parce que ce fait à lui seul fera exploser les idées préconçues sur l'histoire de la Terre que nous avons acceptées jusqu'à maintenant. West et son équipe sont maintenant parvenus à cela, et je crois qu'à l'avenir ils essaieront de faire reculer la date en présentant davantage de preuves.

Toujours selon Thot, il existe à approximativement un kilomètre et demi en dessous du sphinx une grande salle ronde avec un sol et un plafond plats. Dans cette salle se trouve l'objet artificiel le plus vieux du monde - c'est plus ancien que n'importe quelle matière façonnée par l'homme, sur Terre. Selon Thot, et quand bien même il ne peut pas nous le prouver, cet objet est vieux de 500 millions d'années et date du temps où « ce qui mena à la vie humaine » commença sur cette planète. L'objet rond et plat en forme de fromage de Brie a un diamètre de cent cinquante mètres environ. Autre chose inhabituelle : sa surface est extrêmement mince puisqu'en fait elle n'est épaisse que de trois à cinq atomes. Les surfaces au sol et au plafond sont ornées d'un certain motif que nous reproduisons dans l'illustration 4-8.

Le motif lui-même est épais de cinq atomes ; partout ailleurs, l'épaisseur est de trois atomes et il est complètement transparent. Vous pouvez donc tout voir à travers ses parois, pour ainsi dire comme s'il n'y avait rien. C'est un vaisseau de l'espace, mais sans moteur ni aucune source de propulsion visible. Quand bien même l'interprétation des Tables d'émeraude par Doréal annonce que ce vaisseau a des moteurs

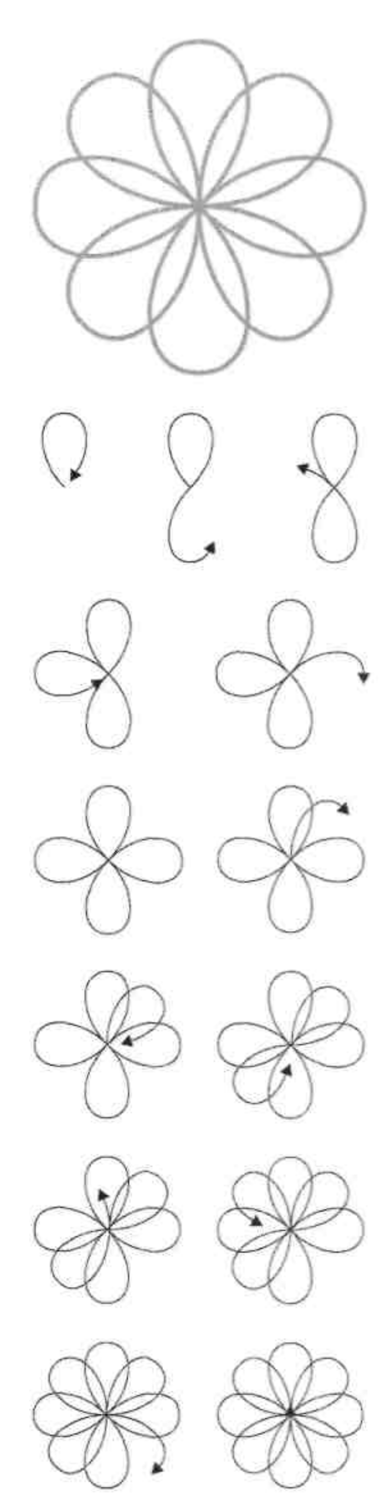


Illustration 4-8. Le type de motif sur le disque volant situé sous le sphinx.

atomiques à bord, Thot prétend le contraire. Doréal a traduit les Tables d'émeraude dans le Yucatan en 1925 et, à l'époque, il ne pouvait pas encore comprendre la description du moyen de propulsion exact de ce vaisseau. L'idée de moteurs atomiques était la chose la plus ahurissante à laquelle il puisse se référer en tant que source d'énergie. Mais ce vaisseau est en fait propulsé par les pensées et les sentiments de son conducteur et il est construit pour entrer directement en contact avec le Mer-Ka-Ba de l'individu choisi et pour servir de prolongement à son Mer-Ka-Ba naturel. De plus, ce vaisseau est rattaché directement à l'esprit de la Terre et dans les Tables d'émeraude il est appelé vaisseau de guerre, car il a toujours été le protecteur de notre planète.

La vulnérabilité de notre période actuelle et l'apparition de l'héroïne

Selon les Tables d'émeraude, absolument chaque fois que nous parvenons à ce point vulnérable dans la précession des équinoxes, lorsque nos pôles font ces petits déplacements, des extraterrestres essaient de s'emparer de la planète. C'est ce qui s'est toujours passé, pendant des millions et des millions d'années, et cela continue encore aujourd'hui. Quand j'ai lu ça dans les Tables, je ne savais encore rien sur les Gris ni sur d'autres groupes d'extraterrestres et je me disais : « Une race qui viendrait de quelque part ailleurs pour s'emparer de la Terre ? Mais voyons donc ! C'est ridicule ! » Et pourtant, même de nos jours, c'est exactement la même chose qui se passe. On qualifie cela d'une lutte entre la lumière et les ténèbres.

Et à nouveau, absolument chaque fois qu'une invasion semble imminente, il y a toujours une personne très pure qui trouve moyen de se hisser jusqu'au niveau de conscience suivant, de trouver le vaisseau, de l'accorder à son propre Mer-Ka-Ba et de le soulever dans les airs. La Terre et le Soleil se mettent littéralement en rapport avec cette personne, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, et lui accordent un grand pouvoir ; c'est alors que tout ce que cette personne pense et ressent se manifeste. Voilà pourquoi on dit que ce vaisseau est un vaisseau de guerre. Quelles que soient les races qui essaient de s'emparer de la Terre, cette personne pense qu'elles vont partir - elle imagine une situation qui les forcera à quitter la Terre et c'est exactement ce qui se manifeste. Ce processus à lui seul garantit que notre développement évolutif se poursuit sans trop d'interférences ou d'influences depuis l'extérieur. C'est du moins ce qui est *supposé* se passer.

À ce point, notre planète a été envahie, c'est certain. Une personne pure est apparue et l'événement s'est déjà produit sur la Terre. C'est la raison pour laquelle les Gris quittent les lieux. Les problèmes auxquels ils doivent maintenant faire face ne sont dus qu'à une seule femme -une jeune femme de 23 ans, native du Pérou (elle avait cet âge en 1989). Elle a été la première à accomplir le processus d'ascension jusqu'au nouveau treillis énergétique autour de la Terre. En fait, elle s'est mise en rapport avec lui et la Terre, puis elle a trouvé le vaisseau, l'a accordé à

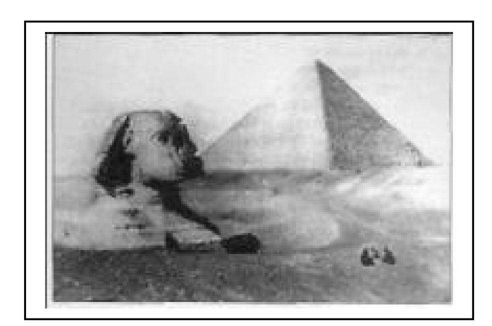
son Mer-Ka-Ba et l'a élevé dans les airs. Pour commencer, elle a pris contact avec les cristaux de la Terre, ce qui est fondamental, et elle a reprogrammé ce qui devait l'être. Ensuite, elle s'est mise *à penser* que les Gris et autres races impliquées dans cette tentative d'envahissement allaient devenir gravement malades s'ils restaient là et qu'il n'y aurait aucune cure pour leur permettre de se soigner.

En un mois, tous les Gris se mirent à devenir malades et tout ce à quoi cette jeune femme avait pensé se manifesta peu à peu. Les Gris et autres entités néfastes furent contraints de quitter la Terre immédiatement. Leurs bases souterraines furent abandonnées et ils furent forcés de modifier leurs plans. Une armée entière d'êtres de l'espace a maintenant été réduite à presque rien, tout ceci grâce à une petite jeune femme prédisposée à la sainteté. C'est quand même extraordinaire ! Nous autres hommes en savons quelque chose - ma femme m'a souvent réduit à presque rien.

L'attente de la catastrophe en Atlantide

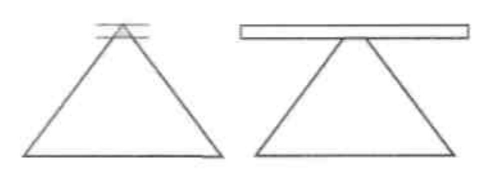
Thot et ses partenaires avaient terminé leur travail préliminaire en Egypte, ce qui permettrait plus tard de pouvoir reconstruire le treillis de la conscience christique autour de la Terre. Ils abandonnèrent donc temporairement les bâtiments en plein milieu de la forêt tropicale et retournèrent en Atlantide pour se préparer. Tout resta là, abandonné, pendant 200 ans, parce qu'ils savaient qu'à ce point critique dans la précession des équinoxes, les pôles allaient changer. Ils savaient que l'Atlantide allait couler et, par conséquent, attendirent.

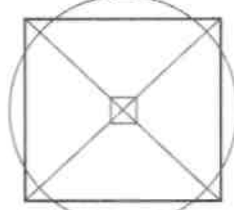
Et un beau jour, c'est exactement ce qui se passa. La catastrophe eut lieu en une seule nuit terrifiante. La science a prouvé que quand les pôles sont altérés, cela prend environ vingt heures. C'est arrivé comme ça (Drunvalo claque ses doigts). Vous vous réveillez un beau matin et tout est normal puis, quand le soir arrive, vous faites face à un monde totalement différent. Le processus tout entier dure environ trois jours et demi, mais le changement de pôles s'effectue en vingt heures environ. Nous allons tous devoir affronter ce bouleversement quand nous verrons d'énormes morceaux des États-Unis s'abîmer dans la mer - alors nous saurons que ce changement est certain. D'autres signes vous informeront d'un changement imminent. Quand vous aurez reçu suffisamment d'informations, je vous rappellerai ce que vous avez déjà en mémoire mais dont vous ne vous souvenez pas encore objectivement.



Lorsque Thot, Râ et Araragat remarquèrent les premiers signes de déplacement, ils revinrent sur l'emplacement du sphinx, et Thot fit monter le vaisseau de guerre dans les airs. Tout ce qu'il fit fut d'accroître la vibration moyenne de ses molécules d'un degré au-dessus de la vibration moyenne de la Terre. Ceci lui permit, ainsi que le vaisseau, de traverser le sol de la planète et de s'élever dans les airs. Ensuite, tous les trois s'envolèrent ensemble pour l'Atlantide, atterrirent sur le continent et firent monter à bord tous les membres de l'école de mystères Naacal, les immortels de la Lémurie et ceux qui avaient reçu l'illumination

Illustration 4-9. Vaisseau de guerre au sommet de la grande pyramide.





pendant le temps qu'ils avaient résidé en Atlantide (à ce moment-là, 600 personnes supplémentaires avaient fait l'ascension). Ainsi donc, les mille initiés de la Lémurie plus les 600 initiés de l'Atlantide montèrent à bord de cet ancien vaisseau.

Expliquons maintenant que tous ces illuminés à bord n'étaient pas seulement des passagers. Ils créaient ensemble un Mer-Ka-Ba de groupe qui entourait le vaisseau d'un grand champ électromagnétique en forme de soucoupe - la même forme que vous retrouvez autour d'une galaxie ou autour de votre corps quand votre Mer-Ka-Ba est réactivé. Un champ protecteur très puissant les encerclait donc alors qu'ils s'envolaient pour Khem, qu'on appellerait très bientôt l'Egypte. D'après Thot, ils s'étaient élevés a environ 400 mètres au-dessus du sol avec tout le monde à bord lorsque soudain l'île d'Udal s'enfonça dans la mer. Ce fut la dernière partie du continent atlante à sombrer, à l'exception de quelques petites îles. Ils s'envolèrent alors pour l'Egypte et atterrirent au sommet de la grande pyramide. Vu de côté, cela ressemble au dessin du milieu dans l'illustration 4-9. Si vous observez bien ces dessins, vous verrez que le vaisseau et la pyramide ont été construits l'un pour l'autre. Regardez le troisième dessin à droite : le cercle représente le vaisseau et le carré, la pyramide. Le périmètre de la grande pyramide et la circonférence du vaisseau sont les mêmes. On peut débattre de ce sujet, quant à savoir si cela est possible ou non, mais ces deux surfaces sont très, très proches l'une de l'autre. Dès que ce rapport mathématique survient, la vie apparaît. C'est le rapport fondamental qui représente la vie dans tout l'univers (nous décrirons cela géométriquement très bientôt). Si les maîtres ascensionnés n'avaient pas eu de champ Mer-Ka-Ba tourbillonnant autour de chacun d'eux, ils ne seraient pas là aujourd'hui (et nous non plus, très probablement). En fait leur Mer-Ka-Ba les protégea de tout ce qui se passa ensuite.

Dès qu'ils eurent atterri au sommet de la pyramide, les pôles commencèrent à changer et la conscience humaine de la Terre s'effondra peu à peu. Simultanément, les champs magnétique et électrique de la Terre s'affaissèrent et toute vie sur cette planète fut engouffrée dans le grand vide, ces trois jours et demi d'obscurité totale décrits par de nombreuses cultures du monde entier.

Les trois jours et demi dans le vide

Les Tables d'émeraude relatent ceci : chaque fois que nous parcourons l'ovale de la précession des équinoxes et que nos pôles passent par ces variations, nous devons traverser un vide d'environ trois jours et demi. Les Mayas ont décrit ce vide dans le document Troano. À un certain endroit du texte historique sculpté en bas-reliefs, trois pierres et demie sont peintes en noir. Elles représentent l'obscurité que nous

devons tous traverser lorsque nous nous immergeons dans ce que nous appelons maintenant *la zone nulle électromagnétique.* Alors que les pôles changent, un phénomène a lieu (nous analyserons ceci en détail un peu plus tard) pendant lequel nous restons dans l'obscurité la plus totale pendant trois jours et demi (en fait, cela varie de deux jours à un peu plus de quatre jours). La dernière fois, cela prit trois jours et demi. En fait, c'est encore plus qu'une obscurité totale. C'est le rien, le vide absolu. Soit dit en passant, quand vous serez dans ce vide, vous réaliserez que Dieu et vous ne faites qu'un et qu'il n'y a aucune différence entre les deux. Nous reparlerons de ce vide au bon moment.

Mémoire, champs magnétiques et Mer-Ka-Ba

Si les initiés à bord du vaisseau de guerre n'avaient pas été protégés par le Mer-Ka-Ba pendant ce bouleversement, ils auraient complètement perdu la mémoire. Vous devez savoir que la mémoire est maintenue en activité principalement grâce à un champ magnétique autour du cerveau - à l'intérieur du crâne et tout autour de la tête. Ce champ magnétique imprègne chaque cellule du cerveau, mais chaque cellule possède également son propre champ magnétique. La science a d'abord découvert les particules magnétiques internes propes à chaque cellule et ensuite, un champ magnétique extérieur plus puissant. Ce fut d'ailleurs la première découverte en physiologie humaine depuis 300 ans. La mémoire dépend donc d'un champ magnétique stable et continu, exactement comme le disque dur de votre ordinateur. Ce lien que nous avons tous avec le champ magnétique de la Terre n'est pas encore très bien compris par la science. Si vous n'avez pas les moyens de protéger votre mémoire, elle sera entièrement effacée, il n'en restera plus rien. Comme si vous tiriez la prise de courant de votre ordinateur en plein milieu de votre travail au clavier. Tout disparaît d'un seul coup. C'est exactement ce qui survint aux Atlantes et à d'autres qui survécurent à la catastrophe sans avoir un champ Mer-Ka-Ba tourbillonnant autour d'eux. Ces gens très sophistiqués, qui étaient beaucoup plus avancés que vous et moi, se retrouvèrent soudain dans une situation où ils ne se rappelaient plus de rien. Ils avaient tous un corps et un cerveau très « haute technologie », mais c'est comme si vous-mêmes aviez un ordinateur très puissant et à la fine pointe sur votre bureau mais plus de logiciel, plus rien du tout à l'intérieur.

Ainsi, la population qui était demeurée en vie après la catastrophe, et ils étaient quelques milliers d'individus dans ce cas, fut obligée de tout recommencer à zéro. Tous les survivants étaient revenus à la case départ, comme dans le jeu de l'oie, et ils devaient maintenant réapprendre à se réchauffer, à faire du feu, etc. Cette perte de mémoire résultait de leur oubli de la bonne manière de respirer, du Mer-Ka-Ba, de tout, d'une chute à travers les dimensions, dans un état d'être où ils n'étaient plus protégés, d'une chute qui se terminait dans un monde très dense les obligeant à nouveau à consommer de la nourriture, à faire des tas de

choses qui ne faisaient plus partie de leur expérience depuis très longtemps. Ces survivants furent projetés au sein d'un aspect très dense de la planète et contraints d'apprendre à survivre depuis le commencement. Tel fut donc le résultat final de l'expérience faite avec un champ Mer-Ka-Ba artificiel en Atlantide.

S'il n'y avait pas eu ce petit groupe de maîtres ascensionnés, nous n'y aurions pas survécu - nous aurions tous été obligés de quitter le domaine de l'expérience humaine. L'expérience de la Terre aurait été terminée à tout jamais. Mais ces quelques initiés conservèrent leur propre champ magnétique en vie, tout juste en vie, alors que tout s'écroulait autour d'eux. En plus des maîtres ascensionnés, il y avait également deux groupes sur la Terre dont le champ Mer-Ka-Ba était resté intact. Les Néfilims et les Siriens, notre père et notre mère, qui avaient maintenu leur champ en vie. Je ne sais pas ce que firent les Néfilims, ils battirent sans doute en retraite quelque part dans les mondes interdimensionnels de la planète, mais les Siriens restèrent dans les Halls d'Amenti, à l'intérieur de la Terre. Ces deux groupes sont encore ici de nos jours, mais ils restent cachés au sein des mondes interdimensionnels.

Ce que fit le groupe de Thot
une fois la lumière revenue

Après les trois jours et demi d'obscurité, la Terre réapparut, la lumière revint, les champs électromagnétiques se restabilisèrent et nous fûmes à nouveau dans le monde à trois dimensions que nous connaissons aujourd'hui. Tout était neuf et différent — absolument tout. Tout avait complètement changé, du point de vue de l'expérience des choses. Par exemple, si nous considérons la masse tout entière de l'Atlantide, les habitants du continent avaient interprété leur patrie d'une manière bien supérieure à l'interprétation que nous faisons de notre propre continent. Ils en faisaient l'expérience autrement. Leur approche était entièrement différente et c'est quelque chose de difficile à expliquer depuis notre point de vue à trois dimensions.

Après qu'ils eurent atterri au sommet de la grande pyramide, Râ et environ un tiers de ceux qui étaient à bord empruntèrent un tunnel et descendirent dans une chambre située aux deux tiers de la hauteur de la pyramide et qu'on découvrira un jour. (Au cours des dernières années, on a en fait trouvé quatre nouvelles chambres dans la grande pyramide.) Quand cette chambre sera dévoilée au grand jour, on verra qu'elle est faite de pierres rouges, noires et blanches, les principales couleurs architecturales de l'Atlantide. Voilà ce que Thot m'a demandé de dire. De cette chambre émerge un passage secret qu'on utilisait pour se rendre dans une ville et un temple situés très en dessous de la pyramide et que Thot et ses amis avaient construit en même temps que la pyramide. Tout avait été calculé pour loger approximativement 10 000 personnes, parce qu'ils savaient qu'un grand nombre de gens feraient l'ascension pendant les 13 000 ans à venir, jusqu'au jour de la grande purification.

À la suite de la stabilisation des champs électromagnétiques et après qu'un tiers des initiés eurent débarqué avec Râ et se soient rendus ensemble dans la chambre faite de pierres rouges, noires et blanches, ils descendirent tous dans la ville souterraine et commencèrent à rassembler les éléments nécessaires pour reconstruire notre présente civilisation. Pendant ce temps, une autre partie de ces éléments était également rassemblée à Sumer (mais c'est là une autre histoire). Au même moment dans le temps, les 1067 maîtres ascensionnés ou à peu près décollaient en vaisseau de guerre du sommet de la grande pyramide et s'envolaient pour ce que nous appelons maintenant le lac Titicaca ; ils atterrirent sur l'île du Soleil (en Bolivie). Thot descendit à terre avec un autre tiers des initiés. Le vaisseau décolla à nouveau et se rendit dans les montagnes de l'Himalaya, où Araragat descendit enfin lui-même à terre avec tous ceux qui étaient là, sauf sept personnes qui restèrent à bord et retournèrent en Egypte avec le vaisseau, qu'elles firent redescendre jusque dans la chambre souterraine où il est resté pendant 13 000 ans - jusqu'à tout récemment, quand la jeune Péruvienne l'éleva à nouveau jusque dans le ciel bleu de notre bonne mère la Terre.

Les lieux sacrés sur le treillis

L'Egypte devint la composante mâle sur le treillis énergétique qui entourait la Terre. C'est donc là que les structures masculines furent établies. Il y a peu de féminin dans cette partie du monde (l'Egypte), si on la compare à d'autres endroits vraiment féminins de la planète. Evidemment, la polarité féminine existe ici aussi — et Isis en est la représentante -, mais la grande majorité de l'énergie est masculine. L'Amérique du Sud, spécialement le Pérou, l'Amérique centrale et certaines parties du Mexique devinrent la composante féminine sur le treillis. Mais pour finir, l'aspect féminin tout entier du treillis se concentra sur le complexe d'Uxmal, dans le Yucatan, où de nombreux survivants de l'Atlantide avaient trouvé refuge.



À Uxmal se trouvent sept temples situés sur une spirale, probablement une spirale Fibonacci ; et ce sont les sept temples principaux de la composante féminine du treillis. Ces centres sont des chakras, tout comme les chakras situés sur toute la longueur du Nil. Ces centres féminins commencent à Uxmal et continuent à Labna, Kabah, Chichen Itza, Tulum, près de l'océan, Belize tout en bas, Kohunlich et enfin Palenque, à l'intérieur des terres. Ces sept endroits ont créé la spirale principale de l'aspect féminin du treillis, et ce, pour la nouvelle conscience christique à laquelle nous n'avons pu accéder que tout récemment.



À partir de Palenque, l'aspect féminin du treillis se sépare en deux, au nord et au sud. Nous voyons ici une autre polarisation de l'énergie. La composante féminine de la spirale féminine du treillis se dirige vers le sud et saute jusqu'à Tikal, au Guatemala, ce qui constitue le début d'une nouvelle octave. Si nous voulons établir une analogie avec la musique, disons que le septième endroit fait un pont avec la huitième note, qui est elle-même le commencement de l'octave ou de la spirale suivante, la

spirale continuant à se diriger vers le sud à travers la composante féminine du treillis. Finalement, elle passe par des endroits tels que le Machu Picchu et Sacsahuaman, près de Cuzco, au Pérou. Une des spirales principales se termine dans un endroit qu'on appelle Chavin de Huantar, au Pérou, et qui était jadis le centre religieux principal de l'Empire inca. De là la spirale passe par le lac Titicaca jusqu'à un endroit situé à environ un kilomètre au large de l'île du Soleil, en Bolivie. Ensuite, elle opère un changement de direction de 90 degrés, se dirige vers l'île de Pâques et parvient finalement à Moorea, où elle s'ancre dans la terre.

Se dirigeant vers le nord depuis Palenque se trouve la composante masculine de l'aspect féminin du treillis. Son tracé passe par les ruines aztèques et les pyramides des Indiens d'Amérique (les Amérindiens ont construit des pyramides physiques dont on peut voir les ruines dans la région d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique). Ensuite, la spirale continue jusqu'à Blue Lake, près de Taos au Nouveau-Mexique, qui est la contrepartie du lac Titicaca. C'est une des régions les plus importantes des États-Unis ; elle a été protégée pendant longtemps par les Indiens Taos Pueblo. À nouveau, la spirale change de direction à 90 degrés dans la région de Blue Lake. La spirale continue sa course, passant par la montagne Ute (du côté Nouveau-Mexique de la frontière du Colorado) et traversant de nombreuses chaînes de montagnes ainsi que des structures construites en ces endroits.

Concurremment avec les endroits sacrés, les créateurs ont aussi utilisé les montagnes en raison de leurs énergies en spirale. Pour finir, avant que la spirale quitte la côte de la Californie, elle passe par les lacs Tahoe, Donner et Pyramid Lake. De là, elle traverse des chaînes de montagnes situées sous la mer et parvient aux îles Hawaii, où le cratère d'Haleakala est une des composantes principales, et se dirige à nouveau vers le sud. La spirale passe enfin par la chaîne des îles hawaiiennes et parcourt des milliers de kilomètres jusqu'à Moorea.

Il s'agit donc d'une immense spirale qui enveloppe la Terre, commençant à Uxmal et rejoignant le pôle sud du treillis christique. La composante féminine du treillis forme un immense cercle de bâtiments et de sites sacrés. Comprenez qu'entre chacun des endroits principaux mentionnés ci-dessus, il y a littéralement des centaines de lieux sacrés secondaires - les églises et les temples de beaucoup de religions, et les sites sacrés naturels, tels un sommet ou une chaîne de montagnes, des lacs, des canyons, etc. Si vous pouviez tout voir en survol, vous remarqueriez comment tout cela forme de parfaites spirales qui se meuvent d'abord dans le sens des aiguilles d'une montre puis dans le sens inverse, jusqu'à ce qu'elles parviennent à Moorea, leur destination finale dans le Pacifique Sud.

Les pyramides érigées parmi les montagnes de l'Himalaya sont pour la plupart de nature cristalline, ce qui veut dire qu'elles ont été construites avec des cristaux à chaque coin dont la pointe est dirigée de telle manière que l'ensemble de leurs projections énergétiques forme une pyramide. Des pyramides physiques ont aussi été bâties - et il y en a beaucoup. La plupart sont encore inconnues, mais on en a découvert quelques-unes. La pyramide la plus grande du monde, jusqu'à mainte-

nant, est située dans les montagnes à l'ouest du Tibet. Chacune de ses faces est bien polie et bien blanche. Elle est dans un état de conservation presque parfait et son sommet est constitué d'un énorme cristal solide. Au moins deux équipes de scientifiques se sont déjà rendues là, et elle a aussi été photographiée depuis un avion. Elle n'est visible que trois semaines par an, lorsque son sommet en cristal perce enfin la couche de neige et de glace surplombant une vallée depuis longtemps abandonnée par les humains.

J'ai parlé au chef d'une des deux expéditions. D'après ses dires, elle ressemble à une pyramide toute neuve et rien n'est écrit, sculpté ou peint sur ses murs. C'est tout blanc, doux au toucher et dur comme du marbre. Lorsqu'ils pénétrèrent à l'intérieur, ils empruntèrent un long couloir au bout duquel ils se retrouvèrent dans une grande chambre, au centre de la pyramide. Il paraît que rien n'est écrit sur les murs, qu'on n'y trouve aucun hiéroglyphe, rien - sauf qu'au milieu d'un des murs il y a un seul motif, celui de la Fleur de vie ! C'est tout. Il est vrai que si vous voulez tout dire, vous n'avez qu'à dessiner ça sur un mur. Cela dit, tout, absolument tout. Vous comprendrez pourquoi quand vous aurez achevé la lecture de ce livre.

Tous les endroits sacrés de la Terre, à peu d'exceptions près, ont été planifiés dans la quatrième dimension par la conscience universelle. Et de nos jours, la plupart de ces endroits ont une contrepartie dans la troisième dimension, c'est-à-dire des bâtiments construits en certains endroits et visibles à l'œil nu. Il y a cependant quelques lieux très importants qui n'ont que des structures dans la quatrième dimension. Ces pyramides dans la quatrième dimension représentent l'énergie neutre ou l'enfant sur le treillis christique. Celui-ci entoure la Terre et comporte trois aspects — le père, la mère et l'enfant. Le père est en Egypte, la mère est au Pérou-Yucatan-Pacifique Sud, et l'enfant est au Tibet.

Les cinq niveaux de la conscience humaine et le nombre de leurs chromosomes

Selon Thot, cinq niveaux de conscience sont possibles ici-bas sur la Terre. À chacun d'eux correspondent des gens qui ont un ADN différent, des corps complètement différents et diverses manières de percevoir la réalité. Chaque niveau de conscience se développe à partir du précédent jusqu'à ce que finalement, au cinquième niveau, l'humanité apprenne comment s'élever jusqu'à une manière entièrement autre d'exprimer la vie et quitte la Terre à tout jamais.

La principale disparité visuelle entre tous ces types est leur taille. Les gens du premier niveau mesurent environ un mètre vingt à un mètre quatre-vingt. Ceux du deuxième niveau font de un mètre cinquante à deux mètres douze ; c'est là que nous sommes en ce moment. Au troisième niveau, la taille est de trois mètres à quatre mètres quatre-vingt, ce que nous sommes sur le point d'atteindre. Quant aux êtres du quatrième niveau, ils mesurent de neuf mètres à dix mètres soixante-dix. Au cinquième et dernier niveau, les êtres atteignent de quinze à dix-huit

mètres. Ces deux derniers niveaux ne se manifesteront que dans notre futur lointain.

Au début, tout cela peut vous paraître étrange, mais notre corps n'a-t-il pas d'abord la forme d'un œuf microscopique qui devient de plus en plus gros jusqu'à notre naissance ? Puis, ne continuons-nous pas à grandir jusqu'à ce que nous devenions des adultes ? Selon cette théorie, l'adulte humain n'est pas en soi la fin de ce processus de croissance. Nous continuons à nous développer grâce à l'évolution de notre ADN, jusqu'à ce que nous ayons de quinze à dix-huit mètres de haut. Métatron, l'archange hébreux qui représente la perfection à laquelle l'humanité doit parvenir, a une taille de plus de seize mètres ! Vous souvenez-vous du chapitre six de la Genèse où il est dit que des géants vivaient sur terre en ce temps-là ? Selon les archives de Sumer, ils avaient de trois à quatre mètres quatre-vingt de haut. Si vous observez un enfant de trois ans et un autre de dix ans, vous savez qu'ils ont tous deux un niveau de conscience différent et c'est principalement par leur taille que vous jaugez cela.

Selon Thot, chaque niveau de conscience renvoie à un ADN différent. Malgré tout, la différence principale réside dans le nombre de chromosomes. Selon cette théorie, nous sommes maintenant au deuxième niveau et avons 44 + 2 chromosomes. Un exemple de premier niveau est celui des aborigènes d'Australie qui, eux, ont 42 + 2 chromosomes. Au troisième niveau, celui que nous sommes sur le point d'atteindre, les gens ont 46 + 2 chromosomes. Les deux niveaux suivants ont respectivement 48 + 2 et 50 + 2 chromosomes.

Nous discuterons de tout ceci beaucoup plus en détail dans le deuxième volume et nous montrerons la géométrie sacrée derrière cette compréhension, ce qui rendra tout cela plus clair.

Illustration 4-10. Le buste de Tayé.



Nouveau regard sur l'histoire grâce à l'évidence accumulée en Egypte

Nous allons maintenant nous concentrer sur l'Egypte, là où l'école de mystères principale se trouvait et là où on peut aussi trouver l'évidence quant aux tailles et aux divers niveaux de conscience chez les humains. L'évidence est encore là, même si généralement on ne la reconnaît pas. L'Egypte est la région du monde que les maîtres ascensionnés adoptèrent pour eux-mêmes et pour restaurer notre conscience. C'est aussi la région du monde choisie par beaucoup de survivants de l'Atlantide. Nous pourrions parler de l'histoire des autres régions du monde et c'est ce que nous ferons jusqu'à un certain point. Mais pour le moment, nous allons nous concentrer sur le Père, car c'est à travers lui que nous devons nous souvenir des informations principales sur le Mer-Ka-Ba.

Voici le buste égyptien de Tayé (voir illustration 4-10). Tayé et son mari Aiy formèrent le premier couple qui trouva moyen de créer un enfant en le concevant interdimensionnellement par le tantra sacré, ce qui les rendit immortels tous les trois. Vous aurez une bonne idée de l'apparence physique des Lémuriens en observant son visage. Elle est

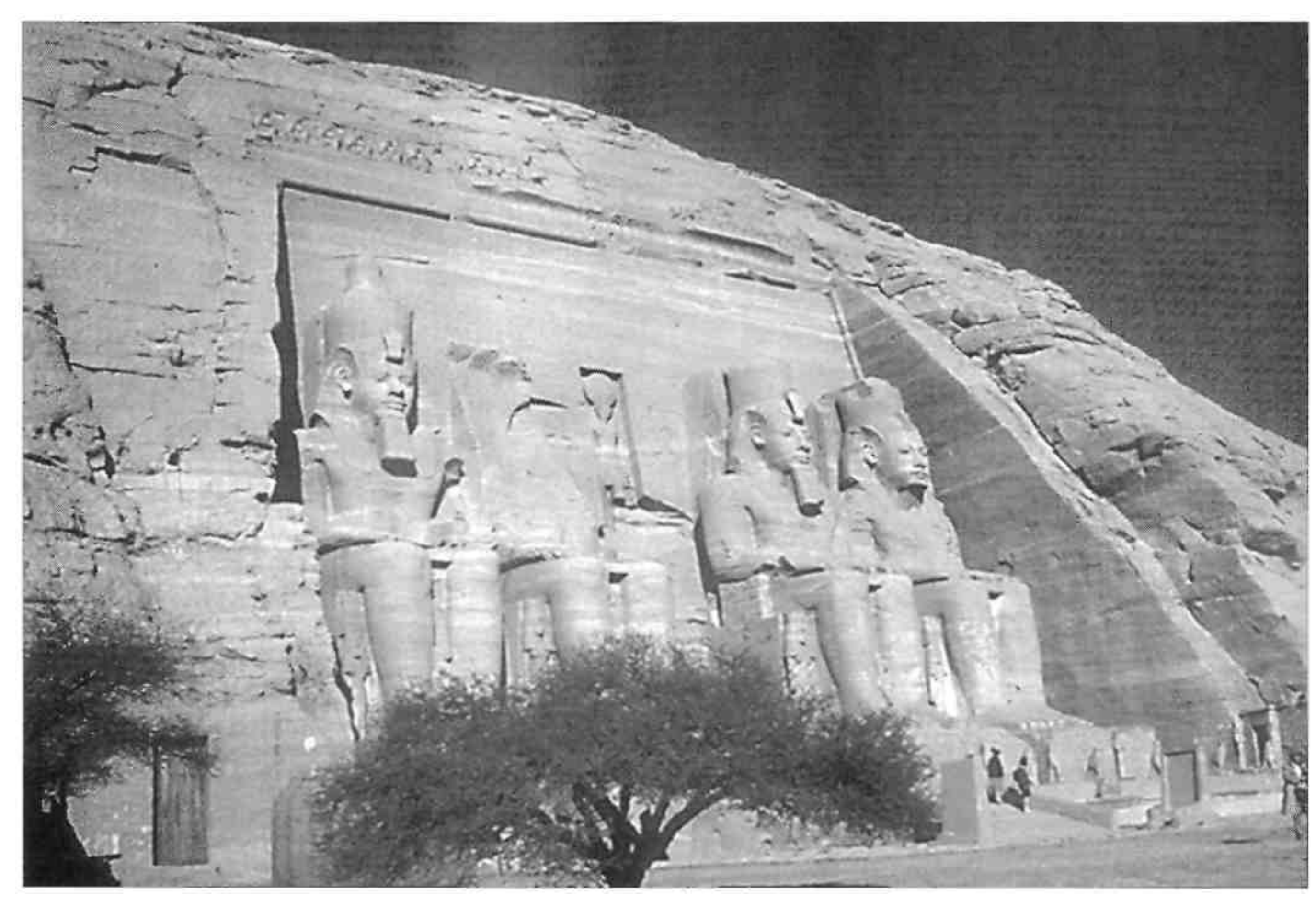


Illustration 4-11. Abou Simbel.

encore en vie aujourd'hui, ainsi que son mari ; ils continuent à vivre sur cette planète et sont âgés de plusieurs dizaines de milliers d'années. Assurément, ils sont à compter parmi les maîtres ascensionnés les plus vieux du monde et les plus respectés en raison de tout ce qu'ils ont fait pour la conscience humaine.

Les géants qui vivaient sur la Terre

Photo prise à Abou Simbel (voir illustration 4-11), en Egypte. Dans le système de chakras de l'aspect masculin du treillis christique, Abou Simbel se situe à la base de la colonne vertébrale. Notez la grandeur des statues. Telle était *la vraie taille* de ces êtres ! Comparez-là avec celle des touristes, dans le bas et à droite de la photo. Si nos copains en pierre se levaient, ils auraient environ dix-huit mètres de haut, ce qui représente le cinquième niveau de conscience.

Ces grands êtres (voir illustration 4-12) qu'on voit ici debout et sculptés sur une autre façade de pierre à Abou Simbel ont une taille de onze mètres environ, ce qui représente le quatrième niveau de conscience. Les Egyptiens leur ont même construit des salles. L'enca-

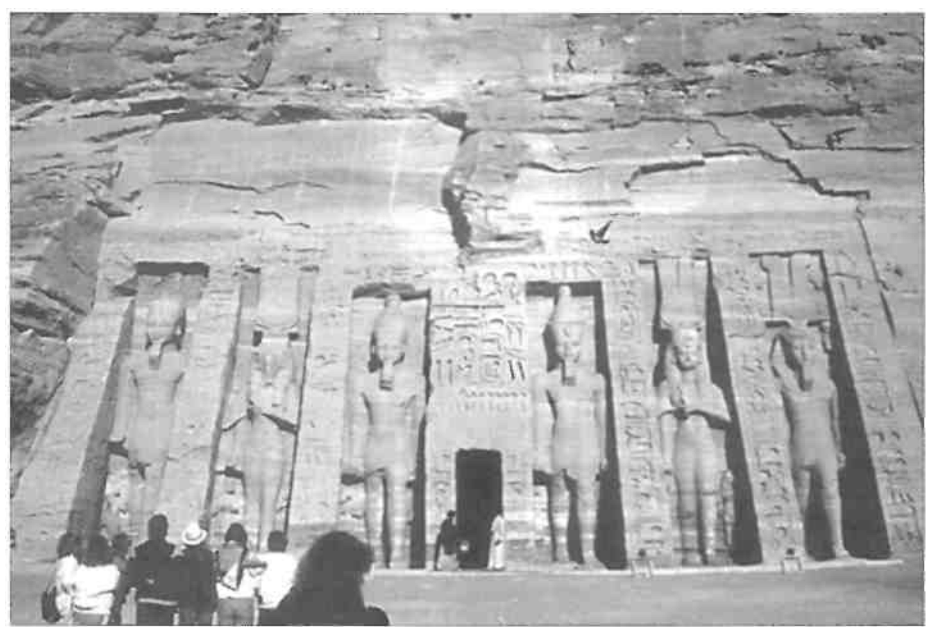


Illustration 4-12. Abou Simbel et l'encadrement de porte réservé aux Hathors.

drement de porte que vous voyez a été bâti pour les Vénusiens - la race des Hathors -, qui représentent le troisième degré de conscience. Je vous reparlerai des Hathors un peu plus loin.

Ces individus appartenant au troisième niveau de conscience (voir illustration 4-13) ont environ cinq mètres de haut, ce qui veut dire que ce sont des hommes, car les femmes de cette race n'ont qu'une taille de trois mètres à trois mètres soixante. Dans la section du bâtiment qui leur est réservée, les pièces ont une hauteur d'environ six mètres, avec des plafonds et des poutres proportionnés à des occupants qui auraient de trois mètres à quatre mètres quatre-vingt. La pièce d'à côté, accessible par une porte plus petite (que vous ne pouvez pas voir sur la photo), semble avoir été faite pour nous, car ses plafonds sont bien moins hauts. Les Egyptiens n'ont pas fait ces statues arbitrairement - ils ne faisaient *jamais rien* de la sorte. Aucune égratignure sur une pierre, aussi petite soit-elle, n'a été faite inconsciemment. Il y avait une raison et un but pour tout. Habituellement, tout cela était aussi créé dans de nombreux niveaux de conscience. Les Tables d'émeraude, par exemple, ont été écrites dans cent niveaux de conscience différents. Selon qui vous êtes, vous comprendrez le texte d'une manière totalement différente de toute autre personne. Si vous désirez un changement de conscience, relisez donc les Tables d'émeraude. Vous ne croirez jamais qu'il s'agit du livre que vous avez déjà lu, parce qu'il vous frappera alors d'une manière autre, selon votre niveau de compréhension actuel.

Dans l'illustration 4-14, des gens de la Terre passent par divers niveaux de conscience. Vous y voyez un être énorme de presque dix-sept mètres de haut avec, debout le long de sa jambe droite, la statue grandeur nature d'une femme normale. C'est le roi et la reine. Les archéologues ne savent pas comment interpréter cela et concluent que les rois étaient plus importants que les reines et que c'est la raison pour laquelle elle est ici de si petite taille. Mais la véritable raison n'a rien à voir avec ça. Ces statues représentent les cinq niveaux de conscience. Voilà pourquoi chaque roi et chaque pharaon d'Egypte a toujours eu cinq noms, qui symbolisent en fait ces cinq niveaux de conscience très différents les uns des autres.

Quelques rois et reines étaient même capables de se transmuter d'un niveau de conscience à un autre pour guider la population jusque dans les royaumes spirituels. Il existe un exemple à ce sujet. On peut encore trouver en Egypte une vieille maison ronde. Je ne l'ai pas vue person-

nellement mais comme c'est le célèbre archéologue Ahmed Fayed qui me l'a décrite, je sais qu'elle existe. Ce fut la maison de Aiy et Tayé pendant longtemps (que bien évidemment ils n'utilisent plus aujourd'hui). Cette maison ronde est séparée en deux par un mur situé en son milieu. On ne peut donc pas aller d'un côté à l'autre de la maison sans avoir à sortir à l'extérieur et à rentrer à nouveau à l'intérieur. Ne pensez-vous pas que cela a à voir avec l'île d'Udal, en Atlantide ? D'un côté, sur le mur, se trouve le portrait d'Aiy, qui fait très égyptien avec sa jupe angulaire, sa barbe et ses autres effets de l'époque. Il paraît avoir la taille normale d'un humain. De l'autre côté du mur se trouve une autre image d'Aiy, mais celle-ci a presque quatre mètres soixante de haut. Ce personnage semble très différent, mais vous pouvez voir que son visage est le même. Il a un énorme crâne allongé vers l'arrière de la tête, tout comme les membres d'une race de haut niveau dont je vous montrerai bientôt quelques photos à titre d'exemple. Ces deux représentations de Aiy démontrent par conséquent qu'il pouvait se transmuter à volonté d'un niveau d'existence à un autre en changeant simplement son mode de conscience.



Illustration 4-13. À l'intérieur d'Abou Simbel : les êtres du troisième niveau de conscience.

Évolution en marches d'escalier

Selon la connaissance Melchizédek, à la fois les Sumériens et les Egyptiens apparurent à la surface de la Terre en même temps. Tout ce qu'ils amenèrent avec eux était complet et parfait, leur langage était intact et impeccable, tout comme leurs capacités, leur compréhension et leurs connaissances, et tout ceci pour ainsi dire sans évolution antérieure (du moins connue par la science). Ils vinrent simplement dans leur état le plus parfait à un moment donné de l'histoire. Leurs premiers écrits sont extrêmement clairs et sophistiqués ; en fait, on n'a jamais fait mieux

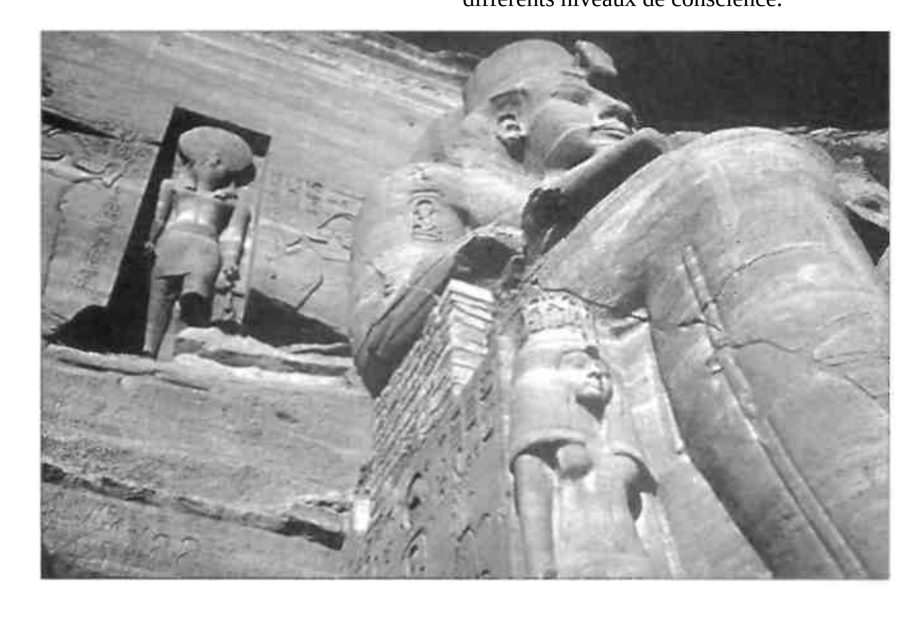


Illustration 4-14. Le roi et la reine à différents niveaux de conscience.

Illustration 4-15. Le cycle de la précession.

depuis. Après cette impulsion initiale, ces deux civilisations avancées devinrent de moins en moins efficaces jusqu'à ce que finalement elles dégénèrent complètement et finissent par disparaître. On aurait pu croire qu'elles s'amélioreraient et deviendraient encore plus sophistiquées avec le temps, mais tel n'est pas le cas. C'est un fait scientifique. Aucun archéologue ne sait pourquoi il en est ainsi et on ne peut même pas expliquer comment cela *aurait pu* arriver. Il s'agit là d'un grand mystère.

L'Egypte et Sumer sont à placer dans une catégorie à part que les archéologues nomment *l'évolution en marches d'escalier.* On leur a accolé cette classification étant donné la manière dont leurs habitants semblaient obtenir leurs informations et leurs connaissances. Les choses se passaient comme ceci : un beau jour, l'Egypte se dota de son propre langage, qui était déjà parfait, et cette connaissance resta pendant longtemps à un très haut niveau ; un peu plus tard, par exemple, ses citoyens surent tout sur la manière de construire un certain genre de fossé ou un système d'eau ; puis le temps passait et, soudain, ils savaient tout sur l'hydraulique, et les choses continuèrent ainsi à travers le temps. Comment les Egyptiens et les Sumériens obtenaient-ils toutes ces informations ? Comment pouvaient-ils donc tout savoir sur un sujet, et ceci en si peu de temps ? Je vais vous donner la réponse de Thot.

D'abord, je dois préciser quelque chose au sujet du dessin de la précession reproduit ci-contre (voir illustration 4-15) : le point A correspond à l'endroit où nous sommes maintenant et le point C, à l'endroit où l'Atlantide a chuté. Quant au point C, il indique où les pôles se sont déplacés ; la science a déterminé que c'est là que cela s'est produit. C'est aussi le moment dans le temps où le grand déluge a eu lieu, marqué par l'histoire de l'arche de Noé et la fonte de la glace des pôles due à tous les changements qui avaient lieu sur la Terre en ce temps-là. Le point C délimite donc le moment de cet événement destructeur. Vous vous en souvenez peut-être : j'ai déjà dit que les points B et D existaient - périodes pendant lesquelles des changements pourraient survenir -, mais qu'ils seraient assimilés plus facilement. Pendant 6000 ans, du point C où la destruction eut lieu au point D, où de nouveaux enseignements purent être promulgués, les maîtres ascensionnés durent rester assis là et attendre que les Atlantes, qui étaient maintenant les barbares poilus d'Egypte, reviennent lentement à un état dans lequel ils pourraient à nouveau accepter cette nouvelle (et pourtant ancienne) connaissance. Ces 1600 maîtres ascensionnés, le nombre est approximatif, avaient vécu sous la grande pyramide depuis « la chute » et durent attendre 6000 ans avant de pouvoir commencer à enseigner et à reconstruire une nouvelle culture.

La fraternité Tat

Tat, le fils de Thot, était resté en Egypte avec Râ après « la chute ». Plus tard, ce groupe devint connu sous le nom de fraternité Tat. Même de nos jours, il existe une telle fraternité en Egypte constituée de gens qui vivent dans le monde physique comme vous et moi et qui sont les protecteurs et gardiens des temples sacrés. Cachés derrière la fraternité Tat actuelle se trouvent les maîtres ascensionnés.

Ainsi, l'aspect immortel de la fraternité Tat attendit et attendit encore, observant et attendant, jusqu'au moment où les Égyptiens purent recevoir leurs nouveaux enseignements. Quand ce jour arriva enfin, ce qui correspondait à la naissance de Sumer et de l'Egypte, la fraternité Tat avait observé l'environnement jusqu'à ce qu'elle trouve une personne ou un groupe d'Égyptiens prêts à recevoir l'ancienne connaissance. C'est alors qu'un, deux, ou même trois membres de la fraternité apparaissaient sur les lieux dans un corps semblable à celui de leurs élèves. Ces membres de la fraternité Tat revenaient donc à la surface, s'approchaient de la personne ou du groupe à former et leur communiquaient toutes les informations requises. Ils leur disaient sans ambages : « Hé, regardez ça ! Saviez-vous que si vous faites ceci, puis *ceci* et *cela*, c'est ça qui surviendra ? » Les Égyptiens répondaient : « Eh, mais vous avez raison, c'est incroyable ! » Et ils utilisaient cette nouvelle connaissance, avançant ainsi d'un autre « pas », d'une autre marche dans leur processus d'évolution.

Quand les hommes et les femmes de la fraternité rentraient chez eux sous la grande pyramide, les Égyptiens à qui ils avaient transmis ces enseignements les répandaient dans leur culture, qui s'élevait alors jusqu'à la marche suivante. Les Égyptiens assimilaient ainsi tout cela pendant un certain temps, et la fraternité cherchait un autre groupe qui, lui, était prêt pour autre chose. Quelques-uns de ses membres retournaient à la surface et disaient : « Regardez, nous avons ici tout ce qui vous intéresse ! » Ils leurs fournissaient simplement tous les renseignements dont ils avaient besoin. Les maîtres ascensionnés transmirent ainsi toutes ces informations aux gens de l'époque en un temps très court et leur évolution avança à grands pas grâce à ces nouvelles marches.

Évolution parallèle en Mésopotamie

Le même modèle évolutif avait lieu à Sumer. Quand bien même les historiens actuels prétendent que l'Egypte commença approximativement en l'an 3300 avant J.-C. et Sumer 500 ans avant cela, soit aux environs de l'an 3800 avant J.-C, je crois que ces deux civilisations sont en fait nées en même temps. L'évolution à Sumer, en Mésopotamie, était cependant dirigée par les Néfilims, l'aspect maternel, et celle de l'Egypte, par les Siriens, l'aspect paternel. Telle est la différence principale. Je pense que le père et la mère de notre humanité se mirent tous les deux d'accord : « Il est maintenant temps que nos enfants se souvien-

nent. » Je crois qu'il s'agissait là d'une décision parentale et que le jour où les chercheurs examineront la chose de près, ils découvriront que les deux pays se sont mis à fructifier au même moment dans le temps, ce qui a à voir avec le point D sur l'orbite de la précession, car c'est à ce moment précis dans le temps que l'expérience avait le plus de chances de réussir.

C'est aussi la raison pour laquelle les Sumériens savaient quelque chose sur la précession des équinoxes. Il faut 2160 ans d'observations nocturnes pour se rendre compte qu'il existe une précession, mais la raison pour laquelle les Sumériens étaient déjà familiers avec cela est bien simple : les Néfilims le leur avaient fait savoir en comptant sur leur ignorance et leur avaient tout expliqué en détail, ce que les gens de Sumer avaient ensuite consigné par écrit. Ainsi, les Sumériens purent connaître l'existence d'événements qui s'étaient déroulés 450 000 ans avant eux, tout simplement parce qu'on leur avait donné toutes ces informations. Ils n'avaient plus qu'à transposer toute cette connaissance en langage cunéiforme sur des tablettes d'argile et, si nécessaire, à appliquer ces principes.

Mais après que ces anciennes cultures eurent reçu toutes ces informations de haut niveau, elles finirent par dégénérer. Pourquoi donc devaient-elles dégénérer au lieu de fleurir ? Parce qu'elles étaient dans le cycle du *sommeil* progressif, soit la portion de la précession au cours de laquelle on finit par s'endormir complètement. Ils tombèrent donc dans un sommeil de plus en plus profond, et ceci jusque dans le *kaliyuga*, la période du cycle pendant laquelle on est le plus endormi. Au milieu du *kaliyuga* - il y a 2000 ans -, qui fut le temps de la naissance de Jésus, les humains étaient tellement endormis qu'ils ronflaient à poings fermés. Les gens qui, dans le *kaliyuga*, avaient lu des livres et fait leurs études à l'aide de documents écrits plus tôt dans le passé, durant une période plus éveillée, avaient donc du mal à saisir pleinement ce qu'ils lisaient. Et pourquoi donc ? Parce qu'ils devenaient de plus en plus inconscients et qu'ils s'endormaient. C'est la vraie raison pour laquelle les cultures du monde entier, pas simplement en Egypte ou à Sumer, avaient dégénéré au point de disparaître. En ce moment même, nous sommes au contraire sur le point de nous réveiller complètement et de connaître la vérité concernant notre être.

Les secrets bien gardés de l'Egypte,
clés d'une nouvelle vision sur l'histoire

Cette photo nous montre Saqqara (voir illustration 4-16). Selon la chronologie adoptée par les archéologues, c'est là que la culture égyptienne a pris naissance. Selon eux, cette pyramide fut la première à être construite en Egypte. À l'origine, la pyramide de Saqqara était couverte de belles pierres blanches. En fait, toute la ville s'étend sur des kilomètres à la ronde et s'enfonce même *sous* terre, où il y a des bâtiments et des complexes entiers. L'ensemble devait être extraordinaire à observer quand tout était neuf - spécialement si l'on considère que peu de

temps avant la construction de Saqqara, nous étions tous supposés être des barbares. Nous fîmes donc un saut gigantesque depuis l'état de barbares poilus jusqu'à celui de culture supersophistiquée, et ce, en une seconde de temps du point de vue de l'archéologie.

Cette pyramide (voir illustration 4-17) détruit, je pense, la croyance selon laquelle tout a commencé avec Saqqara. Cette pyramide prédate Saqqara d'au moins 500 ans. Si tel est le cas, alors les Egyptiens sont apparus sur la Terre exactement au même moment que les Sumériens — ce que j'ai toujours cru. On appelle cette pyramide Léhirit (écriture phonétique), et dans cette catégorie de pyramides, c'est encore une des moins protégées. Il existe bon nombre de ces pyramides en escaliers, qu'on appelle des *mastabas.* Presque toutes, qui approchent ou dépassent les 6000 ans d'âge, sont traitées différemment par les Egyptiens. Ces derniers ont construit une base militaire tout à côté ou installé d'immenses clôtures électriques autour d'elles. Dans quelques cas, des soldats armés de mitrailleuses gardent même les lieux. Si vous tentez de vous approcher de ces pyramides, ils essaieront probablement de vous tuer. Selon eux, personne ne doit rien savoir sur elles. Plus spécialement, ils ne veulent surtout pas qu'on les examine. Si vous essayez d'en parler à un Égyptien ou lui demandez de les visiter, il les dénigre et refuse toute discussion.



Illustration 4-16. La pyramide de Saqqara.



Illustration 4-17. La pyramide qui détruit la théorie de Saqqara. Un des deux blocs plats qu'on peut voir au premier plan est agrémenté d'une étoile de David gravée dans un cercle *[£?)*

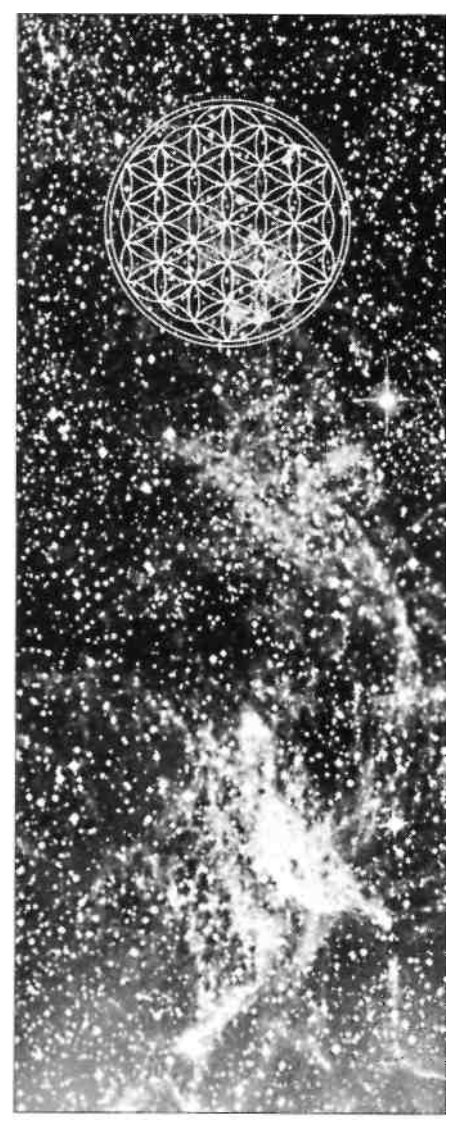
Je suis passé par là moi aussi. Ils me répondaient tous : « Oh, elles ne sont pas importantes. Elles ne sont faites que de petites briques d'argile par des gens primitifs. Ce n'est pas grand-chose, c'est rien du tout. » Et j'ajoutais : « Oui, je comprends, mais pourrais-je en visiter une quand même ? » Et chacun me répétait d'un air dégoûté : « Oh non, vous allez perdre votre temps ! Vraiment, je vous le dis, ça ne vaut pas le coup. » Malgré tout, je continuais à insister, car je voulais vraiment en étudier une. On me traînait dans différents bureaux de l'administration et je continuais de les implorer : « S'il vous plaît, puis-je en voir juste une ? » Et ils me répondaient, telle une litanie : « Non, non, et non ! » Je dus finalement graisser la patte d'une personne ou deux. Un membre du gouvernement me demanda 8000 dollars pour me faire déposer là incognito pendant la nuit, sans caméra, simplement pour observer le bâtiment un quart d'heure de temps et partir ensuite. Ils ont donc adopté des mesures de protection draconiennes en ce qui concerne ces bâtiments.

Finalement, après une longue épreuve et beaucoup de patience, je découvris qu'il existait, à une demi-heure de Saqqara, un de ces types de pyramides que je voulais visiter. Là, aucune base militaire n'était installée dans les environs immédiats, car il y avait déjà un petit village tout autour. Dès que j'eus réalisé que je n'étais plus contraint par les restrictions gouvernementales, je trouvai une personne en contact avec des habitants de ce village. Je dus cependant payer un bon prix - plusieurs centaines de dollars et non pas plusieurs milliers - pour pouvoir visiter les lieux. Nous conduisîmes donc jusqu'à ce petit village, où je dus aller voir le chef, obtenir sa permission et *lui* donner aussi de l'argent. Il me fut enfin permis de rester dans les environs de la pyramide pendant trente minutes et sans caméra. Je parvins néanmoins à faire cette seule photo.

Nous seulement la pyramide était là, mais *il y en avait d'autres partout autour de moi*, sur une superficie que d'environ seize kilomètres carrés. Assurément, cet endroit avait constitué un ensemble majeur de bâtiments dans le passé. Les Égyptiens ne font rien pour s'en occuper parce qu'ils savent qu'elle a probablement plus de 6000 ans. Je découvris donc que ces pyramides « sans importance » ne sont pas du tout « sans importance ». Les pierres qui composent celle-ci, tout comme celles qu'on peut voir en oblique dans l'illustration 4-17, pèsent sans doute de 60 à 80 tonnes chacune. Les constructeurs étaient sans contredit très avancés, quand bien même la partie intérieure de la pyramide était faite de briques en argile.

En haut d'un bloc de pierre, près de la base, il y avait un cercle dans lequel était tracée une étoile de David - la clé de l'expérience avec le Mer-Ka-Ba. Une rampe descend pendant soixante mètres environ, jusqu'à la rivière qui coule en dessous, et la pyramide fonctionne encore — elle pompe l'eau de la rivière. Les pyramides pompent l'eau ; ceci a maintenant été démontré aux États-Unis. Si on en construit une correctement, elle pourra pomper de l'eau sans aucune partie mobile. Ainsi, cette pyramide se remplit d'eau et on doit l'assécher avant que quiconque y pénètre.

Et comme si cela n'était pas suffisant, j'étais assis à côté d'un linguiste américain entouré des membres de son équipe, dans l'avion qui nous ramenait tous aux États-Unis (pure coïncidence, évidemment), et ils avaient eux aussi visité cette pyramide ! Très peu de gens peuvent s'y rendre, mais son équipe était composée de trente hommes de science. Selon ses dires, l'écriture qui se trouve à l'intérieur est beaucoup plus vieille que Saqqara. Il y a aussi des écritures géométriques partout sur les murs. J'aimerais *tant voir* ça ! Ce gars-là était vraiment très excité. Il me dit que les trente experts qui étaient avec lui pensent maintenant que *la clé de toutes les langues du monde* se trouve dans cette pyramide. Je crois qu'il a raison. Il comprenait la géométrie sacrée et, comme vous allez bientôt le découvrir vous-mêmes, celle-ci est à la base de tous les langages dans l'univers.



Le rôle de l'Egypte dans l'évolution de la conscience

Introduction à quelques concepts fondamentaux

Outils égyptiens et symboles de la résurrection

Les Anciens avaient choisi certains symboles pour représenter les trois aspects de la conscience que nous utilisons au cours de notre séjour ici-bas. Vous verrez des représentations de ces symboles partout dans le monde. Ces trois descriptions sont celles d'un animal qui vit sous la Terre, qui marche sur la Terre et qui vole au-dessus de la Terre. L'animal qui vit sous la Terre représente le microcosme ; celui qui vole à travers les airs, le macrocosme ; et celui qui marche sur la Terre, le niveau moyen entre les deux - comme nous, par exemple. En Egypte, vous verrez un vautour à gauche, l'œil droit d'Horus au centre, et le cobra à droite (voir illustration 5-1). Au Pérou, c'est le condor, le puma et le serpent à sonnette. Chez les Amérindiens, c'est l'aigle, le cochon sauvage et le serpent.

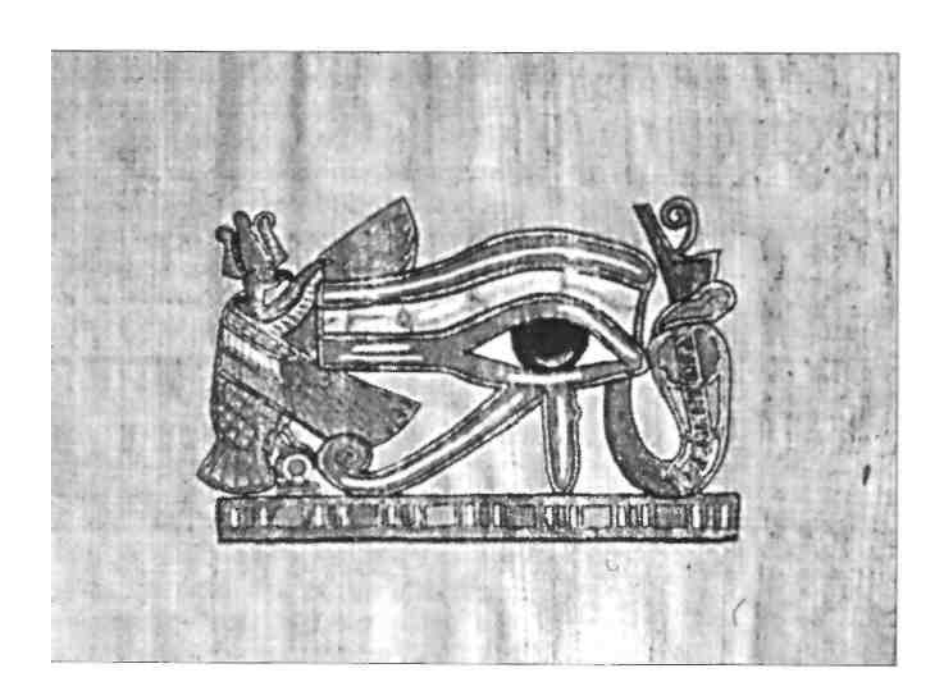


Illustration 5-1. Symboles représentant les trois aspects de la conscience.



Illustration 5-2. Les outils de la résurrection.

L'illustration 5-2 montre les outils et les symboles de la résurrection que les Égyptiens employaient. L'objet en A est la représentation raccourcie d'un bâton qui a habituellement un mètre vingt environ de longueur et qui est muni d'un petit diapason à un bout et d'un angle de 45 degrés à l'autre. L'extrémité à angle était appliquée derrière la tête de l'initié pendant que le diapason vibrait après avoir été frappé, transmettant les vibrations dans son corps. De plus, les Egyptiens maniaient le crochet et le fléau, que nous allons voir dans un moment. L'ovale en B, qui est habituellement de couleur orangé rouge et que vous apercevez souvent au-dessus de la tête des initiés, est le symbole de la métamorphose survenant quand nous passons par la résurrection ou l'ascension, quand nous changeons littéralement la forme et la chimie de notre corps. En C se trouve un générateur auquel ils recouraient parfois pour augmenter les vibrations. Malheureusement, Thot est parti avant que je puisse saisir pleinement l'utilisation de cet objet. En D, vous avez la croix ansée, que je comprends davantage et dont je vous reparlerai. C'était l'outil de compréhension le plus important qu'ils avaient. Du point de vue des Egyptiens, c'est la clé de la vie éternelle. En E, vous remarquez un petit triangle dans un grand ; il s'agit du hiéroglyphe qui sert à désigner l'étoile Sirius, du symbole pour Sirius A et Sirius B. Pour finir, vous avez en F un nom dans un ovale, ce qu'on appelle encore un cartouche. Loi-seau dans le haut à droite est un vautour, un oiseau sacré pour les Égyptiens ; il est associé au mouvement d'un niveau de conscience à un autre. Je ne vais pas analyser ce qui reste sur cette photo, mais ce sont aussi quelques-uns des outils que les premiers Égyptiens utilisaient.

Illustration 5-3. Images géométriques provenant de l'ancien royaume.



La différence entre la mort, la résurrection et l'ascension

Ces images géométriques (voir illustration 5-3) proviennent de l'ancien royaume. Les petits dessins de la Fleur de vie sont associés à Léhirit - la pyramide qui, à mon avis, détruit la théorie de Saqqara. L'illustration 5-4 est une

représentation d'Osiris (à gauche de la photo). Il tient un crochet (A), un bâton muni d'une tête à 45 degrés et d'un diapason à l'autre bout (B) et pour finir, un fléau (C), les trois instruments principaux retenus pour la résurrection. Notez que ces outils avaient trait à la résurrection et non pas à l'ascension. Il y a une différence entre les deux. Quelle est-elle ? Pour commencer, il y a la mort, un processus au cours duquel on se retrouve dans un état de vide immédiatement après la mort. On est inconscients du processus même de la mort et à un degré tel qu'on ne contrôle nullement les images. Cette manière de mourir nous mène dans le troisième sous-plan de la quatrième dimension, ce qui nous oblige à nous recycler encore et toujours dans cette vie terrestre - par la réincarnation. Comme nous sommes inconscients dans ce cycle, nous ne recourons pas à notre Mer-Ka-Ba, sinon inconsciemment. Par conséquent, dès que nous nous retrouvons de l'autre côté du voile par la mort, nous n'avons plus aucune mémoire quant à ce côté-ci. De plus, lorsque nous nous réincarnons sur la Terre, nous n'avons plus aucune mémoire de nos origines et le cycle continue, apparemment sans fin. Il s'agit donc de beaucoup d'énergie qui se meut très lentement. On finit par s'en sortir, mais c'est un processus très lent.



Illustration 5-4. La résurrection d'Osiris.

Lorsqu'on passe par la résurrection, on est conscients de notre Mer-Ka-Ba, même si habituellement on n'en devient pas complètement conscients avant la mort. On meurt donc, on abandonne le corps physique et *ensuite*, on devient conscients de notre Mer-Ka-Ba. On recrée alors notre corps et on entame un processus qui nous mène jusqu'aux dixième, onzième ou douzième sous-plan (le dernier) de la quatrième dimension. À partir de là, on ne se réincarne plus. Notre mémoire n'est jamais plus bloquée et nous continuons dans la vie éternelle.

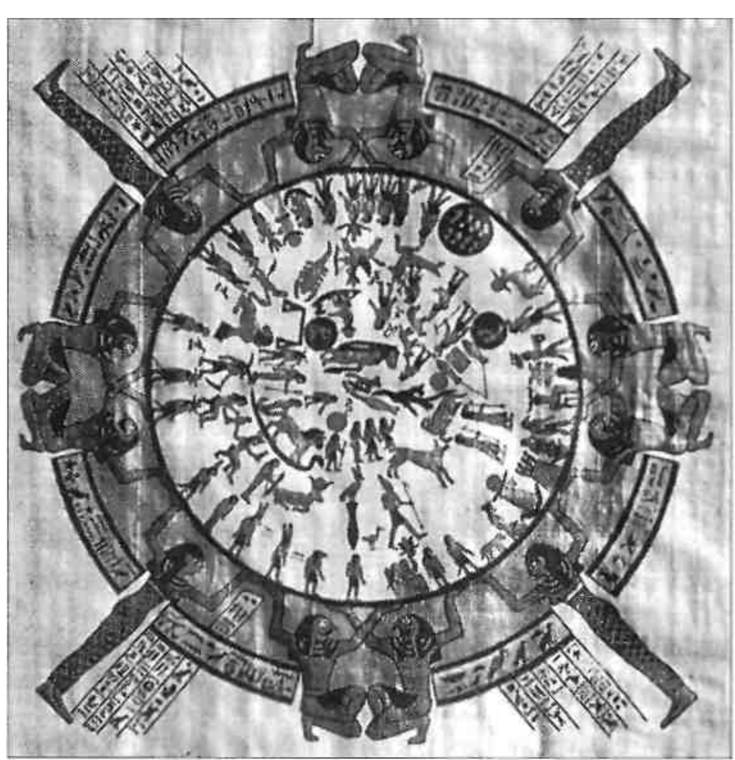
Il y a donc une grosse différence entre la mort et la résurrection, mais il y en a une encore plus grande avec l'ascension — qui est maintenant possible depuis l'achèvement du treillis en 1989. L'ascension était très improbable pour qui que ce soit, jusqu'à ce que la reconstruction du treillis soit terminée. Avec l'ascension, vous ne mourez pas du tout ; il n'y a plus de processus de la mort tel que vous le connaissez actuellement. Évidemment, vous n'êtes plus sur la Terre, et de ce point de vue, vous pouvez dire que vous mourez. Ce qui se passe est ceci : chacun de nous devient simplement conscient de son propre Mer-Ka-Ba, d'une manière ou d'une autre - soit en se le rappelant par lui-même, soit en l'apprenant de quelqu'un qui le lui enseigne. En d'autres termes, vous vous souvenez de votre corps de lumière. Ensuite, vous êtes capables de traverser le grand vide en restant totalement conscients — depuis la Terre et à travers le grand vide jusque dans les dimensions supérieures. De cette manière, on quitte simplement cette vie-ci sans connaître le processus de la mort, qui exige que l'on se reconstruise un corps humain. Lorsqu'une personne fait l'ascension, elle disparaît simplement

Illustration 5-5. Le zodiaque égyptien dans une direction opposée à la normale. Il a été peint pendant notre ère.

de cette dimension et réapparaît dans la suivante après avoir traversé le grand vide.

L'ascension est maintenant possible, et le livre que vous tenez entre vos mains constitue en fait un jeu d'instructions sur la manière exacte d'accomplir ce processus. Vous, personnellement, ne passerez peut-être pas par cette progression menant à l'ascension ; il se peut que vous mouriez et passiez directement par la résurrection. À ce point du jeu de la vie sur la planète Terre, cela ne fait pas une grosse différence. En effet, si vous mourez normalement, vous irez dans le troisième sous-plan de la quatrième dimension et resterez là quelque temps. Ensuite, quand les cycles de la Terre nous font tous passer automatiquement par ces changements imminents, tous les êtres qui résident dans le troisième sous-plan sont automatiquement élevés jusque dans la même dimension que ceux qui sont passés par la résurrection ou l'ascension. La Bible elle-même nous affirme qu'en ce temps-là, les morts ressusciteront. La mort n'existe pas ; il n'y a que différents états d'être. C'est un peu comme l'eau, qui peut être à l'état liquide, solide (de la glace) ou de vapeur (du brouillard), mais qui reste toujours de l'eau.

En ce moment même, il n'y a plus beaucoup de réincarnations sur la Terre, sauf sous certaines conditions. Cette vie-ci est probablement la dernière pour vous aussi, mes amis - terminus, tout le monde descend ! Bien sûr, il y a toujours des exceptions à la règle et des âmes décident encore de se réincarner. Mais les temps touchent à leur fin. Si nous parvenons tous vivants à la fin de ce XXe siècle, j'en serai très étonné. Je doute sérieusement que cette troisième dimension reste disponible pour nous tous pendant encore longtemps. Dieu seul le sait avec certitude. Mais alors, d'où viennent les âmes qui naissent sur la Terre en ce moment ? Elles ne sont pas d'ici ! J'expliquerai cela plus en détail quand je vous entretiendrai des enfants qui naissent en ce moment et qui sont très différents de vous et moi.



Quand le soleil se levait à l'ouest

Alors que l'Egypte commençait son évolution, elle se scinda en deux pays, la Haute-Egypte au sud et la Basse-Egypte au nord. Les Égyptiens nommèrent ces parties à l'envers, car dans leur vie précédente dans ce pays du temps de l'Atlantide, la Terre tournait dans la direction opposée et les pôles magnétiques étaient renversés. Notre nord d'aujourd'hui était le sud, et vice versa. Non seulement le magnétisme des pôles se renversa après l'engloutissement de l'Atlantide, mais la rotation de la Terre s'arrêta et recommença bientôt, mais dans le sens opposé. Thot

souligne ici que durant sa longue vie, il est personnellement passé par cinq renversements du magnétisme des pôles ; il a vu le soleil se lever à l'est et à l'ouest ; puis à l'est, puis à l'ouest - et ceci cinq fois de suite !

Au plafond du temple de Dendérah, qui est le chakra cardiaque de l'aspect masculin du treillis christique, est peint un zodiaque astrologique qui démontre bien cette polarité renversée. Le zodiaque tourne dans la direction opposée, comme si le soleil s'était levé à l'ouest et non pas à l'est (voir illustration 5-5). Le Nil s'écoule du sud vers le nord, quand bien même toutes les autres rivières du monde s'écoulent du nord vers le sud. Ceci nous montre que les Égyptiens se sont accrochés à l'influx des vieilles énergies, et ceci, même jusque dans celles qui ont trait à la Terre.

Nous sommes les créateurs de notre univers. Ceux qui parmi vous s'intéressent au soufisme peuvent peut-être se souvenir de Soufi Sam, également connu sous le nom de Murshid Sam Lewis. Il fut enterré -au début des années 70, je crois - à la Lama Foundation, au Nouveau-Mexique. L'épitaphe sur sa tombe se lit comme suit : « En ce jour, le soleil se lèvera à l'ouest et tous les hommes qui le verront commenceront à croire. » Il voulait parler des temps à venir. Cette fois-ci, quand le magnétisme des pôles se renversera, la rotation de la Terre changera également de sens et, par conséquent, la manière dont nous nous déplaçons par rapport au soleil.

Osiris, le premier immortel

Avant l'Egypte et pendant l'Atlantide existait l'école de mystères Naacal dirigée par Aiy et Tayé, et par un millier de membres venus de la Lémurie. Elle était située sur l'île d'Udal, au nord du continent atlante. Ils s'efforçaient d'enseigner aux Atlantes comment devenir immortels. Pourtant, ou bien ils n'étaient pas très bons instructeurs, ou bien les gens de l'époque ne pouvaient pas très bien les comprendre, mais cela prit de 20 000 à 30 000 ans avant qu'un seul d'entre eux parvienne à l'état d'immortalité. Cette première personne fut Osiris qui, d'ailleurs, n'était pas égyptien mais atlante. Son histoire ne s'est pas déroulée en Egypte mais en Atlantide, même s'il est question du Nil. Je suis sûr que la plupart d'entre vous connaissent cette histoire, mais je vais quand même la raconter en version abrégée.

Dans une même famille se trouvaient deux frères et deux sœurs. Ils s'appelaient Isis, Osiris, Néphtys (ou Néfus) et Seth. Isis se maria à Osiris et Néphtys se maria à Seth. Au moment où l'histoire débute, Seth vient de tuer Osiris et dépose son corps dans une caisse qu'il jette ensuite dans le Nil, quand bien même le récit se situe en Atlantide. Ce meurtre trouble beaucoup Isis, qui décide de partir à la recherche du corps d'Osiris en compagnie de sa sœur Néphtys, la femme de Seth. Toutes deux trouvent finalement son corps et le ramènent avec l'intention de lui redonner la vie. Lorsque Seth découvre cela, il coupe le corps d'Osiris en quatorze morceaux qu'il disperse partout dans le monde, de manière que ses sœurs ne puissent pas le ramener à la vie. Isis et Néph-

tys partent à la recherche de tous ces fragments pour les réunir et redonner vie à Osiris. Elles ne peuvent en trouver que treize, qu'elles remettent ensemble comme elles l'avaient prévu, mais sont incapables de retrouver son phallus, le quatorzième morceau. Ce fut Thot (qui vécut en Atlantide aussi bien qu'en Egypte) qui, par la magie, le restitua. Ceci eut pour effet de raviver l'énergie créatrice dans le corps d'Osiris et de le ramener à la vie. Plus que cela, il devint immortel.

Du point de vue des Égyptiens, c'est par l'énergie sexuelle que l'on parvient à l'immortalité. (Souvenez-vous que c'est par l'énergie sexuelle, le tantra, que l'immortalité a pris racine en Lémurie.) Je vais mettre de côté le dernier aspect de cette histoire, et ceci, jusqu'à un moment plus approprié, parce que nous avons besoin de comprendre certaines choses auparavant. Mais prenez note qu'Osiris était d'abord en vie, fonctionnant dans un corps au premier niveau de conscience, qu'il fut ensuite tué par son frère et que son corps fut coupé en morceaux. Il fut séparé de lui-même - ce qui était le deuxième niveau de conscience, celui dans lequel nous sommes tous en ce moment. Pour finir, les morceaux de son corps furent rassemblés et il redevint complet en lui-même, ce qui le plaça au troisième niveau de conscience, celui de l'immortalité.

Osiris était donc passé par trois niveaux de conscience. Dans le premier, il était complet en lui-même ; dans le deuxième, il était séparé ; dans le troisième niveau, toutes les parties séparées furent rassemblées, ce qui le rendit à nouveau complet en lui-même, et il devint immortel. Après toutes ces épreuves, Osiris devint un être immortel, le premier maître de l'Atlantide à être ressuscité. Les Atlantes utilisèrent donc l'histoire d'Osiris sur la manière de devenir immortel comme modèle pour tous ceux qui voulaient parvenir au même état de conscience. Cela devint la religion de l'Atlantide et, plus tard, la religion de l'Egypte.

Mémoire transpersonnelle holographique du premier niveau de conscience

Les Atlantes, étant donné la manière dont leur cerveau fonctionnait, avaient une mémoire parfaite de tout. Ils pouvaient se souvenir de tout ce qui leur était arrivé. De plus, leur mémoire était de nature *transpersonnelle,* ce qui veut dire que tout ce dont une personne se souvenait était aussi gardé en souvenir par les autres personnes de la même race. De nos jours, les aborigènes d'Australie possèdent également ce genre de mémoire. Lorsque quelque chose se passe dans la vie de l'un d'eux, n'importe quel autre aborigène peut en refaire l'expérience à volonté. Si un aborigène pénétrait dans cette salle aujourd'hui, il transmettrait l'expérience à tous les membres de sa race n'importe où sur la planète.

Comme vous voyez, ils sont au premier niveau de conscience, où ils ne sont pas séparés d'eux-mêmes. Nous sommes au deuxième niveau de conscience, où nous restons très séparés de nous-mêmes. Tout comme les Atlantes, les aborigènes n'ont pas notre type de mémoire vague ; la leur ressemble plutôt à un hologramme à trois dimensions. Ils pourraient reconstruire cette pièce d'instant en instant, à n'importe quel

moment, et tous les aborigènes du monde entier pourraient utiliser cette représentation de la pièce et s'y promener en pensée tout en étant capables d'en observer les moindres détails. Ils pourraient s'approcher de votre table et vous regarder droit dans les yeux. Ce ne serait pas en temps réel. En fait, c'est ce qu'ils appellent le temps du rêve, c'est-à-dire quelque chose de semblable à un rêve, mais qui est en même temps une réplique absolument exacte de la réalité. Leur mémoire est parfaite ; elle ne contient aucune erreur ni aucun défaut. Il est bien évident qu'avec ce genre de mémoire, les Atlantes n'avaient pas besoin d'écrire quoi que ce soit. Pourquoi donc essayer de décrire quelque chose avec des mots quand vous avez ce genre de pouvoir mental ?

Par contre, l'aspect martien de notre société, lui, en avait besoin, d'où leur langage écrit. Même après la chute, les Egyptiens (et d'autres encore) avaient conservé une mémoire étonnante. Parvenus jusqu'à ce point, il est vrai qu'ils avaient perdu leur mémoire hologrammique et transpersonnelle, mais ils avaient encore une mémoire *photographique*. Quand les étudiants d'une école de mystères s'adonnaient à l'entraînement assez compliqué que nous allons nous-mêmes effectuer maintenant, ils pouvaient tout faire facilement dans leur tête. Notre mémoire étant beaucoup moins bonne, nous ne pouvons arriver aux mêmes résultats ; nous devons fournir des efforts pour simplement nous rappeler le nom de quelqu'un. La complexité augmentera alors que nous progresserons, rendant difficile le fait de nous souvenir d'une photo à l'autre, mais les Anciens pouvaient facilement faire tout cela dans leur tête. Quelque chose d'important se passe quand vous y arrivez. Par conséquent, je vous montrerai un peu plus tard quelques illustrations qui vous aideront dans ce sens.

Cette expérience que nous allons réaliser ensemble contient en elle une clé principale qui nous permet de comprendre la nature de la création. Recréez les illustrations qui suivent comme si vous étiez dans le vide et que vous fassiez vous-mêmes les mouvements géométriques. En faire l'expérience, c'est comprendre que les cercles sur la page représentent en réalité des mouvements dans l'espace et que ces mouvements géométriques de l'Esprit dans le grand vide sont le commencement et la fin de la création.

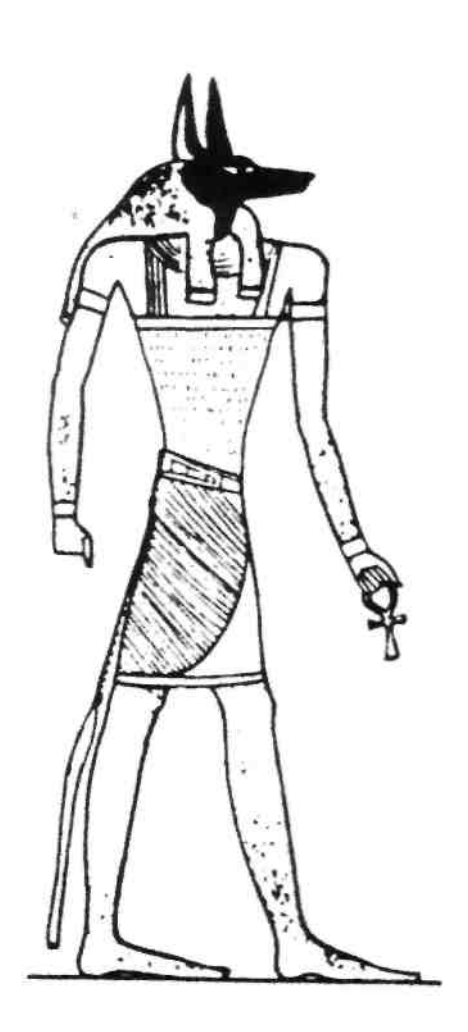
Introduction de l'art d'écrire et création du deuxième niveau de conscience

Les quarante-deux livres de Thot rapportent qu'après la chute, quand les Atlantes se rendirent en Egypte en n'ayant plus de mémoire parfaite, il fallut introduire l'écriture. Par ailleurs, il est aussi inscrit dans les archives égyptiennes que Thot est celui qui implanta l'écriture dans le monde. Cet acte à lui seul compléta la chute et nous éjecta hors du premier niveau de conscience, nous installant fermement dans le deuxième, parce que cela modifia notre manière d'utiliser la mémoire et scella donc notre destin.

L'acte d'apprendre à écrire nous obligea à accroître la moitié supérieure de notre cerveau, depuis nos sourcils jusqu'au sommet du crâne.

L'action simple qui consistait à introduire l'écriture changea de nombreux éléments dans la manière dont nous percevons notre réalité. Aujourd'hui, pour avoir accès à notre mémoire, nous devons recourir à tout un système de codes. Nous employons un mot ou un ensemble de mots pour provoquer la mémoire qui y est rattachée. De plus, nous ne pouvons pas nous souvenir de quelque chose si nous ne faisons pas certains mouvements avec nos yeux. Nos yeux doivent bouger d'une certaine manière si nous voulons nous souvenir de quelque chose. Le système de mémoire égyptien était très différent de ce qui existait avant la chute. Si l'on compare ce changement de mémoire à la saga d'Osiris, les Égyptiens étaient parvenus au stade où ils étaient coupés en morceaux, c'est-à-dire où ils étaient à l'intérieur de leur corps tout en pensant qu'ils étaient séparés du reste de la réalité. Evidemment, ce sentiment de séparation du reste du monde devait bientôt transformer de nombreux aspects dans la vie des êtres humains.

Illustration 5-6. Le néter Anubis.



Le grand obstacle du polythéisme : les chromosomes et les néters

Maintenant le mystère s'épaissit. Les choses allaient bien avec le plan d'évolution en marches d'escalier. Après quelque temps, la Haute-Egypte et la Basse-Egypte ne devinrent plus qu'un seul pays sous le roi Ménès et la Ire dynastie prit naissance. Mais alors que le temps passait, un sérieux problème se présenta et continua de prendre de l'ampleur, à tel point que s'il n'avait pas été résolu il aurait été la source de grandes catastrophes pour nous tous au XXe siècle - en fait, nous n'aurions pas pu y survivre en tant que planète. Nous n'aurions eu aucune chance d'en réchapper. À première vue, cela ne semble pas une chose tellement importante, mais ça l'était au contraire pour tous ceux qui ont reçu la charge de cette planète. Cela avait trait aux croyances religieuses des Égyptiens.

Comme je l'ai déjà souligné, les Égyptiens n'avaient plus désormais de mémoire-hologramme transpersonnelle et il leur fallait donc mettre par écrit ce qu'était leur religion. Le document qui en a résulté a pour titre *Les quarante-deux livres de Thot.* Donald Beaman, qui vit à Boston, est l'homme qui a reconstruit cet ancien document. Il y avait en fait 42 livres, plus deux autres à part. Quarante-deux plus deux représente le nombre de chromosomes du premier niveau de conscience. Vos chromosomes, comme vous êtes sur le point de le voir vous-mêmes, sont des images géométriques et des modèles qui décrivent la réalité tout entière - pas simplement votre corps, mais *tout* dans la réalité, de la planète la plus lointaine jusqu'à la plus petite plante et chaque atome.

Dans ce livre, vous allez être introduits à ce qu'on appelle des *néters.* Il s'agit de dieux, avec un petit « *d* ». Voici la photo de l'un d'eux - Anubis, le dieu-chacal (voir illustration 5-6). Ce sont des êtres humains mythiques ayant des têtes d'animaux, chacun représentant un chromosome différent des autres, un aspect caractéristique de la vie. Les néters symbolisent les manières selon lesquelles nous pouvons nous rendre du

premier au deuxième niveau de conscience. Les maîtres ascensionnés ont utilisé le code génétique particulier d'Osiris pour aider les gens à ascensionner. En d'autres mots, Osiris avait vécu l'expérience de l'ascension et la voie à suivre était maintenant inscrite dans son ADN, plus précisément dans ses chromosomes. Les clés génétiques étaient offertes à l'initié par les néters, qui représentaient les chromosomes d'Osiris.

C'est alors qu'un problème se présenta, principalement à cause de cette manière de représenter leur religion et spécialement alors que la Haute-Egypte et la Basse-Egypte s'écartaient davantage l'une de l'autre. En effet, ces deux pays avaient *chacun* 42 + 2 dieux différents ou néters, qui incarnaient en fait nos chromosomes. Mais la Haute-Egypte avait des images légèrement différentes de celles de la Basse-Egypte ; celles-ci avaient quelque peu changé dans le cours du temps, alors que les deux pays s'étaient davantage scindés. Lorsque Ménès les rassembla pour ne plus en faire qu'un, qu'il appela l'Egypte, il adopta toutes ces images afin d'être politiquement correct. Le pays avait maintenant 84 + 4 dieux symbolisant tous les mêmes idées religieuses. Ce fut une très grave erreur, car cela créa immédiatement beaucoup de confusion. Par exemple, les habitants d'une région choisissaient un néter comme Anubis et proclamaient qu'il était « Dieu » avec un « *D* » majuscule. Dans une autre région, les gens déclaraient : « Non, vous avez tort, c'est Isis notre Dieu ! » et d'autres régions encore prétendaient que Sekhmet l'était.

Il y avait donc 88 idées différentes sur Dieu dans le pays. De là à dire : « Mon Dieu est le seul *vrai* Dieu et le vôtre est une usurpation », il n'y avait qu'un pas. Tout devint très séparé et occulte, et après quelque temps personne n'eut plus aucune idée qu'il n'existe en fait qu'un seul Dieu. Les gens ne comprenaient pas ce que la fraternité Tat essayait de leur dire. De notre point de vue d'Américains, c'était comme une rupture de chromosomes, une mutation, et ce n'était pas une bonne chose en soi. Même avec l'aide de la fraternité Tat, les gens ne pouvaient pas saisir le sens de tout cela, et les choses s'aggravèrent.

Selon toutes les sources que j'ai pu étudier, la religion chrétienne provient directement de la religion égyptienne. Si vous les analysez toutes les deux, vous constaterez qu'elles sont semblables en tous points *sauf en* ce qui concerne la compréhension de Dieu par les Égyptiens. La religion chrétienne revint plus tard et écarta complètement la religion égyptienne, quand bien même l'Egypte avait été à l'origine probable de la chrétienté. Les chrétiens considéraient les Égyptiens comme des pratiquants de l'occulte et ils l'étaient, mais c'était parce que leur croyance religieuse s'était corrompue, à l'exception d'une période de dix-sept ans et demi, pendant la XVIIIe dynastie.

L'opération de sauvetage de la conscience humaine

La vie d'Akhenaton : un éclair brillant dans la nuit

Pendant une très courte période de dix-sept ans et demi, un brillant éclair zébra le ciel, puis disparut. Ce brillant éclair de lumière blanche sauva notre vie spirituelle. Cela commença approximativement en l'an 1500 avant J.-C, quand les disputes et l'adoration des nombreux dieux battaient leur plein. Les maîtres ascensionnés décidèrent finalement qu'il fallait faire quelque chose et choisirent un plan d'action. À ce propos, Thot m'a rapporté les faits qui vont suivre.

En premier lieu, ils convinrent d'amener sur Terre un être qui était déjà dans la conscience christique et dans un corps qui correspondait à cet état de conscience élevé, de manière que nous puissions enregistrer la mémoire de cette conscience christique et de ce qu'elle était au juste dans les archives akashiques. Ce genre de mémoire avait été perdu juste après la chute. Le corps adapté à la conscience christique serait donc beaucoup plus grand que celui auquel nous étions habitués sur la planète en ce temps-là, mais il servirait d'exemple et de point de repère aux gens de la Terre. C'était la première partie d'un plan très audacieux, mais c'est ce qu'ils firent.

Les maîtres ascensionnés avaient décidé que cette personne en état de conscience christique devrait devenir le roi d'Egypte. Pour cela, il fallait qu'ils brisent toutes les règles, vraiment *toutes.* Ils approchèrent donc le roi de cette époque, Amenhotep II, et sollicitèrent une faveur de lui. Thot apparut simplement dans la salle, se rendit directement jusqu'au roi et lui dit : « Votre majesté, je suis Thot. » Il était difficile de le croire, j'en suis sûr, car parvenus à cette période de leur histoire les Egyptiens pensaient probablement que tous leurs néters n'étaient que des mythes. Pourtant, le roi voyait là, devant lui, une personne en chair et en os supposée être un des néters par tout son peuple. Thot lui dit : « Votre majesté, nous avons un sérieux problème ici, en Egypte, et nous avons besoin de votre aide. »

Thot parvint donc à inspirer Amenhotep II à faire quelque chose qu'aucun roi égyptien n'avait fait auparavant. En effet, le fils d'Amenhotep était sur le point de devenir roi, mais Thot dit à Amenhotep : « Votre majesté, nous ne souhaitons pas que votre fils devienne le nouveau roi ; nous voulons introduire une nouvelle lignée sur le trône d'Egypte... » et Amenhotep II accepta. Ce dut être une profonde expérience pour lui. Je ne sais pas ce que Thot fit au juste — il se présenta peut-être comme un être de lumière resplendissant et en lévitation ou quelque chose du genre. En tout cas, il finit par convaincre le monarque de la nécessité d'une telle requête. Après qu'ils eurent reçu la permission du roi, les maîtres ascensionnés durent songer à créer le corps des nouveaux monarques, ce qui n'était pas chose facile.

La création du corps d'Akhenaton et de Néfertiti



Ainsi, comment firent-ils donc ? Ils allèrent voir Aiy et Tayé - alors très, très âgés tous les deux, peu importe comment vous considérez les choses, et leur dirent : « Nous voudrions que vous ayez un enfant.» Ils devaient en effet demander cela à quelqu'un d'immortel pour obtenir des gènes immortels, et ces dieux avaient 46 + 2 chromosomes au lieu de 44 + 2. Aiy et Tayé acceptèrent et eurent un enfant. On remit le bébé à Amenhotep II avec les instructions qu'il soit élevé en vue de devenir le prochain roi.

Ainsi, ce petit bébé grandit et devint Amenhotep III, qui lui aussi se maria ; je ne sais pas au juste si ce fut un mariage physique ou interdimensionnel et qui fut son partenaire, mais en principe ce *devait* être quelqu'un qui avait le même nombre de chromosomes que lui. Quoi qu'il en soit, leur enfant mâle devint connu sous le nom d'Amenhotep IV, celui pour qui les maîtres ascensionnés avaient fait tous ces plans. Ce personnage portait aussi un nom mieux connu, soit Akhenaton.

Pendant ce temps, Aiy et Tayé attendirent une génération et eurent un autre enfant, une petite fille à qui ils donnèrent le nom de Néfertiti. Celle-ci grandit avec Akhenaton et ils se marièrent. En réalité, ils étaient frère et sœur de même sang. C'est la même chose dans l'histoire d'Osiris - un frère et une sœur se marient et offrent une nouvelle possibilité à la vie. Ainsi, ces deux êtres grandirent et devinrent le roi et la reine d'Egypte.



Un nouveau règne et un dieu unique

Amenhotep III et son fils Akhenaton gouvernèrent ensemble le pays pendant quelque temps - deux rois sous le même règne reste à nouveau très en dehors des normes établies. Ils construisirent une ville toute neuve au centre exact de l'Egypte et l'appelèrent Tel al-Amarna. Nous ne savons toujours pas comment ils firent pour localiser le centre exact du pays. Akhenaton posa une pierre à un certain endroit et dit : « Le centre est ici. » Aujourd'hui, nous ne pourrions pas mieux faire avec nos satellites. On se demande bien qui étaient ces gens capables de localiser au centimètre près le centre d'un grand pays de plusieurs milliers de kilomètres carrés. C'est ahurissant. Ils construisirent toute une ville avec des pierres blanches. C'était très beau - cela avait l'apparence d'une ville de l'espace.

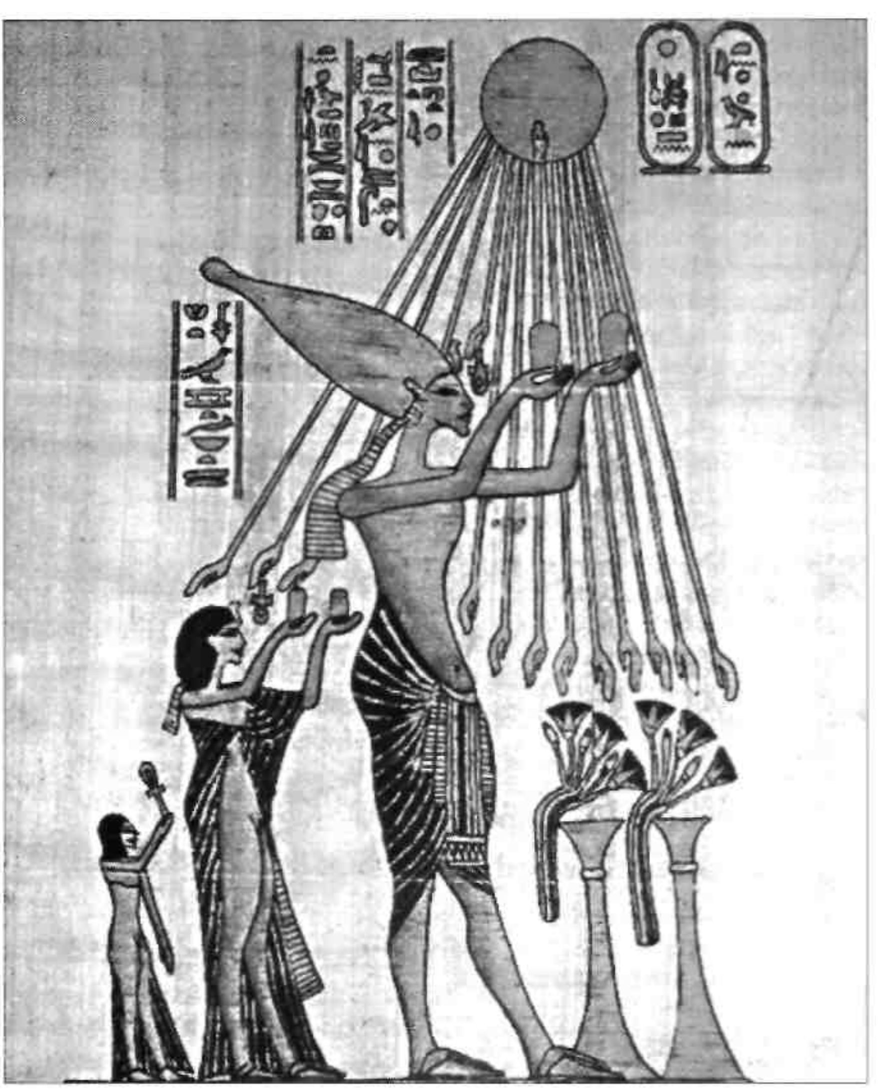
Pendant un certain temps, Akhenaton et son père dirigèrent le pays simultanément, à partir de deux endroits différents - Thèbes et Tel al-Amarna. Le père abandonna le trône de son vivant - ce qui brisa à nouveau toutes les règles - et donna le pays à Akhenaton, qui devint alors le premier pharaon d'Egypte. Il n'y avait jamais eu de pharaon avant lui, il n'y avait eu que des rois. Le mot pharaon signifie « ce que vous deviendrez ». En d'autres termes, ils indiquaient à leurs sujets ce

Illustration 5-7. Akhenaton enseignant ce qu'est le Dieu unique. Copie du bas-relief dans l'illustration 5-8.

qu'ils deviendraient eux-mêmes un jour. Akhenaton, Néfertiti et leurs enfants n'étaient pas précisément des humains.

Cet homme très grand (voir illustration 5-7) est Akhenaton. Laissez-moi vous parler un peu de cette reproduction. Le but principal d'Akhenaton consistait à faire disparaître les petites religions occultes et à ramener tout le pays à une seule grande religion et à la croyance en un seul Dieu. En ce temps-là, les gens adoraient des statues ; cela faisait alors partie de leur culture. Akhenaton devait donc leur donner quelque chose qu'ils pouvaient voir et auquel ils pouvaient croire. Par conséquent, il leur offrit l'image du Soleil comme représentation de Dieu, parce que c'était là quelque chose qu'ils ne pouvaient pas mettre sur un autel.

Mais il le fit aussi pour une autre raison. Il leur dit que le souffle de vie, le champ pranique, vient du soleil. C'est vrai dans les termes de la troisième dimension, quand bien même le prana est en fait n'importe où et partout - et tout point dans l'espace donne donc accès à une quantité infinie de cette « présence pranique ». Puisque le prana vient aussi du soleil, le dessin montre des rayons qui descendent de cet astre avec une petite main au bout de chacun. De plus, deux petites croix ansées au bout de deux des rayons se terminent, vous le remarquerez bien, devant le nez de chaque personnage, ce qui représente le souffle et montre par là que la vie éternelle s'obtient par le souffle.



Dans ce même tableau, vous pouvez également voir des lotus, la fleur nationale de l'Atlantide. Ce furent les Naacals qui amenèrent cette plante en Inde. Les textes sanskrits hindous mentionnent les Naacals et on parle même d'eux dans nos temps modernes. Ils existaient bien avant la naissance de Siddharta Gautama, le Bouddha, et ils étaient déjà sur place quand le bouddhisme prit naissance. En Egypte, la fleur de lotus représentait l'Atlantide, et vous la voyez ici dans deux vases. Tout le monde savait que l'Atlantide avait disparu, et c'est pourquoi les tiges sont en dehors des

vases en guise d'hommage. L'illustration 5-8 est le chef-d'œuvre original sculpté en bas-reliefs.

Vous noterez qu'Akhenaton, le personnage principal, a un long cou maigre, des bras émaciés, une taille très haute, de larges hanches et des jambes également très maigres. L'explication habituelle des archéologues égyptiens est qu'il avait une maladie et qu'il était déformé - comme, bien sûr, Néfertiti et toutes leurs filles. On a même affirmé qu'ils avaient tous la même maladie, mais je crois à quelque chose d'entièrement différent.



Illustration 5-8. Akhenaton enseignant ce qu'est le Dieu unique ; bas-relief d'origine.

Le règne de la vérité : une génétique différente

En plus de remplacer des religions polythéistes par une religion monothéiste, Akhenaton déclara ceci à ses sujets : « Dans cette nouvelle religion, nous n'allons plus pécher par notre bouche et dire des mensonges. Nous allons aussi changer notre art, de manière qu'il reflète la vérité. » Ainsi naquit pendant la XVIIIe dynastie une forme d'art absolument unique qui n'exista ni avant ni après elle. Les artistes avaient comme directives de sculpter ou de peindre exactement ce que leurs yeux voyaient, comme le principe de la photo de nos jours. Ainsi commença une forme d'art réaliste qui remplaça l'art stylisé habituel. Dans l'illustration 5-9, vous voyez des canards très semblables à de vrais canards que vous pourriez voir sur une photo aujourd'hui. Il est important de se souvenir de cela lorsqu'on étudie l'art de la XVIIIe dynastie, car cela signifie que ce que vous voyez est exactement ce que l'artiste a vu. Il ne leur était pas permis de mentir.

Cette question de la vérité fut portée à un tel extrémisme qu'on ne permettait même plus aux gens de porter des vêtements, car cela voulait dire se cacher, ce qui était une autre forme de mensonge. Pendant la XVIIIe dynastie, on ne pouvait se vêtir que dans un but cérémoniel et pour d'autres raisons particulières.

Illustration 5-9. Canards très semblables à de vrais canards.



Le nom du néter qui apparaît sur l'illustration 5-10 est Maât. Au-dessus de sa tête se trouve une plume. Dans cette nouvelle religion, Maât devint un des néters les plus importants en raison de son nom, que l'on peut traduire par *vérité on fidélité.* Cette déesse était devenue un élément très important dans la vie des Egyptiens. Tout devait être absolument vrai et il ne devait y avoir aucune



Illustration 5-10. Maât, le néter de la vérité.

déformation, aucun mensonge, de manière que tout puisse redevenir net et clair. C'était aussi une partie primordiale des enseignements d'Akhenaton.

Voici la statue d'Akhenaton au musée du Caire (voir illustration 5-11). Celui-ci mesurait environ quatre mètres quarante, sans compter sa coiffure. Lorsque je me mis debout à côté de sa statue grandeur nature, le sommet de mon crâne arrivait au milieu de ses hanches. Quant à Néfertiti, elle mesurait environ trois mètres cinquante. En fait, elle était plutôt petite par rapport à sa race. Selon Thot, leurs filles étaient également très grandes. Cette évidence a récemment été remise entre les mains des égyptologues, qui ne savent pas encore quoi en penser. On a en effet retrouvé deux cercueils à Tel al-Amarna, la ville construite par Akhenaton. À l'intérieur du couvercle du premier cercueil, à la hauteur de la tête de la momie, était gravée la Fleur de vie. Dans le deuxième cerceuil se trouvait le squelette d'un garçon de sept ans - qui mesurait deux mètres quarante ! Ce cercueil est actuellement au sous-sol du musée du Caire — selon toute probabilité. C'est la seule preuve que nous avons que ces corps ont bien existé. Selon ce que Thot m'a dit, cette statue d'Akhenaton est une reproduction exacte de ce à quoi il ressemblait, comme si vous examiniez une photo de lui.



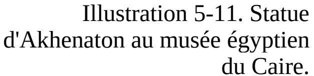


Illustration 5-11. Statue d'Akhenaton au musée égyptien du Caire.

L'illustration 5-12 nous montre un buste de Néfertiti retrouvé à Tel al-Amarna. Il ne reste presque plus rien de cette ville qui fut, à un moment donné, démantelée pierre par pierre et dont les pierres furent dispersées dans le monde entier. Les Egyptiens ne voulaient pas que qui que ce soit sache qu'Akhenaton et Néfertiti avaient existé. Une seule raison explique pourquoi nous savons quelque chose sur eux : ils avaient placé quelques articles dans des salles enfouies profondément sous la terre que les gens de leur époque n'avaient pas découvertes. C'est d'ailleurs là qu'on a trouvé le buste. Beaucoup de gens pensent que Néfertiti était une très belle femme, mais ils ne réalisent pas qu'elle était extraordinairement grande par rapport à nous et que son corps était très inhabituel.

L'illustration 5-13 révèle une statue peu connue de Néfertiti que l'on a trouvée dans la même salle que le buste. Elle ne porte aucun vêtement, ce qui correspond aux croyances de l'époque. Elle a un crâne énorme, de grandes oreilles, un cou long et maigre et une taille très haute. Elle a aussi un ventre assez volumineux. Si vous pouviez voir le reste de son corps, vous constateriez que ses jambes sont maigres et ses hanches, très larges.



Illustration 5-12. Buste de Néfertiti au musée d'Etat de Berlin.

Sur l'illustration 5-14, nous voyons deux de leurs filles. Leur crâne est énorme et elles ont une taille haute comme leur mère, des mollets maigres et d'énormes oreilles.

Voici également une autre de leurs filles (voir illustration 5-15). Je sens intuitivement qu'elle ressemblait exactement à cela. Si vous pouviez voir sa



Illustration 5-13. Néfertiti sans vêtements.

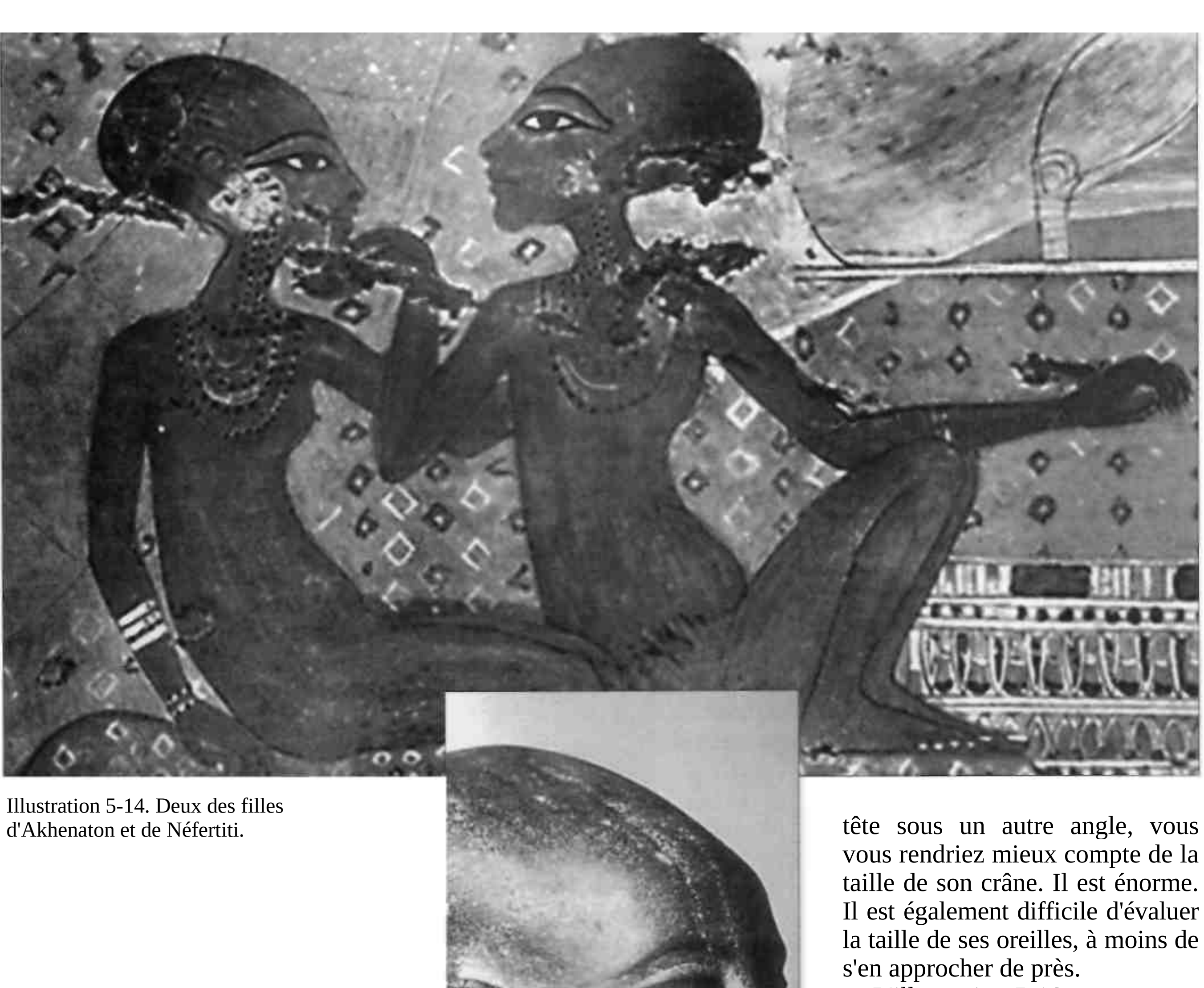


Illustration 5-14. Deux des filles d'Akhenaton et de Néfertiti.

Illustration 5-15. Une autre de leurs filles.

tête sous un autre angle, vous vous rendriez mieux compte de la taille de son crâne. Il est énorme. Il est également difficile d'évaluer la taille de ses oreilles, à moins de s'en approcher de près.

L'illustration 5-16 nous montre une autre adolescente, mais plus jeune que la dernière -le cou est maigre et le crâne, énorme, s'étend très loin derrière le visage. L'illustration 5-17 est l'image d'une de leurs filles à l'adolescence.

En voici encore une autre (voir illustration 5-18). Vous pouvez voir l'énormité de la tête par rapport au corps.

L'illustration 5-19 est celle d'un bébé. À nouveau, le crâne est très développé et les oreilles ont la moitié de la hauteur du visage.

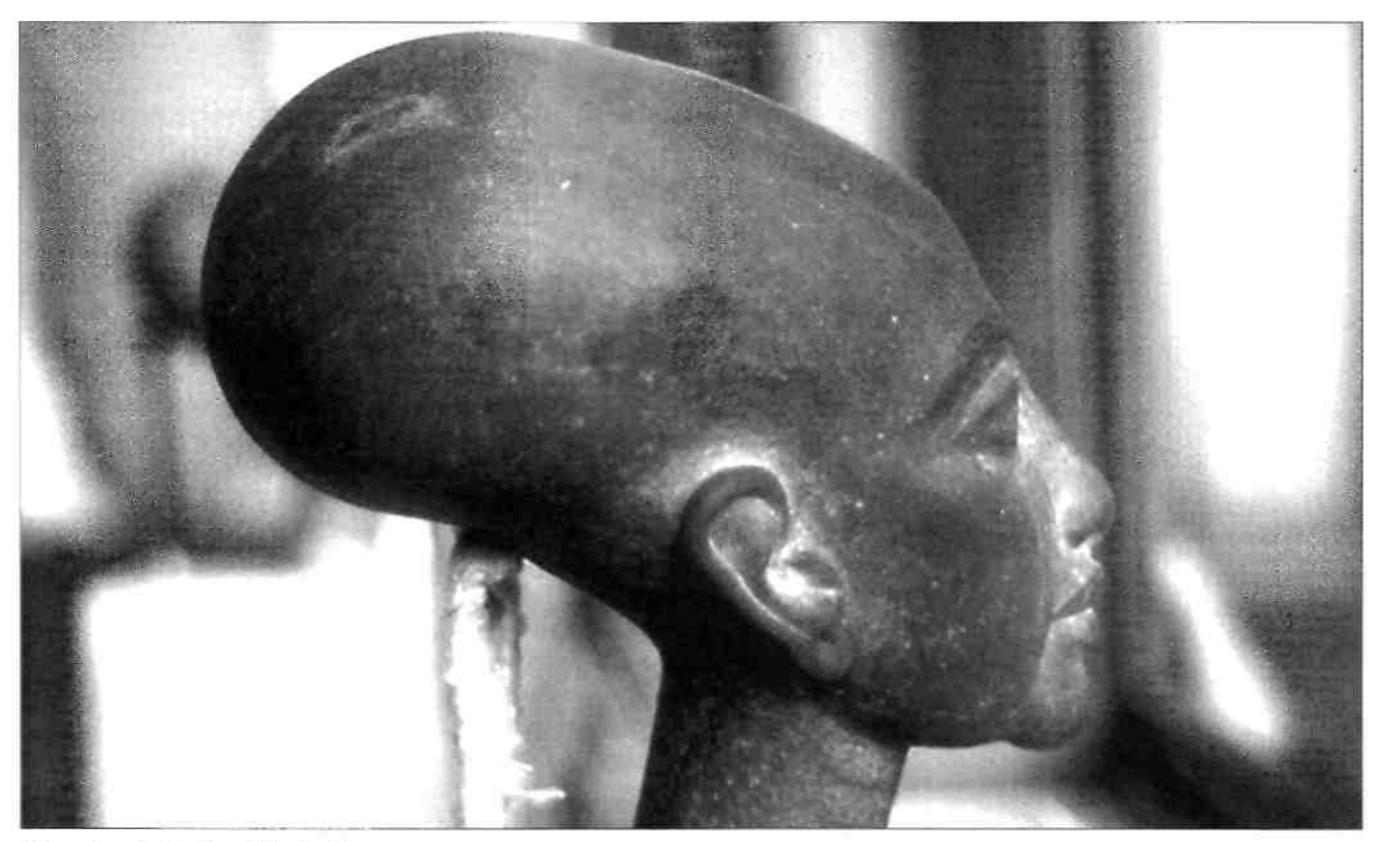


Illustration 5-16. Une fille plus jeune.



Illustration 5-17. Une des jeunes adolescentes.



Illustration 5-18. Une autre jeune adolescente.

Physiologiquement, ces corps sont donc très différents du corps humain normal. Il y a toutes sortes de dissemblances reliées au cerveau, et d'autres choses inhabituelles. Par exemple, ils avaient deux cœurs. La seule raison pour laquelle nous n'en avons qu'un seul est la suivante : nous n'avons qu'un seul Soleil dans notre système solaire. Mais ces êtres sont des Siriens - en fait, ils étaient membres de ce groupe de 32 êtres dont le corps était allongé sur une dalle de marbre, tout autour de la flamme dans les Halls d'Amenti - et leur corps vient de l'étoile Sirius. Hors, le système solaire sirien est composé de deux étoiles, Sirius A et Sirius B. C'est un système binaire, tout comme la majorité des systèmes solaires. Si un système solaire n'a qu'un seul soleil, les formes de vie qu'il abrite n'ont qu'un seul cœur. (Par ailleurs, s'il y a plus de deux étoiles dans un système solaire, ses formes de vie n'auront que deux cœurs, pas davantage.)



Illustration 5-19. Un bébé de la famille d'Akhenaton.

Le roi Tut - et d'autres crânes allongés

Voici maintenant le buste du roi Tut (voir illustration 5-20), qui régna immédiatement après que les membres de la cour royale se furent débarrassés d'Akhenaton. Tut n'avait que dix-huit ans lorsqu'il devint roi. Personne ne sait exactement d'où il vient. Sur le carton de la diapositive, il est imprimé qu'il était le gendre de Néfertiti et d'Akhenaton, c'est-à-dire le mari d'une de leurs filles. Il faisait évidemment partie de leur lignée, quand bien même son crâne ne paraît pas être aussi volumineux. Mais il a des oreilles énormes. Selon Thot, on permit au roi Tut de régner pendant un an seulement, ce qui constitua une période de transition entre Akhenaton et la phase suivante. Le roi Tut fut en communication télépathique avec Néfertiti alors qu'elle gouverna le pays par son intermédiaire, et ce, pendant un an. Elle se tenait donc cachée et en retrait de tout, pour sa propre sécurité.

Illustration 5-20. Buste du roi Tut.



Voici l'entrée du musée de Lima, au Pérou (voir illustration 5-21). Notez simplement ici que les Péruviens ont aussi en leur possession quelques crânes de belle taille. Le Pérou



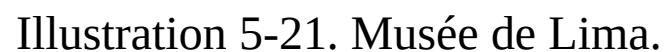


Illustration 5-21. Musée de Lima.



Illustration 5-22. Crânes découverts au Pérou.

est un des autres pays visités par Thot. On a retrouvé ces crânes (voir illustration 5-22) au Pérou ; ils sont semblables à ceux de l'Egypte. En fait, on les a découverts dans trois régions du monde : en Egypte et dans ses environs, au Pérou et au Tibet, nulle part ailleurs, du moins d'après ce que j'en sais. Souvenez-vous ! ces trois régions sont celles qui furent visitées par Thot, Râ et Araragat avec les maîtres ascensionnés.

L'illustration 5-23 montre un de mes instructeurs, qui est maintenant décédé. Il s'appelait Kalu Rinpoché ; c'était un lama tibétain. J'ai eu de nombreux instructeurs mais je me sens très près de celui-ci ; je l'aime vraiment beaucoup. Notez la forme de son crâne.

Illustration 5-23. Kalu Rinpoché, un lama tibétain.



La mémoire, clé de l'immortalité

Vous pourriez vous poser la question suivante : si Akhenaton et les autres étaient vraiment immortels, pourquoi sont-ils tous morts aujourd'hui ? Je vais donc vous donner la définition de l'immortalité du point de vue Melchizédek, en espérant que cela vous aidera. Quelqu'un pourra vous en donner une autre, mais voici ce que nous savons à ce sujet. L'immortalité n'a rien à voir avec le fait de vivre éternellement dans le même corps. Vous vivrez éternellement de toute manière ; vous avez toujours été en vie et le resterez toujours, mais il se peut que vous ne soyez pas conscients pendant tout ce temps-là. Depuis notre point de vue, l'immortalité a trait à la

mémoire. Quand vous devenez immortels, vous êtes parvenus au point où votre mémoire reste intacte. En d'autres termes, vous êtes conscients à partir d'un certain moment, et il n'y aura plus de périodes d'inconscience. Cela signifie que vous restez dans le corps aussi longtemps que vous le voulez et que vous le quittez quand vous le désirez. Si vous étiez obligés de rester éternellement dans le même corps, ce serait un piège, une prison. Cela voudrait dire que vous ne pourriez pas partir à volonté. Or, il se peut que vous ayez un jour une bonne raison de quitter votre corps et que vous découvriez finalement votre désir d'aller au-delà de vos présentes limitations. Telle est la définition de la vie éternelle. Vous avez alors une mémoire continue, sans cassure, sans perte de conscience pendant certaines périodes.

Retournons maintenant à ce qui arriva après qu'Akhenaton eut été détrôné. Afin de revenir au bon vieux temps - ce que tout le monde voulait ardemment -, le pays passa par une période de transition. Les individus qui devinrent le roi et la reine d'Egypte après Tut ne sont autres qu'Aiy et Tayé, ce qui est plutôt comique. Mais c'est bel et bien ce qui est écrit dans les archives, ils régnèrent environ trente ans et abdiquèrent finalement en faveur de Séti Ier, qui devint le premier roi de la XIXe dynastie. Il changea immédiatement tout et revint au bon vieux temps, comme on dit. Par conséquent, il fit tout effacer et accola à Akhenaton le nom qu'on donnerait plus tard à Jésus - le criminel. Il traita Akhenaton de pire roi que le monde ait jamais connu, à cause de son enseignement répandant la croyance qu'il n'existait qu'un seul Dieu.

Qu'arriva-t-il vraiment à Akhenaton ?

L'Egypte tout entière le détestait, mis à part un petit groupe. Les prêtres des temples le haïssaient le plus parce que la vie religieuse des Égyptiens était centrée sur le clergé. Ils contrôlaient les gens, leur genre de vie ainsi que l'économie du pays. Ils devenaient riches et étaient plus puissants que n'importe qui d'autre. Alors quand Akhenaton est venu dire au peuple : « Vous n'avez pas besoin de prêtres ; Dieu est à l'intérieur de vous. Il n'existe qu'un seul Dieu et vous pouvez y avoir accès depuis l'intérieur de vous-mêmes », les prêtres durent réagir pour se protéger, ainsi que leurs investissements et leurs intérêts. En ce temps-là, l'Egypte possédait aussi la plus puissante armée du monde, et quand Akhenaton devint le pharaon, ses soldats prenaient littéralement le mors aux dents et piaffaient d'impatience tant ils étaient prêts à partir pour de nouvelles conquêtes. Mais Akhenaton les en empêcha. Aux yeux des généraux de l'armée, c'était un pacifiste de la pire espèce qui leur donna d'ailleurs l'ordre suivant : « Revenez immédiatement sur le territoire national. N'attaquez personne, à moins de l'être. » Il força donc tous les soldats à rentrer au pays et à avoir une vie de désœuvrés, ce qu'ils n'apprécièrent pas du tout, c'est le moins qu'on puisse dire.

En somme, non seulement les prêtres mais aussi les hommes de guerre s'étaient tous ligués contre lui. De plus, les gens du peuple aimaient bien leurs petites religions ainsi que l'adoration de leurs petits

dieux, ce qui ne leur ferait finalement aucun bien - ils ne pourraient jamais aller là où le plan de l'univers, inscrit dans leur ADN, voulait qu'ils aillent, à savoir retourner à Dieu, à *l'unique* Dieu, mais ils aimaient néanmoins leurs pratiques.

Quand les gens apprirent sans ménagement qu'ils ne pouvaient plus pratiquer certains actes religieux, cela créa une animosité populaire encore plus grande envers Akhenaton. C'est comme si notre président nous disait : « A partir de maintenant, mesdames et messieurs, il ne doit plus y avoir de religions organisées aux Etats-Unis ; il n'existe plus que la religion de votre président ! » De plus, si notre président rappelait toutes les factions militaires sur le sol américain en donnant au peuple un point de vue isolationniste, il ne serait pas très populaire non plus. Ce fut la même chose pour Akhenaton, mais il savait que c'était ce qu'il devait faire, et peu importaient les conséquences, même si cela signifiait sa propre mort. Il fallait qu'il le fasse pour corriger la voie que notre ADN collectif avait codifiée dans la réalité. De plus, il devait placer dans les archives akashiques la mémoire du but sacré de la conscience christique envers nous tous.

Alors, qu'arriva-t-il ensuite ? D'après l'histoire, le clergé et les militaires se liguèrent contre lui et il fut empoisonné. Selon Thot, ce n'est pas exactement ce qui se passa, parce *qu'ils ne pouvaient pas* le tuer, même avec un poison. Ils firent quelque chose de beaucoup plus rare. En fait les prêtres louèrent les services de trois sorciers noirs de Nubie, qui préparèrent une concoction semblable à celle qu'on utilise encore en Haïti de nos jours et qui fait sombrer la victime dans un état tel qu'elle *semble* morte. Les prêtres et les militaires organisèrent un événement public au cours duquel ils donnèrent le poison à Akhenaton, qui but le liquide et s'effondra, *apparemment* mort. Tous ses signes vitaux avaient *apparemment* disparu et le médecin de la cour confirma sa mort. On l'emmena dans une pièce spéciale où un sarcophage l'attendait, on l'y déposa, on ferma hermétiquement le couvercle avec un sceau magique et il fut enterré dans un endroit secret. Toujours selon Thot, Akhenaton dut attendre 2000 ans avant qu'un morceau du sceau magique ne se brise et que l'enchantement soit rompu, puis il retourna dans les Halls d'Amenti, ce qui n'était pas un problème pour lui. Pour un être immortel comme Akhenaton, ces 2000 ans d'attente furent plus un somme qu'autre chose. Ma question est la suivante : avait-il vraiment permis qu'on lui joue ce tour ?

L'école de mystères d'Akhenaton

Un fait reste important dans tout ceci : Akhenaton créa l'école de mystères égyptienne d'Akhenaton, la Loi de Un. De la manière dont les événements se présentaient à l'époque, il n'avait que dix-sept ans et demi pour obtenir des résultats. Il prit les étudiants de l'école de mystères de l'œil gauche d'Horus (l'aspect féminin), dont nous reparlerons - des initiés âgés d'au moins 45 ans -, et les accepta dans l'école de mystères de l'œil droit d'Horus. Ces informations de l'œil droit

n'avaient jamais été données en Egypte. Il leur enseigna pendant douze ans, après quoi il lui resta seulement cinq ans et demi pour voir s'il pouvait leur faire vivre l'immortalité. Et il y parvint très bien ! Il fit passer environ 300 personnes dans l'état d'immortalité. Tous ces initiés, ou presque, étaient des femmes.

Un jour, quelqu'un m'a demandé : « Pourquoi donc Akhenaton n'a-t-il pas travaillé autrement avec la population, au lieu de se placer dans une situation aussi dangereuse ? » Mais pouvez-vous penser à un moyen de changer une population tout entière en si peu de temps sans causer de conflits ? Pourriez-vous faire cela aux États-Unis aujourd'hui - transformer toutes les religions en une seule ? Je ne pense pas qu'il y ait d'autre moyen que celui retenu par Akhenaton, même si cela signifie qu'on risque la « mort». De plus, la seule chose qu'il avait vraiment à faire était simplement de vivre sa vie. Cela serait automatiquement enregistré dans les archives akashiques et deviendrait la mémoire que nous avons tous dans notre ADN. Il ne fallait qu'un seul jour pour la codifier et, ensuite, ses ennemis pouvaient faire ce qu'ils voulaient avec lui. Cela ne l'inquiétait pas. Il savait que le pays, la société et les coutumes retourneraient au bon vieux temps. Mais dorénavant il y avait ces 300 immortels qui lui survivraient, et survivraient même à l'Egypte.

La fraternité essénienne avec Jésus, Marie et Joseph

Après le départ d'Akhenaton, les 300 initiés égyptiens rejoignirent les rangs de la fraternité Tat et attendirent de l'an 1350 avant J.-C. environ jusqu'à l'an 500 avant J.-C. - soit pendant 850 ans, plus ou moins. Ils immigrèrent ensuite jusqu'à un endroit qu'on appelle Massada, en Israël, et créèrent la fraternité essénienne. Même de nos jours, Massada est reconnue comme étant la capitale de la fraternité essénienne. Ces 300 personnes devinrent son cercle intérieur et une majorité de gens ordinaires forma un cercle extérieur qui prit beaucoup d'importance avec le temps.

Marie, la mère de Jésus, était membre du cercle intérieur. Elle était immortelle avant même que Jésus le devienne lui-même. Par contre, Joseph venait du cercle extérieur, selon Thot ; mais cela n'est écrit nulle part que je sache. Le prochain pas, selon le plan égyptien, consistait à amener quelqu'un sur Terre afin de démontrer *exactement comment* un humain pouvait devenir immortel. Ainsi, cette expérience serait consignée dans les archives akashiques, ce qui rendrait le tout très réel. Quelqu'un devait le faire. D'après Thot, Marie et Joseph s'unirent et s'accouplèrent interdimensionnellement (ce dont nous reparlerons) pour créer le corps de Jésus, permettant ainsi à sa conscience de provenir d'un très, très haut niveau. Quand Jésus arriva, il commença sa vie sur Terre comme chacun de nous. Il était totalement humain. Mais par son travail personnel, il se transforma jusqu'à l'atteinte de l'état d'immortalité par la résurrection, et non pas par l'ascension ; la manière

exacte de le faire fut enregistrée dans les archives akashiques. Tout ceci, toujours selon Thot, fut planifié très longtemps à l'avance.

Les deux écoles de mystères et les 48 images associées aux chromosomes

Changeons à nouveau de sujet et continuons à révéler des éléments nouveaux, jusqu'à ce que ce symbole réapparaisse. C'était en fait le symbole de l'école de mystères égyptienne d'Akhenaton, la Loi de Un (voir illustration 5-24). Il s'agit ici de l'œil droit d'Horus. Or, l'œil droit est toujours contrôlé par le lobe gauche, qui appartient au domaine de la connaissance masculine. Quand bien même l'œil droit « voit » directement dans le lobe droit, ce n'est pas ce que les Égyptiens nous ont communiqué. Pour eux, ce n'est pas « l'acte de voir » en soi qui est important, mais plutôt *l'interruption* de l'information dans l'acte de voir. En fait, c'est le lobe gauche qui interrompt ce qui est vu ; il contrôle donc le côté droit du corps et vice versa. De la même manière, l'œil gauche d'Horus est contrôlé par le lobe droit, qui représente la connaissance féminine enseignée dans douze temples égyptiens situés tout le long du Nil. Le treizième temple était en fait la grande pyramide de Gizeh. Il fallait douze ans d'initiations en passant un cycle complet, soit un an, dans chacun de ces temples pour apprendre toutes les composantes féminines de la conscience.



Illustration 5-24. Le symbole de l'école de mystères de l'œil droit d'Horus.

Mais la composante masculine, l'œil droit d'Horus, ne fut enseignée qu'une seule fois sans jamais être consignée par écrit. Elle se perpétua par une tradition purement orale, mis à part ses éléments fondamentaux sculptés sur un seul pan de mur situé sous la grande pyramide, le long du couloir qui mène à la salle des archives. Alors que l'on descend le long de ce couloir et que l'on arrive presque au bout, juste avant de changer de direction en faisant un angle de 90 degrés, si l'on regarde tout en haut du mur, on peut apercevoir un dessin d'environ un mètre vingt de diamètre : c'est la Fleur de vie. A côté se trouvent 47 autres dessins, l'un à la suite de l'autre, tous des représentations géométriques des chromosomes de la conscience christique dans laquelle nous allons tous pénétrer très bientôt. Quand ces deux volumes seront publiés, j'écrirai peut-être un livre sur ces géométries particulières.

Elles vont d'ailleurs vous être révélées ici, mais non dans l'ordre, et sous une forme un peu différente. Le rôle principal de la grande pyramide est de prendre quelqu'un depuis son niveau de conscience actuel et de le mener jusqu'au niveau de conscience suivant. Beaucoup d'autres raisons expliquent la raison d'être de la grande pyramide, mais l'ascension et la résurrection sont les buts principaux de sa création.

La Genèse ou l'histoire de la création

Les versions égyptienne et chrétienne

Prenons d'abord conscience que les compréhensions égyptienne et chrétienne de la réalité sont presque identiques. La compréhension chrétienne est dérivée de celle de l'Egypte. Voici les trois premières phrases de la Bible chrétienne : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre était sans forme et vide, et l'obscurité recouvrait le fond de l'abysse, et l'esprit de Dieu se mouvait sur la face des eaux. Et Dieu dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. »

Tout d'abord, cette déclaration que la Terre était sans forme et qu'elle venait du vide, de rien, est exactement ce en quoi les Egyptiens croyaient eux-mêmes. D'après les religions chrétienne et égyptienne, tout ce qui est à l'origine du processus de création est *rien* et *l'esprit* (ou la conscience) et quand ces deux ingrédients sont réunis, alors tout peut être créé. Selon ces croyances, la création prend forme par le *mouvement* de « l'esprit », un autre mot pour désigner la conscience. Dans la deuxième phrase on peut lire que « la terre était sans forme et vide » et que « l'esprit de Dieu *se mouvait s*ur la face des eaux ». Et dans la phrase qui suit immédiatement, Dieu dit : « Que la lumière soit. » Par conséquent, le mouvement est venu d'abord et la lumière est apparue tout de suite après.

Selon la croyance égyptienne, un tout petit détail a été omis dans les textes de la Bible chrétienne. Ce n'est d'ailleurs pas nécessairement le cas avec les versions anciennes de cette Bible. Il y a en effet environ 900 versions de la Bible dans le monde, et dans plusieurs traductions il est écrit ceci : « Au commencement, il y avait six. » D'autres versions commencent autrement également ; tous ces textes traduits ont donc été changés de nombreuses fois au cours des âges.

Les anciens Egyptiens nous diraient que la manière dont notre Bible moderne rapporte le début de la création est évidemment impossible, spécialement si vous considérez cela du point de vue de la physique. Imaginez un espace dans lequel il fait nuit noire et qui s'étend à l'infini dans toutes les directions. Il n'y a rien dedans, sinon un espace infini. Imaginez-vous - pas dans votre corps, mais en votre conscience - au milieu de tout cela. Vous êtes simplement au milieu d'un rien absolu. Vous ne pouvez pas tomber, car où pourriez-vous bien tomber ? Vous ne pouvez pas savoir si vous tombez, si vous montez ou si vous glissez sur le côté. En fait, il n'y a aucun moyen d'être conscient de quelque mouvement que ce soit.

Du point de vue de la physique ou des mathématiques, le mouvement, l'énergie kinesthésique, est absolument impossible dans le vide. Vous ne pouvez même pas tourner, ni sur vous-même ni autour de quelque chose, car tout mouvement ne peut être réel pour vous que s'il y a au moins un objet dans l'espace auquel vous puissiez vous référer. Afin de vous mouvoir, il doit y avoir quelque chose autour de vous qui vous permette de vous déplacer *par rapport* à cette chose. S'il n'y a rien autour de vous ou à côté de vous, aucun point de repère, comment

pouvez-vous savoir si vous bougez ou non ? Si vous avancez, disons, de neuf mètres dans n'importe quelle direction, comment pouvez-vous savoir que vous avez parcouru exactement cette distance, sans point de repère pour mesurer le mouvement ? Ainsi, les anciens Égyptiens affirmaient qu'avant même que Dieu « se meuve sur la surface des eaux », il/elle ou cela devait d'abord créer quelque chose par rapport auquel le déplacement serait possible.

Manière de faire adoptée par Dieu et reprise par les écoles de mystères

Maintenant, imaginez que vous vous tenez debout dans une pièce où il fait nuit noire, près d'une porte qui ouvre sur une deuxième pièce où il fait encore plus noir. Vous pouvez à peine voir cette porte, que vous ouvrez à tâtons, vous entrez dans la deuxième pièce, fermez la porte derrière vous et vous retrouvez maintenant dans un espace absolument noir.

Vous êtes dans une situation telle que vous ne pouvez plus faire grand-chose, sinon projeter un rayon d'énergie (de conscience, pourrait-on dire encore) depuis votre troisième œil et « sentir » ce qu'il y a autour de vous ; vous pouvez aussi sentir avec la paume de vos mains. (En fait, vous pouvez sentir avec n'importe lequel de vos chakras, mais les gens font généralement cela à partir de leur glande pinéale ou avec leurs mains, spécialement les paumes.) Vous pouvez projeter un faisceau de conscience jusqu'à une certaine distance dans la pièce. Ce peut être à quelques centimètres de vous ou à quelques mètres, et vous savez simplement qu'il n'y a rien dans cet espace. Votre conscience se projette à une certaine distance puis s'arrête. Passé ce point, vous ne savez plus ce qu'il y a ou non à cet endroit. Vous pouvez probablement imaginer ce dont je parle, mais beaucoup d'entre nous ont perdu ce sens parce que nous avons pris l'habitude de ne compter que sur nos yeux physiques. Les aveugles, par contre, s'en sortent très bien dans ces situations.

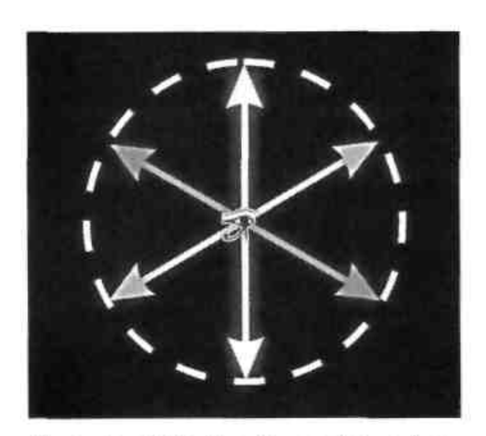
En fait, nous avons six de ces rayons sensoriels — pas un, mais six. Ils proviennent tous du centre de notre crâne, de la glande pinéale. Un rayon peut être projeté devant nous, au niveau du troisième œil, et un autre derrière nous, toujours au niveau du troisième œil. Ensuite, un rayon à droite de ce centre de conscience que nous avons au milieu du crâne, puis un rayon à gauche. Pour finir, un cinquième rayon peut être projeté vers le haut à travers le sommet du crâne, le chakra couronne, et un sixième et dernier rayon peut l'être vers le bas en passant par le milieu du corps tout entier - les six directions. Ce sont les mêmes parcours que les axes *x*, *y* et *z* en géométrie dans l'espace. Les Egyptiens croyaient que c'est cet aspect inné de la conscience qui a permis à la création d'exister. Que si nous n'avions pas eu cette capacité innée, la création n'aurait jamais pu être.

Afin de pouvoir comprendre ce processus de création au plus profond d'eux-mêmes, les étudiants égyptiens devaient imaginer et faire person


Illustration 5-25. L'esprit de Dieu dans le grand vide.

nellement l'expérience de ce que nous allons maintenant faire ensemble. La description qui suit est la manière dont leurs instructeurs expliquaient le processus à leurs initiés et le pratiquaient dans les écoles de mystères de l'Egypte. Cette manière n'était pas la seule, bien entendu, mais c'était néanmoins le genre d'entraînement qu'ils recevaient.

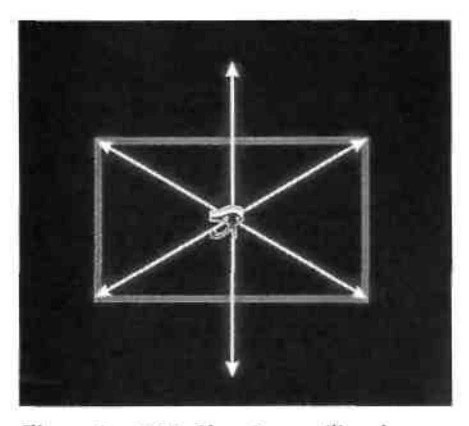
Sur cette photo (voir illustration 5-25), le fond noir représente le grand vide et le petit œil, l'esprit de Dieu ou la conscience de Dieu. Ainsi donc, l'esprit de Dieu existe dans ce vide où il n'y a rien. Imaginez que vous êtes ce petit esprit au milieu du grand vide. (En passant, quand vous serez dans le grand vide, vous prendrez conscience que Dieu et vous ne faites qu'un et qu'il n'y a aucune différence entre vous deux.) Si vous restiez dans le vide pendant longtemps, vous vous ennuiriez probablement ou seriez curieux, ou bien vous vous sentiriez seuls et voudriez tous essayer quelque chose de nouveau et, par conséquent, seriez prêts pour une nouvelle aventure dans votre vie.


Illustration 5-26. L'esprit se projetant dans les six directions.

Projeter d'abord six rayons égaux à partir d'un même centre

L'esprit ou l'œil unique (qu'on appelle encore la conscience) projette consciemment un rayon dans le vide. Il fait d'abord cela devant lui, puis revient à la position départ et se projette ensuite dans la direction opposée avec autant de force. Toujours en revenant au centre entre chaque projection, l'esprit (la conscience) s'élance à droite, à gauche, vers le haut et, enfin, vers le bas. Il s'est maintenant projeté dans six directions différentes avec exactement la même force (voir illustration 5-26). Même si chacun de nous le fait à différentes distances du centre de la conscience (quelques centimètres pour certains ou quelques mètres pour d'autres), la force de projection est la même dans les six directions. L'esprit a maintenant projeté six rayons de longueur égale dans six directions différentes, soit le nord, le sud, l'est, l'ouest, le dessus et le dessous.

C'est peut-être la raison pour laquelle les Amérindiens et, en général, les indigènes du monde entier accordent tant d'importance aux six directions. Avez-vous noté, dans leurs cérémonies, combien il est important pour eux de définir ces six directions ? Ça l'est également dans la kabbale et pendant certaines de leurs méditations.


Illustration 5-27. L'esprit au milieu du premier carré.

Créer ensuite un espace qui définisse une forme

Dans les écoles de mystères, après que l'initié (l'être devenu conscient) eut projeté ces six rayons dans les six directions, le prochain pas consistait à joindre les six extrémités de la manière suivante : On joint d'abord les quatre extrémités autour de soi, ce qui forme un carré parfait dont on est le centre (voir illustration 5-27). Puisque le diagramme est à un certain angle, le carré ressemble ici à un rectangle, mais comme vous pouvez le voir vous-mêmes, c'est en fait un carré

parfait. Ensuite, on joint chaque extrémité du carré au sommet du rayon pointant vers le haut, ce qui forme une pyramide à quatre faces et à base carrée (voir illustration 5-28).

Une fois que la pyramide pointe en haut est créée, on joint les quatre extrémités du carré au sommet du rayon pointant vers le bas, ce qui forme une autre pyramide, mais avec la pointe en bas (voir illustration 5-29). Si vous observez le tout dans l'espace, vous voyez deux pyramides unies par leur base et qui forment un octaèdre parfait (voir illustration 5-30).

Souvenez-vous qu'il s'agit seulement de l'esprit, de la conscience se mouvant dans le vide. Vous n'avez pas de corps dans le grand vide ; vous êtes seulement un esprit, une conscience. Ainsi, vous êtes dans le grand vide et avez créé ce champ autour de vous. Une fois que vous avez défini l'espace de cette manière, vous avez créé un objet. L'énergie kinesthésique, le mouvement, est désormais possible alors qu'avant la création de cet objet, elle était impossible. Le petit esprit peut sortir de sa forme octaédrique, en faire le tour sous d'innombrables angles et aller dans n'importe quelle direction par rapport à cet objet, ceci pendant des milliers et des milliers de kilomètres s'il le veut, pour ensuite retourner dans cette forme et rester en son centre. L'esprit peut aussi rester stationnaire au milieu de sa forme et laisser cette forme tourner autour de lui plutôt que le contraire. Cette forme peut tourner sur chacun de ses trois axes, tanguer, tourner sur elle-même et se déplacer de toutes les manières possibles et imaginables. Les mouvements relatifs sont désormais possibles.

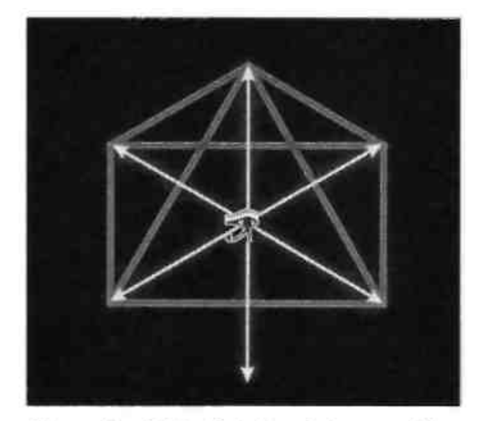


Illustration 5-28. Création de la pyramide pointe en haut.

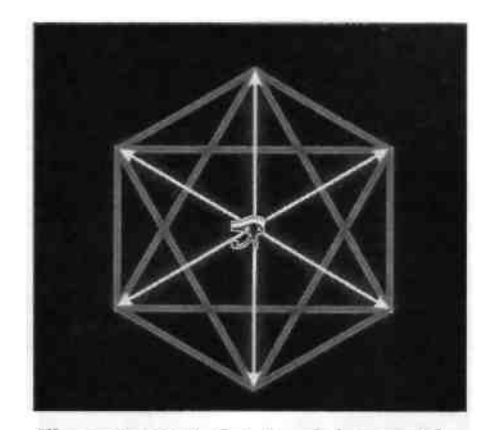


Illustration 5-29. Création de la pyramide pointe en bas.

Faire tournoyer l'octaèdre pour créer une sphère

L'octaèdre ainsi créé par l'étudiant ou l'esprit, c'est-à-dire la conscience, possède trois axes - celui qui va d'avant en arrière, de gauche à droite, et de haut en bas. On demande maintenant à l'étudiant de faire tourner l'octaèdre sur un axe, peu importent lequel et la direction du tournoiement. Ceci a pour effet de décrire à peu de chose près le volume d'une sphère dans l'espace. L'étudiant fait ensuite tourner l'octaèdre sur un autre axe, puis sur le troisième et dernier axe, ce qui définit davantage la sphère et consolide son volume autour de l'étudiant. Avant qu'il soit permis à l'esprit de se déplacer en tant que petit point de conscience, il doit d'abord définir cette sphère autour de lui en faisant tournoyer l'octaèdre sur ses axes, de la manière indiquée plus haut.

Toutes les personnes que je connais et qui sont intéressées par la géométrie sacrée seront certainement d'accord avec moi si je dis qu'une ligne droite est de nature masculine et une ligne courbe, de nature féminine. Par conséquent, une des formes les plus masculines est le carré ou le cube et une des formes les plus féminines est le cercle ou la sphère. Puisque l'octaèdre projeté par l'esprit n'est qu'un ensemble de lignes droites, c'est une forme exclusivement masculine ; et puisque la sphère n'est faite que de lignes courbes, c'est une forme exclusivement fémi-

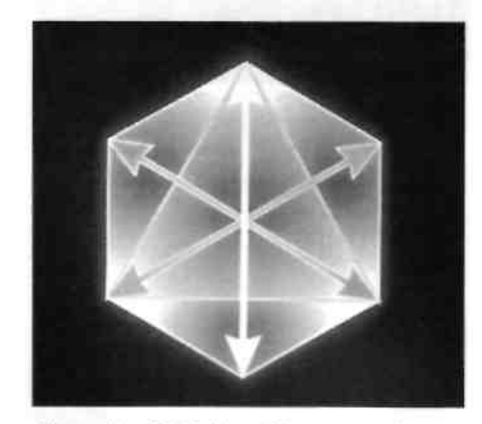


Illustration 5-30. L'octaèdre autour de l'esprit.



Illustration 5-31. L'esprit au milieu de sa première création.

nine. Les Égyptiens créaient donc une forme mâle qu'ils convertissaient ensuite en forme femelle. Ils allaient du masculin au féminin.

C'est comme Adam dans la Bible, qui fut créé le premier, et Eve, qui fut à son tour créée à partir de la côte d'Adam. Ajoutons, bien sûr, que l'image de l'esprit à l'intérieur de la sphère est aussi l'image de l'école d'Akhenaton.

La géométrie sacrée a donc commencé quand l'esprit a fait ses six premières projections dans le vide et créé le premier octaèdre autour de lui. Remarquons aussi que le grand vide est infini - il n'y a « rien » dedans — et que ces formes créées sont faites également de « rien ». Ce sont juste des lignes imaginaires créées par la conscience. Ceci vous donne une bonne idée de ce qu'est la réalité - elle est faite de « rien ». Les hindous l'appellent *maya,* ce qui veut dire « illusion ».

L'esprit peut rester assis (au sens figuré) au milieu de sa première création pendant longtemps (voir illustration 5-31), puis décider enfin de faire quelque chose. Afin de pouvoir recréer ce processus, les étudiants de l'école de mystères recevaient les instructions nécessaires pour être capables de répéter les mouvements effectués par l'esprit. *Deux instructions simples* sont nécessaires pour tout créer et tout compléter dans l'univers entier.

Le premier mouvement de la Genèse



Illustration 5-32. Le premier mouvement de l'esprit.

Souvenez-vous que l'esprit (la conscience) est à présent assis au milieu d'une sphère. La première instruction simple consiste à se mouvoir jusqu'à ce qui a été *nouvellement créé* et à *projeter une autre sphère exactement comme la première.* Cet acte à lui seul produit quelque chose de très spécial et d'unique. C'est un système absolument infaillible pour créer la réalité. Peu importe ce que vous faites, cela n'est jamais une erreur. En fait, tout ce que vous faites se limite à vous déplacer jusqu'à ce qui a été nouvellement créé et à projeter une autre sphère de la même taille que la première. Dans ce système, puisque rien n'existe, sinon cette sphère dans le vide, et que l'intérieur de cette sphère est en tout point semblable à l'extérieur, la seule chose qui soit maintenant différente est la membrane elle-même, *la surface* de la première sphère.

Par conséquent, la conscience décide d'aller à la surface. Peu importe où elle choisit d'aller sur cette surface, puisqu'elle peut aller absolument n'importe où. Peu importe également *comment* elle y va, que ce soit en ligne droite, en une courbe ou en spirale. Sa progression pourrait être très élaborée, mais cela ne fait aucune différence. Quoi qu'il en soit, la conscience se retrouve quelque part sur la surface de la sphère.

Pour faciliter la compréhension de cet exemple, disons que l'esprit se trouve maintenant dans le haut de la sphère et sur sa surface (cette image est plus symétrique pour l'œil et plus facile à saisir). Le petit esprit représenté ici par l'œil droit d'Horus est maintenant sur la surface de la première sphère (voir illustration 5-32). Il vient juste de faire le premier mouvement décrit dans la Genèse : «… et l'esprit de Dieu se mouvait

sur la face des eaux. » Et immédiatement après, Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut.

À ce point, l'esprit ne sait que faire une chose - en fait, il sait faire deux choses mais le résultat final est le même. Premièrement, il sait comment créer le petit octaèdre après avoir projeté les six rayons et comment créer une sphère en faisant tourner l'octaèdre sur ses trois axes. Deuxièmement, il sait comment se déplacer sur ce qui vient juste d'être créé. Et voilà tout, c'est une réalité très simple. Ainsi, dès qu'il arrive sur la surface de la première sphère, le petit esprit fait un autre octaèdre exactement de la même taille que le premier puis le fait tourner sur ses trois axes et crée ainsi une deuxième sphère identique à la première.

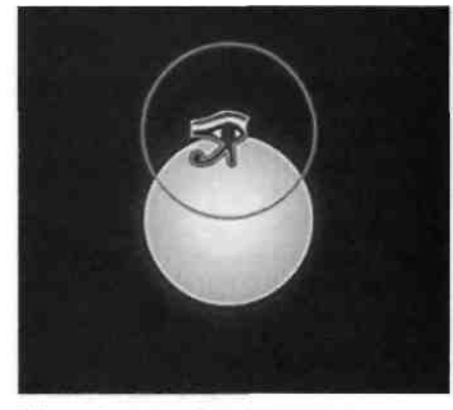


Illustration 5-33. Premier mouvement ou jour. Les deux premières sphères de la création forment une *Vesica piscis.*

La *Vesica piscis* à travers laquelle la lumière a été créée

Quand l'esprit en est arrivé là, il a créé quelque chose qui, en termes de géométrie sacrée, est très spécial. Il a formé une *Vesica piscis* à l'intersection des deux sphères (voir illustration 5-33). Avez-vous déjà observé deux bulles de savon imbriquées l'une dans l'autre ? Quand elles se recoupent, une ligne ou plutôt un cercle est créé juste à l'endroit de leur intersection. Si vous observez les deux bulles juste devant vous, l'intersection ressemble à une ligne droite, mais si vous les regardez depuis une position située au-dessus d'elles, c'est-à-dire les surplombant, vous verrez deux cercles l'un *dans* l'autre.

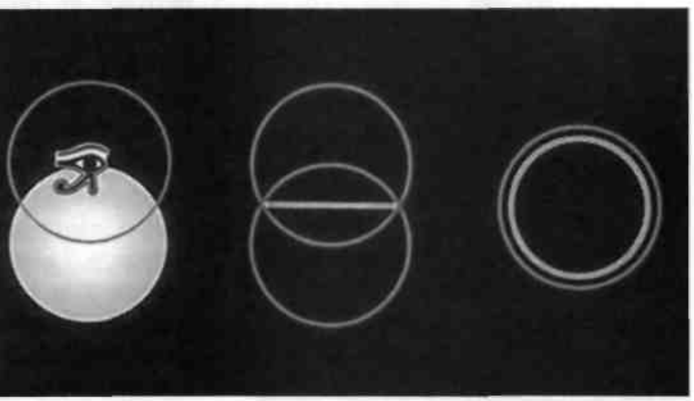
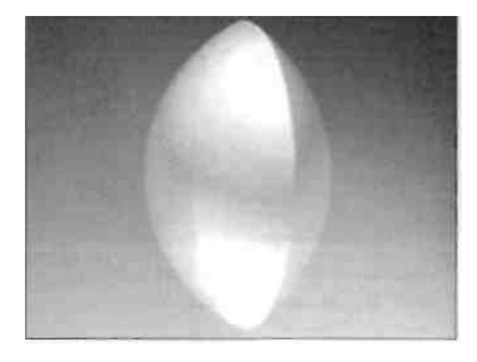


Illustration 5-34. Premier mouvement ou jour. Les deux premières sphères de la création (à gauche) ; vue de face de chaque sphère (au centre) ; et vue en survol de chaque sphère (à droite).

Autrement dit, la circonférence de la *Vesica piscis* est symétrique par rapport à la circonférence des sphères, mais plus petite qu'elle. Par conséquent, cela paraît former une ligne quand on regarde les deux sphères exactement devant soi (voir illustration 5-34, au centre), ou un cercle dans un autre un peu plus grand quand on regarde les deux sphères depuis le haut c'est-à-dire en les surplombant (à droite). Même si la *Vesica piscis* est habituellement dépeinte en deux dimensions seulement, comme vous pouvez le voir sur cette page, son aspect à trois dimensions est tout aussi valable. Si vous l'extrayez des deux sphères, elle ressemble à une lentille ou à un verre bombé sur ses deux faces, comme cela est démontré dans l'illustration 5-35.

Illustration 5-35. Une *Vesica piscis* en 3D ou lentille solide en trois dimensions créée par les deux sphères.



Je ne peux pas le prouver maintenant, mais plus loin dans ce livre je serai capable d'établir que cette forme a trait à la lumière. Cette forme géométrique est l'image à travers laquelle la lumière a été créée et à travers laquelle vos yeux, qui reçoivent la lumière, ont été créés. En plus de la lumière, c'est aussi l'image des motifs associés à vos émotions et à beaucoup, beaucoup d'autres aspects de la vie. C'est la géométrie de base du champ électromagnétique. Tout cela est trop simple pour être compris ici. Je dois attendre que les choses se complexifient. Alors, je

pourrai mieux vous l'expliquer. Je vous montrerai que le premier mouvement de la Genèse crée la géométrie qui engendre la vie. C'est la raison pour laquelle Dieu dit : « Que la lumière soit. » L'être suprême ne pouvait pas prononcer cette phrase avant d'avoir projeté la deuxième sphère et créé la *Vesica piscis.*

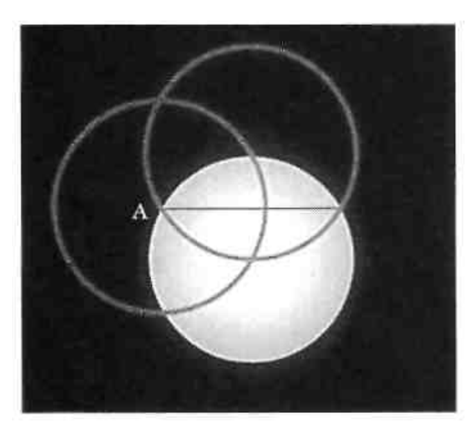


Illustration 5-36. Troisième sphère, deuxième mouvement ou jour de la Genèse. Si l'on est assis au centre de la sphère la plus haute et que l'on regarde en bas, on voit la ligne A comme un cercle.

Le deuxième mouvement crée
l'étoile tétraédrique

Quand l'esprit est au centre de la deuxième sphère et qu'il observe de haut la *Vesica piscis,* il voit un cercle nouvellement formé, celui de la *Vesica piscis.* Ce cercle est la seule chose qui soit toute nouvelle et les instructions consistent à aller jusqu'à ce qui est « nouvellement créé ». L'endroit, sur le nouveau cercle, où l'esprit se rend n'a aucune importance, car il ne peut pas faire d'erreur ; il se déplace donc jusqu'à quelque part sur ce nouveau cercle et projette là aussi une nouvelle sphère, comme le montre l'illustration 5-36.

Peu importe où l'esprit atterrit, nous pouvons tourner les sphères pour qu'elles ressemblent à ce dessin. Par conséquent, je peux affirmer qu'il s'est déplacé sur le cercle jusqu'au point A, à gauche du dessin. À ce moment même, une *immense* quantité d'informations vient juste d'être créée (avec chaque mouvement de la Genèse, de très vastes quantités d'informations en résultent donc). La première *création* a produit la sphère. Le premier *mouvement ou jour* a laissé place à la *Vesica piscis,* qui est à la base de la lumière. Le deuxième mouvement ou jour a produit, dans la relation entre les trois sphères qui s'interpénétrent, les géométries de base de l'étoile tétraédrique (voir illustration 5-37) et vous allez bientôt voir que c'est une des formes les plus importantes dans la vie.

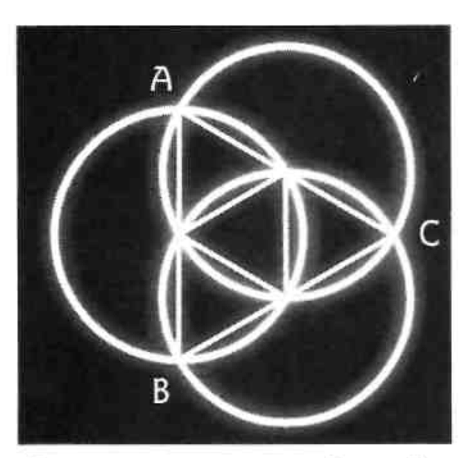
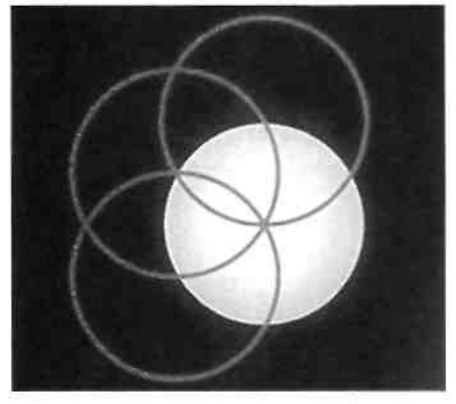


Illustration 5-37. Petits et grands tétraèdres dans trois sphères.

Pour l'instant, nous n'allons pas étudier toutes les informations qui en découlent, mais sachez simplement ceci : chaque fois qu'une nouvelle sphère est formée, de plus en plus d'informations en résultent et davantage de modes créatifs deviennent visibles. Une fois que le premier et le deuxième mouvement ont pris place — de n'importe où sur la sphère jusqu'à n'importe où sur le cercle (peu importe comment l'esprit s'est déplacé et où il a atterri sur le cercle/la sphère, ce sera toujours parfait) -, l'esprit continue à se mouvoir exactement sur l'équateur de la sphère créée. Il y a un nombre infini d'équateurs sur cette sphère, mais l'esprit choisira toujours celui qui convient parfaitement.


Illustration 5-38. La quatrième sphère, le troisième jour de la Genèse.

Aller sur ce qui est nouvellement créé, et ce,
jusqu'à l'accomplissement final

Une fois ce modèle créé, il ne reste qu'une seule instruction à suivre - à tout jamais. L'unique action à répéter consiste à *se déplacer jusqu'au point du cercle le plus à l'intérieur et à projeter une autre sphère.*

Pour plus de clarté, définissons ce que nous voulons dire par « le point du cercle le plus à l'intérieur ». Observez l'illustration 5-36. Trois points du cercle sont les plus à l'intérieur. Si votre regard se déplace de droite à gauche sur le périmètre de chaque cercle projeté autour de l'équateur du premier, trois endroits ou intersections se trouvent le plus près du centre d'origine, soit *le centre de la première sphère créée.* Ces endroits qui sont « les plus près du centre » sont appelés les points du cercle qui sont les plus « à l'intérieur ». Dans le modèle de la Genèse créé par le mouvement de l'esprit, six points du cercle sont le plus à l'intérieur (voir illustration 5-41).

Au risque de nous répéter, disons encore que l'esprit commence à se mouvoir exactement autour de l'équateur de la première sphère ou sphère centrale. Quand il a traversé les 360 degrés et qu'il est retourné à son point de départ (en six mouvements qui auront produit six points d'intersection), il se met à suivre sa deuxième impulsion (ou instruction, pour les étudiants de l'école de mystères), c'est-à-dire *se déplacer jusqu'aux points du cercle les plus à l'intérieur* et qui sont maintenant situés sur la circonférence de la sphère d'origine (ou, si vous préférez, de la deuxième sphère, créée immédiatement après celle du centre, qui est en blanc dans l'illustration 5-41) où les deux *Vesica piscis* s'entrecroisent. Plus simplement, il s'agit des nouveaux points d'intersection situés aussi près que possible de l'extérieur du dessin, dans la zone sombre de l'illustration 5-41. Ce mouvement continuel forme peu à peu un vortex. Le mouvement en tourbillon crée l'un après l'autre différents types de formes à trois dimensions qui constituent les éléments de construction ou les modèles de la réalité tout entière.

Revenons au troisième jour de la Genèse. Une fois que l'esprit a créé la troisième sphère, il se déplace jusqu'au point du cercle le plus à l'intérieur et projette une autre sphère (voir illustration 5-38). Il y a là beaucoup d'informations, mais tout cela est trop compliqué pour que nous en discutions maintenant. Vient ensuite le quatrième jour avec la création de la quatrième sphère.

Autre point intéressant associé au quatrième mouvement ou jour (voir illustration 5-39). Il est dit dans beaucoup de bibles qu'au quatrième jour de la Genèse, exactement la moitié de la création était

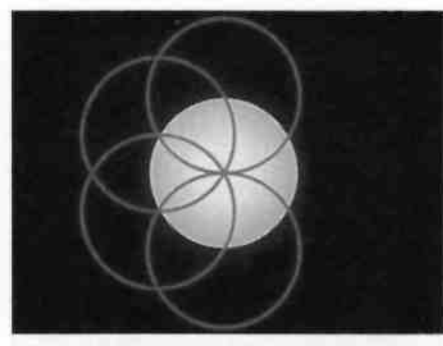


Illustration 5-39. La cinquième sphère, le quatrième jour de la Genèse.

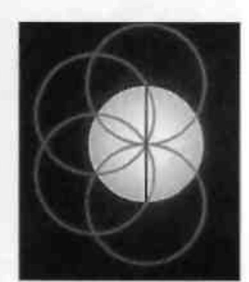


Illustration 5-39a. La moitié de la création.

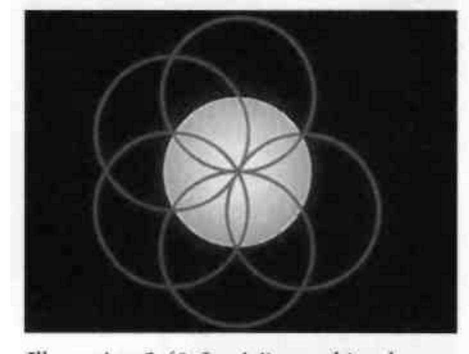


Illustration 5-40. La sixième sphère, le cinquième jour de la Genèse.

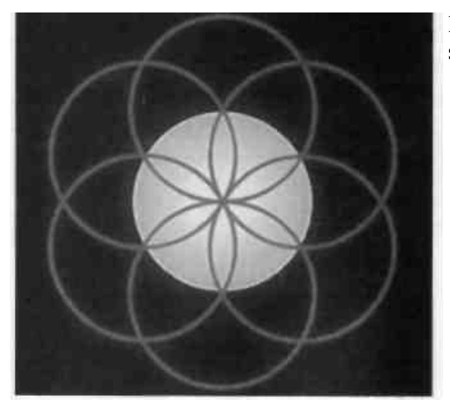
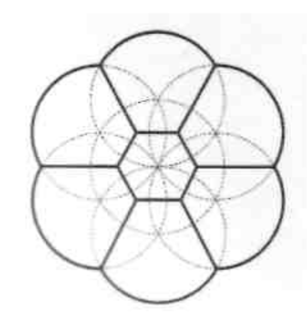


Illustration 5-41. La septième sphère, le sixième jour de la Genèse.



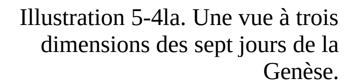


Illustration 5-4la. Une vue à trois dimensions des sept jours de la Genèse.

terminée. Si l'on part du premier mouvement, précisément la moitié du cercle a été formée (voir illustration 5-39a). Nous avons bougé d'exactement 180 degrés à partir du centre du premier mouvement.

L'illustration 5-40 représente le cinquième jour de la Genèse - davantage d'informations sont donc ajoutées aux précédentes.

C'est alors qu'au sixième jour (voir illustration 5-41) apparaît un miracle géométrique. Le dernier cercle forme une fleur complète à six pétales. C'est ce que beaucoup des premiers textes de la Bible entendaient par la phrase : « Au commencement, il y avait six. » La version moderne de la Bible dit *maintenant* que la création a été faite en six jours, ce qui correspond en tous points à la déclaration précédente. Telle est la représentation géométrique de la Genèse (voir illustration 5-41). Par conséquent, nous l'appelons le dessin de la Genèse, c'est-à-dire le commencement de la création de cet univers dans lequel nous vivons tous.

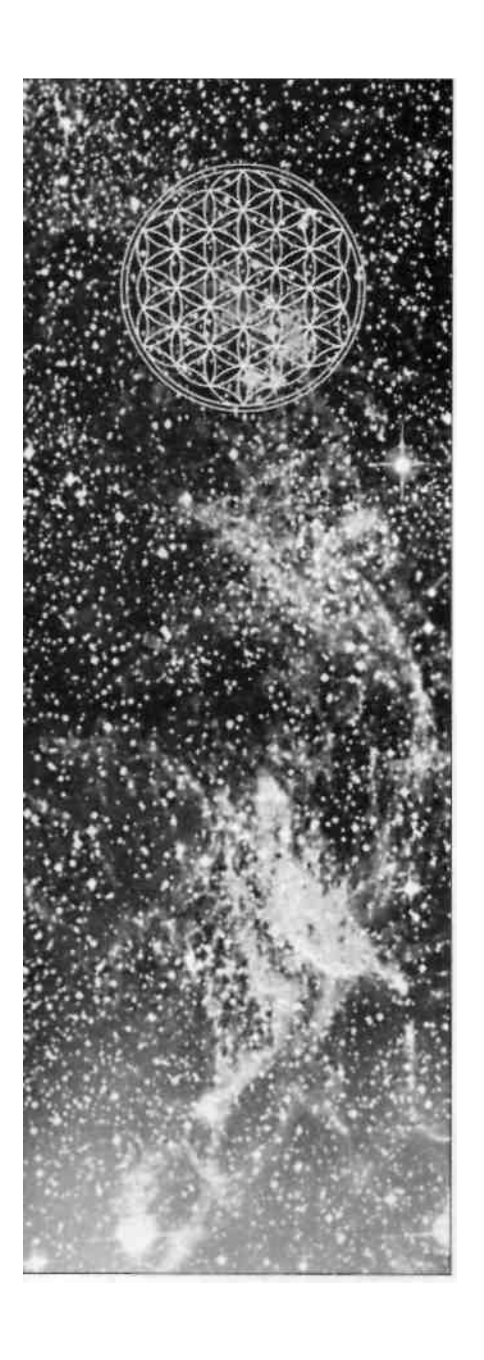
Ces premiers mouvements de l'esprit sont vraiment importants. Voilà pourquoi je passe tant de temps à les étudier avec vous depuis le début. Plus loin, nous aborderons des points plus compliqués mais pour l'instant, c'est tout juste le début de la manière dont la réalité a été créée et manifestée.

Dans quelques minutes, nous pourrons tirer une par une des formes en trois dimensions, et ce, à partir des explications que vous lisez dans ces pages. Si ces formes pouvaient être rendues solides (et elles le seront), vous pourriez les observer tout en les tenant dans vos mains. A votre bénéfice, nous allons peu à peu revêtir de chair toutes ces informations abstraites sur la réalité. Ensuite, nous irons encore plus loin en vous montrant comment elles créent en fait la réalité dans laquelle nous vivons tous maintenant. Si vous étudiez tout ceci par vous-mêmes, vous verrez quelques aspects extrêmement élaborés de la création se dégager de ces explications sur la réalité. Si vous construisiez ces géométries vous-mêmes, vous tireriez une première ligne quelque part au sein de cette géométrie sacrée que crée l'esprit alors qu'il se déplace dans le vide, et cela signifierait quelque chose d'extraordinaire. La vie a commencé très simplement, puis elle a créé petit à petit le monde complexe dans lequel nous vivons tous aujourd'hui.

Il ne s'agit pas seulement de mathématiques et de cercles ou de géométries. *C'est la carte vivante de la création de la réalité tout entière.* Vous devez bien comprendre ce point dès maintenant. Sinon, vous allez rapidement vous y perdre et ne pourrez pas saisir au juste où ce livre vous mène. La raison pour laquelle nous faisons tout ceci est d'amener le lobe gauche de notre cerveau à comprendre l'unité qui existe dans la création, et ce, de manière que nous puissions enfin transcender notre conscience de la dualité.

S I X

Signification de la forme et de la structure



Le développement du dessin de la Genèse

Le torus, la toute première forme

Observons donc le premier objet dessiné à la page 179 - le dessin même de la Genèse (voir illustration 5-41). Dans un de vos bouquins de math, vous pourriez sans doute lire que ce dessin ne peut être créé sur une surface plate qu'en utilisant un nombre minimal de lignes, ce qui a pour effet de faire apparaître une forme à trois dimensions qu'on appelle un torus. Vous créez un torus lorsque vous faites tourner le dessin autour de son axe central, créant ainsi une forme qui ressemble à celle d'un pain couronne, sauf que le trou du milieu est infiniment petit.

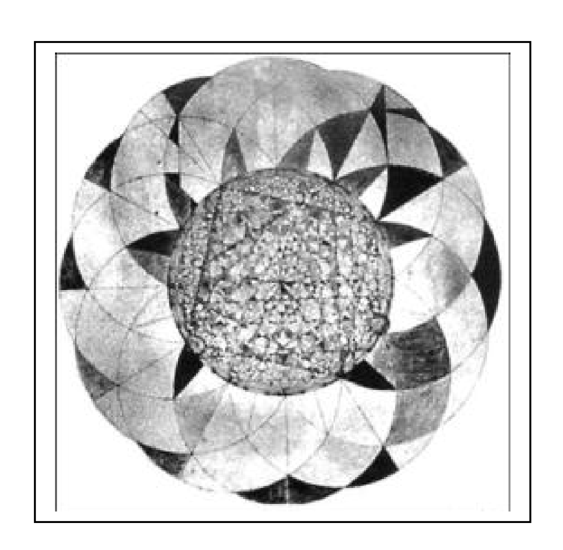
Un torus, que nous appelons ici un *tube torus* parce que cela ressemble a un tuyau cylindrique dont les deux bouts se rejoignent (voir illustration 6-1), constitue une forme unique dans le sens que celle-ci se courbe en un cercle et qu'elle peut en plus tourner complètement sur elle-même depuis son centre jusque vers l'extérieur ou depuis l'extérieur jusque vers son centre. Aucune autre forme ne peut faire cela dans la nature, ni quoi que ce soit d'autre qui y ressemble. Un torus est donc la première configuration qui surgit devant nos yeux dès que le dessin de la Genèse est complété, et c'est là une forme absolument unique parmi toutes celles qui existent.

Arthur Young est l'homme qui a découvert que cette forme est en fait composée de sept régions qu'on a appelées la *carte des sept couleurs.* Aux Etats-Unis, bon nombre de



Illustration 6-1. Le tube torus colorié.

livres de mathématiques étudient le torus et mentionnent cette carte des sept couleurs. Ce sont sept régions qui ont exactement la même superficie et qui recouvrent donc la surface tout entière du tube torus. C'est exactement comme dans le dessin de la Genèse, dans lequel on voit six cercles inscrits dans un septième lui-même situé au milieu, et qui remplissent toute la surface. C'est là un modèle absolument parfait, sans le moindre défaut.



En géométrie sacrée, il y a ce qu'on appelle l'acte de « racheter ». Par exemple, vous pouvez choisir un dessin quelconque et le racheter, c'est-à-dire déplacer son double de quelques degrés seulement autour d'un axe et le reproduire sur la même page par rapport à l'original qui, lui, reste toujours à la même place sur la page. Vous pouvez racheter un dessin une seule fois sur son axe ou plusieurs fois de suite, un peu comme en mécanique quand on fait tourner une roue à rochet, dont les dents taillées en biseau ne peuvent soulever un cliquet que dans un sens, ce dernier immobilisant la roue dans l'autre sens. Imaginez par exemple deux dessins de la Genèse semblables en tous points (voir illustration 5-41). Chaque dessin est reproduit sur sa propre feuille transparente. La première feuille avec le dessin A est fixe. La deuxième feuille avec le même dessin B est mobile ; vous pouvez d'abord placer les deux dessins l'un sur l'autre, soit B sur A, de manière qu'ils ne fassent plus qu'un. Puis, vous pouvez racheter ou déplacer le dessin B de 30 degrés (sur son axe), par exemple, ce qui produira par transparence douze sphères autour du cercle central, au lieu des six qui existaient au départ. Si vous rachetez ou déplacez le double de chaque nouveau dessin plusieurs fois de suite, vous obtenez quelque chose qui ressemble à ceci (voir illustration 6-2) et en deux dimensions. En trois dimensions, cela ressemblerait de plus en plus à un tube torus. Finalement, si vous joignez tous les points d'intersection par des lignes, vous obtenez ce dessin (voir illustration 6-3).

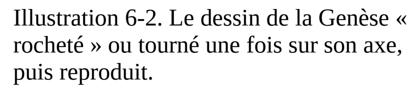
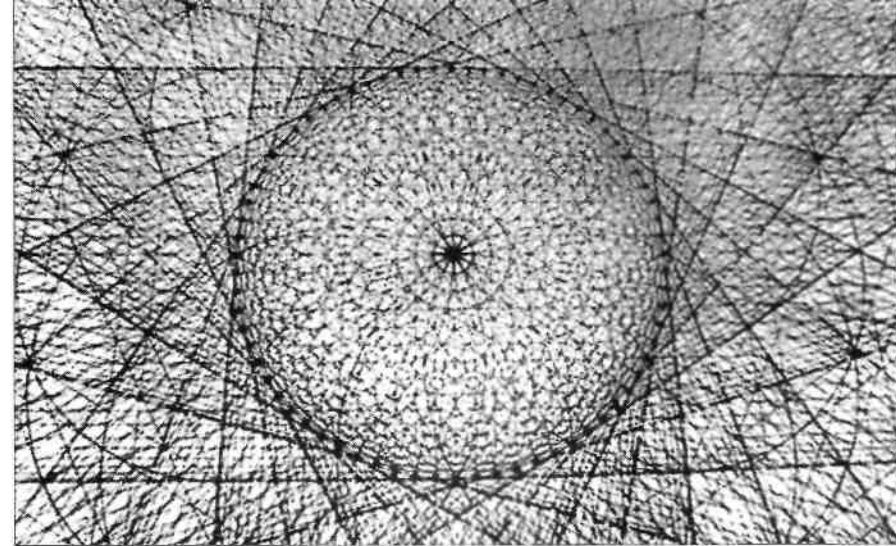


Illustration 6-2. Le dessin de la Genèse « rocheté » ou tourné une fois sur son axe, puis reproduit.

Illustration 6-3. Dessin de la Genèse racheté une fois et avec toutes ses lignes.



Dans le cas qui nous occupe, rachetez le double des douze sphères une fois de plus, mais cette fois-ci de 15 degrés seulement, ce

qui va créer vingt-quatre sphères et produire le dessin suivant (voir illustration 6-4). J'appelle ce nouveau dessin un « dessin métaphysique ». Qu'est-ce au juste ? En mathématiques, un nombre métaphysique est, selon moi, un nombre qui appartient à une autre dimension que la nôtre. C'est probablement un nombre entier dans sa propre dimension, mais lorsqu'il pénètre dans notre dimension il ne peut pas être complètement traduit. Nous avons beaucoup de nombres comme ceux-là. L'un d'entre eux, par exemple, n'est autre que le *rapport* ***Ç*** *(phi)* ou le nombre d'or dont je reparlerai plus loin. Il s'agit ici d'une proportion mathématique qui commence comme ceci : 1,6180339... et qui se poursuit à l'infini, c'est-à-dire que vous ne savez jamais ce que sera le prochain chiffre. Nos scientifiques ont laissé leurs ordinateurs calculer le nombre phi (phi) pendant des mois, sans jamais parvenir à une fin. Voilà donc une explication simple de ce qu'est un nombre métaphysique.

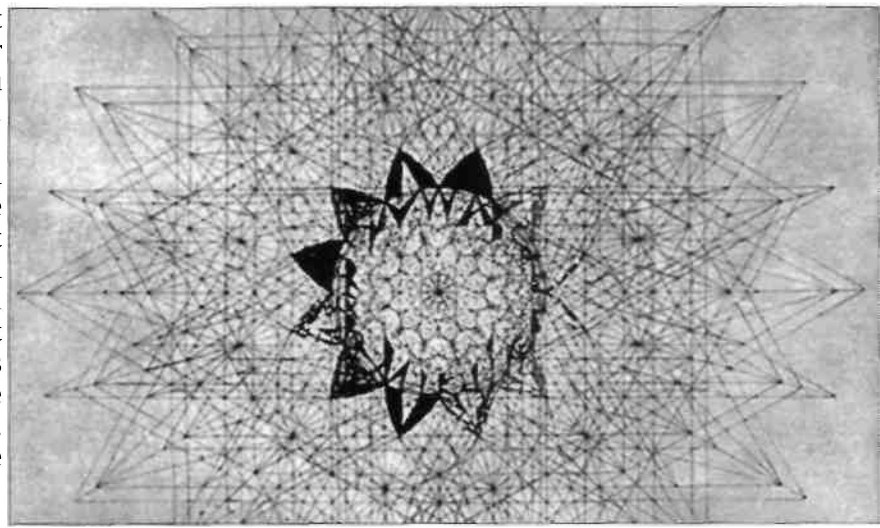


Illustration *6-4.* Dessin de la Genèse racheté deux fois et avec toutes ses lignes.

La forme du torus gouverne de nombreux aspects de notre vie. Par exemple, le cœur humain a sept muscles qui forment un torus et il pompe dans les sept régions que l'on peut voir sur la photo illustrant le torus. Toute la connaissance est donc incarnée en nous. Le torus est littéralement autour de *toutes* les formes de vie, de tous les atomes et de tous les corps cosmiques tels que les planètes, les étoiles, les galaxies, etc. C'est la forme primordiale par excellence.

« Au commencement était le Verbe. » Je crois que l'on découvrira au cours du temps que le langage, les sons conscients et le verbe sont tous révélés dans le torus. Des gens croient aujourd'hui que c'est vrai, mais seul le temps nous le confirmera.



Illustration 6-5. Le labyrinthe à sept anneaux.

Je viens juste (1998) de recevoir un dessin qui vient d'Europe. Il représente le Melchizédech biblique tenant entre ses mains une coupe dans laquelle se trouve la clé du labyrinthe.

Le labyrinthe, une représentation du mouvement de la force de vie

L'illustration 6-5 représente un labyrinthe à sept anneaux. On le retrouve partout dans le monde, absolument partout - de la Chine au Tibet, à l'Angleterre, à l'Irlande, au Pérou et même chez les Amérindiens. On vient juste d'en trouver un en Egypte. Vous remarquerez ce labyrinthe dessiné sur le sol de beaucoup de cathédrales européennes ou un peu partout sur les murs en pierre des édifices du monde entier. Ce dessin avait apparemment une très grande importance aux yeux des Anciens, sans doute parce qu'il est composé de sept régions, tout comme dans le torus et le cœur humain. Plus loin dans ce livre, je parlerai de l'école de mystères des druides sur l'île d'Avalon, en Angleterre. Si



l'on veut parvenir au sommet de la colline qui se trouve là, on doit parcourir ce même labyrinthe en changeant chaque fois de direction, comme sur le dessin, en virant de droite à gauche puis de gauche à droite, alors que l'on monte tout au long de la pente menant au sommet.

Pendant un séjour en Angleterre, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'auteur Richard Feather Anderson, un grand expert en labyrinthes qui m'a appris beaucoup de choses à ce sujet. Un aspect de sa recherche consiste à demander à des volontaires de parcourir un labyrinthe. Il a découvert que lorsqu'on accomplit cet acte simple, on est forcés de passer par divers états de conscience, ce qui permet de vivre une expérience tout à fait particulière. Cela oblige en fait l'énergie de la force de vie à se mouvoir de chakra en chakra dans le corps humain, et ce, dans l'ordre suivant : trois, deux, un, quatre, sept, six et cinq. L'énergie commence à se disperser à partir du troisième chakra (celui du nombril) jusqu'au deuxième (situé au niveau de la prostate ou des ovaires) puis au premier (le chakra situé dans le périnée, juste à la base de la colonne vertébrale). La force de vie remonte directement jusqu'au cœur (le quatrième chakra), puis va au centre du crâne dans la glande pinéale (le septième chakra) et entre les deux yeux dans la glande pituitaire (le sixième chakra). Elle termine enfin sa course à la base de la gorge (le cinquième chakra).

Si vous explorez le labyrinthe à pied, vous passerez automatiquement par ces changements de conscience, même si vous ne savez rien de tout cela, à moins de bloquer l'expérience de quelque manière. Partout dans le monde, de nombreuses personnes savent maintenant que c'est très vrai. D'après M. Anderson, si vous tracez des lignes sur une feuille de papier (leur nombre correspondant à la section du labyrinthe que vous parcourez), à savoir : trois, deux, un, quatre, sept, six et cinq, vous obtenez un dessin qui ressemble à une coupe (voir illustration *6-6).* Il pense que ce labyrinthe en particulier (voir illustration 6-5) a trait au Saint-Graal et à la connaissance occulte qui y est contenue. Je sens qu'il pourrait avoir raison, mais je garde néanmoins une certaine réserve à ce sujet. Tout ceci est sans doute véridique, mais je ne détiens aucune preuve absolument convaincante.

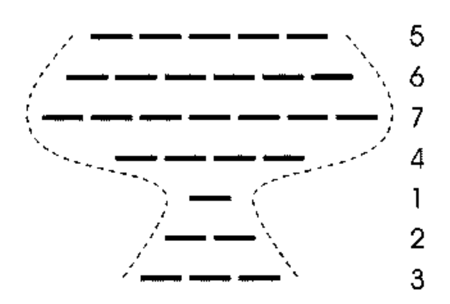


Illustration 6-6. Le labyrinthe forme une coupe.

J'ai personnellement arpenté ce labyrinthe et il est également vrai que j'ai fait l'expérience des changements dont nous parlons. Malgré tout, je fus également capable de provoquer ces mêmes changements en faisant quelque chose de différent. Je marchai en ligne droite vers le centre, faisant simplement les changements à l'intérieur de moi-même alors que je traversais chaque anneau. J'obtins donc le même résultat sans avoir à parcourir toute la longueur serpentine du labyrinthe. Souvenez-vous de tout cela, car j'y reviendrai plus loin.

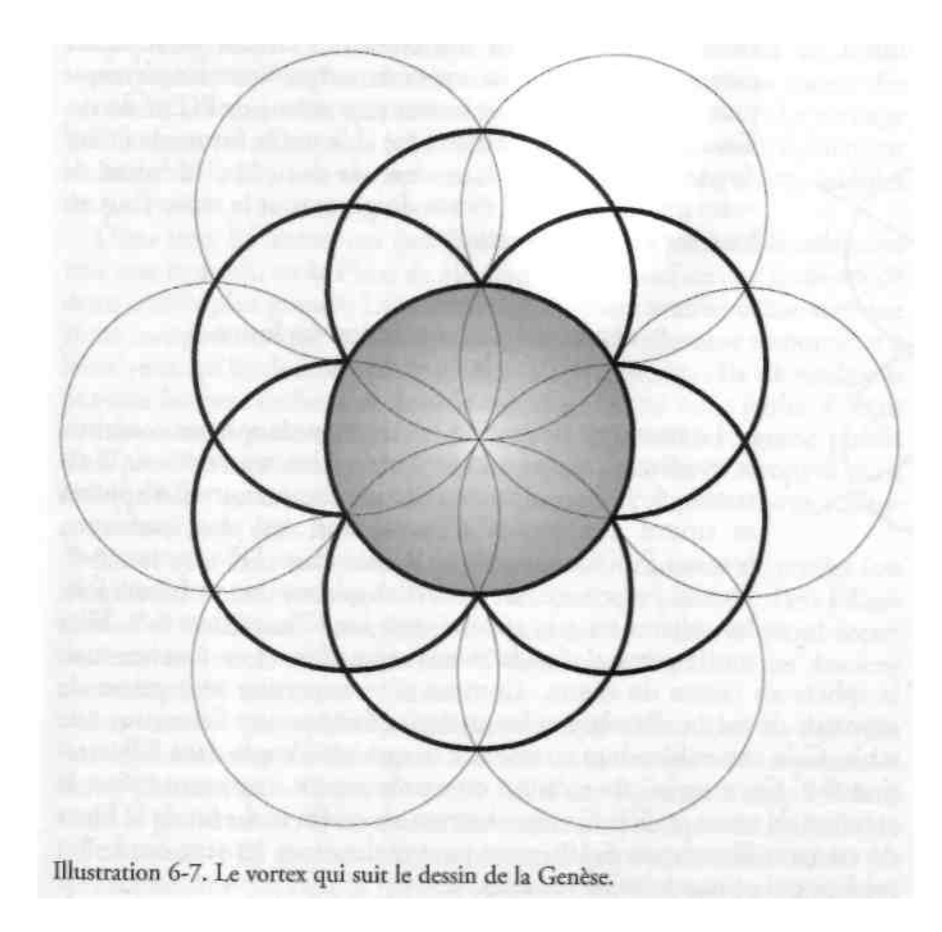


Illustration 6-7. Le vortex qui suit le dessin de la Genèse.

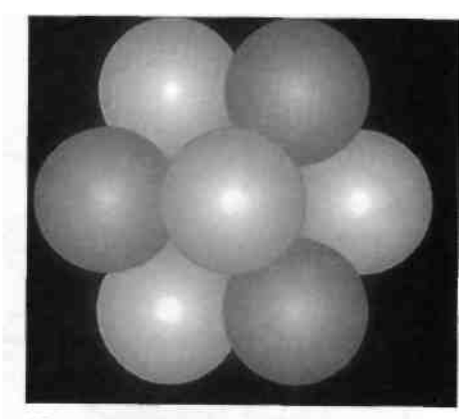


Illustration 6-8. Les sphères en 3D (trois dimensions).

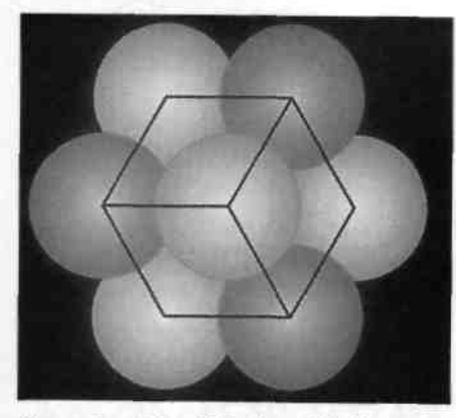


Illustration 6-8a. Cube formé des lignes qui passent par le centre de chaque sphère.

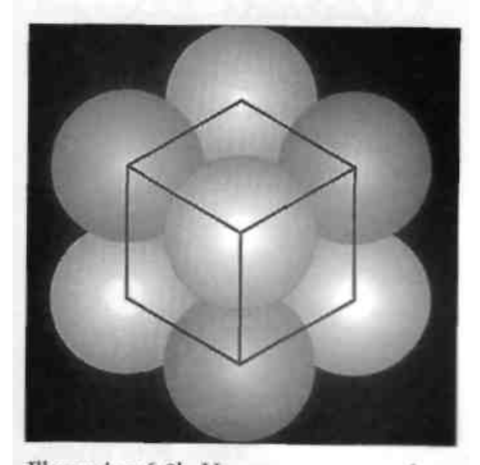


Illustration 6-8b. Vu sous un autre angle.

L'Œuf de vie, la deuxième forme après la Genèse

Les cercles épais imprimés à l'encre noire représentent donc les six jours de la Genèse (voir illustration 6-7). Dès que la conscience a projeté ces sept premières sphères et achevé ainsi le dessin de la Genèse, elle continue son mouvement rotatif autour du cercle du milieu, jusqu'à ce qu'elle complète un deuxième jeu de sphères, représentées ici par des cercles aux lignes très fines. Cette nouvelle progression crée une forme à trois dimensions que vous pouvez tenir entre vos mains et qui ressemble exactement à ce que vous pouvez voir dans l'illustration 6-8, après avoir effacé les lignes intérieures et certaines autres du dessin original. Cet assemblage de sphères est un peu comme si l'esprit était sorti de sa propre création et s'était dit : « Ah, ah, maintenant je vois ! Cela représente exactement cette forme ! » (Voir illustration 6-8.)

Il existe en fait une huitième sphère juste derrière celle du milieu, et si vous joignez le centre de chacune de ces sphères par une ligne droite, vous obtenez un cube (voir illustrations 6-8a et 6-8b).

Et alors ? Eh bien, c'était très important aux yeux des Anciens, car ils s'intéressaient beaucoup à la création, à la vie et à la mort. Ils appelaient cet amalgame de sphères « l'Œuf de vie ». Je vous montrerai bientôt

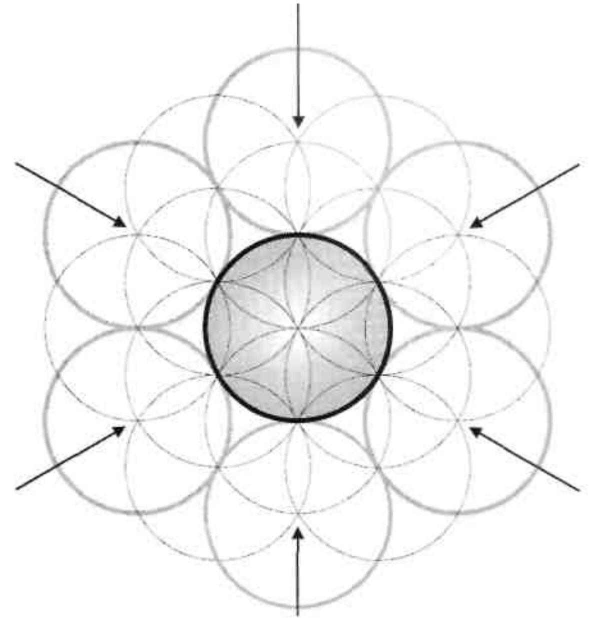


Illustration 6-9. La troisième rotation.

comment cet Œuf de vie constitue en fait la structure morphogénétique qui a créé votre corps. Votre vie physique tout entière s'appuie sur la structure même de l'Œuf de vie. Tout ce qui vous concerne a été créé par la forme de l'Œuf de vie, et ce, jusqu'à la couleur de vos yeux, la forme de votre nez, la longueur de vos doigts et tout le reste. Tout est basé sur cette *forme unique.*

La troisième progression ou forme : le Fruit de vie

La troisième projection ou création de sphères constitue la troisième rotation autour de la sphère centrale (voir illustration 6-9). Le centre de chacune de ces nouvelles sphères se trouve aux points d'intersection les plus intérieurs, comme l'indiquent les six flèches dans l'illustration 6-9. Quand l'esprit crée de nouvelles sphères une troisième fois, les sphères en gris apparaissent sur l'illustration 6-9. Elles ont la particularité de toutes se toucher, et de toucher aussi la sphère au centre du dessin. Comme si vous preniez sept pièces de monnaie de même diamètre et les arrangiez l'une contre l'autre sur une table. Cela ressemblerait exactement à ce que vous voyez dans l'illustration 6-9. Cette troisième rotation est extrêmement importante pour la création de notre réalité. Si vous observez avec soin le dessin de la Fleur de vie (voir illustration 6-10), vous pouvez discerner les sept cercles ou sphères qui se touchent les unes les autres.

La Fleur de vie est composée de dix-neuf cercles, qui sont eux-mêmes entourés de deux grands cercles concentriques. Pour une raison qui nous est encore inconnue, on a trouvé cette image un peu partout dans le monde. La question que l'on peut donc se poser est la suivante : Pourquoi dix-neuf cercles ? Le dessin lui-même peut être continué à l'infini dans tous les sens et on aurait pu le représenter en une dimension beau-

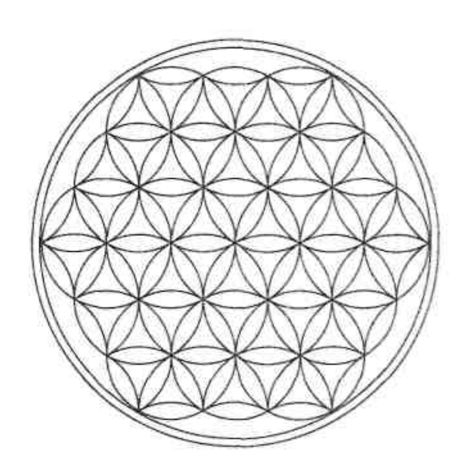


Illustration 6-10. La Fleur de vie.

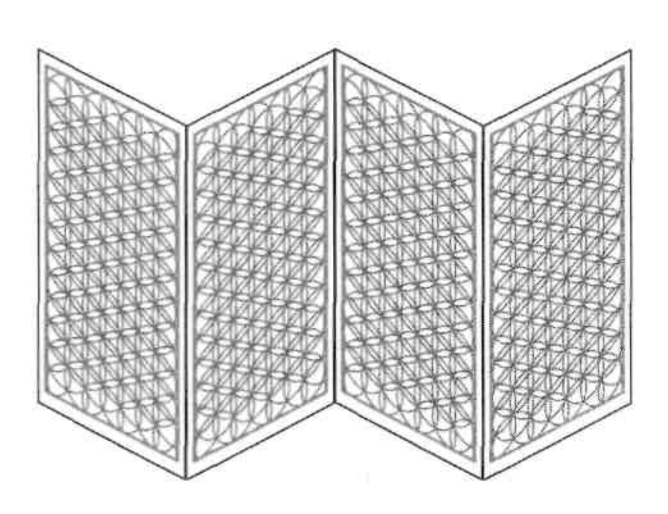


Illustration 6-11. Paravent chinois orné de Fleurs de vie stylisées.

coup plus grande. Le seul endroit au monde où j'ai trouvé un dessin ayant plus de dix-neuf cercles est en Chine, où l'on fabrique encore des paravents comme celui que vous montre l'illustration 6-11. Le tressage du matériau est effectué de telle manière qu'il reproduit assez fidèlement le dessin de la Fleur de vie sur toutes les surfaces rectangulaires mobiles du paravent.

Dans tous les autres cas que je connais, on ne peut habituellement voir que le dessin de la Fleur de vie avec ses dix-neuf cercles entourés de deux cercles plus grands. La raison ? Les Anciens avaient découvert une autre composante qui, une fois appliquée, était tellement importante à leurs yeux qu'ils décidèrent de rendre la chose secrète. Ils ne voulaient pas que les gens sachent ce dont je vais maintenant vous parler. C'était si important et sacré qu'ils ne pouvaient pas permettre au grand public d'en prendre connaissance. C'était la chose à faire en ce temps-là mais aujourd'hui, ou nous utilisons ces informations ou nous nous enfonçons davantage dans les ténèbres.

Notez que dans le dessin de la Fleur de vie, beaucoup de cercles (ou de sphères) restent incomplets. Observez bien chaque arête dans l'illustration 6-10. Si vous complétiez tous ces cercles, alors le grand secret deviendrait bientôt très apparent. C'était la manière dont les Anciens avaient codifié toutes ces informations.

Les cercles (ou sphères) additionnels qui s'étendent au-delà des limites habituelles du dessin de la Fleur de vie et qui sont représentés dans l'illustration 6-12 par un cercle fait d'une ligne grise nous révèlent enfin le grand secret. Quand tous les cercles sont complétés, le dessin de l'illustration 6-13 devient visible et cet arrangement de treize cercles ou sphères est une des figures les plus saintes et les plus sacrées qui soient. On l'appelle le Fruit de vie. Pourquoi ? Parce que c'est le résultat ou le fruit à partir duquel la trame de tous les détails les plus infimes de notre réalité a été tissée.

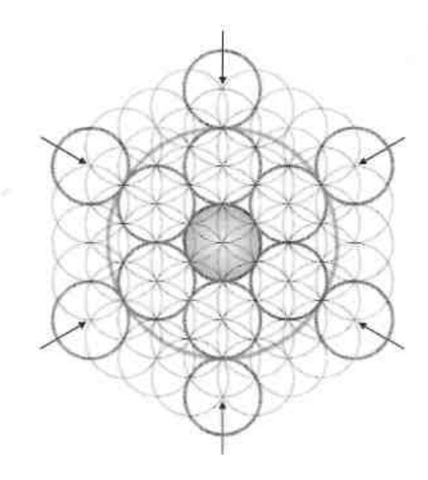


Illustration 6-12. Lorsqu'on complète les cercles incomplets.

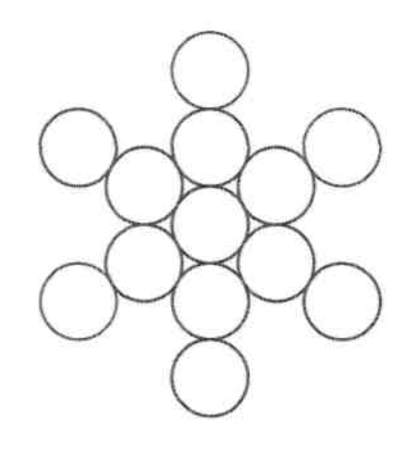


Illustration 6-13. Le Fruit de vie.

Combinaison du masculin et du féminin pour créer le cube de Métatron, le tout premier système d'informations dans la création

Disons tout d'abord que les cercles du Fruit de vie sont de nature féminine et qu'il y a treize manières d'y superposer de l'énergie masculine, autrement dit des lignes droites. Si vous tirez treize lignes droites en vue de joindre le centre de chaque cercle ou sphère, vous obtenez un dessin qui, avec celui de l'Œuf de vie et du torus, a créé absolument tout ce qui existe. Résumons donc ainsi : l'Œuf de vie, le torus et le Fruit de vie, soit un total de trois dessins, créent tout ce qui est, sans exception — du moins, disons que je n'en ai pas encore trouvé une. Je vais vous livrer ce que j'ai appris. Evidemment, je ne peux pas tout vous montrer, mais je peux vous en montrer suffisamment pour vous convaincre de la véracité de mes propos. Je vais appeler cela des *systèmes d'informations.* Il existe treize systèmes d'informations associés au dessin du Fruit de vie. Chaque système engendre donc une énorme quantité de connaissances

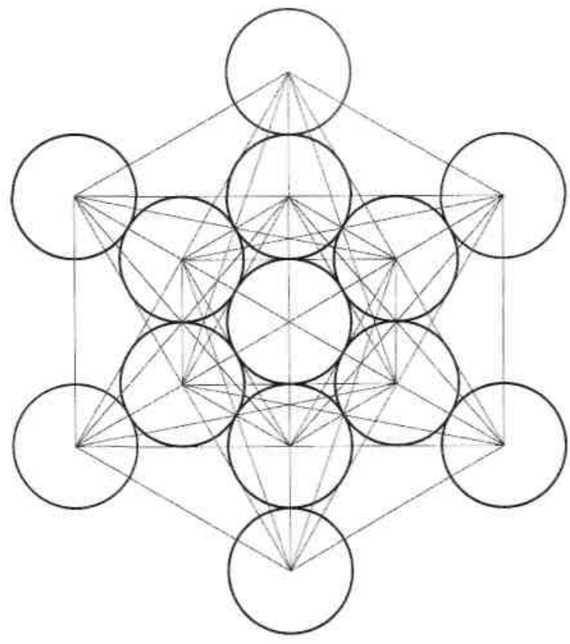


Illustration 6-14. Le cube de Métatron.

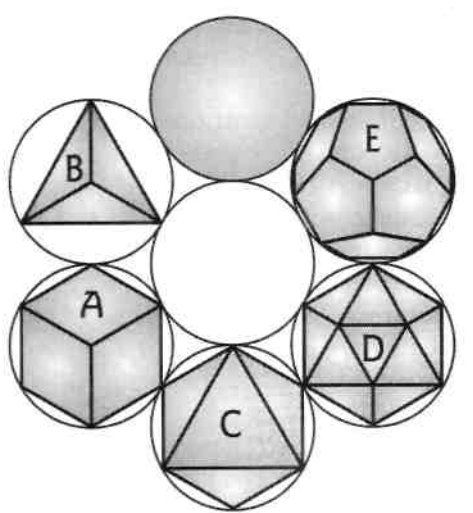
sous forme d'informations diversifiées. Je ne vais vous en indiquer que quatre, car je pense que c'est suffisant.

Le système le plus simple survient lorsqu'on joint les centres de chaque cercle ou sphère par des lignes droites. Si on vous demandait de tirer des lignes droites dans ce dessin, 90 % d'entre vous choisiraient sans doute de tirer leurs lignes d'un centre à l'autre de chaque cercle ou sphère. Dans ce cas, ils obtiendraient le dessin suivant (voir illustration 6-14), connu partout dans l'univers - et je dis bien partout - sous le nom de « cube de Métatron ». C'est un des systèmes d'informations capitaux dans l'univers, une des illustrations les plus fondamentales lorsqu'on tente d'expliquer le processus de la création.

Les corps platoniciens

Tous ceux qui ont étudié la géométrie sacrée ou même la géométrie tout court savent qu'il y a cinq formes ou volumes uniques dans la nature, cinq polyèdres réguliers qui sont *indispensables à la compréhension de la géométrie sacrée et de la géométrie orthodoxe.* On les appelle les *corps platoniciens* (voir illustration 6-15).

Par définition, un corps platonicien possède certaines caractéristiques. Premièrement, toutes ses surfaces sont de même superficie. Le cube, par exemple, le plus connu de tous les corps platoniciens, est constitué de six faces carrées de même taille et donc, de même superficie. Deuxièmement, les arêtes de chaque corps platonicien sont exactement de la même longueur. Regardez les arêtes du cube, elles sont toutes de la même taille. Troisièmement, les angles formés par toutes les arêtes entre elles sont les mêmes. Dans le cas du cube, cet angle est de 90 degrés. Et quatrièmement, si l'on place n'importe quel corps platonicien dans une sphère (qui le circonscrit en tout point), toutes ses pointes toucheront la surface intérieure de la sphère. Pourtant, nous affir-



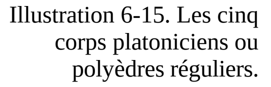


Illustration 6-15. Les cinq corps platoniciens ou polyèdres réguliers.

mons que seulement quatre autres polyèdres réguliers dans toute la création, en plus du cube A, possèdent exactement les mêmes caractéristiques. Il y a d'abord le *tétraèdre* B *(tétra* signifie *quatre),* un polyèdre à quatre faces en forme de triangles équilatéraux dont les arêtes sont toutes de même taille, dont les angles sont tous identiques et dont toutes les pointes touchent la surface intérieure de la sphère. Ensuite, il y a *l'octaèdre* C *(octa* veut dire *huit),* dont les huit surfaces sont des triangles équilatéraux de même taille, de longueur d'arêtes analogue et de même degré d'angles, dont les six pointes touchent aussi la surface de la sphère.

Quant aux deux autres corps platoniciens, ils sont un peu plus compliqués. En D se trouve *l'icosaèdre,* ce qui signifie qu'il a vingt faces ou facettes faites de triangles équilatéraux de même taille, d'égale longueur d'arêtes et de même degré d'angles, avec toutes les pointes qui touchent la surface de la sphère. Le dernier est en E et on l'appelle le *dodécaèdre pentagonal (dodéca* représente le chiffre *douze) ;* il a douze facettes de même taille et de même superficie en forme de pentagone, une longueur d'arêtes analogue, un degré d'angles identique, et toutes ses pointes touchent la sphère qui le circonscrit exactement.

Il ne fait aucun doute, si vous êtes ingénieur ou architecte, que vous avez déjà étudié ces cinq polyèdres réguliers, car ils constituent la base même de toutes les structures.

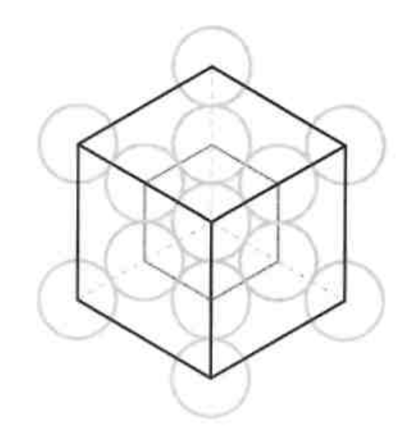


Illustration 6-16. Deux cubes extraits du cube de Métatron.

Leur origine : le cube de Métatron

Si vous étudiez la géométrie sacrée, peu importe dans quel livre, vous passerez en revue les cinq corps platoniciens parce qu'ils sont l'ABC du sujet. *Malgré tout,* quand vous lisez ces bouquins - et je les ai moi-même presque tous lus — et que vous demandez aux experts : « D'où viennent ces corps platoniciens, ces polyèdres réguliers ? Quelle est leur origine ? » pour ainsi dire personne ne sait quoi répondre. Eh bien, sachez que les cinq polyèdres réguliers proviennent du Fruit de vie, le premier système d'informations. Dissimulés au sein des lignes entrecroisées du cube de Métatron (voir illustration 6-14) se trouvent ces cinq corps particuliers. Quand vous observez le cube de Métatron, vous avez en fait devant vous les cinq corps platoniciens réunis. Si vous voulez voir chacun de ces cinq corps en détail, reportez-vous aux lignes entrecroisées du cube de Métatron et effacez certaines portions afin de faire ressortir tour à tour chacun des cinq polyèdres. Ils sont tous là. Par contre, si vous effacez toutes les lignes tel qu'il est indiqué dans l'illustration 6-16, vous obtenez un petit cube au milieu d'un grand.

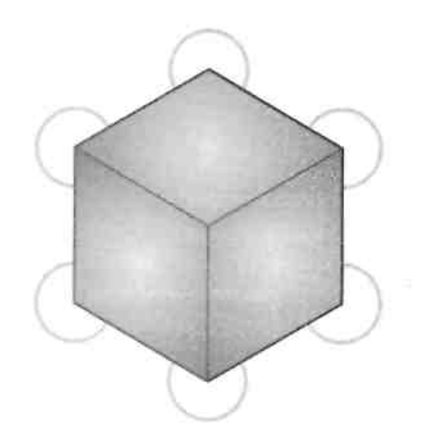


Illustration 6-16a. Le grand cube de l'illustration précédente.

Pouvez-vous les voir tous les deux ? Les lignes en pointillé indiquent que le petit cube se trouve exactement au milieu du grand et, bien sûr, elles disparaissent quand nous donnons plus de solidité au grand cube (voir illustration 6-16a). (Assurez-vous de bien voir cette première forme, car elle devient de plus en plus difficile à discerner alors que nous avançons dans notre étude.)

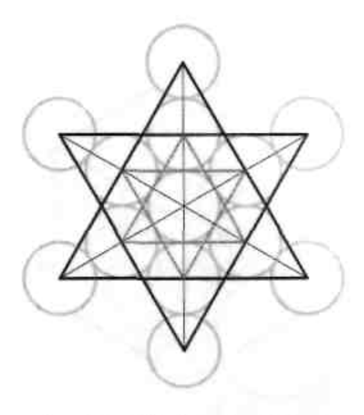


Illustration 6-17. Étoiles tétraédriques extraites du cube de Métatron.

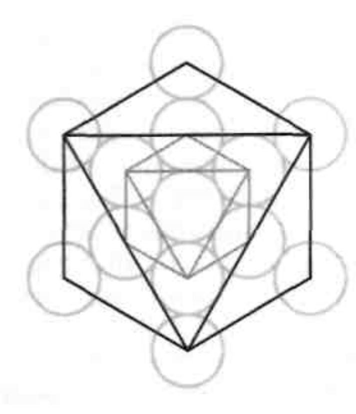


Illustration 6-18. Deux octaèdres sortis du cube de Métatron.

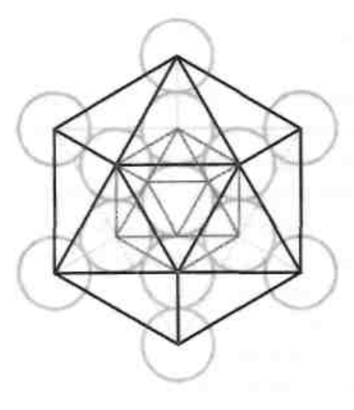


Illustration 6-19. Deux icosaèdres issus du cube de Métatron.

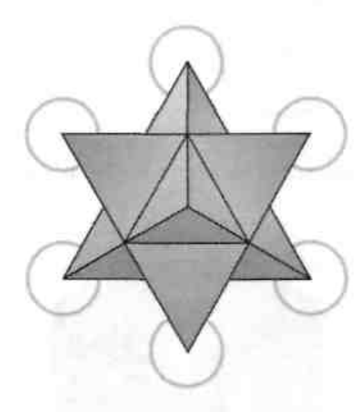


Illustration 6-17a. La grande étoile tétraédrique de l'illustration 6-17.

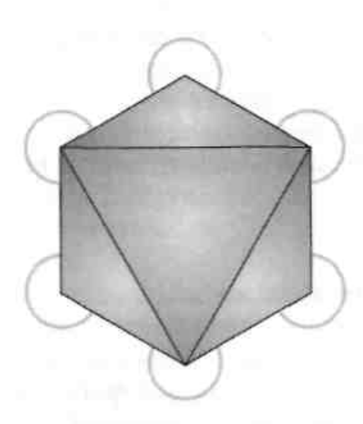


Illustration 6-18a. Le grand octaèdre rendu plus visible.

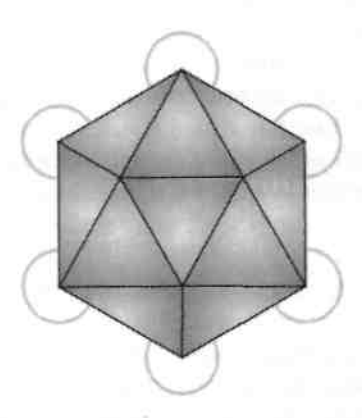


Illustration 6-19a. Le grand icosaèdre rendu plus visible.

En effaçant des lignes précises et en joignant certains points (voir illustration 6-17), on obtient aussi deux tétraèdres imbriqués l'un dans l'autre que l'on appelle généralement une étoile tétraédrique. Comme avec le cube, vous obtenez en fait deux étoiles tétraédriques, la plus petite étant inscrite dans le volume de la plus grande. Vous avez ici la forme solidifiée de l'étoile tétraédrique la plus grande (voir illustration 6-17a).

L'illustration 6-18 représente un petit octaèdre inscrit dans le volume d'un octaèdre plus grand. La base de chacun d'eux est parfaitement carrée, bien qu'elle semble rectangulaire dans l'illustration, car elle est vue sous un certain angle. L'illustration 6-18a nous donne la version solide du grand octaèdre.

L'illustration 6-19 est un petit icosaèdre à l'intérieur d'un plus grand et l'illustration 6-19a laisse voir la version solide de l'icosaèdre le plus grand des deux. C'est plus facile à voir quand on fait ressortir les faces de cette manière.



Illustration 6-20. Aquarelle de Sulamith Wulfing dépeignant le Christ enfant.

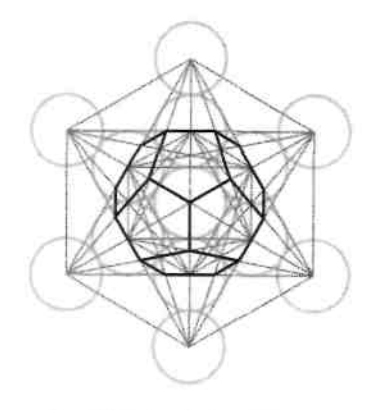


Illustration 6-21. Le dodécaèdre pentagonal inscrit dans le cube de Métatron.

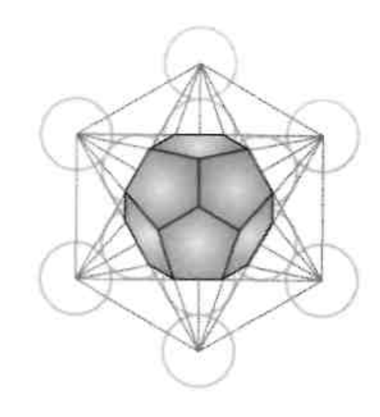


Illustration 6-21a. Dodécaèdre rendu plus solide.

Voici donc les quatre premiers volumes en trois dimensions que l'on peut tirer des treize cercles du Fruit de vie.

Observez maintenant la belle aquarelle du Christ enfant inscrite dans un icosaèdre, peinte par l'artiste Sulamith Wulfing (voir illustration 6-20). Cela est très approprié, parce que l'icosaèdre représente l'élément eau, comme vous allez bientôt le noter, et que le Christ fut baptisé par de l'eau et dans de l'eau, ce qui symbolise un nouvel état de conscience.

Pour finir, nous avons la cinquième forme - deux dodécaèdres pentagonaux, le plus petit à l'intérieur du plus grand (voir illustration 6-21). Pour plus de simplicité, nous ne montrons ici que le petit dodécaèdre pentagonal.

L'illustration 6-2la nous donne la version solide de cette dernière forme platonicienne.

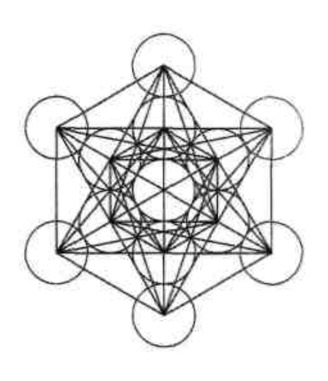


Illustration 6-22. Le cube de Métatron.

Somme toute, les cinq corps platoniciens proviennent tous du cube de Métatron (voir illustration 6-22).

Les lignes manquantes

Au cours de mon étude des cinq corps platoniciens inscrits dans le cube de Métatron, il me fallut plus de vingt ans pour pouvoir y discerner le dodécaèdre. Les anges m'avaient bien dit qu'ils étaient là tous les cinq mais je n'arrivais toujours pas à trouver le dodécaèdre. Finalement, un de mes étudiants me dit un jour : « Hé, Drunvalo ! tu as oublié de joindre certains points par des lignes dans le cube de Métatron ! » Je vérifiai donc son travail et m'exclamai : « Mais c'est vrai, tu as raison ! » J'avais bien joint tous les centres par des lignes, mais pas certaines intersections. Il était maintenant évident que je n'aurais jamais pu trouver le dodécaèdre sans ces lignes ! Et dire que pendant plus de vingt ans je n'avais pas pu trouver l'astuce !

C'est une des grosses difficultés, en science, de croire que l'on a complètement résolu un problème et de continuer notre recherche en utilisant des informations partielles comme nouvelle base. C'est le cas, par exemple, avec le phénomène des corps tombant dans le vide. Jusqu'à présent, on a toujours pensé qu'ils se déplacent à la même vitesse, et une grande partie de notre science plus avancée est fondée sur cette loi apparemment « fondamentale ». Or, il a maintenant été prouvé sans l'ombre d'un doute que cette théorie est fausse. Pourtant, on continue à l'appliquer. En effet, jusqu'à ce jour, on n'avait pas pris en considération le fait qu'un objet tournoyant sur lui-même à plus ou moins grande vitesse tombe dans le vide beaucoup plus rapidement qu'un autre qui ne tournoie pas sur lui-même et reste dans la même position durant sa chute. Il faudra bien qu'on admette un jour cette vérité et qu'on rectifie toutes les conclusions scientifiques qui y sont rattachées.

Quand j'étais encore marié à Macki, celle-ci portait comme moi un grand intérêt à la géométrie sacrée. Son travail dans ce sens m'intéressait beaucoup parce qu'il était en soi une excellente illustration du côté féminin de l'existence — autrement dit, des énergies à caractère pentagonal du lobe droit du cerveau. Sa recherche démontrait comment les émotions, les couleurs et les formes sont toutes en rapport les unes avec les autres. En fait, elle avait trouvé avant moi le dodécaèdre inscrit dans le cube de Métatron. Plus tard, elle reprit le même concept qu'elle appliqua d'une manière unique à laquelle je n'aurais jamais pensé moi-même. En effet, le cube de Métatron est habituellement représenté sur une surface plate alors qu'il s'agit en fait d'un volume à trois dimensions. Un jour que je tenais cette forme tridimensionnelle entre les mains tout en essayant d'y découvrir le dodécaèdre, Macki me dit : « Donne-moi ça, je veux essayer quelque chose. » Elle prit donc cette forme, qu'elle fit ensuite pivoter dans le rapport phi. (Nous n'avons pas encore parlé précisément du nombre d'or, encore appelé le rapport phi [phi], et qui est approximativement de 1,618.) Ce pivotement du volume tétraédrique était génial, quelque chose auquel je n'aurais jamais pensé ! Puis, elle

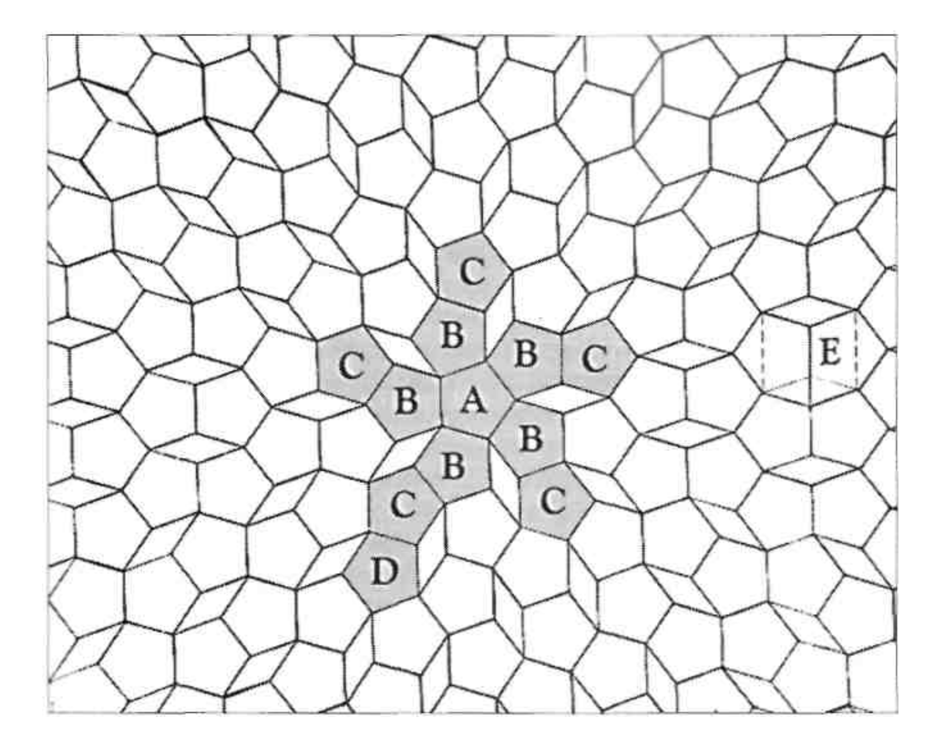


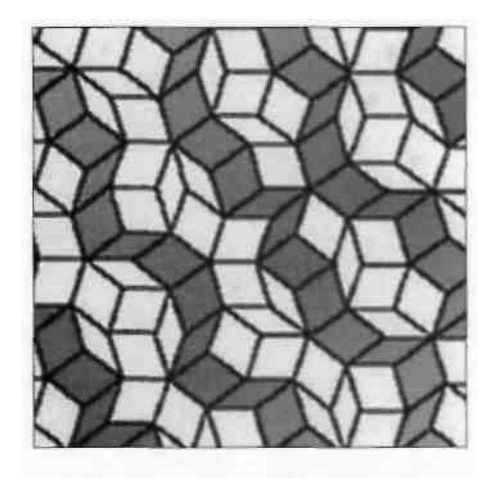
Illustration 6-23. Modèle pentagonal de Macki, tiré du cube de Métatron. Lorsque ce dernier est découpé et collé, il prend la forme d'un dodécaèdre pentagonal à 3D (trois dimensions).

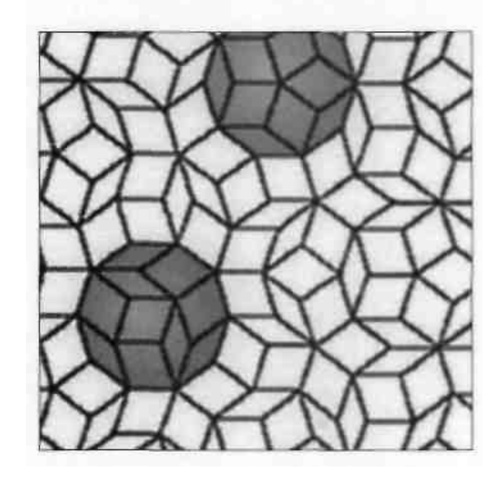
projeta la forme du volume déployé sur une surface plate, ce qui produisit cette image (voir illustration 6-23).

Après avoir créé tout ça, Macki me remit son œuvre pour que je l'analyse. Le centre A est un pentagone. Si vous prenez en considération les cinq pentagones qui se prolongent à partir de A (les pentagones marqués d'un B), ainsi que chaque pentagone qui se prolonge de chacun des cinq *précédents* (marqués d'un C), vous obtenez un dodécaèdre déplié. Je pensai : « Wow, c'est bien la première fois que je peux clairement discerner un dodécaèdre dans tout ça ! » En trois jours, Macki avait accompli ce que je n'avais pu faire en plus de vingt ans de recherches.

J'étudiai ce dessin pendant presque toute une journée. J'étais très excité parce que *chacune de ses lignes* s'inscrivait dans le ratio du nombre d'or et qu'il y a partout des rectangles à trois dimensions qui sont aussi dans ce même ratio qu'on appelle encore « la section dorée ». Au point E, par exemple, il y a deux losanges, un au-dessus et un en dessous, qui constituent le haut et le bas d'un rectangle à trois dimensions et qui respectent la proportion du nombre d'or, les lignes pointillées définissant leurs côtés. C'est absolument ahurissant. Je finis par me dire : « Je ne sais pas au juste tout ce que cela signifie, mais c'est probablement très important », et nous décidâmes de mettre le dessin de côté pour y revenir plus tard.

Selon David Adair, la NASA vient juste de fabriquer un métal en apesanteur qui est 500 fois plus dur que le titane, aussi léger que de l'écume de mer et aussi transparent que du verre. Est-ce basé sur ces principes ?





Les quasi-cristaux

Un peu de temps s'écoula, et je découvris bientôt une science toute nouvelle qui allait certainement transformer profondément tout notre monde technologique. Grâce à son application, les métallurgistes croient qu'ils seront capables de fabriquer un métal dix fois plus dur que le diamant. Pouvez-vous imaginer une telle chose ?

On a longtemps étudié les métaux en utilisant ce qu'on appelle la diffraction aux rayons X, afin de pouvoir connaître la disposition des atomes. Je vous montrerai sous peu une photo par diffraction aux rayons X (voir illustration 6-29). C'est ainsi qu'on découvrit que certaines dispositions particulières des atomes forment ce qu'on appelle encore des structures atomiques. Les savants pensaient tout savoir là-dessus, parce que c'était tout ce qu'ils pouvaient trouver. Or, cette attitude les limitait dans leur capacité d'inventer de nouveaux métaux.

Et puis un jour, le magazine *Scientific American* publia un article sur un jeu, ce dernier étant basé sur les modèles géométriques de Penrose. Roger Penrose est un mathématicien britannique et un adepte de la relativité qui était alors intéressé à découvrir la manière de disposer des tuiles en forme de pentagone, ceci dans le but de recouvrir complètement une surface plate. Normalement, il est impossible d'employer uniquement des tuiles en forme de pentagone pour couvrir complètement une surface plate. Par conséquent, il développa l'idée de deux losanges dérivés du pentagone et découvrit qu'il était capable de former beaucoup de dessins géométriques différents avec ces formes simples et, ô miracle, de recouvrir complètement une surface plate. Comme je l'ai déjà dit, on en tira bientôt un jeu dans les années 80, qui fut ensuite publié par *Scientific American.* Cela consistait à inventer de nouvelles formes en disposant les figures géométriques de différentes manières, ce qui donna bientôt des idées nouvelles à des métallurgistes qui participaient à ce jeu.

Pour finir, les scientifiques trouvèrent une nouvelle structure atomique. Elle avait existé de tout temps, bien que sa découverte soit très récente (1991). C'est donc grâce aux métaux qu'on décèle encore de nouvelles structures atomiques. Les scientifiques recourent à ces nouvelles découvertes pour créer de nouveaux alliages, et je parie que le dessin que Macki a tiré du cube de Métatron est le fin du fin en la matière et que les applications de Penrose en sont dérivées. Et pourquoi donc ? Parce que tout ceci a trait au nombre d'or et que c'est fondamental - cela provient des corps platoniciens extraits du cube de Métatron. Ce n'est pas exactement mon genre d'activité, mais il se peut que je fasse une étude approfondie du sujet dans un proche avenir, juste pour voir si j'avais raison ou non. Je sais déjà qu'au lieu d'utiliser les deux dessins de Penrose avec le pentagone, celui de Macki n'en emploie qu'un avec la même forme pentagonale. (J'ai simplement pensé à présenter ça.) Ce qui se passe en ce moment avec cette nouvelle science est des plus intéressants.

En poursuivant votre lecture, vous allez découvrir que la géométrie sacrée peut décrire absolument n'importe quel sujet, et ce, jusque dans

ses moindres détails. Il n'existe rien que vous ne puissiez prononcer verbalement et qui ne puisse être *complètement, absolument et totalement décrit, avec toute la connaissance possible,* par la géométrie sacrée. (Et nous établissons ici une distinction entre connaissance et sagesse, cette dernière exigeant l'expérience personnelle.) Pourtant, le but primordial de ce livre est de vous rappeler que *vous* disposez d'un champ Mer-Ka-Ba vivant tout autour de votre corps et de vous montrer comment l'utiliser. A première vue, il pourra vous sembler que je digresse continuellement en abordant plusieurs sujets apparemment hétéroclites, mais vous remarquerez que je reviens toujours sur la bonne voie, car je garde le cap et j'avance dans une direction précise, celle qui mène au Mer-Ka-Ba, ce corps de lumière humain.

J'ai passé de nombreuses années à approfondir la géométrie sacrée et je crois maintenant que l'on peut connaître absolument tout ce qu'il y a à connaître simplement en étudiant les géométries à l'œuvre derrière un sujet. Vous n'avez besoin que d'un simple compas et d'une règle - un ordinateur n'est même pas requis, quoique ça aide tout de même. La connaissance à propos de tout est déjà en vous-mêmes ; il ne vous reste plus qu'à la faire remonter à la conscience. Vous n'avez qu'à analyser la manière dont l'esprit (la conscience) se meut dans le grand vide ; voilà tout. Vous pouvez ainsi élucider tous les mystères, et ce, par rapport à n'importe quel sujet.

En résumé, le premier système d'informations provient du Fruit de vie grâce au cube de Métatron. Lorsqu'on joint le centre de toutes les sphères par des lignes droites, on obtient cinq polyèdres réguliers qu'on a appelés les corps platoniciens - ou six, si l'on compte la sphère d'origine à partir de laquelle tout est sorti. Il existe donc six formes primordiales - le tétraèdre, le cube, l'octaèdre, l'icosaèdre, le dodécaèdre et la sphère.

Les corps platoniciens et les éléments

Selon les anciens alchimistes et de grandes âmes telles que Pythagore, le père de la Grèce, chacun de ces polyèdres réguliers représente un élément particulier (voir illustration 6-24). On attribue l'élément feu au tétraèdre, l'élément terre au cube, l'élément air à l'octaèdre, l'élément eau à l'icosaèdre et l'élément éther au dodécaèdre. (Ether, prana et énergie de type tachyon sont synonymes ; il s'agit du mystérieux élément que l'on peut trouver absolument partout et auquel on peut avoir accès à n'importe quel point dans le temps, l'espace et la dimension d'existence dans laquelle on se trouve. Tel est le grand secret de la technologie

En 1998, nous avons commencé à nous servir d'une nouvelle science : la nanotechnologie. Nous avons créé des « machines » microscopiques pouvant pénétrer dans un métal ou un corps cristallin et en réarranger les atomes. En 1996 ou 1997) nous avons réussi à créer un diamant en Europe avec du graphite et en utilisant la nanotechnologie. Ce diamant est énorme puisqu'il a plus de quatre-vingt-dix centimètres de large, et c'est maintenant un fait reconnu. Alors que la science des cristaux synthétiques s'allie à la nanotechnologie, notre expérience de l'existence va également changer. Comparez les années 1800 à ce qui se passe de nos jours.

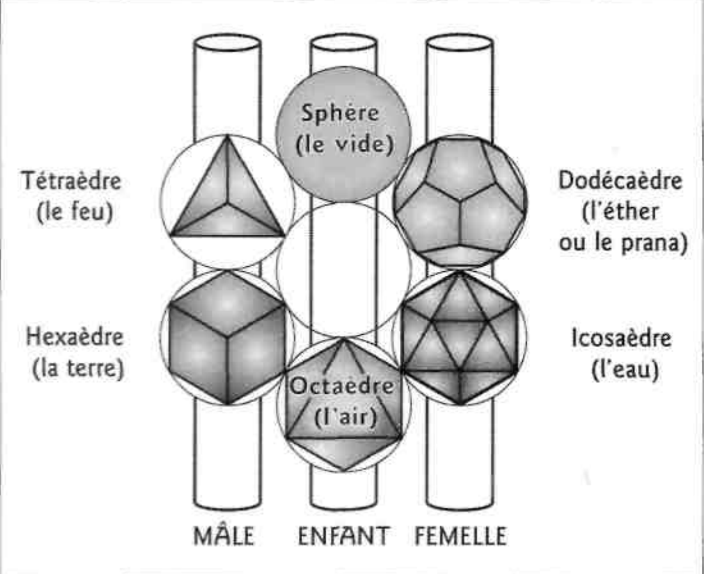


Illustration 6-24. Voici organisés en trois colonnes, les six éléments et leur rapport avec les six formes primordiales, faisant ainsi ressortir la trinité de la polarité. La colonne de gauche (mâle) représente le lobe gauche du cerveau ainsi que le proton, avec le triangle et le carré ; la colonne du centre (enfant) montre le corps calleux *(corpus callosum)* ainsi que le neutron. La colonne de droite (femelle) représente le lobe droit du cerveau ainsi que l'électron, avec le triangle et le pentagone. Le dodécaèdre (éther) est la forme primordiale du treillis de la conscience christique.

du point zéro. La sphère, elle, représente la grand vide. Ces six éléments constituent les matériaux de construction de l'univers tout entier. C'est ce qui crée toutes les qualités de notre univers.

En alchimie, on mentionne habituellement la terre, l'air, le feu et l'eau ; on discute rarement de l'éther ou du prana, qui sont considérés comme des sujet très sacrés. Du temps de Pythagore, tout étudiant qui prononçait le mot « dodécaèdre » en dehors des murs de son école était mis à mort sur-le-champ. Cela vous donne une idée du caractère sacré rattaché à cette forme, ils n'osaient même pas en parler entre eux. Deux cents ans plus tard, Platon commença à en discuter publiquement, mais toujours avec grande de circonspection.

Pourquoi ? Parce que le dodécaèdre est la forme qui se trouve le plus à l'extérieur de notre champ énergétique et qu'il représente par conséquent le niveau de conscience le plus élevé. Votre champ énergétique est délimité par une sphère d'environ dix-sept mètres de diamètre, selon votre taille. Mais la forme géométrique qui vient immédiatement après la sphère, tout autour de vous, est le dodécaèdre (en fait, il s'agit d'un rapport dodécaèdre/icosaèdre). De plus, nous vivons tous dans un énorme dodécaèdre qui contient l'univers tout entier. Quand l'esprit (la conscience) parvient aux confins de l'espace intersidéral et contemple notre univers dans son ensemble - et *il existe bien* une fin à notre univers -, il ne perçoit plus qu'un immense dodécaèdre circonscrit dans une sphère aux proportions inimaginables. Je peux affirmer cela parce que le corps humain est un hologramme de l'univers tout entier et qu'il contient exactement les mêmes principes. Les douze constellations du zodiaque sont inscrites en lui. Le dodécaèdre est donc la forme terminale de toutes les géométries, et c'est là un point très important. Sur le plan microcosmique, le dodécaèdre et l'icosaèdre sont présents dans l'ADN, le modèle de tout ce qui existe.

Vous pouvez établir un lien entre les trois colonnes de cette illustration 6-24 et l'Arbre de vie, ainsi qu'avec les trois énergies primordiales de l'univers : le mâle (à gauche), la femelle (à droite) et l'enfant (au centre). Ou bien, si vous étudiez l'étoffe à partir de laquelle l'univers est tissé, vous avez le proton à gauche, l'électron à droite et le neutron au milieu. La colonne centrale, qui représente donc le fruit de l'union des deux autres colonnes, est l'enfant. Souvenez-vous qu'afin d'amorcer le processus de création à partir du vide, nous sommes allés d'un octaèdre à une sphère. C'est le tout commencement du processus de création, d'ailleurs très bien illustré par la colonne centrale, celle de l'enfant.

La colonne de gauche, qui contient le tétraèdre et le cube, représente l'élément masculin de la conscience, le lobe gauche du cerveau humain. Les facettes de ces polygones sont des triangles équilatéraux et des carrés. La colonne du centre représente le *corpus callosum*, cette partie qui relie le lobe gauche au lobe droit tout en les séparant. La colonne de droite contient le dodécaèdre et l'icosaèdre. C'est la composante féminine de la conscience, le lobe droit du cerveau ; les faces polygonales sont faites de triangles équilatéraux et de pentagones. Ainsi, les polygones de la colonne de gauche ont des surfaces à trois et à quatre côtés, alors que la colonne de droite a des surfaces à trois et à cinq côtés.

En ce qui concerne la conscience de la Terre, la colonne de droite est la composante manquante. Nous avons créé l'aspect masculin (colonne de gauche) de la conscience de la Terre et ce que nous devons maintenant faire, c'est manifester la composante féminine afin d'équilibrer le tout. Le côté droit est également associé au Christ et à la conscience de l'unité tout autour de la Terre. Les deux formes de la colonne de droite sont jumelles. En effet, si l'on tire des lignes à partir du centre de chaque facette du dodécaèdre, on obtient un icosaèdre, et si l'on tire des lignes à partir du centre de chaque facette de l'icosaèdre on obtient un dodécaèdre. Il existe beaucoup de polyèdres jumeaux.

Le nombre sacré 72

Dans le livre de Dan Winter, *Heartmath*, la molécule d'ADN est basée sur le rapport entre les dodécaèdres et les icosaèdres. On peut également voir que la molécule d'ADN est un cube en rotation. Lorsque vous faites effectuer à un cube un mouvement de rotation qui passe par 72 degrés dans un ordre particulier, cela crée un icosaèdre, qui est à son tour jumelé avec le dodécaèdre. Il existe donc une progression réciproque au niveau des brins de l'ADN : l'icosaèdre d'abord, puis le dodécaèdre, suivi à nouveau par l'icosaèdre, et ainsi de suite. Cette rotation du cube crée la molécule d'ADN. On a découvert que c'est exactement cette géométrie sacrée qui crée l'ADN, quand bien même il existe d'autres rapports cachés.

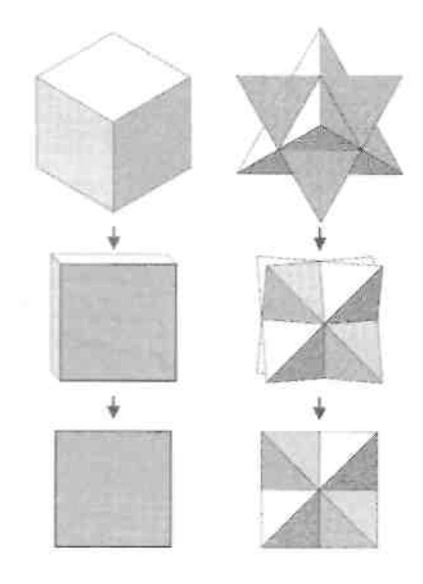


Illustration 6-25. Cube et étoile tétraédrique placés côte-à-côte pour vous faire réaliser combien l'étoile tétraédrique elle-même est carrée.

Cet angle de rotation de 72 degrés dans notre ADN est aussi relié au plan et au but de la grande fraternité blanche. Vous savez peut-être que la fraternité blanche est composée de 72 ordres. On parle beaucoup également des 72 ordres angéliques et les Hébreux affirment même que Dieu a 72 noms. La raison d'être du chiffre 72 a trait aux corps platoniciens et à la manière dont ils sont construits ; ce nombre se rapporte aussi au treillis de la conscience christique tout autour de la Terre.

Si vous prenez deux tétraèdres et les imbriquez l'un dans l'autre (même dans deux positions différentes), vous obtenez une étoile tétraédrique qui, sous un certain angle, est parfaitement inscrite dans un cube et lui ressemble même (voir illustration 6-25). Vous pouvez facilement voir leur rapport. On peut aussi mettre côte à côte cinq tétraèdres et créer une calotte icosaédrale (voir illustration 6-26).

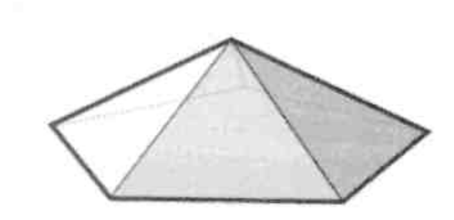


Illustration 6-26. Une calotte icosaédrale.

Si l'on assemble douze calottes icosaédrales et qu'on en place une sur chacune des faces du dodécaèdre (cela exigerait 5 x 12 = 60 tétraèdres pour créer un dodécaèdre), on obtient ce qu'on appelle un dodécaèdre *étoile* étant donné que le centre de chaque face est une étoile pointue à cinq faces. Si l'on joint chacune des douze pointes ainsi créées par une ligne droite, on obtient alors un icosaèdre, ce qui permet de jumeler les deux formes. Par conséquent, les 60 tétraèdres plus les douze pointes totalisent 72 - le nombre d'ordres associés à la grande fraternité blanche. La fraternité fonctionne en fait à l'image des rapports physiques de cette forme qu'on appelle le dodécaèdre étoilé/icosaèdre et qui constitue le fondement du treillis de la conscience christique tout

autour de la Terre. En d'autres mots, la fraternité a pour but de faciliter le bon fonctionnement du lobe droit de la conscience (du cerveau) de la planète.

L'ordre d'origine est Alpha et Oméga - l'ordre de Melchizédek, fondé par Machiventa Melchizédek il y a environ 200 000 ans. Depuis lors, 71 ordres y ont été ajoutés. Le plus récent est la fraternité des Sept rayons, au Pérou et en Bolivie, le soixante-douzième par conséquent.

Chacun des 72 ordres a un cycle de vie qui ressemble à une courbe sinusoïdale, c'est-à-dire qu'il apparaît et reste là un certain temps, puis disparaît pendant quelque temps également. Ces ordres vivants ont des biorythmes (des rythmes biologiques) tout comme un corps humain. Par exemple, les rosicruciens (les adeptes de la Rose-Croix) fonctionnent durant un cycle de cent ans, puis disparaissent littéralement de la surface de la Terre pendant cent autres années et font à nouveau surface, rayonnant dans le monde pendant la même durée de temps.

Chaque ordre fonctionne selon un cycle différent et tous les ordres agissent dans un seul but - le retour de la conscience christique sur cette planète, en vue de rétablir l'aspect féminin de la conscience que nous avons perdu et de rééquilibrer ainsi le lobe gauche et le lobe droit du cerveau de la planète. On peut d'ailleurs expliquer tout ceci sous un autre angle, qui est vraiment extraordinaire. J'y reviendrai lorsque nous parlerons de l'Angleterre.

L'utilisation de la bombe atomique et l'étude du modèle fondamental de la création

Question : Lorsqu'on fait exploser une bombe atomique, qu'est-ce qui se passe au juste avec les éléments ?

En ce qui concerne les éléments eux-mêmes, ils sont transformés en énergie et en d'autres éléments. Mais il y a beaucoup plus. Il existe deux genres de bombes : la bombe à fission et la bombe à fusion. La première déchire la matière et la fait exploser en mille morceaux, tandis que le processus de fusion rassemble la matière et conserve tous les éléments ensemble. Il n'est pas mal de fusionner la matière en vue de créer quelque chose - personne ne se plaint de cela. Par exemple, tous les soleils connus dans l'univers sont en fait des réacteurs à fusion. Je réalise pleinement que ce que je suis sur le point de vous dire n'est pas encore accepté par la science, mais lorsque vous faites exploser la matière par fission atomique, vous faites aussi exploser une localité correspondante dans l'espace intersidéral - car « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », et vice versa. Autrement dit, l'espace intérieur (le microcosme) et l'espace extérieur (le macrocosme) sont connectés. Voilà pourquoi la fission est considérée comme illégale dans tout l'univers.

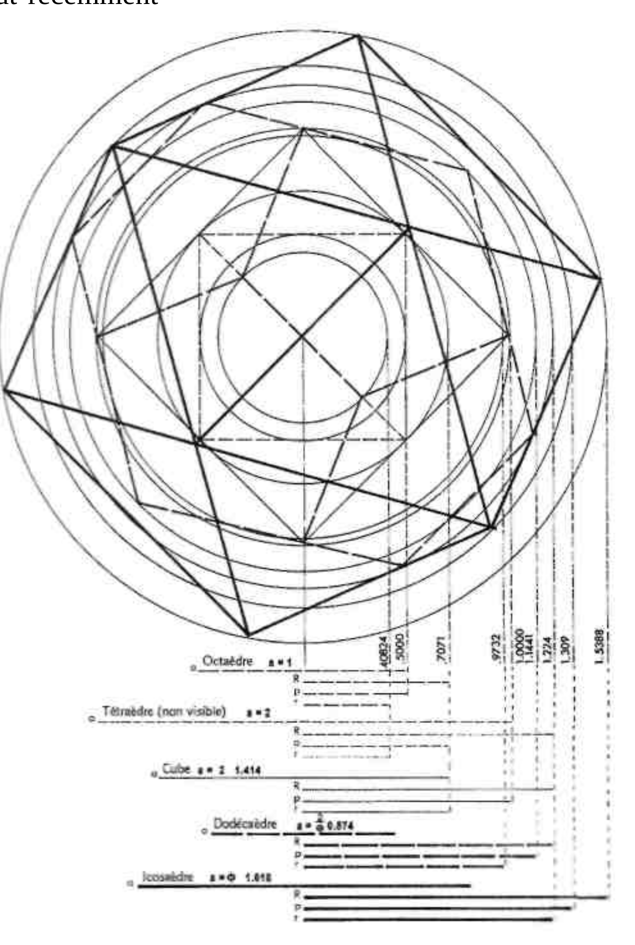
Faire détonner des bombes atomiques engendre aussi un énorme déséquilibre sur la Terre. Par exemple, si vous prenez en considération le fait que la nature équilibre constamment les éléments terre, air, feu, eau et éther avec la plus grande exactitude, une bombe atomique qui explose produit un feu énorme qui est concentré en un seul point de la planète.

Cela entraîne donc un déséquilibre soudain de l'élément feu, auquel la planète doit forcément réagir.

S'il pleuvait pendant des années sur un seul point de la planète, cela donnerait lieu à un déséquilibre auquel Dame Nature devrait répondre. Partout où il y a trop d'air, trop d'eau, trop de ceci ou de cela, on doit faire face à un déséquilibre. L'alchimie est la connaissance de la manière de conserver l'équilibre entre les éléments. Si vous comprenez ces géométries et connaissez leurs liens, vous pouvez créer tout ce que vous voulez. L'idée consiste à savoir comment lire *la carte* qui sustente tout cela. Souvenez-vous que la carte est faite de la manière dont l'esprit (la conscience) se meut dans le vide. Si vous pouvez lire la carte sous-jacente à tout ce qui existe dans la vie, alors vous avez la connaissance et la compréhension qui permettent de créer en coopérant avec Dieu. Dès lors, vous devenez littéralement un cocréateur ou une cocréatrice avec Dieu.

L'illustration 6-27 démontre qu'il existe un rapport entre toutes ces formes. Chaque point est relié au point suivant et ils sont tous mathématiquement raccordés au nombre phi (phi). Plus on étudie ce phénomène et plus on prend conscience que ces cinq corps platoniciens deviennent solidaires les uns des autres. Ce n'est que tout récemment que nous avons commencé à nous souvenir de cette science ancienne, alors que nos ancêtres en Egypte, au Tibet et en Inde comprenaient déjà tout cela et s'en servaient depuis longtemps. Ce fut aussi connu en Grèce pendant longtemps, puis oublié. Les hommes s'en rappelèrent à nouveau pendant la Renaissance, puis l'oublièrent à leur tour. Le monde moderne, lui, a presque complètement oublié ce que cette forme signifie au juste et nous ne faisons que commencer à nous en souvenir.

Illustration 6-27. Rapports de formes.



Les cristaux

L'application de nos connaissances

Nous allons maintenant prendre ces informations abstraites qui ne semblent pas vraiment concerner notre vie de tous les jours et les appliquer à notre expérience journalière. Une partie de tout ceci ne peut être facilement exemplifiée au cours de nos expériences quotidiennes, mais nous pouvons néanmoins comprendre et nous familiariser avec les sujets qui s'y rattachent.

Je vais tout d'abord appliquer ces informations aux cristaux. Je pourrais utiliser beaucoup d'autres aspects de la nature, mais cela est tellement évident avec les cristaux que tout le monde saisira facile-

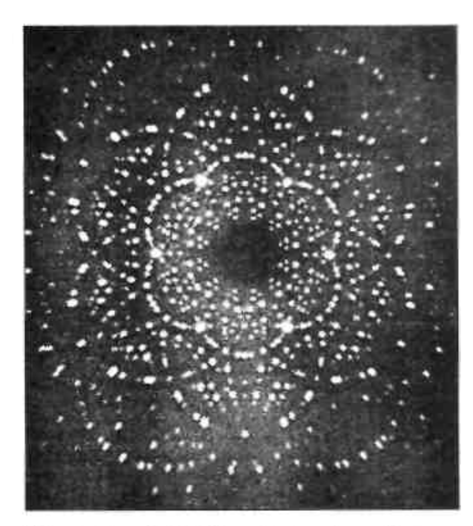


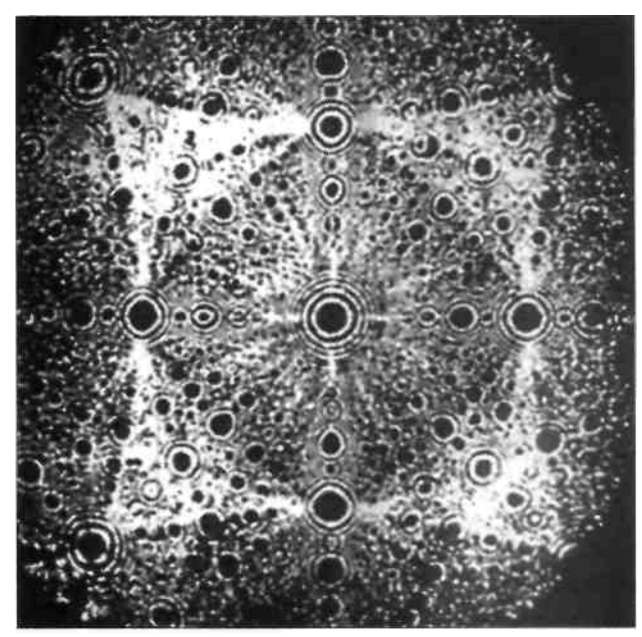
Illustration 6-28. Circuit atomique d'un cristal de béryl.

ment. Je pourrais appliquer tout cela au monde des virus, ou à celui des diatomées à coque silicieux, ou à tellement de choses encore ! Toutefois, les cristaux s'avèrent un bon choix, car les gens les aiment généralement beaucoup.

Commençons par la découverte de ces cristaux en examinant l'image obtenue par diffraction des rayons X (voir illustration 6-28). Lorsqu'on projette des rayons X dans le sens de l'axe central d'un cristal ou d'un métal, on obtient ces petits points qui montrent exactement où se trouvent les atomes. Dans le cas présent, il s'agit d'un cristal de béryl qui reproduit en fait le dessin de la Fleur de vie. Ce cristal s'inspire donc de ce dessin quant à l'arrangement de ses atomes, ce qui lui permet d'être un cristal de béryl et non pas quelque chose d'autre. Il est vraiment extraordinaire que ces petits atomes s'alignent ainsi dans l'espace alors que souvent la distance entre eux est énorme. Ces espaces microscopiques sont vastes, relativement parlant, tout comme la distance qui sépare les étoiles dans notre ciel nocturne. Les atomes s'alignent parfaitement entre eux et forment des cubes, des tétraèdres et toutes sortes de figures géométriques. Et pourquoi donc ?

Voici une autre géométrie de corps cristallin rendue visible par le même phénomène de diffraction des rayons X (voir illustration 6-29). Vous pouvez constater comment les atomes se sont arrangés pour former des dessins cubiques. Il est intéressant de noter que les atomes eux-mêmes sont des sphères, parmi toutes les formes manifestées dans la réalité. D'ailleurs, la plupart des chercheurs n'ont pas encore remarqué que la sphère est la forme principale hors de laquelle tout est sorti au commencement. C'est pourtant là un point important dont il faut être conscient lorsqu'on cherche à comprendre la création.

Illustration 6-29. Circuit atomique d'un corps cristallin.



Le tissu dont tout, dans notre vie, est fait est composé de petites « billes » microscopiques - de petites sphères et de sphères plus grosses. Nous vivons par exemple sur une grande sphère appelée la Terre, elle-même entourée d'autres sphères. La lune, le soleil et les étoiles sont des sphères. L'univers entier, du microcosme au macrocosme, est fait de sphères de toutes tailles. Les vagues de lumière qui se meuvent dans l'espace sont toutes des sphères. Nous pensons qu'une source lumineuse fait comme des vagues à travers l'espace, mais c'est beaucoup plus compliqué que cela. Un champ électrique se déplace sur un axe en courbes sinusoïdales, alors qu'un champ magnétique se déplace également en courbes sinusoïdales mais à 90 degrés du premier axe, et leur expansion est sphérique.

Imaginez un cube dans l'espace, avec une source lumineuse qui rayonne depuis son centre, ceci dans toutes les directions et sur 360 degrés. Qu'avez-vous donc là ? S'agit-il d'une source de lumière qui rayonne depuis un centre et s'éloigne de lui à la vitesse de la lumière en formant un cube en expansion rapide qui devient de plus en plus gros ? À première vue, vous pourriez penser cela, mais ce n'est pas du tout ce qui se passe. Les vagues lumi-

neuses s'éloignent radialement de leur source à environ 300 000 kilomètres à la seconde en formant des rayons. Par conséquent, lorsqu'une vague lumineuse se meut dans l'espace depuis la surface d'un cube que je tiens entre mes doigts, elle est déjà à plus de 300 000 kilomètres de là après une seconde de temps écoulé. Par contre, la vague lumineuse qui part d'un *des coins* du cube, qui est un peu plus éloigné du centre de lumière rayonnante que le premier point de rayonnement, va aussi se trouver à plus de 300 000 kilomètres de là en une seconde, plus un certain nombre de millimètres ou de centimètres. Si vous pouvez discerner une différence de quelques millimètres ou même de quelques centimètres à plus de 300 000 kilomètres d'ici, vous avez vraiment une bonne vue... Et c'est seulement en une seconde. Deux secondes plus tard, la forme s'est répandue deux fois plus loin et, une minute plus tard, elle est absolument énorme.

Somme toute, il s'agit bien d'une *sphère* qui s'éloigne d'un objet d'origine en forme de *cube.* Si l'objet est vraiment volumineux, la vague lumineuse issue de lui commence d'abord par prendre la forme de cet objet, mais elle se transforme bientôt en une sphère alors qu'elle s'éloigne de plus en plus et que l'objet devient de plus en plus petit par rapport à la vague lumineuse. Ce que vous avez vraiment là, ce sont des sphères de lumière qui évoluent dans toutes les directions à la fois et qui sont reliées les unes aux autres.

Quand la lumière vient directement vers vous, elle est blanche. Mais si elle s'éloigne de vous, c'est de la lumière noire. En fait, l'obscurité de la nuit est remplie de lumière blanche mais nous ne la voyons que lorsqu'elle se dirige vers nous. Nous ne voyons pas les vagues de lumière qui se meuvent sur les côtés ; nous ne voyons que du noir. Si nous pouvions voir la lumière sous tous ses angles, elle nous aveuglerait tellement elle serait brillante. La lumière est donc partout et il n'existe aucun endroit dans l'espace où elle n'est pas, du moins d'après ce que j'en sais. La sphère est partout présente.

Nuages d'électrons et molécules

Les atomes sont également faits de sphères. Si vous observez un atome d'hydrogène, le proton est serré tout au centre tandis que l'électron tourne très loin autour du proton. Si le proton avait la taille d'une balle de golf, la distance qui le sépare de l'électron serait comparable à la longueur d'un stade de football - et cet électron se déplace très rapidement ! Je me rappelle qu'étudiant en physique, je ne pouvais pas croire qu'un petit électron, *qu'on ne peut même pas voir au microscope* tellement il est petit, se déplace à *neuf-dixième de la vitesse de la lumière* autour du proton et, par conséquent, dans un espace microscopique ! Mon esprit ne pouvait pas suivre ! Ce jour-là, je rentrai chez moi, me jetai sur le lit et restai là à fixer le plafond pendant au moins une heure. Je ne pouvais toujours pas concevoir qu'une telle chose soit possible.

En fait, le petit électron se déplace si rapidement sur son orbite qu'on dit qu'il s'agit d'un « nuage électronique ». Il y a seulement un électron,

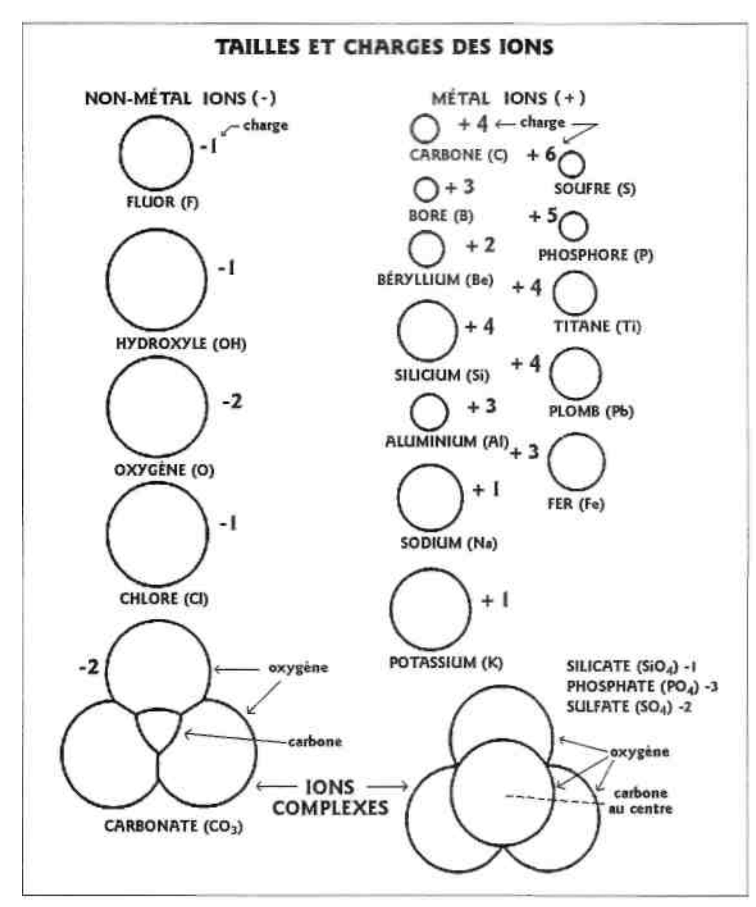


Illustration 6-30. Les ions avec leur taille et leur charge.

mais il se déplace si rapidement qu'il paraît dessiner une sphère tout autour du proton central. C'est comme sur un écran de télévision, où un seul faisceau d'électrons se meut en zigzag de haut en bas et de part et d'autre de l'écran. Parvenu au bas de l'écran, le faisceau recommence son périple à toute vitesse et encore, depuis le haut de l'écran, mais il va en fait tellement vite que les images définies semblent stables et continues.

Ainsi donc, la composante principale de notre réalité est la sphère. Et même si l'orbite d'un électron décrit une sphère, il peut aussi tracer autre chose, comme une figure en forme de huit. Les physiciens n'ont découvert cela qu'avec l'hydrogène et, pour l'instant, n'émettent que des suppositions quant au reste. On appelle un atome un ion s'il a trop d'électrons ou pas assez, avec une charge positive ou négative. Ainsi donc, les caractéristiques primordiales d'un atome sont sa taille et sa charge (voir illustration 6-30). Ce sont les deux facteurs principaux qui détermineront si oui ou non différents atomes peuvent former ensemble des molécules. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, mais la taille et la charge sont des éléments fondamentaux.

L'illustration 6-31 nous montre la manière dont les atomes se combinent. Ces arrangements sont restés déterminants pendant longtemps, jusqu'à ce qu'on découvre les quasi-cristaux. Les atomes indiqués sur ce diagramme sont de plusieurs variétés. En A, nous avons une disposition en ligne droite, avec l'atome plus petit au milieu. En B, nous avons une disposition triangulaire avec un petit atome au milieu. Ce petit atome peut d'ailleurs littéralement être là ou ne pas y être du tout. En C, la disposition des atomes forme un tétraèdre, avec un atome au milieu ou non. En D, nous avons une disposition octaédrique des atomes et en E, une disposition des atomes qui forme un cube. Maintenant, en raison de nouvelles informations scientifiques en notre possession, nous pouvons y ajouter des dispositions icosaédrales et dodécaédriques.

Les atomes s'alignent toujours d'une manière spécifique lorsque le corps dont ils font partie se cristallise (voir illustration 6-32). Ils forment disons un cube, et ensuite un autre cube tout à côté, puis un autre encore et encore, et ils sont tous parfaitement reliés les uns aux autres, formant ce qu'on appelle un treillis. Les atomes s'assemblent de nombreuses façons et les molécules qui en résultent sont toujours associées à la géométrie sacrée et aux cinq corps platoniciens. Dès lors, on peut se demander comment ces petits atomes savent se placer d'une manière plutôt que d'une autre afin de former des solides particuliers,

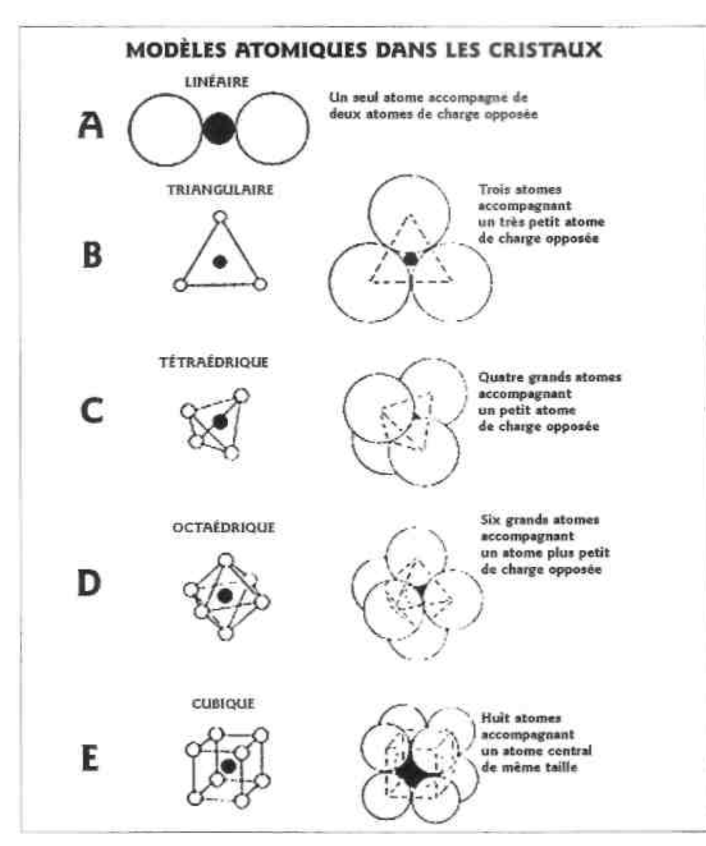


Illustration 6-31. Modèles atomiques dans les cristaux.

spécialement quand leurs arrangements deviennent de plus en plus compliqués !

Même si l'on étudie cette molécule compliquée (voir illustration 6-33) et qu'on la dissèque, on peut y discerner des formes qui aboutissent *toujours* à l'un des cinq corps platoniciens - et ce, peu importe la structure. Qu'il s'agisse d'un métal, d'un cristal ou de quoi que ce soit d'autre, on revient toujours à l'un des cinq polyèdres réguliers. Je vous donnerai d'autres exemples au fur et à mesure.

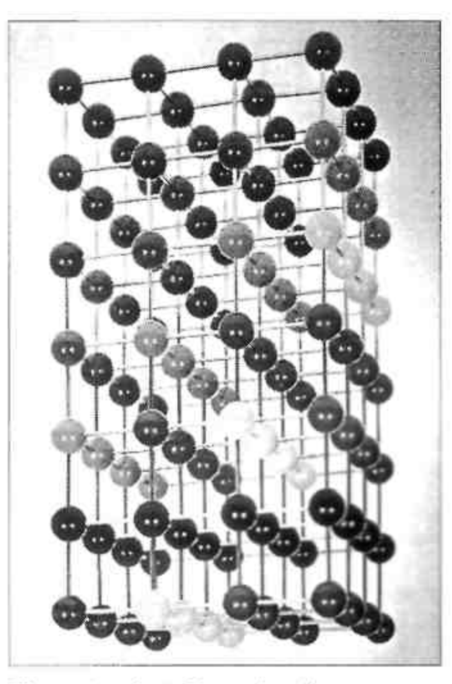


Illustration 6-32. Formation d'atomes en un treillis simple.

Les six catégories de cristaux

Passons maintenant aux cristaux proprement dits. Il en existe au moins cent mille variétés. Si vous avez déjà participé aux expositions annuelles de gemmes et de minéraux à Tucson, dans l'Arizona, vous savez de quoi je parle. Une seule de ces expos requiert souvent plus de huit ou dix hôtels, dont toutes les salles sont remplies de cristaux, et ce, sur plusieurs étages. Leurs auditoriums sont généralement réservés aux pierres précieuses et semi-précieuses. C'est là que vous vous rendez compte qu'il existe une quantité *immense* de cristaux différents les uns des autres, sans compter qu'on en découvre de nouveaux tous les jours. Presque tous les ans, une dizaine de nouveaux cristaux dont personne n'avait jamais entendu parler auparavant sont introduits sur le marché.

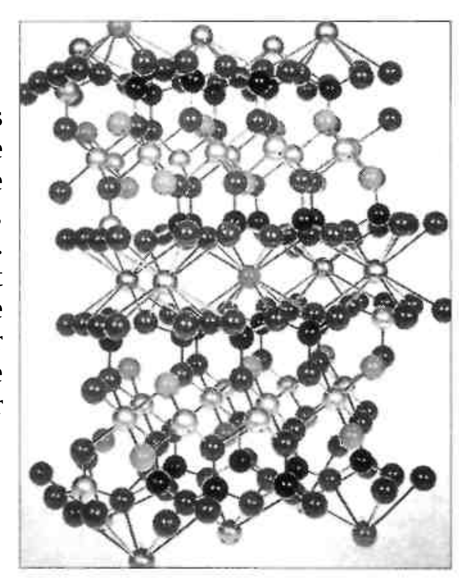


Illustration 6-33. Formation moléculaire compliquée.

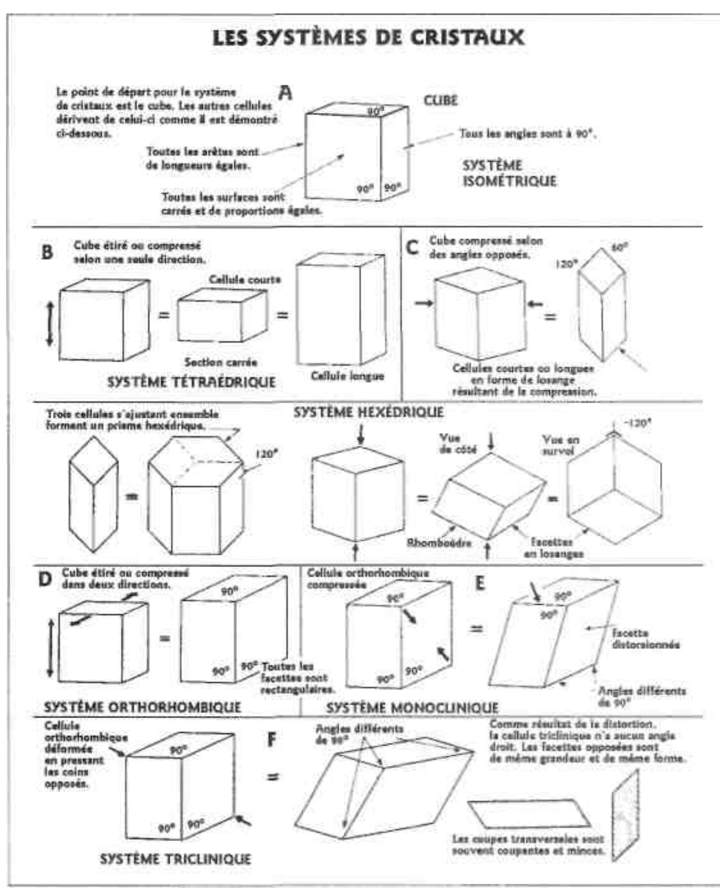


Illustration 6-34. Les systèmes de cristaux.

Mais peu importe combien de cristaux différents il y a, on peut tous les classifier en six catégories, d'après les formes suivantes : isométrique, tétragonal, hexagonal, orthorhombique, monoclinique et triclinique (voir illustration 6-34). De plus, ces six catégories sont dérivées du cube, qui est l'un des cinq corps platoniciens. Tout dépend de l'angle sous lequel on observe le cube - du point de vue du carré, de l'hexagone ou du rectangle, en plus de l'angle normal de 90 degrés. Et c'est à partir de là que ça commence à devenir intéressant, du moins pour moi - et je l'espère, pour vous aussi.

Voici des cristaux de fluorine (voir illustrations 6-35a et b). On trouve ce cristal dans toutes les couleurs possibles et imaginables, y compris en version incolore parfaitement transparente. Il est extrait de deux mines principales dans le monde : une aux Etats-Unis et une autre en Chine. De plus, le cristal de fluorine a deux structures atomiques totalement différentes : une est octaédrique et l'autre est cubique. Dans l'illustration 6-35a, le cristal de fluorine est de couleur pourpre et il est fait de cubes de différentes tailles imbriqués les uns dans les autres. Ils n'ont pas été taillés ; ils ont poussé naturellement en prenant cette forme. Dans l'illustration 6-35b, le cristal de fluorine est en fait un octaèdre transparent, sans couleur particulière. Là aussi, personne ne l'a taillé ; il s'est simplement développé ainsi. Ces cristaux poussent généralement sur la même couche à l'intérieur de la terre, mais si on en laisse tomber un et qu'on le casse, ou si on en frappe un et qu'il se casse, on obtient des morceaux qui ont aussi la forme d'un octaèdre, car le treillis du cristal est lui-même octaédrique de nature. Si l'on brise un cristal de fluorine

Illustration 6-3 5 a. Cristal de fluorine à structure cubique.



Illustration 6-35b. Cristal de fluorine à structure octaédrique.



en plusieurs morceaux, on obtient donc plusieurs bébés cristaux de même forme octaédrique que l'original.

Mais la chose la plus intéressante dans tout cela, c'est qu'on a découvert que le cristal de fluorine peut pousser en passant d'une forme à l'autre — du cube à l'octaèdre et vice versa. Dans son état naturel, et si on lui en laisse le temps, une fluorine octaédrique deviendra cubique. Ces cristaux passent d'une forme à l'autre au cours du temps, puis reprennent leur apparence d'origine, et le processus semble continuer ainsi sur de longues périodes de temps. Les géologues ont trouvé des cristaux de fluorine qui étaient en cours de changement, mais pendant longtemps ils n'ont pu comprendre comment ceux-ci avaient apparemment la faculté d'altérer leur forme.

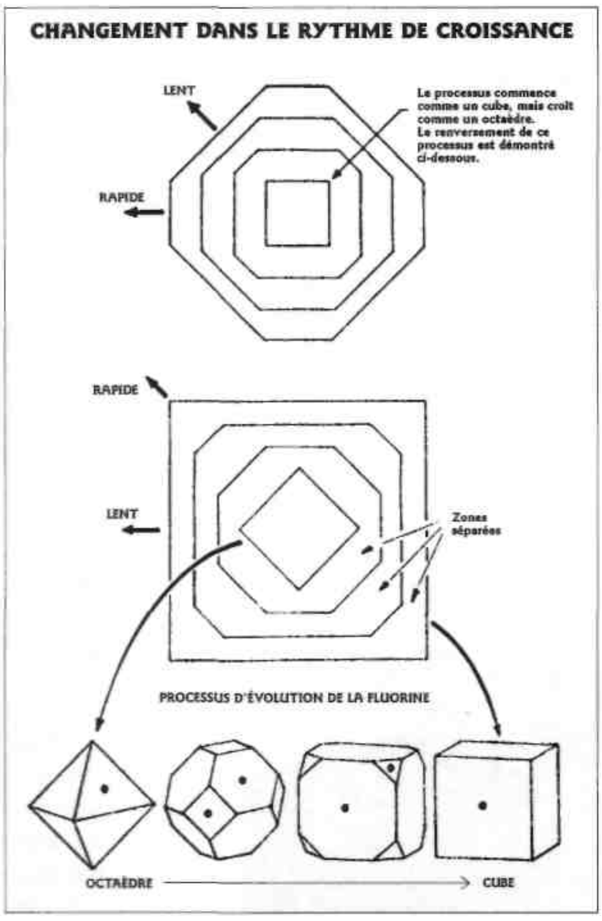


Illustration 6-36. Un cristal de fluorine.

Les polyèdres tronqués

Ici, nous avons la reproduction d'une page d'un livre de géologie où l'on tente de nous expliquer comment la fluorine change de forme (voir illustration 6-36). Dans le bas à droite, vous pouvez voir un cube. Si vous coupez ses pointes, vous le tronquez. On peut tronquer n'importe quel polyèdre, et par ceci nous voulons dire n'importe laquelle de ces formes ayant un grand nombre de facettes. Quand on fait cela sur un cube, par exemple, on peut tronquer soit les *pointes,* soit les *arêtes,* soit les *surfaces,* du moment qu'on les coupe toutes pareillement.

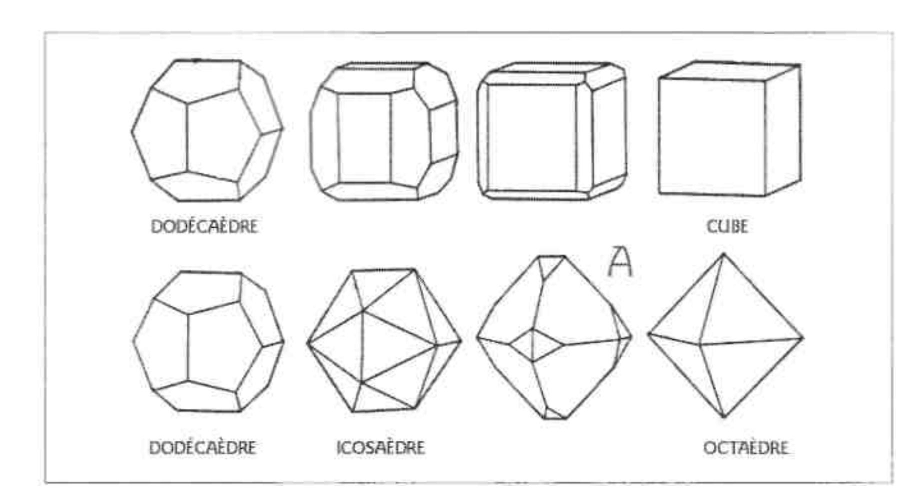
Si vous tronquez le cube en coupant toutes ses pointes à 45 degrés, vous obtenez un octaèdre (voir au bas et à gauche de l'illustration 6-36). Ou bien alors, vous pouvez progresser à l'envers, c'est-à-dire qu'à partir d'un octaèdre vous parviendrez à un cube en tronquant à nouveau ses pointes. L'auteur de ce livre de géologie tentait seulement de démontrer comment un tel changement *pourrait* s'expliquer géométriquement. Mais à la vérité, quelque chose de beaucoup plus incroyable se produit dans la nature. Les ions du cristal de fluorine *effectuent une rotation et se dilatent ou se contractent* pour créer un treillis différent du précédent ! Ce phénomène est donc beaucoup plus complexe que ce que le livre décrit.

Dans l'illustration 6-37, nous avons un autre cristal de fluorine que j'ai actuellement en ma possession. Il est très gros, car il a environ dix centimètres de côté. On en trouve rarement d'aussi gros de nos jours. Au cas où vous ne pourriez pas le voir sur la photo, j'ajouterai ceci : il a une pointe au centre de sa base carrée qui fait face à la caméra. Un de ses propriétaires précédents l'avait placé en plein soleil sur le bord d'une fenêtre, et puisque les différents plans de clivage de la fluorine sont assez faibles, vous pouvez facilement les voir sur la photo, car la chaleur avait fait craquer la pierre selon la position des atomes contenus dans cet octaèdre.



Illustration 6-37. Mon cristal de fluorine.

Illustration 6-38. Différentes formes incomplètes. Ligne du haut : arêtes tronquées ; ligne du bas : pointes tronquées.



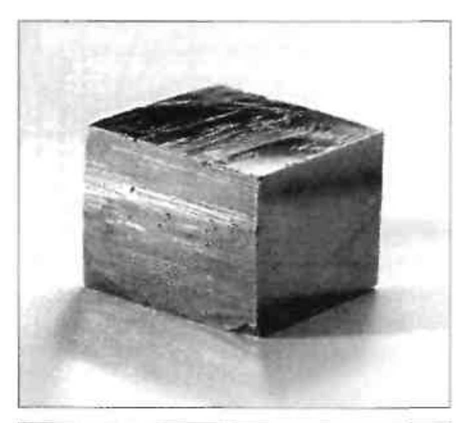




Illustration 6-39. Pyrites : un cube (dans le haut) et un nœud de dodécaèdres pentagonaux (au bas).

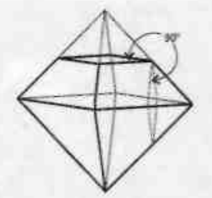
Dans le haut et à droite de l'illustration 6-38 se trouve un cube. Immédiatement à gauche, on remarque un cube aux arêtes tronquées. Le dessin suivant, sur la même ligne et vers la gauche, représente le même cube, mais tronqué une fois de plus. Pour finir, le dernier dessin, toujours sur la même ligne et complètement à gauche, montre le produit fini, soit un dodécaèdre. C'est un bon exemple de cube/dodécaèdre parmi les cristaux.

Dans l'illustration 6-39, le cristal du haut est une pyrite de forme cubique. Elle a poussé comme ça et personne ne l'a facettée. Il en existe une énorme à Silverado, dans le Colorado, et je crois me souvenir que ses arêtes ont plus d'un mètre quatre-vingt de long. Elle a simplement été extraite de l'intérieur de la terre dans sa forme naturelle, celle d'un cube parfait. La petite pyrite dans le haut de l'illustration 6-39 a deux côtés carrés alors que tous les autres sont rectangulaires. Le cristal de pyrite au bas de l'illustration 6-39 est un nœud de petits dodécaèdres imbriqués les uns dans les autres. Quelques-uns d'entre eux sont d'ailleurs presque parfaitement formés - ce spécimen provient du Pérou. Si on avait laissé ce cristal dans la terre pendant très longtemps, les petits dodécaèdres seraient devenus des cubes ; et longtemps après cela, les cubes seraient redevenus des dodécaèdres. Si vous prenez le dodécaèdre (voir illustration 6-38, deuxième ligne, dans le bas à gauche) et en tronquez les pointes, vous obtenez un icosaèdre (tout à côté, sur la même ligne). Si vous continuez à tronquer les pointes, vous obtenez alors un octaèdre. Je pourrais vous donner des exemples de ce genre pendant longtemps encore, car il y a des milliers de manières de s'y prendre. Chaque dessin ou cristal, peu importe sa complexité, se transformera éventuellement en l'un des cinq solides de Platon si vous le tronquez correctement, ce qui démontre bien la nature innée de ces cinq solides de Platon dans la structure même de tous les cristaux.

Autre phénomène intéressant : si vous observez l'intérieur de la pointe tronquée d'un tétraèdre en verre ou en cristal, ou même s'il est fait de miroirs, il reflétera la lumière de telle manière que vous pourrez discerner un icosaèdre parfait dans ce tétraèdre tronqué. Vérifiez donc par vous-mêmes.

On pourrait continuer ainsi pendant longtemps. Vous découvrirez des cristaux qui paraissent tellement étranges qu'à première vue, vous ne pourrez arriver à penser que tout cela est basé sur quoi que ce soit de logique. Mais tout ce que vous avez à faire est un petit peu de géomérie dans l'espace. *Chaque fois,* vous finirez par découvrir que cela se rapporte à l'un des cinq corps platoniciens. Nous ne connaissons aucune exception. Peu importe le cristal et sa forme, il est toujours basé sur un corps platonicien. Les structures des cristaux constituent en soi des fonctions de ces cinq polyèdres réguliers, qui sont eux-mêmes issus du Fruit de vie, qui provient lui-même du cube de Métatron. Si vous voulez étudier davantage de cristaux, vous en trouverez beaucoup dans le beau livre de Charles A. Sorrell intitulé *Rocks and Minerais.*

Il existe une autre figure géométrique dont je veux vous parler ici ; elle a trait à l'illustration 6-38, soit à différentes formes tronquées. Lorsqu'on tronque toutes les pointes d'un octaèdre de manière que ses facettes soient à 90 degrés l'une de l'autre (tel qu'il est démontré en A dans l'illustration 6-38), cela produit la forme qui est à sa gauche, soit un icosaèdre. Si vous dessiniez cette figure sur une surface plate, vous obtiendriez un losange dans un carré ou un carré dans un autre plus grand (voir illustration 6-40.) Ce volume particulier est relié à notre conscience, à notre nature intrinsèque.



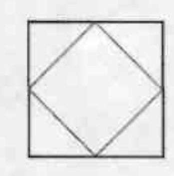


Illustration 6-40. Observation de la facette (à droite) créée en retranchant les six pointes d'un octaèdre. À gauche, nous présentons ce dernier avec une seule pointe tronquée, ainsi qu'une autre en pointillé à 90 degrés de la première.

Le cube équilibre de Buckminster Fuller

Voici ce à quoi ressemble cette forme en trois dimensions (voir illustration 6-41). On appelle cela un cuboctaèdre ou un vecteur équilibre. Comme vous pouvez le constater vous-mêmes, il s'agissait à l'origine d'un octaèdre. En fait, il s'agit à la fois d'un octaèdre et d'un cube. Cette forme ne sait pas ce qu'elle est au juste ; c'est quelque chose entre les deux. Lorsque Buckminster Fuller découvrit ce polyèdre, il s'en fit presque une idée fixe. Il se mit à penser que le cuboctaèdre était d'une suprême importance, que c'était la forme la plus extraordinaire qui puisse exister dans toute la création, parce qu'elle avait une particularité qu'on ne rencontrait nulle part ailleurs. C'était si important pour lui qu'il nomma cela un vecteur équilibre. Il avait découvert que cette forme, grâce à différents mouvements rotatifs, pouvait se transformer en *chacun* des cinq solides de Platon ! Autrement dit, qu'elle contenait en elle toutes les autres formes (voir illustration 6-42).

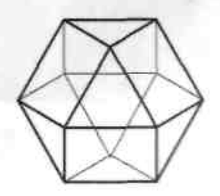




Illustration 6-41. Vues d'un vecteur équilibre (cuboctaèdre).

Si cela vous intéresse, vous pouvez acheter le Vector Flexor (voir le chapitre 6 dans les références à la fin du livre) et vous amuser avec. Il répondra à toutes vos questions sur le sujet.

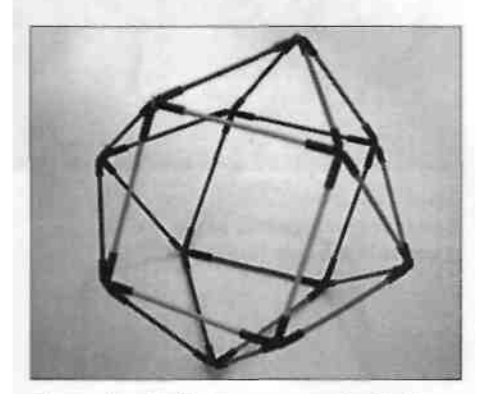


Illustration 6-42. Vecteur ou cube équilibre sous la forme d'un jouet qu'on appelle le Vector Flexor.

L'intérieur de la graine de sésame

D'autres personnes ont également étudié le cuboctaèdre. Avez-vous entendu parler de Derald Langham ? En fait, peu de gens le connaissent, car il a choisi d'avoir une vie très effacée. Si vous voulez étudier son

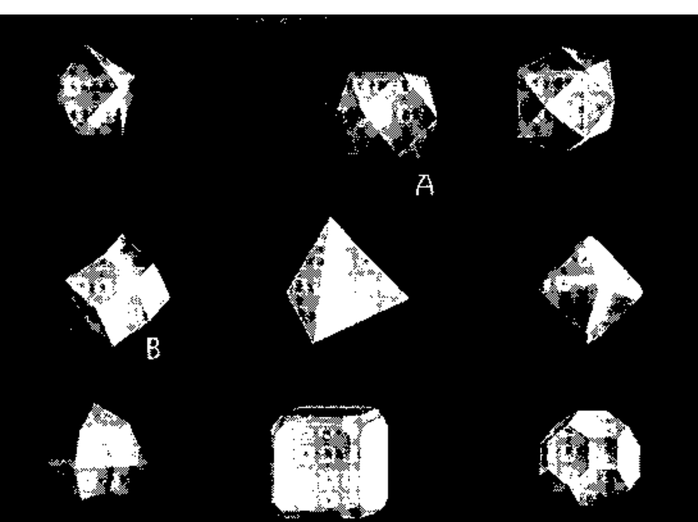


Illustration 6-43. Collection de polyèdres. Il y a un cuboctaèdre en A, ainsi qu'un dodécaèdre rhombique en B.

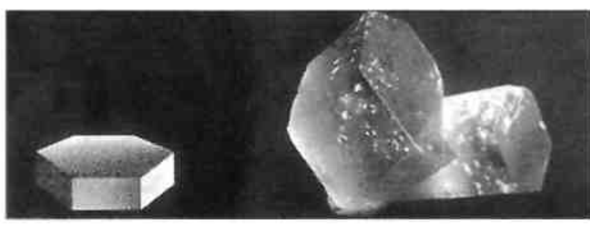




Illustration 6-44. Comparaison des atomes et des cristaux, système hexagonal (béryl) et orthorhombique (topaze).

œuvre, elle porte le nom de Genesa. Derald est un homme que je respecte beaucoup. Tout d'abord, en tant que botaniste, il a littéralement sauvé l'Amérique du Sud de la famine pendant la Deuxième Guerre mondiale. Comme les gens commençaient à mourir de faim, il inventa une sorte de maïs qui pousse partout. Vous jetiez quelques grains sur le sol et ils se mettaient immédiatement à pousser, même s'il n'y avait pas beaucoup d'eau. Cet homme a donc rendu un grand service au continent sud-américain tout entier. Plus tard, il se mit à étudier la graine de sésame et lorsqu'il la disséqua jusqu'au plus profond de sa masse, il y découvrit un cube. D'ailleurs, si vous effectuez une étude approfondie des graines en général, vous y trouverez de petites formes géométriques qui sont toutes associées aux corps platoniciens, dont le cube en particulier.

Derald Langham découvrit aussi que treize rayons d'énergie sortaient du cube. Poussant alors sa recherche encore plus à fond, il se rendit compte que le champ énergétique qui existe dans la graine des plantes existe aussi tout autour du corps humain - et nous allons reparler de tout cela. Mais il se concentra principalement sur le cuboctaèdre, également relié aux champs d'énergie qui entourent le corps humain. Nous en discuterons aussi, bien que mes instructions soient de vous présenter une autre forme : l'étoile tétraédrique. En effet, chacun de nous est circonscrit par une grande étoile tétraédrique dont l'envergure est proportionnelle à celle de nos bras étendus, et les graines en ont également une. Toutefois, les projections géométriques qu'elle représente sont différentes de celles du cuboctaèdre ou vecteur équilibre. Langham a donc créé toute une série de ce qu'on pourrait appeler des danses sacrées (en langage soufi), au cours desquelles le danseur (ou la danseuse) se déplace de telle manière qu'il se relie à tous les points de son champ énergétique et en devient conscient. C'est vraiment une pratique très inspirée.

L'illustration 6-43 nous donne quelques-unes des formes à trois dimensions des polyèdres dont je vous ai parlé. En A se trouve le cuboctaèdre dont nous venons de discuter alors qu'en B, nous avons un dodécaèdre rhombique. Ce dernier est important, car c'est le double du cuboctaèdre. Si vous joignez les centres du cuboctaèdre, vous obtenez un dodécaèdre rhombique, et vice versa. L'illustration 6-44 nous montre comment les géométries internes des atomes sont réfléchies dans les angles de ces cristaux. Nous avons déjà vu cela avec les cristaux qui ont la forme d'un cube, d'un octaèdre et d'autres formes encore.

Les 26 formes ou volumes

Selon ma manière de voir les choses, les cinq corps platoniciens correspondent aux cinq premières notes de la gamme musicale. Mais comme vous savez, la gamme est constituée de sept notes et, à mon avis, les deux notes restantes correspondent au cuboctaèdre A et au dodécaèdre rhombique B de l'illustration 6-43. Voilà donc pour les sept notes blanches. Mais il y a aussi les cinq notes noires ainsi que la treizième note, qui est en fait la première note blanche de la gamme suivante. En musique, 13 polyèdres correspondent donc à la gamme complète. À partir de ces 13, on peut en obtenir 13 autres identiques, mis à part qu'ils sont en étoile (c'est-à-dire renversés par rapport aux premiers), ce qui nous donne un total de 26 formes ou volumes — deux octaves étant imbriquées l'une dans l'autre. Dans le monde des formes (ou volumes), ces 26 formes (ou volumes) constituent la clé de toutes les harmoniques dont la réalité est composée. Tout ceci n'a pas besoin de devenir trop compliqué dans un livre comme celui-ci, mais le sujet va beaucoup plus loin.

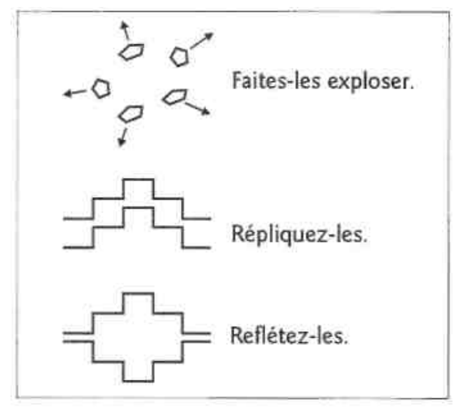
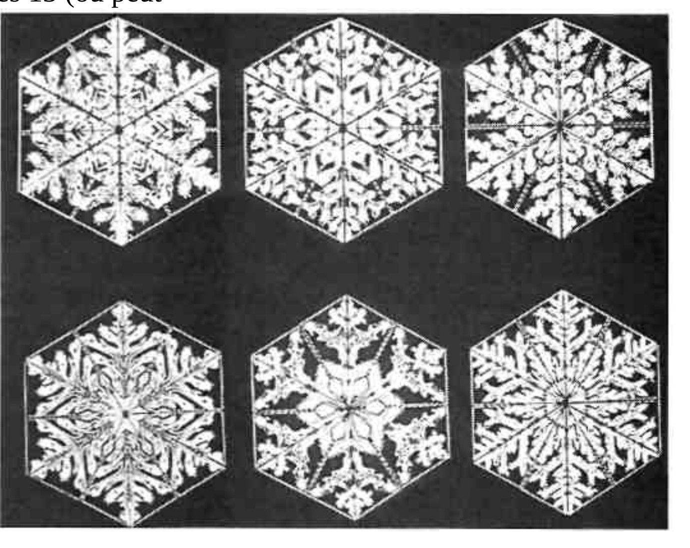


Illustration 6-45. Usages possibles des 26 formules.

Quelques-uns parmi vous ont déjà entendu parler de Royal Rife, l'homme qui a essayé avec succès de guérir le cancer par l'application de champs électromagnétiques (CEM) tels que la lumière, ce qui, je pense, est absolument possible. En fait, Rife avait découvert 7 des 13 (ou peut-être même des 26) fréquences. Celles qu'il a publiées sont inexactes, mais il l'avait fait sciemment. Les fréquences qu'il a fait connaître provoquent le cancer, mais si on les change légèrement selon une certaine formule mathématique, elles redeviennent les fréquences guérisseuses d'origine qui ont la capacité de détruire les virus ou les bactéries ayant causé la maladie.

Illustration 6-46. Cristaux de glace ou flocons de neige.



Malgré tout, je dois dire que Rife ne connaissait qu'une partie de l'équation tout entière. S'il avait pu étudier le genre de géométrie sacrée que nous avons maintenant à notre disposition, il lui aurait été possible de découvrir les 26 formules et d'éliminer ainsi tous les virus existants. Peu importe le nombre de virus du sida, les formules seraient largement suffisantes pour tous les éliminer, car il n'existe en fait que ces 26 patrons vibratoires (ou géométriques), et si on les connaît, on peut éliminer n'importe quel virus (ou bactérie). Pourquoi ? Parce que chaque virus est lui-même un polyèdre - du point de vue de sa structure, il ressemble à ceux de l'illustration 6-43 - et qu'il y a par conséquent plusieurs manières de s'en débarrasser. On peut soit les faire tous exploser en appliquant certaines harmoniques de FEM (fréquences électromagnétiques), soit les éliminer en les répliquant (voir illustration 6-45). Si vous pouvez les répliquer, vous pouvez les accoupler (ou les imbriquer l'un dans l'autre), tout comme le fait un antivirus. Ou bien, vous pouvez simplement les rendre non existants en créant une

longueur d'onde qui est exactement l'image reflétée de ce qu'ils sont. Il existe beaucoup de manières d'aborder le problème du sida, mais une des clés principales ayant trait à sa guérison réside dans la compréhension du fait que 26 géométries seulement lui sont associées.

De l'eau cristallisée — de la glace — forme ces dessins hexagonaux que nous appelons des flocons de neige (voir illustration 6-46.) Vous pouvez voir vous-mêmes leur lien avec la Fleur de vie. En fait, vous établirez ce rapport de plus en plus souvent, maintenant que vous savez ce qu'est le dessin de la Fleur de vie.

La table périodique des éléments

Nous avons là une version intéressante de la table périodique des éléments (voir illustration 6-47). En effet, cela montre que chaque élément (à quelques exceptions près qui, en fait, ne peuvent souvent pas être déterminées parce que l'élément étudié ne peut pas toujours se cristalliser) s'apparente au cube. Une de ces quelques exceptions est la fluorine, parce que celle-ci ne réagit à rien. Le fluor est un des gaz les plus inertes qui soient. Mais avec presque tous les autres éléments, on verra que c'est en rapport avec le cube, sauf en ce qui regarde les atomes de la quatrième dimension qui sont, par conséquent, en dehors de la table naturelle des éléments, et les éléments synthétiques fabriqués par la main de l'homme. Ces derniers ne sont pas créés par Dame Nature et n'ont donc rien à voir avec le cube non plus.

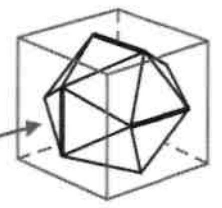
La chose intéressante pour nous, c'est qu'une structure cristalline est associée à chaque élément atomique. Dans tous les cas, nos scientifiques ont découvert que toutes les structures cristallines associées aux atomes peuvent être réduites à celles d'un cube. Vous avez peut-être vous-mêmes noté que le cube semble plus important que tous les autres polygones. Par exemple, les cristaux sont divisés en six catégories, mais le cube fait partie de chacune d'elles. Dans la Bible, il est même dit que le trône de Dieu mesure tant de « cubits » (de « coudées ») de long, de large et de haut. Si vous en construisiez un selon les instructions du livre sacré, vous obtiendriez un cube. Les pharaons d'Egypte s'asseyaient aussi sur un cube. Pourquoi un tel intérêt pour le cube ?

Illustration 6-47. Une table périodique montrant que tous les éléments qui se cristallisent sont une fonction du cube.

Les clés : le cube et la sphère

Eh bien, disons que le cube est différent de tous les autres corps platoniciens en ce sens qu'il possède une caractéristique que les autres n'ont pas - mis à part la sphère. À la fois la sphère et le cube peuvent contenir parfaitement les quatre autres corps platoniciens. Par ailleurs, ils peuvent se contenir l'un dans l'autre tout aussi parfaitement, c'est-à-dire symétriquement par leur surface, du moment que tout est à la même échelle. Le cube est le seul solide de Platon qui possède cette caractéristique spéciale. En effet, vous pouvez prendre une sphère et l'inscrire parfaitement à l'intérieur d'un cube, c'est-à-dire qu'elle touchera symétriquement ses six faces. Un tétraèdre étoile se place aussi admirablement bien dans un cube, car il devient ses diagonales, de même qu'un tétraèdre simple. L'octaèdre est en fait le double du cube ; si vous joignez les centres des faces adjacentes d'un cube, vous obtenez un octaèdre. Jusqu'à maintenant, c'est facile.

Quand vous arrivez aux deux derniers corps platoniciens, à première vue il ne semble pas qu'ils puissent entrer avec symétrie dans le cube et la sphère, mais c'est chose possible. Il est quelque peu difficile de vous le démontrer ici, mais vous pouvez voir cela de vos propres yeux. Utilisez un vrai modèle et localisez les six arêtes de l'icosaèdre et du dodécaèdre qui font symétriquement face aux six directions différentes et qui représentent en fait les six côtés d'un cube. Dès que vous pouvez faire cela, le problème est résolu. Vous pouvez maintenant voir les arêtes en question dans l'illustration 6-48.



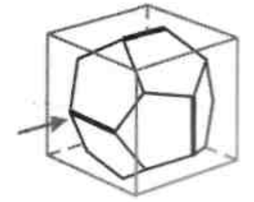


Illustration 6-48. L'icosaèdre et le dodécaèdre s'inscrivent parfaitement dans un cube.

Il est donc facile de voir comment les quatre corps platoniciens adhèrent tout à fait au cube et à la sphère. Un point capital toutefois : seuls le cube et la sphère ont cette capacité. Le cube est le père, la forme masculine la plus importante. La sphère est la mère, la forme féminine la plus importante. Dans la réalité tout entière, la sphère et le cube sont les deux formes primordiales ; elles domineront presque toujours lorsqu'il s'agira des relations fondamentales dans la création.

Voilà pourquoi un homme du nom de Walter Russell a accompli des choses absolument phénoménales il y a une trentaine d'années. Je ne crois pas qu'il savait quoi que ce soit sur la géométrie sacrée - de ce point de vue-là, il était encore ignorant, si mes informations sont exactes. Et pourtant, il comprenait tout par intuition. Et quand les images se présentaient dans son esprit, il choisissait toujours le cube et la sphère pour décrire ce qu'il saisissait. En fait, c'est justement *parce qu'il* avait choisi ces deux formes et pas d'autres, qu'il fut capable d'aller très loin dans ses découvertes. S'il s'était arrêté à d'autres géométries, il aurait fait une grave erreur et aurait été incapable d'accomplir son travail.

Les cristaux sont des êtres vivants !

Tout ce qui précède amplifie mon affirmation à l'effet que les cristaux sont des êtres vivants. Avant de faire des ateliers, je donnais des cours sur les cristaux. C'était dans les années 80, si je me souviens bien, et je découvris alors - non pas en donnant les ateliers, mais bien en vivant des expériences personnelles avec les cristaux eux-mêmes - que *ces cristaux sont vivants.* Non seulement ils le sont, mais ils sont conscients. J'arrivais à communiquer avec eux et ils faisaient de même avec moi. C'est d'ailleurs grâce à ces échanges que je pus apprendre toutes sortes de choses. Plus je vivais avec eux et apprenais comment me mettre en relation avec eux, plus je découvrais combien ils étaient tous conscients. Ce fut un des réveils les plus intéressants de ma vie.

Un jour, à San Francisco, alors que j'étais en train de donner un atelier à environ trente personnes et que je leur disais exactement la même chose, tout le monde me regarda d'un air sceptique en pensant « mais oui mon coco, cause toujours ! » et quelqu'un finit par s'écrier : « Est-ce que tu peux nous le prouver ? » Sous l'impulsion du moment, je répondis : « Okay » et réfléchis à toute vitesse en tentant de découvrir comment m'y prendre au juste. D'instinct, je distribuai à chacun une feuille de papier et de quoi écrire tout en disant : « Je vais maintenant choisir un cristal au hasard parmi ceux que nous avons ici. » Je m'emparai d'un de ceux que personne n'avait encore vu - je me souviens même que je le gardai caché dans ma main. Puis je donnai à chacun les instructions suivantes : « Maintenant, que personne n'examine ce cristal. Ne le regardez même pas. Placez-le simplement sur votre troisième œil pendant une seconde - c'est tout -, et posez-lui mentalement la question "D'où viens-tu ?" Ecrivez le premier mot qui vous vient à l'esprit et pliez le papier de manière que personne ne voie ce que vous avez griffonné. Donc, je le répète, prenez simplement le cristal sans le regarder, placez-le sur votre front, posez-lui la question, passez le cristal à votre voisin et écrivez ensuite le mot qui vous est venu sur une feuille de papier que vous allez plier, sans laisser personne voir ce que vous avez écrit. » Sur le moment, c'était la seule chose à laquelle j'avais pensé pour prouver que ce que je disais sur les cristaux était vrai.

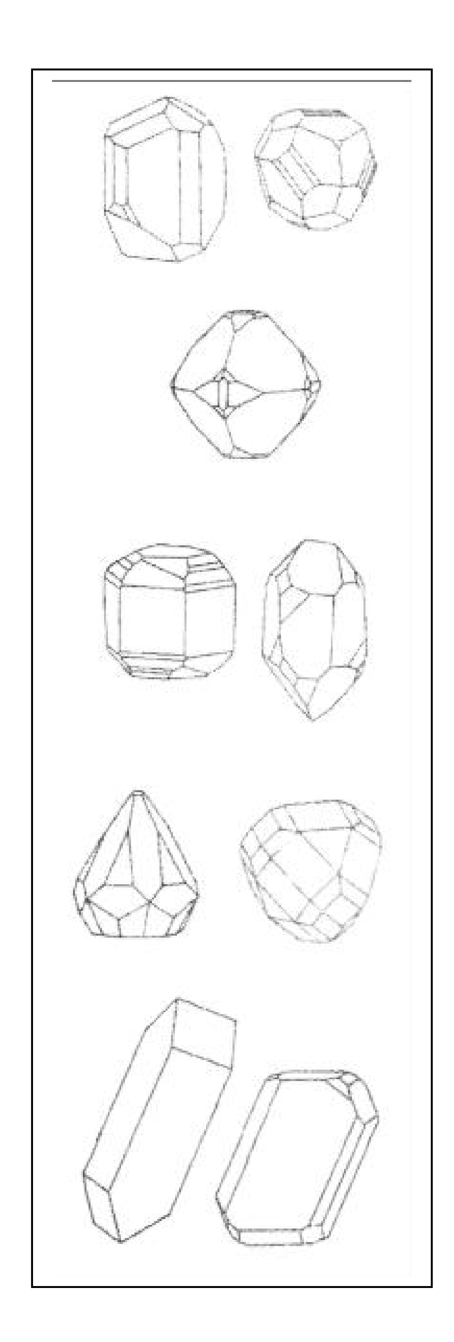
Après que chacun eut tenté l'expérience, je procédai au dépliage et à la lecture publique des papiers. *Absolument chaque personne* dans la salle avait écrit le mot « Brésil » sur sa feuille ! Quelle est la marge d'erreur en pareil cas ?

En fait, les cristaux ont des capacités phénoménales. Ils influencent les gens de nombreuses manières. Katrina Raphaell a beaucoup écrit à ce propos dans ses livres, mais au cours des ans beaucoup d'autres personnes ont aussi fait l'expérience de ces capacités. Beaucoup, parmi nos ancêtres et les civilisations disparues, connaissaient le pouvoir des cristaux. Ils savaient par exemple qu'ils ne sont pas le résultat de réactions chimiques et *qu'ils poussent.* Quand vous étudiez la façon dont les cristaux se forment, vous remarquez qu'ils poussent d'une manière très semblable à celle des êtres humains, et ce, à de nombreux points de vue.

Si vous observez votre champ énergétique en le survolant (comme démontré dans l'illustration 2-32), vous pouvez vous rendre compte qu'il s'agit en partie du dessin de la Fleur de vie, lui-même de nature hexagonale. Nos champs de vision s'accroissent en hexagonal, tout comme les cristaux. Même si la molécule de silicium est un tétraèdre, quand le silicium forme un quartz, celui-ci se joint à un autre tétraèdre de silicium pour former un cube. Ensuite, il projette toute une longue succession d'étoiles tétraédriques ou de cubes pour former un rang. Pour finir, la rangée commence à tournoyer en changeant de direction exactement tous les 60 degrés d'angle pour former un hexagone, cette structure que l'on peut voir en survol tout autour du corps humain.

Les cristaux ont aussi un genre. Ils sont soit mâles, soit femelles, soit les deux à la fois. Si vous savez quoi observer, vous pouvez vous rendre compte du sens dans lequel tourne un cristal. Cherchez d'abord la facette la plus petite à l'extrémité du cristal. Déterminez ensuite où se trouve la facette un peu plus grande, puis un peu plus grande encore, etc. Si votre regard se déplace de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre, la nature du cristal est féminine. Par contre, si la rotation s'effectue dans le sens inverse, le cristal est de nature masculine. Mais si les facettes sont à peu près de même taille à droite et à gauche de la petite facette de départ, créant deux spirales opposées tout autour du cristal, celui-ci est bisexuel.

Il arrive souvent que deux cristaux soient joints à la base [et s'entourent pour ainsi dire l'un l'autre.] On les appelle des jumeaux et ils sont presque toujours à la fois mâles et femelles. Il est rare qu'ils se présentent différemment.



Le pas de géant à venir concernant l'évolution du carbone et du silicium

Voici un sujet dont j'adore parler. Le sixième élément de la table périodique est le carbone. En ce qui nous concerne, nous autres humains, c'est l'élément le plus important. Il est à la base de toute notre chimie organique ; c'est l'élément qui rend l'existence de notre corps possible. On nous a dit que le carbone est le seul atome vivant pouvant être tiré de la table périodique, que seule la chimie organique produit la vie et rien de plus. Assurément, cette déclaration est absolument fausse. On s'en doutait d'ailleurs depuis les années 50, période au cours de laquelle nos hommes de science commencèrent à étudier ces choses beaucoup plus à fond.

Ils finirent par réaliser que le silicium, qui est classifié immédiatement après le carbone dans la table périodique (une octave à part), fait montre elle aussi des principes de vie. Il ne paraît pas y avoir de différence. L'illustration 6-49 indique comment le silicium forme certaines chaînes et certains dessins géométriques. Nous n'en voyons ici que quelques-uns seulement. En fait, le silicium crée un nombre incalculable d'assemblages géométriques et réagit chimiquement à presque tout ce qui l'approche, formant chaque fois quelque chose de différent. Le

carbone a la même capacité, ce qui lui permet de créer des formes, des chaînes atomiques et des amalgames géométriques à l'infini qui ont la faculté de réagir chimiquement à pour ainsi dire n'importe quoi aux alentours. C'est cette caractéristique fondamentale qui fait du carbone un atome vivant.

Chimiquement, il apparaît donc qu'il devrait aussi exister des formes de vie faites de silicium. À la suite de cette découverte, plusieurs réalisateurs sortirent des films de science-fiction dans les années 50. Ces derniers étaient basés sur la croyance que des formes de vie faites uniquement de silicium existent sur d'autres planètes. On a même produit plusieurs films d'horreur dépeignant des structures cristallines vivantes. Bien sûr, les créateurs de ces films ne savaient pas encore, à l'époque, qu'il y a réellement des formes de vie en silicium sur notre planète. On les a récemment découvertes sous la mer, dans des crevasses à plusieurs kilomètres sous la surface des océans. On a trouvé des éponges en silicium - des éponges vivantes qui croissent et se reproduisent, démontrant par là tous les principes de la vie, et ce, sans un seul atome de carbone dans leur corps !

Nous voici donc ici-bas, affairés sur la Terre qui, soit dit en passant, a un diamètre équatorial de quelque 12 756 kilomètres. Sa croûte, elle, n'a seulement de 48 à 80 kilomètres d'épaisseur. C'est par conséquent une sorte de coquille d'œuf composée d'environ 25 % de silicium pur. Mais puisque les siliciums réagissent pour ainsi dire à tout, la croûte terrestre est faite d'environ 87 % de mélanges de silicium. Cela signifie que la surface de la planète n'est en somme qu'un grand cristal presque pur d'à peu près 50 à 100 kilomètres d'épaisseur. Nous sommes donc assis là sur une des faces d'un énorme cristal qui flotte dans l'espace et se déplace à la vitesse de vingt-sept kilomètres à la seconde, et encore totalement ignorants du rapport entre la vie du carbone et celle des siliciums. Il semble malgré tout que le carbone et les siliciums aient une affinité très spéciale les uns avec les autres. Nous autres humains, dont le corps est basé sur le carbone, vivons sur une boule de cristal faite de siliciums, sur une planète toute en cristal, mais cherchons néanmoins la vie en dehors de nous-mêmes, dans la froideur de l'espace intersidéral. Nous devrions plutôt diriger notre regard vers le sol.

Passons maintenant aux ordinateurs et à notre monde moderne. Nous fabriquons des ordinateurs qui font des tas de choses épatantes, tout le monde est d'accord sur ce point. L'ordinateur

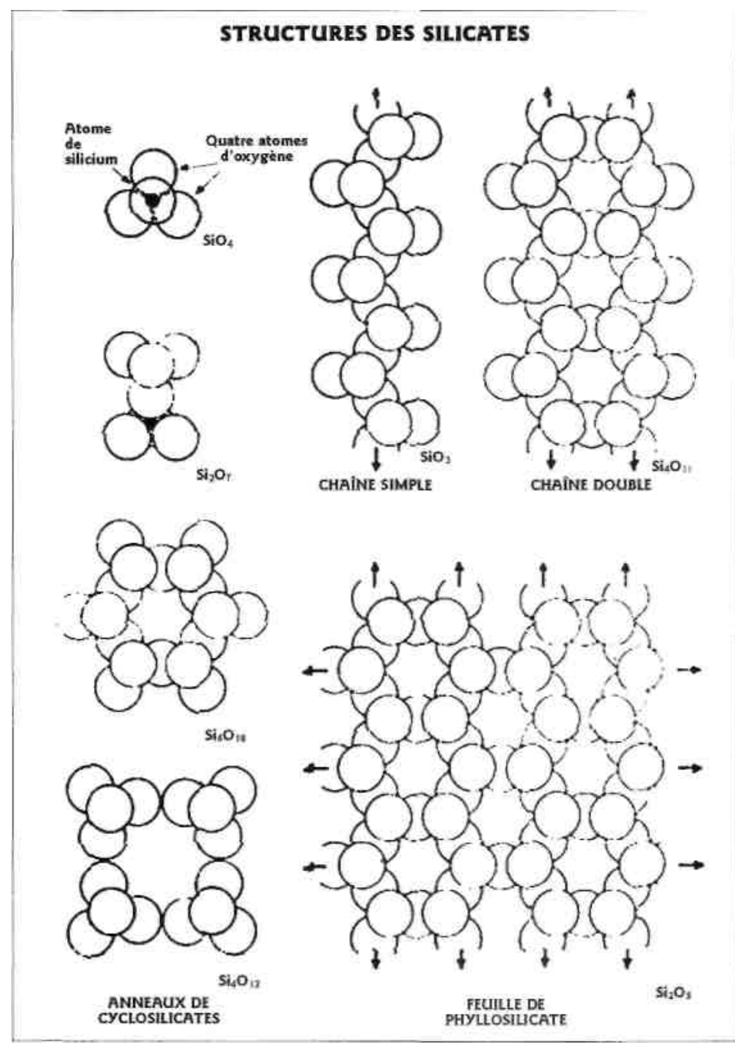


Illustration 6-49. Le silicium crée des formes et des liens de parenté.

mène rapidement l'humanité vers une nouvelle expérience de la vie sur Terre. Et de quoi donc est fait le cœur des ordinateurs ? De siliciums. Et qu'est-ce que cette industrie de l'informatique tente de fabriquer aussi rapidement que possible ? Des ordinateurs conscients. Nous sommes très près du but et il se pourrait même que nous y soyons déjà parvenus. Je suis certain que très bientôt, nous aurons des ordinateurs conscients. Ainsi donc, nous voici parvenus à la croisée des chemins, à des formes de vie basées sur le carbone créant d'autres formes de vie elles-mêmes basées sur les siliciums et agissant réciproquement les unes avec les autres.

Lorsque nous aurons de tels ordinateurs, notre monde ne sera jamais plus le même. Deux formes de vie différentes s'uniront alors sur la Terre, et la vitesse à laquelle nous évoluerons à partir de ce moment-là, tout le reste mis à part, sera considérable, c'est le moins qu'on puisse dire - bien plus considérable que tout ce que nous pouvons imaginer. Je crois que nous allons tous connaître cela dans cette vie-ci.

SEPT

La mesure de l'univers : le corps humain et ses géométries



La géométrie au sein du corps humain

Il est facile de voir comment les cinq corps platoniciens influencent les modèles structuraux des métaux et des cristaux. Les métaux ont eux aussi des treillis atomiques. Il est relativement simple de voir la relation géométrique qui existe entre ces types de molécules, mais lorsqu'on s'observe soi-même ou lorsqu'on observe la formation du fœtus humain dans le ventre de la mère, il est beaucoup plus difficile de se rendre compte de quelle manière ce genre de géométrie est en relation étroite avec nous tous. *Et pourtant, c'est tout à fait le cas.* Au commencement de votre vie dans le ventre de votre mère, vous n'étiez que formes géométriques (voir illustration 7-1). En fait, toutes les formes de vie -les arbres, les plantes, les chiens, les chats, tout ce qui existe - sont issues des mêmes géométries et modèles structuraux que vous et moi lorsque



Illustration 7-1. Le fœtus humain.

nous étions encore des êtres microscopiques. La vie même de chacun de nous et le support structurel dont nous avons besoin dépendent de ces formes. En fait, toutes les formes de vie *sont* ces modèles géométriques, mais ce n'est pas très apparent pour l'œil non entraîné. Il est important de pouvoir percevoir ces rapports géométriques, non seulement pour que le lobe gauche de notre cerveau réalise ce qu'est l'unité de toute vie, mais également pour une autre raison : *Pour arriver à comprendre ces modèles structuraux électromagnétiques tout autour de notre corps et recréer un Mer-Ka-Ba vivant tout autour de nous.*

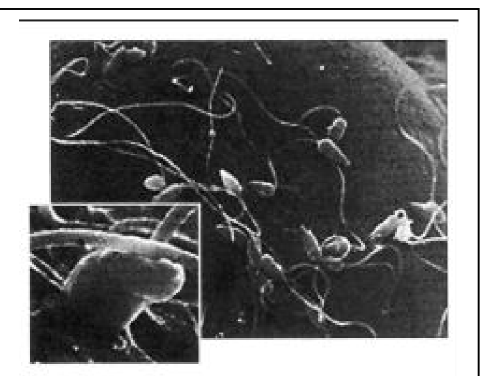


Illustration 7-2. Spermatozoïdes d'oursin de mer autour d'un ovule ; pénétration par un spermatozoïde (petit encadré).

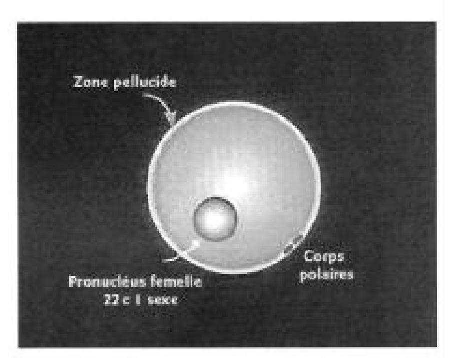


Illustration 7-3. L'ovule humain.

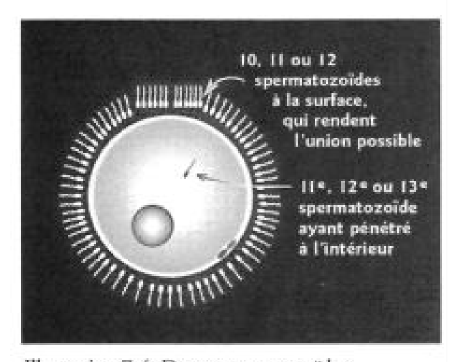


Illustration 7-4. Douze spermatozoïdes permettant au treizième de pénétrer dans l'ovule

Au commencement, il y a la sphère, l'ovule

L'illustration 7-2 représente un œuf d'oursin de mer avec des petits spermatozoïdes qui nagent tout autour de lui. Je vais ici vous entretenir principalement des êtres humains et de la conception humaine, mais je discuterai en fait de *toutes* les formes de vie que nous connaissons sur la Terre. En effet, le processus expliqué à l'aide des quelques illustrations à venir est le même pour tout le monde et pour toute forme de vie connue de nous - pas seulement pour nous autres humains, mais aussi pour tous les autres êtres qui vivent ici-bas.

Toutes les formes de vie que nous connaissons commencent leur existence sous la forme d'une sphère, la forme la plus féminine qui soit. Par conséquent, il est parfaitement compréhensible que la femelle choisisse cette forme pour créer l'ovule (voir illustration 7-3). L'ovule est une sorte de balle parfaitement ronde. Un autre exemple d'ovule rond est ce qui se trouve à l'intérieur d'un œuf de poule. Si vous retirez le jaune d'un œuf dur, vous pouvez constater combien il est rond. Nous commençons donc tous par être une sphère.

Je voudrais que vous observiez bien cet ovule. Notez d'abord la membrane tout autour qu'on appelle la *Zona pellucida* (membrane pellucide, c'est-à-dire transparente ou translucide). Souvenez-vous-en, parce que je m'y référerai souvent ; c'est la raison pour laquelle on a mis deux cercles rapprochés l'un de l'autre autour de la Fleur de vie, et non pas un seul.

À l'intérieur de cette sphère à membrane il y a un liquide et dans le liquide se trouve une autre sphère parfaitement ronde, mais beaucoup plus petite, qu'on appelle le pronucléus femelle et qui contient 22 + 1 chromosomes, soit la moitié des chromosomes nécessaires pour créer un corps humain. Le nombre de chromosomes change selon chaque forme de vie, et ces chromosomes sont différents dans chaque forme de vie. A l'intérieur de la *Zona pellucida* se trouvent deux corps polaires. J'expliquerai de quoi il s'agit dans un instant.

Le nombre douze

Lorsque vous appreniez la biologie à l'école, on vous disait probablement qu'il fallait au moins un spermatozoïde pour concevoir. Eh bien, selon un article du magazine américain *Time,* c'est faux, même si tous les livres scolaires affirment le contraire. On sait maintenant que l'ovule doit être absolument saturé par des centaines de spermatozoïdes, sinon la conception n'est pas possible. De plus, sur les centaines de spermatozoïdes qui s'affairent autour de l'ovule, dix, onze ou douze doivent se rassembler pour former un genre d'amalgame sur la surface bombée -un amalgame que nos scientifiques étudient encore - qui permet à un seul d'entre eux de pénétrer dans l'ovule (voir illustration *7-A).* Autrement dit, un spermatozoïde tout seul ne peut pas traverser la membrane sans la présence des dix, onze ou douze autres. Ce n'est possible que dans des conditions d'insémination artificielle, où la conception est manipulée par des humains.

Cette image de douze spermatozoïdes permettant à un treizième de pénétrer dans l'ovule pourrait peut-être se rapporter à la vie de Jésus. Jésus vint ici-bas, sur la sphère terrestre saturée de gens, et la première chose qu'il fit fut de rassembler douze disciples mâles, pas des femmes mais des hommes. Depuis mon point de vue, il est clair qu'il n'aurait jamais pu faire ce qu'il a fait sans ses douze disciples. Peu de gens se demandent pourquoi, précisément, il avait réuni ces douze disciples. Il fallait *absolument* qu'il le fasse. Si notre théorie est bonne, il aurait pu accomplir son ministère avec seulement dix ou onze disciples, mais il en a choisi douze. Je crois aussi que cela correspond au *nombre* de spermatozoïdes nécessaires pour permettre à un seul de pénétrer à l'intérieur de l'ovule déterminant le sexe de l'enfant à venir - et Jésus retint ce nombre douze. Avant la venue du Messie, les gens voyaient la Terre comme une sphère ; c'était en Grèce, pas très loin de la Palestine. Tout juste après la venue de Jésus, les gens commencèrent à penser que la Terre était un cube à faces plates. Puis, il y a 400 ans, Copernic arriva sur la scène et présenta à nouveau le concept de la sphère. La perception des gens à propos de la Terre alla donc de la sphère au cube, puis de nouveau à la sphère. La même chose se produit pendant la conception, sauf que c'est beaucoup plus rapide. Je ne sais pas si cette analogie est valable ou non, mais il semble assurément que ce soit le cas.

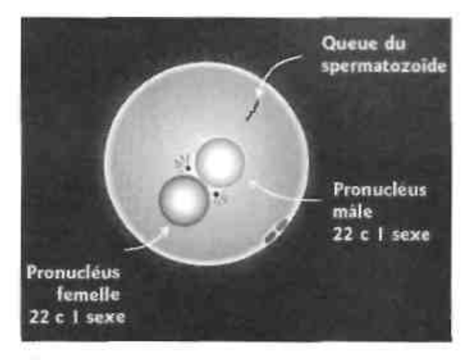
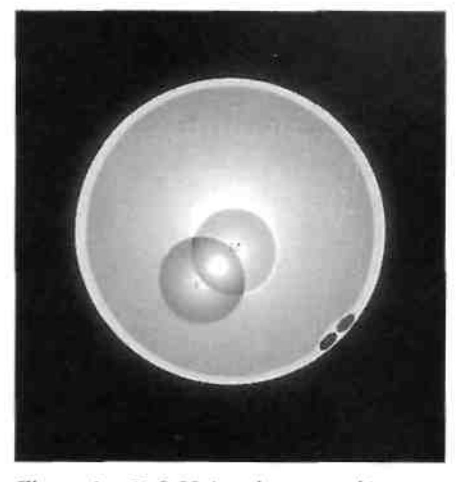


Illustration 7-5. La percée du spermatozoïde.


Illustration 7-6. Union des pronucléus mâle et femelle.

Le spermatozoïde devient une sphère

De toute manière, le petit spermatozoïde passe à travers la *Zona pellucida,* la membrane translucide de l'ovule, avec l'aide des autres spermatozoïdes et nage ensuite vers le pronucléus féminin (voir illustration 7-5). Il devient *exactement* de la même taille que le pronucléus féminin et a alors en lui la deuxième moitié des informations nécessaires. Les mots « exactement de la même taille » seront, je crois, très importants quand vous allez étudier le prochain dessin.

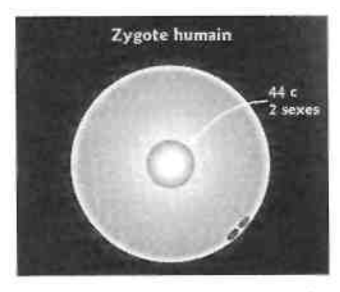
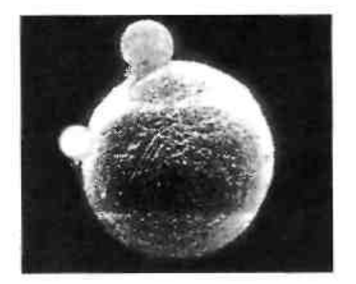


Illustration 7-7. L'unité dans le zygote humain.


Illustration 7-8. Première cellule d'un œuf de souris.

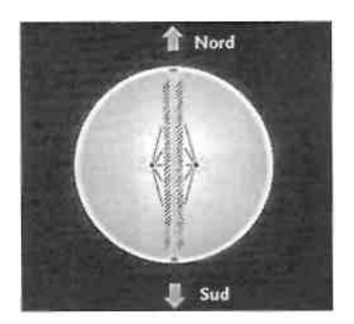


Illustration 7-9. Migration des corps polaires conduisant à la formation d'un tube central.

Puis, ils s'interpénètrent l'un l'autre et forment une figure géométrique qu'on appelle la *Vesica piscis,* soit une vessie de poisson (voir illustration *7-6).* Il est impossible que deux sphères passent à travers l'une de l'autre et coïncident parfaitement sans former une *Vesica piscis.* Cela signifie qu'à ce moment exact, les pronucléis mâle et femelle forment l'image du premier mouvement du premier jour de la Genèse et que toutes les informations de la réalité (et de la lumière) sont littéralement contenues dans cette géométrie. C'est en fait assez simple. Cette image ne pourrait pas *être formée si les deux pronucléis n'étaient pas de la même taille.* À mon avis, c'est pour cette raison que la femelle détermine quel spermatozoïde va pénétrer à l'intérieur de l'ovule. Aux environs de 1992, la science a prouvé que le facteur décisif qui donne lieu à la pénétration du spermatozoïde dans le pronucléus femelle est le pronucléus femelle lui-même. C'est donc la femelle elle-même qui choisit le spermatozoïde qui va pénétrer en elle.

Tout comme chacun de vous a une différente longueur de projection dans l'espace ou dans le vide, chaque petit spermatozoïde a la capacité de devenir un pronucléus d'une certaine taille. Le pronucléus femelle ne laissera le pronucléus mâle le pénétrer que si la taille de ce dernier est exactement la sienne. Si la clé est compatible avec la serrure, tout ira bien et la fécondation de l'œuf aura lieu. Sinon, ça ne marchera pas. Ceci pourrait expliquer pourquoi beaucoup de gens qui ont essayé d'avoir des enfants n'y arrivent pas. Si, jusqu'à maintenant, personne n'a pu trouver d'explication valable à ce phénomène, il se pourrait que ce que j'affirme plus haut constitue au moins une piste.

La première cellule humaine

Une fois que les deux pronucléis ont formé une *Vesica piscis,* le pronucléus mâle continue à pénétrer dans le pronucléus femelle et à se fondre en lui, jusqu'à ce qu'ils ne fassent plus qu'un (voir illustration 7-7). À cette étape, on parle alors d'un zygote, la toute première cellule du corps humain. En fait, nous devrions plutôt dire que nous avons tous commencé non pas comme une simple sphère, mais plutôt comme une petite sphère à l'intérieur d'une plus grande.

Et vous devez aussi savoir que le zygote humain ne changera pas de taille pendant les neuf premières divisions cellulaires. Sa taille est fixe, tout comme celle de la membrane extérieure. Le zygote humain est environ 200 fois plus volumineux que la cellule moyenne du corps humain ; c'est tellement gros qu'on peut le voir à l'œil nu. Quand le zygote se divise en deux, chacune des deux nouvelles cellules a la moitié de la taille du zygote originel ; et quand les deux cellules se divisent à nouveau et deviennent quatre cellules, chacune des quatre cellules a exactement un quart de la taille du zygote originel. Les cellules continuent à se diviser comme ça et deviennent de plus en plus petites, jusqu'à ce que ce processus de division ait eu lieu huit fois de suite et que le nombre de cellules soit de 512. C'est à ce moment-là que la taille moyenne des cellules du corps humain est atteinte. Quand cela arrive,

la mitose continue et la division des cellules s'accroît au-delà des limites de la *Zona pellucida.*

Ainsi donc, la croissance est au départ intérieure, puis devient extérieure. Quand elle est intérieure, c'est comme si les cellules essayaient de découvrir comment s'y prendre au juste. Une fois qu'elles ont compris, la croissance devient extérieure à leurs limitations d'origine. La vie tout entière recourt à ce procédé. J'ai moi-même utilisé cette méthode avec quelques-unes des géométries, ce que vous verrez plus tard.

L'illustration 7-8 est la photographie de la première cellule d'un œuf de souris obtenue à l'aide d'un microscope électronique.

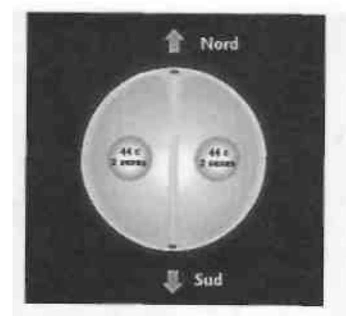
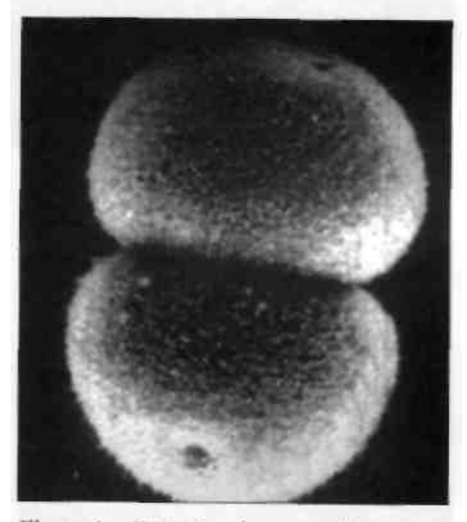


Illustration 7-10. Chromosomes formant les deux premières cellules.

La formation du tube central

Ce qui survient ensuite au cours du processus de conception est ceci : les deux petits corps polaires commencent à émigrer au sein de la *Zona pellucida.* L'un des deux se dirige vers le sud et finit par devenir le pôle sud, alors que le deuxième se dirige à l'opposé et devient le pôle nord. C'est alors qu'un tube apparaît, venu apparemment de nulle part, et traverse de part en part le centre même de la cellule. Les chromosomes se divisent peu à peu, la moitié d'entre eux s'accumulant d'un côté du tube et l'autre moitié de l'autre côté (voir illustration 7-9).

Cette image est familière lorsqu'on étudie les champs d'énergie chez les êtres humains - c'est tout à fait semblable au système énergétique d'un être humain adulte. Alors que vous poursuivez cette étude, vous vous rendez compte que vous avez aussi une sphère d'énergie tout autour de vous. Vous avez un pôle nord et un pôle sud et un tube qui traverse votre corps de part en part. La moitié de vous est d'un côté de ce tube et l'autre moitié, de l'autre. Cette illustration 7-9 ressemble donc beaucoup au champ énergétique d'un être humain adulte, même si ce champ est beaucoup plus défini. Mais nous devrons attendre et continuer notre étude pour nous rendre compte nous-mêmes à quel point cela est vrai.


Illustration 7-11. Les deux premières cellules d'un œuf de souris.

Une fois que les chromosomes sont alignés le long de chaque côté du tube, ils prennent la forme de deux cellules, une de chaque côté du tube, et chaque cellule contient 44 + 2 chromosomes (voir illustration 7-10).

Nous avons ici les deux premières cellules d'un œuf de souris (voir illustration 7-11). La *Zona pellucida* a été retirée de manière que vous puissiez mieux voir la partie intérieure.

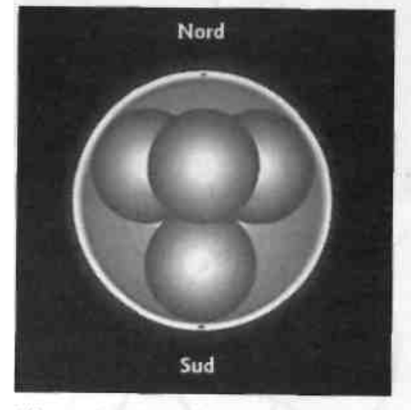


Illustration 7-12. Les quatre premières cellules formant un tétraèdre.

Quelque chose d'extrêmement important a été divulgué en 1992. Dans la plupart des bouquins de génétique, on peut lire que la femelle et le mâle procurent tous les deux 22 + 1 chromosomes. Ces informations étant considérées comme absolument fiables, tous les généticiens du monde entier ne pouvaient même pas imaginer qu'il en soit autrement. Et pourtant, on vient juste de découvrir et d'annoncer, en 1992, que cette prémisse est fausse. En réalité, la femelle peut procurer *absolument n'importe quel nombre de chromosomes.* Elle peut en donner 22 + 1 ou même 44 + 2, ou tout autre nombre entre les deux. Ces nouvelles informations remettent complètement en question les fondements

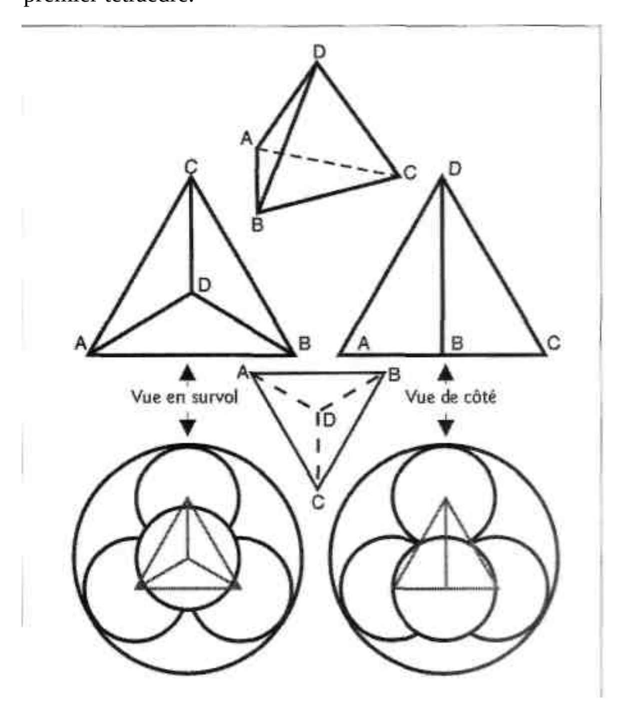
mêmes de la génétique. Depuis cette toute dernière découverte, les généticiens ont jeté presque tout ce qu'ils savaient par la fenêtre et ont tout recommencé à zéro.

Les scientifiques se servaient jadis de microscopes électroniques pour prendre des photos de l'infiniment petit. Aujourd'hui, des microscopes au laser peuvent tout filmer et on peut ainsi observer tous les développements dans le domaine de l'infiniment petit comme si on était au cinéma. Nos hommes et nos femmes de science obtiennent de plus en plus rapidement leurs informations. Je suis sûr que leurs recherches et leurs découvertes sont beaucoup plus avancées que ce qu'on veut bien laisser croire au grand public. Notre science est actuellement en train d'inventorier chacun des 100 000 chromosomes dans l'ADN du corps humain. Dans quelques brèves années, nous saurons ce qu'est chaque chromosome et quelle est sa fonction, ce qui signifie que nous pourrons créer n'importe quel genre d'être humain et le doter de n'importe quelle apparence, de n'importe quelle intelligence ou de n'importe quel corps émotionnel - de tout ce que nous voudrons. Nous allons bientôt être capables de faire tout cela et de savoir exactement ce que nous obtiendrons. Sommes-nous Dieu ? Voilà une question à laquelle nous devons répondre.

Les quatre premières cellules formant un tétraèdre

Le pas suivant réside dans le fait que les cellules se divisent à nouveau, passant de deux à quatre - continuant ainsi en une progression binaire, soit 1, 2, 4, 8, 16, etc. La plupart de nos livres de classe montrent les quatre premières cellules formant un petit carré, mais ce n'est pas exactement ce qui se passe. Elles forment en fait un tétraèdre - un des corps platoniciens -, et le sommet du premier tétraèdre pointe soit vers le pôle nord, soit vers le pôle sud (voir illustration 7-12). (C'est en joignant le centre de chaque sphère qu'on obtient un tétraèdre.) Je crois que le sexe de l'enfant est déterminé par la direction vers laquelle pointe le premier tétraèdre, juste après la conception. On n'a pas encore découvert cela, mais on réalisera sans doute un jour que le sexe de l'enfant est basé sur les polarités du tétraèdre. Si le tétraèdre se forme avec la pointe dirigée vers le pôle sud, c'est-à-dire vers les pieds du fœtus en formation, ce sera une fille. Si le tétraèdre se forme avec la pointe dirigée vers le pôle nord, vers la tête, alors ce sera un garçon. Si tout cela est vrai, nous allons être capables de déterminer immédiatement le sexe de l'enfant à naître. Mais puisqu'il faudrait effectuer les tests environ une heure après la conception, cela présente un gros inconvénient.

Illustration 7-13. Les géométries du premier tétraèdre.



Nous avons ici les géométries du premier tétraèdre (voir illustration 7-13). La vue en survol est à gauche et la vue de côté, à droite.

L'illustration 7-14 est la photo d'un œuf de souris prise avec un microscope électronique. Bien que la croissance soit très rapide, on peut discerner l'alignement selon les pôles nord et sud. La petite cellule commence d'ailleurs à se développer au-delà du tétraèdre d'origine. On peut en effet voir apparaître une cinquième cellule sur la photo.

Les quatre cellules se divisent ensuite chacune en deux et deviennent huit cellules ; elles forment alors deux tétraèdres imbriqués l'un dans l'autre, un tétraèdre avec la pointe en haut et un autre, avec la pointe en bas. Vous obtenez l'étoile tétraédrique que voici - l'Œuf de vie (voir illustration 7-15). Cette forme vient de la Genèse, vous vous souvenez ? Elle provient du deuxième mouvement rotatif de l'esprit (la conscience). Chaque forme de vie connue - du moins sur Terre et probablement ailleurs -doit passer par l'Œuf de vie. Selon les anges, le point à partir duquel les huit cellules d'origine forment une étoile tétraédrique - ou un cube, selon l'angle sous lequel vous considérez la chose - est un des moments les plus importants dans la création du corps. La science reconnaît maintenant que ce stade de développement particulier est différent de tous les autres et qu'il possède beaucoup de qualités uniques qui n'apparaissent à aucun autre moment pendant le développement du corps humain.

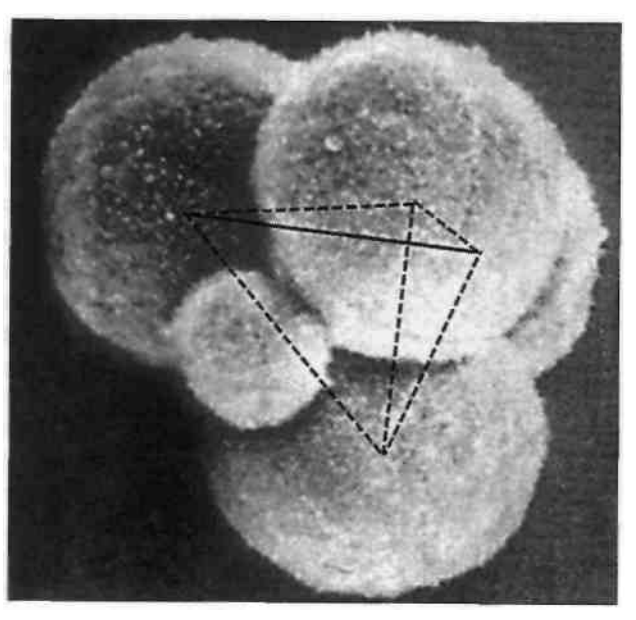


Illustration 7-14. Le tétraèdre inscrit dans les quatre cellules d'un œuf de souris.

La qualité première de ces huit cellules d'origine est la suivante : elles paraissent toutes être absolument identiques - il ne semble pas y avoir quoi que ce soit de différent chez aucune d'entre elles. Habituellement, il est facile de voir la différence entre une cellule et une autre mais ici, elles donnent l'impression d'être toutes pareilles. Les chercheurs ont bien essayé de trouver des différences, mais ils n'y sont jamais parvenus. C'est comme s'il y avait huit jumeaux dans une même pièce, tous habillés exactement de la même manière, avec des cheveux coiffés tout à fait de la même façon. Les scientifiques ont découvert que s'ils coupent l'œuf en deux à ce point précis du développement de l'embryon, précisément au milieu du cube, avec quatre cellules d'une part et quatre cellules d'autre part, ils peuvent ainsi créer deux personnes absolument identiques - ou deux lapins, deux chiens, n'importe quoi d'autre. On a également découvert que si l'on coupe l'œuf en quatre, on obtient quatre formes de vie absolument identiques. Je ne sais pas si quelqu'un a réussi à aller plus loin et à créer huit formes de vie identiques, par exemple, mais je sais qu'on a pu en faire au moins quatre.

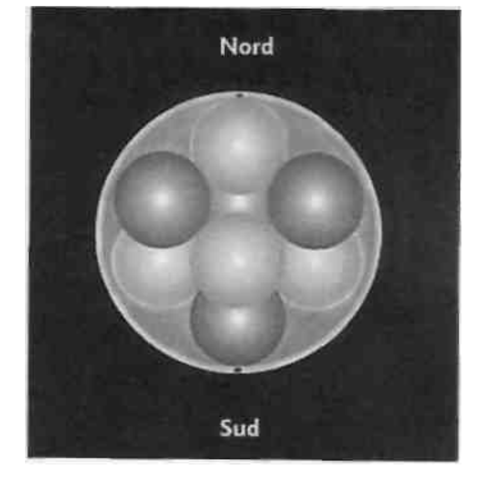


Illustration 7-15. L'Œuf de vie formé par les huit premières cellules.

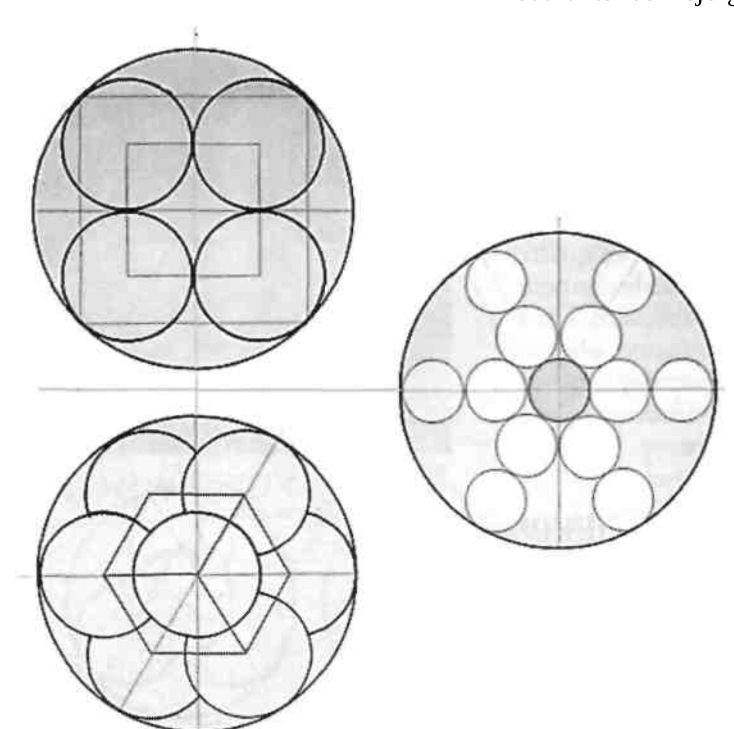
Notre véritable nature est contenue dans nos huit cellules d'origine

Selon les anges, ces huit cellules d'origine correspondent davantage à notre vraie nature, à ce que nous sommes vraiment, que notre corps physique. Je sais que cela pourra vous paraître curieux, étant donné notre habitude marquée à nous identifier à notre corps physique. Mais

Illustration 7-16. Géométrie des huit premières cellules ; deux vues.

ces huit cellules correspondent beaucoup plus à ce que nous sommes *réellement.* Les anges précisent même que ces huit cellules sont immortelles par rapport à notre corps. En fait, vous reformez un corps tout neuf en l'espace de cinq à sept ans ; chaque cellule de votre corps meurt pendant ce cycle de sept ans et est remplacée par une cellule toute neuve, sauf en ce qui concerne les huit cellules d'origine. Elles sont les seules à rester vivantes depuis le temps de votre conception jusqu'à celui de votre mort, ce moment où vous quittez votre corps pour de bon. Toutes les autres cellules n'ont qu'un cycle de vie de quelques années seulement, mais pas ces huit-là.

Ces huit cellules d'origine sont également situées au centre géométrique précis de votre corps, soit très légèrement au-dessus du périnée. Chez la femme, le périnée est situé entre l'anus et l'utérus tandis que chez l'homme, il est situé entre l'anus et le scrotum. Il y a là un petit morceau de peau et même s'il n'y a pas d'ouverture physique, il y a une ouverture énergétique. Le tube central qui traverse le corps de part en part, depuis le sommet de la tête au chakra couronne, ressort en fait par le périnée. Si vous observez bien un nouveau-né pendant les premières semaines de sa vie, vous remarquerez que le milieu de son crâne est mou et qu'il palpite légèrement mais suffisamment pour être vu à l'œil nu. Si l'on observe également son périnée, on constate les mêmes palpitations ou de légères pulsations. C'est parce que le bébé respire encore correctement. Les deux extrémités palpitent légèrement parce que l'énergie (le prana) entre dans le corps par les deux pôles principaux. Autrement dit, elle ne circule pas seulement de haut en bas, mais également de bas en haut - et les deux courants se rejoignent quelque part dans le corps. C'est l'élément fondamental dans la compréhension du Mer-Ka-Ba. Les huit cellules d'origine sont situées exactement au milieu du corps humain, à distance égale entre le sommet du crâne et la plante des pieds. Toutes les cellules du corps sont arrangées comme elles l'étaient au début de leur existence et de leur développement - dans la géométrie de l'Œuf de vie -, avec le nord en haut et le sud en bas.



Si vous examinez l'illustration 7-15, montrant l'Œuf de vie orienté nord-sud mais incliné de quelques degrés vers l'observateur, vous pouvez apercevoir la huitième sphère en contrebas, un petit peu au-dessus de la sphère blanche du milieu. C'est très différent quand on n'a que la disposition hexagonale devant soi - on ne peut pas voir ce qui se trouve derrière. Dans le cas des sept sphères faisant face à l'observateur, n'oubliez pas qu'il y en a une huitième juste derrière leur disposition hexagonale. Prenez note de cette différence dès maintenant ; cela vous aidera plus tard, lorsque nous aborderons la méditation visant à réactiver le Mer-Ka-Ba.

Dans l'illustration 7-16, nous avons les huit cellules vues sous différents angles. Ces huit cellules d'origine sont la clé de la manière dont nous grandissons. En effet, selon les anges, nous ne poussons pas tel un haricot vert qui devient de plus en plus long ; nous accroissons notre volume et notre taille sur 360 degrés, dans toutes les directions à la fois et à partir d'un centre unique, celui des huit premières cellules.

Cette photo d'un œuf de souris en formation a été prise au moment où les huit cellules d'origine commençaient à se diviser à nouveau (voir illustration 7-17). La qualité de cette photo n'est pas très bonne, car tout cela est très difficile à obtenir, les cellules se divisant très rapidement. N'oubliez pas non plus que l'on a dû retirer la membrane, la *Zona pellucida,* avant de pouvoir prendre en photo la formation des cellules et exactement au bon moment.

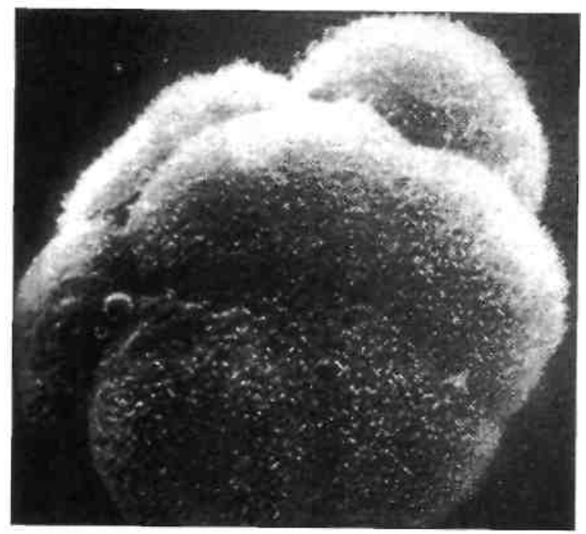


Illustration 7-17. Œuf de souris commençant à se diviser au-delà des huit premières cellules.

L'étoile tétraédrique, le cube de 16 cellules,
devient une sphère creuse, un torus

Les huit cellules se divisent à nouveau en deux et forment alors un amalgame de seize cellules, ce qui a pour effet de former un autre cube, une autre étoile tétraédrique. C'est la dernière fois que cet amalgame de cellules est symétrique à l'œil. Dès que la division atteint 32 cellules, il y a 16 cellules au milieu et 16 à l'extérieur. Si vous prenez les 16 de l'extérieur et essayez de remplir les espaces vides pour conserver la symétrie, vous découvrirez que cela s'avère impossible. (J'ai personnellement tenté de le faire. On finit par avoir deux espaces vides, peu importe comment on s'y prend.) Il faudrait 18 cellules pour conserver la symétrie, et je me demande pourquoi. La prochaine division cellulaire produit 32 cellules de plus et l'asymétrie devient pire (voir illustration 7-18). C'est vraiment à se demander ce qui se passe au juste ! C'est très étrange. Pourquoi cette absence de symétrie ?

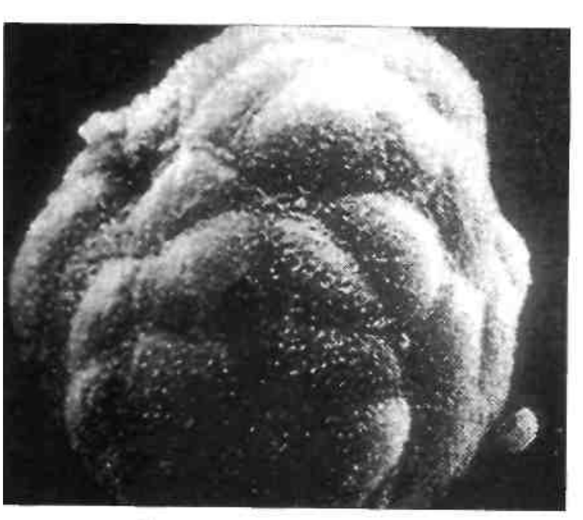
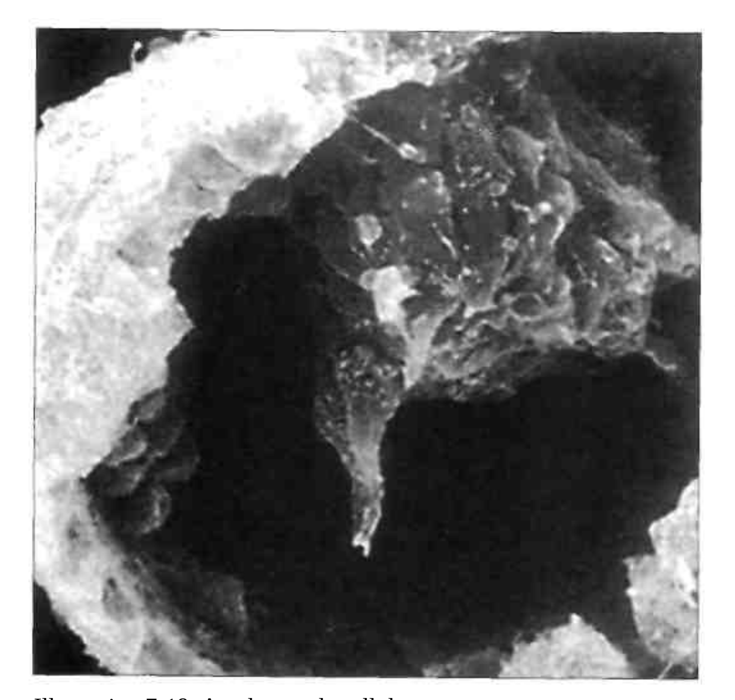


Illustration 7-18. Début de la masse informe.

Eh bien, les cellules sont supposées faire cela. Leur amalgame commence à devenir informe. Chacun de nous le devient donc pendant quelque temps. Mais cette chose apparemment imparfaite est toujours consciente. Elle s'étend davantage et se courbe vers l'intérieur, finissant par former une sphère creuse comme dans l'illustration 7-19.

Parvenu à ce stade, l'amalgame de cellules devient une sphère parfaite. Ensuite, le pôle nord se met à descendre dans l'espace creux de la sphère, se dirigeant vers le pôle opposé, tandis que le pôle sud fait de même et se dirige vers le nord. Les embryons de l'illustration 7-19 ont été brisés sciemment afin que l'on puisse photographier l'intérieur de chaque sphère. Si vous pouviez voir les embryons au complet, ils ressembleraient à une pomme dont on a retiré le trognon en utilisant un évideur circulaire. La sphère creuse est maintenant agré-



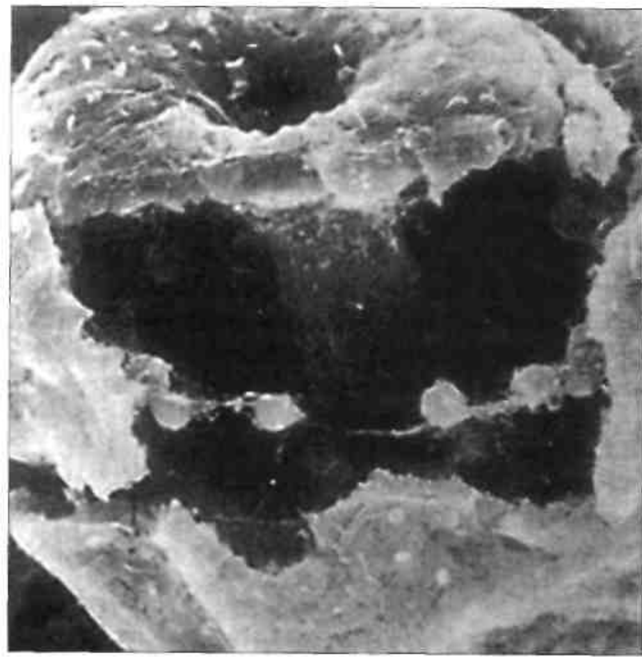


Illustration 7-19. Amalgame de cellules formant un torus (photo de droite). Un embryon d'oursin de mer, magnifié 2000 fois, devient peu à peu une balle creuse de cellules. Un boyau apparaît alors que la forme se replie intérieurement (photo de gauche), jusqu'à ce que ses cellules aient rejoint celles du côté opposé et forment le torus de la photo de droite.

mentée d'un tube dans son axe nord-sud ; elle est devenue un tube torus, tel qu'exemplifié dans la photo de droite (voir illustration 7-19). Toutes les formes de vie connues passent par le stade du torus. Cette métamorphose en forme de pomme et de torus est appelée *la morula.*

Puis, l'expansion des cellules dépasse largement les limites de la *Zona pellucida* et les cellules se différencient petit à petit. L'espace creux à l'intérieur du torus devient les poumons, le pôle nord devient la bouche, le pôle sud devient l'anus et tous les organes internes se forment à l'intérieur du tube qui passe par le milieu du corps. S'il s'agit d'une grenouille, la membrane pellucide commence à faire pousser des petites cuisses. S'il s'agit d'un cheval, ce sera une petite queue. S'il s'agit d'une mouche, de petites ailes pousseront. Mais avant ces différenciations, nous ressemblons tous à un torus. J'imagine que c'est la raison pour laquelle la tradition biblique énonce que l'arbre de la connaissance du bien et du mal était un pommier. Nous devenons *réellement* quelque chose qui ressemble à une pomme, une fois parvenus à un certain point dans notre évolution.

Progression des formes de vie à travers les corps platoniciens

En résumé, nous commençons tous comme une sphère, un ovule. Puis, nous devenons un tétraèdre au cours de la formation des quatre premières cellules et passons à deux tétraèdres imbriqués l'un dans l'autre (une étoile tétraédrique ou un cube) quand les quatre cellules deviennent huit cellules. À partir de deux cubes à 16 cellules, nous revenons à la forme sphérique lorsque nous parvenons à 32 cellules, et depuis la sphère

nous devenons un torus à 512 cellules. Soit dit en passant, la Terre (et son champ magnétique) est aussi un torus. Toutes ces formes sont sacrées et proviennent du premier système d'informations qu'on appelle le Fruit de vie, qui vient lui-même du cube de Métatron.

Nous pourrions probablement passer des mois à traiter de ce sujet et à démontrer comment et pourquoi un nombre sans cesse grandissant de choses sont directement reliées aux cinq formes - les corps platoniciens. Mais je pense que vous savez exactement ce que je veux dire ici. Soulignons que les mathématiciens modernes affirment que les corps platoniciens ne sont connus que depuis le début de notre civilisation, il y a environ 6000 ans, mais c'est totalement faux. Certains disent même que la découverte de ces formes ne date que du temps de l'ancienne Grèce. Des archéologues ont cependant découvert tout récemment quelques modèles parfaits enfouis sous terre - et qui sont parfaitement taillés dans la pierre -, leur date de fabrication remontant à quelque 20 000 ans dans le passé. Ah, ces barbares poilus, ils en savaient des choses !

L'accouchement sous l'eau avec les dauphins comme sages-femmes

J'aimerais digresser un peu du sujet des géométries associées à la naissance pour aborder quelque chose d'un peu différent. Un Russe du nom d'Igor Charkovsky s'est spécialisé depuis longtemps dans l'accouchement de bébés humains sous l'eau. Il a probablement assisté à quelque 20 000 naissances sous l'eau. Sa fille, qui fut un des premiers nouveau-nés à venir au monde ainsi, avait alors un peu plus de vingt ans, si je me souviens bien, lorsque l'incident suivant se produisit. Charkovsky et son équipe avaient emmené une femme au bord de la mer Noire afin qu'elle puisse accoucher de cette manière. Ils étaient tous assis dans l'eau et se préparaient pour la naissance de l'enfant, la femme enceinte étendue de tout son long dans une section du bassin qui avait environ soixante-dix centimètres de profondeur.

Si je me rappelle bien, trois dauphins s'approchèrent soudain du groupe, repoussèrent tout le monde jusqu'au fond du bassin, sauf la future maman, et prirent résolument la direction des opérations. Ils vinrent d'abord tout près de la patiente et commencèrent à effectuer ce qui semblait être un massage au sonar, de haut en bas et de bas en haut du corps - ce dont j'ai moi-même fait l'expérience et qui apporte un très grand bienfait au système humain. À la suite de cela, la femme mit au monde son enfant sous l'eau pour ainsi dire sans douleur et sans peur. Ce fut une expérience phénoménale pour tout le monde. Elle donna d'ailleurs lieu à une nouvelle pratique consistant à utiliser des dauphins en guise de sages-femmes, pratique maintenant adoptée un peu partout dans le monde. Quelque chose ayant trait au sonar que les dauphins projettent au moment de l'accouchement semble relaxer profondément la mère.

Les dauphins manifestent des préférences au sujet des humains. Ce n'est pas une règle absolue mais si vous allez nager avec des dauphins et

qu'il y a des enfants avec vous, les dauphins les abordent d'abord. S'il n'y en a pas, ils vont alors vers les femmes et s'il n'y en a pas non plus, ils rejoignent finalement les hommes. Mais s'il y a une femme enceinte dans le groupe, alors tout le monde peut aller se rhabiller - car elle attire totalement leur attention. Le petit bébé qui va naître est ce qu'il y a de plus important à leurs yeux. Les dauphins deviennent très excités lorsqu'ils voient un être humain donner naissance. Ils adorent cela, c'est certain.

Ces mammifères peuvent tous faire des choses ahurissantes. Les enfants nés dans l'eau avec pour sages-femmes des dauphins, du moins tel que cela se fait en Russie, sont tous des enfants extraordinaires. D'après tout ce que j'ai pu lire sur le sujet jusqu'à maintenant, pas un de ces enfants n'a un quotient intellectuel inférieur à 150 et ils ont tous un corps émotionnel extrêmement stable et avec un corps physique incroyablement résistant. D'une manière ou d'une autre, ils semblent très supérieurs aux enfants habituels.

L'accouchement dans l'eau se pratique aussi en France - on en a déjà fait plus de 20 000. Les femmes donnent naissance dans de grandes baignoires. Au début, les médecins avaient étalé tous leurs instruments sur des tables, et tous les moyens de secours étaient en place, chacun étant prêt à intervenir en cas de complications. Mais il n'y eut aucun problème pendant très longtemps. D'une année à l'autre, tout se passa très bien jusqu'à ce que finalement 20 000 naissances aient eu lieu sans une seule complication ! De nos jours, les instruments et tout l'équipement sont relégués dans un coin du lieu où se font les accouchements, tout simplement parce qu'il n'y a toujours aucun problème. Je ne sais pas si les spécialistes savent pourquoi au juste, mais pour quelque raison inconnue, quand une femme enceinte flotte dans de l'eau, il semble que toutes les complications de l'accouchement se résolvent d'elles-mêmes.

J'ai eu l'opportunité de passer quelque temps avec une femme qui fut l'assistante de Charkovsky en Russie. Elle avait ramené avec elle plusieurs films pris pendant les accouchements. Je visionnai deux de ces films, chacun portant sur une femme différente donnant naissance à son enfant sous l'eau. Non seulement ces deux femmes n'avaient éprouvé aucune douleur, mais elles avaient eu de multiples orgasmes pendant la naissance de leur enfant — de longs orgasmes durant jusqu'à vingt minutes d'affilée. Leur plaisir était total. Je sais que c'est comme cela que les choses devraient être pour tout le monde. C'est tout à fait logique et ces femmes nous le prouvaient.

J'ai aussi vu des films russes sur des bébés de deux ou trois ans et des enfants en bas âge, mais un peu plus vieux, qui dormaient au fond de piscines. Ils dormaient littéralement à poings fermés, mais sous l'eau tout au fond du bassin, et toutes les dix minutes ils remontaient à la surface, apparemment toujours endormis, roulaient leur corps de manière que leur visage soit à l'air libre, expiraient puis inspiraient à nouveau de l'air frais, après quoi leur corps coulait et allait se poser au fond du bassin. Ces enfants vivent donc sous l'eau - l'élément liquide est leur patrie. On leur a d'ailleurs donné un nom, pour ainsi dire,

comme s'il s'agissait d'une nouvelle espèce. On les appelle les *homodolphinus.* Il semblerait qu'il s'agisse d'un mélange d'humains et de dauphins. L'eau devient leur milieu naturel et ils sont extrêmement intelligents.

J'ai donc un grand respect pour la mise au monde sous l'eau, et la possibilité d'avoir des dauphins sur les lieux à titre de sages-femmes est assurément une grande bénédiction. Je pense qu'il est très sain que plusieurs pays permettent aujourd'hui ce genre d'accouchement, même s'il y a encore beaucoup de réticenses aux Etats-Unis. Mais ces derniers temps, il semble que la situation se soit améliorée et que l'on puisse légalement donner naissance sous l'eau en Floride et en Californie. Dans d'autres parties du monde, en Nouvelle-Zélande, en Australie et ailleurs, il existe beaucoup de centres et bien évidemment, quand de plus en plus de femmes verront leurs congénères accoucher sans douleur, elles voudront également connaître cela.

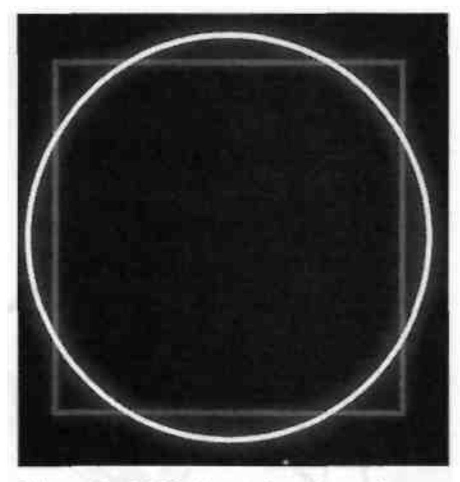


Illustration 7-20. Le cercle et le carré.

Les géométries autour du corps

Passons à une nouvelle aventure. Nous avons vu comment les géométries apparaissent et évoluent au moment de la conception. Nous avons observé comment nous commençons tous à partir d'un minuscule petit cube composé de huit cellules et qui devient le centre de notre corps. Je désire maintenant que nous examinions les géométries qui se trouvent à l'extérieur de notre corps. Je vais vous transmettre ce que les anges eux-mêmes m'ont expliqué.

Tout a débuté quand j'étais à Boulder, dans le Colorado, entre 1976 et 1978. Je vivais dans une pension avec un groupe d'amis, mais j'avais ma chambre à moi. Un soir, les anges m'apparurent et se mirent à m'enseigner quelque chose qui, à l'époque, était tout nouveau pour moi. Ils projetaient des formes lumineuses devant moi qui étaient en fait les géométries dont je vais maintenant vous parler. C'était comme des images holographiques qui surgissaient dans l'espace, à un peu plus de deux mètres de moi, et que je pouvais étudier à loisir. Ainsi, les anges me montrèrent l'image d'un carré dans un cercle (voir illustration 7-20) et me demandèrent de la trouver dans le cube de Métatron (voir illustration 7-21). Puis, ils me dirent bonsoir et quittèrent les lieux sans m'indiquer comment m'y prendre.

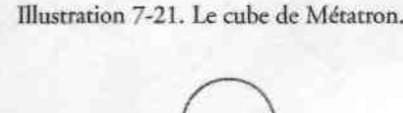
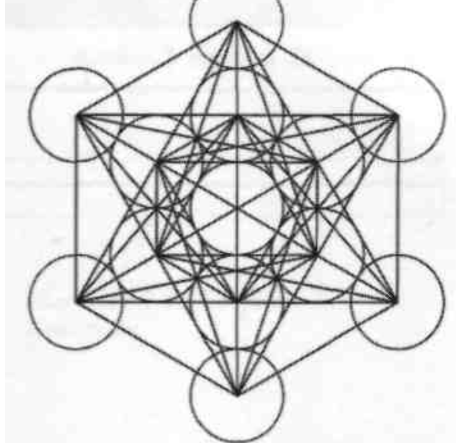


Illustration 7-21. Le cube de Métatron.



Après leur départ, je finis par me convaincre que tout cela n'allait sans doute pas être trop difficile, étant donné qu'ils me donnaient toujours quelques petits jobs de ce genre. Je faisais donc chaque fois ce qu'ils voulaient que je fasse, j'attendais qu'ils reviennent et ils me donnaient à nouveau quelque chose d'autre à faire. Au début, je pensai donc que ces nouvelles instructions ne seraient pas bien difficiles à exécuter. Mais je dus bientôt changer d'avis, car le temps passait et tout ça n'était pas aussi facile que je l'avais cru. Quatre mois s'écoulèrent sans que je puisse trouver la solution. Maintenant, je réalise bien que si les anges n'étaient pas intervenus directement pour m'aider, je ne l'aurais jamais trouvée tout seul.

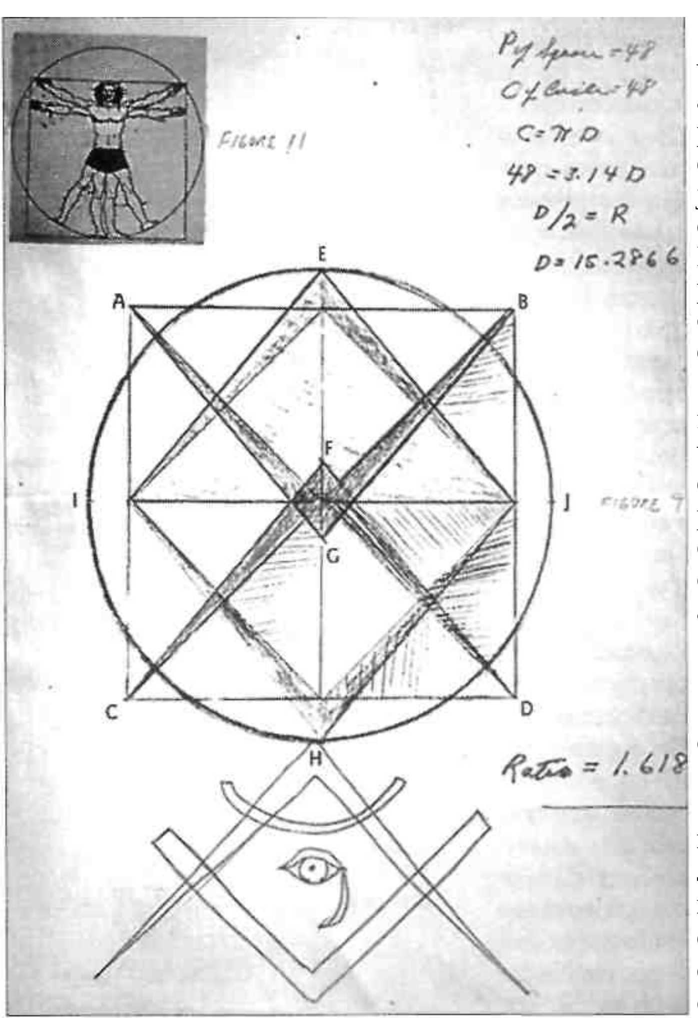


Illustration 7-22. Le dessin d'un franc-maçon.

Un soir que j'étais assis là, dans ma chambre, vers vingt et une heures, le sol couvert de dessins tout autour de moi (j'en avais fait tellement que seul le sol pouvait me servir de table assez grande), quelque chose de très intéressant se produisit. La porte était close et j'étudiais tous ces dessins depuis ma chaise, m'efforçant de résoudre le problème que les anges m'avaient soumis. Il y avait tellement de dessins autour de moi que j'y perdais la tête, essayant par tous les moyens de trouver comment le carré et le cercle pouvaient bien être inscrits dans le cube de Métatron.

En ce temps-là, je ne parlais à personne de ce que je faisais. Je restai même silencieux à ce sujet pendant très, très longtemps parce que, à mes yeux, c'était une démarche très personnelle et que bien franchement, personne autour de moi ne s'y intéressait. La géométrie était encore un sujet très peu connu qui n'avait pas émergé dans la conscience des gens comme aujourd'hui.

La clé maçonnique de la quadrature du cercle

Quelqu'un frappa soudain à ma porte. J'allai ouvrir et me retrouvai face à face avec un homme de grande taille. Je ne l'avais jamais vu de ma vie. D'un air embarrassé il me dit : « Je suis supposé venir vous voir pour vous dire quelque chose. » Je lui demandai son nom et lui posai davantage de questions pour tâcher de savoir qui il était et ce qu'il voulait au juste.

« Eh bien, m'avoua-t-il, je suis envoyé par les francs-maçons pour vous parler du carré et du cercle. »

Ses paroles me clouèrent sur place. Je le fixai d'un air ahuri tout en essayant de comprendre comment une telle chose pouvait m'arriver. Je réfléchis à toute vitesse et conclus que peu importait le *comment* de la chose, j'étais devant un fait accompli. Je lui pris le bras et l'attirai dans ma chambre tout en lui disant : « Mais oui, entrez, entrez donc ! » et refermai immédiatement la porte. « Je veux savoir tout ce que vous avez à m'apprendre ! » Il s'assit donc et me fit ce dessin (voir illustration 7-22). Il traça d'abord le carré, puis le cercle autour du carré d'une manière particulière - et c'était bien là l'image lumineuse que j'avais vue projetée dans l'atmosphère de ma chambre ! Je pensai en moi-même : « La soirée commence bien ! » Il divisa ensuite le carré en quatre et tira des diagonales depuis les quatre coins extérieurs, complétant ensuite chaque carré avec sa diagonale manquante. Il continua en tirant un trait de I à E et de E à J. Ensuite, il tira un trait de I à H et de H à J (les lignes E

et H étant situées sur la circonférence du cercle, au point d'intersection de la ligne verticale et du cercle).

Je n'avais eu aucun problème jusque-là, mais c'est alors qu'il tira une ligne de A à ce qui me parut être nulle part, G en l'occurrence, et de B à G, puis une autre ligne entre C et F, un autre point qui ne me parut avoir aucun sens, et enfin une dernière ligne de F à D. Je m'écriai : « Ah, mais attendez ! Ce ne sont pas les règles qui m'ont été données ! Ça ne marche pas - cela n'est pas logique !» Ce à quoi il répondit : « Mais si, cela fonctionne parce que AG est parallèle à IH et DF est parallèle à JE.»

Je relevai l'argument : « Oui, mais alors il s'agit d'une nouvelle règle que je n'avais pas auparavant. Je ne pense pas que cela puisse marcher comme ça. Des lignes parallèles ? Bon, en tout cas, je vous écoute. »

Il continua à me parler de toutes sortes de choses. Il m'apprit que la première clé est contenue dans le fait que la circonférence du cercle et le périmètre du carré sont égaux, ce que je vous ai déjà transmis. Le cercle et le carré sont la même image de la grande pyramide vue en survol, avec le vaisseau spatial posé sur son sommet tronqué.

Le rapport phi

Il continua en m'informant de ce que je savais déjà, à savoir que le rapport phi, qu'on appelle encore le nombre d'or, est de 1,618 (arrondi ici au troisième chiffre après la virgule décimale). Ce rapport phi ((p) est quelque chose de très simple. Si vous avez un bâton ou une mesure quelconque et que vous voulez faire un trait sur l'endroit qui correspond au rapport phi, deux endroits seulement correspondent à ce rapport ; ils sont indiqués par les lettres A et B dans l'illustration 7-23.

Ce sont vraiment les deux seuls endroits, selon que vous mesurez le bâton à partir de son extrémité gauche ou de son extrémité droite. La partie inférieure de l'illus tration démontre comment on obtient ce rapport, car si l'on divise D par C et E par D, les deux réponses sont les mêmes - c'est-à-dire 1,618... Lorsqu'on divise la portion plus grande par la portion plus petite, on obtient le rapport 1,618. Lorsqu'on divise E par D, on obtient le même rapport. C'est un endroit magique. Même si j'avais déjà étudié la géométrie et les mathématiques à l'école lorsque cet incident survint, je n'avais pas particulièrement remarqué comprenais pas son importance. Je fus donc forcé de retourner en arrière et de réétudier tout cela.

Illustration 7-23. Les points du rapport phi

L'étranger franc-maçon mentionna également le fameux dessin de Léonard de Vinci, celui d'un homme debout, les bras étendus, et dont le corps est complètement circonscrit dans un carré et un cercle. Il me donna beaucoup d'informations à ce sujet, que je vous transmettrai plus tard. Je lui posai de très nombreuses questions et une fois sur deux en moyenne, il ne connaissait pas la réponse. Il me disait simplement :

« C'est comme ça », ou bien « Je ne sais pas, on ne m'a pas parlé de ça ». Bien que je ne puisse pas l'affirmer avec certitude, je pense que les francs-maçons ont perdu beaucoup d'informations. Qu'à un certain moment ils possédaient d'énormes connaissances, qui ressemblaient d'ailleurs beaucoup à ce que les Égyptiens savaient eux-mêmes, mais qu'ils les ont perdues avec le temps, tout comme les Égyptiens.

Avant de partir, il dessina à main levée la petite esquisse que vous pouvez voir au bas de son dessin (voir illustration 7-22), avec un carré au milieu duquel se trouve l'œil droit de quelqu'un - je ne peux pas dire d'Horus parce que je ne sais vraiment pas de qui il s'agit -, puis il prit congé de moi. Je ne l'ai jamais revu. Je ne me souviens même plus de son nom.

Application de la clé
au cube de Métatron

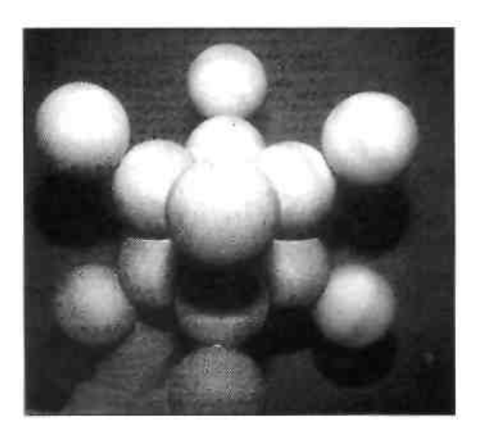


Illustration 7-24. Le cube de Métatron en trois dimensions vu de front.

Ce gentleman franc-maçon ne répondit pas précisément à la question suivante - celle de savoir comment le cercle et le carré s'inscrivent dans le cube de Métatron. Mais il avait dit quelque chose qui m'avait frappé suffisamment pour que je puisse comprendre de quoi il s'agissait au juste. Immédiatement après qu'il eut quitté les lieux, je savais la réponse. Comme je vous l'ai déjà dit, le cube de Métatron est en fait un objet à trois dimensions et non pas un objet plat, et il ressemble à ceci (voir illustration 7-24). C'est un cube inscrit à l'intérieur et exactement au milieu d'un cube plus grand. Mais quand vous l'observez sous un certain angle (voir illustration 7-25), il est d'aspect carré.

Une fois que vous avez fait cela, vous avez l'illustration 7-26. À partir de ce moment-là, vous pouvez laisser tomber l'aspect extérieur ; tout ce dont vous avez besoin, ce sont les huit cellules d'origine. Autour de ces huit cellules il y a déjà cette sphère qu'on appelle la *Zona pellucida,* ou membrane translucide. Les cellules ayant la forme d'un cube, si vous dessinez à la fois un cercle et un carré tout autour, vous obtenez l'image que les anges avaient projetée devant moi dans ma chambre. L'élucidation de ce mystère me rendit soudain très heureux !

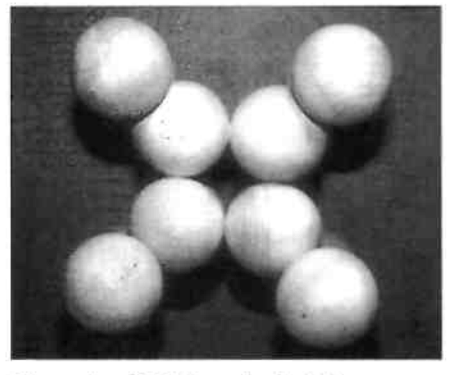


Illustration 7-25. Le cube de Métatron en trois dimensions vu de côté.

Les deux cercles ou
sphères concentriques

Mais c'est alors que je calculai le périmètre du carré et la circonférence du cercle - et me rendis compte *qu'ils n'étaient pas* égaux. Je demeurai perplexe pendant longtemps, car je dus revenir à l'idée, après tout, que je n'avais pas trouvé la solution. Ce n'est que trois ans plus tard que je découvris qu'en *fait j'avais bien trouvé* la solution mais que je ne l'avais pas bien comprise sur le moment. En géométrie sacrée, lorsqu'on se bute à quelque chose qui semble faux ou qui va à l'encontre de l'idée que l'on tente de formuler, on doit approfondir davantage le sujet parce que souvent, on n'a pas encore de vue d'ensemble.

J'avais fini par découvrir que la *Zona pellucida* a une certaine épaisseur ; elle possède une surface intérieure et une surface extérieure, comme toute membrane. Et lorsqu'on utilise sa surface extérieure, les proportions sont presque parfaitement dans le rapport phi. En fait, l'imperfection est précisément la partie manquante de l'équation (vous saurez ce que cela signifie dans quelque temps). Voilà pourquoi deux cercles très rapprochés l'un de l'autre entourent la Fleur de vie - ce sont le cercle intérieur et le cercle extérieur de la *Zona pellucida.* Par conséquent, à partir de maintenant, dès que vous verrez quatre cercles inscrits dans un carré, vous saurez qu'il s'agit de l'Œuf de vie, des huit cellules d'origine. Considérez dorénavant cela comme allant de soi.

C'est ainsi que dans ce dessin (voir illustration 7-27) j'incorporai toutes les lignes que le franc-maçon avait dessinées, simplement pour voir ce qui allait se passer et afin de comparer son dessin avec les huit cellules. J'étais parvenu au milieu de ma tâche sans que rien de particulier se produise, même si je soupçonnais à ce moment-là quelque chose qui avait trait à un cercle que l'on peut inscrire au milieu même des quatre sphères. Mais je découvris que les coins du carré (il s'agit en fait d'un cube) définissent les centres exacts de la couche extérieure de cellules dans la division des 16 cellules, tel qu'indiqué au point A. Nous avions là une observation intéressante. Je commençai donc à faire d'autres petits dessins et à tout étudier plus en profondeur dans le but de trouver ce que tout cela signifiait au juste. Il est évident que les anges voulaient que je prenne cette route, mais je ne savais absolument pas où elle me mènerait.

Étude du canon de Léonard de Vinci

Je décidai d'étudier plus en profondeur ce dessin de Léonard de Vinci (voir illustration 7-28). J'avais obtenu ma licence ès arts et j'avais déjà étudié la plus grande partie de son œuvre, mais ce n'est que plus tard que je réalisai quelle quantité de dessins et d'esquisses il avait laissée derrière lui. Ce dessin-ci est peut-être l'une de ses œuvres les plus connues. C'est peut-être même plus important pour nous que *La Joconde* (portrait de Mona Lisa) ou n'importe lequel de ses autres chefs-d'œuvre. Ce genre de dessin représente un standard pour quelque chose (dans ce cas-ci, un standard pour tous les êtres humains) et on appelle cela un canon, le canon humain selon Léonard de Vinci.

La première chose qui m'a frappé dans ce dessin est la facilité avec laquelle nous nous mettons tous en rapport avec lui. Par exemple, de la même manière que trente images par seconde passent devant la lentille d'une caméra, on peut faire apparaître ce dessin de Léonard pendant un petit instant seulement devant un public et pourtant les gens le reconnaissent immédiatement. Nous savons intuitivement qu'il y a là quelque chose de très important ; nous ne savons peut-être pas de quoi il s'agit au juste, mais nous en retenons malgré tout l'image. À la vérité, il y a une très grande quantité d'informations à notre sujet dans ce dessin.

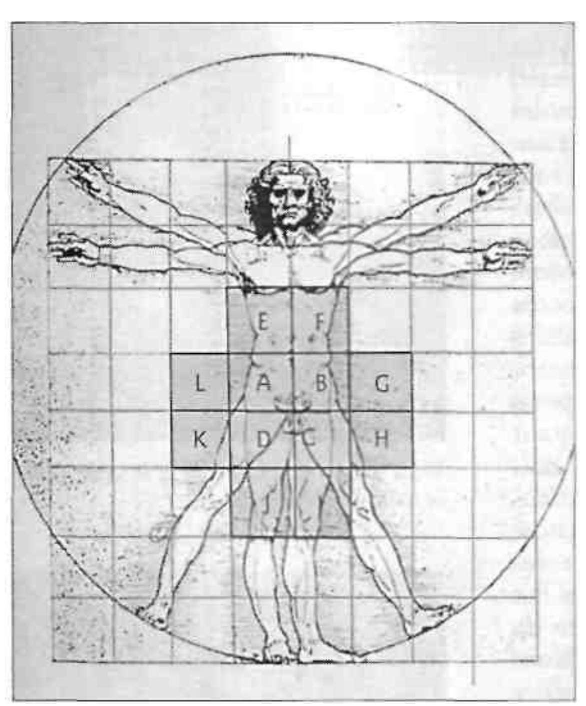


Illustration 7-28. Le fameux dessin de Léonard de Vinci (le canon humain).

Mais en fait, ce n'est pas vraiment sur nous. C'est plutôt au sujet de qui nous avons été et non pas de qui nous sommes maintenant.

Notez d'abord les petites lignes discrètes placées sur les bras et le tronc du personnage, ainsi qu'en travers du cou, de la poitrine et des jambes. La tête est elle-même divisée par une autre série de lignes. Notez aussi que les pieds ont été dessinés à la fois à 90 et à 45 degrés - ô combien subtilement. Notez enfin que si vous vous teniez debout, les bras étendus au maximum et les jambes bien droites, un carré ou un cube s'inscrirait tout autour de votre corps, comme dans le dessin de Léonard. Le centre de ce carré est situé exactement au niveau des huit premières cellules, qui forment un minuscule carré ou un cube au centre même de votre corps. Remarquez ce petit cube microscopique qui contient vos huit cellules d'origine, ainsi que le cube immensément plus grand qui circonscrit votre corps d'adulte tout entier.

Lorsque vous vous tenez debout, les bras étendus, comme dans le dessin de Léonard, il n'existe qu'une toute petite différence entre la hauteur et la largeur de votre carré. Mais si l'on mesure cent personnes ou plus, les calculs par ordinateur ont montré que la différence entre la hauteur et la largeur du carré obtenu devient infime, qu'elle est de l'ordre du centième de millimètre. Pendant longtemps, je n'ai pas pu comprendre le pourquoi de cette petite différence mais maintenant, je pense le savoir. Cela a trait à la série de Fibonacci, sur laquelle la vie est basée. Vous allez bientôt voir cela vous-mêmes.

Si vous écartez les jambes comme dans le dessin de Léonard de Vinci et que vous étendez les bras, un cercle ou une sphère parfaits peuvent être inscrits tout autour de votre corps, dont le centre est situé exactement au niveau de votre nombril. Dans le cas qui nous occupe, le carré et la sphère se touchent à la base. Si l'on déplace le centre du cercle jusqu'au centre du carré, tous deux se synchronisent comme dans le dessin du franc-maçon et dans celui qui montre le vaisseau de guerre posé sur le faîte tronqué de la grande pyramide de Chéops (voir illustration 4-9). C'est un des grands secrets de la vie ici-bas.

Si l'on mesure pour ainsi dire toutes les copies des dessins que Léonard a faits, on découvre que le cercle est en réalité légèrement ovale et le carré, légèrement rectangulaire. Bien sûr, c'est un peu différent avec chaque copie puisque ces dessins ont été recopiés et pliés tant de fois dans le passé. Mais dans le dessin d'origine, forcément le plus précis, la longueur de la main depuis la ligne du poignet jusqu'au bout du doigt le plus long est exactement égale à la distance entre le sommet de la tête et celui du cercle quand les deux centres sont alignés ; cette même distance se retrouve entre le nombril et le centre du carré. Par conséquent, lorsqu'on fait coïncider ces deux centres, tout s'aligne parfaitement.

Le rapport phi, la divine proportion dans le corps humain

Tout en découvrant cela, je constatais à quel point nos formes géométriques se ressemblent et s'interpénètrent à la fois à l'extérieur et à l'intérieur du corps humain. Une des choses que les anges me dirent et qui m'impressionna beaucoup est le fait que le corps humain est la mesure de l'univers - c'est-à-dire qu'absolument tout dans l'univers peut être mesuré et déterminé à partir de notre corps et des champs d'énergie qui l'enveloppent. Puisque le rapport phi semblait être un aspect très important aux yeux du franc-maçon, qui ne tarit jamais d'en parler lors de notre rencontre, je décidai alors d'étudier où on le trouve au juste dans le corps humain.

C'est comme cela que je l'ai découvert - et bien sûr, d'autres que moi l'on également fait. Prenez conscience que dans l'illustration 7-29, le carré inscrit dans le cercle est celui qui se trouve autour du corps humain dans le fameux dessin de Léonard de Vinci. Notez également que la ligne *b* n'est pas seulement la diagonale de la moitié du carré, mais que c'est aussi le rayon du cercle.

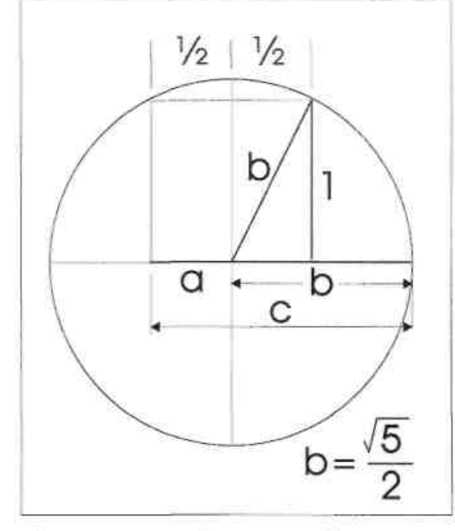


Illustration 7-29. Diagramme du rapport phi, la divine proportion dans le corps humain.

Maintenant, si les maths vous intéressent, reportez-vous à l'illustration 7-30, qui prouve que le rapport phi est présent dans les champs d'énergie géométriques autour du corps, et ce, dans au moins un rapport. En fait, la divine proportion existe pour ainsi dire partout dans le corps humain et tout autour de lui.

$$\frac{b}{a} = \frac{b+a}{b} = \frac{c}{b}$$

$$b^2 = a^2 + 1^2 = (½)^2 + 1 = ¼ + 1 = \frac{5}{4}$$

$$b = \frac{\sqrt{5}}{2}$$

$$c = a + b = ½ + \frac{\sqrt{5}}{2} = \Phi$$

$$\Phi = 1{,}6180339...$$

Illustration 7-30. Équation aboutissant au nombre phi, le nombre d'or.

Comme vous pouvez le voir, le rapport phi (phi) = 1 sur 2 + racine de 5 sur 2. Si vous calculez cette formule à l'aide d'un ordinateur, vous parvenez au nombre d'or, le nombre métaphysique par excellence qui continuera jusqu'à ce que votre ordinateur n'ait plus de mémoire disponible. Je sais que la plupart d'entre vous s'en fichent complètement, mais je devais néanmoins présenter ces informations pour le bénéfice de quelques-uns qui s'y intéressent.

En passant, je voudrais aussi vous dire que lorsque vous étudiez la géométrie sacrée, vous découvrez que les diagonales constituent l'une des clés majeures pour extraire des informations de vos formes (en plus des ombres, de l'expansion de deux dimensions à trois dimensions, de la comparaison du masculin et du féminin, etc.). Cela ne rate jamais.

Je crois que c'est le Bouddha qui avait demandé à ses disciples de contempler leur nombril. Peu importe. Je commençai à réaliser, alors que j'étudiais, qu'il y a beaucoup plus de choses à savoir sur le nombril qu'on pourrait le croire à première vue. Puis, un jour, je trouvai un livre médical dont les auteurs avaient certainement été des disciples du Bouddha, parce qu'ils avaient fait des recherches très approfondies sur le nombril. Ce que les géométries nous enseignent, c'est qu'idéalement, il est situé dans le rapport phi entre le sommet de la tête et la plante des pieds. C'est ce que rapportent bon nombre d'ouvrages à ce propos.

Les auteurs du livre médical que je viens de mentionner avaient découvert qu'à la naissance de l'enfant, son nombril est au centre géométrique exact de son corps physique. À la fois les bébés de sexes masculin et féminin commencent leur vie dans ces conditions, mais au fur et à mesure qu'ils

grandissent, la position du nombril remonte vers la tête. En fait, le nombril parvient au point (p (phi) au cours de la croissance de l'enfant, puis le dépasse. Après cela, la position du nombril redescend jusqu'au même point phi et le dépasse à nouveau, alors que l'enfant continue à grandir. Ce mouvement d'oscillation se poursuit d'ailleurs pendant le restant des années de formation. Je ne sais pas exactement quels âges correspondent à telle position du nombril dans le corps, mais le processus est cyclique et précis. A la vérité, le nombril d'un individu de sexe masculin ou féminin ne reste jamais en permanence au point phi, mais si je me souviens bien, le nombril des hommes finit par se stabiliser un peu au-dessus du point phi et celui des femmes, un peu en dessous. Si vous faites la moyenne à partir de plusieurs personnes de sexes masculin et féminin, vous obtenez précisément le rapport phi, la divine proportion. Par exemple, dans son fameux dessin d'un homme inscrit dans un carré et un cercle, Léonard de Vinci présume que tout est exactement dans la proportion du nombre d'or. Mais évidemment, son dessin est très idéalisé, ce qui ne serait pas le cas dans la nature.

De Vinci avait trouvé que si l'on dessine un carré autour du corps d'un homme adulte, que l'on trace ensuite une diagonale de ses pieds à l'extrémité de ses doigts et que l'on ajoute une ligne parallèle (autre exemple de l'importance de telles lignes) tirée à l'horizontale à partir du nombril et jusqu'au côté du carré, le point de rencontre entre cette ligne horizontale et la diagonale est exactement au point phi, à la section du nombre d'or (voir illustration 7-31), et c'est également le cas avec la ligne verticale qui joint la tête du personnage à ses pieds. Si nous présumons que tout ceci est parfaitement exact et non pas ce que nous venons juste d'expliquer, à savoir que le nombril des hommes est généralement un peu au-dessus du point phi et celui des femmes, un peu en dessous, cela signifie néanmoins que le corps humain tout entier est bourré de rapports phi, de la tête aux pieds. C'est d'ailleurs ce que nous avons déjà affirmé au début de ce chapitre. Si l'on ne rencontrait la proportion du nombre d'or qu'aux lignes indiquées dans l'illustration 7-31, au mieux ce ne pourrait être qu'un fait intéressant. Mais à la vérité, la divine proportion est présente dans des milliers d'endroits à travers tout le corps humain et, assurément, il ne s'agit pas là d'une coïncidence.

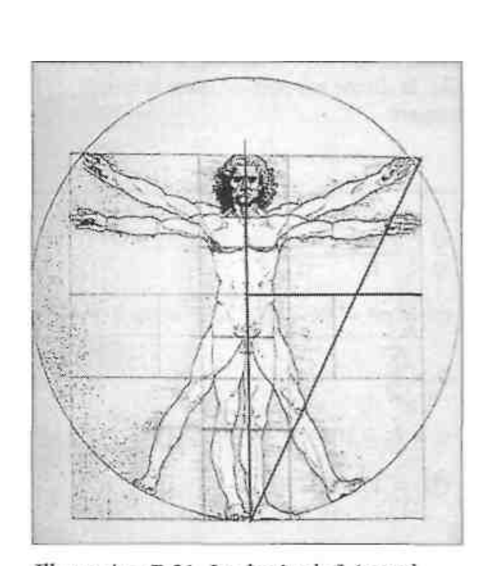


Illustration 7-31. Le dessin de Léonard avec davantage de lignes.

Il y a des endroits évidents où la divine proportion est apparente dans le corps humain (voir illustration 7-32). La longueur de l'os de chaque doigt est dans le rapport phi avec l'os suivant, comme cela est démontré en F, G et H, dans le petit dessin au bas de l'illustration. La même proportion existe dans tous les doigts des mains et des pieds. À première vue, cette disposition inhabituelle des phalanges de chaque doigt pourra sembler arbitraire mais, en réalité, rien dans le corps humain ne l'est. Par exemple, les distances entre les doigts de chaque main (voir de A à B, de B à C, de C à D et de D à E) sont également toutes dans le rapport de la section dorée (le rapport phi).

Si vous comparez la longueur de la main à celle de l'os de l'avant-bras, ou la longueur de l'os de l'avant-bras avec celle de l'os du bras, vous avez le rapport phi. Ou bien, comparez la longueur du pied à celle du tibia, ou la longueur du tibia à celle du fémur, etc. La divine proportion est présente dans le squelette tout entier et partout ailleurs, jusque dans les

endroits les plus inconcevables. Elle se retrouve généralement aux endroits où quelque chose pivote ou change de direction. Mais le corps a aussi adopté le nombre d'or dans ses rapports de masse, de volume et de taille. Si vous étudiez le sujet de plus en plus à fond, vous serez continuellement ahuris.

L'illustration 7-33 est un autre moyen de dépeindre la divine proportion. Si vous dessinez une courbe, vous pouvez facilement voir quel est son rapport avec une autre courbe. Vous vous rendez alors compte de tous les rapports phi qui cascadent à travers le corps humain. Tout cela est tiré du livre *The Power of Limits* (Le pouvoir des limites) de Gyorgy Doczi, que je vous recommande, et avec mention. Prenez note en passant qu'une des lignes a été tirée légèrement au-dessus du nombril de la statue de l'homme, car c'est bien là que se trouve le point phi. L'auteur savait cela, ce qui est rare.

Je voudrais m'attarder quelque peu sur cette statue grecque. Les Grecs étaient très conscients de la divine proportion et comprenaient les rapports phi, de même que les Egyptiens et beaucoup d'autres membres de différentes civilisations dans l'Antiquité. Lorsqu'ils créaient un chef-d'œuvre tel que celui-ci, ils utilisaient les deux lobes du cerveau simultanément. Par leur lobe gauche, ils mesuraient tout avec précision - je devrais même ajouter avec *la plus grande* précision, sans laisser aucune place à l'à-peu-près. Ils prenaient leurs mesures de manière que tout soit mathématiquement correct et selon la proportion du nombre d'or. Grâce à leur lobe droit, ils étaient aussi créatifs qu'ils le voulaient. Ils pouvaient sculpter une expression sur le visage, mettre un javelot entre les mains du sujet ou n'importe quoi, au gré de leurs désirs. Les Grecs se servaient donc des deux lobes de leur cerveau.

Quand les Romains envahirent la Grèce, ils ne savaient absolument rien sur la géométrie sacrée. Ils observèrent les incroyables chefs-d'œuvre des Grecs et essayèrent bientôt de les imiter. Mais si vous comparez l'art romain à l'art grec, vous voyez qu'il a été produit par des amateurs. Les artistes romains étaient vraiment bons, mais ils ne savaient pas qu'ils devaient tout mesurer — ils ne savaient pas que ce genre de perfection dans les proportions devait être respecté afin que le corps d'une statue semble rempli de vie.

$$\frac{BC}{AB} = \frac{AB + BC}{BC} = \Phi$$

$$\frac{DC}{BC} = \frac{BC + DC}{DC} = \Phi$$

$$\frac{DE}{DC} = \frac{DC + DE}{DE} = \Phi$$

$$\frac{GH}{FG} = \frac{FG + GH}{GH} = \Phi$$

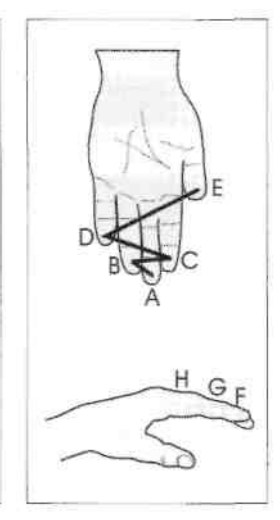


Illustration 7-32. Le rapport phi ou la divine proportion dans le corps humain.

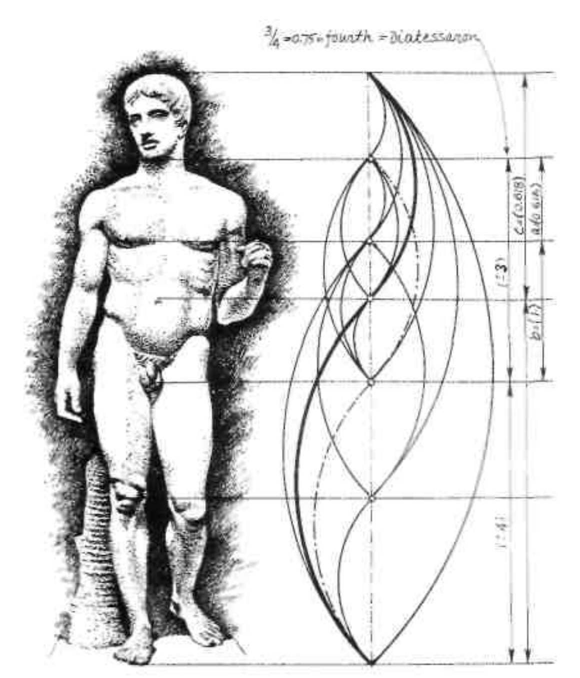


Illustration 7-33. Le Doryphore, la divine proportion du lanceur de javelot.

Présence de la divine proportion dans toutes les structures organiques connues

Les mathématiques du rapport phi (phi) sont non seulement présentes dans le corps humain, mais aussi dans toutes les structures organiques connues de l'homme. On trouve ce divin rapport chez les papillons (voir illustration 7-34) ou chez la libellule (voir illustration 7-35), où les sections de la queue elle-même sont dans la proportion du nombre d'or.

Les longueurs de chaque section de la libellule forment des rapports phi. Le dessinateur ne s'est concentré que sur un aspect de la libellule, mais observez le rapport phi dans ses pattes, dans la longueur et la largeur de ses ailes, et dans la largeur de sa tête comparée à sa longueur - et tout le reste. On pourrait continuer ainsi pendant longtemps, et sans cesse découvrir de nouveaux rapports phi, peu importe où notre regard se pose dans la nature.

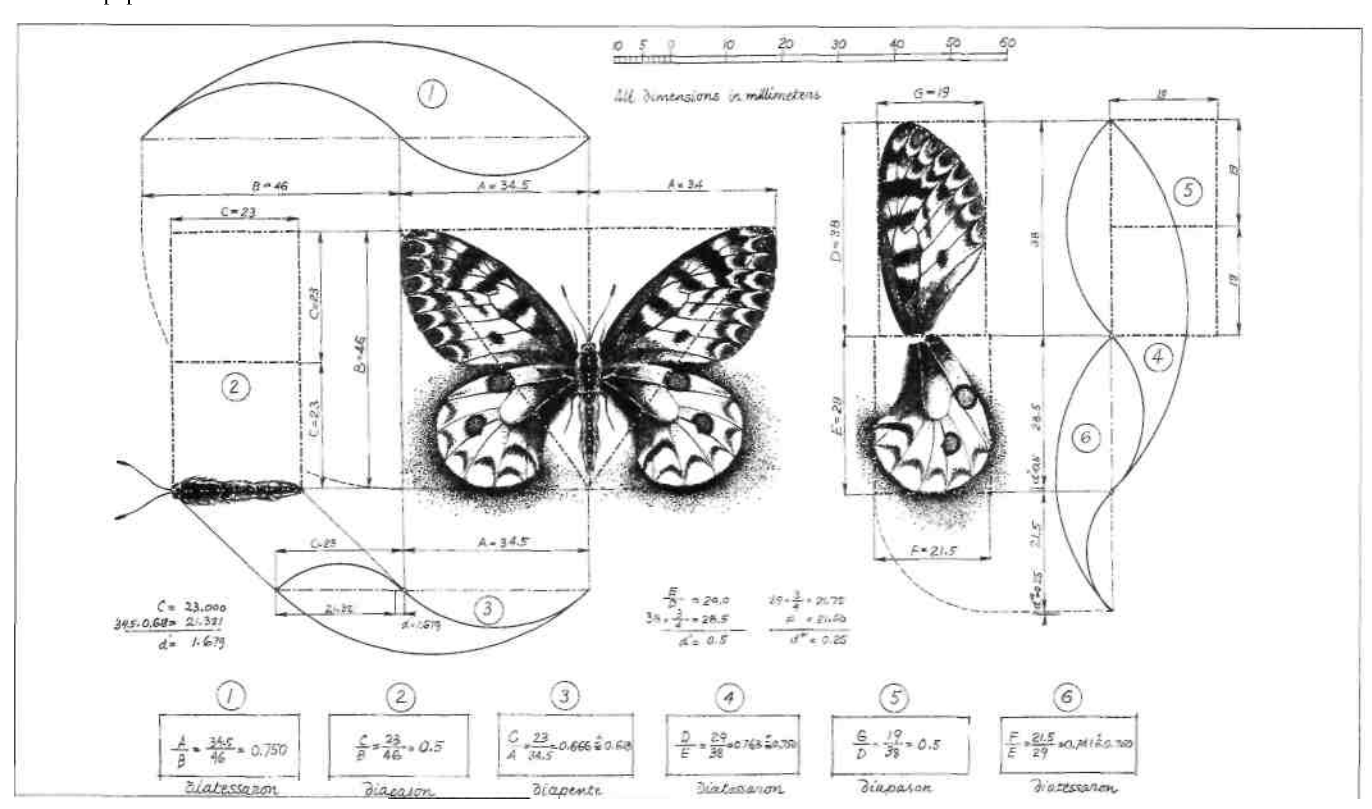
Observez bien le squelette de la grenouille (voir illustration 7-36) et voyez comment chaque os est dans le rapport phi comparé à son voisin, tout comme dans le corps humain.

À mon avis, tout cela est encore plus incroyable quand il s'agit des poissons, puisque, à première vue, il ne semble pas qu'un poisson soit bâti sur le modèle du nombre d'or - et il y a tellement d'espèces de poissons. Mais après analyse, on découvre que la divine proportion est là également (voir illustration 7-37).

L'autre mesure universelle que vous trouverez aussi et dont j'ai déjà parlé, est le fameux 7,23 centimètres, la longueur d'onde de l'univers. Vous la retrouvez dispersée dans le corps (c'est par exemple la distance entre les deux yeux), mais c'est en fait la divine proportion, le rapport phi, que l'on rencontre le plus souvent, et de loin.

Une fois que l'on a déterminé une mesure chez une espèce, toute autre mesure chez cette espèce résulte de l'application du nombre d'or. Autrement dit, il existe seulement certaines possibilités dans la structure

Illustration 7-34. La divine proportion chez les papillons.



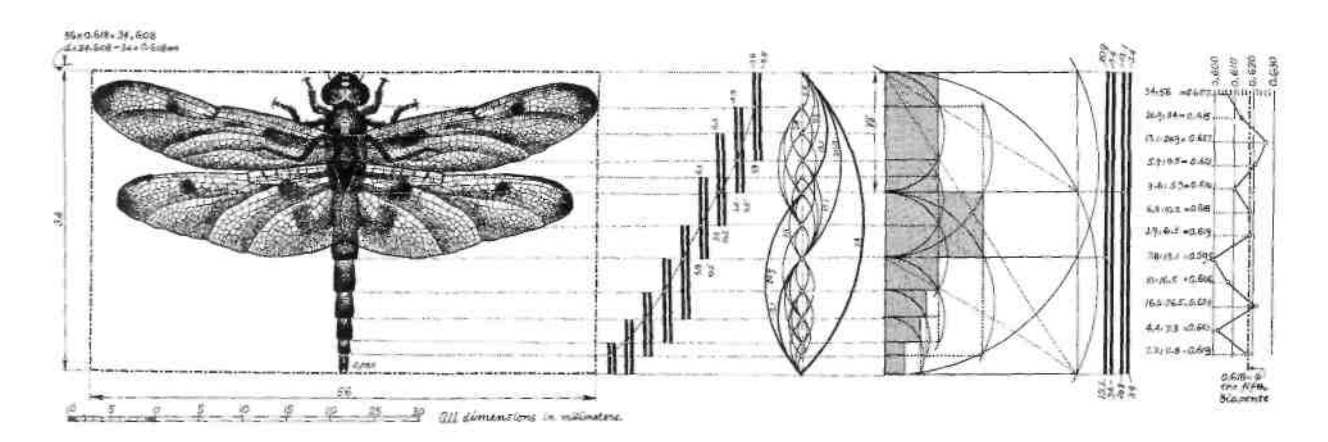


Illustration 7-35. La divine proportion chez la libellule.

humaine et lorsqu'on connaît la taille d'une partie du corps, on peut déterminer la taille de la partie suivante, et ce processus se poursuit sans fin. Je vais bientôt vous montrer le bâtiment égyptien que Lucy de Lubicz a pu reconstruire à partir de ces ruines qui jonchaient le sol, simplement en mesurant un petit morceau de pierre taillée sur les lieux mêmes et en déduisant quoi faire à partir de là. Elle s'y prit donc de la manière suivante : dès qu'elle eut pris la taille du premier morceau, elle sut que le morceau suivant serait relié au premier grâce à phi, la divine proportion. Les proportions du nombre d'or sont partout présentes dans l'architecture japonaise de la pagode (voir illustration 7-38). Cela illustre un autre point que je voudrais souligner et qui a trait à la créativité. Quand les architectes firent les plans et construisirent cette structure, ils mesurèrent avec soin *chaque distance* qu'ils accouplèrent à une autre selon le rapport phi, demeurant très attentifs quant à l'endroit et à la manière dont ils plaçaient chaque morceau de bois - et ceci jusque dans les moindres détails, comme la position de la petite boule au sommet du temple, de manière que chaque distance soit proportionnelle à une autre distance dans le rapport phi (phi) que nous venons juste d'étudier. Si quelqu'un vérifiait aujourd'hui tous les détails en les mesurant, je suis sûr qu'il découvrirait que la hauteur des portes, la taille des

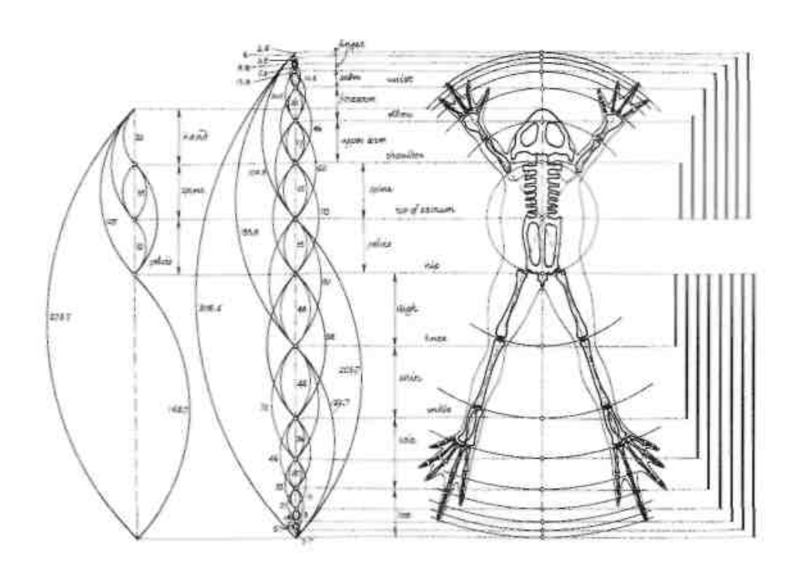
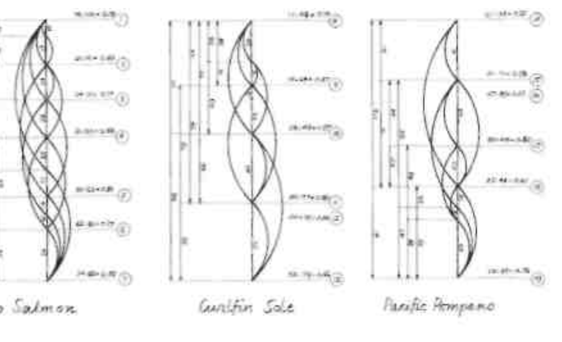


Illustration 7-36. La divine proportion dans le squelette de la grenouille



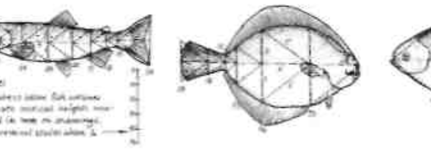


Illustration 7-37. La divine proportion chez les poissons

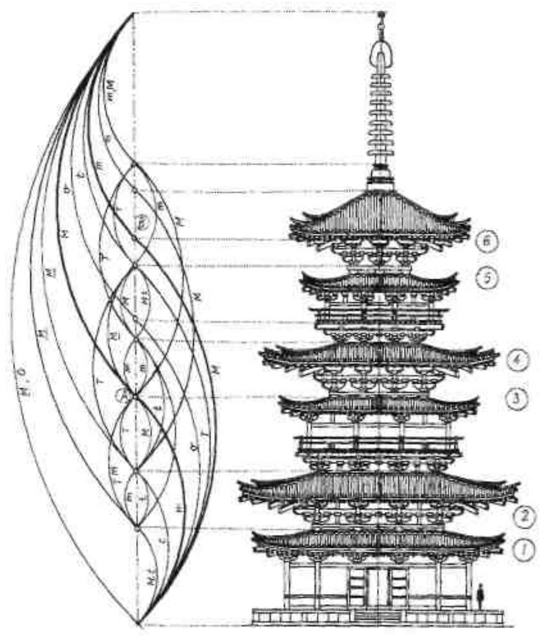


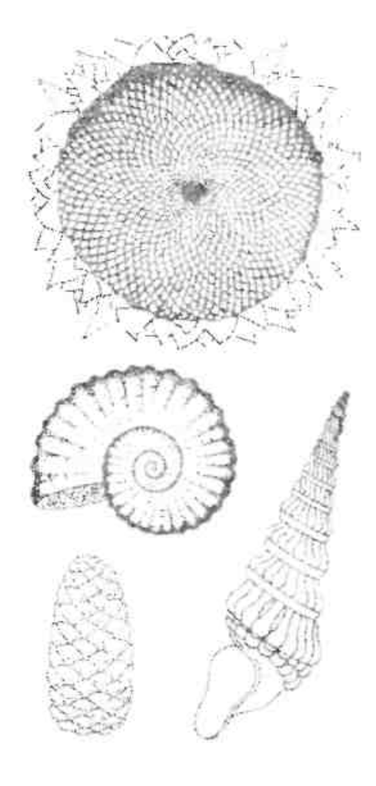
Illustration 7-38. La pagode du temple de Yakushiji, au Japon.

fenêtres et probablement tous les moindres détails sont basés sur les proportions du nombre d'or ou sur tout autre aspect de la géométrie sacrée.

Quantité d'architectures classiques de par le monde sont le résultat de l'utilisation des mêmes principes. Le Parthénon grec semble très différent de cette pagode japonaise, mais reste un bel exemple des mathématiques et des principes de la géométrie sacrée. La grande pyramide de Chéops semble également très différente des deux architectures citées plus haut, mais elle incarne les mêmes principes - sauf qu'ils sont ici présents en plus grande quantité. Somme toute, le lobe gauche du cerveau peut comprendre et utiliser ce genre de mathématiques et cela n'empêche nullement la créativité. Bien plus, cela peut même la mettre en valeur.

Les rectangles d'or et les spirales autour du corps humain

Une autre forme sacrée est la spirale. Vous pouvez peut-être vous demander d'où elle vient au juste. Nous vivons tous dans une spirale - celle de notre galaxie, dont tous les bras sont en forme de spirale. C'est grâce à de petites spirales, les trompes d'Eustache au bout du canal auditif, que vous pouvez entendre les sons autour de vous. Plus vous cherchez la spirale et plus vous la trouvez. Les spirales sont partout dans la nature. On les trouve dans les pommes de pin, les tournesols, les cornes de certains animaux, le bois des cerfs, les conques de mer, les pâquerettes et dans de très nombreuses plantes. Si vous placez verticalement votre main ouverte devant votre visage, le pouce dirigé vers vous, prenez note du mouvement en spirale alors que vous serrez progressivement le poing, à commencer par votre petit doigt. Vos doigts définissent une spirale de Fibonacci et, comme vous allez le voir, c'est une spirale très spéciale.



D'où viennent les spirales ? Elles doivent être fabriquées grâce à la dynamique du système d'origine qu'on a appelé la Fleur de vie, si ce que nous croyons est vrai. Eh bien, tout ce que vous avez à faire est de retourner au corps humain, à la proportion que nous avons découverte et que nous appelons le rapport phi (phi) (voir illustration 7-30). Si vous prenez simplement la diagonale, la mettez à plat et complétez le rectangle formé par cette nouvelle extension, vous obtenez un rectangle d'or, plus précisément le rectangle de la Genèse, soit la source de la spirale du nombre d'or.

Le rectangle extérieur de ce dessin (voir illustration 7-39) est désigné sous le nom de rectangle du nombre d'or, et c'est le même que celui qui précède. Afin d'obtenir un autre rectangle de la Genèse, mesurez le côté le plus court du rectangle (le côté A) et cette distance sur le côté le plus long (le côté B), ce qui produit un carré (avec des côtés égaux ; A = C). La volume restant (D) est un autre rectangle de la Genèse, mais plus petit. Recourez au même processus que nous venons juste d'expliquer

pour former un autre rectangle de la Genèse encore plus petit, puis un autre, puis un autre encore, et ce, à l'infini. Notez que chaque nouveau rectangle est à 90 degrés du précédent. Si vous tirez des diagonales dans chaque rectangle, leur point d'intersection localise le centre exact de la spirale formée. Vous pouvez voir comment les diagonales deviennent une clé pour davantage d'informations. La ligne F est dans le rapport (p avec la ligne E et ainsi de suite, alors que la spirale s'intériorise. On peut donc dire que F est à E ce que G est à F, et que H est à G ce que I est à H, et ainsi de suite. Il existe d'autres genres de spirales, mais la spirale du nombre d'or est une des plus importantes dans toute la création.

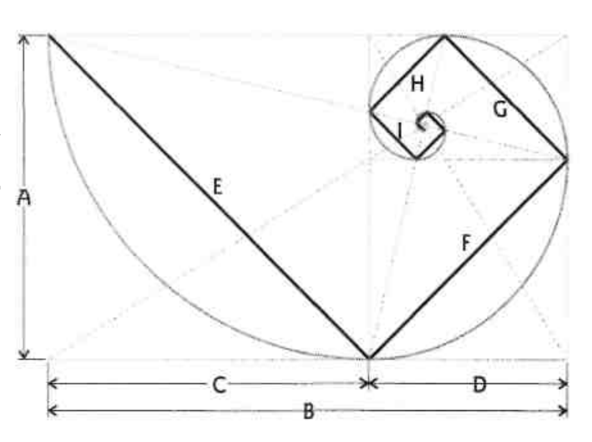
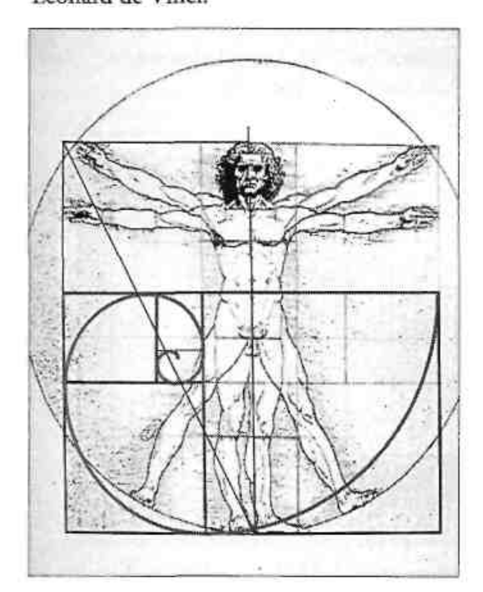


Illustration 7-39. Progression du rectangle d'or en spirales masculines et féminines.

Les spirales masculine et féminine

Deux genres d'énergie se meuvent à travers les spirales du nombre d'or. Une de ces énergies est représentée par les diagonales des carrés, et elle se déplace en traçant des angles de 90 degrés. C'est la ligne épaisse à l'encre noire de l'illustration 7-39. Il s'agit d'une énergie masculine. L'énergie féminine est représentée par la ligne en spirale imprimée en gris et qui se rapproche de plus en plus d'un centre hypothétique. En guise de résumé, disons que nous avons là une spirale logarythmique féminine qui contient la divine proportion, ainsi qu'une spirale masculine faite de lignes droites qui changent de direction à angles droits et dans le rapport (p (phi), celui du nombre d'or. La plus grande partie de ce que je vais vous montrer a trait à l'aspect masculin, mais vous devez vous rappeler que l'aspect féminin est toujours là.

Illustration 7-40. Le canon et la spirale de Léonard de Vinci.



Dans certains ouvrages, on avance que si vous tirez une ligne horizontale passant par le nombril de l'homme, sur le dessin de Léonard de Vinci (voir illustration 7-40), vous obtenez un triangle d'or dans la portion inférieure du dessin ; et que si vous tirez une ligne à partir du coin supérieur du grand carré jusqu'au plan médian à ses pieds (le centre du côté opposé du carré), cette semi-diagonale passera par le centre exact d'une spirale du nombre d'or, comme nous le montre l'illustration. Vous pouvez créer une spirale si vous tracez les rectangles de la Genèse de plus en plus petits, comme cela a été fait dans l'illustration 7-39. J'ai lu plusieurs livres là-dessus et je crois que *c'est presque* vrai. Mais quelque chose d'autre se passe en réalité, qu'il est important de comprendre si l'on veut vraiment connaître les voies de Dame Nature.

Je suis en fait convaincu qu'il n'existe aucun rectangle ni aucune spirale du nombre d'or dans la nature, à moins de les créer synthétiquement. La nature ne sait simplement pas comment faire cela, et la raison pour laquelle elle ne peut pas y arriver est la suivante : la spirale du nombre d'or continue éternellement vers l'intérieur - peut-être pas quand on utilise un crayon sur du papier mais, techniquement, la spirale logarythmique continue éternellement dans les deux sens, vers l'intérieur

et vers l'extérieur. En définitive, une succession de vrais rectangles de la Genèse produit donc une spirale sans commencement ni fin.

C'est là un gros problème pour Dame Nature. En effet, la vie ne sait pas comment entretenir de relations avec quelque chose qui n'a ni commencement ni fin. Nous pouvons, à la rigueur, comprendre quelque chose qui n'a pas de fin mais qui a un commencement. Essayez donc d'imaginer quoi que ce soit n'ayant pas de commencement ? C'est très dur pour nous parce que nous sommes des êtres géométriques et que toute géométrie a un centre, un commencement.

Puisque la vie ne sait pas comment faire face à un infini pur et dur, elle a trouvé moyen de résoudre le problème. Elle a inventé un autre genre de spirale. Elle a trouvé un système mathématique qui s'approche de la progression logarythmique de si près que, très vite, on ne peut pour ainsi dire plus trouver de différence entre les deux. Tous les livres rapporteront que cette spirale que l'on trouve sur le dessin de Léonard dans l'illustration 7-40 est une spirale du nombre d'or en progression logarythmique, mais j'affirme que c'est faux. De plus, il n'y a pas qu'une spirale autour du corps humain, il y en a huit - une pour chaque rectangle de la Genèse ou rectangle du nombre d'or relié aux huit semi-diagonales possibles autour du corps humain (voir illustration 7-41). Le dessin indique bien les huit intersectés sur le corps humain.

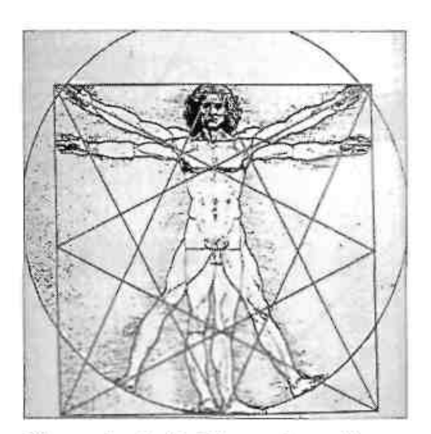


Illustration 7-41. Diagonales créées en joignant chaque coin du carré au centre de son côté opposé.

L'illustration 7-42 montre les huit spirales avec leurs huit centres situés tout autour du nombril - sommes-nous bien d'accord ?

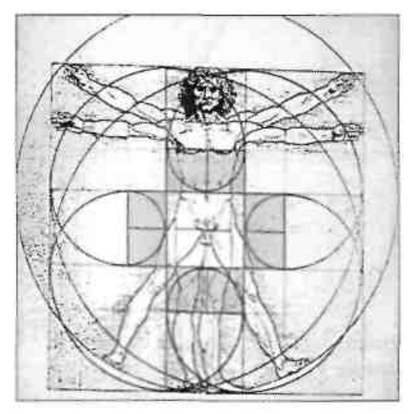


Illustration 7-42. Les spirales et les huit carrés d'origine.

De Vinci a tracé ces lignes discrètes en vue de suggérer l'existence d'un quadrillage que l'on peut ensuite superposer sur le dessin du corps ou autour du corps (voir illustration 7-43). Il y a quatre carrés au centre (A, B, C et D) ainsi que huit carrés qui les entourent (de E à L). Ces huit carrés extérieurs se trouvent juste là où les huit semi-diagonales de l'illustration 7-41 intersectent le corps et également là où les huit spirales de l'illustration 7-42 commencent. En somme, il y a huit endroits autour du corps, ainsi qu'un centre composé de quatre carrés et qui correspond au point où se trouvent les huit cellules d'origine, à la base de la colonne vertébrale. La vie est extraordinaire, ne pensez-vous pas ?

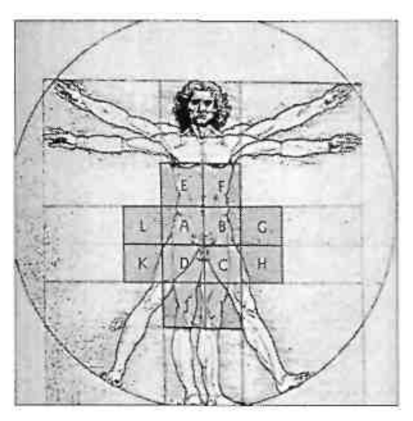


Illustration 7-43. Le quadrillage du corps humain selon Léonard de Vinci.

Après avoir noté tout cela au sujet du dessin de Léonard de Vinci, je me dis qu'il devait y avoir quelque chose d'important quant à ce rapport. Mais je réalisai ensuite que le rectangle et la spirale du nombre d'or n'existent pas dans la nature. Je m'étais rendu compte que ces spirales étaient probablement quelque chose de légèrement différent, et c'est exactement ce qu'elles étaient en fait - légèrement différentes.

Pourquoi ? Parce que ces spirales sont par nature dans la progression de Fibonacci. Voilà ce que nous allons explorer entre autres dans le prochain chapitre. Comprendre la différence entre les spirales du nombre d'or et les spirales de Fibonacci pourra vous sembler de peu d'importance, jusqu'au moment où une plus grande vue d'ensemble de la nature se dessinera et révélera quelque chose d'ahurissant ayant trait à ce rapport. Personne n'arrive à saisir pourquoi 83 000 lieux sacrés ont été construits et aménagés à la surface du globe ni à connaître la raison de leur existence, sans d'abord comprendre la différence entre la progression logarythmique et la progression de Fibonacci.

HUIT

L'intégration de la progression binaire à celle de Fibonacci

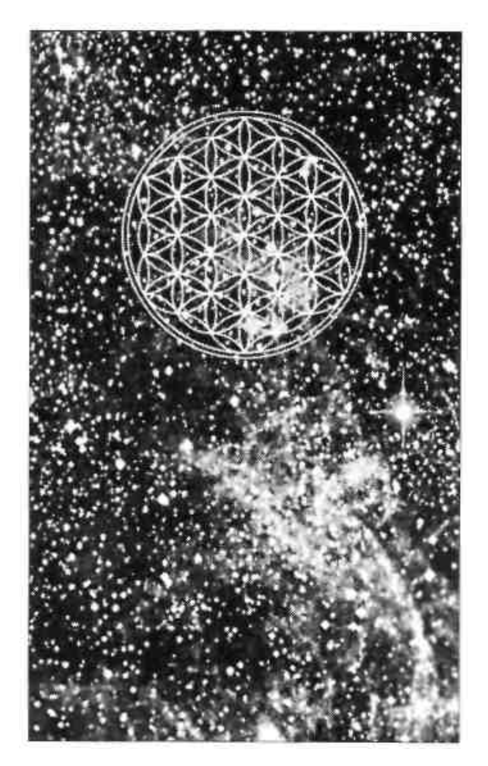
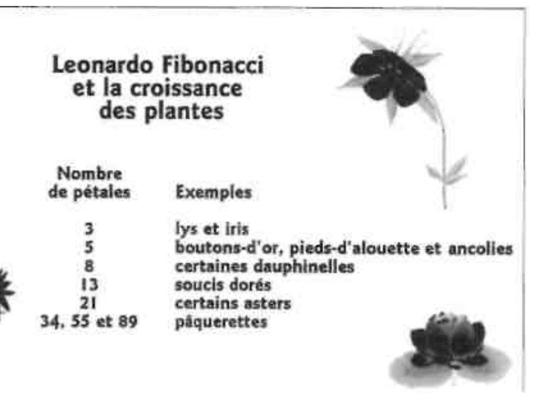


Illustration 8-1. La progression de



Leonardo Fibonacci et la croissance des plantes

Nombre de pétales	Exemples
3	lys et iris
5	boutons-d'or, pieds-d'alouette et ancolies
8	certaines dauphinelles
13	soucis dorés
21	certains asters
34, 55 et 89	pâquerettes

Fibonacci dans la croissance des plantes.

La progression de Fibonacci et la spirale

Afin de pouvoir comprendre pourquoi ces huit spirales autour du canon de Léonard de Vinci ne sont pas des spirales du nombre d'or, afin aussi de découvrir ce qu'elles sont au juste, nous devons étudier l'oeuvre d'un autre grand homme - Leonardo Fibonacci, dit Léonard de Pise, qui vécut plus de 250 ans avant la naissance de Léonard de Vinci. D'après mes lectures, il appartenait à un ordre monastique et se retrouvait souvent dans un état méditatif. Il aimait se promener dans la forêt et méditer tout en marchant. Le lobe gauche de son cerveau était tout aussi actif, puisqu'il commença à noter que les plantes et les fleurs pouvaient être associées par des nombres (voir illustration 8-1).

Le nombre de pétales des fleurs, la disposition des feuilles, rien ne semblait échapper à son attention. J'ai dressé une liste de quelques-unes de ses observations. Il avait remarqué que les lis et les iris ont trois pétales, alors que les boutons-d'or, les pieds-d'alouette et les ancolies (la fleur représentée dans le haut et à droite de l'illustration 8-1) en ont cinq. Quelques delphiniums (ou dauphinelles) ont huit pétales, les soucis dorés en ont treize et quelques asters en ont vingt et un. Les pâquerettes ont presque toujours 34, 55 ou 89 pétales. Fibonacci se rendit compte peu à peu que les mêmes nombres revenaient constamment dans la nature.

Cette petite plante (voir illustration 8-2) n'existe pas ; nous l'avons créée à l'aide d'un ordinateur et étalée sur l'écran comme un jeu de cartes, mais la plante d'origine sur laquelle cette illustration est basée s'appelle le *sneezewort.*

Fibonacci avait observé ceci : quand le *sneezewort* sort du sol, une seule petite feuille pousse après. Alors que la plante continue à se développer, une autre petite feuille apparaît un peu plus loin sur la tige ; puis deux feuilles encore un peu plus loin, puis trois, puis cinq, puis huit ; et enfin, treize fleurs surgissent. En voyant cela, il se dit probablement :

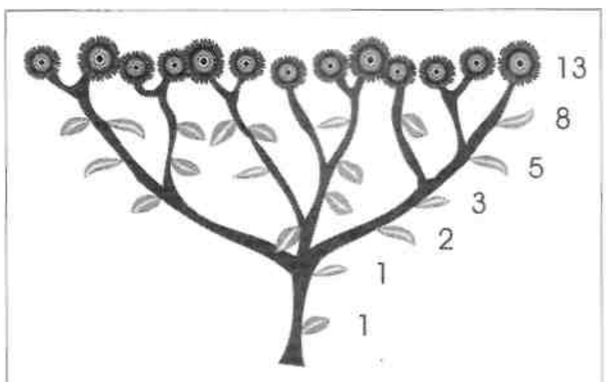
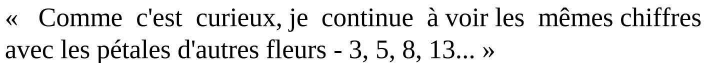


Illustration 8-2. Reproduction étalée du *sneezewort* par ordinateur.


« Comme c'est curieux, je continue à voir les mêmes chiffres avec les pétales d'autres fleurs - 3, 5, 8, 13... »

Finalement, cette progression de 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, etc., devint connue sous le nom de *progression de Fibonacci.* Si l'on vous donne trois nombres consécutifs dans cette progression, vous pouvez reconnaître le type de progression. Pour ce faire, vous additionnez simplement deux chiffres qui se suivent en vue d'obtenir le troisième qui suit les deux premiers. Vous comprenez comment cela fonctionne ? C'est une progression très spéciale et essentielle dans la nature. Pourquoi est-ce si important ? Ce qui va suivre est peut-être mon interprétation de la réponse à cette question, mais je ferai au mieux pour vous l'expliquer. Voici une fleur d'hibiscus à cinq pétales (voir illustration 8-3). L'étamine au milieu se termine par cinq parties renflées et la direction de ces deux formes géométriques est opposée l'une par rapport à l'autre, la disposition des cinq pétales pointant vers le bas et celle des cinq parties renflées de l'étamine pointant vers le haut. Quand la plupart des gens observent cette fleur, ils ne comptent pas les pétales. Ils la regardent simplement, notent sa beauté, la respirent et en font l'expérience depuis la perspective du lobe droit du cerveau. Ils ne pensent ni à la géométrie ni aux mathématiques qui lui sont associées, car c'est là une fonction du lobe gauche du cerveau.

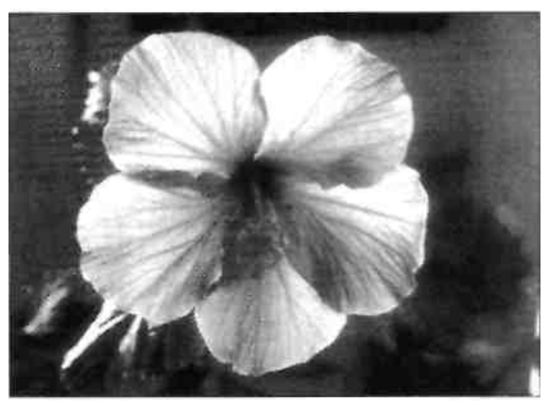


Illustration 8-3. La fleur de l'hibiscus.

La solution que la vie a trouvée pour remplacer la spirale du nombre d'or

Souvenez-vous de ce que je vous ai dit à propos de la spirale du nombre d'or, à savoir qu'elle n'a ni commencement ni fin et que la vie ne semble pas pouvoir accepter facilement ce concept d'une progression infinie dans les deux sens, intérieurement et extérieurement. À la rigueur, on peut accepter une progression infinie vers l'extérieur, mais on a tous du mal à comprendre ou à imaginer une progression sans fin vers l'intérieur, sans point de départ bien défini.

Ce que fit la nature était très intelligent. Elle créa une progression de type Fibonacci à partir d'un point de départ, représenté ici par le chiffre 1. C'était comme si Dieu nous avait dit : « Okay mes enfants, allez et créez avec la spirale du nombre d'or », et que nous lui avions répondu : « Mais... nous ne savons pas comment ! » Finalement la nature, notre nature, inventa quelque chose qui n'est pas exactement la spirale du nombre d'or mais qui lui ressemble étrangement, car le genre de progression que nous choisîmes (et celle que Fibonacci découvrit) se rapproche si rapidement de la progression logarythmique idéale qu'on ne peut bientôt plus déceler de différence entre les deux (voir illustration 8-4).

Par exemple, le rapport phi associé à la divine proportion est approximativement de 1,6180339. Regardez ce qui se passe quand vous divisez

chaque nombre de la progression de Fibonacci par celui qui le précède. Voici la progression dans la colonne de gauche : 1, *2*, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, 233. Dans la deuxième colonne, j'ai ajouté un autre 1 à la progression de manière que nous puissions diviser le nombre dans la première colonne par le nombre dans la deuxième colonne (voir troi sième colonne). Observez ce qui se passe quand vous divisez un chiffre de la deuxième colonne par celui de la première colonne qui se trouve sur la même ligne ; 1 divisé par 1 égale 1,0. Par conséquent, 1,0 est beaucoup *moins* que le rapport phi. Mais lorsque nous passons à la ligne suivante et que nous divisons 2 par 1, nous obtenons 2, qui est un nombre plus grand que phi mais néanmoins plus rapproché de phi que l'est le nombre 1. Puis, à la ligne suivante, lorsque nous divi sons 3 par 2 nous obtenons 1,5, ce qui est beaucoup plus près de phi que les deux premiers résultats, mais c'est en dessous du nombre d'or ; 5 divisé par 3 donne *1,6666,* ce qui est au-dessus de phi, mais c'est beaucoup plus près de lui que le résultat précédent ; 8 divisé par 5 donne 1,60 et c'est en dessous de phi ; 13 divisé par 8 donne 1,625, ce qui est au-dessus ; 21 divisé par 13 donne 1,615, en dessous ; 34 divisé par 21 donne 1,619, au-dessus ; 55 divisé par 34 donne 1,617, en dessous ; 89 divisé par 55 donne 1,6181, au-dessus. Le résultat de la division qui suit est en dessous de phi, le résultat suivant est au-dessus, se rapprochant chaque fois de plus en plus près du nombre d'or. On appelle cela « parvenir asymptotiquement à une limite ». La valeur du rapport ne peut jamais parvenir exactement au nombre phi mais elle finit par l'approcher de telle ment près qu'on ne peut pratiquement plus voir de différence entre les deux. Vous pourrez étudier cela sous la forme d'un répertoire dans l'illustration 8-5. Les quatre carrés en gris clair (A, B, C et D) sont ceux qui se trouvent au centre exact du corps humain avec les huit cellules d'origine. Les huit carrés en gris foncé marquent les endroits où les spirales débutent. Chacun comprend-il cela ?

Φ = 1,6180339...
(le rapport idéal ou nombre d'or)

Progression actuelle	Progression précédente	Division	Rapport
1	1	1 / 1	1,0
2	1	2 / 1	2,0
3	2	3 / 2	1,5
5	3	5 / 3	1,6666
8	5	8 / 5	1,600
13	8	13 / 8	1,625
21	13	21 / 13	1,615384
34	21	34 / 21	1,619048
55	34	55 / 34	1,617647
89	55	89 / 55	1,618182
144	89	144 / 89	1,617978
233	144	233 / 144	1,618056

Illustration 8-4. Les rapports issus de la progression de Fibonacci.

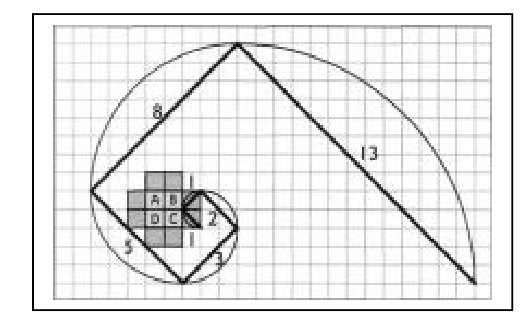


Illustration 8-5. La spirale de Fibonacci. Son aspect féminin (la courbe) et son aspect masculin (les lignes droites) à grande échelle.

Au lieu que ces spirales s'intériorisent à l'infini, nous allons faire quelque chose de différent - parce que je crois que c'est ce que fait la vie. Je vais utiliser un des carrés comme point de départ et ferai la même chose avec les huit.

Nous allons donc utiliser la diagonale du premier carré en gris foncé que nous avons choisi et lui donner la valeur de 1. Puis, nous nous déplacerons selon les nombres de la progression de Fibonacci : 1, 1,2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 89, en faisant toujours un angle de 90 degrés après chaque nombre. Notre premier pas consiste donc à parcourir la première diagonale, à pivoter ensuite de 90 degrés vers la droite et à parcourir la deuxième diagonale (qui a aussi une valeur de 1). Nous pivotons à nouveau de 90 degrés (toujours vers la droite, dans le cas de

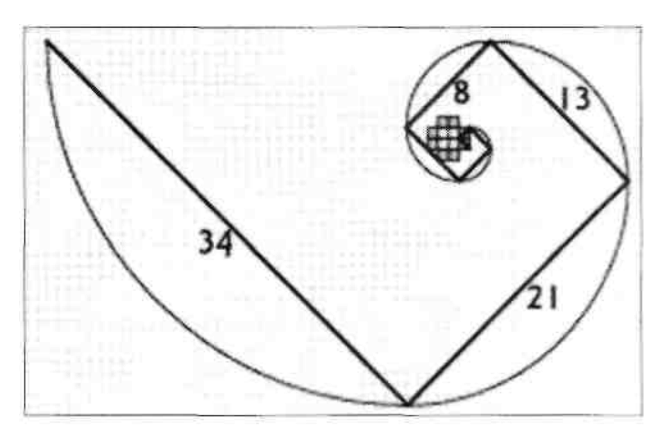


Illustration 8-6. Vue à plus petite échelle de la spirale de Fibonacci. Son aspect masculin (les lignes droites) et son aspect féminin (la courbe).

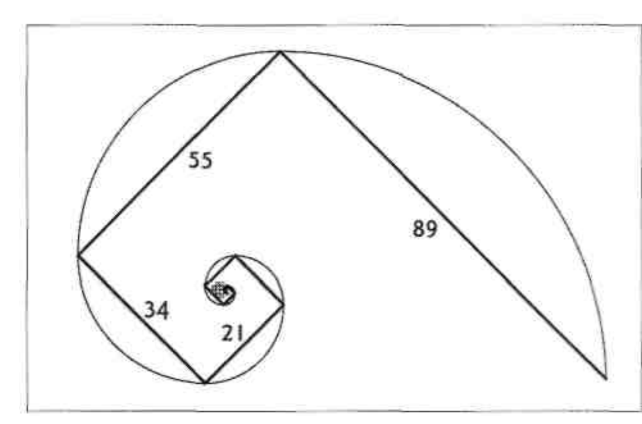


Illustration 8-7. Vue encore à plus petite échelle.

cette progression) et cette fois-ci nous couvrons une distance de deux diagonales consécutives, après quoi nous pivotons de 90 degrés vers la droite et franchissons une distance de trois diagonales consécutives. Nous pivotons de 90 degrés vers notre droite entre chaque progression. La distance suivante parcourue équivaut à cinq diagonales ou unités, puis à huit, puis à treize, etc. Nous avons donc bien là une représentation exacte des valeurs de la progression de Fibonacci, à savoir 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, etc.

Nous parcourons maintenant la diagonale de 21 carrés, puis celle de 34 (voir illustration 8-6). Ensuite celles de 55 et de 89 (voir illustration 8-7). Alors que nous faisons cela, la spirale de la progression de Fibonacci se développe et s'approche de plus en plus près de la spirale du nombre d'or ou de la spirale de la progression logarythmique. Comme vous pouvez le voir vous-mêmes, les valeurs s'approchent l'une de l'autre très rapidement et il n'y a bientôt plus moyen de trouver de différence entre les deux, du moins visuellement parlant. La comparaison des deux spirales doit avoir été quelque chose de très important dans l'Antiquité, parce que les anciens Égyptiens ont utilisé à la fois les spirales de Fibonacci et celles du nombre d'or dans la grande pyramide de Gizeh. Même si les spirales ont deux origines différentes, au moment où elles parviennent aux chiffres 55 et 89 de la progression de Fibonacci, les deux courbes sont pratiquement identiques. Quand les égyptologues se rendirent compte que les trois pyramides étaient alignées sur une spirale, ils crurent d'abord qu'il s'agissait de la spirale du nombre d'or et non pas de celle de Fibonacci. Plus tard, ils remontèrent jusqu'à la source de cette spirale et découvrirent un des trous dans le sol . Plusieurs années s'écoulèrent et on finit par réaliser qu'un peu plus loin, à quelques dizaines de mètres du premier trou, se trouvait un deuxième trou dans la terre. Jusque-là, personne n'avait pensé qu'il y avait en fait *deux* spirales. Même maintenant, je ne sais pas si ceux qui travaillent dans ce domaine ont vraiment compris la signification exacte de cette découverte.

Les spirales dans la nature

Nous avons ici un bel exemple de géométrie sacrée dans la nature (voir illustration 8-8), c'est indéniable. Il s'agit d'une coquille de nautile sciée en deux, dans le sens de la longueur. C'est une règle non écrite que tout bon ouvrage de géométrie sacrée doit traiter d'au moins un nautile dans ses pages. Beaucoup de textes rapportent que c'est un bon exemple de la spirale du nombre d'or, mais c'est faux - il s'agit en fait de la spirale de Fibonacci.

Vous pouvez voir la perfection des bras de la spirale, mais si vous observez bien le centre, là où la spirale commence, tout est loin d'être parfait. On ne peut d'ailleurs pas très bien le voir sur la photo. Je suggère que vous vous procuriez un vrai nautile. Ce centre est en fait assez bombé et inégal parce que la première valeur est de 1,0, ce qui est encore très éloigné du nombre phi. Les inégalités se répètent dans le centre une deuxième fois, puis une troisième fois, mais de moins en moins chaque fois, car les valeurs se rapprochent de phi. A partir de là, les valeurs de la progression de Fibonacci et celles du nombre phi se rapprochent de plus en plus et finissent par se confondre, ou presque, produisant la forme gracieuse et apparemment parfaite que vous voyez ici. On pourrait penser que le petit nautile a commis une erreur au début de son existence ; il semblerait à première vue qu'il ne savait pas ce qu'il faisait au juste. En réalité, il sait exactement ce qu'il faut faire et le fait parfaitement, sans erreur. Il suit simplement les mathématiques de la progression de Fibonacci.

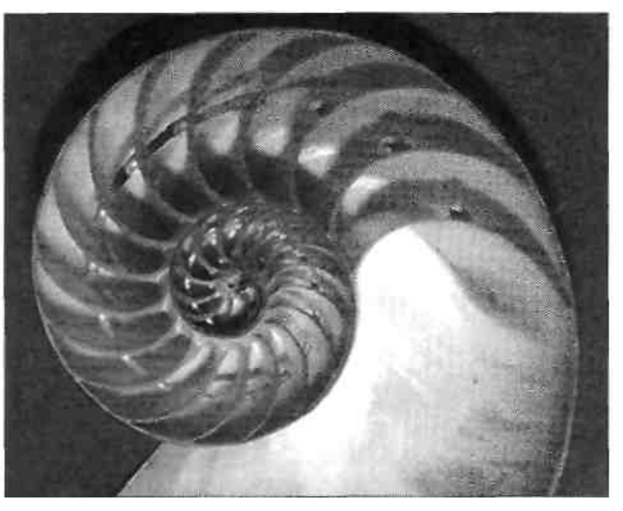
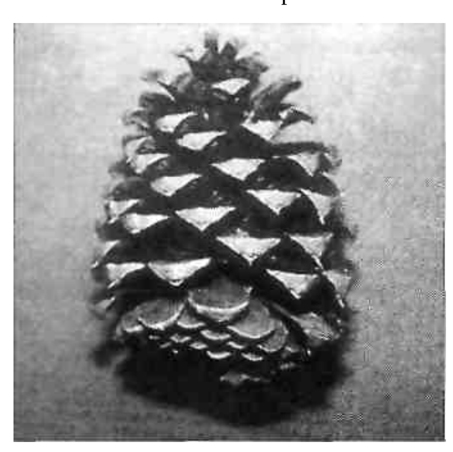


Illustration 8-8. Coquille de nautile sciée dans le sens de la longueur.

Avec cette pomme de pin (voir illustration 8-9), vous pouvez voir une double spirale, l'une allant dans un sens et l'autre, dans le sens opposé. Si vous comptez le nombre de spires dans un sens, puis dans l'autre, vous découvrez que ce sont toujours deux nombres consécutifs de la progression de Fibonacci.

Illustration 8-9. Pomme de pin.



L'illustration 8-10 montre la différence entre la spirale de Fibonacci et celle du nombre d'or. Cette dernière est la spirale idéale. Comme si c'était Dieu, la Source. Comme vous pouvez le voir, les quatre carrés dans le haut de chaque dessin sont les mêmes. La différence réside dans leur origine (la première section, au bas de chaque diagramme). Regardez le bas du diagramme de la spirale de Fibonacci ; il a la moitié (0,5) de la superficie du haut de ce même diagramme (composé de quatre carrés). Quant au bas du diagramme de la spirale du nombre d'or, il a plus de la moitié (0,618) de la superficie dans le haut du diagramme (lui aussi composé de quatre carrés). La spirale de Fibonacci est construite avec six carrés égaux, alors que la spirale du nombre d'or commence plus profondément à l'intérieur du premier carré de la base (en fait, la spirale du nombre d'or n'a jamais de début et ne finit jamais - elle est comme Dieu). Quand bien même son point d'origine serait différent, chaque spirale devient rapidement semblable à l'autre.

Autre exemple : d'après plusieurs ouvrages, la Chambre du roi, dans la grande pyramide de Chéops, est un rectangle d'or ou le rectangle de la Genèse. Mais c'est inexact, car sa construction est liée à la progression de Fibonacci.

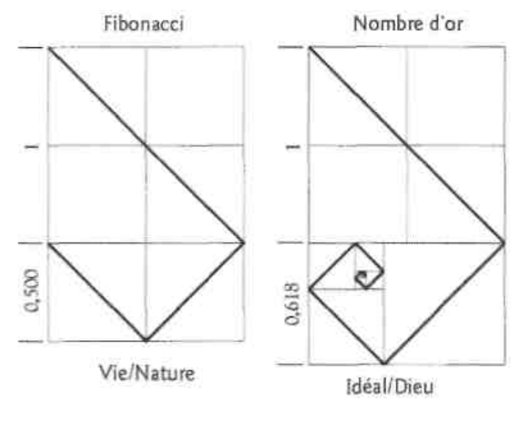


Illustration 8-10. Comparaison entre la spirale de Fibonacci et celle du nombre d'or.

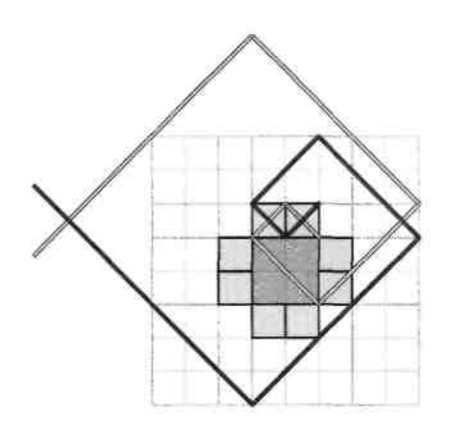


Illustration 8-11. Quadrillage sans le canon démontrant deux spirales de Fibonacci de sens différent, l'une masculine (la ligne noire) et l'autre féminine (la ligne blanche).

Les spirales de Fibonacci
autour des êtres humains

Si nous dessinons un quadrillage composé de 64 carrés et y incorporons le mouvement de la spirale, nous obtenons l'illustration 8-11. Maintenant, si nous superposons le canon de Léonard de Vinci sur ce quadrillage, qui est lui aussi de huit carrés de long par huit carrés de large (voir illustration 8-12), soit 64 carrés en tout, les huit carrés (gris) semblent avoir une capacité unique. Il y a quatre manières possibles de faire sortir une spirale de Fibonacci par l'un des quatre doubles carrés. Revenons à l'illustration 8-11 et retenons le double carré du haut comme exemple. On peut commencer la spirale à partir du coin situé dans le haut, à droite, comme le démontre la ligne solide à l'encre noire. Elle traverse le carré de droite en diagonale (1), vire à 90 degrés vers la droite et traverse le carré de gauche en diagonale également (1), vire à nouveau à droite et cette fois-ci, traverse deux carrés en diagonale (2) - et il est intéressant de noter que la spirale atteint le haut du quadrillage à la fin du troisième mouvement. Après un troisième virement de 90 degrés vers la droite, la ligne traverse maintenant trois carrés en diagonale (3, le nombre qui suit 1, 1, et 2 dans la progression de Fibonacci). Et comme c'est intéressant ! la ligne est maintenant parvenue à l'extrémité droite du quadrillage ! Le nombre suivant est 5, ce qui mène la ligne jusqu'à l'extrémité inférieure du quadrillage. Au nombre 8, la ligne noire sort du quadrillage après n'avoir traversé que trois carrés, car le quadrillage s'arrête là. Le synchronisme du mouvement avec les nombres de Fibonacci est absolument parfait. Dès que vous rencontrez ce genre de perfection, vous savez que vous avez affaire à des géométries vraiment fondamentales.

Il est crucial que vous saisissiez bien tout ceci, si vous voulez savoir comment les Égyptiens parvenaient à la résurrection. Vous pourriez affirmer qu'ils l'accomplissaient d'une manière scientifique. Ils recouraient à la science pour créer un état de conscience synthétique ; nous allons le faire naturellement, mais il se peut que vous trouviez utile de comprendre comment une ancienne civilisation a tenté de l'atteindre et a réussi.

Le quadrillage humain et la technologie du point zéro

Ce quadrillage composé de 64 carrés autour du corps humain est un élément fondamental de la géométrie sacrée qui est de plus en plus compris par la science. En fait, une science tout à fait nouvelle est apparue à cause de cet aspect de la géométrie sacrée, mais elle a du mal à percer au grand jour en raison de questions d'ordre politique. On appelle cette nouvelle science « la technologie du point zéro ». Je crois que ce quadrillage, ce treillis énergétique, est la géométrie de la technologie du point zéro, bien que les scientifiques voient la chose autrement.

La majorité des gens engagés dans la recherche et le développement de la technologie du point zéro pensent plutôt en termes d'ondes sinusoïdales ou d'énergie, comme il est démontré dans l'illustration 8-13.

Ou bien ils considèrent le point zéro comme étant la quantité d'énergie que possède la matière lorsqu'elle parvient (le cas échéant) au zéro absolu ou zéro degré Kelvin. Je considère ces deux approches comme valables, mais celle qui est fondée sur la géométrie sacrée deviendra finalement la pierre angulaire de cette nouvelle science, parce que c'est tellement fondamental.

Ces points associés à l'onde sinusoïdale ont également trait à la respiration. Ils marquent l'endroit où l'on a accès au point zéro. Ce sont comme des seuils que nous pouvons franchir et qui nous font déboucher dans un autre monde. Dans le *pranayama* (la science du souffle), on mentionne habituellement (selon que l'on compte ou non le commencement du prochain cycle) deux ou trois endroits entre l'inspiration et l'expiration. Il s'agit également de la technologie du point zéro, si l'on maîtrise bien l'art de la respiration.

Or, cette nouvelle compréhension du point zéro sous-entend une géométrie qui se trouve tout autour du corps humain. Le corps humain, rappelez-vous, est toujours la mesure de la création.

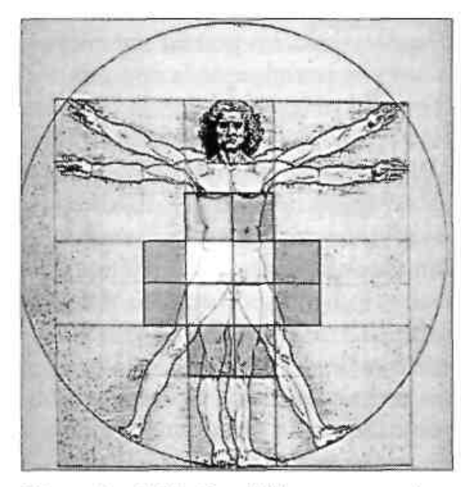


Illustration 8-12. Quadrillage superposé au canon de Léonard de Vinci.

L'origine masculine et féminine des spirales

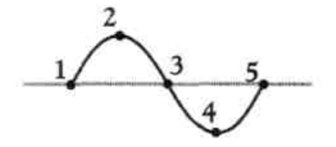


Illustration 8-13. Onde sinusoïdale décrivant cinq points zéro.

Nous devons d'abord comprendre qu'il y a deux genres de spirales, qu'il s'agisse de lignes droites (masculines) ou de lignes courbes (féminines). Nous avons déjà parlé de cela. Nous allons cependant introduire ici un nouveau concept. Dans ce quadrillage géométrique, c'est *le point d'origine* de la spirale qui va déterminer davantage et d'une manière différente si nous avons affaire à un aspect masculin ou féminin. Dans un double carré il existe quatre coins à partir desquels une spirale peut tirer son origine : dans le haut à gauche, dans le haut et à droite, au bas à gauche, au bas à droite (voir illustration 8-14). Les deux coins du haut produisent toujours des spirales masculines et les deux coins du bas, des spirales féminines. Les lignes de la spirale masculine ne passent jamais par le centre des quatre carrés ; les lignes de la spirale féminine passent toujours par ce centre.

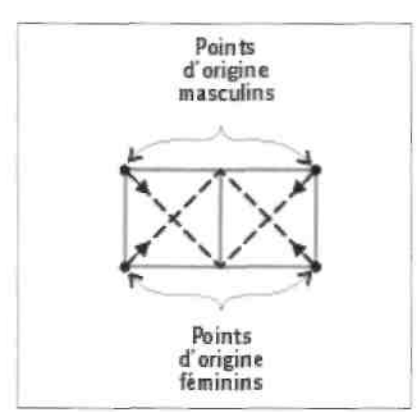


Illustration 8-14. Les points d'origine.

L'illustration 8-15 montre les deux spirales et comment elles se déplacent à travers le quadrillage géométrique.

Donnons un exemple visant à clarifier tout cela. Si la spirale commence dans le coin situé au haut et à droite, il s'agira d'une spirale masculine par rapport au quadrillage géométrique. De plus, l'aspect courbe de cette spirale

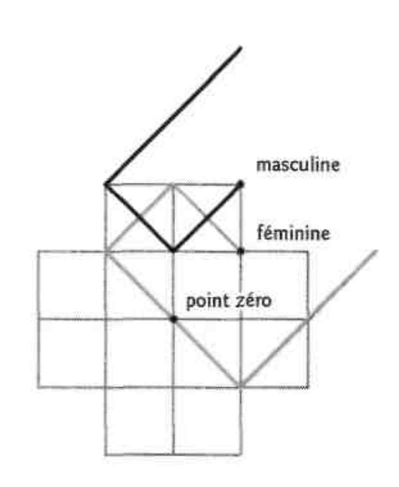


Illustration 8-15. Les deux genres de spirales.

Depuis Tesla, les gouvernements n'ont pas permis que la connaissance du point zéro circule librement dans le public. Pourquoi ? Cet ingénieur et physicien américain voulait donner gratuitement au monde une source d'énergie intarissable, sachant que c'était la technologie du point zéro. Malgré tout, le banquier J.P. Morgan (qui avait prêté des fonds à Tesla pour ses recherches) était également le propriétaire de nombreuses mines de cuivre et il ne voulait pas que l'électricité soit gratuite. Il désirait au contraire qu'elle passe par des fils de cuivre, de manière qu'on puisse aussi installer des compteurs sur ces lignes, facturer les utilisateurs et gagner ainsi beaucoup d'argent. Les efforts de Nikola Tesla furent donc réduits au minimum et depuis ce temps-là, le monde entier est tombé sous le contrôle de la haute finance.

À partir des années 40, toute personne qui effectuait de la

masculine est féminin, et l'aspect ligne droite est masculin. Chaque polarité porte toujours en elle une polarité opposée et au sein de cette nouvelle polarité, il **y** a constamment une polarité contraire et encore différente. Théoriquement, ce processus de division de la polarité se continue éternellement.

L'illustration 8-16 est un exemple de spirales qui partent d'un point masculin (à savoir la distance la plus grande du centre, mais qui ne montrent que leur aspect féminin (lignes courbes). Ce dessin nous montre les huit spirales possibles qui existent autour du corps humain et qui commencent toutes à partir d'un point masculin. Depuis la perspective de la progression de Fibonacci, elles sont illustrées ici sous leur forme féminine (par des courbes). Elles exemplifient la progression de Fibonacci jusqu'au nombre 5 (1, 1, 2, 3, 5). Dans cet arrangement limité, il est intéressant de noter les arabesques décrites par la courbature des spirales. L'énergie d'une courbe peut en fait s'allier à celle d'une autre et se recirculer. Je crois que ce mouvement selon la progression de Fibonacci est vraiment celui qui s'effectue tout autour du corps humain et qu'il ne s'agit pas de la progression du nombre d'or, comme il est affirmé dans beaucoup de livres.

L'illustration 8-17 laisse voir des spirales d'origine masculine tout autour du corps humain. Ici, nous montrons l'aspect masculin (les lignes droites) avec seulement deux lignes courbes féminines qui s'entrecroisent.

Dans l'illustration 8-18, nous voyons les spirales féminines autour du corps humain, dont le point d'origine est au bas des carrés, le plus près du centre représentant le point zéro. Ici nous mettons principalement l'accent sur l'aspect masculin (ligne droite) de ces spirales féminines. L'aspect féminin (courbe) de seulement deux spirales féminines (au lieu des huit) a été ajouté dans l'illustration, et vous noterez que ces lignes courbes forment une série de cœurs. L'un d'eux pointe vers le haut, alors que le suivant, situé à 180 degrés du précédent, pointe vers le bas. Notez aussi que chacune de ces lignes courbes féminines traverse le point zéro, au centre exact du corps humain. Ce point zéro est le point de création ou ce que nous pourrions encore appeler la matrice. Voilà pourquoi les femmes ont une matrice au milieu du corps, alors que les hommes n'en ont pas. Les

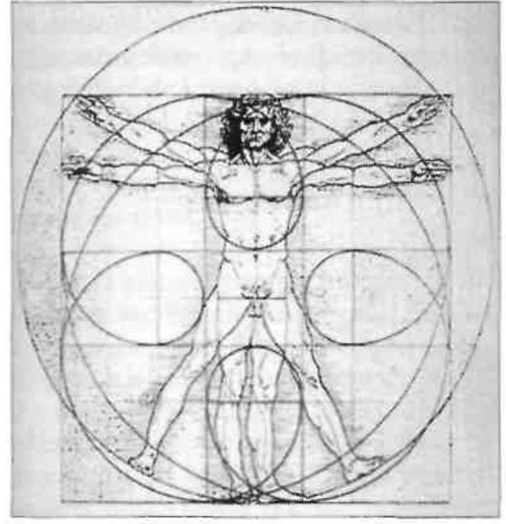


Illustration 8-16. Les spirales d'origine masculine avec les lignes courbes féminines.

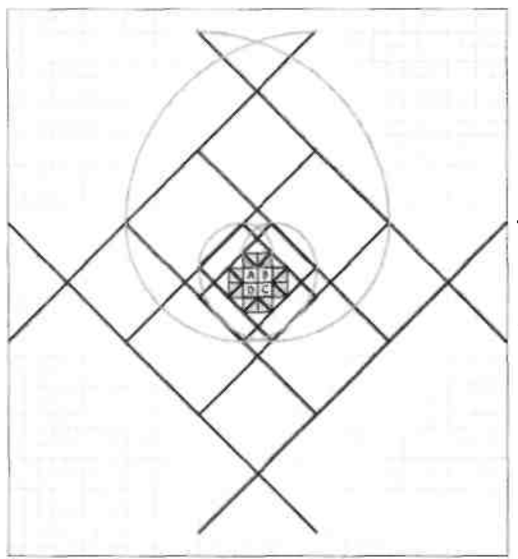


Illustration 8-17. Les spirales d'origine masculine avec les lignes droites masculines.

hommes ne traversent jamais le point zéro. Plus tard, vous constaterez que ces courbes en forme de cœur sont en relation avec beaucoup d'autres phénomènes naturels tels que la lumière, les yeux et les émotions, pour n'en mentionner que quelques-uns. Souvenez-vous de cela.

Et maintenant, avec cette nouvelle compréhension, abordons une autre progression. Il y a des milliers de progressions mathématiques ; je suppose qu'à un certain niveau, on pourrait même dire qu'il y en a un nombre infini. Mais contentons-nous de dire qu'il y en a beaucoup. Une progression pourra simplement être 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. Dans les milliers et les milliers de progressions connues de l'homme, il ne faut connaître que trois nombres pour pouvoir identifier celle qui nous intéresse - à l'exception de la progression logarithmique du nombre d'or qui, elle, n'exige que la connaissance de deux nombres. On peut donc conclure que c'est probablement la source de toutes les autres progressions.

Selon mes guides, à part la progression du nombre d'or, deux autres progressions sont de la plus grande importance dans la nature et dans la vie. Il y a d'abord la progression de Fibonacci, que nous venons juste de voir, et la progression binaire que nous allons voir. Ici nous allons nous rendre compte que la progression de Fibonacci est féminine, alors que la progression binaire est masculine. En fait, elles sont beaucoup plus que cela ; ces deux progressions agissent en qualité

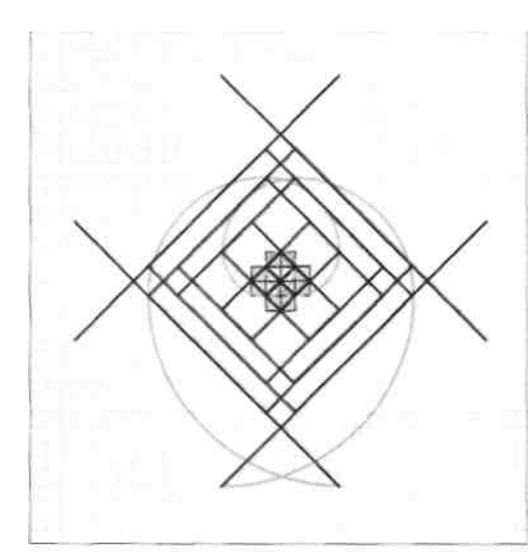


Illustration 8-18. Les spirales d'origine féminine avec les lignes droites masculines.

recherche sur la technologie du point zéro et en parlait publiquement était soit kidnappée soit mise à mort - et ce, jusqu'à tout récemment. En 1997, une entreprise du nom de Lightworks, qui produit et distribue des programmes éducatifs sur vidéo, prit secrètement contact avec quelques-uns de ces scientifiques et commença à enregistrer leurs interviews et leurs démonstrations sur film.

Les vidéos produites racontent l'histoire de ce qui s'est passé depuis les années 40 et l'on peut même voir des modèles de ces inventions en parfait état de marche. On assiste à des démonstrations de machines qui, lorsqu'elles sont mises en route, fournissent énormément plus d'électricité qu'elles n'en consomment. On voit des accumulateurs qui n'ont jamais besoin d'être rechargés. On explique clairement devant la caméra comment un moteur à essence ordinaire peut être converti de telle manière qu'il ne fonctionne plus qu'avec de l'eau ordinaire (ou plus exactement, avec l'hydrogène tiré de l'eau) et développe une puissance supérieure à celle de l'essence ou du gasoil. On peut aussi voir des plaques qui font perpétuellement bouillir de l'eau, du moment que la température extérieure est au-dessus de -40 ° F (environ -18 ° C). Les vidéos nous montrent beaucoup d'autres inventions scientifiques que l'on considérait comme impossibles à réaliser selon les standards de l'époque. Une fois que Lightworks eut terminé son travail et que les vidéos furent prêtes pour la vente, on les lâcha sur le marché en un seul jour et les informations se retrouvèrent simultanément

disponibles sur Internet. [Free Energy: The Race to Zero Point Energie libre : la course au point zéro], une vidéo américaine de 105 minutes produite et distribuée par Lightworks ; tél. : (800) 795-8273 ; 40,45 $US (paiement à l'avance) ; site Web www.light-works.com. Le monde était maintenant forcé de changer de direction. Deux semaines plus tard, l'Angleterre et le Japon annonçaient qu'ils étaient très près de trouver une solution au problème de la fusion à froid. Le monde avait déjà commencé à changer.

Le 13 février 1998, l'Allemagne a accordé un brevet mondial aux fabricants d'une machine productrice d'énergie libre basée sur le carbone, une feuille mince de ce matériau étant capable de produire à perpétuité 400 watts d'électricité. Cela veut dire que tous les ordinateurs et les petits appareils ménagers, séchoirs à cheveux, mixeurs, torches électriques, etc., ne nécessiteront plus de prises électriques pour fonctionner. C'est la fin d'un vieux monde et la naissance d'un autre, celui de l'énergie éternellement renouvelable.

de père et de mère. Elles sont toutes les deux fondamentales et proviennent tout droit du nombre d'or, tout comme les deux couleurs fondamentales, le rouge et le bleu, proviennent de la lumière blanche.

La progression binaire dans la division
des cellules et les ordinateurs

La progression binaire (illustration 8-19) est une mitose qui double simplement chaque fois, comme de 1 à 2, de 2 à 4, de 4 à 8, de 8 à 16, de 16 à 32. Au lieu d'ajouter les deux derniers nombres comme on le fait dans la progression de Fibonacci, on double simplement le dernier.

Analysons un petit peu ce qu'est au juste cette progression binaire. Nous avons donc 1, 2, 4, 8, 16, 32, ce qui équivaut à doubler le chiffre précédent. Afin de déterminer la caractéristique de la progression, tout ce que vous avez besoin de faire est de choisir trois nombres consécutifs dans la série - disons 2, 4 et 8. Si vous doublez 2, vous obtenez 4, et si vous doublez 4 vous obtenez 8. Il faut donc trois chiffres consécutifs pour identifier le genre de progression auquel vous avez affaire.

Maintenant, en ce qui concerne la mitose du pronucléus de la cellule vivante, il aura fallu neuf divisions du genre binaire pour que la forme du torus (de la pomme, si vous préférez) commence à être bien définie pour l'œil de l'observateur. Neuf divisions binaires des cellules, soit un total de 512 cellules. Avec ceci à l'esprit, je soulève deux faits importants à des fins d'examen.

Fait numéro un (résumé dans l'illustration 8-19) : il y a en moyenne 10^{14} cellules, soit cent trilliards de cellules dans le corps humain adulte, ce qui signifie beaucoup de zéros après le 1... Fait numéro deux (résumé dans la même illustration 8-19) : un corps humain adulte doit remplacer deux millions et demi de cellules et de globules rouges chaque seconde de sa vie. Cela pourra vous sembler beaucoup, mais c'est effectivement ce qui se produit. Il vous faudrait environ deux mois et demi simplement pour compter jusqu'à deux millions cinq cent mille, en admettant que vous puissiez compter sans arrêt, jour et nuit, vingt-quatre heures par jour et sept jours par semaine. Et pourtant, pour rester en vie, notre corps doit créer des millions de nouvelles cellules et de nouveaux globules rouges chaque seconde pour remplacer ceux qui sont morts. Le seul moyen d'y arriver consiste à recourir à la mitose de la cellule vivante.

Il se peut que vous vous disiez : « Eh bien, s'il a fallu neuf divisions de la cellule pour parvenir à 512 cellules vivantes, il faudrait certainement une énorme quantité de divisions supplémentaires pour en obtenir cent trilliards ! » Mais nous oublions que quelque chose de presque magique se passe. Toute personne qui a étudié les mathématiques le sait mais, bien sûr, si vous ne les avez jamais étudiées, la chose paraît presque magique. Voilà donc ce qui se passe (illustration 8-20) : après les dix premières divisions en mode binaire, le nombre de cellules atteint un peu plus de un demi-million. À la suite de dix autres divisions en mode binaire, on parvient à 536 millions de cellules.

Selon Anna C. Pai et Helen Marcus Roberts dans leur ouvrage *Genetics, Its Concepts and Implications* (La génétique, ses concepts et ses implications), il faut seulement *46* mitoses ou divisions en mode binaire à partir de la cellule d'origine pour parvenir au nombre de cellules dans le corps humain adulte, soit 10 (100 trilliards). *Seulement 46 divisions consécutives en mode binaire !* Du moins à mes yeux, ce nombre — 46 — est magique parce qu'il représente le nombre moyen de chromosomes dans la cellule humaine. Est-ce par chance ou est-ce là une coïncidence !

Ces chiffres sont extraordinaires. Ils le sont peut-être moins si vous avez déjà étudié le sujet, mais je suis toujours ahuri par les faits.

Je voudrais maintenant vous entretenir un moment de la manière dont les ordinateurs fonctionnent, du moins ceux que nous utilisons généralement de nos jours. J'ai commencé à vous parler du silicium et du carbone, de leur similitude et des rapports étroits qu'ils entretiennent l'un avec l'autre. Et qui donc fabrique des ordinateurs aux siliciums ? *Nous,* qui sommes des êtres basés sur le carbone. Parmi les innombrables possibilités mathématiques, nous avons choisi la progression binaire en tant qu'élément fondamental dans le bon fonctionnement de l'ordinateur. C'est le cœur de nos ordinateurs actuels et c'est aussi une des bases fondamentales de la vie elle-même. Je sens que nous n'avons pas choisi la progression en mode binaire par accident. Nous faisons partie de la vie, nous sommes la vie, et profondément en notre for intérieur, nous connaissons l'importance de cette progression.

PROGRESSION BINAIRE

1, 2, 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256, 512, ...
(les dix premières divisions par mitose)

1. Il y a en moyenne 10^{14} (100 000 000 000 000, soit cent trilliards) de cellules dans le corps humain.

2. Quand le corps humain est complètement formé (adulte), il doit remplacer 2,5 millions de cellules et de globules rouges chaque seconde de sa vie.

Illustration 8-19. La progression binaire dans la mitose, ou processus de division de la cellule.

Je sais que la plupart d'entre vous savent cela, mais je veux néanmoins expliquer comment les ordinateurs actuels fonctionnent. Imaginez de petits interrupteurs (on appelle cela des « puces » en silicium) disposés côte à côte et que l'on a la capacité d'allumer ou d'éteindre à volonté. Lorsqu'on allume une « puce », le nombre auquel cette « puce » correspond apparaît sur l'écran. Si vous allumez la « puce » 1, vous voyez 1 sur l'écran. Disons que vous avez cinq « puces » dans votre ordinateur, et qu'elles représentent les chiffres 1, 2, 4, 8 et 16.

Vous pouvez soit allumer soit éteindre ces cinq « puces » en vue d'obtenir ainsi *n'importe quel chiffre* situé entre 1 et 31. Si la « puce » représentant 1 s'allume, alors vous obtenez 1 à l'écran. Si vous allumez la « puce » pour 2, vous obtenez le chiffre 2 à l'écran. Si vous allumez les « puces » 1 et 2 ensemble, vous obtenez 3. Vous allumez la « puce » 4 pour obtenir 4, les « puces » 4 et 1 pour obtenir 5, les « puces » 4 et 2 pour obtenir 6, les « puces » 4, 2 et 1 pour obtenir 7, la « puce » 8 nous permet d'obtenir le chiffre 8 sur l'écran, 8 et 1 font 9 ; 8 et 2 font 10 ; 8, 2 et 1 font 11 ; 8 et 4 font 12 ; 8, 4 et 1 font 13 ; 8,

Les dix prochaines mitoses ou divisions des cellules	Les dix prochaines mitoses ou divisions des cellules
1024	1 048 576
2048	2 097 152
4096	4 194 304
8192	8 388 608
16 384	16 777 216
32 768	33 554 432
65 536	67 108 864
131 072	134 217 728
262 144	268 435 456
524 288	536 870 912
(De 512 cellules dans les dix premières mitoses jusqu'à plus de 500 mille dans les dix mitoses suivantes.)	(De plus de 500 mille cellules jusqu'à plus de 500 milliards à la fin des trente mitoses.)

Illustration 8-20. Les vingt prochaines mitoses dans le processus de division des cellules.

4 et 2 font 14 ; 8, 4, 2 et 1 font 15. Ensuite, la « puce » représentant 16 s'allume et l'on obtient le chiffre 16. L'addition de cette cinquième « puce » permet à l'ordinateur de générer tous les nombres jusqu'à 31, ce qui donne lieu à toutes les combinaisons possibles, comme nous venons de le voir plus haut, mais seulement jusqu'à 31.

Si l'on ajoute simplement une autre « puce » et qu'on lui donne la valeur 32, on peut maintenant obtenir tous les chiffres entre 1 et 63. Si l'on ajoute encore une autre « puce » et qu'on lui donne la valeur 64, on a accès à tous les chiffres entre 1 et 127, etc. Si votre ordinateur est équipé de 46 « puces », *vous pouvez obtenir n'importe quel chiffre de 1 à 100 trillions !* - simplement en allumant ou en éteignant *46* petites « puces » ! C'est ce qui a permis un développement si rapide de la connaissance sur cette planète ces dernières années. Mais votre corps, lui, a utilisé cette technologie pendant des millions d'années !

Ma recherche de la forme derrière la polarité

J'ai étudié la progression de Fibonacci et la progression binaire avec l'aide des anges, qui me guidaient constamment dans ce labyrinthe intellectuel. Plus j'étudiais avec eux, plus ma croyance se renforçait, à savoir qu'il devait exister une géométrie derrière ces deux genres de progression, qu'une forme secrète avait créé ces progressions numériques. Puisque les anges répétaient que le corps humain et les géomé-tries qui lui sont associées sont la mesure de l'univers, je soupçonnais fortement que si ces deux progressions avaient une valeur de père/mère ou de masculin/féminin, alors il devait exister une forme géométrique unique cachée derrière elles, une forme ayant créé les deux. Je cherchais un moyen de les unir.

Je cherchai à découvrir ce secret pendant des années. J'étais très sérieusement engagé dans cette recherche, mais je finis par relâcher mon emprise sur le projet, car je ne pouvais simplement pas trouver de solution. Malgré tout, je gardais les yeux bien ouverts et restais attentif aux moindres détails pouvant me donner une réponse ou, du moins, un indice, une piste. Puis, un beau jour, je trouvai ce que j'avais cherché si longtemps.

La solution du quadrillage polaire

Un livre de maths pour élèves du primaire

Je m'occupais à l'époque d'élever un petit garçon qui était encore au primaire, et celui-ci voulait que je lui explique la solution d'un problème de mathématiques particulier. C'était relativement simple, mais je ne savais pas comment m'y prendre au juste. Je pris son livre et le feuilletai dans le but de rafraîchir ma mémoire et de pouvoir bien lui expliquer tout cela. C'est alors que la géométrie que je cherchais depuis

si longtemps me sauta soudain aux yeux -dans un livre de maths pour les petites classes ! L'auteur ne savait évidemment rien sur ce que je cherchais et il avait écrit son livre d'un point de vue totalement différent du mien. Mais dans le genre de mathématiques qu'il proposait, je fus capable de voir quelque chose que j'avais cherché pendant longtemps et que j'avais été incapable de trouver jusqu'à ce jour, et c'était bien la clé menant à l'unification des deux progressions.

Je suis désolé, je ne me souviens ni du titre du livre ni du nom de l'auteur - c'était il y a très longtemps -, mais dans ces pages se trouvait la reproduction d'un quadrillage polaire et son rapport avec la spirale du nombre d'or. L'illustration 8-21 est une carte du pôle Sud sur laquelle un quadrillage a été superposé. Notez la croix du centre, la ligne verticale formant une ordonnée *y* alors que la ligne horizontale forme une abscisse *x*. Ces deux lignes traversent tous les cercles. Nous avons en fait démontré ceci avec un disque plat d'environ deux centimètres et demi d'épaisseur sur lequel nous avions saupoudré du sable fin. Nous pouvions le maintenir bien à l'horizontale grâce à une poignée soudée sous le disque lui-même et en son milieu. Notre main libre étreignant un maillet en bois, nous commençâmes à frapper légèrement, mais avec rythme, le rebord du disque. Les grains de sable se déplacèrent et se réarrangèrent sous la forme d'une croix parfaite sur le disque, exactement comme celle que vous voyez sur l'illustration. Si nous avions branché une source de sons sur le disque, les grains de sable se seraient à nouveau déplacés et auraient formé beaucoup d'autres formes géométriques. Mais lorsqu'on frappe un disque rond saupoudré de sable fin avec un maillet en bois, la première forme qui émerge est une croix aux axes parfaitement droits.

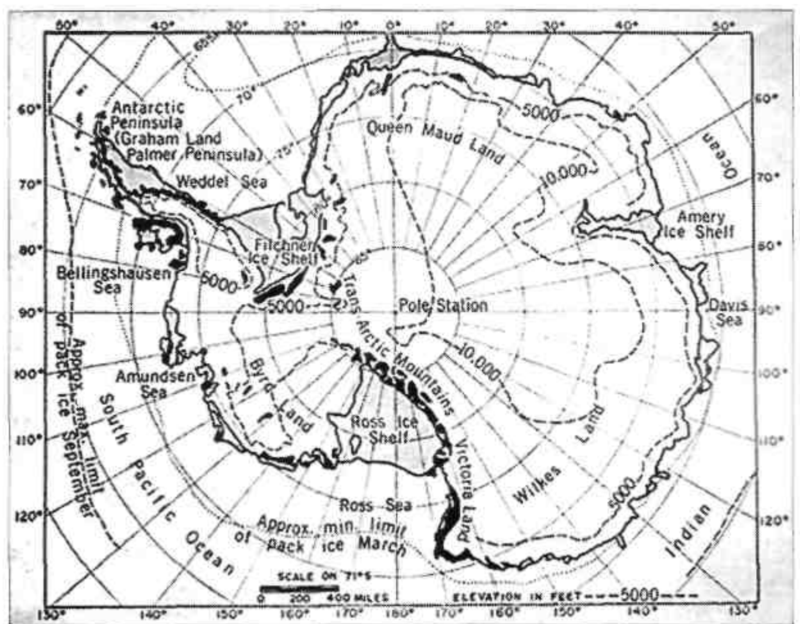


Illustration 8-21. Carte du pôle Sud inscrite dans un quadrillage polaire (tiré du livre *World Atlas of Geomorphic Features* [Atlas mondial des particularités géomorphiques], par Rodman E. Snead).

Quand vous avez un cercle avec une croix superposée dessus, vous prenez le rayon de ce cercle et lui donnez la valeur 1 (ce qui rend les calculs très simples). Si vous tracez des cercles de plus en plus grands en utilisant le rayon du premier cercle comme distance entre chaque cercle, vous obtenez un quadrillage polaire.

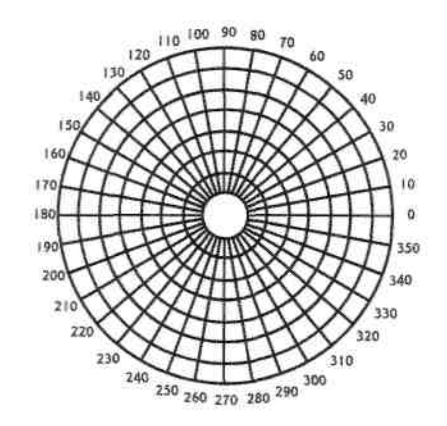


Illustration 8-22. Quadrillage polaire.

Les spirales sur le quadrillage polaire

Voici ce à quoi ressemble généralement un quadrillage polaire (voir illustration 8-22) avec 36 grands rayons, y compris les quatre qui formaient la croix d'origine. Chaque rayon correspond à 10° d'angle à partir de la ligne de départ, qui correspond à zéro degré, et l'ensemble de ces rayons couvre les 360° de circonférence ; le quadrillage est formé

Mise à jour : Comme je le soupçonnais, d'autres personnes ont décodé l'autre pattern et c'est bien Fibonacci. Je n'ai pas fait de recherche sur ce que cela peut signifier au niveau de la conscience.

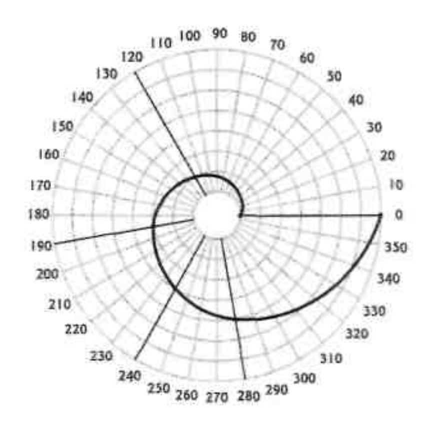


Illustration 8-23. Spirale du nombre d'or tracée sur un quadrillage polaire.

grâce aux cercles concentriques qui y ont été ajoutés, chacun à une distance égale correspondant au rayon du premier cercle situé au centre. Cela a pour effet de créer huit secteurs égaux le long de chaque rayon, si l'on compte à partir du cercle au milieu. Un quadrillage de ce genre est toujours l'objet de beaucoup de raisonnements. Pensez d'abord à ce que cela signifie. C'est un dessin à deux dimensions qui a pour but de représenter une sphère à trois dimensions, l'une des formes sacrées, ceci en projetant le tout sur une surface plate. Ce que vous voyez ici n'est donc que l'ombre projetée. Mais projeter des ombres est l'une des pratiques sacrées lorsqu'on désire obtenir des informations. Notez également que le quadrillage polaire est constitué de lignes droites (masculines) et de lignes courbes (féminines) superposées l'une sur l'autre - une énergie masculine et féminine tout à la fois.

Imaginez que le petit cercle central soit une planète dans l'espace. Depuis la surface de cette planète, l'auteur du livre de mathématiques avait tracé la spirale du nombre d'or - non pas la spirale de Fibonacci, mais la spirale du nombre d'or, la divine proportion. Cette spirale commence au point zéro du premier rayon, sur la circonférence de la petite « planète », au centre du quadrillage, et son tracé boucle les 360° du cercle, allant donc de zéro degré à 360°, qui correspondent aussi à un nouveau point zéro en fin de tracé (voir illustration 8-23).

Maintenant, si vous voulez connaître la valeur de chaque point sur la courbe, assignez au petit cercle du milieu la valeur 1 (puisque cela représente le petit rayon, soit la distance entre le centre et la surface du premier cercle, que nous appelons la « planète ») et comptez ensuite vers l'extérieur jusqu'à l'endroit où la spirale croise un grand rayon. Par exemple, sur le grand rayon de 260° (entre le quatrième et le cinquième cercle), vous comptez que le point où la courbe intersecte le grand rayon se trouve à une distance de 4,5 unités du centre de la petite sphère centrale (et bien évidemment, un ordinateur serait beaucoup plus précis). Sur le grand rayon de 210°, la spirale est à environ 3,3 unités (du centre de la sphère centrale). Vous comprenez cela ?

Regardez ici ce qui se passe avec les données telles qu'elles sont actuellement, de zéro à 360°. A zéro degré, la spirale est exactement à un petit rayon (la valeur 1) du centre de la petite sphère centrale, parce qu'elle touche la surface de cette petite sphère ou « planète ». Puis, la spirale continue et passe par différentes valeurs, jusqu'à ce qu'elle atteigne le grand rayon de l20°, l'endroit exact où la spirale croise le deuxième cercle. La spirale poursuit sa course et parvient alors au grand rayon de 240°, où elle croise le quatrième cercle. La spirale passe ainsi de rayon en rayon tout en prenant des valeurs différentes et finit par rejoindre le grand rayon de 360°, qui est en même temps le grand rayon de zéro degré. La progression radiale a doublé chaque fois (il s'agit donc d'une progression binaire 1, 2, 4, 8), et les points exacts de croisement sur les grands rayons sont à zéro degré, 120°, 240° et 360°.

Notez que l'illustration 8-24 nous donne la valeur de chaque point d'intersection de la spirale, par tranches de 10 degrés chacune. Les petites étoiles à centre blanc, à gauche de la colonne indiquant l'accroissement radial depuis le centre, indiquent sur quel grand rayon la

séquence binaire est atteinte. Les étoiles à centre noir montrent comment la spirale avance dans la progression de Fibonacci (1, 2, 3, 5, 8), en traversant les grands rayons à 120°, 190°, 280° et 360°. *Les deux progressions bouclent le cercle (360°) simultanément, quand bien même leur accroissement s'effectuerait différemment,* alors que la spirale du nombre d'or se développe. Cette spirale, que vous pouvez étudier en détail dans le quadrillage polaire de l'illustration 8-23, intègre donc la progression binaire avec celle de Fibonacci !

Angle	Accroissement radial depuis le centre	Angle	Accroissement radial depuis le centre	Angle	Accroissement radial depuis le centre	Angle	Accroissement radial depuis le centre
0° ☆	1.0 ★						
10°	1.1	100°	1.8	190°	3.0 ★	280°	5.0 ★
20°	1.1	110°	1.9	200°	3.2	290°	5.3
30°	1.2	120° ☆	2.0 ★	210°	3.4	300°	5.6
40°	1.3	130°	2.1	220°	3.6	310°	6.0
50°	1.3	140°	2.2	230°	3.8	320°	6.3
60°	1.4	150°	2.4	240° ☆	4.0	330°	6.7
70°	1.5	160°	2.5	250°	4.2	340°	7.1
80°	1.6	170°	2.7	260°	4.5	350°	7.5
90°	1.7	180°	2.8	270°	4.7	360° ☆	8.0 ★

Angle	0°	120°	240°	360°	*progression binaire!*
Distance à partir du pôle	1.0	2.0	4.0	8.0	

Angle	0°	120°	190°	280°	360°	*progression de Fibonacci!*
Distance à partir du pôle	1.0	2.0	3.0	5.0	8.0	

Illustration 8-24. Table montrant la distance de la spirale par rapport au pôle, mesurée en accroissements radiaux.

J'étais tellement excité que, disons, je me mis à exécuter des pirouettes en l'air avec coups de pied à la lune pendant quelques jours. Je savais avoir trouvé quelque chose de vraiment extraordinaire, même si je ne comprenais pas entièrement de quoi il s'agissait. (C'est une autre de mes faiblesses, je l'avoue. Une fois que j'avais vu cela, je savais que si je décodais une des progressions, j'allais également décoder l'autre progression, mais je ne me suis jamais préoccupé de retourner en arrière et d'étudier l'autre progression, probablement tout aussi intéressante.)

Je fis néanmoins l'analyse de ce que fait la progression binaire. La spirale croise les grands rayons à 0, 120, 240 et 360 degrés. Comme vous pouvez le voir dans l'illustration 8-25, cela forme un triangle équilatéral. Si la spirale binaire continuait vers l'extérieur, elle traverserait des grands rayons selon une augmentation radiale de 16, 32, 64, etc., mais répéterait toujours sa traversée des grands rayons à 120, 240 et 360 degrés d'angle, ce qui renforcerait la formation et la présence d'un tétraèdre vu en survol aussi bien que de côté.

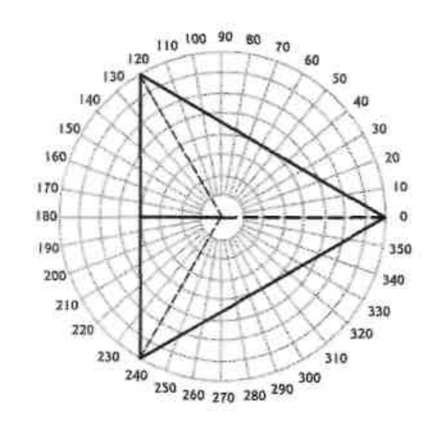


Illustration 8-25. Spirale binaire formant un tétraèdre sur le quadrillage polaire.

La signification des triangles de Keith Critchlow

Une autre image sur ce dessin est un triangle équilatéral traversé en son milieu, de 0 à 180 degrés, par une ligne horizontale. C'est aussi une vue de côté du tétraèdre. Il se peut très bien que vous pensiez que cela n'a aucune importance, et je n'aurais sans doute rien remarqué moi-même, mais une autre personne a fait cette découverte - Keith Critchlow. Nous ne savons pas ce qu'il pensait au juste, ni comment il y parvint. Il ne savait pas ce que vous savez maintenant lorsqu'il eut ce trait de génie. (Il se peut qu'il en soit maintenant instruit, après avoir lu ces pages, mais à l'époque où il écrivit son livre, il ne le savait pas.)

L'illustration 8-26 est le travail de Critchlow. Il a d'abord dessiné un triangle équilatéral avec une ligne au milieu. Ensuite, il a mesuré le milieu de cette ligne (au gros point noir) puis tracé une autre ligne à la verticale à partir de celui-ci, jusqu'au milieu du côté opposé du triangle ; à partir de ce nouveau point, il a tiré une dernière ligne jusqu'au sommet du triangle qui pointe vers le bas, tel qu'il est démontré par les flèches dans l'illustration 8-26. Qui sait pourquoi ? À partir du nouveau

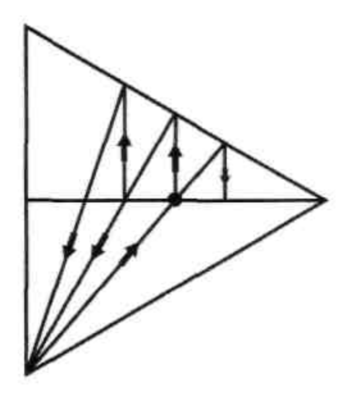


Illustration 8-26. Les triangles de Keith Critchlow.

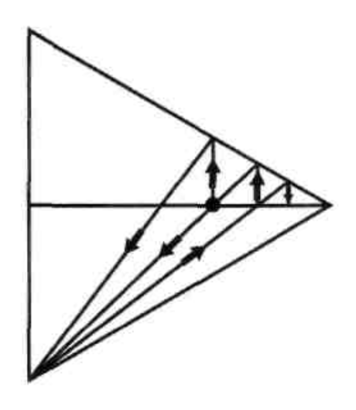


Illustration 8-27. Le travail de Keith.

point formé par la diagonale et la ligne verticale du centre, il a répété le même processus (voir les flèches) à gauche du gros point noir, puis tendu une autre ligne qui passe par celui-ci, se répercute sur la face supérieure de triangle et redescend sur la ligne horizontale. On pourrait ainsi continuer dans les deux directions et partager davantage la ligne médiane. C'est ainsi qu'il découvrit quelque chose de très important.

Il écrit en effet : « Si nous continuons de cette manière » (c'est-à-dire à tirer des lignes du même genre à droite et à gauche du point noir), « chaque proportion successive (sur la ligne médiane horizontale) est la moyenne harmonique entre la proportion précédente et la longueur totale (de la ligne horizontale), et toutes ces proportions sont musicalement significatives, 1/2 signifiant l'octave, 2/3 représentant le cinquième, 4/5 étant le tiers majeur, 8/9 le ton majeur (le pas), et 16/17 le demi-ton (le demi-pas). » En d'autres mots, il compare les mesures de cette ligne horizontale aux tons de la musique.

Critchlow essaya ensuite de mesurer la ligne différemment, en partant d'un point différent sur cette ligne (voir illustration 8-27), aux trois quarts de la ligne plus précisément (voir le nouveau point noir), et y découvrit les mesures suivantes : 1/7, 1/4, 2/5, 4/7, 8/11 et 16/19 -soit des fractions qui ont toutes un équivalent en musique.

C'est très, très intéressant. Cela veut dire que les harmonies (les accords) de musique sont représentées par les proportions de cette ligne centrale située au milieu du tétraèdre. Mais au départ, Critchlow avait dû mesurer, et si vous devez utiliser un moyen quelconque pour mesurer quoi que ce soit, vous n'êtes pas parvenus au cœur de la géométrie sacrée ; quelque chose manque encore. Si vous êtes sur le bon chemin en géométrie sacrée, vous n'*avez jamais* besoin de recourir à quoi que ce soit pour mesurer quelque partie que ce soit. Le moyen de mesurer est inclus dans la géométrie elle-même, de manière que vous puissiez tout assembler sans effectuer aucun calcul, sans règle graduée ni quoi que ce soit d'autre. Le système de calcul est inclus dans les géométries elles-mêmes.

J'ai expérimenté avec les dessins de Critchlow et découvert que si j'y superposais un quadrillage polaire, je pouvais reproduire son premier dessin, qui montrait l'octave — le point médian — sans avoir à mesurer quoi que ce soit (voir illustration 8-28).

Tout ce que j'avais à faire était de tracer une ligne sur celle qui était déjà là et qui allait de la pointe inférieure du triangle, passait par le centre de la petite sphère et parvenait jusqu'au côté opposé du triangle ; ensuite, je traçais une ligne à la verticale et vers le bas, qui divisait *exactement* la ligne centrale en deux parties égales et représentait le point de l'octave que Critchlow avait trouvé. Enfin, je pouvais tirer automatiquement les trois autres lignes, toujours sans faire aucun calcul.

Je découvris alors que le cercle le plus grand du quadrillage polaire, celui qui circonscrit complètement le triangle, était en harmonie avec la ligne centrale. Observez en effet sur l'illustration 8-28 que la ligne verticale A, qui est projetée depuis le grand rayon de 60 degrés, passe exactement par la ligne B. Il existe donc une correspondance entre les composantes masculines (les lignes droites) et féminines (les lignes

courbes) à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du triangle, et ces proportions ont toutes une signification et un équivalent en musique. *Et je n'avais rien eu à mesurer !*

Nous sommes maintenant en avance de plusieurs années-lumière sur ces premières trouvailles. Une équipe de chercheurs a par exemple découvert qu'on peut tirer ces lignes non seulement à partir du centre, mais aussi à partir de n'importe quel point nodal à l'intérieur de la partie supérieure du triangle, et là aussi on définit toutes les harmonies (les accords) de musique qui existent. En d'autres mots, si vous tirez une ligne depuis n'importe quel point où une ligne courbe et une ligne droite se rejoignent sur le grand cercle de 0 à 120 degrés, que vous la faites descendre jusqu'à la pointe inférieure du triangle et que vous continuez à tracer vos lignes comme il est indiqué plus haut, vous retrouvez toujours les mêmes systèmes d'accords, non seulement ceux du clavier occidental mais ceux des systèmes orientaux - en réalité, tous les systèmes d'harmonie musicale, aussi bien que ceux qui ne sont pas connus et qui n'ont jamais été utilisés.

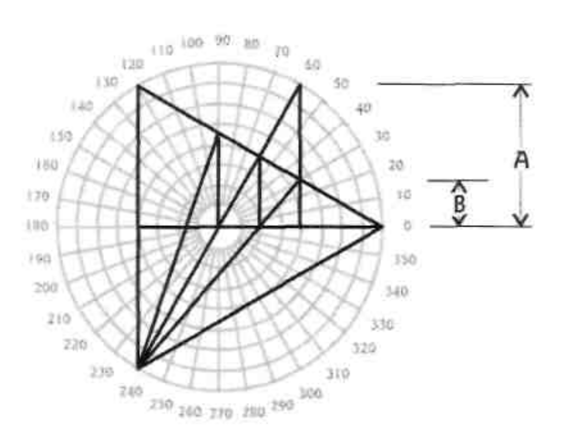


Illustration 8-28. Les triangles de Critchlow sur le quadrillage polaire.

Les personnes qui ont mené ces recherches croient dorénavant que *toutes* les lois de la physique peuvent être extraites des harmonies ou accords de musique, maintenant que le système tout entier a été découvert. Je crois personnellement que les accords de musique et les lois de la physique correspondent l'une à l'autre et que nous avons prouvé cela mathématiquement et géométriquement, quand bien même nous n'avons pas tout montré ici.

J'étais très excité par la découverte de toutes ces informations, étant donné les conséquences incroyables qui en découlaient. Cela signifiait que les accords de musique sont situés à l'intérieur d'un tétraèdre et que ces harmonies peuvent maintenant être déterminées. Depuis lors, nous avons décelé un autre dessin géométrique derrière celui que nous montrons dans cette illustration et qui fournit toutes les clés, et cela nous a en plus révélé toutes les significations intérieures de ce qu'est l'Egypte.

Les Égyptiens réduisaient la totalité de leur philosophie à la racine carrée de 2, 3 et 5 et au triangle 3-4-5. On a donné beaucoup d'explications à ce sujet, mais il existe une raison cachée derrière la géométrie du tétraèdre. Cette idée est probablement passée par-dessus la tête de tout le monde, y compris de la mienne, et on ne l'a pas encore bien saisie. Mais elle est bien là et nous y travaillons.

Les spirales de lumière blanche et de lumière noire

Pendant que je travaillais aux harmonies de musique, je reçus une carte postale très à propos. Il s'agissait en fait d'un quadrillage polaire dont les sections réfléchissaient la lumière (voir illustration 8-29). Chaque composante agissait comme une petite facette. Je veux que vous

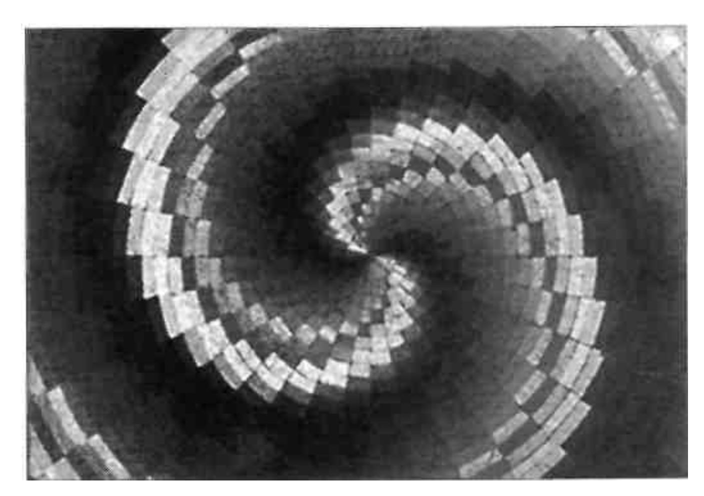


Illustration 8-29. Carte postale dépeignant une spirale.

vous rendiez compte de la manière dont la lumière se réfléchit sur un quadrillage polaire. Bien qu'il soit composé de cercles complets, la lumière ainsi renvoyée se présente sous la forme de spirales qui sont soit du nombre d'or, soit de Fibonacci.

On distingue principalement deux bras en spirale à l'opposé l'un de l'autre, soit à 180 degrés. Notez qu'entre les bras lumineux, la lumière devient très sombre. Les spirales de lumière noire tournent également à 180 degrés l'une de l'autre, mais à 90 degrés de la lumière blanche (nous avons déjà vu cela avec les spirales tourbillonnantes des galaxies). Si vous observez bien le centre de l'illustration 8-29, vous pouvez vous-mêmes constater que les deux bras de lumière blanche ou de lumière noire sont exactement opposés à 180 degrés l'un de l'autre.



Illustration 8-30. Galaxie tourbillonnant en spirale.

Dans l'illustration 8-30, nous avons une spirale de lumière blanche qui part dans une direction, puis une autre, qui part dans la direction opposée et à 180 degrés de la première. Les bras sombres - qui sont féminins de nature - font exactement la même chose, mais à 90 degrés des bras lumineux. Cela explique la raison pour laquelle la lumière noire entre les bras lumineux de la spirale est différente de la noirceur de l'espace cosmique environnant (reportez-vous à l'illustration 2-35), tout comme les scientifiques l'ont eux-mêmes découvert. En effet, la lumière noire au sein de la spirale est l'énergie féminine et l'obscurité de l'espace cosmique est le grand vide, ce qui n'est pas la même chose. Au départ, les scientifiques ne pouvaient pas très bien comprendre le pourquoi de cette différence.

Les schémas directeurs du lobe gauche du cerveau et leur composante émotive

J'aimerais donner ici un autre enseignement simple. Dessiner le tétraèdre au sein d'un quadrillage polaire représente géométriquement les harmonies de musique. Ce dessin et les informations fournies à ce sujet sont compris par vous grâce au lobe gauche de votre cerveau. Mais vous souvenez-vous comment nous avons fait ces visualisations, quand j'affirmais que chaque ligne sur la page n'est pas seulement une ligne sur une page ; que c'est aussi un schéma de la manière dont l'esprit (la conscience) se meut à travers le vide ? Par conséquent ces dessins sont des schémas directeurs - pour le bénéfice du lobe gauche du cerveau.

Mais une autre composante est également importante à comprendre. En plus du fait que c'est là une illustration de la manière dont l'esprit se déplace dans le vide, les lignes de n'importe quel dessin de géométrie

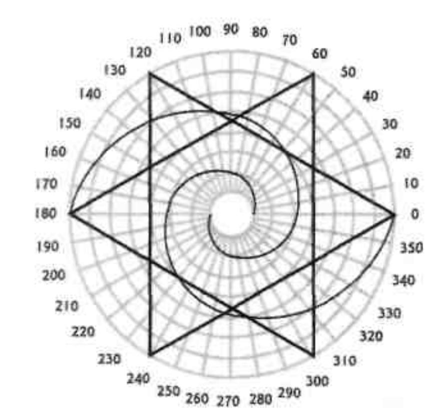
sacrée représentent aussi quelque chose d'autre. *En géométrie sacrée, chaque ligne est toujours associée à un aspect émotionnel et expérientiel.* Dans tout cela, il y a non seulement une composante mentale, mais aussi une composante émotive dont on peut faire l'expérience. Un dessin de géométrie sacrée peut donc pénétrer dans la conscience humaine par le lobe gauche du cerveau, mais il peut aussi le faire par le lobe droit grâce à une expérience émotive. Toutefois, ce n'est souvent pas du tout évident.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Prenons la musique. Nous autres humains pouvons faire l'expérience de la musique en tant que sons que nous entendons et qui éveillent en nous des sentiments. Mais le lobe gauche de notre cerveau peut aussi comprendre cela sous forme de proportions et de mathématiques. Si vous étudiez la géométrie sacrée, souvenez-vous que les deux lobes du cerveau interprètent différemment les mêmes informations.

[À ce point, Drunvalo prend une belle flûte d'origine sioux (Lakota) et commence à jouer un petit air de musique cadencée pour offrir aux étudiants l'opportunité d'avoir une expérience directe de ce dont il vient juste de parler. Il leur demande de fermer les yeux et de ressentir la musique avec leurs émotions, au lieu de l'étudier mentalement ou d'y penser.]

La forme et la géométrie sacrée qui lui est associée sont la source, mais la manière dont ces informations entrent dans le champ d'expérience humaine est différente. Il est habituellement beaucoup plus facile d'enregistrer ces informations par l'expérience vécue grâce au lobe droit du cerveau que d'utiliser la logique du lobe gauche, mais les deux s'équivalent. Il est difficile de se rendre compte que c'est la même chose, mais c'est néanmoins le cas. Alors que vous vous promenez en conscience à travers toutes ces géométries, que vous observez les triangles et les carrés autour du corps ainsi que les sphères et les formes, sachez qu'un type d'expérience est associé à chaque géométrie. Il se peut fort bien que vous ne sachiez pas de quel genre d'expérience émotive il s'agit, qu'il vous faille une vie entière pour comprendre ce rapport, mais je crois fermement qu'il y a toujours un aspect expérientiel associé à chaque forme en géométrie sacrée.

Illustration 8-31. Deux spirales formant une étoile tétraédrique sur un quadrillage polaire.



Retour au Fruit de vie grâce au deuxième système d'informations

Et maintenant, je vais tirer une sorte de conclusion finale de tout cela. Souvenez-vous que nous avons tracé ce triangle équilatéral et que ses pointes correspondent à 0, 120 et 240 degrés et que nous avons ensuite tiré naturellement les autres lignes, sans mesurer quoi que ce soit (voir illustration 8-28). Mais dans la nature, comme parmi les galaxies, il n'y a pas qu'une spirale, il y en a deux, qui partent d'un même centre et qui sont à l'opposé l'une de l'autre (voir illustrations 8-29 et 8-30). Si vous voulez copier la nature, vous devez donc tracer deux spirales, ce qui produira deux triangles équilatéraux de sens opposé sur le quadrillage polaire (voir illustration 8-31). Si vous observez attentivement, vous

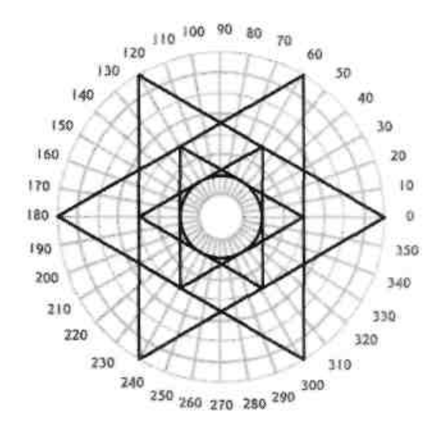


Illustration 8-32. Une étoile circonscrite dans une autre.

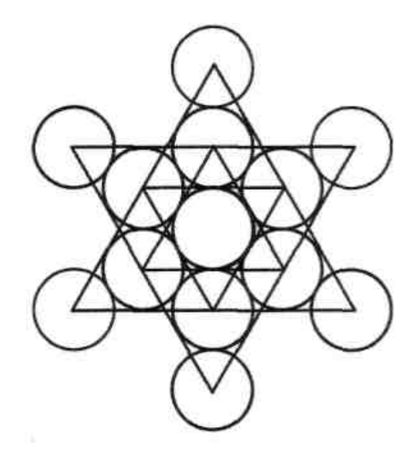


Illustration 8-33. Étoiles inscrites dans le Fruit de vie.

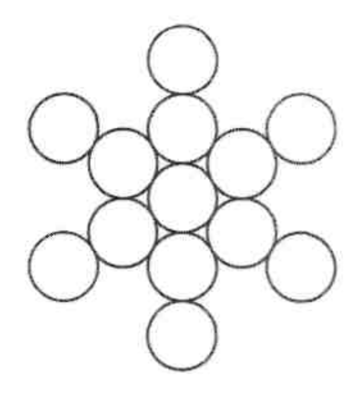


Illustration 8-34. Le Fruit de vie.

remarquerez que ce sont en fait deux tétraèdres - ou plus précisément, une étoile tétraédrique inscrite dans une sphère.

Si vous avez pris connaissance du travail de recherche de Richard Hoagland, vous vous rappelez sans doute le message de Cydonia sur la planète Mars, ayant trait à une étoile tétraédrique à l'intérieur d'une sphère. Si vous ne connaissez pas encore le travail de ce scientifique, je suggère que vous étudiez ce qu'il a présenté à sa conférence dans les locaux des Nations unies, à New York. Quand bien même notre science moderne ne fait que commencer à comprendre de quoi il s'agit vraiment, ce que M. Hoagland leur a dévoilé aura maintenant beaucoup d'intérêt pour vous.

À l'intérieur de l'étoile tétraédrique inscrite dans la sphère s'en trouve une autre plus petite (voir illustration 8-32), dans laquelle une sphère est parfaitement contenue. Si vous reproduisez des sphères de ce même diamètre et les centrez sur chacun des points des tétraèdres, vous retournez au Fruit de vie. Si je fais pivoter le dessin de 30 degrés et que j'efface les lignes du quadrillage polaire, vous pourrez voir cela plus facilement (voir illustration 8-33).

Ce que vous venez juste de voir, mais par la progression inverse, est le deuxième système d'informations du Fruit de vie. Toutes les informations des pages précédentes de ce livre, dont l'étoile tétraédrique, les spirales du nombre d'or, la lumière, le son et les harmonies musicales, etc., proviennent de ce deuxième système d'informations.

J'aurais pu commencer avec le Fruit de vie et entamer mon étude en progressant dans l'autre sens, mais ce n'est pas ce qui m'est arrivé. Je voulais vous montrer qu'on accède aussi au deuxième système d'informations en joignant les cercles concentriques du Fruit de vie par des *rayons* qui émanent *d'un centre* (deuxième mode de progression) plutôt qu'en joignant tous les centres par des lignes droites, comme nous avions fait pour trouver les corps platoniciens et les informations sur les cristaux (premier mode de progression). Il s'agit simplement de superposer les lignes masculines aux lignes féminines du Fruit de vie.

Dans le premier système d'informations - le cube de Métatron -, nous avons trouvé les dessins de la structure de l'univers, c'est-à-dire ce qui est basé sur les cinq corps platoniciens. On retrouve ces derniers dans la structure moléculaire des métaux et des cristaux, et dans beaucoup d'autres géométries naturelles dont nous n'avons même pas parlé. Les diatomées, qui composent tout un monde unicellulaire, sont une des toutes premières formes de vie sur cette planète ; elles ne sont en fait qu'un amalgame de petites formes géométriques, ou des fonctions de ces formes. Ce qui vient juste de vous être démontré est la manière dont la lumière, le son et les harmonies de musique sont reliés les uns aux autres grâce à un champ en forme d'étoile tétraédrique inscrite à l'intérieur d'une sphère qui vient directement du Fruit de vie, qui est lui-même issu du troisième mouvement rotatif de la Genèse (voir illustration 8-34).

Postface

Il est dorénavant clair que la géométrie - et par conséquent la proportion - constitue une loi cachée dans la nature. C'est encore plus fondamental que les mathématiques elles-mêmes, car toutes les lois de la nature tirent leur origine directement de la géométrie sacrée.

Dans le deuxième volume, nous étudierons ensemble davantage de secrets de la nature. Nous croyons que cela changera peu à peu la manière dont vous voyez le monde dans lequel vous vivez. Il sera très clair pour vous que votre corps est la mesure ou l'image holographique de l'univers et que vous, l'esprit, la conscience, jouez un rôle plus important dans la vie que la société veut bien l'admettre.

En somme (et ce sera de la plus grande importance dans ce volume), vous verrez petit à petit comment ces géométries se retrouvent dans les différents champs électromagnétiques qui entourent votre propre corps et que l'ensemble forme une sphère d'environ dix-sept mètres de diamètre tout autour de vous. Pour l'être humain, se souvenir de ces champs, signifie se réveiller, tout comme l'aiglon brise finalement sa coquille avec son jeune bec et émerge à la lumière depuis les ténèbres confortables, mais ô combien contraignantes, de l'œuf maternel. Le corps de lumière saint et sacré de l'être humain, que les Anciens appelaient le Mer-Ka-Ba, devient alors pour vous une réalité. Ce Mer-Ka-Ba, ce sont « les roues dans les roues » qu'Ézéchiel mentionne dans la Bible. Le retour à votre foyer originel passe par les étoiles (tétraédriques ou non) et tout devient évident, alors que le schéma de la création vous est enfin révélé et qu'il est étendu là, devant vos propres yeux.

Chacun de nous est en contact intime avec la Source de toute vie. En vous souvenant de toutes ces informations, vous vous réveillerez, tous les mythes de la séparation s'évanouiront et cela vous mènera jusqu'à la présence même de Dieu. Telle est ma prière.

Jusqu'à ce que nous soyons réunis grâce au deuxième volume, sachez qu'il y a beaucoup d'amour pour vous dans mon cœur.

En tout esprit de service, Drunvalo



Références

Chapitre 1

Liberman, Jacob. *Light, The Medicine ofthe Future* (La lumière, remède du futur), Bear & Ce, Santa Fe, Nouveau-Mexique, 1992.

Temple, Robert K.G. *The Sirius Mystery* (Le mystère de Sirius), Destiny Books, Rochester, Vermont, site Web (www.gotoit.com).

Satinover, Jeffrey, M.D. *Cracking the Bible Code* (La découverte du code de la Bible), William Morrow, New York, 1997.

West, John Anthony. *Serpent in the Sky* (Serpent dans le ciel), Julian Press, New York, 1979, 1987.

Cayce, Edgar : de nombreux livres ont été écrits sur lui. L'ARE (Association for Research and Enlightenment) à Virginia Beach, Virginie, est la source d'une énorme quantité d'informations. Le livre sans doute le plus connu sur lui est *The Sleeping Prophet* (Le prophète endormi), de Jess Stearn.

Chapitre 2

Lawlor, Robert. *Sacred Geometry: Philosophy and Practice* (Philosophie et pratique de la géométrie sacrée), Thames & Hudson, London, 1982.

Hoagland, Richard C. Voir site Web (www.enterprisemission.com).

White, John. *Pôle Shift* (Le déplacement des pôles), 3e édition, ARE Press, Virginia Beach, VA, 1988.

Hapgood, Charles. *Earth's Shifting Crust* (Le déplacement de la croûte terrestre) et *The Path ofthe Pôle* (épuisé).

Braden, Gregg. *Awakening to Zéro Point: The Collective Initiation* (L'éveil au point zéro : l'initiation collective), Sacred Spaces/Ancient Wisdom Pub., Questa, Nouveau-Mexique ; également sur vidéo (Lee Productions, Bellevue, Washington).

Chapitre 3

Hamaker, John et Donald A. Weaver. *The Survival of Civilization* (La survie de la civilisation), Hamaker-Weaver Pub., 1982.

Sitchin, Zecharia. *The 12th Planet* (La 12e planète) (1978) ; *The Lost Realms* (1996) (Les royaumes perdus) ; *Genesis Revisited* (1990) (La Genèse revisitée), Avon Books.

Begish, Nick et Jeane Manning. *Angels Dont Play This HAARP* (Anges, ne jouez pas de cette HAARP), Earthpulse Press, Anchorage, AK, 1995.

Chapitre 4

Keyes, Ken, Jr. *The Hundredth Monkey* (Le centième singe), épuisé.

Watson, Lyall. *Lifetide,* Simon and Schuster, New York, 1979.

Strecker, Robert, M.D. *The Strecker Mémorandum* (vidéo), The Strecker Group, 1501 Colorado Blvd., Eagle Rock, CA 90041. Tél. : (203) 344-8039.

Doréal, traducteur. *The Emerald Tablets of Thoth the Atlantean*, Brotherhood of the White Temple, P.O. Box 966, Castle Rock, Colorado 80104, 1939.

Chapitre 6

Anderson, Richard Feather (labyrinthes). Voir site Web (www.grace-com.org/veriditas).

Penrose, Roger. Adresses électroniques : http://galaxy.cau.edu/tsmith/KW/goldenpenrose.html, ou bien :
http://turing.mathcs.carleton.edu/penroseindex.html ; et site Web (www.nr.infi.net/-drmatrix/progchal.htm).

Winter, Dan. *Heartmath.* Site Web (www.danwinter.com).

Sorrell, Charles A. *Rocks and Minerais: A Guide to Field Identification*, Golden Press, 1973.

Le Vector Flexor est disponible chez Source Books (voir à la fin de ces références).

Langham, Derald. *Circle Gardening: Producing Food by Genesa Principes,* Devin-Adair Pub., 1978.

Chapitre 7

Charkovsky, Igor. Sites Web (www.earthportals.com ; www.vol.it) ou (www.well.com).

Doczi, Gyôrgy. *The Power ofLimits: Proportional Harmonies in Nature, Art and Architecture* (Le pouvoir des limites : l'harmonie des proportions dans la nature, l'art et l'architecture), Shambhala, Boston, Massachusetts, 1981, 1994.

Chapitre 8

Free Energy: The Race to Zéro Point (vidéo), disponible chez Light-works. Tél. : 1 800 795-8273 ; 40,45 $US (paiement à l'avance) ; site Web (www.lightworks.com).

Pai, Anna et Helen Marcus Roberts. *Genetics, Its Concepts and Implications,* Prentice Hall, 1981.

Critchlow, Keith. *Order in Space: A Design Source Book,* Viking Press, 1965, 1969, et autres titres épuisés ; voir site Web (www.wwnor-ton.com/thames/aut.ttl/at03940.htm).

La plupart des livres et outils de géométrie sacrée, aussi bien que les affiches, kits, vidéos, cassettes et CD recommandés dans ce livre, sont disponibles chez Source Books, P.O. Box 292231, Nashville, Tennessee 37229-2231. Téléphone : 1 800 637-5222 (aux É.-U.) ou 1 615 773-7652. Catalogue américain en couleur offert sur demande (frais d'envoi en sus à l'étranger).